No. .....

BIBLIOTECA CENTRALĂ
UNIVERSITARĂ
București

Cota III 465789
Inventar 80480

LEXIQUE ROMAN

OU

DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPARÉE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE.

TOME V.

Q. — Z.

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET,

RUE DE VAUGIRARD, N° 9.

Inv. A. 3518
03/517

LEXIQUE ROMAN

OU

DICTIONNAIRE
DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPARÉE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE,

PRÉCÉDÉ

DE NOUVELLES RECHERCHES HISTORIQUES ET PHILOLOGIQUES,
D'UN RÉSUMÉ DE LA GRAMMAIRE ROMANE,
D'UN NOUVEAU CHOIX DES POÉSIES ORIGINALES DES TROUBADOURS,
ET D'EXTRAITS DE POÈMES DIVERS;

PAR M. RAYNOUARD,

MEMBRE DE L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE (ACADÉMIE FRANÇAISE
ET ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES),
SECRÉTAIRE PERPÉTUEL HONORAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, ETC.

TOME CINQUIÈME.

Q.—Z.

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE

A PARIS,

CHEZ SILVESTRE, LIBRAIRE,

RUE DES BONS-ENFANTS, N° 30.

1843.

CONTROL 1953

Biblioteca ... Literară
Cota III 465 789
Inventar 80 480

LEXIQUE ROMAN,

OU

DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPARÉE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE.

Q

Q, *s. m.*, dix-septième lettre de l'alphabet, et treizième des consonnes, q.

Devetz saber que Q et *k* han motas vetz so de *c*.

Leys d'amors, fol. 4.

Vous devez savoir que *q* et K ont de nombreuses fois son de C.

QUAIS, CAIS, *adv.*, lat. QUASI, quasi, presque.

Quais mi eis en dezam.

B. ZORGI : Atressi com lo.

Presque moi-même j'en hais.

Los hueills a gros e CAIS escurs.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les yeux il a gros et *presque* obscurs.

ANC. CAT. *Quaix, quaaix, quax.* CAT. MOD. *Quasi, casi.* ESP. *Casi.* PORT. IT. *Quasi.*

2. **QUAYSQUE**, CAISQUE, CAISCE, *conj. comp.*, quasi comme, presque comme, de même que.

Ab tant de josta lui se leva

Caisc' als autres dones solatz.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

En même temps elle se lève d'auprès de lui *quasi comme* (si) aux autres elle donnât soulas.

QUAISQU' om oblit so que non ve soven.

AIMERI DE BELLINOY : Aissi quo 'l.

*De même qu'*homme oublie ce qu'il ne voit pas souvent.

QUAL, QAL, CAL, *pr. rel.*, lat. QUALIS, quel.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Si voletz saber QUALS es.

P. VIDAL : A per pauc de.

Si vous voulez savoir *quelle* elle est.

CALS es nostra vida? Aitals es coma fums.

Trad. de Bède, fol. 82.

Quelle est notre vie? Telle elle est comme fumée.

Prov. CAL senhor, tal maynada.

V. et Vert., fol. 76.

Quel seigneur, tel domestique.

Loc. Ieu no i sai ni tal ni QUAL.

B. ZORGI : Jhesu Crist per.

Je n'y sais ni tel ni *quel* (aucun).

Tota la teladura en que a .x. flessadas, QUAL mais QUAL mens.

Cartulaire de Montpellier, fol. 111.

Toute la toilure en quoi il y a dix couvertures, *quel* davantage *quel* moins (soit plus soit moins).

CAT. *Qual.* ESP. *Cual.* PORT. *Qual.* IT. *Quale.*

Ce pronom se combinait avec l'article, qui le précédait toujours et avec toutes ses inflexions.

1856

De tres lairos
Lo QUAL pres piez per emblar menudiers.
T. DE BLACAS ET DE P. PELISSIER : En Pelissier.

De trois larrons *lequel* prit pire pour voler menues choses.

Ma dona, Na Alazais, molher d' En Barral de Marcelha, LA QUAL amava mot P. Vidal.
V. de P. Vidal.

Ma dame, dame Alazais, femme du seigneur Barral de Marseille, *laquelle* aimait moult Pierre Vidal.

LI CAL combatian per la ley.
La nobla Leycson.

Lesquels combattaient pour la loi.

Atrobero gran multitut
De paupra gen que segro tug,
Entre LOS QUALS Alexi fo.
V. de S. Alexis.

Trouvèrent grande multitude de pauvre gent qui suivirent tous, entre *lesquels* Alexis fut.

Il s'employait parfois adjectivement.

DEL CAL huon pueys lo sanct capos issi.
Épître de Matfre Ermengaud à sa sœur.

Duquel œuf puis le saint chapon sortit.

La terra fes redonda, establa fermamens,
LA CAL enclau la mar movabla e brugens.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

La terre il fit ronde, stable fermement, *laquelle* enclôt la mer mobile et grondante.

En LOS CALS sirventes demostrava molt de belas razos.
V. de P. Cardinal.

Dans *lesquels* sirventes il démontrait moult de belles raisons.

Paraulas, LAS QUALS vuelh be qu' entendatz.
PHILOMENA.

Paroles, *lesquelles* je veux bien que vous entendiez.

2. QUALQUE, CALQUE, *pron. indéf.*, quelque.

Que m vengues de vos QUALSQUE bes.
P. VIDAL : Nulhs hom no s pot.

Qu'il me vînt de vous *quelque* bien.

Que d' amor QUALSQUE jauzimens
No m vengues o QUALSQUE presens,
O QUALQUE merce no y trobes.
G. PIERRE DE CAZALS : Ja no cugey.

Que d'amour *quelque* jouissance ou *quelque* présent il ne me vînt, ou que *quelque* merci je n'y trouvasse.

Ves QUALQUE part que ieu tenha.
G. FAIDIT : Una dolors.

Vers *quelque* part que je tienne (j'aille).

ANC. CAT. *Qualque*. ANC. ESP. *Cualque*. PORT. *Qualquer*. IT. *Qualche*.

3. QUALAQUOM, QUALACOM, QUEACOM, CALACON, CALSACOM, QUECUN, *pron. indéf.*, quelque.

Per merce us prec e per humilitat,
Qu' en vos trobes QUALAQUOM pietat.
ARNAUD DE MARUEIL : Si m destreignetz.

Par merci je vous prie et par indulgence, qu'en vous je trouvasse *quelque* pitié.

Presentiers non sera ja,
Si QUEACOM ben dig no i a.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il ne sera jamais agréable, si *quelque* bien dit il n'y a pas.

Vas QUALACOM latz.
GIRAUD DE BORNEIL : Ges aissi.

Vers *quelque* côté.

— *Subst.* Quelque chose.

En non posc dir QUECUN que gaz non sia.
T. DU COMTE DE PROVENCE ET D'ARNAUD : Amics.

Je ne puis dire *quelque chose* qui raillerie ne soit.

Adv. Quant an QUEACOM viscut.
P. CARDINAL : Sirventes.

Quand ils ont *quelque peu* vécu.

— Chacun.

Que CALACON n' escapara.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 18.

Que *chacun* en échappera.

Si CALSACOM non es joios.
Roman de Jaufre, fol. 79.

Si *chacun* n'est pas joyeux.

4. QUEACOMET, *adv. dim.*, quelque petit peu.

Ins en las nars QUEACOMET.
Ades torsen QUEACOMET.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Au-dedans des narines *quelque petit peu*.
Incessamment tordant *quelque petit peu*.

5. QUALITAT, *s. f.*, lat. QUALITATEM, qualité, propriété, nature.

A mortal QUALITAT
L' efan qu' en aquel temps es nat.
Brev. d'amor, fol. 33.

A mortelle *qualité* l'enfant qui en ce temps est né.

Per destrempamen de las QUALITATZ, las quals son caut, freg, sec et humit.

V. et Vert., fol. 68.

Par déréglement des *propriétés*, lesquelles sont chaud, froid, sec et humide.

CAT. *Qualitat, calitat.* ESP. *Cualidad.* PORT. *Qualidade.* IT. *Qualità, qualitate, qualitade.*

6. QUALITATIU, *adj.*, qualificatif.

QUALITATIVAS, coma *belamens, sanamens.*

Leys d'amors, fol. 100.

Qualificatives, comme BELLEMENT, SAINEMENT.

IT. *Qualitativo.*

QUAN, QAN, CAN, *adv.*, lat. QUAN*do*, quand, lorsque.

QUAN vei l' alaudeta mover
De joi sas alas contra 'l rai.

B. DE VENTADOUR : Quan vei.

Quand je vois l'alouette mouvoir de plaisir ses ailes contre le rayon.

Aten gierdon,
Et aurai l' en, QAN aurai servit pron
Vostre gen cors fazonat per rason.

BLACASSET : Gerra mi play.

J'attends guerdon, et je l'en aurai, *quand* j'aurai servi assez votre gentil corps façonné par raison.

CAN pes cum soi tornat desamoros.

FOLQUET DE MARSEILLE : Per Deu amor.

Quand je pense comme je suis devenu indifférent.

Adv. comp. Son punit CAN QUE CAN
Mal e fallimen fan.

NAT DE MONS : Sitot non es.

Sont punis *quand et quand* mal et faute ils font.

Car si la fes de re,
CAN QUE CAN se desfara.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Car s'il la fit de rien, *tôt ou tard* elle se défera.

ANC. ESP. Que jurastes al rey *quant* vos dixo su rancura.

Poema de Alexandro, cop. 406.

CAT. *Quand.* ESP. MOD. *Cuando.* PORT. IT. *Quando.*

2. LANQUAN, *conj.*, lorsque, quand.

LANQUAN fuelhon bosc e guarrit.

B. DE VENTADOUR : Lanquan.

Lorsque feuillent bois et chênes.

LANQUAN li jorn son lonc en mai.

G. RUDEL : Lanquan.

Lorsque les jours sont longs en mai.

ANC. FR. En *lan quan* furent évesques Joseph e Cayphas.

Trad. de l'Évang. de Nicodème. Bibl. Harléienne.

3. QUANDIUS, *conj.*, tandis que, aussi long-temps que.

Nos, jove omne, QUANDIUS que nos estam.

Poëme sur Boèce.

Nous, jeunes hommes, *aussi longtemps que* nous sommes.

Conj. comp. TANDIUS sera lo pobles sès peril
QUANDIUS sabra fre de santor sofrir.

Trad. de Bède, fol. 8.

Aussi longtemps le peuple sera sans péril *que longtemps* il saura le frein de piété souffrir.

QUANT, QUAN, CANT, CAN, *adv.*, lat. QUANT*um*, combien, quant, que.

Ailas! QUANT cuiava saber
D' amor, e QUANT petit en sai!

B. DE VENTADOUR : Quan vei.

Hélas! *combien* je croyais savoir d'amour, et *combien* peu j'en sais!

Non esgardes QUANT plenas mas aport chascus a Deu, mas QUANT puras.

Trad. de Bède, fol. 7.

Que tu ne regardes pas *combien* pleines mains apporte chacun à Dieu, mais *combien* pures.

Loc. Us no sap de que ni QUAN
Li er ops qu' om lo cosselhes.

GIRAUD DE BORNEIL : Alegrar.

Un (seul) ne sait en quoi ni *combien* il lui sera nécessaire qu'on le conseillât.

Adv. comp. A cels que Dieu non creiran, no aprofechera NI TAN NI CAN.

Liv. de Sydrac, fol. 95.

A ceux qui Dieu ne croiront pas, il ne profitera *ni tant ni quant* (ni peu ni prou).

Ara vei q' eu no m posc TAN NI QUAN
Partir de lieis, tant es grans sa valors.

PERDIGON : Anc no cujei.

Maintenant je vois que je ne me puis *tant ni quant* (aucunement) séparer d'elle, tant est grand son mérite.

ANC. FR.

Ke ne se puéent *ne tant ne quant* aidier.

Roman de Gérard de Vienne, v. 2994.

Gerars *tant ne quant* ne s'areste.

Roman de la Violette, p. 148.

EN CANT ama Dieu plus ardenmen, EN TANT lo recembla plus propriamen.

V. et Vert., fol. 33.

En combien (plus) il aime Dieu plus ardemment, *en tant* (plus) il lui ressemble proprement. *Prép. comp.*

Res de be no y falh MAS QUAN merces.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si cum selui.
Rien de bien n'y manque *excepté* merci.

Vai nuda, MAS QUAN d' un pauc d' orfres.
G. FAIDIT : De lieis.
Elle va nue, *excepté* d'un peu d'orfroi.

Conj. Lo veray filh de Dieu CANT a sa divinitat, e filh de la Verge CANT a sa humanitat.
V. et Vert., fol. 37.
Le vrai fils de Dieu *quant* à sa divinité, et fils de la Vierge *quant* à son humanité.

CAT. *Quant* a aquel nolieiament.
Consolat de la Mar, cop. 213.
IT. *Quanto* a dir qual' era è cosa dura.
DANTE, *Inferno*, I.

Conj. comp. QUANT QUE m fezes ejauzir
Amors, era m fai plorar.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Del rei d' Aragon.
Combien que me fit réjouir Amour, maintenant il me fait pleurer.

Ieu non crei qu' enquer, QUAN QUE n' estia,
No m' autrey tot so qu' er mi desautreya.
G. PIERRE DE CAZALS : Ja tant no.
Je ne crois pas qu'encore, *quoi qu'*il en soit, elle ne m'octroie tout ce que maintenant elle me refuse.

EN CANT es de nos, nos em totz paures de poder.

A sa divinitat, so es a dire EN CANT QUE es Dieus.
V. et Vert., fol. 45 et 4.
Pour ce qui est de nous, nous sommes tous pauvres de puissance.
A sa divinité, c'est-à-dire *en tant qu'*il est Dieu.

TAN QUAN la vida m' er duraus.
B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.
Autant que la vie me sera durant.

CAT. *Quant, quan.* ESP. *Cuanto.* PORT. IT. *Quanto.*

2. QUANT, CANT, *adj.*, quant, combien, quel nombre.

Calhs ni CANS hi moriro, nuls no us ho poyria comtar.
PHILOMENA.
Quels ni *combien* y moururent, nul ne vous le pourrait conter.

Ai ! QUANTAS vetz plor lo dia !
AUGIER : Per vos.
Ah ! *combien* de fois je pleure le jour !

De QUANTAS que sillabas sia.
Leys d'amors, fol. 8.
De *quel nombre* de syllabes que (ce) soit.

Loc. Tot y es QUANT y cove.
HUGUES DE SAINT-CYR : Servit aurai.
Tout y est *ce qui* y convient.

Tot QUANT auch ni vei lo cor m' esmaia.
B. ZORGI : Mout.
Tout *ce que* j'entends et vois m'agite le cœur.

CAT. *Quant.* ESP. *Cuanto.* PORT. IT. *Quanto.*

3. QUANTITAT, CANTITAT, *s. f.*, lat. QUANTITAT*em*, quantité, volume.

Li rendon gran QUANTITAT d' aur.
Saber no si pot nombres ni CANTITATZ.
V. de S. Honorat.
Lui rendent grande *quantité* d'or.
Savoir ne se peut nombre ni *quantité*.

A la raso de sa CANTITAT.
Liv. de Sydrac, fol. 77.
A la (en) raison de son *volume*.

CAT. *Quantitat.* ESP. *Cuantidad, cantidad.* PORT. *Quantidade.* IT. *Quantità, quantitate, quantitade.*

4. QUANTITATIU, *adj.*, quantitatif, de quantité.

QUANTITATIVAS, coma *pauc...*, *gayre.*
Leys d'amors, fol. 100.
De quantité, comme PEU..., BEAUCOUP.

CAT. *Quantitatiu.* ESP. *Cuantitativo.* PORT. IT. *Quantitativo.*

5. ENQUANT, ENCANT, *s. m.*, lat. IN QUANTUM, encan.

Del fact dels ENCANS.
Charte de Gréalou, p. 76.
Du fait des *encans*.

Si vendran al ENQUANT.
Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 255.
Se vendront à l'*encan*.

CAT. *Encant.* ANC. ESP. *Encante.* ESP. MOD. *Encanto.* IT. *Incanto.*

6. ENCANTAIRE, ENCANTADOR, *s. m.*, encanteur, huissier-priseur.

Al ENCANTAIRE e al subastaire
Tit. du XIIIe *siècle.* DOAT, t. CXVIII, fol. 42.
A l'*encanteur* et au subhastateur.

Que li cossols... puescan... elegir ENCANTADORS.
Charte de Gréalou, p. 76.
Que les consuls... puissent... élire *encanteurs*.

7. INQUANTAR, ENQUANTAR, *v.*, encanter, mettre à l'enchère, mettre à prix.

INQUANTAR... revas, desenas, vintenas, gabellas.

Statuts de Provence. BOMY, p. 1.

Encanter... rêves, dizaines, vingtaines, gabelles.

Part. pas. Lo crompador de las causas ENCANTADAS.

Charte de Gréalou, p. 76.

L'acheteur des choses *mises à prix*.

CAT. ESP. *Encantar*. IT. *Incantare*.

QUAR, QAR, CAR, *conj.*, lat. QUARE, car, parce que, puisque.

Crida e ucha : Morz, a me QUAR no ves?

Poëme sur Boèce.

Crie et invoque : Mort, à moi *pourquoi* ne viens-tu?

Del joven rei me platz, CAR non s'esmaia Per paraulas.

LE COMTE D'EMPURIAS : Al onrat rei.

Du jeune roi il me plaît, *parce qu'*il ne s'effraie pas pour paroles.

QAR no vuel mos chantar aia sal.

DURAND DE CARPENTRAS : Un sirventes leugier.

Car je ne veux pas que mon chanter ait sel.

Conj. comp. Fes se joglar PER SO CAR ac perdut tot son aver a joc de datz.

V. de G. Faidit.

Il se fit jongleur *parce qu'*il eut perdu tout son avoir à jeu de dés.

PER SO CAR no son gaire Amat li fin aman.

B. DE VENTADOUR : Quan la doss' aura.

Pour cela que ne sont guère aimés les fidèles amants.

ANC. CAT. *Quar*. CAT. MOD. ANC. ESP. *Car*. ANC. IT. *Quare*.

QUATRE, CATRE, *n. de nomb.*, lat. QUATUOR, quatre.

Ce nom de nombre était ordinairement employé adjectivement, comme désignant la qualité numérique du nom auquel il se rapportait.

Creet Dieus, quan li plac, los QUATRES elemens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Dieu créa, quand il lui plut, les quatre éléments.

De CATRE vetz lo jorn n'a pro.

DEUDES DE PRADES, *Aux. cass.*

De *quatre* fois le jour il en a assez.

Subst. A ben chantar, Coven amar E locs e grazirs e sazos, Mas s'ien n'agues dels QUATRE dos, Non cug qu'els antres esperes.

GIRAUD DE BORNEIL : A ben chantar.

Pour bien chanter, convient aimer et lieu et plaire et saison, mais si j'en avais des *quatre* deux, je ne pense pas que les autres j'espérasse.

ANC. FR. On a vu que Pierre de Corbiac avait ajouté un *s* euphonique dans l'exemple cité; les trouvères en firent autant :

Quand vous faictes les meslemens De tous vos *quatres* élémens.

Rép. de l'Alchymiste. Attribué à J. DE MEUNG, v. 372.

CAT. *Quatre*. ESP. *Cuatro*. PORT. *Quatro*. IT. *Quattro*.

2. QUART, CART, *s. m.*, lat. QUARTUS, quart, quatrième.

De meg aripin de vinea, lo CART.

Titre de 987.

De demi-arpent de vigne, le *quart*.

Loc. Sostenetz me lo ters e'l CART De desyr que m destruy e m' art.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona sel que.

Soutenez-moi le tiers et le *quart* de désir qui me détruit et me brûle.

Leys on pretz pueia de ters a QUART.

DEUDES DE PRADES : El temps.

Elle où mérite monte de tiers à *quart*.

ANC. FR. Que teus se melle de Renart Qui n'en siet le tierc ne le *quart*.

Roman du Renart, t. IV, p. 115.

— Cousin issu de germain.

S' ai fraire, cosin ni QUART.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Si j'ai frère, cousin et *quatrième*.

— Sorte de monnaie.

.V. moutons, cinq gros, tres CARTZ.

Tit. de 1433. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 241.

Cinq moutons, cinq gros, trois *quarts*.

— Sorte de mesure ou de poids.

CARTS de vi..., CARTS de pa.

Tit. de 1498. DOAT, t. CXXVII, fol. 270.

Quarts de vin..., *quarts* de pain.

ANC. FR. Une pinte de vin, autrement nommé *quart* audit pays.

Lett. de rém., CARPENTIER, t. III, col. 461.

Adj. LO QUART peccat contra lo S. Esperit.

La QUARTA guerra que fay homs... es contra sos vezis.

V. et Vert., fol. 11.

Le *quatrième* péché contre le Saint-Esprit.

La *quatrième* guerre que fait l'homme... c'est contre ses vices.

CAT. *Quart.* ESP. *Cuarto.* PORT. IT. *Quarto.*

3. QUARTER, *adj. num.*, quatrième.

Subst. Quan ven a la QUARTERA;
Senher, a vos mi ren.

UN TROUBADOUR ANONYME : Per amor.

Quand je viens à la *quatrième;* seigneur, je me rends à vous.

ANC. CAT. *Quarter.*

4. QUARTAMENT, *adv.*, quatrièmement.

QUARTAMENT requier.

Eluc. de las propr., fol. 15.

Quatrièmement requiert.

ANC. ESP. *Cuartamente.*

5. CARTAL, *s. m.*, lat. QUA*dran*TAL, quartaut, sorte de mesure.

Aion sesteiral, emenal, CARTAL e miei CARTAL.

Cout. d'Alais. Arch. du Roy., K, 704.

Aient setier, émine, *quartaut* et demi-*quartaut.*

ESP. *Cuartal.*

6. QUARTAN, CARTAN, *adj.*, lat. QUARTAN*us*, quartaine, qui revient tous les quatre jours.

Les Latins disaient QUARTANA, en sous-entendant FEBRIS.

Qu' el jagues .XIIII. ans de la febre CARTANA.

GUILLAUME DE LA TOUR : Un sirventes.

Qu'il jût quatorze ans de la fièvre *quartaine.*

De mal d' uelhs dona gariso
E de la febre QUARTANA
E de la cotidiana.

Brev. d'amor, fol. 50.

De mal d'yeux donne guérison et de la fièvre *quartaine* et de la quotidienne.

7. QUARTANARI, CARTANARI, *adj.*, quartenaire, qui a la fièvre tous les quatre jours.

De CARTANARIS atressi
De febre.

V. de S. Alexis.

Des *quartenaires* pareillement de fièvre.

Vianda sana al QUARTANARI.

Eluc. de las propr., fol. 73.

Nourriture saine à *qui a la fièvre tous les quatre jours.*

CAT. *Quartanari.* ESP. *Cuartanario.* PORT. IT. *Quartanario.*

8. QUATERNARI, *adj.*, lat. QUATERNARI*us*, quaternaire, qui vaut quatre.

Subst. Ajustament de unitat a nombre ternari engendra QUATERNARI.

Eluc. de las propr., fol. 279.

Addition d'unité à nombre ternaire engendre *quaternaire.*

ESP. *Cuaternario.* PORT. *Quaternario.*

9. CARTAR, *v.*, lat. QUARTARE, quarter, donner une quatrième façon, en parlant du nombre des labours donnés à la terre.

CARTAR las terras o quintar.

Tit. de 1315. DOAT, t. LXXXIX, fol. 180.

Quarter ou quinter les terres.

ESP. *Cuartar.*

10. QUATREDIAN, *adj.*, de quatre jours. Voyez DIA.

11. QUARTA, *s. f.*, quarte, intervalle de quatre tons, terme de musique.

La QUARTA e la quinta...
S' acordon per descort.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

La *quarte* et la quinte... s'accordent par discordance.

— Sorte de mesure.

Chascuna peazos dona al senhor, l' an, .I. CARTA de froment.

Charte de Montferrand, de 1248.

Chaque domicile donne au seigneur, par an, une *quarte* de froment.

CAT. *Quarta.* ESP. *Cuarta.* PORT. IT. *Quarta.*

12. CARTON, CARTO, *s. m.*, quarton, sorte de mesure.

Dos cens CARTOS de blat.

Tit. de 1261. DOAT, t. LXXIX, fol. 6.

Deux cents *quartons* de blé.

Lo CARTO del froment, a Tholoza, .XIII lhioras de tornes.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 211.

Le *quarton* du froment, à Toulouse, treize livres de tournois.

— Quarteron, quatrième partie de la livre.

Aia hom... candelas, cascuna d' un CARTO.

De las Messas.

Qu'on ait... chandelles, chacune d'un *quarteron*.

CAT. *Quarto*. ESP. *Cuarto*. PORT. IT. *Quarto*.

13. CARTAIRON, CARTAIRO, *s. m.*, quarteron, quatrième partie de la livre.

E 'ls CARTAIROS, e 'ls miegs CARTAIROS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 148.

Et les *quarterons*, et les demi-*quarterons*.

ESP. *Cuarteron*. PORT. *Quarterão*. IT. *Quarterone*.

14. QUARTAYRONAL, *adj.*, de quarteron.

.CCC. candelas cays QUARTAYRONALS E cremans.

Carya Magalon., fol. 40.

Trois cents chandelles presque *de quarteron* et brûlantes.

15. CARTEIRA, CARTIEIRA, CARTIERA, *s. f.*, quartière, sorte de mesure.

Entro una CARTEIRA.

Tit. de 1246. *Arch. du Roy., comtes de Toulouse.*

Jusqu'à une *quartière*.

CARTIEIRA e mieia de civada.

Tit. de 1230. *Arch. du Roy.*, J. 317.

Quartière et demie d'avoine.

.I. CARTIERA de setgle.

Cartulaire du Bugue, fol. 21.

Une *quartière* de seigle.

ANC. FR. La charge, le cestier, la *cartière*, le civadier.

Tit. de 1564. DU CANGE, t. V, col. 1044.

ESP. *Cuartera*.

16. QUARTAYRADA, CARTAIRADA, *s. f.*, quarterée, sorte de mesure agraire.

.X. sextayradas o QUARTAYRADAS.

Trad. du Tr. d'Arpentage, part. Ire, c. 1.

Dix sesterées ou *quarterées*.

.III. CARTAIRADAS de prat.

Tit. de 1245. *Arch. du Roy.*, J. 317.

Trois *quarterées* de pré.

17. CARTARIA, *s. f.*, bas. lat. QUARTA*gium*, quartelage.

De Laurière, dans son *Glossaire du Droit français*, l'explique en ces termes: C'est un droit injuste en vertu duquel les seigneurs voloient ou usurpoient la *quatrième* partie des blez ou des vins recueillis par les habitans.

Demes o CARTARIAS.

Brev. d'amor, fol. 125.

Dîmes ou *quartelages*.

18. QUADRANT, QUADRAN, *s. m.*, lat. QUADRANT*em*, quart, quatrième partie, cadran.

QUADRANT es espazi de .VI. horas, que so la quarta partida del dia natural.

Eluc. de las propr., fol. 126.

Le *cadran* est espace de six heures, qui sont la quatrième partie du jour naturel.

— Horloge solaire.

Per lur art d' astrolomia
Et amostrar la quantitat
Del espazi sobrenomnat,
Au astralabi e QUADRAN.

Brev. d'amor, fol. 28.

Pour leur art d'astronomie et montrer l'espace susnommé, ils ont astrolabe et *cadran*.

CAT. *Quadrant*. ESP. *Cuadrante*. PORT. IT. *Quadrante*.

19. CADRIU, *s. m.*, lat. QUADRIV*ium*, carrefour.

Del cercle meian fes relays
Per lo CADRIU, si com tays.

V. de S. Honorat.

Du cercle moyen il fit abandon pour le *carrefour*, ainsi comme il convient.

ESP. *Cuadrivio*. IT. *Quadrivio*.

20. QUADRIGAL, *adj.*, lat. QUADRIGAL*is*, de quadrige.

Cavals QUADRIGALS, so es deputats a tyrar quarreta que requier quatre cavals.

Eluc. de las propr., fol. 246.

Chevaux *de quadrige*, c'est-à-dire destinés à tirer char qui requiert quatre chevaux.

21. QUADRANGLE, *s. m.*, quadrangle, qui a quatre angles.

Voyez ANGLE.

22. QUARRE, *s. m.*, quadruple.

On pot demandar la pena del doble o de QUARRE aitans cum la causa val.

Trad. du Code de Justinien, fol. 25.

On peut demander la peine du double ou du *quadruple* autant comme la cause vaut.

23. QUARTUMPRAR, *v.*, lat. QUADRUPLICARE, quadrupler.

Ara es venguda la ora que ho QUARTUMPRARAS per sert.

PHILOMENA.

Maintenant est venue l'heure que tu le *quadrupleras* pour sûr.

CAT. *Quadruplicar.* ESP. *Cuadriplicar.* PORT. *Quadruplicar.* IT. *Quadruplicare.*

24. CAZERN, QADERN, *s. m.*, lat. QUATERNUS, tableau à quatre colonnes.

Comandet qu'om lh'escreyches los .VII. psalmes penitencials, e fetz los metre per CAZERNS en la paret.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 56.

Il ordonna qu'on lui écrivît les sept psaumes pénitentiaux, et il les fit mettre par *tableaux à quatre colonnes* sur le mur.

— Cahier, livre.

On fit usage du mot cahier à cause de la division quaternaire des feuilles des manuscrits.

Mas en qual CAZERN
Trobatz qu'on dey' aucire,
Roma, 'ls chrestias.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Mais dans quel *livre* trouvez-vous, Rome, qu'on doive tuer les chrétiens.

Un manuscrit donne la variante QADERN.

CAT. *Quadern.* ESP. *Cuaderno.* PORT. IT. *Quaderno.*

25. CAZERNAL, *s. m.*, registre.

Pezet lo CAZERNAL .XII. libras meia.

Cartulaire de Montpellier, fol. 59.

Le registre *pesa* douze livres et demie.

26. QUAZERN, *adj.*, lat. QUATERNI, quaterné, quatre à quatre.

Coblas CAZERNAS

Leys d'amors, fol. 33.

Couplets *quaternés*.

Subst. Las QUAZERNAS s'acordo de quatre en quatre.

Leys d'amors, fol. 33.

Les *quaternées* s'accordent de quatre en quatre.

27. QUATORZE, *n. de nomb.*, quatorze.

Mais val d'amor, si non es angoissos,
Un bell plorar no fan QUATORZE ris.

B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Davantage vaut d'amour, s'il n'est pas angoisseux, un beau pleurer que ne font *quatorze* ris.

May no vuelh dromadari menar ni cavalgar,
Qu'ieu, un jorn, ne volria .XIIII. trespassar.

Roman de Fierabras, v. 3668.

Plus je ne veux dromadaire mener ni chevaucher, vu que, un jour, j'en voudrais dépasser *quatorze*.

CAT. *Catorse.* ESP. *Catorce.* PORT. *Quatorze.* IT. *Quattordici.*

28. QUATORZEN, CATORZEN, *adj. num.*, quatorzième.

A QUATORZEN dia ardra
Cel e terra.

Los XV Signes de la fi del mon.

Au *quatorzième* jour brûlera ciel et terre.

— *Subst.* Quatorzaine, espace de quatorze jours.

Tota persona... a QUATORZENA de pagar.

For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 126.

Toute personne... a *quatorzaine* pour payer.

CAT. *Catorsé.* ANC. ESP. *Cuatorceno, catorceno.* PORT. *Quatorzeno.* IT. *Quattordecimo.*

29. QUARANTA, *n. de nomb.*, lat. QUADRAGINTA, quarante.

Per la colpa d'una fals' amairis
Que fes ves mi enguans e tracios,
Per que ieu fauc los QUARANTA perdos.

B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Pour la faute d'une fausse amoureuse qui fit envers moi tromperies et trahisons, par quoi je fais les *quarante* indulgences.

QUARANTA codes si levara
Sobr' al pus aut luoc.

Les XV Signes de la fi del mon.

Quarante coudées s'élèvera au-dessus du plus haut lieu.

CAT. *Quaranta.* ESP. *Cuaranta.* PORT. *Quarenta.* IT. *Quaranta.*

30. CARANTEN, *adj.*, quarantième.

El temple, al CARANTEN jorn.
Passio de Maria.

Au temple, au *quarantième* jour.

Subst. Lo diluvis duret sobre la terra .XL. dias, el CARANTEN dia comtat.
Liv. de Sydrac, fol. 48.

Le déluge dura sur la terre quarante jours, le *quarantième* jour compté.

CAT. *Quaranté*. ANC. ESP. *Cuaranteno*. IT. *Quarantesimo*.

31. QUARANTENA, CARANTENA, *s. f.*, quarantaine, nombre de quarante.

.VII. ans e .VII. QUARANTENAS de veray perdon.
Carya Magalon, p. 11.

Sept ans et sept *quarantaines* de véritable pardon.

— Carême.

Fait ai longua QUARANTENA,
Mas hueymais
Sui al dijous de la cena.
BERTRAND DE BORN : Cazutz sui.

J'ai fait longue *quarantaine*, mais désormais je suis au jeudi de la cène.

La mala CARANTENA
O lo mal an ayatz.
P. MILON : S' eu anc d' amor.

Que le mauvais *carême* ou le mal an vous ayez.

ANC. FR.

De jeûner nuit et jour l'entière *quarantaine*.
LA BODERIE, *Hymn. eccl.*, p. 173.

CAT. *Quarantena*. ESP. *Cuarentena*. PORT. *Quarentena*. IT. *Quarantena, quarantana, querantina, quarentana, quarentina*.

32. CARENTAL, *adj.*, quadragésimal, de carême.

Eu n' ai fach lo CARENTAL perdun.
G. ADHEMAR : Al chant d' auzel.

J'en ai fait le pardon *de carême*.

33. QUADRAGEZIMA, *s. f.*, lat. QUADRAGESIMA, quadragésime, premier dimanche de carême.

QUADRAGEZIMA o quareme.
Eluc. de las propr., fol. 128.

Quadragésime ou carême.

PORT. *Quadragesima*.

34. CARESMA, KARESMA, CAREMA, CARAMA, *s. f.*, carême.

CARESMAS et avens.
BERTRAND DE BORN : S' abrils.

Carêmes et avents.

Co en CAREMA o en jorn de gran festa.
V. et Vert., fol. 69.

Comme en *carême* ou en jour de grande fête.

Loc. Entro una festa, KARESMA entran.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 88.

Jusqu'à une fête, *carême* entrant.

Lendeman de CARAMA 'ntran.
Petit Talamus de Montpellier, p. 152.

Le lendemain de *carême* entrant.

Es demostramens
Quan leva ni cant baissa la CAREMA prenens.
PIERRE DE CORBIAC : El nom del.

Elle est indication quand monte et quand descend *carême* prenant.

ANC. FR. A l'entrée de la *quaresme*.
VILLEHARDOUIN, p. 4.

Parlant du mardi-gras, autrement dict *caresme-prenant* ou *quaresm' entrant*.
H. ESTIENNE, *Apol. pour Hérodote*, t. II, p. 182.

CAT. *Quaresma*. ESP. *Cuaresma*. PORT. *Quaresma*. IT. *Quaresima*.

35. QUARESME, QUAREME, *s. m.*, carême.

Quadragezima o QUAREME.
Del QUARESME.
Eluc. de las propr., fol. 128.

Quadragésime ou *carême*.
Du *carême*.

36. CARESMAL, KARESMAL, KAREIMAL, *adj.*, de carême.

Establi lo dejunh CARESMAL.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 90.

Établit le jeûne *de carême*.

Una galina KAREIMAL.
Cartulaire du Bugue, fol. 26.

Une poule *de carême*.

CAT. *Quaresmal*. ESP. *Cuaresmal*. PORT. *Quaresmal*. IT. *Quaresimale*.

37. QUARTIER, CARTIER, *s. m.*, quart, quartier, portion.

Ieu serai vius o serai per QUARTIERS.
BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Je serai vivant ou je serai par *quartiers*.

Colompnas e marmes entiers
A fag espessar per CARTIERS.
V. de S. Honorat.

Colonnes et marbres entiers il a fait briser par *quartiers*.

Trenquem lo, e rausticam ne un CARTIER.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 15.
Coupons-le, et rôtissons-en un *quartier*.

Fig. Amicx, s' acsetz un CARTIER
De la dolor que m malmena.
T. DE LA COMTESSE DE DIE ET DE RAMBAUD D'ORANGE : Amicx.
Ami, si vous eussiez un *quart* de la douleur qui me malmène.

— En parlant d'un ennemi qui se rend.

Loc. Ja non er per lui livratz CARTIERS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 21.
Jamais ne sera par lui accordé *quartier*.
CAT. *Quarter*. IT. *Quartiere*.

— Terme de blason.

Massas et brans et escutz de CARTIERS.
P. CARDINAL : Tendas e traps.
Masses et glaives et écus de *quartiers* (écartelés).

.I. escut en .IIII. CARTIERS, et en cascun CARTIER a .I. leo.
Tarif des monnaies en provençal.
Un écu en quatre *quartiers*, et en chaque *quartier* a un lion.

ANC. FR. L'en li aporte un escu de *quartier*.
Roman de Gérard de Vienne, v. 234.

38. ESQUARTELAR, *v.*, écarteler, briser en quatre, se détacher.

No vol que del mur peira ESQUARTEL.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 12.
Il ne veut pas que du mur pierre *se détache*.

— Terme de blason.

Part. pas. Escut d' aur et d' azur ESCARTELATZ.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 52.
Écu d'or et d'azur *écartelé*.

ANC. FR. Ke tot le fist fraindre et *esquarteler*.
Roman de Gérard de Vienne, v. 697.
PORT. *Esquartelar, esquartajar*. IT. *Squartare*.

39. CAIRE, CAYRE, *s. m.*, carne, quartier de pierre, pierre de taille, pierre de l'angle, côté.

Las peyras e 'ls CAIRES foro aparelhatz.
Roman de Fierabras, v. 4397.
Les pierres et les *carnes* furent apprêtées.

Fan portals e bestors
De caus e d' arena ab CAIRE.
BERTRAND DE BORN : S' abrils.
Font portails et tours de chaux et de sable avec *pierre de taille*.

Totz trei s' en son poiat de sobre un CAIRE.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 59.
Tous trois s'en sont montés dessus une *carne*.

De possession que non aia que .III. CAYRES, per qual forma la destraras?
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, c. 42.
De possession qui n'ait que trois *côtés*, par quelle manière la mesureras-tu?

Loc. fig. Ab los fals brais
Dels lauzengiers savais,
Cui Dieu abais,
Se vira amors en CAYRE.
G. FAIDIT : Ara m coven.
Avec les faux cris des médisants fourbes, que Dieu abaisse, se tourne amour de *côté*.

Cel qu' en petit de sazon
Torna son afaire en CAIRE.
T. D'ALBERTET ET DE PIERRE : En Peire.
Celui qui en peu de temps tourne son affaire de *côté*.

N' aia vergogna perduda,
Si que la meins afrontada
N' a laissat cazer un CAIRE.
MARCABRUS : El son desviat.
En ait perdu la pudeur, tellement que la moins effrontée en a laissé tomber un *coin*.

ANC. FR. Tant est povre et mince de *caire*.
COQUILLART, p. 45.
CAT. *Cayre*.

40. CAIRON, *s. m.*, carne, quartier de pierre, pierre de taille.

Teule ni peira ni CAIRON.
Roman de Jaufre, fol. 34.
Tuile ni pierre ni *quartier*.

Desus fo la cumporta de grans CAYROS talhatz.
Roman de Fierabras, v. 3999.
Dessus fut la comporte de grands *quartiers* taillés.
CAT. *Cairo, cayro*.

41. CAIRAR, CAYRAR, *v.*, lat. QUADRARE, carrer, équarrir, cadrer, disposer avec symétrie.

Part. pas.
Sayzic son espieut don lo fer fo CAYRATZ.
Roman de Fierabras, v. 1049.
Saisit son épieu dont le fer fut *équarri*.

Qui ns poira la peira virar....
E viro que fo virada,
Et era grans e CAIRADA.
Brev. d'amor, fol. 174.

Qui pourra nous tourner la pierre.... Et virent qu'elle était tournée, et elle était grande et *carrée*.

Ar son nostres Frances sus en la tor CAYRADA.
Roman de Fierabras, v. 2745.

Maintenant sont nos Français sus en la tour *carrée*.

D' espallas ac una brasada...
E 'ls brasses grosses e CAIRATZ,
E bellas mans, detz ben formatz,
E fon delgat per la centura.
Roman de Jaufre, fol. 7.

D'épaules il eut une brassée... et les bras gros et *carrés*, et belles mains, doigts bien formés, et il fut délié par la ceinture.

Rollan, lo nebot Karle, es e sos pes levatz;
Tota la gen l'agarda, tant es grans e CAYRATZ.
Roman de Fierabras, v. 2510.

Roland, le neveu de Charles, s'est en ses pieds levé; toute la gent le regarde, tant il est grand et *carré*.

En aut creis et a rams CAIRATZ.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Croît en haut et a rameaux *disposés avec symétrie*.

CAT. *Quadrar.* ESP. *Cuadrar.* PORT. *Quadrar.* IT. *Quadrare.*

42. CARAL, *adj.*, carré.

El palais es bastit aitals
De grans peiras grossas CARALS,
E totz entorn claus e muratz
E menudamentz dentelatz.
Roman de Jaufre, fol. 36.

Le palais est bâti tel de grandes pierres grosses *carrées*, et tout autour clos et muré et menuement crénelé.

43. CAYRADURA, *s. f.*, lat. QUA*d*RATURA, quadrature, carrure, carré, régularité, symétrie.

Fez desfar la CAYRADURA
De la bella obra de natura.
La torre de gran bastiment
Am peyras de gran CAYRADURA.
V. de S. Honorat.

Fit défaire la *quadrature* de la belle œuvre de nature.

La tour de grande bâtisse avec pierres de grande *carrure*.

Tu, destra l'avansa per petitas CAYRADURAS et per petits conhets.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 41.

Toi, mesure le surplus par petits *carrés* et par petits coins.

CAT. *Quadratura.* ESP. *Cuadratura.* PORT. IT. *Quadratura.*

44. CAIRIA, *s. f.*, carne, fortification, bastion.

Anc no fo per els nulha salhia
Qu' els pogues retener, murs ni CAIRIA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 3.

Oncques ne fut pour eux nulle saillie, mur ni *carne* qui les pût retenir.

45. ACAIRAR, *v.*, équarrir, ajuster.

Part. pas. Las layssas son reforsadas,
Seguras e ben ACAIRADAS.
G. RIQUIER : Qui a sen.

Les lices sont renforcées, assujetties et bien *ajustées*.

46. ESQUAYRAR, ESCAIRAR, SCAYRAR, *v.*, équarrir, régler, mettre d'équerre.

Lo libre que ensenha de destrar et d' ESCAYRAR terras.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, som.

Le livre qui enseigne à mesurer et à *équarrir* les terres.

Tu, ESQUAYRARAS la possession.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 41.

Toi, tu *équarriras* la possession.

Que s compassa e s' ESCAIRA
Sa vos.
RAMBAUD D'ORANGE : Car dous.

Vu que sa voix se compasse et se *règle*.

SCAYRA lo terme que veyras drech dels agachons.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, c. 7.

Équarris le terme que tu verras droit des témoins.

CAT. *Escayrar.* ESP. *Escuadrar.* PORT. *Esquadriar.* IT. *Squadrare.*

47. ESCAIRE, ESCAYRE, SCAYRE, *s. m.*, équerre.

Sera l' ESCAYRE just.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. Ire, c. 35.

L'*équerre* sera juste.

Fai que aias un SCAYRE, et scayra lo terme que veyras drech dels agachons.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 7.

Fais que tu aies une *équerre*, et équarris le terme que tu verras droit des témoins.

CAT. *Escayre*. ANC. ESP. *Escuardo*. IT. *Squadro*.

48. SCAYRADOR, *s. m.*, équarrisseur, celui qui met en équerre.

Dieus es destrador et es atermenador et SCAYRADOR.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I. som.

Dieu est mesureur et il est poseur de termes et équarrisseur.

IT. *Squadratore*.

49. BESCAYRE, *s. m.*, irrégularité, forme biscornue.

Possession... en BESCAYRE... aia .v. cayres et .I. counde al dedins.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, ch. 45.

Possession... en *forme biscornue*... qu'elle ait cinq côtés et un coude au dedans.

50. CARREFORC, *s. m.*, lat. QUADRIFURCUS, carrefour, place publique.

Dins Montalba, el CARREFORC, pres lo mercadial.

Tit. de 1221. DOAT, t. LXXXVII, fol. 10.

Dans Montauban, au *carrefour*, près le marché.

Que trasgitadors et encantadors de CARREFORC cesson.

Tit. du XVe siècle. DOAT, t. CXLVII, fol. 285.

Que bateleurs et escamoteurs de *place publique* cessent.

QUE, QE, CE, *pron. rel.*, lat. QUEM, qui, que, lequel.

Suj. sing. No ti decebrai... del bastiment QUE fait y es.

Titre de 1075.

Je ne te tromperai.... du bâtiment *qui* fait y est.

Quan remir la bella
QUE m soli' acuelhir.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Quand je considère la belle *qui* me soulait accueillir.

Rég. sing. Dona, la genser creatura
QUE anc formes el mon natura.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Dame, la plus gentille créature *que* oncques formât au monde nature.

Aisso QUE vos dirai no us pes.

ARNAUD DE MARUEIL : Totas bonas.

Que ceci *que* je vous dirai ne vous pèse.

Suj. plur. Tuit sels QUE m preguan qu'ieu chan,
Volgra 'n saubesson lo ver.

B. DE VENTADOUR : Tuit sels.

Tous ceux *qui* me prient que je chante, je voudrais qu'ils en sussent le vrai.

Aquilh QUE feron ben lo plazer del Senhor.

La nobla Leyczon.

Ceux *qui* firent bien le plaisir du Seigneur.

Rég. plur. Totz los bes QU'ieu aten ni esper.

BERENGER DE PALASOL : Tan m' abelis.

Tous les biens *que* j'attends et espère.

Veiatz las guerras QUE fan.

PEYROLS : Quant Amors.

Voyez les guerres *qu'*ils font.

ANC. FR. Le QUE employé dans la langue des troubadours comme sujet, le fut de même dans celle des trouvères.

Cette circonstance remarquable mérite d'être constatée par divers exemples :

Eulx retraire en celle maison
Que pour ce cas là estoit prinse.

Vigiles de Charles VII, t. II, p. 7.

Comme un cadran *que* nuyt et jour labeure.

J. MAROT, t. V, p. 91.

Li plus hauts homes QUE soient sans corone.

VILLEHARDOUIN, p. 7.

Voyant mains Sarrasins *que* illec estoient.

Trad. de Jacq. de Vitry, Ms. de Berne, t. II, p. 361.

Mes cuers vuel dire les formes *que* muées furent.

Anc. trad. d'Ovide, Ms. de Berne, t. I, p. 542.

CAT. ESP. PORT. *Que*. IT. *Che*.

— Quoi, quelle chose, ce que.

Dona, QUE cuidatz faire?

B. DE VENTADOUR : Quan la.

Dame, *que* croyez-vous faire ?

Era nos a mostrat mort QUE pot faire.

G. FAIDIT : Fortz chausa es.

Maintenant nous a montré la mort *ce qu'*elle peut faire.

ANC. FR. Saver voleit *que* cil feseit,
Se il veilleit u il dormeit.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 82.

N'ont *ke* mangier ne *ke* despendre.

Roman de Rou, v. 9515.

Partant donc, vous point ne vous enquérez
Que vous boirez et *que* vous mangerez.
FOUCQUÉ, *Vie de J.-C.*, p. 313.

Je ne sais qui m'a mis au monde, ni ce *que* c'est que le monde, ni que moi-même.
PASCAL, pens. 1.

Cals es la scala? de QUE son li degra?
Poëme sur Boëce.
Quelle est l'échelle? de *quoi* sont les degrés?

— *Conj.*, que.

Merce quier a mon companho,
S' anc li fi tort, QUE lo m perdo.
LE COMTE DE POITIERS : Pus de chantar.
Je demande merci à mon compagnon, si oncques je lui fis tort, *qu'*il me le pardonne.

A Dieu lo coman,
Qu' el lo met' al latz sanh Joan.
BERTRAND DE BORN : Mon chan.
A Dieu je le recommande, *qu'*il le mette au côté de saint Jean.

Tantôt il servit à transporter directement l'action d'un verbe, ou du verbe ÊTRE employé impersonnellement, sur un autre verbe, tantôt il exprima diverses modifications de cause ou de motif.

Ar vey QU' em vengut als jorns loncs.
GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.
Maintenant je vois *que* nous sommes venus aux jours longs.

Diguatz li QUE be m vai.
B. DE VENTADOUR : Conortz era.
Dites-lui *que* bien me va.

Amors m' a ensenat
QUE no creza fol respos ni comjat.
GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.
Amour m'a enseigné *que* je ne croie folle réponse ni congé.

M' es veiaire QU' ieu senta
Odor de paradis.
B. DE VENTADOUR : Quan la doss' aura.
Il m'est avis *que* je sente odeur de paradis.

Comme conjonction, il avait en outre le sens exact ou approximatif de diverses autres conjonctions, telles que :

1. Afin que, pour que.

Qui nos pais QUE no murem de fam.
Poëme sur Boëce.
Qui nous nourrit *afin que* nous ne mourions de faim.

Qu' el dalfin sia 'l plaitz pauzatz
QUE lo jutge.
T. DE GAUCELM ET DE PERDIGON : Perdigons.
Qu'au dauphin soit le plaid posé *afin qu'*il le juge.

Ors ni leos non etz vos ges,
QUE m' aucizatz, s' a vos mi ren.
B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.
Ours ni lion vous n'êtes point, *pour que* vous me tuiez, si je me rends à vous.

ANC. FR. As quatre filz parti sa terre
*K'*emprès sa mort n'i out grant guerre.
Roman de Rou, v. 289.

Por ce doit estre amesurée
Chascune dame de parler
*Qu'*ele ne se face blasmer.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 184.

2. Tandis que, au lieu que, lorsque.

Ieu chant, QUE deuria mielhs plorar.
B. DE VENTADOUR : En abril.
Je chante, *tandis que* je devrais mieux pleurer.

3. Parce que, vu que.

Que que m comandetz a faire
Farai, QU' en aissi s cove....
Quant ieu m' en cug estraire
No pues ges, QU' Amors mi te.
B. DE VENTADOUR : Amors e que.
Quoi que vous me commandiez à faire, je ferai, *parce qu'*il convient ainsi.
Quand je crois m'en retirer, je ne puis point, *vu qu'*Amour me tient.

ANC. FR. Si corurent as armes mult isnelement,
que il cuidoient que ce fussent li Grieu.
VILLEHARDOUIN, p. 152.

Dame, ne puis loer vos grans biautés,
Que trop petis me seroit un estés.
LE ROI DE NAVARRE, chanson 8.

Vous vous plaingnez *que* rien je ne vous donne,
Et je me plains *que* je n'ay que donner.
CL. MAROT, t. III, p. 79.

Joyeux suis *que* je vous ai trovée.
Affuble-toi *que* trop es nus.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 249, et t. I, p. 378.

4. De manière que, de sorte que.

Q' el en pes tenga la gerra e 'l masan,
QE n' aion obs elm et escut e bran.
BLACASSET : Gerra mi play.
Qu'il tienne en pied la guerre et le tapage, *de manière qu'*en soient nécessaires heaume et écu et glaive.

Mi rent a lieys e m liure
Qu' en sa carta m pot escriure.
LE COMTE DE POITIERS : Farai.

Je me rends à elle et me livre *de sorte qu'*en sa charte elle peut m'inscrire.

ANC. FR. Li preudon fu viex devenu
Que viellece l' ot abatu,
*Qu'*au baston l' estuet soustenir.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 479.

CAT. ESP. PORT. *Que.* IT. *Che.*

QUE, conjonctif, combiné avec d'autres mots, forma des conjonctions composées spéciales, dont voici les principales :

Troba us hom adreyt e gent parlans
Et avinen, AB QU' om ren no us deman.
GRANET : Comte Karle.

On vous trouve juste et gentiment parlant et avenant, *pourvu qu'*on ne vous demande rien.

Ni ieu, CUM QU' elha m malme,
No m virarai ja alhors.
GIRAUD LE ROUX : A la mia fe.

Et moi, *combien qu'*elle me malmène, je ne me tournerai jamais ailleurs.

DES QUE ieu vos vi guaire.
ARNAUD DE MARUEIL : Ses joy non.

Depuis que je vous vis beaucoup.

DESSE QUE serem vengut.
BERTRAND DE BORN : Lo coms m' a.

Dès que nous serons venus.

ENANS QU' el dampnatge nos toc.
GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per los.

Avant que le dommage nous touche.

Bona domna, plus no us deman
MAS QUE m prendatz per servidor.
B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.

Bonne dame, plus je ne vous demande, *excepté que* vous me preniez pour serviteur.

No puesc estar sez joy vas ON QUE m vir.
RAIMOND DE MIRAVAL : Be m' agrada.

Je ne puis être sans joie vers *où que* je tourne.

PER QUE s clamon de vos li Genoes.
T. D'ALBERT MARQUIS ET DE RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ara m.

C'est pourquoi se récrient de vous les Génois.

Dirai vos ans que mort m' ausia
De que muer ni com ni PER QUE.
AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Je vous dirai avant que la mort me tue de quoi je meurs et comment et *pourquoi*.

Premiers manje del cor, PER SO QUE grans ops l' es,
L' emperaire de Roma.
SORDEL : Planher vuelh.

Que premier il mange du cœur, *parce que* grand besoin lui est, l'empereur de Rome.

PUS QUE merces m' a del tot oblidat.
GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.

Puisque merci m'a oublié entièrement.

PUS QU' a la gran fe em assis.
GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per los.

*Puisqu'*à la grande foi nous sommes fixés.

QUORAS QUE m fezes doler
Amors ni m dones esmai,
Era m ten jauzen e gai.
PEYROLS : Quoras que.

Quelque temps que me fît douloir Amour et me donnât émoi, maintenant il me tient joyeux et gai.

Ans es semblans, SEGON QU' hom pot vezer.
LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

Mais il est semblant, *selon qu'*on peut voir.

SOL QUE bona fos la fis.
B. DE VENTADOUR : Ab joi mov.

Pourvu que bonne fût la fin.

SOL QUE ma dona conognes
Aissi cum ieu l' am finamen.
B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.

Pourvu que ma dame connût ainsi comme je l'aime fidèlement.

Demandem li TRO QUE dreg nos fassa.
BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Demandons-lui *jusqu'à ce qu'il* nous fasse droit.

No sap re TRO QUE s' es pres en l' ama.
B. DE VENTADOUR : Be m' an perdut.

Ne sait rien *jusqu'à ce qu'*il s'est pris à l'hameçon.

Voyez ANS, COM, DES, DESE, HORA, MAS, ON, PER, PUS, SEGON, SOL, TRO, etc.

— *Adv. de temps et de lieu*, où.

Vostre belh semblans
M' esjauzis tan qu' el jorn QUE vos remir
No puesc estar sez joy vas on que m vir.
RAIMOND DE MIRAVAL : Be m' agrada.

Votre beau semblant me réjouit tant que le jour *que* je vous contemple je ne puis être sans joie vers où que je me tourne.

Al jorn c' om nai comensa a morir.
G. FAIDIT : Cascus hom.

Au jour *où* l'homme naît il commence à mourir.

M' es miralhs en qualque loc QU' ieu sia.
RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.

M'est miroir en quelque lieu *que* je sois.

Luparts QUE liegon : Eduardus, etc.
Tarif des Monnaies en provençal.

Léopards *où* ils lisent : Eduardus, etc.

Adv. comp. Ieu, MAI QUE MAI,
Ma domna, ieu sai
Que vos me donatz joi e pretz.
P. ROGIERS : Per far esbaudir.

Moi, *de plus en plus*, ma dame, je sais que vous me donnez joie et valeur.

SI QU' els crozat de Fransa e de Champanha
L' an quist a Dieu per lo melhor de totz.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Tellement que les croisés de France et de Champagne l'ont demandé à Dieu pour le meilleur de tous.

E 'ls defendetz de pena e de mal ven
SI QUE puescon passar senes temensa.
G. FIGUEIRAS : Totz hom qui.

Et que vous les défendiez de peine et de mauvais vent *tellement qu'*ils puissent passer sans crainte.

Prép. comp.

De Londres TRO QU' a la ciutat d' Aire.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

De Londres *jusqu'*à la cité d'Aire.

QUE concourait à la formation de plusieurs locutions.

No fos QUE es de pretz sims e razitz,
Ieu me fora de chantar relenquitz.
PAULET DE MARSEILLE : Razos non es.

Ne fut *qu'*elle est de mérite cime et racine, je me serais délaissé de chanter.

Descendut QUE fo d'aqui, anet s'en al autar.
PHILOMENA.

Descendu *qu'*il fut de là, il s'en alla à l'autel.

Certas, tu faras QUE fol sy en tal cami ti metes, e valria mais, si fazias QUE savis, que anesses lo bon cami.
Liv. de Sydrac, fol. 94.

Certes, tu feras *comme* fou si tu te mets en tel chemin, et il vaudrait mieux, si tu faisais *comme* sage, que tu allasses le bon chemin.

D' aisso, fai trop QUE vilana,
Ma domna, quar aissi m soana.
B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

En cela, elle agit trop *comme* vilaine, ma dame, car ainsi elle me dédaigne.

ANC. FR. Vous ne faites pas *que* courtois de demander à mon seigneur.
JOINVILLE, p. 21.

Qui près du mur vodroit venir
Il porroit bien faire *que* nice.
Roman de la Rose, v. 3871.

Je lui dis que il eust moult fait *que* fol.
JOINVILLE, p. 78.

Ke la blandist par sa parole
K'ele la crut, si fist *que* fole.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 71.

.VIII. .XX., QUE donas QUE pucellas.
UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos.

Huit vingts, *que* dames *que* pucelles.

QUE us, QUE autre.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 13.

Soit un, *soit* autre.

Cascus dels auzels chantava
Josta sa par QUE aut QUE bas.
P. VIDAL : Abril issic.

Chacun des oiseaux chantait auprès de sa compagne *qui* haut, *qui* bas.

ANC. FR. Vingt *que* évesques, *que* arcevesques.
JOINVILLE, p. 22.

Ge m'en irai *que* bien, *que* mal.
Roman du Renart, t. III, p. 29.

Si que seisante milié de Philistiens en furent *que* mors, *que* bléciez.
Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 23.

Mil e wit chenz Normanz *k'*al main, *k'*al seir perdirent.
Roman de Rou, v. 1693.

QUE QUE m comandetz a faire,
Farai.
B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Quoi que vous me commandiez à faire, je ferai.

Per deniers perdonon QUE QUE sia.
PONS DE LA GARDE : D' un sirventes.

Pour deniers ils pardonnent *quoi que* (ce) soit.

ANC. FR. Ki de Richart sun dun n'éust
Draps u deniers *ke ke* ce fust.
Roman de Rou, v. 6579.

Que que le cors deviengne, l'âme ne puet fenir.
JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 293.

Guizardon no fai hom de non re,
E quier l' a tort qui non a fag de QUE.
CADENET : Ben volgra.

Profit homme ne fait de non rien (néant), et le cherche à tort qui n'a pas fait de *quoi* (le pourquoi).

Vers amics de bona fe
Non aura ja ni so ni QUE.
DEUDES DE PRADES : Trop ben.

Vrai ami de bonne foi n'aura jamais ni ce ni *quoi* (quoi que ce soit).

Sai m' avetz pro layssat QUE plorar.
AIMERI DE BELLINOY : Ailas! per que.

Ici vous m'avez assez laissé (de) *quoi* pleurer.

Lo vezia nut... li doniey QUE vestir e QUE manjar.

V. et Vert., fol. 82.

Je le voyais nu... je lui donnai *de quoi* se vêtir et *de quoi* manger.

— Après un terme de comparaison.

Plus etz blanca QU' evori.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Vous êtes plus blanche *qu'*ivoire.

Us duptavon mais QUE hom nat de maire.

G. FAIDIT : Fortz chausa es.

Vous craignaient plus *qu'*homme né de mère.

Si de trobar agues melhor razo
QUE non ai, sapchatz que be m plairia.

RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.

Si de composer j'avais meilleure raison *que* je n'ai, sachez que bien me plairait.

Sabia far son dever
Mielhs QUE lunhs qu' en remanha say.

J. ESTEVE : Planhen, ploran.

Il savait faire son devoir mieux *que* nul qui en reste ici.

Menhs a Q' us paubres despulhatz.

PONS DE CAPDUEIL : En honor del.

Il a moins *qu'*un pauvre dépouillé.

An un tal usatge
Que mais amon guerra QUE patz.

FOLQUET DE ROMANS : Tornatz es.

Ils ont un usage tel qu'ils aiment davantage guerre *que* paix.

Gaug ai ieu tal QUE mil dolen
Serian del mieu gaug manen.

RAMBAUD D'ORANGE : Ab nou cor.

J'ai telle joie *que* mille souffrants seraient riches de ma joie.

Senher Dalfi, tant sai vostres fags bos,
QUE tot quan faitz platz et agrad' als pros.

GIRAUD LE ROUX : Auiatz la.

Seigneur Dauphin, tant je sais vos faits bons, *que* tout ce que vous faites plaît et agrée aux preux.

QUEC, *pron. indéf.*, lat. QUISQUE, chacun, chaque.

En la lengua QUEC es defectuos.

Eluc. de las propr., fol. 227.

Par la langue *chacun* est défectueux.

Quan QUECX n' aura son drech conques.

BERTRAND DE BORN : Pois lo gens.

Quand *chacun* en aura son droit conquis.

Adj. QUECX auzel en son lenguatge.

ARNAUD DE MARUEIL : Belh m' es.

Chaque oiseau en son langage.

Mil sospirs li ren QUEC jorn per ces.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si cum.

Mille soupirs je lui rends *chaque* jour pour cens.

2. USQUEC, *pron. indéf.*, un chacun.

USQUECS s' alegr' en sa lenga.

RAMBAUD D'ORANGE : Pus tals.

Un chacun se réjouit en sa langue.

USQUECX desira so qu' ieu vuelh.

GUILLAUME DE CABESTAING : Aissi cum.

Un chacun désire ce que je veux.

QUERELA, QUERELLA, *s. f.*, lat. QUERELA, plainte, lamentation.

Veray Dieus, dressa tas aurelhas,
Enten mos clams e mas QUERELLAS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Vrai Dieu, dresse tes oreilles, entends mes réclamations et mes *plaintes*.

Ses tort ni ses QUERELA.

P. VIDAL : S' eu fos en.

Sans tort ni sans *plainte*.

ANC. FR. Lamentant au doux renouveau
Dessus un verdissant rameau
Son antique *querelle*.

R. GARNIER, trag. de *Marc Antoine*, act. II, sc. I.

Car j'ai laissé Marion éplorée
Dedans son parc où l'humble pastorelle
Fait, j'en suis sûr, lamentable *querelle*.

CL. MAROT, t. I, p. 313.

— Querelle.

Sostenir sa QUERELLA.

Chronique des Albigeois, col. 22.

Soutenir sa *querelle*.

ANC. CAT. ESP. *Querella*. PORT. IT. *Querela*.

2. QUERELHAMEN, *s. m.*, plainte, réclamation.

El ira al papa far sos QUERELHAMENS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il ira au pape faire ses *plaintes*.

3. QUERELHAR, *v.*, chagriner, plaindre, porter plainte.

Que si vendra QUERELAR a sa majestat... d' alcun cas criminal.

Statuts de Provence. MASSA, p. 170.

Qui se viendra *plaindre* à sa majesté... d'aucun cas criminel.

No t QUERELHAR
Ja del donar.
GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Ne te *plaindre* jamais du donner.

No m puesc mudar que no m QUERELH
Que la folhia vey sobrar.
B. MARTIN : Farai.

Je ne me puis changer que je ne me *chagrine* de ce que la folie je vois dominer.

ANC. CAT. ESP. *Querellar.* PORT. *Querelar.* IT. *Querelare.*

4. QUERULOS, *adj.*, lat. QUERULUS, chagriné, plaintif.

Si'l repta non ges QUERULOS,
Mas l'en ret grat e gazardos.

Buzac... sa votz totz temps es QUERULOZA.
Eluc. de las propr., fol. 72 et 147.

S'il l'accuse il n'est point *chagriné*, mais il lui en rend gré et récompense.

Busard... sa voix toujours est *plaintive.*

ESP. *Querelloso.* PORT. *Quereloso.* IT. *Querelloso, queruloso.*

5. QUERIMONIA, *s. f.*, lat. QUERIMONIA, plainte.

Can alcus depausa QUERIMONIA de alqun ciutada.
Tit. du XIIIe *siècle.* DOAT, t. CXVIII, fol. 85.

Quand aucun dépose *plainte* contre aucun citoyen.

ANC. CAT. IT. *Querimonia.*

QUERER, QUERIR, QUERRE, *v.*, lat. QUAERERE, quérir, chercher, demander, requérir, convoiter.

QUERETZ dos vaiseletz prions.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Chercherez deux petits vases profonds.

Tot trobaras so que QUERS.
GIRAUD DE BORNEIL : Er auziretz.

Tu trouveras tout ce que tu *cherches.*

Tan l'am de cor e la QUERI.
A. DANIEL : Ab guay so.

Tant je l'aime de cœur et je la *convoite.*

Es molt grans almorna de donar a paures vergonhos que no la sabon QUERRE.
Liv. de Sydrac, fol. 130.

C'est moult grande aumône de donner à pauvres honteux qui ne la savent pas *demander.*

Us veing merce QUERER,
Gloriosa Maria.
LANFRANC CIGALA : Oi! maire.

Je vous viens merci *quérir*, glorieuse Marie.

Si m donavatz
Ses QUERRE, ben o penria.
GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Car no m.

Si vous me donniez sans *demander*, bien je le prendrais.

Prov. Qui QUER atroba.
V. et Vert., fol. 87.

Qui *cherche* trouve.

Subst. No sap quals afans es QUERERS.
P. FABRE D'UZÈS : Luecx es.

Ne sait pas quelle peine est *demander.*

ANC. FR. Quar autre chose ne *querroie.*
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 99.

Tretuit trovoient en lor terre
Quanque lor sembloit bon à *querre.*
Jamès movoir ne t'en *querras.*
Roman de la Rose, v. 9558 et 2372.

ANC. CAT. *Querer, querir.* ESP. PORT. *Querer.* IT. *Chiedere.*

2. QUISTAR, *v.*, quêter, demander, enquérir.

Part. prés. QUISTANS a honor de Dieu e de sant Aloy.
Cartulaire de Montpellier, fol. 175.

Quétants à l'honneur de Dieu et de saint Éloy.

CAT. *Quistar.*

3. QUESTA, QUISTA, *s. f.*, quête, perquisition.

Ar si meton en QUESTA ins per lo bosc salvaje.
V. de S. Honorat.

Maintenant ils se mettent en *quête* dedans par le bois sauvage.

ANC. FR. Ceux qui chassent partout d'une *queste* incertaine.
Premières OEuvres de Desportes, fol. 70.

— Demande, requête.

Homes affachatz de paraulas e de QUISTAS.
V. et Vert., fol. 80.

Hommes fardés de paroles et de *demandes.*

— Queste, droit de fouage.

Levaran novelamen
Talhas e QUISTAS et uzatges
E gabelas e pezatges.
Brev. d'amor, fol. 122.

BIBLIOTECA CENTRALĂ UNIVERSITARĂ BUCUREȘTI

Ils lèveront incessamment tailles et *questes* et usages et gabelles et péages.

Senhors de terra, que fan QUISTAS e toutas e malas accios.

V. et Vert., fol. 15.

Seigneurs de terres, qui font *questes* et toltes et mauvaises actions.

Talhas, QUESTAS nul temps no fes levar.

Plaintes sur la mort de Robert, roi de Naples.

Tailles, *questes* nul temps ne fit lever.

ANC. CAT. ESP. *Questa.* IT. *Chiesta.*

4. QUESTABLE, *adj.*, questable, sujet à la queste.

Franc o QUESTABLE.

Tit. de 1275. *Bibl. du R., f. de Villevieille.*

Franc ou *questable.*

5. QUEREMEN, *s. m.*, recherche, demande.

Bos QUEREMENS, es cant lo cors quer e vol aco que l'esperiz vol.

Trad. de Bède, fol. 72.

Bonne *demande*, c'est quand le cœur demande et veut ce que l'esprit veut.

IT. *Chiedimento.*

6. QUEREDOR, QUERIDOR, *s. m.*, lat. QUAESITOR, chercheur, rechercheur, solliciteur, demandeur.

Aissi m n'es pres com al fol QUEREDOR
Que dis qu'aurs fos tot quant el tocaria.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitôt me.

Ainsi il m'en est pris comme au fou *chercheur* qui dit qu'or fût tout ce qu'il toucherait.

Cant ti somonia
Dels autres QUEREDORS.

V. de S. Honorat.

Quand je t'avertissais touchant les autres *solliciteurs.*

D' on vos cressia'l talans
On mais venion QUERIDOR.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum sel.

D'où vous croissait le désir où plus venaient *demandeurs.*

IT. *Chieditore.*

7. QUERENTIS, *adj.*, rechercheur, convoiteur, amasseur.

Qui los apella QUERENTIS
Ni renoviers d'autrui avers.

P. CARDINAL : D'un sirventes far.

Qui les appelle *convoiteurs* et usuriers du bien d'autrui.

8. QUESTIO, QUESTION, *s. f.*, lat. QUAESTIONEM, question, demande.

Totas QUESTIOS
El solvia.

BERTRAND CARBONEL : S'ieu anc.

Toutes les *questions* il résolvait.

D'aquesta QUESTION, so es d'aquest afar que autre fai per me, ses mon mandamen, naissun doas actios.

Trad. du Code de Justinien, fol. 6.

De cette *question*, c'est-à-dire de cette affaire qu'autre fait pour moi, sans mon commandement, naissent deux actions.

CAT. *Questió.* ESP. *Question.* PORT. *Questão.* IT. *Questione, quistione.*

On se servait aussi de ce nom pour désigner les violences dont on faisait usage afin d'arracher des aveux aux accusés.

Sentensa... interlocutoria de QUESTION o de tortura.

Fors de Béarn, p. 1074.

Sentence... interlocutoire de *question* ou de torture.

9. QUESTIONAR, *v.*, du lat. QUAESTIONARIUS, questionner, mettre à la question, torturer.

Part. pas. Aquels qu'avio estat QUESTIONATZ, et avio neguat.

Motz ne foro QUESTIONATZ e tormentatz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 213 et 209.

Ceux qui avaient été *mis à la question*, et avaient nié.

De nombreux en furent *mis à la question* et tourmentés.

IT. *Questionare.*

10. ACQUIRIR, *v.*, lat. ACQUIRERE, acquérir.

En autra maniera, *acquisitius* de ACQUIRIR.

Leys d'amors, fol. 57.

En autre manière, ACQUISITIF d'*acquérir.*

11. ACQUIT, AQUEST, *s. m.*, lat. ACQUISITUM, acquit, acquisition, acquêt.

Ac .v. .c. chavalliers de son ACQUIT.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 23.

Eut cinq cents chevaliers de son *acquit.*

De pecunia que ve de mal AQUEST no poc ichir bon fruch.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 215.

De pécune qui vient de mauvaise *acquisition* ne peut sortir bon fruit.

IT. *Acquisto.*

12. ACQUISITIU, *adj.*, acquisitif, qui sert à l'acquisition, qui indique l'acquisition.

En autra maniera, ACQUISITIUS de *acquirir*.

Leys d'amors, fol. 57.

En autre manière, *acquisitif* d'ACQUÉRIR.

13. CONQUERER, CONQUERIR, CONQUERRE, *v.*, conquérir, acquérir, obtenir.

Ien vos cug ab merce CONQUERER.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor plagues.

Je vous pense avec merci *conquérir*.

De CONQUERRE fin pretz entier
Agra ieu talen e dezir.

B. DE VENTADOUR : En aquest.

D'*acquérir* pur mérite entier j'aurais envie et désir.

Nulz hom, ses ardimen,
No pot gaire CONQUERIR.

H. BRUNET : Era m nafron.

Nul homme, sans hardiesse, ne peut guère *conquérir*.

Volon mais de sai bastir
Que lai CONQUERRE los felos.

P. CARDINAL : Quan vey lo.

Ils veulent davantage de çà bâtir que là *conquérir* les félons.

Subst. Grans afans es lo CONQUERERS,
Mas gardars es maestria.

P. FABRE D'UZÈS : Luecx es.

Grande peine est le *conquérir*, mais le garder est science.

Part. pas.

Vergonha m pren, quant una gens CONQUEZA
Nos ten aissi totz vencutz e CONQUES.

BERNARD DE ROVENAC : D'un sirventes.

Honte me prend quand une gent *conquise* nous tient ainsi tous vaincus et *conquis*.

Substantiv.

No us pes s'ie us am ni sui vostre CONQUES.

ARNAUD DE MARUEIL : Us joys d'amor.

Qu'il ne vous pèse si je vous aime et suis votre *conquis*.

On trouve aussi CONQUERIT, CONQUEZIT, CONQUEZUT.

ANC. FR. Vuide de gent, bone à *cunquerre*.

Roman de Rou, v. 319.

Monter sur ung genet d'Espaigne
Pour loz avoir et bruyt *conquerre*.

COQUILLART, p. 126.

ESP. *Conquerir.* IT. *Conquidere.*

14. CONQUIST, *s. m.*, lat. CONQUISITUM, conquête, acquisition.

Non querrai autruy CONQUISTZ.

G. RUDEL : Belh m'es.

Je ne chercherai pas la *conquête* d'autrui.

En far tant honrat CONQUIST.

GUILLAUME DE BRIARS : Si quo'l maiestre.

A faire si honorée *conquête*.

ANC. FR. Que il fust parçonnier de la joie et dou *conquest* de la devantdite cité d'Acre.

Trad. de Guillaume de Tyr. Gloss. sur Joinville, p. 45.

IT. *Conquisto.*

15. CONQUIZA, *s. f.*, conquête.

Ai trop suffert
De far parer la CONQUIZA.

RAMBAUD D'ORANGE : Una chansoneta.

J'ai trop tardé de faire paraître la *conquête*.

16. CONQUEREMEN, CONQUERIMEN, *s. m.*, conquête, acquisition.

Nobles er lo CONQUEREMENS.

RAIMOND DE CASTELNAU : Aras pus.

Noble sera la *conquête*.

Ab vasal bon de CONQUERIMEN
Vegna cascus apoderamen.

BERTRAND D'ALLAMANON III : D'un sirventes.

Avec vassal bon pour *conquête* que chacun vienne puissamment.

Parti als .XII. partz totz sos CONQUEREMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Il partagea aux douze pairs toutes ses *conquêtes*.

17. CONQUISTAR, *v.*, conquérir, acquérir, gagner.

Recobrar lo dreiturier repaire,
Jherusalem, e CONQUISTAR lo Cayre.

ELIAS DE BARJOLS : Qui saubes.

Recouvrer la demeure juste, Jérusalem, et *conquérir* le Caire.

Si'lh vol los Milanes
Per forsa CONQUISTAR.

SORDEL : Planher vuelh.

S'il veut les Milanais par force *conquérir*.

Per CONQUISTAR lo regne de Paradis.
Liv. de Sydrac, fol. 129.
Pour *conquérir* le royaume de Paradis.

ANC. FR. Que il n'i puet rien *conquester*.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 297.
Cuida aucune chose aquerre et *conquester*.
Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 264.
En *conquestant* soubs son obéissance
Ce que tenez en vostre gouvernance.
CHARLES D'ORLÉANS, p. 56.
Que de *conquester* à la France
La Propontide et ses deux bords.
MALHERBE, liv. 3.

CAT. ESP. PORT. *Conquistar*. IT. *Conquistare*.

18. CONQUESTA, *s. f.*, conquête.
Atenden fai pros hom riqua CONQUESTA.
A. DANIEL : Si m fos Amors.
En attendant fait homme preux riche *conquête*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Conquista*.

— Chagrin, regret.
Mot auzires planhs e CONQUESTAS.
V. de S. Honorat.
Moult vous ouïrez plaintes et *regrets*.

19. ENQUERER, ENQUERIR, INQUERER, ENQUERRE, *v.*, lat. INQUIRERE, enquérir, solliciter, demander.
Sui volpils, quar no l'aus ENQUERER,
Trop arditz, quar tan ric joi esper.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Savis e fols.
Je suis poltron, parce que je n'ose la *solliciter*, trop hardi, parce qu'une si riche joie j'espère.
Que vos... la pregues et ENQUEIRAS d'amor.
V. de Rambaud de Vaqueiras.
Que vous... la priiez et *requériez* d'amour.
Demand' et ENQUEIRA
L'esser e la maneira
Dels avols e dels pros.
ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.
Qu'il demande et *enquière* l'être et la manière des mauvais et des preux.
Anc nulhs hom mon joi no m'ENQUIS.
B. DE VENTADOUR : Ab joi mov.
Oncques nul homme ma joie ne me *demanda*.
Fig. El deu ENQUERRE la veritat.
Ord. pour Carcassonne. Ord. des R. de Fr., 1411, t. IX, p. 608.
Il doit *rechercher* la vérité.
Non es amors, ans es engans proatz,
S' uoi ENQUERETZ e deman o laissatz.
T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peire Vidal.
Ce n'est pas amour, mais c'est tromperie prouvée, si aujourd'hui vous *demandez* et demain cela laissez.
Non sai on m'ENQUEIRA.
BERTRAND DE BORN : Domna pois.
Je ne sais où je *m'enquière*.
Part. pas. ENQUERIT e recebut per mestre Guiraut Rey.
Tit. de 1413, *de Ste. Eulalie de Bordeaux.*
Enquis et reçu par maître Guiraut Rey.
INQUISIDA la vertat de la causa.
Priv. conc. par les R. d'Angl., p. 35.
Enquise la vérité de la chose.
Ja de mos jorns no m metrai en afan
Que ja per mi si'autra domn' ENQUEZA.
PEYROLS : Be m cuiava.
Jamais de mes jours je ne me mettrai en peine que jamais par moi soit autre dame *sollicitée*.

ANC. FR.
Tout homme curieux lequel voudra *s'enquerre*
De quoy Dieu fit le ciel, les ondes et la terre.
RONSARD, t. II, p. 1358.

ANC. CAT. *Enquerer, enquerre*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Inquirir*. IT. *Inquerire, inchierere, inchiedere*.

20. ENQUEREMEN, *s. m.*, recherche.
Apres lo sieu departimen,
Fo fag mot gran ENQUEREMEN.
V. de S. Alexis.
Après le sien départ il fut fait moult grande *recherche*.

ANC. FR. Assez li fust *enquerement*.
B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. des ducs de Normandie*, fol. 57.

IT. *Inchierimento*.

21. ENQUEREIRE, ENQUEREDOR, ENQUERIDOR, *s. m.*, lat. INQUISITOR, enquêteur, inquisiteur.
On es l'ENQUEREIRE d'aquest segle.
Trad. de l'Épître de S. Paul aux Corinthiens.
Où est l'*enquêteur* de ce siècle.
Ar se son faitz ENQUEREDOR
E jutjon aissi com lur play.
GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Del tot vey.
Maintenant ils se sont faits *inquisiteurs* et jugent ainsi comme il leur plaît.
Lh' ENQUERIDOR comencero a enquerre.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 183.
Les *inquisiteurs* commencèrent à enquérir.

ESP. PORT. *Inquiridor*. IT. *Inchieditore*.

22. ENQUISTAIRE, *s. m.*, enquêteur, demandeur, solliciteur.

Deffendens et ENQUISTAIRE.

MARCABRUS : El son.

Défendant et *demandeur*.

S'anc, pueys que m detz joi entier,
Fuy de nulh' autra ENQUISTAIRE.

T. DE LA COMTESSE DE DIE ET DE RAMBAUD D'ORANGE : Amicx.

Si oncques, depuis que vous me donnâtes joie entière, je fus de nulle autre *poursuivant*.

Ieu suy de tal ENQUISTAIRE
Qu'ai d'entre cent bellas lesta.

G. ADHEMAR : Be m'agr'ops.

Je suis *solliciteur* de telle que j'ai choisie entre cent belles.

ANC. FR. Il est juge, *enquesteur* et tesmoin tout ensemble.

DU BARTAS, p. 318.

Fuy ces grands *enquesteurs*, curieux de nouvelles.

NICOLAS RAPIN, p. 105.

23. ENQUESTA, *s. f.*, enquête, perquisition.

Trop n' ai faich longu' ENQUESTA.

G. ADHEMAR : Be m' agr' ops.

Trop j'en ai fait longue *enquête*.

CAT. *Enquesta*. IT. *Inchiesta*.

24. ENQUERENCIO, *s. f.*, recherche.

Comes la ENQUERENCIO dels yretgnes als fraires prediquadors.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 183.

Commit la *recherche* des hérétiques aux frères prédicateurs.

25. INQUISICIO, INQUISITIO, INQUIZICIO, INQUISITION, *s. f.*, lat. INQUISITIONEM, inquisition, recherche, poursuite.

Ses far gran ENQUISICIO.

Brev. d'amor, fol. 145.

Sans faire grande *recherche*.

Que per INQUISITION... deguna persona de Proensa... non deia esser gajada en arnes, cavals, etc.

Statuts de Provence. MASSA, p. 182.

Que pour *poursuite*... nulle personne de Provence... ne doive être engagée en harnais, chevaux, etc.

Per lor engenh et INQUIZICIO natural.

Eluc. de las propr., fol. 2.

Par leur génie et *recherche* naturelle.

CAT. *Inquisició*. ESP. *Inquisicion*. PORT. *Inquisição*. IT. *Inquisizione*.

26. EXQUISIDAMENT, EXQUISITAMENT, EXQUESITAMENT, *adv.*, exactement, soigneusement, avec justesse.

Inquier EXQUISITAMENT.

Cove que obres EXQUESITAMENT am scarificacio.

Es dificil de sirvir EXQUISIDAMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 44, 21 et 30.

Recherche *exactement*.

Il convient que tu opères *soigneusement* avec scarification.

Il est difficile de servir *soigneusement*.

CAT. *Exquisidament*. ESP. PORT. *Exquisitamente*. IT. *Squisitamente*.

27. REQUERER, REQUERIR, REQUERRE, *v.*, lat. REQUIRERE, requérir, réclamer.

Me REQUERON de far chanso.

GRANET : Fin pretz.

Me *requièrent* de faire chanson.

Tan l' ai REQUIST francamen
Merce, e de re no m socor.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Be volgra.

Tant je lui ai *requis* franchement merci, et en rien elle ne me secourt.

Non pot REQUERRE las messios qu' el i a faitas.

Trad. du Code de Justinien, fol. 7.

Il ne peut *réclamer* les dépenses qu'il y a faites.

Quintament REQUIER que.

Eluc. de las propr., fol. 15.

Cinquièmement *requiert* que.

CAT. *Requirir*. ESP. *Requerir*. PORT. *Requerer*. IT. *Richiedere, richedere*.

28. REQUESTA, *s. f.*, requête, demande, sollicitation.

A la REQUESTA dels fals Juzieus.

V. et Vert., fol. 4.

A la *requête* des faux Juifs.

A la REQUESTA et instancia de mos prelats e baros.

Ord. de Philippe-le-Bel, de 1306.

A la *requête* et instance de mes prélats et barons.

CAT. *Requesta*. ESP. *Recuesta*. PORT. *Requesta*. IT. *Richiesta*.

29. REQUEREMENT, *s. m.*, réclamation, demande.

Eissament si la Gleisa a alcuna accion, so es alcus demans en dreit de REQUEREMENT, no 'l pert per meins de .XL. ans.

Trad. du Code de Justinien, fol. 1.

Également si l'Église a aucune action, c'est-à-dire aucune demande en droit de *réclamation*, elle ne la perd pas par moins de quarante ans.

REQUEREMENS c' om fai a Deu.

Trad. de Bède, fol. 9.

Requête qu'on fait à Dieu.

CAT. *Requiriment.* ESP. *Requerimiento.* IT. *Richiedimento.*

30. REQUERENSA, REQUERENÇA, *s. f.*, réquisition, demande, requête, sollicitation.

La prumiera REQUERENÇA es.

Doctrine des Vaudois.

La première *demande* est.

Las vostras REQUERENSAS sian conogudas en dreg Dieu.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Corinthiens.

Que les votres *sollicitations* soient connues endroit (devant) Dieu.

31. REQUISICIO, REQUISITIO, *s. f.*, lat. REQUISITIO, réquisition.

Que vos, notari, ne fassas carta de la REQUISICIO.

Tit. de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 178.

Que vous, notaire, en fassiez acte de la *réquisition.*

Juraran als cossols... e per lor REQUISITIO.

Charte de Gréalou, p. 74.

Jureront aux consuls... et par leur *réquisition.*

ANC. ESP. *Requisicion.* PORT. *Requisição.* IT. *Requisizione.*

QUETZ, *adj.*, lat. QUIETUS, coi, paisible, tranquille, silencieux.

Estat n' aurai mutz e QUETZ.

RAIMOND DE MIRAVAL : Dels quatre.

J'en aurai été muet et *coi.*

Son QUETZ e celaire.

RAIMOND DE MIRAVAL : Enquer non.

Je suis *silencieux* et secret.

Partir no m puosc ni no sai estar QUETZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No puesc saber.

Je ne me puis séparer ni ne sais être *tranquille.*

Substantiv. Als plus parliers et als QUETZ.

GAVAUDAN LE VIEUX : Ieu no sui.

Aux plus parleurs et aux *silencieux.*

ANC. FR. E, per le dener que li seignur darrat, si erent *quietes* ceals qui meinent en son demainer.

Lois de Guillaume-le-Conquérant, 17.

Elle semble *quiete*, non soy mouvoir, ains dormir.

RABELAIS, liv. V, ch. 25.

Cette armée est la plus forte au combat qui a esté *quiete* auparavant.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 428.

CAT. *Quiet.* ESP. PORT. IT. *Quieto.*

2. QUAITZ, *adj.*, coi, tranquille.

G. era si QUAITZ en son agai.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 112.

Gérard était si *tranquille* dans son embuscade.

3. QUEDAMENT, *adv.*, paisiblement, silencieusement.

Un jorn s' armeron tuit QUEDAMENT a lairon.

GUILLAUME DE TUDELA.

Un jour ils s'armèrent tous *silencieusement* à la dérobée.

ANC. FR. Mult enuie à Godmod que tant saut *quoiement.*

Roman de Horn, fol. 62, col. 2.

4. QUIETAMENT, *adv.*, paisiblement.

Pacificament et QUIETAMENT.

Priv. conc. par les R. d'Angl., p. 20.

Pacifiquement et *paisiblement.*

QUIETAMENT et en patz.

Tit. de 1486, *de Bordeaux.* Cab. Monteil.

Paisiblement et en paix.

ANC. FR. Désirant vivre avecques sa femme et son fils *quietement*, paisiblement et en repos.

Anc. trad. des Offices de Cicéron, p. 135.

CAT. *Quietament.* ESP. PORT. IT. *Quietamente.*

5. AQUEZAR, *v.*, reposer, se tenir coi.

Jacopi, apres manjar, non AQUEZON,
Ans disputon del vin, cals meillers es.

P. CARDINAL : Ab votz.

Jacobins, après le manger, ne *reposent* pas, mais ils disputent touchant le vin, quel est le meilleur.

ANC. FR.

Li rois ot entendu et le cri et la noise,
Durement s'esmerveille quant ele ne s'*acoise.*

Romancero françois, p. 16.

6. QUITAR, *v.*, quitter, quittancer, tenir quitte, délaisser, acquitter, dispenser.

Dans la basse latinité QUIETARE, c'est-à-dire REDDERE QUIETUM était corrélatif de PACARE, venant de PACARE, *apaiser, payer.*

Quand celui qui avait fait une offense ou commis un crime, apaisait l'offensé ou sa famille, en payant l'amende fixée par la loi, on le rendait QUIETUM, *quitte.*

Voici des exemples de QUIETARE dans le sens de *quittancer,* remettre la dette :

Quotiescumque aliquot ex dictis censualibus redimatur et *quitetur,* pretium seu proprietas illius in sacrista dicte ecclesie... deponatur.

Quitavimus et liberos dimisimus et penitus absolvimus.

Epit. constit. Eccl. valent., t. IV, Conc. hispan., p. 169.

Est que soluta et *quieta* ab omnibus secularibus servitiis.

INGULFI *Hist.*, p. 928 et 911. Script. rerum angl.

Per amor de lui vos QUIT la persona e l'aver e 'l vostre castel.

V. de Bertrand de Born.

Par amour de lui je vous *quitte* la personne et l'avoir et le votre château.

Da et QUITA per ara e per tos temps.

Tit. de 1289. DOAT, t. CCXLII, fol. 175.

Donne et *quitte* pour maintenant et pour toujours.

Del sagrament crei qu'om lo QUITARIA.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon grat.

Du serment il croit qu'on le *dispenserait.*

Part. pas. Oimais me par que ben sia QUITATZ D' aisso qu' a dich.

B. ZORGI : Mout.

Désormais il me paraît que bien il soit *acquitté* de ce qu'il a dit.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Quietar, quitar.* IT. *Quietare, quitare.*

7. QUITIS, *adj.*, quitte, exempt, absous.

Qui faill per tal nosabensa
Ges non es QUITIS de faillensa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui faut par telle ignorance point n'est *quitte* de faute.

Nos fai QUITIS e deslivres de .III. peccatz mortals.

V. et Vert., fol. 39.

Nous fait *quittes* et délivrés de trois péchés mortels.

Per so qu' els sian QUITI e nos autres damnatz.

IZARN : Diguas me tu.

Pour cela qu'ils soient *absous* et nous autres damnés.

QUITIS de paor.

V. de S. Honorat.

Quitte de peur.

CAT. *Quiti.* ESP. *Quito.* PORT. *Quite.*

8. QUITAMEN, *adv.*, quittement, entièrement.

El reis Felips li laisset Gisort QUITAMEN.

V. de Bertrand de Born.

Le roi Philippe lui laissa Gisors *entièrement.*

ANC. FR. Por la terre aver *quitement.*

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. des ducs de Normandie*, t. II, p. 308.

ANC. CAT. *Quitiament.* ANC. ESP. *Quitamente.*

9. QUITTANSA, QUITTANÇA, *s. f.*, quittance.

Un autre libre de las QUITTANSAS.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 588.

Un autre livre des *quittances.*

Per QUITTANÇA, .XV. sols tornes.

Tit. de 1428. *Hist. de Nimes*, t. III, pr., p. 227.

Pour *quittance,* quinze sous tournois.

CAT. *Quitança.* ANC. ESP. IT. *Quitanza.*

10. QUITAMENT, *s. m.*, abandon, remise, acquittement.

Solta et QUITAMENT de tot.

Tit. de 1309. DOAT, t. XV, fol. 43.

Soulte et *acquittement* de tout.

Aquest QUITAMENT

Tit. de 1275. *Arch. du Roy. Toulouse*, J. 321.

Cet *abandon.*

11. QUIAR, *v.*, poser, reposer, percher.

Part. pas. Auzels d'estan e de mar QUIATZ sobre de rams.

Carya Magalon., p. 13.

Oiseaux d'étang et de mer *perchés* sur des rameaux.

12. INQUIETAR, *v.*, inquiéter.

Part. pas. INQUIETAT en sa possession.

Fors de Béarn, p. 1083.

Inquiété dans sa possession.

CAT. ESP. PORT. *Inquietar.* IT. *Inquietare.*

13. INQUIETUT, *s. f.*, lat. INQUIETUDO, inquiétude.

Per la INQUIETUT del malante.

Trad. d'Albucasis, fol. 27.

Par l'*inquiétude* du malade.

CAT. *Inquietut.* ESP. *Inquietud.* IT. *Inquietudine.*

14. AQUITAR, AQUISTIAR, *v.*, acquitter, délivrer.

Lo posc destrengner que el me AQUITE.

Trad. du Code de Justinien, fol. 24.

Je puis le forcer qu'il m'*acquitte*.

Part. pas. Si 'l bais emblat mi fos datz e gent AQUITATZ.

V. de P. Vidal.

Si le baiser dérobé me fut donné et gentiment *acquitté*.

Foro AQUISTIAT los gatges.

V. d'A. Daniel.

Furent *acquittés* les gages.

Ara us prec que m sia gazardo AQUITATZ.

Roman de Fierabras, v. 758.

Maintenant je vous prie que la récompense me soit *acquittée*.

CAT. ESP. PORT. *Aquietar.*

15. AQUITAMEN, *s. m.*, acquittement.

Carta del AQUITAMEN de las .XL. libras.

Cartulaire de Montpellier, fol. 115.

Charte de l'*acquittement* des quarante livres.

16. ENTREQUITAR, *v.*, entrequitter, entracquitter.

Son ENTREQUITAT et s' ENTREQUITENT l' un l' autre de tot quan que s poden demandar.

Tit. de 1309. DOAT, t. XV, fol. 44.

Sont *entracquittés* et s'*entracquittent* l'un l'autre de tout ce qu'ils peuvent se demander.

17. REQUIEM, *s. m.*, lat. REQUIEM, requiem.

Canto gran mati lor messa de REQUIEM.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice.*

Ils chantent de grand matin leur messe de *requiem*.

QUI, *pron. rel.*, lat. QUI, qui.

Suj. sing. Li respont : ieu suy QUI suy.

V. de S. Honorat.

Lui répond : je suis *qui* je suis.

La bona dona valen
Qui tan gen vos aculhit.

PEYROLS : Quant Amors.

La bonne dame méritante *qui* si gentiment vous accueillit.

Qui per nesci cuidar
Fai trop gran falhimen,
A dan li deu tornar.

PONS DE CAPDUEIL : Qui per nesci.

Qui par ignorant penser fait trop grande faute, à dommage (cela) lui doit tourner.

Peire, QUI ama desena.

T. DE PIERRE D'AUVERGNE ET DE B. DE VENTADOUR : Amicx.

Pierre, *qui* aime perd le sens.

Pauc ama, QUI non fai messios.

B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Peu aime, *qui* ne fait dépenses.

Rég. dir. sing.

Ben gardaratz QUI faitz emperador.

PEYROLS : Pus flum Jordan.

Bien vous regarderiez *qui* vous faites empereur.

Ieu no sai dire QUI!

J. ESTEVE : Francx reys.

Je ne sais dire *qui!*

Non truep QUI m guirenta.

P. ROGIERS : Tan no plou.

Je ne trouve *qui* me garantisse.

Suj. pl. Los pros de Proenza
Qui renhan ab conoissensa.

B. DE VENTADOUR. En aquest.

Les preux de Provence qui se conduisent avec connaissance.

Las forças QUI ara i son.

Titre de 1137.

Les forteresses *qui* maintenant y sont.

Rég. dir. pl. Dui rei qu' estan
D' ajudar vos, ara entendatz QUI.

BERTRAND DE BORN : Ara sai ieu.

Deux rois qui diffèrent de vous aider, maintenant entendez *qui*.

Le datif latin CUI fut employé comme régime indirect sans préposition.

Sens, CUI ieu ges non cre,
Mostra me que no s cove.

GIRAUD LE ROUX : A la mia.

Sens, *à qui* point je ne crois, me montre qu'il ne convient pas.

Selhs CUY desplay jonglaria,
E selhs CUY desplay cortezia.

BERNARD DE TOT LO MON : Be m' agrada.

Ceux *à qui* déplaît jonglerie et ceux *à qui* déplaît courtoisie.

ANC. FR. N'i a celui *cui* il n'anuit.
Nous ne savon *cui* est li cors.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 205 et 41.

Je ving au conte de Soissons, *cui* cousine germainne j'avoie épousée.
JOINVILLE, p. 51.

Feu nostre très chier seigneur et père, *cui* Dieu pardonne.
Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 1.

Car j'amerai, puisqu'il me siet,
Cui qu'il soit bel ne *cui* qu'il griet.
Roman de la Rose, v. 3198.

On le trouve pourtant précédé de prépositions.

Totz aquelhs a CUY be far desplai.
BERNARD DE TOT LO MON ; Be m'agrada.
Tous ceux à *qui* bien faire déplaît.

Que non aia blasme de CUI que sia.
CADENET : De nulha.
Qu'il n'ait blâme de *qui* que (ce) soit.

Na Beatrix la valen
En CUI es gaug, deport e rire.
PONS DE CAPDUEIL : Ben sai que.
Dame Béatrix la méritante en *qui* est joie, amusement et rire.

ANC. FR. Rendues à ceus à *cui* eles estoient avant.
Arch. du Roy., Tr. des Ch., reg. 44, pièce 81.

De la *cui* mort demora li roiaumes de France plains de dolor.
Gest. de Louis-le-Débonn. Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 137.

ANC. ESP. Demas *qui* lo cobris non avria pavor.
Poema de Alexandro, cop. 92.

Todos los sus miraglos *qui* los podie contar.
Vida de S. Domingo de Silos, cop. 384.

CAT. *Qui.* ESP. MOD. *Quien.* PORT. *Quem.* IT. *Chi.*

QUI était employé dans des phrases absolues manquant de la préposition qui semblait devoir le gouverner.

Re no val sabers, QUI no'l despen.
BERNARD D'AURIAC : S'ieu agues.
Rien ne vaut le savoir, (pour) *qui* ne le dépense pas.

En calque part la pena sia
Dreisar la deu hom tota via;
Qui no la dreisa, leu se briza.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
En quelque part que soit la plume on doit toujours la dresser; *qui* ne la dresse, elle se brise facilement.

Loc. Ieu n'ai perdutz
Mains dos, QUI s vuelha 'ls prenda.
GUILLAUME DE CABESTAING : Lo dous.
J'en ai perdu maints dons, *qui* se veuille les prenne.

QUI m crida ni m brai,
Eu non aug nulha re.
B. DE VENTADOUR : Pus mi preiatz.
Qui me crie et me braille, je n'entends nulle chose.

L'autr'en Espagna, QUI aval QUI amon.
GUILLAUME DE TUDELA.
Les autres en Espagne, *qui* aval *qui* amont.

En gran dolor
Foran ab plor
Frances, QUI qu'o desvuelha.
GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Bel m'es.
En grande douleur seraient les Français, avec pleur, *qui* que ce soit qui ne veuille pas cela.

QUI que romaigna, ieu irai volentos.
PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom vol.
Qui que ce soit qui reste, j'irai volontaire.

QUI que m n'am mais o m n'azir.
RAMBAUD D'ORANGE : Mon vers.
Qui que ce soit qui m'en aime davantage ou m'en haïsse.

Vas Nems t'en vai, chansos, QUI que s n'azire.
FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m'abelis.
Vers Nîmes va-t'en, chanson, *qui* que ce soit qui s'en fâche.

ANC. FR. Ce propos,... pourroit sembler véritable, *qui* le transféreroit au gouvernement de Phocion.
AMYOT. *Trad. de Plutarque.* Vie de Phocion.
Qui osteroit de ces miens ouvrages les autho-ritez des écrivains passez, je ressemblerois ceste corneille d'Horace et resterois nud.
CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 437.

Estuet aujourd'ui, *qui* qu'en gront ou en derve,
Qu'à leur obédiance ta seignorie serve.
J. DE MEUNG, *Test.*, v. 679.

Traïson en fera, *ki* k'en puiz mal en die.
Roman de Rou, v. 2641.

ANC. IT. Che molto più risplende
Lo poco *chi* lo spende
Tosto e larga mano.
BRUNETTO LATINI, *Tes.*, p. 76.

QUIL, QUILL, *s. m.*, gazouillement, piaillement, murmure, exclamation.

Braitz, chanz, QUIL, criz
Aug dels auzels pels plaissaditz.
RAMBAUD D'ORANGE, Braitz, chanz.

Piaillements, chants, *gazouillements*, cris des oiseaux j'entends dans les bocages.

La regina va gitar .I. gran QUIL.
Plainte sur la mort de Robert, roi de Naples.

La reine va jeter une grande *exclamation*.

Fig. Ges QUIL ni brail non enten de pervers.
E. CAIREL : Abril ni mai.

Point *murmure* ni cri je n'entends de pervers.

Per lieys don muer ses QUILL.
RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m.

Pour elle dont (pour qui) je meurs sans *murmure*.

2. QUILAR, QUILLAR, *v.*, piailler, babiller, murmurer, exclamer.

Veramen faitz cridar, QUILAR ni braire.
GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : D'una dona.

Vraiment vous faites crier, *piailler* et brailler.

Qui qu'en conselh ni'n QUILL,
D'amar vos suy el drech fil.
P. BREMON RICAS NOVAS : Ben dey.

Qui que ce soit qui en conseille et en *babille*, de vous aimer je suis au droit fil.

QUIN, QUINH, *pron. rel.*, quel.

QUINS hom es Karlesmagne?
QUIN son li .XII. par?
Baro, dis l'amiran, QUINH conselh mi donatz?
QUINA es la razo que as devizat tan?
Roman de Fierabras, v. 880, 881, 2542 et 1277.

Quel homme est Charlemagne?
Quels sont les douze pairs?
Barons, dit l'émir, *quel* conseil me donnez-vous?
Quelle est la raison que tu as tant conversé?

CAT. *Quin*.

2. CAYN, *pron. rel.*, quel.

A lur dig : Tost mi digas
CAYNA malvestat trobas.
Quant lo santz auzi la CAYNA.
Donc am CAYNA color
Mi conortas tu d'esperanza?
V. de S. Honorat.

Leur a dit : Tôt dites-moi *quelle* méchanceté vous trouvez.

Quand le saint entendit la*quelle*.

Donc avec *quelle* couleur d'espérance m'encourages-tu?

QUINTAL, *s. m.*, quintal.

ALDRETE, p. 366; MAYANS, t. II, p. 234 et 252, le disent d'origine arabe.

No ilh daria hom mezalha del QUINTAL.
P. CARDINAL : D'un sirventes.

On ne lui donnerait maille du *quintal*.

QUINTAL de coire.
Cartulaire de Montpellier, fol. 116.

Quintal de cuivre.

Loc. Quan a pres a QUINTALS et a fais.
BERTRAND DE BORN : Pus lo gens.

Quand il a pris à *quintaux* et à faix.

ESP. PORT. *Quintal*. IT. *Quintale*.

QUINTANA, *s. f.*, quintaine, sorte de mannequin figurant un homme armé, le bouclier d'une main et l'épée de l'autre.

Voyez DU CANGE, *Dissert.* VII, p. 181 et 182.

Lhi donzel van burdir a la QUINTANA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Les damoisels vont s'amuser à la *quintaine*.

ANC. FR.

Quintaines fait drecier, et jouster i faisoit,
Et donoit un biau pris celui qui miex joustoit.
Vie de Duguesclin. DU CANGE, *Dissert. VII.*

A la *quintaine* et à l'escu jouster.
Roman de Jordain de Blaye. DU CANGE, t. V, col. 1075.

Quintaine font drecier en un bel pré fleuri.
Roman de Berte, p. 145.

IT. *Quintana*.

QUISQUILA, *s. f.*, caille.

QUISQUILA fa uous petitz, redons, menors que perditz, et major que alauza.
Eluc. de las propr., fol. 276.

Caille fait œufs petits, ronds, moindres que perdrix, et plus grands qu'alouette.

QUISQUILHA, *s. f.*, du lat. QUISQUILIA, criblure, balayure, immondice.

QUISQUILHAS, so remazulhas del froment, cazens, quan si purga.
Eluc. de las propr., fol. 220.

Criblures, ce sont les restes du froment, tombant, quand il s'épure.

IT. *Quisquillia, quisquiglia*.

QUOTAR, *v.*, du lat. QUOT, coter.

Regardan lo nombre, QUOTANT lo fuelh.

Eluc. de las propr., fol. 283.

Regardant le nombre, *cotant* la feuille.

IT. *Quotare.*

2. COTA, COTTA, *s. f.*, lat. QUOTA, cote, quotité.

Refusans de pagar lor COTTA... la portio e COTA.

Tit. de 1424. *Hist. de Langued.*, t. IV, pr., col. 422.

Refusant de payer leur *cote*... la portion et *quotité.*

CAT. *Cota, quota.* ESP. *Cota, cuota.*

3. COTTIZATION, *s. f.*, cotisation.

A la COTTIZATION provederai.

Petit Thalamus de Montpellier. MARTIN, p. 154.

A la *cotisation* je pourvoirai.

4. ALIQUOT, *adj.*, lat. ALIQUOT, aliquote.

Partida ALIQUOTA apelam tota partida que es meitat del nombre o'l ters o'l quart o'l quint.

Eluc. de las propr., fol. 280.

Nous appelons partie *aliquote* toute partie qui est moitié du nombre ou le tiers ou le quart ou le cinquième.

R

R, *s. m.*, dix-huitième lettre de l'alphabet, et quatorzième des consonnes, r.

Las autras que apres van
M, o, R, et en contan
Ajostas las, e diran *mor.*

P. MILON : En amor.

Les autres qui après vont M, O, *r*, et en comptant ajustez-les, et elles diront MOR.

De R que no sia pauzada denan R.

Leys d'amors, fol. 3.

De *r* qu'il ne soit pas posé devant *r*.

ANC. FR.

Puis vient *r*, ce n'est pas controuvaille,
Que *r* savons ke molt sont à priser.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 62.

RABA, *s. f.*, lat. RAPA, rave.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Pero aitan li valria
Una RABA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Pourtant autant lui vaudrait une *rave.*

Nég. expl. Ieu no pretz una RABA
Lur mal dir, ans cre que m'ajut.

PIERRE DE LA MULA : Dels joglars.

Je ne prise une *rave* leur méchant dire, au contraire je crois qu'il m'aide.

ESP. *Naba.* IT. *Rapa.*

2. RAVE, *s. m.*, raifort, radis.

Saumada de RAVES.

Cartulaire de Montpellier, fol. 106.

Charge de *raiforts.*

CAT. *Rave, rabe.*

3. RABETA, *s. f. dim.*, petite rave.

De rafe penretz raisetas,
Et autressi coma RABETAS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De raifort vous prendrez petites racines, et de même comme *petites raves.*

4. RAFE, RAPHE, *s. m.*, raifort.

Festuca de malva e raitz
De RAFE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Fétu de mauve et racine de *raifort.*

RAPHE... ret clara votz.

Eluc. de las propr., fol. 221.

Raifort... rend claire la voix.

RABASTA, *s. f.*, querelle, dispute, chamaillis.

Entr'els desleials baros mi plai RABASTA.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Entre les déloyaux barons me plaît *chamaillis.*

L'ancien français a employé le verbe *rabaster, rabater,* et l'italien a celui de *arrabatare.*

ANC. FR. Lesquels supplians oyrent *rabater* parmi la maison en telle manière qu'il sembloit que la foudre et tempeste y feussent.

Lett. de rém., 1482. CARPENTIER, t. III, col. 479.

RABEY, *s. m.*, rebec, instrument de musique.

Voyez MAYANS, *Orig. de la Lang. esp.*, t. II, p. 252.

El so que pus m'agensa
De mon RABEY,
Vos dirai com comensa
Un ric torney
Que fo fag en Proensa.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Au son qui plus me plaît de mon *rebec*, je vous dirai comment commence un brillant tournoi qui fut fait en Provence.

ANC. FR. Qui s'endort au son du *rebec*
En la flotte, il n'est pas saige.
COQUILLART, fol. 129.

Et mon triste *rebec* est demeuré pendu
A ceste branche morte.
Premières OEuvres de Desportes, p. 297.

ESP. *Rabel.* PORT. *Rabel, rabil.* IT. *Ribeca, ribeba.*

RABIA, *s. f.*, lat. RABI*es*, rage, fureur.

Ostenra pus que RABIA de cas.
BERNARD DE ROVENAC : Belh m' es.

Montrera plus que *rage* de chien.

Fig. La RABIA dels blasmans.
Trad. de Bède, fol. 81.

La *rage* des blâmants.

CAT. ESP. *Rabia.* PORT. *Rabia, ravia.* IT. *Rabbia.*

2. **RATJE**, *s. m.*, rage, désordre, désespoir.

A Andrinet meiron al cor tal RATJE.
T. DE GIRAUD ET DE PEYRONET : Peronet.

A Andrinet ils mirent au cœur tel *désespoir*.

Adv. comp. Anaran A RATGE
Cavals dels mortz e dels nafratz.
BERTRAND DE BORN : Be m play.

Iront *en désordre* chevaux des morts et des blessés.

Iran, per la sua mort, A RATGE
Mil borzes e mil servidor.
GUILLAUME, MOINE DE BEZIERS : Quascus plor.

Iront, par la sienne mort, *avec désespoir* mille bourgeois et mille serviteurs.

3. **RABIOS**, **RAVIOS**, *adj.*, lat. RABIOS*us*, enragé, furieux.

Lag rozetz las mas
A lei de cer RABIOSA.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Laidement vous rongez les mains à manière de serpent *enragé*.

Contra mordedura d'home RAVIOS.
Eluc. de las propr., fol. 103.

Contre morsure d'homme *enragé*.

Lo fols RABIOS
Que tan ditz fals semena.
GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m' es.

Le fou *furieux* qui tant de faux propos sème.

CAT. *Rabios.* ESP. *Rabioso.* PORT. *Raivoso.* IT. *Rabbioso.*

4. **RABAT**, *adj.*, enragé.

Dedins, lop RABAT,
Serpent coronat,
De vibra engenrat.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Dedans, loup *enragé*, serpent couronné, de vipère engendré.

5. **RABER**, *v.*, lat. RABER*e*, être furieux, impétueux, ravager, entraîner.

Part. prés. Arapsis... es ta RABENT que tot so que encontra geta a terra.
Flum... per arena et calhaus corrent... es RABENT.
Eluc. de las propr., fol. 151.

L'Araxe... est si *ravageant* que tout ce qu'il rencontre il jette à terre.

Fleuve... sur sable et cailloux courant .. est *entraînant*.

6. **RAVIAR**, **RATJAR**, **RAUJAR**, *v.*, enrager, devenir enragé, faire rage.

Si aquel home ne mort un autre, fa'l semblantment RAVIAR.
Eluc. de las propr., fol. 102.

Si cet homme en mord un autre, il le fait semblablement *devenir enragé*.

Fig. Car jois no m soste,
Ab pauc de dol non RATGE.
LA DAME CASTELLOZE : Ja de chantar.

Parce que joie ne me soutient pas, peu s'en faut que de douleur je n'*enrage*.

Can Ferabras l'enten, totz vius cuyda RAUJAR.
Roman de Fierabras, v. 935.

Quand Fierabras l'entend, tout vif il pense *enrager*.

ANC. FR. ..... L'amour consomme enclos,
L'humeur de ma poitrine et desseiche mes os,
Il *rage* en ma moüelle.
R. GARNIER, *Trag. d'Hippolyte*, act. III, sc. IV.

CAT. ESP. *Rabiar.* PORT. *Raivar.*

7. **ARAPI**, *adj.*, enragé.

Venra diable ARAPI
E forma d'ome.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Viendra diable *enragé* sous forme d'homme.

8. ENRABIAR, ENRATJAR, ENRAPJAR, ENRAUJAR, *v.*, enrager, devenir furieux.

Can Floripar l'enten cnyda ENRABIAR.
Roman de Fierabras, v. 2572.

Quand Floripar l'entend elle pense *enrager*.

Las bestias... ENRABION en aissy que, si mordion alcunas personas, ilh ENRAPJARION.
Liv. de Sydrac, fol. 28.

Le bêtes... *enragent* en telle sorte que, si elles mordaient aucunes personnes, elles *enrageraient*.

Fig.

Dieus m'en don tal mal don ieu m'ENRATGE.
LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum sel.

Dieu m'en donne tel mal dont je m'*enrage*.

Part. pas. Cans ENRABIATZ lo morda.
RAMBAUD D'ORANGE : Parliers.

Que chien *enragé* le morde.

A pauc non es ENRABIADA.
Roman de Jaufre, fol. 46.

Peu s'en faut si elle n'est pas *enragée*.

Substantiv. Sui trebalhatz,
No sai que m dia,
Pus qu'ENRABIATZ.
J. ESTEVE : Cossi moria.

Je suis tourmenté, je ne sais quoi je me dise, plus qu'*enragé*.

D'on ira pois cridan
Us vilas ENRAUJATZ.
GIRAUD DE BORNEIL : Lo doutz chant.

D'où ira puis criant un vilain *enragé*.

RABIN, *s. m.*, lat. RABBINUS, rabbin.

Dis li : Dieus te sal, RABI.
Brev. d'amor, fol. 162.

Lui dit : Dieu te sauve, *rabbin*.

CAT. *Rabí*. ESP. *Rabino*. PORT. *Rabbi, rabbino*. IT. *Rabino, rabbino*.

RACAR, *v.*, souffrir, dessécher, languir. Voyez LEIBNITZ, *Coll. Etym.*, p. 75.

Si vostre filh, sobeirana
Mair', en preguatz, tost er sana
M'arma que de mort se RACA.
G. RIQUIER : Aissi con es.

Si votre fils, souveraine mère, vous en priez, tôt sera guérie mon âme qui de mort se *dessèche*.

CAT. *Racar*.

2. RACA, RACCA, *s. f.*, rosse, bête maigre.

Ges RACA pieitz no s'asola.
GAVAUDAN LE VIEUX : Aras quan.

Point *rosse* pire ne s'abat.

Quan me soven de la RACA.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ar vey escur.

Quand il me souvient de la *rosse*.

En syriaque RACA, en hébreu REK signifient *vide;* en prenant au figuré le mot RACCA qui est dans l'Évangile de saint Matthieu, ch. V, v. 22, on le traduit par *homme de peu de sens*.

RADELADA, *s. f.*, abondance, débordement.

Us fotrai de tal RADELADA
Que lo linsol torseres lendeima.
T. DE MONTAN ET D'UNE DAME : Ieu venc.

Je vous coïterai de telle *abondance* que le linceul vous tordrez le lendemain.

RADELH, *s. m.*, radeau.

Un RADELH que fon mot ajustat.
V. de S. Trophime.

Un *radeau* qui fut moult ajusté.

RADITZ, RAZITZ, RAITZ, *s. f.*, lat. RADIX, racine, souche.

Es arbres senes RAZITZ.
G. RIQUIER : Aissi pert.

Est arbre sans *racines*.

RAITZ d'erbas pressiosas.
Liv. de Sydrac, fol. 44.

Racines d'herbes précieuses.

Dens... han lors razitz en las mandibulas.
Eluc. de las propr., fol. 43.

Les dents... ont leurs *racines* dans les mâchoires.

Fig. Una falsa deschausida
E RADITZ de mal linhatge.
B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Une fausse déconsidérée et *racine* de mauvais lignage.

Vantars, so es la seconda RAITZ d'orguelh.
Liv. de Sydrac, fol. 128.

Le vanter, c'est la seconde *racine* d'orgueil.

Loc. Il era de tot faiz benestan
Cim e RADITZ, flors e frutz e semensa.
LANFRANC CIGALA : Eu non chant.

Elle était de tout fait bienséant sommet et *racine*, fleur et fruit et semence.

ANC. FR. De la *rais* jusques en la cime.
Guill. Guiart. DU CANGE, t. IV, col. 125.
ANC. CAT. *Razitz.* ESP. PORT. *Raiz.* IT. *Radice.*

2. RAISETA, *s. f. dim.*, petite racine.
De rafe penretz RAISETAS.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
De raifort vous prendrez *petites racines.*

3. RACINA, RAZINA, *s. f.*, racine.
Escalfa la testa e art la RACINA dels cabels.
Liv. de Sydrac, fol. 87.
Échauffe la tête et brûle la *racine* des cheveux.
Fig. Ieu no 'n partray a ma vida,
Tant es de bona RAZINA.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo.
Je n'en partirai de ma vie, tant elle est de bonne *racine.*

4. RAZIGAMENT, *s. m.*, racine.
Per donar a las dens plus fort RAZIGAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 42.
Pour donner aux dents plus forte *racine.*

5. RADICAR, RAZICAR, RAZIGAR, *v.*, lat. RADICARI, enraciner, prendre racine.
Part. pas. Al gra es necessari que prenga humiditat... e pueys que sia RAZIGAT per accio de calor.
Las dens so en las mandibulas RAZIGADAS cum en lor fundament.
Eluc. de las propr., fol. 26 et 43.
Au grain il est nécessaire qu'il prenne humidité... et puis qu'il soit *enraciné* par action de chaleur.
Les dents sont dans les mâchoires *enracinées* comme en leur fondement.
CAT. ESP. PORT. *Radicar.* IT. *Radicare.*

— Arracher.
RADICA aquela mais que no sia annexa am autra dent.
Trad. d'Albucasis, fol. 21.
Arrache celle-là pourvu qu'elle ne soit annexée avec autre dent.
Part. pas. Si es la dent poyrida, sia RAZICADA.
Collect. de Recettes de médecine.
Si la dent est pourrie, qu'elle soit *arrachée.*

6. RADICACIO, *s. f.*, radication, action de prendre racine.
Quand prendo RADICACIO.
Eluc. de las propr., fol. 50.
Quand ils prennent *radication.*
CAT. *Radicació.* ESP. *Radicacion.* PORT. *Radicação.* IT. *Radicazione.*

7. RADICAL, *adj.*, lat. RADICALIS, radical.
La humiditat RADICAL que rema en la razitz.
Cor, qui es RADICAL comensament de totas virtutz.
Eluc. de las propr., fol. 26 et 229.
L'humidité *radicale* qui reste dans la racine.
Le cœur, qui est *radical* commencement de toutes vertus.
CAT. ESP. PORT. *Radical.* IT. *Radicale.*

8. RAZIR, *v.*, déraciner, arracher.
Sos murs escravantar, albrez RAZIR,
E sa terra gastar.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 58.
Ses murs renverser, arbres *arracher*, et sa terre dévaster.
Part. pas. Entro que los vergiers aurem RAZIS
E las fons amparadas e 'ls pots sazitz.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 58.
Jusqu'à ce que les vergers nous aurons *arrachés* et les fontaines prises et les puits saisis.
Fig. VII. c. ch. de chap RAZIS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 74.
Sept cents chevaliers de chef *privés.*

9. ARAIGAR, ARAIZAR, *v.*, arracher, déraciner.
Fig. Maledicios ARAIZA lor fondamens.
Trad. de Bède, fol. 70.
La malédiction *déracine* leur fondement.
Part. pas. Devunt esser ARAIGAT li vice en home.
L'ergoils d'ergolios es ARAIGAZ.
Trad. de Bède, fol. 44 et 73.
Doivent être *arrachés* les vices en homme.
L'orgueil d'orgueilleux est *arraché.*
ANC. CAT. *Arraygar.* ESP. *Arraigar.* PORT. *Arreigar.*

10. ARASIGNAR, *v.*, déraciner, arracher.
Totas las malas herbas no si poden pas ARASIGNAR ni ostar de mest las bonas.
Arbre de Batalhas, fol. 142.
Toutes les mauvaises herbes ne se peuvent pas *arracher* ni ôter du milieu des bonnes.

11. DESRAZIGAMENT, *s. m.*, déracinement, arrachement.

DESRAZIGAMENT si deu far ab avizament, quar autrament... le froment desrazigaria.
Eluc. de las propr., fol. 228.

Le *déracinement* se doit faire avec avisement, car autrement... le froment il déracinerait.

12. DESRAYGAR, DESRAZIGAR, *v.*, déraciner, arracher.

Autrament... le froment DESRAZIGARIA.
Eluc. de las propr., fol. 228.

Autrement... le froment il *arracherait*.

Fig. Que nos deslivre dels .VII. peccats mortals e los DESRAZIGUE de tot nostre cor.
V. et Vert., fol. 37.

Qu'il nous délivre des sept péchés mortels et les *déracine* de tout notre cœur.

Cum selh desamat amans
Que de joi se DESRAZIGUA.
GIRAUD DE BORNEIL : Quan la bruna.

Comme cet amant dédaigné qui de joie se *déracine*.

Part. pas. Coma un albres qui es DESRAYGATZ e gitatz de terra.
Liv. de Sydrac, fol. 42.

Comme un arbre qui est *déraciné* et mis hors de terre.

Zizania... naysh entre froment... et es a el mot dampnoza, si no es DESRAZIGADA.
Eluc. de las propr., fol. 228.

L'ivraie... naît entre le froment... et est à lui moult dommageable, si elle n'est *arrachée*.

ANC. CAT. *Desraygar, desreygar.* ESP. *Desraigar.* IT. *Disradicare.*

13. DARRADIGAR, *v.*, déraciner, arracher.

Part. pas. La vinha... sia tota DARRADIGADA.
Cout. de Condom.

Que la vigne... soit toute *arrachée*.

14. ENRAZIGAR, *v.*, enraciner.

Fig. Mot fan l'amor ENRAZIGAR.
Brev. d'amor, fol. 5.

Moult font l'amour *enraciner*.

ENRAZIGANS la vostra fe.
Trad. de l'Épître de S. Paul aux Colossiens.

Enracinant la votre foi.

Part. pas. Es l'albre de vida plantatz
Sobre lieys et ENRAZIGATZ.
Brev. d'amor, fol. 64.

Est l'arbre de vie planté sur elle et *enraciné*.

Es aissi ENRAZIGATZ,
Que greu er jamais abatutz,
Que la razitz es malvestatz.
MARCABRUS : Pois l'inverns.

Il est ainsi *enraciné*, que difficilement il sera jamais abattu, vu que la racine est méchanceté.

15. ENRAIGAR, *v.*, enraciner.

Part. pas. ENRAIGAT e fundat en caritat.
Trad. de l'Épître de S. Paul aux Éphésiens.

Enracinés et fondés en charité.

16. ESRAIGAR, *v.*, déraciner, arracher.

Fig. Nostra nonsabensa
E romp e'SRAIG.
LANTELM : Lanfranc de.

Notre ignorance et rompt et *déracine*.

ANC. FR. Tot en *esrache* et poil et cuir.
Roman du Renart, t. III, p. 318.

Lors comence ses puins à batre
Et ses cheveus à *esragier*.
Roman de la Violette, p. 172.

Et maint chevels *esraigié* dou chief fort.
Roman de Roncevaux.

IT. *Sradicare.*

17. ERADICACIO, *s. f.*, lat. ERADICATIO, déracinement, arrachement.

Que tu cures la dent... e tardes en tota ERADICACIO.
Trad. d'Albucasis, fol. 20.

Que tu cures la dent... et tardes en tout *arrachement*.

18. ERADICAR, ERRADIQUAR, *v.*, lat. ERADICARE, déraciner, arracher, enlever.

Es forsat aquela dent ERADICAR.
Entro que ERRADIQUES tota la corrossio.
Trad. d'Albucasis, fol. 20 et 11.

Est forcé de cette dent *déraciner*.
Jusqu'à ce que tu *enlèves* toute la corrosion.

Part. pas. Sia ERADICATZ de la sua razit.
Quan es ERADICADA.
Trad. d'Albucasis, fol. 40 et 20.

Soit *déraciné* de la sienne racine.
Quand elle est *déracinée*.

ANC. FR. Des vents alpins qui tâchent à l'envi... *L'éraciner.*
DESMAZURES, *Trad. de l'Énéide*, liv. IV, p. 188.

IT. *Eradicare.*

RAGUARRIA, *s. f.*, du lat. RHAGADIA, fente, crevasse.

Emorroydas e RAGUARRIAS.
Trad. d'Albucasis, fol. 35.
Hémorroïdes et *crevasses*.

RAHUSAR, *v.*, rogner, ronger, gruger.
Qu'ieu non fos RAHUZAT l'autr'ier
Que jogava un joc grossier.
LE COMTE DE POITIERS : Ben vuelh que.
Que je ne fusse *grugé* l'autre jour que je jouais un jeu grossier.
Els an RAHUZATZ et aunitz.
GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per.
Ils les ont *grugés* et honnis.

RAI, RAY, RAIG, RAIT, RACH, RAH, *s. m. et f.*, lat. RA*dius*, rayon, trait de lumière.
Quan la fuelha sobre l'albre s'espan,
E del solelh es esclarzitz lo RAYS.
B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.
Quand la feuille sur l'arbre s'épand, et que du soleil est éclairci le rayon.
El RACH del solelh engendra diversas colors.
Eluc. de las propr., fol. 136.
Le *rayon* du soleil engendre diverses couleurs.
La cometa... avia motz RAITZ.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 192.
La comète... avait de nombreux *rayons*.
Fig. Del sieu alen ai begut un dous RAY.
UN TROUBADOUR ANONYME : En un vergier.
De la sienne haleine j'ai bu un doux *rayon*.
ANC. FR. Quan li solaus qui tout aguete
Ses *rais* en la fontaine giete.
Roman de la Rose, v. 1551.
Od tres lons *raiz* deverz midi.
Roman de Rou, v. 11463.
En un *rai* de soleill.
Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 195.
Mais moy, qui suis absent des *rayz* de mon soleil.
OEuvres de Dubellay, fol. 385.

— Soleil.
Quan vei l'alandeta mover
De joi sas alas contra'l RAI,
B. DE VENTADOUR : Quan vei.
Quand je vois l'alouette mouvoir de joie ses ailes contre le *rayon*.
Fig. Tant es de beutatz RAY,
Quan la vey, no sai on so.
HUGUES DE SAINT-CYR : Aissi cum es.
Tant elle est *soleil* de beauté, quand je la vois, je ne sais où je suis.
Loc. Ni'n fo tan bella sotz lo RAI.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Us novels.
Ni en fut si belle sous le *soleil*.

— Ligne, direction.
Selh que layssa l'escur e sec lo RAI
De la via.
G. RIQUIER : No puesc per.
Celui qui laisse l'obscurité et suit la *ligne* de la voie.

— Fil, filet.
Li fes un RAIG de sang issir.
Roman de Jaufre, fol. 28.
Lui fit un *filet* de sang sortir.
Loc. Lo sanc del cors s'en yeys a RAY.
V. de S. Honorat.
Le sang du corps s'en sort à *filet*.

— Courant, en parlant des ruisseaux et des rivières.
Coma lo peysso que se banha e se noyris els RAHS de las aygas.
V. et Vert., fol. 94. 2e Ms.
Comme le poisson qui se baigne et se nourrit aux *courants* des eaux.
CAT. *Radio*. ESP. PORT. *Rayo, radio*. IT. *Raggio*.

2. RAIA, *s. f.*, rayon, éclat.
La ratapenada non pot vezer la RAIA del solelh.
V. et Vert., fol. 10.
La rate-pennée ne peut voir le *rayon* du soleil.
Cum la nivol que s'espan,
Qu'el solels en pert sa RAIA.
LA COMTESSE DE DIE : Fin joi.
Comme la nuée qui s'épand, de manière que le soleil en perd son *éclat*.
CAT. *Raja*. ESP. *Raya*. PORT. *Raia, raya*.

3. RAJAR, RAIAR, RAYAR, *v.*, lat. RA*diare*, rayonner, briller.
Fay so solelh luzir e RAIAR sobre bos e sobre mals.
V. et Vert., fol. 74.
Fait son soleil luire et *rayonner* sur bons et sur méchants.
Tan quan lo sols RAYA.
PONS DE CAPDUEIL : Humils e fis.
Autant que le soleil *rayonne*.
Fig. Una clartat me soleilla
D'amor qu'ins al cor me RAIA.
B. DE VENTADOUR : Era non.

Une clarté m'éclaire d'amour qui en dedans du cœur me *rayonne*.

ANC. FR. Un pou apriès li tans canga,
Coi fist, et li solaus *raia*.
Roman du Renart, t. IV, p. 348.

Pour la chaleur du soleil...
Qui *raioit* sur sa face.
Roman de Galyen Rethoré, fol. 52.

— Couler.

D'entr'ambas las partidas ne fan lo sanc RAIAR.
GUILLAUME DE TUDELA.

D'entre les deux parties en font le sang *couler*.

Lo sancs RAIA de totas partz.
V. de S. Honorat.

Le sang *coule* de toutes parts.

ANC. FR. Parmi la bouche li fist le sanc *raier*.
Roman de Gérard de Vienne, v. 1368.

CAT. *Rajar*. ESP. PORT. *Radiar*. IT. *Radiare*.

4. RADIOS, *adj.*, lat. RADIOSUS, radieux, rayonnant.

La cometa... avia motz raitz, los quals estendia RADIOS.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 192.

La comète... avait de nombreux rayons, lesquels elle étendait *radieux*.

Rach, es difuzio luminoza procedent de cors RADIOS.

Lum intellectual del qual procedissh illuminacio RADIOZA.
Eluc. de las propr., fol. 120 et 11.

Rayon, c'est diffusion lumineuse procédant de corps *radieux*.

Lumière intellectuelle de laquelle procède illumination *radieuse*.

ESP. IT. *Radioso*.

5. RAIADA, *s. f.*, du lat. RAIA, raie, poisson de mer.

Non auze vendre... en la peisonaria... RAIADAS.

De RAIADAS, la saumada, .I. RAIADA.
Cartulaire de Montpellier, fol. 175 et 115.

Qu'il n'ose vendre... en la poissonnerie... *raies*.

De *raies*, la charge, une *raie*.

ANC. CAT. *Raja*. CAT. MOD. *Rajada*. ESP. *Raya*. PORT. *Raia, raya*. IT. *Razza*.

6. REGA, *s. f.*, raie, sillon.

Per una REGA
Aney vas ley d' un garag.
Leys d'amors, fol. 23.

Par un *sillon* d'un guéret j'allai vers elle.

7. ARREGA, *s. f.*, raie, sillon.

Detz et huyt ARREGAS de terra..., seys ARREGAS de terra.
Tit. de 1422, *Bordeaux*. Cab. Monteil.

Dix et huit *sillons* de terre..., six *sillons* de terre.

8. REYA, *s. f.*, grille, porte grillée.

Cant a la REYA foron tug.
V. de S. Honorat.

Quand à la *grille* ils furent tous.

A un pauc uberta
De *sancta sanctorum* la REYA.
Trad. d'un Évang. apocr.

A un peu ouverte du saint des saints la *grille*.

9. DESREY, *s. m.*, désordre, désarroi, trouble, tourment.

Fora meilhs, per la fe qu' ieu vos dey,
Al rey Felip que mogues lo DESREY,
Que pledeyar armat sobre la gleza.
BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Il serait mieux, par la foi que je vous dois, au roi Philippe qu'il mût le *désordre*, que de disputer armé sur la glèbe.

Sobre me se desreya
Tal DESREY.
G. FAIDIT : Una dolors.

Sur moi se déborde tel *désarroi*.

Loc. Andronix, lo filz del rey,
Apres la bestia fay DESREY.
Van fasent mortal DESREY.
La toza menava DESREY.
Quan viron que las serps menavan tal DESREY.
V. de S. Honorat.

Andronic, le fils du roi, sur la bête fait *désarroi*.
Vont faisant mortel *désarroi*.
La fille menait *tourment* (se tourmentait).
Quand ils virent que les serpents menaient tel *désarroi*.

Val pauc rictatz
Qui la mena a DESREY.
GIRAUD DE BORNEIL : Si per mon.

Vaut peu richesse (à) qui la mène à *désarroi*.

ANC. FR. K' il recummencent les tourneiz
E les gueres e les *dereiz*.
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 354.

S'enfuient tuit à grant *desroi*.
Roman de Rou, v. 9291.

10. DESREIAR, DESREYAR, *v.*, tourner, dévier, dérégler, déborder, sortir du rang.

Ben cre que trop DESREYAR
M' a faig sos fins pretz cabalos.
B. CALVO : Tant auta.

Bien je crois que trop *dévier* m'a fait son pur mérite accompli.

Ausit ai dir que vassals, pos DESREIA,
Deu ponher tant tro fassa colp onrat.
RAIMOND DE MIRAVAL : Dona.

J'ai ouï dire que vassal après qu'il *sort du rang*, doit tant s'efforcer jusqu'à ce qu'il fasse coup honoré.

A chascuna es anta e desonors,
Pus a un drut, que pueys DESREY' alhors.
G. FAIDIT : Chant e deport.

A chacune c'est honte et déshonneur, après qu'elle a un amant, qu'ensuite elle *tourne* ailleurs.

Vostr' amors si DESREYA
Vas mi, e dobla mos chantz.
G. FAIDIT : Com que mos.

Votre amour se *tourne* vers moi, et double mes chants.

Sobre me se DESREYA
Tal desrey.
G. FAIDIT : Una dolors.

Sur moi se *déborde* tel désarroi.

Part. pas. E 'l mazans DESREIATZ
Que s' er' en fol levatz.
GIRAUD DE BORNEIL : Joys e chantz.

Et le tapage *déréglé* qui s'était follement levé.

ANC. FR. Quant il a le bien à bandun
Vers les meillours trop se *derroie*.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 357.

M'avoient jà ces trois *derroyées* et sédicieuses deceveresses bestourné le sens.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 277.

RAINA, RAYNA, *s. f.*, dispute, querelle, discussion.

Mals hom quier ades RAINA.
Contensos aparelia RAINA, RAINA aparelia batalia.
Trad. de Bède, fol. 77.

Méchant homme cherche incessamment *querelle*. Contestation apprête *dispute*, *dispute* apprête bataille.

Amors creys et a RAYNA
Ab ric coratge gloto.
MARCABRUS : L' yverns.

Amour croît et a *querelle* avec altier cœur avide.

2. RAINOS, RENOS, *adj.*, querelleur, hargneux, grognard.

Gui, mon paire, m vol dar espos
Vielh, RAINOS e ric d' aver.
J. ESTEVE : El dous temps.

Gui, mon père, me veut donner époux vieux, *hargneux* et riche d'avoir.

Al ostal son caitiu e RENOS.
P. CARDINAL : Ricx hom.

A l'hôtel ils sont chétifs et *hargneux*.

3. RAINAL, *adj.*, grognard, grondeur.

Rogiers rugish RAINAL, rainos
Per sa molher, tant es gilos.
Leys d'amors, fol. 110.

Roger rugit *grognard*, hargneux pour sa femme, tant il est jaloux.

4. RAINAR, RENAR, *v.*, grogner, se fâcher, disputer, se montrer hargneux.

Non RAINAR de chausa que no ti fai mal.
Non RAINAR ab home lenguos, car sa lengua menestra fuoc ades.
Trad. de Bède, fol. 77.

Ne pas *grogner* de chose qui ne te fait pas de mal. Ne pas *disputer* avec homme bavard, car sa langue produit feu sans cesse.

RAIRE, RAYRE, RAURE, REIRE, *v.*, lat. RADERE, rayer, retrancher.

RAS me del libre.
Aquel que peccara contra me, ieu lo RAYRAY.
Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 13.

Raye-moi du livre.
Celui qui péchera contre moi, je le *rayerai*.

Autre no l' en pot un mot RAIRE.
MARCABRUS : Auiatz.

Autre ne lui en peut un mot *retrancher*.

Us no s' en pot RAIRE
Que mal se sabon venjar.
GUILLAUME DE BERGUEDAN : Bernard ditz.

Un ne s'en peut *retrancher*, vu que mal ils se savent venger.

— Trancher, couper.

Tal donet a 'N Aimar qu' el cap en RES.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 83.

Tel (coup) il donna au seigneur Aimar que la tête il en *trancha*.

ANC. FR.

La teste me vouloit jus des espaulles *raire*.
Roman de Berte, p. 186.

— Raser, racler, effleurer.

Prumier lo fan banhar e tondre e RAIRE.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 113.
Premièrement le font baigner et tondre et *raser.*

C' om vos RASE e tonda
En redon.
SORDEL : Non puesc mudar.
Qu'on vous *rase* et tonde en rond.

L' un esperon
Li trenquet, RAZEN lo talon.
Roman de Jaufre, fol. 13.
L'un éperon lui coupa, en *rasant* le talon.

Loc. No i es uns no'l poscatz tondr' e RAIRE.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes.
Il n'y en a pas un que vous ne le puissiez tondre et *raser.*

Un rics malvatz a cui sofranh merces
Tan qu' om no pot del sieu RAIRE ni tondre.
P. VIDAL : No m fai chantar.
Un riche méchant à qui manque merci tant qu'on ne peut du sien *raser* ni tondre.

Subst. Son tondut et an paor del RAIRE.
E. CAIRELS : Pus chai.
Ils sont tondus et ont peur du *raser.*

ANC. FR. Renart dit : Mès *rere* et tondre.
Roman du Renart, t. I, p. 42.
Il les faisoit *raire* et plumer comme cochons.
RABELAIS, liv. V, ch. 25.

— *Part. prés. empl. subst.* Rasoir.

E 'l cor plus dolz per sentir
C' uns prims RAUZANS sus car nuda.
L'ÉVÊQUE DE BAZAS : Cor poder.
Et le cœur plus délicat pour sentir qu'un fin *rasoir* sur chair nue.

Part. pas. Prec qu' els motz fals en sian RAS.
BERNARD DE VENZENAC : Iverns vay.
Je prie que les mots faux en soient *retranchés.*

Lo reis fon tondutz, bainatz e RAUS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 90.
Le roi fut tondu, baigné et *rasé.*

Fig. Totz paubres e RAS.
GARINS D'APCHIER : Cominal.
Tout pauvre et *rasé* (dénué).

Es coma taula RASA.
Brev. d'amor, fol. 53.
Est comme table *rase.*

Subst. et prov. Atertan vos es del RAS
Com del tondut.
AMANIEU DES ESCAS : Dona per cuy.
Pareillement vous est du *rasé* comme du tondu.

Adv. comp. Prendetz .I. vaissel et empletz lo tot RAS E RAS d' oli.
Liv. de Sydrac, fol. 77.
Prenez un vaisseau et emplissez-le tout *ras et ras* (à ras) d'huile.

Perdras la testa RAS E RAS del costat.
Roman de Fierabras, v. 922.
Tu perdras la tête *ras et ras* (au ras) du côté.

Fay un nos a la corda RAIS ET RAIS de l'ayga.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, ch. 35.
Fais un nœud à la corde *ras et ras* (au ras) de l'eau.

ANC. FR.
Tot contreval *reiz à reiz* dou roignon.
Roman de Gérard de Vienne, v. 2375.
Et pristrent si *rez à rez* que il lessièrent sa fame à grant povreté.
Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 245.
ESP. *Raer.* IT. *Radere.*

2. RAS, *s. m.*, ras, sorte de mesure.

Caveron la lauza
Mais d' un RAS e de miey.
De tal vertut que la grossa lansa...
Passet un RAS fora l' esquina.
V. de S. Honorat.
Creusèrent la roche plus d'un *ras* et demi.
De telle force que la grosse lance... passa un *ras* hors l'échine.
ESP. *Ras.*

3. RAZOR, *s. m.*, rasoir.

RAZORS non es plus trencantz.
Roman de Jaufre, fol 18.
Rasoir n'est pas plus tranchant.

Fig. Apres lo fer am lo RAZOR de disciplina.
V. et Vert., fol. 57.
Après il le frappe avec le *rasoir* de discipline.

ANC. FR. E *razur* ne li montera el chief.
Anc. trad. des Liv. des Rois, fol. 2.
En sa main lo *razor* prant.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 121.
ANC. CAT. *Rasó.* IT. *Rasoio.*

4. RASURA, RAZURA, *s. f.*, lat. RASURA, rapure, raclure, rature.

En la RASURA de dents.
Trad. d'Albucasis, fol. 21.
Dans la *rapure* de dents.

Boysh..., sa RAZURA... restrenh cors de ventre.
Eluc. de las propr., fol. 201.
Buis..., sa *raclure*... ; estreint cours de ventre.

Prenetz RAZURA de veill lart.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Prenez *raclure* de vieux lard.
Charta ses RAZURA, ses tranchadura.
Charte de Montferrand, de 1273.
Charte sans *rature,* sans coupure.
ANC. CAT. *Razura.* CAT. MOD. ESP. PORT. IT. *Rasura.*

5. RAZEDOR, *s. m.,* raseur, coupeur, rogneur.
A RAZEDORS de pargamis, lo portal de la blancaria.
Cartulaire de Montpellier, fol. 43.
A *rogneurs* de parchemins, le portail de la tannerie.
ESP. *Raedor.*

6. RASIBUS, *prép.,* rasibus, tout contre, tout près.
RASIBUS de las possessions.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 24.
Rasibus des possessions.

7. ABRADER, *v.,* lat. ABRADERE, racler, ratisser, retrancher, tondre.
Que tu inquiras la corruptio... e que ABRADAS aquela.
Trad. d'Albucasis, fol. 45.
Que tu cherches la pourriture... et que tu *racles* celle-là.

8. ARASAR, ARASSAR, *v.,* araser, raser, combler, niveler.
La a faita abatre e ARASAR.
Per emplanar et ARASSAR los fossatz.
Chronique des Albigeois, col. 41 et 15.
Il l'a faite abattre et *raser.*
Pour aplanir et *niveler* les fossés.
ANC. FR. Tout le porpris voil embraser,
Tors et torneles *arraser.*
Roman de la Rose, v. 20932.
CAT. ESP. *Arrazar.* PORT. *Arrasar, arrazar.*

RAM, RAMP, *s. m.,* lat. RAMUS, rameau, branche, verge, brin, baguette, tige.
Aissi com lo RAMS se pleia.
B. DE VENTADOUR : Lo rossignols.
Ainsi comme le *rameau* se ploie.
Quan si cargo 'l RAM de vert fueilh.
AIMERI DE SARLAT : Quan si.
Quand se chargent les *rameaux* de vert feuillage.
Aquest instrument havent dos RAMPS.
Trad. d'Albucasis, fol. 21.
Cet instrument ayant deux *branches.*
Fig. Uns RAMS de joi plens de dousor.
CERCAMONS : Ges per lo.
Un *brin* de joie plein de douceur.
Ab un RAM de fadeza.
G. RIQUIER : Si m fos.
Avec un *brin* de fadaise.
Loc. fig. El mieu gen non plei RAM
Qui tan leu fraing ni trenca.
FOLQUET : Vermillon.
A ma manière je ne ploie *rameau* qui si facilement casse et rompt.
ANC. FR. La batoit d'un *rain* d'aiglentier.
Roman de la Violette, p. 212.
Flors e *raims* verz des paumiers portoient le jor de la feste.
Anc. trad. des Livres des Machabées, fol. 189.
Comme li *rains* qui est nouvellement trenchés d'un très bon arbre.
Annales du Règne de S. Louis, p. 165.
Comme deux *raims* en une tige.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 627.

— La fête des rameaux.
So que Dieus dis lo jorn de RAMS, cant el intret en Jherusalem.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 15.
Ce que Dieu dit le jour des *Rameaux,* quand il entra dans Jérusalem.
La vespre d' a RAMS.
Tit. de 1378. *Hist. de Languedoc,* t. IV, pr., col. 355.
Le soir d'aux *Rameaux.*

— Signe et gage de paix.
Lai lhi ret terra plana per un RAM fulh.
Lo coms pel RAM del rei recep so fieu.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 91.
Là il lui rendit la terre entière par un *rameau* feuillé.
Le comte par le *rameau* du roi reçut son fief.
CAT. *Ram.* ESP. PORT. IT. *Ramo.*

2. RAMET, *s. m. dim.,* petit rameau, baguette.
A m ferut d' un RAMET el costat.
GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.
M'a frappé d'une *baguette* au côté.
CAT. *Ramet.* ESP. *Ramito.* PORT. *Raminho.* IT. *Rametto.*

3. RAMA, *s. f.*, rame, ramée, feuillée, jet, pousse.

Far pot de me son talen
Mielz no fa 'l venz de la RAMA,
Qu' en aissi vau lieis seguen
Com la folla sec lo vent.

B. DE VENTADOUR : Amors.

Faire peut de moi son désir mieux que ne fait le vent de la *ramée*, vu qu'ainsi je vais la suivant comme la feuille suit le vent.

Hom enten vi de tres fuelhas
E de tres RAMAS, so es de tres ans.

Leys d'amors, fol. 129.

On entend vin de trois feuilles et de trois *pousses*, c'est-à-dire de trois ans.

CAT. ESP. PORT. IT. *Rama*.

4. RAMILLA, *s. f. dim.*, petite branche, petite ramée.

E 'l rossinholet s' asaia
Sotz la RAMILLA.

MARCABRUS : El mes.

Et le rossignol s'essaie sous la *petite ramée*.

5. RAMAGE, *s. m.*, ramée, branchage.

Lo vergier era gratios
E de RAMAGE ben fulhos.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Le verger était gracieux et de *branchage* bien feuillu.

CAT. *Ramatge*. ESP. *Ramaje*. IT. *Ramage*.

— *Adj.* Branchier, terme de fauconnerie.

Un esparvier RAMATGE
Que s' era sus mon pung pauzatz.

GIRAUD DE BORNEIL : No m puesc mudar.

Un épervier *branchier* qui s'était posé sur mon poing.

6. RAMEL, *s. m.*, rameau, branche.

Lo gens temps m' abellis e m platz,
E 'l RAMEL carguat de verdor.

ARNAUD DE MARUEIL : Lo gens.

Le beau temps me charme et me plaît, et le *rameau* chargé de verdure.

Tal colp li vay donar sus l' escut de cartier,
Que l' escut no li valc un RAMEL d' olivier.

Roman de Fierabras, v. 4697.

Tel coup va lui donner sur l'écu écartelé, que l'écu ne lui valut un *rameau* d'olivier.

ANC. FR. Lorsque florissent li *ramel*...
E gent florirent li *ramel*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Archeologia of London*, t. XII.

7. RAMADA, *s. f.*, ramée, branchage.

M' es belh dous chan per l' ombratge
Que fan desus la RAMADA
L' auzelet per la verdura.

MARCABRUS : Lanquan.

Il m'est beau le doux chant sous l'ombrage que font dessus la *ramée* les oiselets à cause de la verdure.

— Baraque.

Tro al jorn que vist lo pueg
E 'l castel e las albergadas
E las tendas e las RAMADAS.

Roman de Jaufre, fol. 53.

Jusqu'au jour qu'il vit la montagne et le château et les campements et les tentes et les *baraques*.

ESP. PORT. *Ramada*.

8. RAMIL, *s. m.*, ramée, bourrée.

Mortz son li bon albre premier,
E 'ls vius son RAMILS e festucs.

MARCABRUS : Al departir.

Morts sont les bons arbres les premiers, et les vivants sont *ramées* et scions.

9. RAMENC, *adj.*, branchier, qui va de branche en branche, terme de fauconnerie.

RAMENCX es sel c' om pren el ram
Ab latz, ab ret.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Branchier est celui qu'on prend sur la branche avec lacet, avec réseau.

Subst. Destriansa d' auzel nizaic e de RAMENC.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Distinction d'oiseau niais et de *branchier*.

10. RAMIER, *s. m.*, rameau, feuillée, ramée, fourré.

Seguet tant la via per los RAMIERS,
Que trobet a un fuc dos charboniers.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 87.

Il suivit tant le chemin à travers les *fourrés*, qu'il trouva à un feu deux charbonniers.

— *Adjectiv.* Rameux, branchu.

Per mal talent s'en torna desotz un pi RAMIER.

Roman de Fierabras, v. 210.

Par mauvais désir il s'en retourne dessous un pin *rameux*.

— Branchier, terme de fauconnerie.

Son petit,
RAMIER, fort, e son abelit.
DEUDES DE PRADES, *Aux. cass.*

Ils sont petits, *branchiers*, forts, et sont agréables.

11. REYNH, *s. m.*, rameau.

Son de flor cubert li REYNH.
PIERRE D'AUVERGNE : Belha m' es.

Sont de fleurs couverts les *rameaux*.

12. RAMOS, *adj.*, lat. RAMOS*us*, rameux, branchu.

Aybres..., la calor exten la humor, e 'l ret may RAMOS.
Eluc. de las propr., fol. 196.

Arbre..., la chaleur étend la sève, et le rend plus *rameux*.

CAT. *Ramos*. ESP. PORT. IT. *Ramoso*.

13. RAMUT, *adj.*, rameux, branchu.

Passeron l' espeissa del boi RAMUT.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 79.

Passèrent l'épaisseur du bois *rameux*.

14. RAMIS, *adj.*, branchu, rameux.

Vic los traps de Karle desotz us pis RAMIS.
Roman de Fierabras, v. 629.

Vit les tentes de Charles dessous un pin *branchu*.

15. RAMIFICAR, *v.*, ramifier.

RAMIFICA si en quatre brancs, qui si expando per diversas partidas.
Eluc. de las propr., fol. 63.

Se *ramifie* en quatre branches, qui se répandent par diverses parties.

16. RAMAR, *v.*, verdir, reverdir, se couvrir de feuilles.

Quan branca 'l brondels e RAMA
Per vergiers.
GIRAUD DE BORNEIL : Quan branca.

Quand pousse des branches le rameau et *verdit* dans les vergers.

Quan si RAMAN li verjans.
GIRAUD DE BORNEIL : Tos temps m' es.

Quand se *couvrent de feuilles* les vergers.

Fig. Car, per solatz e per chan,
Creis amors e brot' e RAMA.
RAIMOND DE MIRAVAL : Sitot s' es.

Car, par soulas et par chant, croît amour et bourgeonne et *reverdit*.

Part. pas. Marimonda traspassa, don li mons SON RAMATZ.
Roman de Fierabras, v. 586.

Outrepasse Marrimonde, dont les monts sont *verdis*.

17. DESRAMAR, DERAMAR, DERRAMAR, *v.*, effeuiller, dégarnir de feuilles.

Pel brau temps sec qu' els DESRAMA.
G. ADHEMAR : Al prim pres.

Par le dur temps sec qui les *effeuille*.

— *Fig.* Délabrer, ruiner.

Car us cascus la DESRAMA
E 'l fer e las dentz li brisa.
ALEGRET ou MARCABRUS : Bel m' es.

Car un chacun la *délabre* et la frappe et les dents lui brise.

Part. pas. Per qu' el cons es DERRAMATZ.
MARCABRUS : Dirai vos.

C'est pourquoi le vagin est *délabré*.

Ventres DERAMAZ non dira ja : Aunda per lo vezi.
Trad. de Bède, fol. 54.

Ventre *délabré* ne dira jamais : Abonde pour le voisin.

18. ENRAMAR, *v.*, planter, garnir de branches, de rameaux.

Part. pas. fig.

Car de Sarrazis vey totz los pratz ENRAMATZ.
Roman de Fierabras, v. 1712.

Car de Sarrasins je vois tous les prés *garnis*.

CAT. ESP. PORT. *Enramar*.

RAMPA, *s. f.*, de l'all. *krampf*, crampe, contraction convulsive des nerfs.

Si la gota torn' a RAMPA,
So es cant te l' arteil levat.
DEUDES DE PRADES, *Aux. cass.*

Si la goutte tourne en *crampe*, c'est quand il tient l'orteil levé.

CAT. ESP. *Rampa*. PORT. *Cambra*.

RAMPNE, *s. m.*, lat. RHAMN*us*, nerprun, sorte d'arbuste.

RAMPNE es aybre mot dur... sos frugz... so rogz.
Eluc. de las propr., fol. 221.

Le *nerprun* est arbre moult dur... ses fruits... sont rouges.

RANA, RAYNA, *s. f.*, lat. RANA, raine, grenouille.

La RANA chant'el vivier.

MARCABRUS : Al departir.

La *grenouille* chante dans le vivier.

D'una vert RANA faitz vitailla.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

D'une *raine* verte faites victuaille.

RAYNA... totz temps... es clamoza.

Eluc. de las propr., fol. 257.

La *raine*... toujours... est criarde.

ANC. FR. Et il gist en cel fossé mors
Tot estendu con une *raine*.

Roman du Renart, t. I, p. 221.

Encore que le bray d'un asne ou la chanson d'une importune *rane* ait beaucoup plus doux son.

OEuvres de Dubellay, fol. 308.

ESP. *Rana*. PORT. *Rã*. IT. *Rana*.

2. RAINETA, *s. f. dim.*, petite raine, petite grenouille.

Soi pus gai que RAINETA en fons.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Amicx.

Je suis plus gai que *petite grenouille* en fontaine.

ESP. *Ranilla*. PORT. *Raineta*. IT. *Ranocchia, ranella*.

3. GRANOLHA, *s. f.*, grenouille.

Las GRANOLHAS que son noiridas en l'aiga.

Liv. de Sydrac, fol. 48.

Les *grenouilles* qui sont nourries dans l'eau.

Peire d'Alvernhe a tal votz
Que chanta cum GRANOLH'en potz.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.

Pierre d'Auvergne a telle voix qu'il chante comme *grenouille* en puits.

CAT. *Granota*.

4. RENAR, *v.*, croasser, râler.

Part. prés. Rayna... toz temps RENAN es clamoza.

Eluc. de las propr., fol. 257.

La raine... toujours *croassant* est criarde.

RANC, *s. m.*, écueil, rocher.

Naus en mar, quant a perdut sa barja,
Et a mals temps e vai urtar al RANC.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Navire en mer, quand il a perdu sa chaloupe, et qu'il a mauvais temps et va heurter à l'*écueil*.

Sercan RANCX e vals e tertres.

RAMBAUD D'ORANGE : Era resplan.

Cherchant *rochers* et vallons et tertres.

RANC, *adj.*, RANC*idus*, rance, gâté.

A son cor tort
E magre, sec e vel e cloc e RANC.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Il a son corps tors et maigre, sec et vieux et éclopé et *rance*.

Pel froncida e RANSA.

P. VIDAL : Car'amiga.

Peau froncée et *rance*.

CAT. *Ranci*. ESP. *Rancio*. PORT. *Rançoso*. IT. *Rancido*.

— Contrefait, boiteux.

L'us si pezetz lo bras, l'autre esdevenc RANCS.

V. de S. Honorat.

L'un se brisa le bras, l'autre devint *contrefait*.

Ben es dreg que la part RANCA
Bais son orguelh.

GAVAUDAN LE VIEUX : A la pus.

Il est bien juste que la partie *contrefaite* abaisse son orgueil.

Subst. Cant faras gran covit, apella los paures e los freols, los orbs, los RANCS.

V. et Vert., fol. 77.

Quand tu feras grand festin, appelle les pauvres et les faibles, les aveugles, les *contrefaits*.

CAT. *Ranco, renco*. ESP. *Renco*. IT. *Ranco*.

2. RANQUEIAR, RANQUEJAR, *v.*, boiter.

Volp... totz temps RANQUEIA, quar las cueyshas drechas ha plus breus que las esquerras.

Lop e vuolp... totz temps van RANQUEJAN.

Eluc. de las propr., fol. 262 et 61.

Le renard... en tout temps *boite*, car les cuisses droites il a plus courtes que les gauches.

Le loup et le renard... en tout temps vont *boitant*.

CAT. *Ranquejar*. ESP. *Ranquear, renquear*.

RANCOR, *s. m.*, lat. RANCOR, rancune, ressentiment.

Gitar de son cor RANCOR et ira e malvolensa.

V. et Vert., fol. 44.

Rejeter de son cœur *rancune* et colère et malveillance.

Non cug ni sai
Que visques ses RANCOR.

P. CARDINAL : Tals cuia.

Je ne pense ni sais qu'il vécût sans *ressentiment*.

ANC. FR.

Un seul, Neptun couvoit au fonds du cueur
Contre Ilion une vieille *rancueur*.

RONSARD, t. I, p. 611.

Qui plus allume en elle une juste *rancoeur*.
SCÉVOLE DE SAINTE-MARTHE, p. 24.
Arrières vaines chimères
De haines et de *rancueurs*.
MALHERBE, liv. II.
CAT. *Rancor, rencor.* ANC. ESP. *Rancor.* ESP. MOD. *Rencor.* PORT. *Rancor.* IT. *Rancore.*

2. RANCURA, *s. f.*, récrimination, plainte, chagrin, peine, affliction.
Per lo mon fan l'us dels autres RANCURA.
GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.
Par le monde ils font les uns des autres *plainte*.
Ieu n'ai RANCURA.
PIERRE D'AUVERGNE : Rossinhol en.
J'en ai *peine*.
Me trais a una part...
E dis me sa RANCURA.
ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.
Me tire à une part... et me dit son *chagrin*.
Causa pecuniaria, so es causa en RANCURA d'onor o d'aver.
Trad. du Code de Justinien, fol. 5.
Cause pécuniaire, c'est-à-dire cause en *récrimination* de domaine ou d'avoir.
ANC. ESP. *Rencura.* IT. *Rancura.*

3. RANCUROS, *adj.*, rancuneux, soucieux.
Senher prior, lo sans es RANCUROS.
T. DE GUILLALMET ET D'UN PRIEUR : Senher.
Seigneur prieur, le saint est *rancuneux*.
Senher, autz hom viu sai aunidamen,
Quan pert lo sieu e non es RANCUROS.
GRANET : Comte Karle.
Seigneur, puissant homme vit ici honteusement, quand il perd le sien, et n'est pas *soucieux*.
ESP. *Rencoroso.*

4. RANCURAR, *v.*, reprocher, plaindre, se plaindre.
Totz los forfaitz e totas las clamors
Qu'en mi podetz RANCURAR e retraire.
ARNAUD DE MARUEIL : Si m destreignetz.
Tous les forfaits et toutes les clameurs qu'en moi vous pouvez *reprocher* et rappeler.
Tot RANCUR
Sos malvatz faitz.
BERTRAND DE BORN : Pus lo gens.
Tout *reproche* ses mauvais faits.
Dona, s'ieu m'auzes RANCURAR
De vos, ploran mi clamera.
RAMBAUD D'ORANGE : Dona.
Dame, si j'osais me *plaindre* de vous, en pleurant je me récrierais.

Si el esta per dos ans que no s'en RANCURET.
Trad. du Code de Justinien, fol. 8.
S'il demeure pendant deux ans qu'il ne s'en *plaignit*.
Que fassatz una canso RANCURAN d'ela cortesamen.
V. de Gaucelm Faidit.
Que vous fassiez une chanson *vous plaignant* d'elle courtoisement.
Subst. No m'en tanh clams ni RANCURARS.
RAIMOND DE MIRAVAL : Loncs temps ai.
Ne m'en convient cri ni *se plaindre*.
IT. *Rancurare.*

5. RANQUILLAR, *v.*, chagriner, affliger.
Qui a maistrill cortesia ab cor leiau,
Que no s RANQUILL.
MARCABRUS : Lo vers comens.
Qui a supérieure courtoisie avec cœur loyal, qu'il ne se *chagrine* pas.

6. RANQUEJAR, *v.*, grogner, être fâché, chagriner.
Tant qu'era us fan RANQUEJAR.
RAIMOND DE MIRAVAL : Baiona.
Tant que maintenant ils vous font *chagriner*.
Amics, per que RANQUEJATZ?
MARCOAT : Una ren.
Ami, pourquoi *grognez*-vous?

— Ruminer.
O'l buous RANQUEJA.
Leys d'amors, fol. 3.
Ou le bœuf *rumine*.

7. ARANCURA, *s. f.*, affliction, peine.
Ab dan et ab ARANCURA.
Cout. de Condom.
Avec dommage et avec *affliction*.

RANDA, *s. f.*, fermeté, résolution, hardiesse, violence.
Er auiatz la RANDA
Col pres de la bela N'Alvira.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.
Maintenant écoutez la *hardiesse* comme il la prit de la belle dame Alvire.
Adv. comp. Aissi viu A RANDA,
A liurazon, a comte et a guaranda.
BERTRAND DE BORN : D'un sirventes.
Ainsi il vit *entièrement* à ration, à crédit et à promesse.
Faitz es lo vers tot A RANDA.
B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.
Le vers est fait tout *d'emblée*.

Ilh m'a presentat A RANDA
Tot so qu'anava queren.
MATFRE ERMENGAUD : Dregz de natura.

Elle m'a présenté *aussitôt* tout ce que j'allais cherchant.

Tan que s'an colcar A RRANDA
De si dons.
T. DE FOLQUET ET DE GIRAUD : Guirautz.

Tant qu'il s'aille coucher *côte à côte* de sa dame.

IT. Quivi fermammo i piedi *a randa a randa.*
DANTE, *Inf.*, XIV.

CAT. *Arranc.* ESP. *Arranque.*

2. RANDON, *s. m.*, impétuosité, effort, traite, élan.

A batalha rengada vengron d'aital RANDON.
GUILLAUME DE TUDELA.

En bataille rangée ils vinrent de telle *impétuosité.*

Cant ac nadat un gran RANDON.
V. de S. Honorat.

Quand il eut nagé une grande *traite.*

Adv. comp. Quan retornetz e'ls feris A RANDO,
Pueis vos dopteron mais que grua falco.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Quand vous vous retournâtes et les frappâtes *tout à coup*, puis ils vous redoutèrent plus que la grue le faucon.

Las regnas romp A UN RANDON,
E vai derocar lo guarzon.
V. de S. Honorat.

Les rênes il rompt *tout d'un coup*, et va renverser le garçon.

Pueis gitatz la aut DE RANDO.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis jetez la haut *impétueusement.*

Denfra son oratori s'en intret DE RANDON.
V. de S. Honorat.

Dedans son oratoire il s'en entra *subitement.*

Grans .IIII. leguas duro EN UN RANDO.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 24.

Quatre grandes lieues ils durent *d'une seule traite.*

ANC. FR.

D'un *randon* en tua plus de .XL. et .VI.
Poëme d'Hugues Capet, fol. 22.

Le Franceiz point de grant *randon.*
Roman de Rou, v. 9194.

Le sanc li saut à grant *randon.*
Roman du Renart, t. I, p. 239.

L'ESP. ne possède que l'adv. comp. *de randon.* L'IT. fait aussi usage de cet adv. comp., et dit *di randone.*

3. RANDONAR, *v.*, randonner, courir, s'empresser, aller avec impétuosité, prendre un grand élan.

Drutz que s RANDONA
Ni es trop cochatz.
GIRAUD DE BORNEIL : La flors.

Galant qui *s'empresse* et est trop hâté.

Part. pas. Fatz coma esparviers
Que s laissa quant a RANDONNAT.
BERTRAND DE BORN : Fuilhetas.

Tu fais comme l'épervier qui se désiste quand il a *pris un grand élan.*

S'el es RANDONAT solamen,
E recueill sa presa soven.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

S'il est *randonné* seulement, et recueille sa proie souvent.

ANC. FR. Tant com cheval lor porent *randoner.*
Roman de Gérard de Vienne, v. 689.

Si vont esperonant
As portes de Roen là vindrent *randonant.*
Roman de Rou, v. 3975.

Et Renart s'en vet *randonant*
Parmi les prez à grant esploit.
Roman du Renart, t. III, p. 193.

4. RANDONADA, *s. f.*, randonnée, impétuosité, rapidité, vitesse.

Adv. comp.

Ar intreron payas UNA GRAN RANDONADA.
A la cambra el venc DE TAN GRAN RANDONADA.
Roman de Fierabras, v. 4418 et 2785.

Alors entrèrent les païens (avec) *une grande impétuosité.*

Il vint à la chambre *de si grande impétuosité.*

ANC. FR. Diex! com cil qui le porte vient de *grant randonnée.*
Roman de Fierabras en vers français.

RANDAR, *v.*, arranger, disposer, ajuster, préparer, border.

Quan caval non trai del pas
Ni calsas de fer non RANDA.
BERTRAND DE BORN : Gent fai.

Quand il ne tire pas cheval du pas et n'*arrange* pas chausses de fer.

En ESP. *randa* signifie filet, et *randado*, orné de filet. Le verbe n'est pas usité.

2. ARANDAR, *v.*, ajuster, disposer, préparer, arranger, border.

Agulh' e sed' e fil
Com se pusc' ARANDAR.
AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Aiguille et soie et fil comment il se puisse *ajuster*.

RANSON, *s. m.*, troupe, compagnie, bande, société.

Non es mieus lo senhal ni'l RANSON,
E non puesc luenh osteiar ses aver.
BERTRAND DE BORN : Non estarai.

N'est mien l'étendard ni la *troupe*, et je ne puis guerroyer loin sans avoir.

CAT. *Ranxo*. ESP. *Rancho*.

RANULA, *s. f.*, lat. RANULA, ranule, sorte de tumeur qui vient sous la langue.

Extraccio de RANULA de jos la lengua.
Trad. d'Albucasis, fol. 22.

Extraction de *ranule* dessous la langue.

ESP. PORT. *Ranula*.

RAP, *s. m.*, lat. RAP*tus*, rapt, enlèvement, butin.

Fan raubador traina e RAP.
En fai RAP o tragina.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72 et 7.

Les voleurs font pillage et *rapt*.
Il en fait *rapt* et pillage.

CAT. ESP. PORT. *Rapto*. IT. *Ratto*.

2. RAPINA, *s. f.*, lat. RAPINA, rapine, ravage.

Si cum es de furt e de RAPINA.
Trad. du Code de Justinien, fol. 4.

Ainsi comme est de vol et de *rapine*.

Auzels de RAPINA.
Eluc. de las propr., fol. 51.

Oiseaux de *rapine*.

Fig. Selh amor viu de RAPINA.
MARCABRUS : Dirai vos.

Cet amour vit de *rapine*.

Loc. Ela sap trop de RAPINA.
T. DE BERNARD ET DE GAUCELM : Gausselm.

Elle sait trop de *rapine*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Rapina*.

3. RAPATZ, *adj.*, lat. RAPAX, rapace, avide.

Ribautz RAPATZ que fan vilmens
Totz faitz, cant an loc e sazos.
NAT DE MONS : Al bon rey.

Ribauds *rapaces* qui font vilainement toutes actions, quand ils ont lieu et saisons.

Lop... bestia es mot RAPACIA.
Eluc. de las propr., fol. 254.

Le loup... est bête moult *rapace*.

ESP. *Rapaz*. IT. *Rapace*.

4. RAPTOR, *s. m.*, lat. RAPTOR, ravisseur.

Dona al RAPTOR espaci de fugir.
Eluc. de las propr., fol. 260.

Donne au *ravisseur* espace de fuir.

CAT. ESP. PORT. *Raptor*. IT. *Rattore, rapitore*.

5. RAPAYRE, *s. m.*, ravisseur.

Esparvie dit autrament... *accipiter* en lati, que vol dire RAPAYRE.
Eluc. de las propr., fol. 141.

Épervier dit autrement... ACCIPITER en latin, qui veut dire *ravisseur*.

6. RAPACITAT, *s. f.*, lat. RAPACITAT*em*, rapacité.

Vostra cautela sia major que la vostra RAPACITAT.
Trad. d'Albucasis, fol. 12.

Que votre finesse soit plus grande que la votre *rapacité*.

CAT. *Rapacitat*. ESP. *Rapacidad*. PORT. *Rapacidade*. IT. *Rapacità, rapacitate, rapacitade*.

7. RAPAR, *v.*, lat. RAPE*re*, ravir, prendre, saisir, enlever.

Aygla ha... unglas mot agudas per sa preza forment RAPAR.
Eluc. de las propr., fol. 141.

L'aigle a... ongles moult aigus pour sa proie fortement *saisir*.

Qu'el diables no m RAPE.
Leys d'amors, fol. 142.

Que le diable ne m'*enlève* pas.

Fig. Que naturals vicis no t RAPE.
Leys d'amors, fol. 27.

Que naturel vice ne te *saisisse* pas.

Substantiv. Per lo RAPAR que fan.
Leys d'amors, fol. 128.

Pour le *ravir* qu'ils font.

Part. prés. subst. Coloms... quan vezo los RAPANS en l'ayre, si apauzo en terra.
Eluc. de las propr., fol. 139.

Les colombes... quand elles voient les *ravissants* en l'air, se posent à terre.

Part. pas. Per ela so RAPADAS et devoradas.

Eluc. de las propr., fol. 256.

Par elle sont *saisies* et dévorées.

CAT. ESP. PORT. *Rapar.* IT. *Rapire.*

8. RABINA, *s. f.*, ardeur, impétuosité, rapidité.

Mosqueta es tant rabineira,
C'ab so que pren vai la carreira,
E pert se pueis per sa RABINA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

L'émouchette est si pétulante, qu'avec ce qu'elle prend elle poursuit sa carrière, et se perd après par son *ardeur.*

ANC. FR. Et li jaians par tel *ravine*
Le fiert.

Roman de la Violette, p. 229.

Les larmes de son cuer corrent de tel *ravine*
Que ses mantiaux en muelle et ses bliauz d'ermine.

UN TROUVÈRE ANONYME : Un novel. Ms. 1989, c. 63.

9. RABINAIRE, *adj.*, emporté, ardent, impétueux.

Qui fort es RABINAIRE
No sap ni no s pot estraire
Qu' ans termini non repaus.

GIRAUD DE BORNEIL : S' es cantars.

Qui fort est *emporté* ne sait ni ne peut s'empêcher qu'avant terme il ne repose.

10. RABINIER, *adj.*, impétueux, rapide, emporté, pétulant.

Per bosc deve RABINIER,
E per boissos deve ratier.

DEUDES DE PRADES, *Auz cass.*

Dans le bois il devient *impétueux*, et dans les buissons il devient capricieux.

L'aiga qu'est RABINEIRA n'a negat.

GUILLAUME DE TUDELA.

L'eau qui est *impétueuse* en a noyé.

11. RABEG, RABEY, RABEH, *s. m.*, courant, torrent, rapidité.

Lo peysso que se bagna e se noyriss el RABEG de las aygas.

V. et Vert., fol. 66.

Le poisson qui se baigne et se nourrit au *courant* des eaux.

Oltra Saina, l'aigua, latz lo RABEH... anetz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 19.

Au delà l'eau (la rivière) de Seine, à côté du *courant*... il alla.

Lo sanc de gran RABEY ne chay e mieg lo prat.

Roman de Fierabras, v. 1647.

Le sang avec grande *rapidité* en tombe au milieu du pré.

12. ARRAP, *s. m.*, déchirure, égratignure.

Fig. S'ieu de mi dons aic ren d'ARRAP,
No 'l vuelh tortz ni drey contendre.

RAIMOND DE MIRAVAL : Selh cuy.

Si de ma dame j'eus rien d'*égratignure*, je ne lui veux tort ni droit débattre.

13. ARRAPAR, ARAPAR, ARRABAR, ARABAR, *v.*, lat. *arripere*, enlever, arracher, saisir, prendre.

Me sove que tot cant es ARRAPA.

Leys d'amors, fol. 20.

Il me souvient que tout ce qui est il *arrache.*

Si bufaran tan aspramens
Que los arbres ARABARAN.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ils souffleront si rudement que les arbres ils *arracheront.*

ARABON li las vielhas plumas.

Naturas d'alcus auzels.

Lui *arrachent* les vieilles plumes.

Lau que la lenga l'ARAP
Que mais fol motz no ill escap.

RAMBAUD D'ORANGE : A mos vers.

J'approuve que la langue il lui *arrache* (afin) que davantage mot extravagant ne lui échappe.

Encaras mens pot venir a bon cap,
Ab vil femna, que tot ben no l'ARRAP.

SERVERI DE GIRONE : A greu pot.

Encore moins peut-il venir à bonne fin, avec femme vile, de manière que tout bien elle ne lui *enlève.*

Fig. ARRABON del cor... .IIII. malas razitz de horguelh.

V. et Vert., fol. 50.

Arrachent du cœur... quatre mauvaises racines d'orgueil.

ANC. FR. Le suppliant *arapa* ledit Pierre au col et lui donna de la canivete ou coustel qu'il tenoit en sa main.

Lett. de rém. de 1456. CARPENTIER, t. I, col. 306.

—» Attraper.

10. RATOIRE, *s. m.*, nid à rats, propos indécent.

Fig. Fals jongladors ab lur ordill
RATOIRES.
B. DE VENTADOUR : Ab cor leial.
Faux jongleurs avec leurs orduriers *propos*.

RATA, *s. f.*, lat. RAT*um*, valeur, proportion, évaluation, contingent.

Monta mais la despensa que no fa la RATA.
Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 2.
Monte plus la dépense que ne fait l'*évaluation*.

Lo conte l'un del autre segon sa RATA.
Dona a cascuna de las parts sa partida e sa RATA.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 14 et 44.
Le compte l'un de l'autre selon sa *valeur*.
Donne à chacune des parties sa portion et son *contingent*.

Per lur portion e RATA.
Rég. des États de Prov., 1396.
Pour leur portion et *contingent*.

ANC. FR. A *rate* de temps.
Joyeusetez et Facéties, p. 54.

CAT. ESP. PORT. IT. *Rata*.

2. RATIFICAR, RATIFFICAR, *v.*, ratifier.

Far... RATIFFICAR, aproar et jurar.
Tit. de 1388. DOAT, t. XIV, fol. 251.
Faire... *ratifier*, approuver et jurer.

A far RATIFICAR a Johan d'Armagnac... et al tutor.
Tit. de 1378. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 355.
A faire *ratifier* à Jean d'Armagnac... et au tuteur.

Part. pas. Foc RATIFICADA et mudada.
Tit. de 1241. DOAT, t. VI, fol. 151.
Fut *ratifiée* et changée.

CAT. ESP. PORT. *Ratificar*. IT. *Ratificare*.

3. RATIFFICATION, *s. f.*, ratification.

Quitansa, confirmation, RATIFFICATION.
Tit. de 1308. DOAT, t. XI, fol. 299.
Quittance, confirmation, *ratification*.

CAT. *Ratificació*. ESP. *Ratificacion*. PORT. *Ratificação*. IT. *Ratificazione*.

4. RATIFIAMENT, *s. m.*, ratification.

Confermament, RATIFIAMENT.
Tit. de 1310. DOAT, t. XV, fol. 230.
Confirmation, *ratification*.

RATELA, *s. f.*, rate, l'un des viscères du corps.

Val contra 'l mal de la RATELA.
Brev. d'amor, fol. 50.
Vaut contre le mal de la *rate*.

Esteves a trop mala RATELA.
P. CARDINAL : Un sirventes.
Estève a trop mauvaise *rate*.

ANC. FR.

Plus la *ratelle* croist, plus le corps diminue.
DU BARTAS, p. 495.

On dit qu'elle va guérissant
Et le poulmon et la *ratelle*.
REMI BELLEAU, t. I, p. 64.

Desopile la *ratelle*, soulaige les roignons.
RABELAIS, liv. III, ch. 4.

RAUBA, *s. f.*, robe, vêtement, tunique.

Voyez DENINA, t. III, p. 65; ALDRETE, p. 362.

Donon RAUBAS e roncins e garçons.
PALAIS : Molt m'enueia.
Donnent *robes* et roussins et goujats.

Una mot bela RAUBA e un palafre bai
Li a fait amarvir.
GUILLAUME DE TUDELA.
Une moult belle *tunique* et un palefroi bai lui a fait apprêter.

— Dépouille.

Coma lo fuox que alhumna e art, e te sa calor e sa clardat de la RAUBA de la gen.
Liv. de Sydrac, fol. 75.
Comme le feu qui allume et brûle, et tient sa chaleur et sa clarté de la *dépouille* de la gent.

Loc. No ti mostres misericordios de l'autrui RAUBA.
Trad. de Bède, fol. 35.
Ne te montre pas miséricordieux avec la *dépouille* d'autrui.

CAT. *Roba*. ESP. *Ropa*. PORT. *Roupa*. IT. *Roba, ruba*.

2. RAUBOR, *s. f.*, pillage, ravage.

L'us a terra dos tans,
Et es, ses RAUBOR, graziz.
T. DE GUION ET DE MAINARD : En Maenart.
L'un a terre deux fois autant, et est, sans *pillage*, honoré.

3. RAUBAIRE, RAUBADOR, *s. m.*, déroboeur, ravisseur, voleur.

Fai diablia
Peior que negun RAUBAIRE.
P. CARDINAL : Qui ve gran.
Fait diablerie pire que nul *voleur*.
Cen tans sabon mais d'engan
Que RAUBADORS.
P. CARDINAL : Quan vey.
Cent fois autant ils savent plus de tromperie que *voleurs*.

Adjectiv. Eratz glotz e RAUBAIRE.
T. D'OGIERS ET DE BERTRAND : Bertran.
Vous étiez glouton et *voleur*.
Fals jutges RAUBADORS.
MARCABRUS : Pus mos.
Faux juges *voleurs*.

ANC. FR. Ne sofri en la terre *robeor* ne larron.
Ki par mer vindrent *robeor*.
Roman de Rou, v. 3821 et 9908.
Seront punis comme *roubeurs*.
Ord. des R. de Fr., de 1463, t. III, p. 29.
Ange *robeur*, plain de ravissement.
EUSTACHE DESCHAMPS, p. 6.

CAT. ESP. *Robador.* PORT. *Roubador.* IT. *Rubatore.*

Un philologue italien a fait cette remarque au sujet du mot ROBBADORE : I Provenzali dissero RAUBADOR, l'AU... loro l'abbiam noi convertito en o.
TAVOLA, *de' Documenti d'Amore*, v° *Robbadore*.

4. RAUBARIA, *s. f.*, pillage, volerie, soustraction.
Aucir no tem ni perjurs *fals*,
E viu de RAUBARIA.
BERTRAND D'ALLAMANON III : Del arcivesque.
Il ne craint occire ni parjures faux, et vit de *pillage*.
Aisso m par que valria
Mais que RAUBARIA.
CADENET : Aitals cum.
Il me paraît que cela vaudrait davantage qu'*escroquerie*.

ANC. FR. N'i a ki os embler ne fere *roberie*.
Roman de Rou, v. 2796.
De ce viennent et naissent *roberies*, larrecins, meurdres.
Anc. Tr. du Traité des Offices de Cicéron, p. 115.

ANC. CAT. *Robaria, roberia.* ANC. ESP. *Roberia.* IT. *Ruberia.*

5. RAUBATORI, *s. m.*, volerie, pillerie.
Grevio trop fazen mant RAUBATORI.
Leys d'amors, fol. 152.
Aggravent trop en faisant mainte *volerie*.

6. RAUBAMEN, *s. m.*, pillage, volerie.
Fes altre asietgamen
Per tornar a Rhodes e per far RAUBAMEN.
Frag. de la V. de S. Amant.
Il fit autre siége pour retourner à Rodez et pour faire *volerie*.

ANC. FR. Et qu'ils ne facent aussi aucuns *robemens* ou dommages.
MONSTRELET, t. I, fol. 169.

ANC. CAT. *Robament.* ESP. *Robamiento.* IT. *Rubamento.*

7. RAUBAR, *v.*, voler, dérober, ravir.
Ar er pretz de RAUBAR
Buous, motos e berbitz.
GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.
Maintenant (ce) sera mérite de *voler* bœufs, moutons et brebis.
Vos es sel que fai donas RAUBAR.
RAMBAUD D'ORANGE : Parliers.
Vous êtes celui qui fait *dérober* les dames.
Cum sel que RAUBA e tol e pren.
LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Vergoigna.
Comme celui qui *dérobe* et enlève et prend.

Subst. Ans quan faill RAUBARS, es totz dolens.
T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE : Monges.
Mais quand manque le *voler*, il est tout dolent.

Part. pas. So melhor castel RAUBAT e pres.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 51.
Son meilleur château *ravi* et pris.

Subst. Om pot emendar be
Al RAUBAT raubaria.
G. RIQUIER : Tant petit.
On peut bien amender au *volé* la volerie.

ANC. FR. Trestotz les *robe*.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 66.
Li soucretains nous a *robez*.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 131.
Piller, *rober* custodes et calices.
J. MAROT, t. V, p. 56.
Prenoient et *roboient* ses bons et loyaulx subjects.
MONSTRELET, t. I, fol. 133.

CAT. ESP. *Robar.* PORT. *Roubar.* IT. *Rubare.*

8. ARAUBA, *s. f.*, robe, tunique, vêtement.

Sas ARAUBAS... e sas joias.
Cout. de Condom.
Ses *robes*... et ses joyaux

9. ARRAUBERIA, ARRAUBEYRIA, *s. f.*, volerie.
Am tantas ARRAUBERIAS.
A far la deyta ARRAUBEYRIA.
Priv. conc. par les Rois d'Angleterre, p. 24 et 22.
Avec si nombreuses *voleries*.
A faire ladite *volerie*.

10. ARRAUBAR, *v.*, piller, voler.
Los ARRAUBAN cascun an.
Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 22.
Les *pillant* chacun an.

11. DERAUBAR, *v.*, dérober, ravir, voler.
DERAUBAN laicx e clers,
E prenden las heretatz.
P. CARDINAL : Lo mons es aital.
Volant laïques et clercs, et prenant les héritages.
Part. pas. No 'n sui pres ni DERAUBAT.
P. CARDINAL : Ar mi pues. *Var.*
Je n'en suis pris ni *volé*.
ANC. CAT. *Derrobar*. IT. *Dirubare*.

12. RAUBIMEN, *s. m.*, ravissement.
Ses RAUBIMEN d'esperit.
V. de Sainte-Flore. DOAT, t. CXXIII, fol. 261.
Sans *ravissement* d'esprit.

13. RAUBIR, *v.*, ravir, enlever, dérober.
D' Enoch que Dieu RAUBI, e' anc pueis no fon parvens.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
D'Énoc que Dieu *ravit*, vu qu'oncques depuis il ne fut apparent.
Subst. No conoys que 'lh valha RAUBIRS.
AIMERI DE BELLINOY : No m laissa.
Je ne connais que lui profite le *voler*.

— *Part. pas.* Ravi, enlevé, tombé en extase.
S. Paul... que fon RAUBITZ entro al ters cel de la Divinitat.
Es RAUBIDA e levada entro al cel a la vista de Dieu.
V. et Vert., fol. 30 et 55.
Saint Paul... qui fut *ravi* jusqu'au troisième ciel de la Divinité.
Elle est *ravie* et enlevée jusqu'au ciel à la vue de Dieu.

Loc. Esser RAUBITZ en esperit, ayssi co fo S. Paul.
V. et Vert., fol. 55.
Être *ravi* en esprit, ainsi comme fut saint Paul.
Substantiv. Pavors,
Temors
D' aquels RAUBITZ
Lur es dregz niens.
J. ESTEVE : Quossi moria.
Peur, crainte de ces *extasiés* leur est vrai rien.

RAUC, RAUCH, *adj.*, lat. RAUC*us*, rauque, enroué.
Be m' enneia, per sant Salvaire,
D' ome RAUCX, que s fassa chantaire.
LE MOINE DE MONTAUDON : Be m'enueia.
Bien il m'ennuie, par le saint Sauveur, d'homme *rauque*, qu'il se fasse chanteur.
RAUCHA vos don cridatz en chantant.
BERTRAND DE BORN : Fuilhetas.
Voix *enrouée* dont vous criez en chantant.
Ieu sui del castiar RAUCX.
PIERRE D'AUVERGNE : Belh m' es qu' ieu.
Je suis *rauque* du châtier.
Canto entro SO RAUCS.
Eluc. de las propr., fol. 32.
Chantent jusqu'à ce qu'ils sont *rauques*.
CAT. *Ronc*. ESP. *Ronco*. PORT. *Rouco*. IT. *Rauco*.

2. RAUQUILHOS, *adj.*, rauque, enroué.
Es RAUQUILHOS,
E non sabes dir aut ni clar.
MARCABRUS : D' un estru.
Tu es *rauque*, et ne sais parler haut ni clair.

3. RAUQUAMEN, *adv.*, rauquement.
Dis totz sos vers RAUCAMEN.
PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.
Dit tous ses vers *rauquement*.
Parlava mot RAUCAMENT.
Passio de Maria.
Parlait moult *rauquement*.
ESP. *Roncamente*.

4. RAUQUET, *adj. dim.*, rauque, sourd, rude.
Adverb. Quant aug dire.....
Mo sonet RAUQUET e clar.
GIRAUD DE BORNEIL : A penas sai.
Quand j'entends dire... mon sonnet *rauquement* et clair.
ESP. *Ronquito*.

5. RAUQUIAR, *v.*, crier d'un cri rauque.

Capo... finh votz de galinas cloquian..., las galinas apela RAUQUIAN.

Eluc. de las propr., fol. 146.

Chapon... il feint voix de poules en gloussant..., les poules il appelle en *criant d'un cri rauque.*

ESP. *Ronquear.*

6. RAUQUIERA, RAUQUERIA, *s. f.*, enrouement.

RAUQUIERA si engendra quan la canal del pulmo es trop humida.

RAUQUERIA en la votz.

Trad. d'Albucasis, fol. 46 et 26.

Enrouement s'engendre quand le canal du poumon est trop humide.

Enrouement en la voix.

CAT. ESP. *Ronquera.*

7. RAUQUEZA, *s. f.*, enrouement.

Han... en la arteria trachea aspreza et RAUQUEZA.

Eluc. de las propr., fol. 100.

Ont... en la trachée-artère âpreté et *enrouement.*

8. RAUGUELHAR, *v.*, râler.

Si 'l mals loindans li dura,
Pauc viura, qu' ades RAUGUELHA.

P. ROGIERS : Al pareissen.

Si le mal lointain lui dure, peu vivra, vu que incessamment il *râle.*

9. RAUMAT, *s. m.*, râle, râlement.

Si vostr' auzel suefre RAUMATZ
Per polvera o per frimatz.
RAUMATZ l' en ve qu' el trebola.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau souffre *râlements* par poussière ou par frimats.

Râle lui en vient de sorte qu'il frissonne.

10. ENRAUMAR, *v.*, enrouer.

Part. pas. subst. Pero si m val mais d' afan
Mos sos levatz
Qu' uns ENRAUMATZ.

T. DE LIGNAURE ET DE GIRAUD DE BORNEIL : Ara m.

Pourtant ainsi me vaut plus de peine mon son élevé qu'un *enroué.*

11. ENRAUMEZAR, *v.*, enrouer.

Part. pas. Cant auzels es ENRAUMEZATZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand oiseau est *enroué.*

RAUS, ROS, *s. m.*, roseau.

Voyez IHRE, *Diss. alt.*, p. 231.

Secha 'l joncx e 'l glats e 'l RAUS.

G. ADHEMAR : Quan la.

Le jonc et le glayeul et le *roseau* sèche.

Meiro lo fuc el borc cubert de ROS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.

Mirent le feu au bourg couvert de *roseau.*

Loc. En R., ab sa lansa,
Lo mes el RAUS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Le seigneur R., avec sa lance, le mit sur le *roseau* (par terre).

2. RAUZEL, RAUZEU, *s. m.*, roseau.

En un vergier claus de RAUZEL.

P. VIDAL : Lai on cobra.

En un verger clos de *roseau.*

Sui ieu, si la vostra lauzors
No m val, plus frevols que RAUZEUS.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan lo fregz.

Je suis, si votre louange ne me protége, plus faible que *roseau.*

ANC. FR. Lou *rosel* ne resembloit mie
Qui à toz venz veincre se laisse.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 14.

3. RAUZA, *s. f.*, jonchaie, roseau.

On anc no calc RAUSA ni sesca.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Où oncques ne foula *roseau* ni jonc.

El temps que fulha e flors par en la RAUZA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 11.

Au temps que feuille et fleur paraît dans la *jonchaie.*

4. RAUSAN, RAUSA, *s. m.*, natte de roseaux.

Evolopatz d' un bell RAUSA
Si co fazian l' ancia.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Enveloppé d'une belle *natte* ainsi comme faisaient les anciens.

5. RAUZIER, *s. m.*, nattier, ouvrier en roseaux.

Lo sagramental dels RAUZIERS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 148.

Le serment des *nattiers.*

RAUSTIR, *v.*, rôtir.

Voyez DENINA, t. III, p. xviij; MURATORI, *Diss.* 33.

Fet lo cor RAUSTIR.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Fit le cœur *rôtir.*

Prengam mo filh e trenquem lo, e RAUSTISCAM ne .I. cartier, e mangem lo.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 15.

Prenons mon fils et dépeçons-le, et *rôtissons*-en un quartier, et mangeons-le.

Qui prendia la lhimatz e la RAUSTIA en oli.

Liv. de Sydrac, fol. 77.

Qui prendrait la limace et la *rôtirait* dans l'huile.

— En parlant d'un martyr.

El si fes RAUSTIR sai.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Il se fit *rôtir* ici.

Part. pas. Cabritz RAUSTITZ.

Brev. d'amor, fol. 126.

Cabris *rôtis.*

Carns trop grassas hom no deu manjar sino RAUSTIDAS.

Eluc. de las propr., fol. 233.

Chairs trop grasses on ne doit manger sinon *rôties.*

Fig. Fregitz e RAUSTITZ el turmen de la crotz.

V. et Vert., fol. 43.

Frit et *rôti* au tourment de la croix.

CAT. ANC. ESP. *Rostir.*

2. RAUST, *adj.*, rôti, brûlé, aride, roide, rude.

Zo qu' es RAUST aplana ben.

DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus.*

Ce qui est *rude* il aplanit bien.

Roca redonda,
Auta et RAUSTA e tailant.
Vos venretz en una plaina
On a una RAUSTA montaina.

Roman de Jaufre, fol. 3 et 55.

Roche ronde, haute et *roide* et escarpée.
Vous viendrez en une plaine où il y a une *aride* montagne.

Substantiv. Issic del ostal tan bona odor del RAUST, que tota la carrieyra ne flayret.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 15.

Il sortit de l'hôtel si bonne odeur du *rôti,* que toute la rue en fut odorante.

Causas salsas ni frichura ni RAUST.

Eluc. de las propr., fol. 86.

Choses salées ni friture ni *rôt.*

ANC. CAT. *Rost.*

3. ROSTIDOR, *adj.*, rôti, frit.

Un tros de peis ROSTIDOR.

Brev. d'amor, fol. 176.

Un tronçon de poisson *rôti.*

RAUZA, RAUSA, *s. f.*, lie.

Ieu pretz mais .....
... Aigua fresca ab bon vi que RAUZA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai.

Je prise davantage... eau fraîche avec bon vin que *lie.*

— Tartre.

RAUZA, o fetz del vi en l'estrem del tonel indurzida.

Eluc. de las propr., fol. 193.

Tartre, ou lie du vin dans le fond du tonneau endurcie.

RAYNART, *s. m.*, renard.

Voyez DENINA, t. III, p. 64; et *Journal des Savants,* octobre 1826, p. 334.

Ben pot hom dir qu' anemais filhs de lhaupart
No s mes en crotz a guiza de RAYNART.

E. CAIRELS : Pus chai.

On peut bien dire que jamais fils de léopard ne se mit en croix à guise de *renard.*

— *Fig.* Fin, rusé, matois.

Anc non fon, En Sordel, que hom ten per RAYNART,
Cavaliers.

P. BREMON RICAS NOVAS : En la mar.

Oncques le seigneur Sordel, qu'on tient pour *renard,* ne fut chevalier.

Prov. La penedensa del RAYNART.

Brev. d'amor, fol. 109.

La pénitence du *renard.*

ANC. CAT. *Ranart.*

RAYSSAR, *v.*, scier, couper, déchirer, tourmenter.

Fig. So que tant lo cor mi RAYSSA.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No puesc mudar.

Ce qui tant le cœur me *tourmente.*

2. RAISSOS, *adj.*, tourmenté, désireux.

Tan suy d' apenre RAISSOS
So que d' amar ai falhensa.

G. RIQUIER : Pus astre no.

Tant je suis *tourmenté* d'apprendre ce que d'aimer j'ai faute.

RAZA, *s. f.*, race.

Voyez MAYANS, *Orig. de la Leng. esp.*, t. II, p. 253.

Lo coms G. vos manda, RAZA leial.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 66.
Le comte Gérard vous mande, *race* loyale.

CAT. *Rassa.* ESP. *Raza.* PORT *Raça.* IT. *Razza.*

RAZIM, RASIM, RAZAIN, *s. m.*, lat. RACEMUS, raisin.

Ja non creirai, qui que m'o jur,
Que vins non esca de RAZIM.
MARCABRUS : Bel m'es quant.
Jamais je ne croirai, qui que ce soit qui me le jure, que vin ne sorte pas de *raisin*.

Semblon RAZAINS preins en troill.
LANTELM : Lanfran qu'ill.
Semblent *raisins* pressés en treuil.

Lo quintal de RASIMS secs.
Cartulaire de Montpellier, fol. 116.
Le quintal de *raisins* secs.

CAT. *Rahim.* ESP. PORT. *Racimo.* IT. *Racemo*

2. RAZIMET, *s. m. dim.*, petit raisin.

Per som del ram met tal espiga
Que resembla un RAZIMET.
Dels RAZIMETS de l'avaisa.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Au sommet du rameau met tel épi qui ressemble un *petit raisin*.
Des *petits raisins* d'avaisse.

CAT. *Rahimet.* ESP. *Racimito.*

3. RAZIMAR, *v.*, produire des raisins.

De bona vit, quan RAZIMA,
Deu hom amar son razim.
GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers deg.
De bonne vigne, quand elle *produit des raisins*, on doit aimer son raisin.

— Vendanger.

E'l guartz qu'estai sotz lo banc,
Qu'apres los autres, RAZIMA.
GIRAUD DE CALANSON : Sitot l'aura.
Et le goujat qui se tient sous le banc, qui, après les autres, *vendange*.

RAZIMAR... las vinhas.
Tit. du XVe siècle, entre les seigneurs et les habitants de La Roche.
Vendanger... les vignes.

ESP. *Racimar.*

RAZO, RASO, RATIO, RAXIO, *s. f.*, lat. RATIO, raison, sens, bon sens.

Voyez IHRE, *Diss. alt.*, p. 243.

RAZOS destrui, RAZOS bat, RAZOS pen,
Per que val panc RAZOS ses chauzimen.
PONS DE CAPDUEIL : Us guais.
Raison détruit, *raison* bat, *raison* pend, c'est pourquoi vaut peu *raison* sans égard.

En aytals gens es morta RAZOS, e vivon coma bestia.
V. et Vert., fol. 31.
En de telles gens est morte *raison*, et elles vivent comme bête.

— Avis, motif, opportunité.

Ges d'aitals RAZOS
No son li drut al comensar.
T. DE MARIE DE VENTADOUR ET DE GUI D'UISEL : Gui.
Point de tels *avis* ne sont les amants au commencer.

Respondez mi par cal RAZON.
T. DE B. DE VENTADOUR ET DE PEYROLS : Peirols.
Répondez-moi par quel *motif*.

Loc. Doncx passem lay, que temps e RAZOS es.
R. GAUCELM : Qui vol aver.
Donc passons là, vu qu'il est temps et *opportunité*.

Ar chant marritz, et ay en ben RAZO.
B. CARBONEL : S'ieu anc.
Maintenant je chante marri, et j'en ai bien *raison*.

— Raisonnement, argument, pourparler.

Lo Dalfins si respondet al rei Richart, en un autre sirventes, a totas las RAZOS qu'En Richartz el avia razonat.
V. de Richard, roi d'Angleterre.
Le Dauphin ainsi répondit au roi Richard, dans un autre sirvente, à tous les *arguments* que le seigneur Richard lui avait exposés.

De totas aqnestas RAZONS fetz En Bertrans de Born lo sirventes.
V. de Bertrand de Born.
De tous ces *arguments* fit le seigneur Bertrand de Born le sirvente.

— Sujet, en parlant d'une composition littéraire.

Sap la RAZO e'l vers lassar e faire
Si que autr'om no l'en pot un mot traire.
MARCABRUS : Auiatz de chan.

Il sait le *sujet* et le vers entrelacer et faire de telle sorte qu'autre homme ne lui en peut un mot retirer.

— Propos, parole, langage.

Ieu n' aia tot lo pro
Et el la belha RAZO.
B. DE VENTADOUR : Acossellatz.

Que j'en aie tout le profit et lui le beau *langage*.

Per que belha RAZOS cara
Se pert.
P. VIDAL : Sitot l' aura.

C'est pourquoi beau *langage* précieux se perd.

— Calcul, combinaison.

Segon la RAZON dels agurs.
V. de Bertrand de Born.

Selon le *calcul* des augures.

— Justice, légalité, garantie.

Pero be sai que dregz es e RAZOS
Que selh qu' es francx, amoros e plazens
Sia plus braus d' autr' om e plus felos,
Quan no li val merces ni chauzimens.
PONS DE CAPDUEIL : Leials amicx.

Pourtant je sais bien que droit est et *justice* que celui qui est franc, amoureux et prévenant soit plus rude qu'autre homme et plus courroucé, quand ne lui vaut merci ni égard.

De totas es sebrada RAZOS.
Si el non a singular RAZON.
Trad. du Code de Justinien, fol. 18 et 19.

De toutes est séparée *raison*.
S'il n'a pas particulière *garantie*.

Loc. Ieu vos man e us recort
Que vos deiatz RAZON rendre.
B. ZORGI : L' autr' ier quant.

Je vous mande et vous rappelle que vous deviez rendre *raison*.

Ieu vos farai RAZO e dreg.
Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Je vous ferai *raison* et droit.

Adv. comp. Fresqu' e vermeilh' A RAZO.
GRANET : Fin pretz.

Fraîche et vermeille *à plaisir*.

De vos vueill que m respondaz
S' o sabes A RAZO.
T. D'AIMERI ET DE PIERRE DU PUY : Peire del.

De vous je veux que vous me répondiez si vous le savez *à propos*.

A RASON de .IX. florins per marc.
Rég. des États de Provence, 1401.

A raison de neuf florins par marc.

Atressi com per farguar
Es hom fabres PER RAZO.
P. CARDINAL : Atressi.

Pareillement comme pour forger on est forgeron *nécessairement*.

En aissi tres jorns paisetz lo
Non a esple, mai PER RAZO.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Par ainsi trois jours nourrissez-le non avec excès, mais *raisonnablement*.

Eron cen per un PER RAZO.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Ils étaient cent pour un *compte fait*.

Voyez RENDRE.

— Ration, portion, part.

Aysso es la lieura e la RATIO que Dieus dona per cascun jorn a sos canorgues.
V. et Vert., fol. 43.

Ceci est la livraison et la *ration* que Dieu donne pour chaque jour à ses chanoines.

Tolgron lur la RAXION.
Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 19.

Leur ôtèrent la *ration*.

CAT. *Rahó*. ESP. *Razon*. PORT. *Razão*. IT. *Ragione*.

2. RAZONANSA, *s. f.*, observation, remontrance, réprimande.

Dona deu a autra far RAZONANSA.
R. JORDAN, VICOMTE DE SAINT-ANTONIN : No puesc.

Dame doit à une autre faire *observation*.

3. RAZONAMEN, REZONAMEN, *s. m.*, raisonnement.

Non avetz ges de bon RAZONAMEN.
GUI D'UISEL : Be feira.

Vous n'avez point de bon *raisonnement*.

Grans mestiers m' es REZONAMENS.
RAIMOND DE MIRAVAL : Grans.

Grand besoin m'est (me fait) *raisonnement*.

— Reproche, réprimande, observation.

S' ieu per so vuelh far RAZONAMEN
A las domnas.
R. JORDAN, VICOMTE DE SAINT-ANTONIN : No puesc.

Si pour cela je veux faire *réprimande* aux dames.

ANC. CAT. *Rahonament*. ESP. *Razonamiento*. PORT. *Razoamento*. IT. *Ragionamento*.

4. RAZONAIRE, RAZONADOR, *s. m.*, raisonneur, argumentateur, discuteur.

Guillem, de la vostra razo
No vueill esser RAZONAIRE.
T. DE BLACAS ET DE GUILLAUME DE SAINT-GREGORI : Senher.

Guillaume, de votre argument je ne veux pas être *discuteur*.

Li advocat, so son li RAZONADOR del plait, non podon far garancia.
Trad. du Code de Justinien, fol. 28.

Les avocats, ce sont les *argumentateurs* du plaid, ne peuvent porter témoignage.

ESP. *Razonador*. IT. *Ragionatore*.

5. RAZONABLE, *adj.*, lat. RATIONABILEM, raisonnable.

Mai que negunas creaturas RAZONABLAS.
Liv. de Sydrac, fol. 10.

Plus que nulles créatures *raisonnables*.

Per causa RAZONABLA.
V. et Vert., fol. 20.

Pour cause *raisonnable*.

Ome era de gran bontat,
RAZONABLE de veritat.
V. de S. Alexis.

Il était homme de grande bonté, *raisonnable* en vérité.

CAT. *Rahonable*. ESP. *Razonable*. PORT. *Razonavel, razoavel, rasoavel*. IT. *Razionabile*.

6. RAZONAR, RASONAR, *v.*, lat. RATIOCINARI, raisonner, expliquer, exposer, interpréter, argumenter.

Perdigons, en fol RAZONATZ.
T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdigons.

Perdigons, en fou vous *raisonnez*.

No m' en puesc RAZONAR,
E sai que no m' es gen.
PONS DE CAPDUEIL : Qui per nesci.

Je ne m'en puis *raisonner*, et je sais qu'il ne m'est pas gentil.

Que degues sufrir que li vengues denan RAZONAR la soa razo.
V. de Pons de Capdueil.

Qu'elle dût souffrir qu'il lui vînt devant *expliquer* la sienne raison.

Si' ades totz pesseiatz,
Que sol no 'l laissetz RAZONAR.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Qu'il soit incessamment tout mis en pièces, que seulement vous ne le laissiez *argumenter*.

— Vanter, prôner, célébrer.

Mon senher lo marques
Que quascus RAZONA.
FOLQUET DE ROMANS : Far vuelh.

Mon seigneur le marquis que chacun *vante*.

Quals RASONATZ ni tenetz per plus pros?
T. DE RAIMOND DE MIRAVAL ET DE BERTRAND : Bertran.

Quels *prônez*-vous et tenez-vous pour plus preux?

— Justifier, disculper.

Fetz una mespreison don hom no 'l deu RAZONAR.
V. de Bertrand de Born.

Il fit une tromperie dont on ne le doit pas *justifier*.

No s' en podon RAZONAR.
V. et Vert., fol. 15.

Ne s'en peuvent pas *justifier*.

Huga la RASONA, que l' avia accusada.
V. de S. Honorat.

Huga la *disculpe*, qui l'avait accusée.

Manta gens me mal RAZONA,
Quar ieu non chan plus soven.
PEYROLS : Manta gens.

Mainte gent me *justifie* mal, parce que je ne chante pas plus souvent

— Blâmer, accuser, réprimander, médire.

El mon, domna non RAZON ni n' apelh.
BERTRAND DE BORN : Quan la novella.

Au monde, dame je ne *blâme* ni ne dénonce.

Quascus hom deu RAZONAR son faire.
R. JORDAN, VICOMTE DE SAINT-ANTONIN : No puesc.

Chaque homme doit *réprimander* son frère.

Vos, cortes, que anatz
Per cortz, m' en RAZONATZ.
PIERRE DE LA MULA : Dels joglars.

Vous, courtois, qui allez par les cours, vous m'en *blâmez*.

Aitals reis deu portar croz e corona
De part son avi, don tot lo mon RAZONA.
GIRAUD DU LUC : Ges sitot.

Tel roi doit porter croix et couronne de part son aïeul, dont tout le monde *médit*.

— Avouer.

Leu troba perdos,

Qui gen sos tortz RAZONA.
GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

Bientôt trouve pardon, qui gentiment ses torts *avoue.*

Part. prés. Albert, no soi per aver razonaire,
Mas per los bes que i vei soi RAZONANS.
T. D'ALBERT ET DU MOINE : Monges.

Albert, je ne suis pas pour argent raisonneur, mais pour les biens que j'y vois je suis *raisonnant.*

Part. pas. Car si fa falhizo,
Ja non er RAZONATZ.
G. RIQUIER : Al mieu semblan.

Car s'il fait faute, jamais il ne sera *justifié.*

On mays l' en a entervada,
Ades plus fort l' a RAZONADA.
V. de S. Honorat.

Où plus il l'en a interrogée, toujours plus fort il l'a *blâmée.*

CAT. *Rahonar.* ESP. *Razonar.* PORT. *Razoar.* IT. *Ragionare.*

7. RAZONABLAMENT, RASONABLAMEN, RAZONABLAMENZ, *adv.*, raisonnablement.

Per dialectica sai molt RAZONABLAMENZ
Apanzar e respondre, e falsar argumenz.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Par dialectique je sais moult *raisonnablement* exposer et répondre, et fausser arguments.

Lo juramen si deu entendre RASONABLAMEN.
Arbre de Batalhas, fol. 104.

Le serment se doit entendre *raisonnablement.*

CAT. *Rahonablement.* ESP. *Razonablemente.* PORT. *Razoavelmente.* IT. *Ragionevolmente, ragionevolemente.*

8. RATIONATIO, *s. f.*, ratiocination, figure de rhétorique.

RATIONATIO, es cant hom demanda razo a se meteysh.
Leys d'amors, fol. 141.

Ratiocination, c'est quand on demande raison à soi-même.

9. RACIONAL, RATIONAL, *adj.*, lat. RATIONALIS, rationnel, raisonnable.

Volc far, per bontat pura,
RATIONAL creatura.
Brev. d'amor, fol. 17.

Il voulut faire, par bonté pure, *raisonnable* créature.

Las autras RATIONALS, si cum *si,* etc.
Gramm. provenç.

Les autres *rationnelles,* ainsi comme si, etc.

Las causas sosmezas a liberal arbitre, cum so nostras cogitacios, o RACIONALS operacios.
Eluc. de las propr., fol. 11.

Les choses soumises à libéral arbitre, comme sont nos pensées, ou *rationnelles* opérations.

CAT. ESP. PORT. *Racional.* IT. *Rationale.*

10. RACIOCINACIO, *s. f.*, lat. RATIOCINATIO, raisonnement, argument.

Per que pauses aquella RACIOCINACIO e regla.
Trad. d'Albucasis, fol. 41.

Pour que tu poses ce *raisonnement* et règle.

CAT. *Rociocinació.* ESP. *Raciocinacion.* PORT. *Raciocinação.*

11. ARRAZO, ARRASON, *s. f.*, raison, motif, cause.

Per ARRAZO del matrimoni.
Cout. de Condom.

Par *raison* du mariage.

Per ARRASON de las causas dessus dictas.
Tit. de 1330, *Bordeaux.* Cab. Monteil.

Par *raison* des causes dessus dites.

— Tenson, dialogue.

Non valon re coblas ni ARRAZOS
Ni sirventes.
G. MAGRET : Non valon.

Ne valent rien couplets ni *tensons* ni sirventes.

12. ARRAZONAR, *v.*, interpeller, requérir.

Vespazian, Sesar emperaire, ARRAZONET lo, e dis li.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 8 *bis.*

Vespasien, César empereur, l'*interpella,* et lui dit.

El temps qu' om plus d' amar las ARRAZONA.
RAIMOND DE MIRAVAL : Amors me fai.

Au temps que plus d'aimer on les *requiert.*

ANC. FR. Quant tuit furent assamblé, elle les *araisonna.*
Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 256.

Or me commença icelle à *arraisonner.*
Œuvres d'Alain Chartier, p. 266.

Lors a *aresonné* le roi.
Roman du Renart, t. I, p. 213.

Je l'*araisonne,* elle plainct et regrette.
CL. MAROT, t. II, p. 406.

ANC. CAT. *Arrahonar.* PORT. *Arrazoar.*

13. DESRAZO, *s. f.*, déraison.

Per que no m platz que nulha DESRAZOS
Vos plasse en mi, qnar no us ser' honransa.
G. PIERRE DE CAZALS : Be m plagr' ueymais.

C'est pourquoi il ne me plaît pas que nulle *déraison* vous plaise en moi, car (ce) ne vous serait pas honneur.

Adv. comp. Mi fes tort A DESRAZO.
GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Uns jois.

Me fit tort *à déraison* (mal à propos).

IT. *Disragione.*

14. ENRAZONAR, *v.*, raisonner, endoctriner, entretenir, questionner, instruire.

Cel qu' a bon cor de domna amar,
E la vai soven cortezar,
E non l' auza ENRAZONAR,
Feigneires es espaventatz.
UN TROUBADOUR ANONYME : Domna vos.

Celui qui a bon cœur de dame aimer, et va souvent la courtiser, et ne l'ose *questionner*, est amant timide effrayé.

Part. pas. ENRAZONATZ e gent parlans.
Brev. d'amor, fol. 2.

Endoctriné et gentiment parlant.

Subst. Ab los joios deu hom esser jauzens,
E gen parlans ab los ENRAZONATZ.
H. BRUNET : Cuendas razos.

Avec les joyeux on doit être gai, et gentiment parlant avec les *instruits*.

CAT. *Enrahonar.*

15. IRRATIONAL, *adj.*, lat. IRRATIONALIS, irrationnel, irraisonnable.

A cauza IRRATIONAL, so es a cauza no razonabla.
Leys d'amors, fol. 59.

A chose *irrationnelle*, c'est-à-dire à chose non raisonnable.

CAT. ESP. PORT. *Irracional.* IT. *Irrazionale.*

RE, *s. f.*, lat. RES, chose.

El mon non es mas una RES
Per qu'ieu gran joy pogues aver.
B. DE VENTADOUR : Bels m'es.

Au monde il n'est qu'une *chose* par quoi grand plaisir je pusse avoir.

— Objet, personne.

Franca RES de bon aire,
Soffretz qu'ie us bais los guans.
GUILLAUME DE CABESTAING : Lo dous cossire.

Franc *objet* débonnaire souffrez que je vous baise les gants.

Vau quo fai RES penssiva.
RAMBAUD D'ORANGE : Un vers farai.

Je vais comme fait *personne* pensive.

ANC. FR. Or nus estuet fere une *rien*.
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 290.

C'est la *riens* que plus desirroie.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 243.

Une pucele vint ci, li plus bele *riens* du monde.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 402.

Si tu creins Dieu, si te creindront toutes les *riens* qui te verront.
JOINVILLE, p. 3.

ANC. IT. Verrane
Alcuna *rem* che stato mi darane.
BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 219.

Voyez VIDA.

— *Subst. masc.* Rien, quelque chose.

Si us plagues qu'ieu agues REN de vos.
ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selh.

S'il vous plaisait que j'eusse *rien* de vous.

Es ben paisutz de manna
Qui de s'amor REN guazanha.
G. RUDEL : Quan lo rius.

Est bien repu de manne qui de son amour *quelque chose* gagne.

Loc. Sol d'aitan, non de REN al.
AIMERI DE PEGUILAIN : Pus ma belha.

Seulement d'autant, non de *rien* autre.

S'ieu REN ben fazia grazit.
G. FAIDIT : Mais ai.

Si *quelque chose* de bien je faisais agréé.

S'auzes mon voler
Dir a REN que sia !
PEYROLS : Quoras que.

Si j'osais mon vouloir dire à *rien* qui soit !

El coms no ditz paraula a RE nascut.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 50.

Le comte ne dit parole à *quelque chose* né (quelque ce soit).

— Précédé d'une négation il signifiait nulle chose.

Negus non sap a sos ops RE.
PONS DE CAPDUEIL : Aissi cum sel.

Nul ne sait *rien* à ses besoins (convenablement).

No siatz espaventatz ni aiatz paor de RE.
PHILOMENA.

Ne soyez épouvanté ni n'ayez peur de *rien*.

— *Adverb.* Un peu, un tant soit peu.

Pus malgrat si en l'am, per que m fai maltraire,
S'ilh m'ames RE, pensatz s'ieu l'ames gaire!
GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : El mon non.

Puisque malgré soi je l'aime, par quoi elle me fait languir, si elle m'aimât *un peu*, pensez si je l'aimasse guère!

— Pas, point, nullement.

RES no sai on lo m'an sercar.
AUGIERS : Granz pezansa.

Point je ne sais où je le m'aille chercher.

A cels que no sabon RE
Com vos est desconoissens,
Dirai vostra captenensa.
GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Una grans.

A ceux qui ne savent *pas* comme vous êtes ingrat, je dirai votre conduite.

Adv. comp. Li faria GRAN RE de be.
PHILOMENA.

Lui ferait *beaucoup* de bien.

Voyez GRAN.

Ieu no ylh ai forfag PAUC NI RE.
GIRAUD DE BORNEIL : M'amiga.

Je ne lui ai forfait *peu ni beaucoup*.

Ja dezamar no us proiria PER RE.
BERENGER DE PALASOL : Bona domna.

Jamais vous désaimer je ne pourrais *pour rien* (aucunement).

Non la puesc PER REN ni sai
Dezamar PER NEGUNA RE.
BERENGER DE PALASOL : Mais ai de.

Je ne la puis *pour rien* ni ne sais la désaimer *pour nulle chose* (aucunement).

D'aquo no qual que s'en parle plus EN RES NI PER RES.
Chronique des Albigeois, col. 9.

De cela il ne faut qu'il s'en parle plus *en rien ni pour rien*.

D'amor non dei dire mas be,
Quar no n'ai NI PETIT NI RE.
LE COMTE DE POITIERS : Pus vezem.

D'amour je ne dois dire que bien, car je n'en ai *ni peu ni beaucoup*.

ANC. CAT. *Ren.* CAT. MOD. *Re, res.*

2. NONRE, *s. m.*, non rien, néant.

Fes e creet de NONRE
Tot quan en est mon es de be.
Brev. d'amor, fol. 4.

Fit et créa de *néant* tout ce qui dans ce monde est de bien.

Tenc so a NONRES.
PHILOMENA.

Je tiens cela à *néant*.

CAT. Ell portara a *non res* los tribuladors nostres... e yo a *non res* son tornat.
Trad. catal. du Psautier, ps. 59 et 62.

3. GANREN, *adv.*, beaucoup.

Fenhon s'en GANREN que son malvatz.
P. CARDINAL : Totz lo mons.

S'en feignent *beaucoup* qui sont méchants.

Don se sabran del passar escondire
GANREN d'aquelhs.
R. GAUCELM : Qui vol aver.

Dont se sauront excuser de passer *beaucoup* de ceux-là.

GANREN de pellegrin venian per los miracles.
V. de S. Honorat.

Beaucoup de pèlerins venaient à cause des miracles.

4. GAIRE, GUAIRE, *adv.*, guère, guères, beaucoup.

S'ilh m' ames re, pensatz s' ieu l' ames GAIRE!
GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : El mon non.

Si elle m'aimât un peu, pensez si je l'aimasse *guère*!

Chantars no pot GUAIRE valer
Si d' ins del cor no mov lo chans.
B. DE VENTADOUR : Chantars.

Le chanter ne peut *guère* valoir si de dedans le cœur ne meut le chant.

IT. *Guari.*

5. REAL, *adj.*, lat. REAL*is*, réel.

Havem doas maneras de gendre, gendre REAL e vocal.
Leys d'amors, fol. 50.

Nous avons deux manières de genre, genre *réel* et vocal.

— Terme de jurisprudence.

Totas aquestas accios REALS e personals.
Tit. de 1245. *Arch. du Roy.*, J. 323.

Toutes ces actions *réelles* et personnelles.

CAT. ESP. PORT. *Real.* IT. *Reale.*

6. REALMENS, *adv.*, réellement.

REALMENS receuput.
Tit. de 1428-9. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 228.

Réellement reçu.

ANC. FR. Reçue... *réalment* en présence du notaire.
Joyeusetez, Faceties, etc., p. 2.

CAT. *Realment.* ESP. PORT. IT. *Realmente.*

REBOLTAR, *v.*, repousser, réprimer.

Part. pas. La ententios es REBOLTADA areyre, cant hom, en so que fay de be, enten son propri profieg.

V. et Vert., fol. 62.

L'intention est *repoussée* arrière, quand l'homme, en ce qu'il fait de bien, entend son propre profit.

Un autre manuscrit porte REPORTADA.

IT. *Ribaltare.*

REBONDRE, *v.*, rejeter, repousser.

Vos cofonda
E us REBONDA
Selh qui 'l mon governa.

GAVAUDAN LE VIEUX : Aras quan.

Vous confonde et vous *rejette* celui qui le monde gouverne.

Merces non auza parer
En loc, quar quascus la REBON.

P. CARDINAL : Sitot non.

Merci n'ose paraître en lieu (nulle part), car chacun la *repousse.*

REBUZAR, *v.*, radoter.

E'l comtessa m' en chastia...,
Que ditz que vos REBUZAS.

GARINS D'APCHIER : Cominal.

Et la comtesse m'en châtie..., vu qu'elle dit que vous *radotez.*

D' omes sai que s van REBUZAN,
Que son amicz bon e cortes.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas esparsas.*

Je sais des hommes qui se vont *radotant*, qui sont amis bons et loyaux.

Part. pas. Creis la malvestatz,
E'ls baros REBUZATZ...
Valor menon derreira.

B. SICARD DE MARJEVOLS : Ab greu.

Croît la méchanceté, et les barons *devenus radoteurs*... valeur mènent derrière.

2. REBUZO, *s. f.*, radotement.

Adv. comp. A REBUZOS fant li bric lur affaire.

MARCABRUS : Auiatz de.

Avec radotement font les fripons leur affaire.

RECENT, *adj.*, lat. RECENS, récent, frais, nouveau.

Sobre la plagua, si es RECENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 41.

Sur la plaie, si elle est *récente.*

CAT. *Recent.* ESP. *Reciente.* PORT. IT. *Recente.*

RECHIGNAR, RECHINHAR, *v.*, rechigner.

Sai baiza e lai RECHINHA.

MARCABRUS : Dirai vos.

Ici il baise et là il *rechigne.*

Fig. Ab un torneiamen
On RECHIGNEY, can mos amicx fugi.

P. DURAND : Mi dons.

Avec un tournoi où je *rechignai*, quand mon ami fuit.

Substantiv. Ni 'l RECHIGNAR, can ri.

P. DURAND : Mi dons.

Ni le *rechigner*, quand il rit.

ESP. *Rechinar.* IT. *Ringhiare.*

2. REGANHAR, *v.*, rechigner, montrer les dents.

Sembla mula can REGANHA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un trichaire.

Ressemble à mule quand elle *rechigne.*

Fig. No m platz bar que m REGANH.

P. VIDAL : Neu ni gel.

Ne me plaît pas baron qui me *rechigne.*

— Être âpre, rude, raboteux.

Part. pas. Non a mais la pel e l'os
E'ls genoils REGANATZ e gros.

Roman de Jaufre, fol. 60.

N'a que la peau et les os et les genoux *raboteux* et gros.

ANC. FR. Denz *reguigner*, bras degeter.

Roman de Rou, v. 588.

CAT. *Regunyar.*

RECIPROC, *adj.*, réciproque.

Donatio RECIPROCA.

Fors de Béarn, p. 1087.

Donation *réciproque.*

RECREIRE, *v.*, recroire, lasser, fatiguer, décourager, se décourager, délaisser, dédaigner.

Tro que ve a tot defalhir e d'el RECREYRE.

V. et Vert., fol. 13.

Jusqu'à ce qu'il vient à tout défaillir et de le *lasser.*

Be us dic que tal ira m' en cuelh,
Que per pauc de joy no m RECRE.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Bien je vous dis que tel chagrin j'en cueille, que peu s'en faut que de joie je ne me *décourage.*

Can garda vas me,
S'en l'esgard, m'en RECRE.
AIMERI DE BELLINOY : Era m destreing.

Quand elle regarde vers moi, si je la regarde, je m'en *décourage*.

Ai en cor que m RECREIA,
Pus vei c'Amors no s RECREY.
G. FAIDIT : Una dolors.

J'ai en cœur que je me *décourage*, puisque je vois qu'Amour ne se *décourage* pas.

Part. prés.
Home RECREZENS er greu drutz apellatz.
HUGUES DE LA BACHELERIE : Ses totz enjans.

Homme *se décourageant* sera difficilement appelé galant.

Substantiv.
Ja no i er perdutz entr'els flacx RECREZENS.
BERTRAND D'ALLAMANON III : Molt m'es.

Jamais il n'y sera perdu entre les flasques *recréants*.

Part. pas. Ja l'avers no m sia escutz
S'ieu suy avols ni RECREZUTZ.
RAMBAUD D'ORANGE : Peire Rogiers.

Que jamais l'argent ne me soit écu si je suis lâche et *recru*.

Ai lo plom e l'estanh RECREZUT,
E per fin aur mon argent cambiat.
G. ADHEMAR : Non pot esser.

J'ai *dédaigné* le plomb et l'étain, et pour or pur mon argent changé.

ANC. FR. Renart qui tot le mont deçoit,
Que de mal faire ne *recroit*.
Roman du Renart, t. III, p. 2.
Cheval out bon e bien corant
Maiz del curre le hasta tant
Ke il l'a fet tut *recréant*.
Roman de Rou, v. 6799.

Ses gens qui estoient aggravez et *recreuz* du long chemin qu'ils avoient fait.
AMYOT, *trad. de Plutarque*. Vie d'Antoine.

IT. *Ricredere*.

2. RECREZENSA, *s. f.*, lassitude, fatigue, découragement, dédain.
Non a ges de servir RECREZENSA.
GIRAUD LE ROUX : A ley de.

N'a point de servir *lassitude*.

RECREZENSA faran e volpilhatge
Tug l'Espanhol.
FOLQUET DE MARSEILLE : Ab marrimen.

Découragement feront et lâcheté tous les Espagnols.

3. RECREZEMEN, *s. m.*, lassitude, délaissement, fatigue, découragement, dédain.
Sai que ha tan de RECREZEMEN
Q'al maior ops poder li failliria.
T. DE LANFRANC CIGALA ET DE GUILLELMA DE ROSERS : Na Guillelma.

Je sais qu'il a tant de *découragement* qu'au plus grand besoin pouvoir lui faillirait.

Per que m par RECREZEMENS
Si 'l reys, qu'es maiers, abdura
Los mals ni 'ls deschauzimens.
GIRAUD DE BORNEIL : Jois sia.

C'est pourquoi il me paraît *délaissement* si le roi, qui est supérieur, endure les maux et les outrages.

4. RECREZUDA, *s. f.*, lassitude, fatigue, découragement.
Un'ampla RECREZUDA los pren.
GIRAUD DE BORNEIL : De chantar.

Un ample *découragement* les prend.

— Retraite.
Per amor de lui corna la RECREZUDA.
GUILLAUME DE LA TOUR : Un sirventes.

Par amour de lui sonne la *retraite*.

5. RECREZECION, *s. f.*, lassitude, fatigue, découragement.
Oblideron la dolor tots aquels a cuy Dieus en det RECREZECION.
Hist. de la Bible en prov., fol. 23.

Oublièrent la douleur tous ceux à qui Dieu en donna *lassitude*.

REDON, REDUN, *adj.*, lat. ROTUN*dus*, rond, arrondi.
Lo caps es REDONS com lo firmamens.
Liv. de Sydrac, fol. 10.

Le chef est *rond* comme le firmament.

La terra fes REDONDA.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

La terre il fit *ronde*.

Gota pluvial... REDUNDA... transparent.
Eluc. de las propr., fol. 137.

Goutte pluviale... *ronde*... transparente.

Fig. Canson REDONDA et encadenada de motz e de son.
V. de G. Riquier.

Chanson *arrondie* et enchaînée de mots et de son.

Loc. Non er de la taula REDONDA.
Roman de Jaufre, fol. 4.

Il ne sera pas de la *table ronde*.

Volon lo segle REDON.
G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.
Ils veulent le siècle *rond* (tout entier).
Adv. comp. On par la cros e la flors EN REDON.
P. CARDINAL : Tos temps.
Où paraît la croix et la fleur *en rond*.
Es fahs EN REDON en guisa d'una poma.
Liv. de Sydrac, fol. 63.
Est fait *en rond* en guise d'une pomme.
C'om vos rase e tonda
EN REDON.
SORDEL : Non puesc mudar.
Qu'on vous rase et tonde *en rond*.
Trazon tug li genh A LA REDONDA.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.
Tirent tous les engins *à la ronde*.
ANC. FR. E fiert un autre sor son elme *reon*.
Roman de Gérard de Vienne, v. 1642.
A un escu *roont*.
Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 303.
Pierres grosses et *roondes*.
Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 294.
Qui cercheroit à la *réonde*.
Roman du Renart, t. III, p. 21.
CAT. *Redó, rodó.* ESP. PORT. *Redondo.* IT. *Rotondo, ritondo.*

2. REDONDET, *adj. dim.*, rondelet.
Es pauca e REDONDETA.
DEUDES DE PRADES, *Aux. cass.*
Est petite et *rondelette*.
ESP. *Redondete.* PORT. *Redondilho.* IT. *Ritondetto.*

3. REDONDEZA, REDUNDEZA, REDONEZA, *s. f.*, rondeur.
Per la REDONDEZA e la grandeza del mon.
De terra e de sa REDONDEZA.
Liv. de Sydrac, fol. 1 et 48.
Par la *rondeur* et l'étendue du monde.
De la terre et de sa *rondeur*.
Granissa... prend REDUNDEZA.
Eluc. de las propr., fol. 137.
La grêle... prend *rondeur*.
La REDONEZA de la terra.
Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hébreux.
La *rondeur* de la terre.
ANC. ESP. Conquisto
La tierra, y sojuzgó
Su *rondeza*.
SANTILLANA : Proverbios.
CAT. *Rodonesa.* ESP. MOD. *Redondez.* PORT. *Redondeza.* IT. *Rotondezza, ritondezza.*

4. REDONDAMENS, *adv.*, rondement, en rond.
Engalar ab figura facha REDONDAMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Égaler avec figure faite *en rond*.
CAT. *Rodonament.* ESP. PORT. *Redondamente.* IT. *Ritondamente.*

5. ROTONDITAT, *s. f.*, lat. ROTONDITATEM, rotondité, rondeur.
Rach ha en si luminozitat... ROTONDITAT.
Eluc. de las propr., fol. 120.
Rayon a en soi luminosité... *rotondité*.
ESP. *Rotundidat.* PORT. *Rotundidade.* IT. *Rotondità, rotonditate, rotondidade, ritondità, ritonditate, ritonditade.*

6. ARONDAR, *v.*, embrasser, environner.
Cel Deu vos sal qui tot lo mon ARONDA.
T. D'UN ANONYME ET D'UNE HIRONDELLE : Arondeta.
Ce Dieu vous sauve qui tout le monde *embrasse*.

7. AREDONDIR, *v.*, arrondir.
En l'aire si consumis,
E consumen s' AREDONDIS.
Brev. d'amor, fol. 43.
En l'air elle se consume, et en se consumant s'*arrondit*.
CAT. *Arrodonir.*

8. RODA, *s. f.*, lat. ROTA, roue.
Col molinz qu'a RODA de latz,
Que s mov tot jorn e no vai re.
T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amicx N Albert.
Comme le moulin qui a *roue* de côté, qui se meut toujours et n'avance point.
Fig. Fortuna es apellada lo cors e la RODA d'aquest mun.
V. et Vert., fol. 9.
La Fortune est appelée le cours et la *roue* de ce monde.

— Instrument d'astronomie.
Auras denan te la RODA d'austronomia.
Liv. de Sydrac, fol. 138.
Tu auras devant toi la *roue* d'astronomie.

— Bois, fourré, touffe, bouquet.
Erisso a tal natura, que se met en las grans battas et en las grans RODAS d'espinas que no'l puesca hom penre.
Naturas d'alcunas bestias.

Le hérisson a telle nature, qu'il se met dans les grands buissons et dans les grands *fourrés* de ronces, pour qu'on ne puisse le prendre.

CAT. *Roda.* ESP. *Rueda.* PORT. *Roda.* IT. *Rota, ruota.*

9. RODAR, ROGAR, *v.*, lat. ROTARE, rouler, tourner, arrondir.

Tu, regarda ben apres, e RODA al viron.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 45.
Toi, regarde bien après, et *tourne* à l'entour.

RODA'n sotz
Environan los signes totz.
Brev. d'amor, fol. 28.
Roule en dessous contournant tous les signes.

RODAVON mortz sobre las aigas.
Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 11.
Roulaient morts sur les eaux.

Peyras y ROGAN mot espes.
V. de S. Honorat.
Pierres y *roulent* moult épais.

Part. prés. N'i a d'alcunas RODANS Desotz.
Brev. d'amor, fol. 29.
Il y en a d'aucunes *roulant* dessous.

Part. pas.

Pendrai a mon col mon fort escut RODAT.
Roman de Fierabras, v. 914.
Je pendrai à mon cou mon fort écu *arrondi.*

Lhi filh Terric lai porton verguas peladas,
La mainada Boso, targuas RODADAS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.
Les fils de Thierri portent là des verges pelées, la troupe de Boson, des boucliers *arrondis.*

— Rôder.

Per tant que aia fait ni RODAT al entour.
Chronique des Albigeois, col. 18.
Pour tant qu'il ait fait et *rôdé* à l'entour.

CAT. ESP. PORT. *Rodar.* IT. *Rotare.*

10. RODEN, RODENC, *s. m.*, tournant, chemin tournant.

Per puis e per plas e per RODENS,
Deroquet lo mort en un RODENC.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 26.
Par coteaux et par plaines et par *tournants.*
Le renversa mort dans un *tournant.*

11. REDOLAR, RODOLAR, *v.*, rouler.

Si 'l tafurs pren m'arma ni la REDOLA en yfern arden.
Leys d'amors, fol. 29.
Si le traître prend mon âme et la *roule* dans l'enfer ardent.

Vos REDOLAS, et yeu iray per sol.
T. DE R. GAUCELM ET DE J. MIRALHAS : Joan.
Vous *roulez*, et j'irai par terre.

ANC. FR. De grant corous les iols *roelle.*
Roman du Renart, t. IV, p. 277.
CAT. *Rodolar.* ESP. PORT. *Rodear.* IT. *Rotolare.*

12. RUDELA, *s. f.*, culbute, pirouette, roue.

Ta RUDELA sia bela.
GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.
Que ta *pirouette* soit belle.

En aquesta RUDELA
A fag trop de mazan.
P. CARDINAL : Un sirventes.
En cette *culbute* il a fait trop de bruit.

13. RODELA, *s. f.*, lat. ROTULA, rond, cercle.

E'ls .XII. cardenals totz en una RODELA.
GUILLAUME DE TUDELA.
Et les douze cardinaux tous en un *rond.*

— Rotule.

La RODELA del ginol.
Trad. d'Albucasis, fol. 64.
La *rotule* du genou.

CAT. *Rodella.* ESP. *Rodela.* PORT. *Rodella.* IT. *Rotella.*

14. REDONDEL, *s. m.*, rondeau, sorte de poésie.

Han mudat lo son de dansa en so de REDONDEL.
Algu comenso a far REDONDELS en nostra lenga.
Leys d'amors, fol. 40 et 41.
Ont changé l'air de danse en air de *rondeau.*
Aucuns commencent à faire *rondeaux* dans notre langue.

15. ROLAR, ROTLAR, *v.*, rouler.

ROLAVA se per la terra escumant.
Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 9.
Il se *roulait* sur la terre en écumant.

Li tonel que ROTLAN.
GUILLAUME DE TUDELA.
Les tonneaux qui *roulent.*

— Voter, en mettant son suffrage dans un rouleau creux.

Devon ROTLAR en aichi con desus escrig, de .v. en .v.

Cartulaire de Montpellier, fol. 46.

Doivent *voter* par ainsi comme dessus écrit, de cinq en cinq.

CAT. *Rotollar*. ESP. *Rollar*. PORT. *Rolar*. IT. *Rotolare*.

16. ROLLE, ROTLE, RUTLE, *s. m.*, lat. ROTULUS, rôle, écrit.

A San Denis, e Fransa, fo lo ROLLE trobatz.

Roman de Fierabras, v. 35.

A Saint-Denis, en France, fut le *rôle* trouvé.

ROLLES dessus ditz legits e publicats.

Tit. de 1378. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 356.

Rôles dessus dits lus et publiés.

Per inspection dels ROTLES de nostra cancellaria.

Priv. conc. par les R. d'Angl., p. 40.

Par inspection des *rôles* de notre chancellerie.

— Rouleau.

Tela que aia cap e coha, que se meta en RUTLE.

Cartulaire de Montpellier, fol. 39.

Toile qui ait chef et queue, qui se mette en *rouleau*.

17. RUTLO, RUTLON, *s. m.*, rouleau, tuyau creux où l'on introduisait les suffrages.

Sera donat a cascun dels ditz cinq, .I. RUTLON... e aquel que... aura aquel RUTLON en lo cal sera la carta escricha, sia entendut cosol de mar.

Cartulaire de Montpellier, fol. 40.

Il sera donné à chacun desdits cinq, un *rouleau*... et que celui qui... aura ce *rouleau* dans lequel sera le papier écrit, soit entendu consul de mer.

— Vote.

Que cambiadors aion .X. RUTLOS per dos cosols, et d'aquels .X. RUTLOS donon cascun an a pebriers .I. RUTLON.

Cartulaire de Montpellier, fol. 45.

Que les changeurs aient dix *votes* pour deux consuls, et que de ces dix *votes* ils donnent chaque an à poivriers un vote.

CAT. *Rotllo*. ESP. *Rollo*. PORT. *Rolo*. IT. *Rotolo, ruotolo*.

REF, *s. f.*, ref, sorte de maladie des oiseaux de proie.

Apres febres solon aver
Auzels grans mals per noncaler;
REF e tesga son li pejor,
Quar per REF suefron tal dolor
Al cap qu'el cap e 'ls oills lur n'enflon.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après fièvres ont coutume d'avoir les oiseaux grands maux par nonchaloir; *ref* et teigne sont les pires, car par *ref* ils souffrent telle douleur à la tête que la tête et les yeux leur en enflent.

REFRIM, *s. m.*, refrain, ramage.

Aug d'auzelhs chans e REFRIMS.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vei qu'em.

J'entends d'oiseaux chants et *ramages*.

Per bruoill au lo chant e 'l REFRIM.

A. DANIEL : Chanson d'un.

Par bois j'entends le chant et le *refrain*.

— Bruissement, agitation, frémissement.

Belh m'es quan d'armas aug REFRIM.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Belh m'es.

Il m'est beau quand d'armes j'entends le *bruissement*.

E m plai REFRIMS dels penos.

PIERRE DE BERGERAC : Bel m'es cant.

Et me plaît le *frémissement* des étendards.

2. REFRINHAR, *v.*, retentir, résonner, bruire, frémir.

L'aura es dousana
E REFRINH lo chan pels plais.

B. MARTIN : Amar deg.

L'aure est douce et le chant *retentit* dans les bois.

Dous chans...
Que fai l'auzelet menut,
Don REFRINHON li batut.

PIERRE D'AUVERGNE : Bel m'es.

Doux chant... que fait l'oiselet menu, dont *résonnent* les sentiers.

REFUT, REFUI, *s. m.*, du lat. REFUTARE, refus, répudiation, dédain.

Loc. O si per altra m'avez en REFUI.

H. CATOLA : No m poc.

Ou si pour autre vous m'avez en *refus*.

Ges nostres Frances no 'ls an mes en REFUTZ.

Roman de Fierabras, v. 508.

Point nos Français ne les ont mis en *dédain*.

Ans que torn en oblida,
Lo crims a tan corregut
Qu'ilh es tornada en REFUT.

HUGUES DE SAINT-CYR : Longamens.

Avant qu'il tourne en oubli, le crime a tant couru qu'elle est tournée en *dédain*.

CAT. *Refus.* IT. *Rifiuto.*

2. REFUDA, *s. f.*, refus, dédain.

Lunga amors, es REFUDA.

T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD : En Raymbautz.

Long amour, c'est *refus*.

Loc. No m getas en REFUDA.

R. BISTORS : A vos meillz.

Ne me jetez pas en *refus*.

3. REFUZAMEN, *s. m.*, refus.

Lo denan dig REFUZAMENS

Non es als mas sostrazemens.

Brev. d'amor, fol. 13.

Le devantdit *refus* n'est autre que soustraction.

IT. *Rifiutamento.*

4. REFUSAR, REFUDAR, REFUYDAR, *v.*, refuser, dédaigner.

L'uns me pren, l'autre me REFUSA.

P. BREMON RICAS NOVAS : Tut van.

L'un me prend, l'autre me *refuse*.

Per la gran malautia lo REFUYDAVAN tug.

V. de S. Honorat.

A cause de la grande maladie ils le *refusaient* tous.

Loc. prov. Largnesa REFUDA

E pren escarsetat.

GUILLAUME DE LA TOUR : Un sirventes.

Générosité *refuse* et avarice prend.

Part. pas. Vielh vestir REFUYDATZ.

T. DE GUI ET DE FALCO : Falco.

Vieux vêtement *dédaigné*.

CAT. *Refusar.* ESP. *Refusar, rehusar.* PORT. *Refuzar.* IT. *Rifiutare.*

REGE, REZE, *adj.*, lat. RIG*idus*, roide, rigide, rude.

A mors fort e REGE, et aysi s'en venja.

Naturas d'alcunas bestias.

Il a morsure forte et *rude*, et s'en venge ainsi.

Leo... son col est mot REGE e quaysh no plicable.

Eluc. de las propr., fol. 253.

Lion... son cou est moult *roide* et quasi non pliable.

Fig. REGEA dureza, es reneiamens de blasme.

Trad. de Bède, fol. 2.

Rigide dureté, c'est reniement de blâme.

Loc. A una coinassa presa,

E dona sus a brassa REZA

Tant, tro que l'a tot peceiat.

Roman de Jaufre, fol. 48.

Il a pris une cognée, et il donne dessus à brassée *roide* tant, jusqu'à ce qu'il l'a tout brisé.

Adv. Deu s plus REGE espaventar.

Brev. d'amor, fol. 93.

Doit s'épouvanter plus *roidement*.

Venc la .I. vays l'autre tant REGE e tant fort.

PHILOMENA.

Là vint l'un vers l'autre si *rudement* et si fortement.

2. REGESSAMENT, REGEZAMEN, REGEAMEN, *adv.*, rudement, rigidement.

Aytantost venc la .I. vays l'autre tan REGESSAMENT... que las lansas elhs escutz tranquero.

PHILOMENA.

Aussitôt là vint l'un vers l'autre si *rudement*... que les lances les écus trouèrent.

Tiran fort e REGEZAMEN.

Brev. d'amor, fol. 93.

Tirant fort et *rudement*.

Vos REGEAMEN la movetz.

Liv. de Sydrac, fol. 46.

Vous *rudement* la mouvez.

ANC. CAT. *Regeament.*

3. REDE, *adj.*, roide.

Lo vai ferir ant sobr' el bras

Tan cum pogratz lansar un REDE chas.

Asta REIDA de fraisser.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 69 et 11.

Le va frapper haut sur le bras autant comme vous pourriez lancer un *roide* chat.

Lance *roide* de frêne.

4. REIDAMENT, *adv.*, rudement.

El ricx parla REIDAMENT.

Trad. de Bède, fol. 34.

Le riche parle *rudement*.

5. ROT, *adj.*, roide.

A'l col tan ROT que no'l pot plegar.

Naturas d'alcunas bestias.

Il a le cou si *roide* qu'il ne le peut plier.

ANC. FR. Il n'i bouta mie de *roit*,

Mès de son doi moult doucement

I fiert troi foiz en un tenant.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 211.

Coment je sais del *roit* espieu férir.

Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 183.

6. REGEEZA, *s. f.*, roideur, rigidité, rigueur.

REGEEZA cove a aver en recost, e pietat en apert.

Trad. de Bède, fol. 8.

Rigidité il convient d'avoir en secret, et piété ouvertement.

CAT. *Rigidesa.* PORT. *Rijeza.* IT. *Rigidezza.*

7. AREDAR, *v.*, roidir, empeser.

En luoc d'ausberc fai camis' AREDAR.

SORDEL : Lo reproviers.

En place de haubert il fait chemise *empeser.*

8. ENREGEZIR, *v.*, roidir.

Part. pas. Tot son cors ENREGEZITZ.

V. de S. Alexis.

Tout son corps *roidi.*

9. RIGOROS, *adj.*, lat. RIGOROSUS, rigoureux, rigide, roide.

Fara RIGOROSA justicia.

Arbre de Batalhas, fol. 113.

Fera *rigoureuse* justice.

Es apelada RIGOROZA quar mays aspramen fier per la propinquitat que han las dictios.

Leys d'amors, fol. 110.

Elle est appelée *rigoureuse* parce que plus rudement elle frappe par la proximité qu'ont les termes.

CAT. *Riguros.* ESP. *Rigoroso, riguroso.* PORT. IT. *Rigoroso.*

10. RIGUOR, *s. f.*, lat. RIGOR, rigueur, rigidité.

Am RIGUOR et al mielhs que poc.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 103.

Avec rigueur et au mieux qu'il put.

CAT. ESP. PORT. *Rigor.* IT. *Rigore.*

REGIR, *v.*, lat. REGERE, régir, gouverner, conduire.

Rey et imperador,
Duc, comte e comtor
E cavallier ab lor
Solon lo mon REGIR.

P. CARDINAL : Li clerc.

Rois et empereurs, ducs, comtes et comtors et chevaliers avec eux ont coutume de *gouverner* le monde.

El temps que lo cors santz REGIA l' arcivescatz.

V. de S. Honorat.

Au temps que le saint personnage *régissait* l'archevêché.

— Terme de grammaire.

Verbs qui vol REGIR e no vol esser REGITZ.

Leys d'amors, fol. 42.

Verbe qui veut *régir* et ne veut être *régi.*

Part. prés. Reis dels Romas REGENS
Lo regne de Castela,
Tolet' e Compostela.

NAT DE MONS : Al bon rei.

Roi des Romains *régissant* le royaume de Castille, Tolède et Compostelle.

Fig. Natura
REGEN tota creatura.

Brev. d'amor, fol. 3.

La nature *régissant* toute créature.

Subst. Sian elegutz .II. bos et sufficiens mercadiers... li qual sian apellatz REGENS, et... qu' els digs REGENS, etc.

Cartulaire de Montpellier, fol. 226.

Soient élus deux bons et suffisants marchands... lesquels soient appelés *régents,* et... que lesdits *régents,* etc.

Part. pas. Per lor son REGIDAS e principalmen governadas.

Leys d'amors, fol. 13.

Par elle sont *régies* et principalement gouvernées.

CAT. ESP. PORT. *Regir.* IT. *Reggere.*

2. RECCIO, *s. f.*, lat. RECTIO, direction.

Pe es... necessari a bestias per movement e RECCIO e defensio.

Eluc. de las propr., fol. 61.

Pied est... nécessaire à bêtes pour mouvement et *direction* et défense.

3. REGIRE, REGIDOR, *s. m.*, régisseur, gouverneur, patron, commandant.

Que sia dons e senher e REGIRE.

P. CARDINAL : Atressi cum.

Qu'il soit maître et seigneur et *régisseur.*

Que Thomas sia lur REGIDOR.

PHILOMENA.

Que Thomas soit leur *gouverneur.*

Coma son homes de mar, que, tantost co auzon la vos del REGIDOR principal en la nau, corron, com belhugas de fuoc, per cordas e per albres a far son mandamen.

V. et Vert., fol. 54.

Comme sont hommes de mer, qui, aussitôt qu'ils entendent la voix du *commandant* principal sur le

navire, courent, comme bluettes de feu, par cordages et par mâts pour faire son commandement.

CAT. ESP. *Regidor.* PORT. *Regedor.* IT. *Reggitore.*

4. REGIMENT, REGIMEN, *s. m.*, lat. REGIMENT*um*, administration, gouvernement.

Lo REGIMEN de l' abadia.
V. de S. Honorat.

L'*administration* de l'abbaye.

Breumen conseil a qui pren REGIMENZ
Que sia de totz afars amezuratz.
UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Facilement je conseille à qui prend *gouvernement* qu'il soit en toutes affaires modéré.

So noble REGIMEN.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 97.

Son noble *gouvernement.*

— Régime, conduite.

Vida d' ome, el REGIMEN del mon, es ayssi coma mercadaria.
V. et Vert., fol. 63.

La vie d'homme, dans la *conduite* du monde, est ainsi comme commerce.

Lo REGIMEN de las armas.
Regla de S. Benezeg, fol. 14.

La *conduite* des âmes.

ANC. CAT. *Regiment.* CAT. MOD. *Regimen.* ESP. *Regimen, regimiento.* PORT. *Regimem, regimento.* IT. *Reggimento.*

5. REGITIU, *adj.*, régulatif, propre à régler.

Esperit... es del sanc purificatiu... de virtut natural propriament REGITIU.

Tremor de cap ve per debilitat de virtut REGITIVA els nervis del col.
Eluc. de las propr., fol. 20 et 82.

L'esprit... est du sang purificatif... de vertu naturelle proprement *régulatif.*

Le tremblement de tête vient par débilité de vertu *régulative* aux nerfs du cou.

6. DIRIGIR, *v.*, lat. DIRIGER*e*, diriger, transmettre, adresser.

Part. pas. Letras DIRIGIDAS a nos.
Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 34.

Lettres *adressées* à nous.

CAT. ESP. PORT. *Dirigir.* IT. *Dirigere.*

7. ERIGIR, *v.*, lat. ERIGER*e*, ériger, dresser, élever, hausser.

Part. prés. Engendra tremor per forsa de virtut regitiva, en sus ERIGENT.
Eluc. de las propr., fol. 82.

Engendre crainte par force de vertu régulative, en sus *dressant.*

CAT. ESP. PORT. *Erigir.* IT. *Erigere.*

8. PERREGIR, *v.*, diriger, conduire, exercer.

Li autre que s PERREGEN
En fag d' armas comunamen.
Brev. d'amor, fol. 122.

Les autres qui se *conduisent* en fait d'armes communément.

9. RECTOR, *s. m.*, lat. RECTOR, recteur, gouverneur, supérieur.

Dieu, lo paire tot poderos, RECTOR de ciel e de terra.
Cartulaire de Montpellier, fol. 171.

Dieu, le père tout-puissant, *gouverneur* de ciel et de terre.

RECTOR de las gleyas de Calmont.
Tit. de 1256. DOAT, t. CXXXIX, fol. 83.

Recteur des églises de Caumont.

La sancta abadia mais non a tal RECTOR.
V. de S. Honorat.

La sainte abbaye plus n'a tel *supérieur.*

— Directeur, guide.

Sel qu' es RECTORS
Pauzatz en regimen
De nostra fe.
G. FABRE DE NARBONNE : Pus dels.

Celui qui est *directeur* placé pour conduite de notre foi.

Neis nostre RECTOR
Dizon que peccatz es.
G. RIQUIER : Tant petit.

Même nos *directeurs* disent que c'est péché.

CAT. ESP. *Rector.* PORT. *Reitor.* IT. *Rettore.*

10. RECTORIA, *s. f.*, rectorie, office de directeur.

Totz los curials del palays e de la RECTORIA.
Carya Magalon., p. 8.

Tous les curiales du palais et de la *rectorie.*

CAT. ESP. *Rectoria.* PORT. *Rectoria.* IT. *Rittoria.*

11. REGLA, RETGLA, *s. f.*, lat. REGULA, règle, instrument qui sert à tracer une ligne droite.

Bastit ses REGL' e ses ligna.
RAMBAUD D'ORANGE : En aital.
Bâtis sans *règle* et sans ligne.

Fig. Tot o adordena a REGLA et a linha de razo.
V. et Vert., fol. 47.
Tout cela il ordonne à *règle* et à ligne de raison.

— Précepte, principe.

Una RETGLA d' ensenhamen.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Une *règle* d'enseignement.

Sun alcuns verbes que sun fors d' aquesta REGLA.
Gramm. provenç.
Sont aucuns verbes qui sont hors de cette *règle*.

Bos noyrimens dona REGLA,
E mals noirimens la tol.
G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*
Bonne éducation donne *règle*, et mauvaise éducation l'ôte.

— Statuts d'un ordre religieux.

Es dicha REGLA, quar amena morgue a drecha via, e no'l laissa desviar.
Regla de S. Benezeg., fol. 6.
Est dite *règle*, car elle conduit moine à droit chemin, et ne le laisse pas dévier.

Que nos dones la REGLA d' aquest sant monestier.
V. de S. Honorat.
Qu'il nous donnât la *règle* de ce saint monastère.

Ieu no vuelh refeitors
Ni REGLAS.
GIRAUD DE BORNEIL : Dels bels.
Je ne veux couvents ni *règles*.

Pertz te, si ta REGLA laissas.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.
Tu te perds, si ta *règle* tu laisses.

Adv. comp. Fay tot A REGLA coma peyralier lo mur tot engal a livell.
Totas cauzas fay A REGLA.
V. et Vert., fol. 66 et 59.
Fait tout *à règle* comme maçon le mur tout égal de niveau.
Il fait toutes choses *régulièrement*.

CAT. ESP. *Regla.* PORT. *Regra.* IT. *Regola.*

12. REGLAR, *adj.*, lat. REGULARIS, régulier.

Substantiv. Li autre REGLAR
Co solon prezicar.
P. BASC : Ab greu.
Les autres *réguliers* comme ils ont coutume de prêcher.

ANC. CAT. *Reglar.* CAT. MOD. *Regular.* ESP. *Reglar, regular.* PORT. *Regular.* IT. *Regolare.*

13. REGLAR, *v.*, lat. REGULARE, régler, déterminer, régulariser.

REGLAR disciplina.
Regla de S. Benezeg, fol. 69.
Régler la discipline.

Part. pas. Pot REGLAT tener
Aquel movemen natural.
Hom la deu menar preza e REGLADA.
Brev. d'amor, fol. 55 et 5.
Il peut tenir *réglé* ce mouvement naturel.
On doit la mener prise et *réglée*.

ANC. CAT. *Reglar.* CAT. MOD. *Regular.* ESP. *Reglar, regular.* PORT. *Regrar, regular.* IT. *Regolare.*

14. REGULARITAT, *s. f.*, régularité.

En lors movemens REGULARITAT.
Eluc. de las propr., fol. 107.
Dans leurs mouvements *régularité*.

CAT. *Regularitat.* ESP. *Regularidad.* PORT. *Regularidade.* IT. *Regularità, regularitate, regularitade.*

15. REGLAYRITZ, *s. f.*, régulatrice.

Marit... la molher... fa dels sieus diners dispensayritz, de la companha REGLAYRITZ.
Eluc. de las propr., fol. 71.
Le mari... la femme... fait de ses deniers dispensatrice, de la compagnie *régulatrice*.

IT. *Regolatrice.*

16. REGULARMEN, REGLARMEN, *adv.*, régulièrement.

Entre doas vocals REGULARMEN a son de *z*.
Leys d'amors, fol. 5.
Entre deux voyelles *régulièrement* il a son de z.

Vol viure REGLARMEN.
Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 3.
Veut vivre *régulièrement*.

CAT. *Regularment.* ESP. PORT. *Regularmente.* IT. *Regolarmente.*

17. REGLADAMENT, *adv.*, réglément.

Si no REGLADAMENT hom ne vol uzar, es tot lo contrari.

Eluc. de las propr., fol. 27.

Si non *réglément* on en veut user, c'est tout le contraire.

CAT. *Regladament.* ESP. *Regladamente.* PORT. *Regradamente.* IT. *Regolatamente.*

18. IRREGULAR, YREGULAR, *adj.*, irrégulier.

Seria IRREGULARS aytals dansa.

Leys d'amors, fol. 40.

Serait *irrégulière* pareille danse.

Yeu pensi veramen qu' el seria YREGULAR.

Arbre de Batalhas, fol. 113.

Je pense vraiment qu'il serait *irrégulier*.

CAT. ESP. PORT. *Irregular.* IT. *Irregolare.*

19. IREGULARITAT, *s. f.*, lat. IRREGULARITAT*em*, irrégularité.

Per que en portara pena de IREGULARITAT.

Arbre de Batalhas, fol. 113.

C'est pourquoi il en portera peine d'*irrégularité*.

CAT. *Irregularitat.* ESP. *Irregularidad.* PORT. *Irregularidade.* IT. *Irregolarità, irregolaritate, irregolaritade.*

20. ARAILAR, *v.*, régler, établir.

Fan lhi son omatge ARAILAR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 43.

Lui font son hommage *établir*.

21. REI, REY, RE, *s. m.*, lat. REG*em*, roi.

Gent fai nostre REIS liouranda.

BERTRAND DE BORN : Gent fai.

Gentiment fait notre *roi* fourniture.

Fonsalada, bon drogomanz
Siatz vas mon senhor lo RE.

B. DE VENTADOUR : Ges de chantar. *Var.*

Fonsalade, bon interprète soyez envers mon seigneur le *roi*.

Cortz de prelatz
O de REY o de comtor.

B. CARBONEL : Amors per aital.

Cour de prélat ou de *roi* ou de comtor.

Fig. REIS dels cortes e dels pros emperaire.

BERTRAND DE BORN : Mon chan.

Roi des courtois et des preux empereur.

Anc l' entresenh, faitz ab benda
De la jupa del REY d' armar,
Que ilh baillet, no lo poc guizar.

BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.

Oncques l'enseigne qu'il lui donna, faite avec bande du pourpoint du *roi* d'armes, ne le put diriger.

ANC. FR. *Rei* nus dune ki sur nus ait poested.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 9.

En la curt le *reis* conversot.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 256.

CAT. ESP. *Rey.* PORT. *Rei, rey.* IT. *Re, rege.*

22. REGULH, *s. m. dim.*, lat. REGUL*us*, roitelet, petit roi.

Puis non aura en Fransa, so cuh, REGULH
Qu' i metria lo setge.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 91.

Puis il n'y aura pas en France, cela je pense, *roitelet* qui y mettrait le siége.

CAT. ESP. PORT. *Regulo.* IT. *Regolo.*

23. REGINA, REINA, REYNA, *s. f.*, lat. REGINA, reine.

Trames .I. belh anelh d' aur a la REGINA.

PHILOMENA.

Transmit un bel anneau d'or à la *reine*.

A aital rei cove aital REINA.

P. VIDAL : S' ieu fos en.

A tel roi convient telle *reine*.

Del renhament de Constantin, filh de la REYNA sancta Helena.

Hist. de la Bible en prov., fol. 80.

Du règne de Constantin, fils de la reine sainte Hélène.

Fig. Pois la REGINA d' amor
M' a pres per entendedor.

BERTRAND DE BORN : Greu m' es.

Puisque la *reine* d'amour m'a pris pour affectionné.

REINA es de joi ses contenso.

GAUSSERAN DE SAINT-LEIDIER : Puois.

Elle est *reine* de joie sans contestation.

ANC. CAT. *Regina.* CAT. MOD. *Reyna.* ESP. *Reina.* PORT. *Rainha.* IT. *Regina, reina.*

24. REIAL, REIAU, REALH, RIAL, ROYAU, *adj.*, lat. REGAL*is*, royal, royaliste.

Una vetz, en son REIAL capduelh,
L' emblei un bais.

P. VIDAL : Si col paubres.

Une fois, en son *royal* château, je lui dérobai un baiser.

De diversas ensegnas e REALS gonfanons.

V. de S. Honorat.

De diverses enseignes et *royaux* gonfanons.

Loc. Mas tu, gloriosa, me guia
E m dressa el camí RIAL.
GUI FOLQUET : Escrip trop.

Mais toi, glorieuse, guide-moi et dirige-moi au chemin *royal*.

Subst. Troban .xx. ch. de lor ROYAUS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 83.

Ils trouvent vingt cavaliers de leurs *royalistes*.

— Royauté.

Gens, joves cors, francs e verais e fis,
D' aut paratge de REIAU.
BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Gentille, jeune personne, franche et sincère et pure, de haut parage de *royauté*.

— Cri de guerre.

Ves Toleta, l' emperial,
Segur poirem cridar : REIAL!
E paiana gen desconfir.
MARCABRUS : Emperaire.

Vers Tolède, l'impériale, nous pourrons sûrement crier : *Royal*! et la gent païenne détruire.

— Sorte de monnaie.

RIALS de Malhorqua an la cros dobla.
Tarif des Monnaies en provençal.

Les *royaux* de Mayorque ont la croix double.

ANC. FR. D'auctorité, de majesté *royal*.
MONSTRELET, t. I, fol. 50.

Pour un *royal* d'or, douse sols de petits parisis.
Ord. des R. de Fr., 1330, t. II, p. 57.

ANC. CAT. *Reyal*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Real*. IT. *Regale, reale*.

25. REGALIA, *s. f.*, régale.

Es senhors de las REGALIAS.
Arbre de Batalhas, fol. 133.

Est seigneur des *régales*.

CAT. ESP. PORT. *Regalia*.

26. REGNE, *s. m.*, lat. REGN*um*, royaume, pays, contrée.

Perdet la partida de son REGNE.
V. et Vert., fol. 73.

Perdit la partie de son *royaume*.

A mandatz sos baros totz d' aquel REGNE.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 40.

Il a mandé tous ses barons de ce *pays*.

Fig. Qu' elh meta el REGNE celestial.
J. ESTEVE : Aissi quo 'l.

Qu'il le mette au *royaume* céleste.

ANC. FR. El rei rendi son *règne*, n'en volt aveir jornée.
Roman de Rou, v. 1411.

Qui, paisible tyran de la Grèce abattue,
Partage à notre vue
La plus belle moitié du *règne* des Césars.
J.-B. ROUSSEAU, liv. III.

CAT. *Regne*. ESP. *Reyno*. PORT. *Reino*. IT. *Regno*.

27. REGNAT, *s. m.*, règne, royaume.

Es de tan gran rictat,
Que sobre totz eissausa son REGNAT.
GIRAUD DE CALANSON : A lieis cui am. *Var.*

Elle est de si grande puissance, que sur tous elle exhausse son *règne*.

Emperis e REGNATZ,
Es, ses joi, paubretatz.
GIRAUD DE BORNEIL : Los apleitz.

Empire et *royaume*, c'est, sans joie, pauvreté.

No so d' est mon li mieu REGNAT.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ne sont pas de ce monde les miens *royaumes*.

ANC. FR. Le païs et le *regné*.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 412.

CAT. *Regnat, reynat*. ESP. PORT. *Reinado*.

28. REGNATGE, *s. m.*, royaume, pays.

Tota gen d' aquest REGNATGE.
R. GAUCELM : Quascus planh.

Toute gent de ce *royaume*.

Que ns meta dedins son bel REGNATGE
Lo jorn que nos penrem trespassamen.
R. GAUCELM : A Dieu.

Qu'il nous mette dedans son beau *royaume* le jour que nous prendrons trépassement.

29. REYALME, REALME, *s. m.*, royaume.

Cylh que non an a mantener ni terra ni REALME.

Las coronas del REALME que ieu t' ai comandat.
Liv. de Sydrac, fol. 133 et 22.

Ceux qui n'ont à maintenir ni terre ni *royaume*.
Les couronnes du *royaume* que je t'ai confié.

En son REYALME de Sicilia.
Rég. des États de Prov., 1401.

En son *royaume* de Sicile.

ANC. FR. El *roialme* n'avoit tant bele.
Lai de Melion, v. 124.

CAT. *Realme*. ANC. ESP. *Realme, reame*. IT. *Reame*.

30. REIERME, *s. m.*, royaume.

Lo REIERME de Fransa desfai e despersona.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 1.
Le *royaume* de France il détruit et dépeuple.

31. RENHAMEN, *s. m.*, règne.

Nero renhet apres, mais lo sieus RENHAMENS
Fon a crestiandat mot gran destorbamens.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Néron régna après, mais le sien *règne* fut pour la chrétienté moult grande perturbation.
IT. *Regnamento*.

32. ROAYS, *s. m.*, royaume.

Per dar conquis Aleixandres ROAYS.
PIERRE DE LA MULA : Ja de razo.
Par donner Alexandre conquit des *royaumes*.

33. REGISME, REGEME, *s. m.*, royaume.

REGISME son, mas rei no i es.
BERTRAND DE BORN : Voluntiers.
Royaumes sont, mais roi n'y est pas.
Ab los .v. REGEMES d'Espanha.
P. VIDAL : Lai on cobra.
Avec les cinq *royaumes* d'Espagne.

34. REGIO, REIO, *s. f.*, lat. REGIO, région, pays, contrée.

De la franca REGIO
Dont ilh es.
RAIMOND DE MIRAVAL : Entre dui.
De la franche *région* dont elle est.
Quan passa per la REGIO
Del dig signe.
Brev. d'amor, fol. 26.
Quand il passe par la *région* dudit signe.
REGIO del ayre.
Eluc. de las propr., fol. 133.
Région de l'air.

— Certaine partie du corps humain.

La REGIO del fegge.
La REGIO del cor.
Eluc. de las propr., fol. 98 et 102.
La *région* du foie.
La *région* du cœur.
CAT. *Regió*. ESP. *Region*. PORT. *Região*. IT. *Regione*.

35. REGNADOR, REYNADOR, *s. m.*, lat. REGNATOR, roi, dominateur.

REYNADOR humil e misericordios.
Lo Payre eternal.
Roi humble et miséricordieux.

ANC. FR.

Du *régnateur* des forts peuples celtiques.
SAINT-GELAIS, p. 79.
IT. *Regnatore*.

36. RENC, REING, *s. m.*, royaume, pays.

Lai el RENC de Barsalona.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prims.
Là au *royaume* de Barcelone.
Ni'l senhoria del RENC per on corr Ebres.
A. DANIEL : Ans qu'els.
Ni la seigneurie du *pays* par où court l'Ebre.
Fig. Amor m'a el seu plasen REING.
RAIMOND DE MIRAVAL : Cil qui non. *Var.*
Amour me possède au sien agréable *pays*.

37. REGNAR, RENHAR, *v.*, REGNARE, régner, dominer.

Valens domna, qu'en cel pais REGNATZ.
B. ZORGI : Mout fort.
Méritante dame, qui en ce pays *régnez*.
Malamen RENHATZ,
Roma; Dieus vos abata!
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.
Méchamment vous *régnez*, Rome; Dieu vous renverse!
Fig. Lai on Amor vol RENHAR,
Razos no pot contrastar.
AIMAR DE ROCAFICHA : Si Amors.
Là où Amour veut *régner*, raison ne peut contredire.
Vei tan RENHAR Malvestat
Qu'el segle a vencut e sobrat.
P. VIDAL : A per pauc de.
Je vois tant *dominer* Méchanceté que le siècle elle a vaincu et surpassé.

— En langage d'astrologie, en parlant d'une étoile.

Cant ela RENHA.
Liv. de Sydrac, fol. 53.
Quand elle *règne*.

— Vivre, agir.

Ab que las gens RENHESSON leyalmen.
RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.
Pourvu que les gens *vécussent* loyalement.
Bar que per manjar s'escon,
RENHA trop vilanamen.
G. ADHEMAR : L'aigua pueia.
Homme qui pour manger se cache, *agit* fort vilainement.

— Prospérer, profiter.

Anc en desleyaltat
Non RENHET hom lonjamen.
CADENET : S' ieu pogues.

Oncques en déloyauté on ne *prospéra* longuement.

CAT. *Regnar, reynar.* ESP. PORT. *Reinar.* IT. *Regnare.*

38. REGNA, *s. f.*, rêne, bride.

REGNAS breus qu' om no puesc' alonguar,
Et estrueps loncs en caval bas, trotier.
BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc.

Rênes courtes qu'on ne puisse pas allonger, et étriers longs en cheval bas, trotteur.

Jos e REGNA.
Trad. de Bède, fol. 74.

Joug et *rêne*.

Loc. Entro a Rossilho no tenc sa REGNA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 2.

Jusqu'à Rossillon il ne tint pas sa *bride*.

Aqui viro las REGNAS un bergonho.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 71.

Là ils tournent les *rênes* un peu.

CAT. *Regna.* ESP. *Rienda.* PORT. *Redea.* IT. *Redina.*

39. REGNS, *s. f.*, rêne, bride.

Lor REGNS laissan anar, lansas baissan.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 26.

Leurs *rênes* ils laissent aller, les lances ils baissent.

40. AREGNAR, ARREGNAR, ARRENHAR, *v.*, attacher par la bride, retenir les rênes.

Ab tant va 'l caval AREGNAR.
Roman de Jaufre, fol. 94.

En même temps il va le cheval *attacher par la bride*.

Lo coms de Foish crida : ARREGNATZ, ARREGNATZ!
GUILLAUME DE TUDELA.

Le comte de Foix crie : *Retenez les rênes, retenez les rênes!*

Part. pas. fig. Per lei n' ai temensa,
E m tenc ARRENHATZ.
G. FAIDIT : Lo gens cors.

Pour elle j'en ai crainte, et je me tiens *attaché par la bride*.

41. DREIT, DREG, DREICH, DRET, DRETT, DRECH, *adj.*, lat. DIRECTUM, droit, direct, juste, ferme, vrai.

Cors DREIT, lonc e covinent.
B. DE VENTADOUR : Conort.

Corps *droit*, long et agréable.

Astas DRECHAS e fortz.
V. de S. Honorat.

Lances *droites* et fortes.

Non ai...
Ni l' esgart DREIT, ans tenc mos huelhs aclis.
ALEGRET : Aissi cum selh.

Je n'ai pas... ni le regard *direct*, mais je tiens mes yeux inclinés.

Senher, mostra m la DRECHA via.
FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieu.

Seigneur, montre-moi la *droite* voie.

Quant a 'l DREG sentier perdut.
PIERRE D'AUVERGNE : Bel m' es dous.

Quand il a le *droit* sentier perdu.

Fig. La crotz es lo DREG gonfanos
Del rey cui tot quan es apen.
P. CARDINAL : Dels quatre.

La croix est le *vrai* gonfanon du roi à qui tout ce qui est appartient.

Zo significa de cel DREITA lei.
Poëme sur Boèce.

Cela signifie du ciel la *juste* loi.

Si per DRETT comonimens non fa.
Titre de 1053.

Si par avis *direct* il ne fait.

Ben es DREGZ qu' ieu planha.
B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Il est bien *juste* que je gémisse.

Loc. A qui l' esgarda de DREG huell.
P. ROGIERS : Entr' ira e joy.

A qui la regarde de *droit* œil.

D' amar vos suy el DRECH fil.
P. BREMON RICAS NOVAS : Ben dey.

De vous aimer je suis au *droit* fil.

M' en tol mon DRET e mon biais.
UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Il m'en ôte mon *droit* et mon biais.

Loc. fig. Si viret de DREIT en biais.
GIRAUD DE BORNEIL : Si per mon.

Se tourna de *droit* en travers.

Voyez PRENDRE.

Adv. DREIG vas els cavalcar.
B. CALVO : Mout.

Droit vers eux chevaucher.

No ill ten pro ausberes fortz ni espes,
Si lansa DREIT.
GIRAUD DE CALANSON : A lieis cui am.

Ne lui tient profit haubert fort ni épais, tellement il lance *droit*.

Ar vau DRETZ et ar en biais.
RAMBAUD D'ORANGE : Entre gel.
Tantôt je vais *droit* et tantôt en biais.

Quan la luna es DRECH plena
O novela.
Eluc. de las propr., fol. 198.
Quand la lune est *directement* pleine ou nouvelle.

Adv. comp. On se pogron A DREG clamar.
G. ADHEMAR : Ieu ai ja.
Où ils purent *justement* réclamer.

Si 'n aisso falh, non er A DREIT jutjatz.
RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.
Si en cela il manque, il ne sera *droitement* jugé.

Quar A DREG escien
Sai qu' ieu fatz follatge.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.
Car *à droit* escient je sais que je fais folie.

L'us non pot A DREG ni a tort
Mudar, que non parle soven
De sa dona a tota gen.
T. DE BERNARD ET D'ELIAS : N Elias.
L'un ne peut *à droit* ni à tort changer, qu'il ne parle souvent de sa dame à toute gent.

ANC. FR.

Par biau servir est dame *à droit* conquise.
LE VIDAME DE CHARTRES : D'amors, Ms. 7222, fol. 7.

A tiera DE DREG EN DREG.
Leys d'amors, fol. 23.
A la suite *de droit en droit.*

Non er hom per me blasmatz
Si PER DREG m' o contraditz.
AIMERI DE PEGUILAIN : Mantas vetz.
Homme ne sera par moi blâmé, si *avec droit* il me contredit cela.

Esta chansos, vuelh que TOT DREG repaire
En Arago, al rey cui Dieus ajut.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m puesc.
Cette chanson, je veux que *tout droit* elle se retire en Aragon, près du roi à qui Dieu aide.

— Tout-à-fait, absolument.

Tot so qu' om fai el segl' es DREITZ niens.
AIMERI DE PEGUILAIN : Ara parra.
Tout ce qu'on fait au monde est *absolument* rien.

Be sai que tot quan fas es DRETZ niens.
FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m' abellis.
Je sais bien que tout ce que je fais est *tout-à-fait* rien.

Prép. comp. Car mos cors s'es mes denan
EN DREG lo fer de la lansa.
AIMERI DE PEGUILAIN : Eissamen.
Car mon cœur s'est mis devant *en droit* le fer de la lance.

Ges per so, dona, no us cal temer,
EN DREG d'amor, qu'ieu vas autra m'apays.
PONS DE CAPDEUIL : Tant m'a.
Point pour cela, dame, il ne vous faut craindre, *en droit* d'amour, que vers une autre je me satisfasse.

Ni far negun plazer EN DREG d'amor.
V. de Guillaume de Saint-Didier.
Ni faire nul plaisir *en droit* d'amour.

Las vostras requerensas sian conogudas EN DREG Dieu.
Trad. de l'Épître de S. Paul aux Corinthiens.
Que les votres sollicitations soient connues *en droit* (devant) Dieu.

ANC. FR. Et devant la table le roy, *en droit* le conte de Dreuez, mangoit monseigneur le roy de Navarre.
JOINVILLE, p. 21.

Trait soi plus près de la paroi
Met son œil *en droit* la crevace.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 337.

Passer le braz Sain-George *en droit* Constantinople.
VILLEHARDOUIN, p. 129.

— Corrélativement à gauche.

La camba DREITA liaria
Ben estreg ab una coreja.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
La jambe *droite* lierait bien étroit avec une courroie.

La DRECHA popa... la senestra.
Eluc. de las propr., fol. 51.
La mamelle *droite*... la gauche.

CAT. *Dret.* ESP. *Derecho.* PORT. *Dereito, direito.* IT. *Dritto, diritto.*

42. DREIT, DREYT, DREG, DRET, DREICH, DREY, *s. m.*, droit, justice, loi.

DREYTZ de natura fo 'l primiers,
E DREITZ de gens fo lo derriers.
Brev. d'amor, fol. 3.
Droit de nature fut le premier, et *droit* des gens fut le dernier.

Las leis et los DRETS e lors fors.
Titre de 1080.
Les lois et les *droits* et leurs usages.

Entr' els non renha DREITZ ni fes.
P. VIDAL : Baros Jhesus.
Entre eux ne règne *droit* ni foi.

Se laissa tolre ni mermar

Lo DREYT qu'elh deu adreyturar.
G. FIGUEIRAS : Ja de far.

Se laisse prendre et diminuer le *droit* qu'il doit maintenir.

Mos DREITZ es que dey blasmar los tortz.
GRANET : Comte Karle.

Mon *droit* est que je dois blâmer les torts.

Loc. De mi dons me lau cent aitans
Qu'ieu no sai dir, et ai ben DREY.
B. DE VENTADOUR : Ges de chantar.

De ma dame je me loue cent fois autant que je ne sais dire, et j'ai bien *droit*.

Non ai DREG al fieu qu'ieu ai.
P. ROGIERS : Tant ai.

Je n'ai pas *droit* au fief que j'ai.

Ieu vos farai razo e DREG.
Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Je vous ferai raison et *droit*.

Si no m faitz DREG dels torts que us clam.
LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Si vous ne me faites *justice* des torts que je vous crie.

An jurat de tenir lialmen
DREG a quascun.
P. CARDINAL : Tot atressi.

Ont juré de tenir loyalement *droit* à chacun.

Si dona fermansas sufficiens d'estar a DREG e de pagar causa jutgada.
For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 134.

S'il donne assurances suffisantes d'ester à *droit* et de payer la chose jugée.

— Impôt, redevance.

Li DREYTZ o reyratges.
Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 13.

Les *droits* ou arrérages.

— Corrélativement à envers.

Tenia'l DREICH per envers.
GIRAUD DE BORNEIL : Er auziretz.

Je tenais le *droit* pour envers.

Que ja m fassatz DREICH d'envers.
GIRAUD DE BORNEIL : Quan la freitz.

Que jamais vous ne me fassiez *droit* d'envers.

CAT. *Dret.* ESP. *Derecho.* PORT. *Dereito, direito.* IT. *Dritto, diritto.*

43. DREITAMEN, DRECHAMEN, *adv.*, droit, droitement.

Qui DRECHAMEN la espo.
MATHIEU DE QUERCI : Tant suy.

Qui *droitement* l'explique.

El trieu
Sec DRECHAMEN, e despen gent lo sieu.
RAIMOND DE CASTELNEAU : Mon sirventes.

Le chemin il suit *droitement*, et dépense gentiment le sien.

Adv. comp. Adoncx s'en vai mos esperitz
TOT DREITAMEN, dona, ves vos,
De cui vezer es cobeitos.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Alors s'en va mon esprit *tout droit*, dame, vers vous, de qui voir il est désireux.

ANC. FR. Le tyran va *droictement* contre les lois universelles.
MONSTRELET, t. I, fol. 49.

ANC. CAT. *Dretament.* ESP. *Derectamente, directament.* PORT. *Direitamente.* IT. *Drittamente, dirittamente.*

44. DRECHEZA, *s. f.*, droiture.

Avet..., fust es mot apte a far bastimens et a naus, per razo de sa DRECHEZA e de sa longueza.
Eluc. de las propr., fol. 198.

Sapin..., c'est bois moult apte à faire bâtiments et à navires, par raison de sa *droiture* et de sa longueur.

Fig. La grans beutatz de lieis e la DRECHEZA,
Non es luns hom que trop lauzar pogues.
PEYROLS : M'entencio.

La grande beauté et la *droiture* d'elle, il n'est nul homme qui trop louer pût.

ESP. IT. *Diritezza.*

45. DREITURA, DREYTURA, DRETURA, DRECHURA, *s. f.*, droiture, justice.

Falsedatz e Desmesura
An batalha empresa
Ab Vertat et ab DREYTURA.
P. CARDINAL : Falsedatz.

Fausseté et Excès ont entrepris bataille avec Vérité et avec *Droiture*.

Falsedatz
Es en luec de DRECHURA.
P. CARDINAL : Tals cuia.

Fausseté est en lieu de *droiture*.

Amors vol sol so per qu' amors pejura,
Per qu'es dreitz qu'om no i sega DREICHURA.
G. FAIDIT : Molt a poinat.

Amour veut seulement ce par quoi amour empire, c'est pourquoi il est juste qu'on n'y suive *droiture*.

Lo rei grans
Qu' es senhers de DREYTURA.
GERMONDE, DAME DE MONTPELLIER : Greu m' es.
Le grand roi qui est seigneur de *droiture*.

Mestiers es uzar del glazi de DRECHURA.
Aquells que an fam e set de DRETCHURA.
V. et Vert., fol. 57 et 64.
Il est besoin d'user du glaive de *justice*.
Ceux qui ont faim et soif de *justice*.

Adv. comp. Si anatz AB DREITURA
Tro a Maroc.
PIERRE D'AUVERGNE : Bel m' es quan.
Si vous allez *en droiture* jusqu'à Maroc.

ANC. FR. Mors fait à cascun se *droiture*.
HÉLINAND ou THIBAUD DE MARLY, *Vers sur la Mort*.

Qar la hart est vostre *droiture*.
Roman du Renart, t. II, p. 81.

ANC. CAT. *Dretura*. ESP. *Derechura*. PORT. *Direitura*. IT. *Drittura, dirittura*.

— Redevance.

Las offertas o las autras DRECHURAS que son per devotio establidas.
V. et Vert., fol. 16.
Les offrandes et les autres *redevances* qui sont par dévotion établies.

ANC. FR. Contre leur serment et les *droitures* de l'évesquiet.
Chronique de Cambrai.

46. DREITURAGE, *s. m.*, redevance, droit.

Devers, DREITURAGES.
Tit. de 1326. DOAT, t. XXXIX, fol. 48.
Devoirs, *redevances*.

47. DREITURIER, DRECHURIER, DREICHURIER, *adj.*, droiturier, droit, juste, direct.

Etz vos doncx reys DRECHURIERS.
J. ESTEVE : Francx reys.
Vous êtes donc roi *juste*.

La sua mors fo DREITURIERS camis
Per on devem anar tuyt peccador.
G. FIGUEIRAS : Totz hom qui.
La sienne mort fut *droit* chemin par où nous devons aller (nous) tous pécheurs.

Fig. Lums DREYTURIERS de vera resplandor.
FOLQUET DE ROMANS : Tornatz es.
Lumière *directe* de véritable splendeur.

Pos quecx, segon sa manieira,
Deu far obra DREICHURIERA.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.
Puis chacun, selon sa manière, doit faire œuvre *droiturière*.

Subst. .VII. vegadas lo jorn cas lo DRECHURIER en peccat.
V. et Vert., fol. 28.
Sept fois le jour tombe le *juste* en péché.

ANC. FR. Par son *droicturier* jugement.
MONSTRELET, t. I, fol. 323.
Que je face telle traïson à mon seigneur *droiturier*.
Roman franç. de Fierabras, liv. II, part. III, ch. 8.
Jamais meilleur conseil ne plus *droicturier* n'avoit esté dit.
Hist. de Gérard de Nevers, p. 79.

ANC. CAT. *Dreturer*. ESP. *Derechurero*. IT. *Dirittiriere*.

48. DREITURAU, *adj.*, droit, droiturier.

Fin jois DREITURAUS defen
Que, cui que veiatz faillir,
Que vos no 'n prenguatz albir.
PERDIGONS : Entr' amor.
Pure joie *droite* défend que, qui que vous voyiez faillir, que vous n'en portiez jugement.

49. DREITUREIRAMENT, DREITURERAMENT, DRECHURIEIRAMEN, DRECHURIEYRAMEN, *adv.*, avec droiture, justement, consciencieusement.

Judjara ab lor DREITURERAMENT.
Titre de 1080.
Il jugera avec eux *justement*.

Lo jutges lo deu condempnar solament en tant cant la causa val DREITUREIRAMENT.
Trad. du Code de Justinien, fol. 18.
Le juge doit le condamner seulement en tant comme la chose vaut *consciencieusement*.

Segon que a els miels e DRECHURIEIRAMENS sera vist.
Statuts de Montpellier, de 1205.
Selon que par eux mieux et *justement* sera vu.

Dona regla de vieure DRECHURIEYRAMEN.
Regla de S. Benezeg, fol. 6.
Donne règle de vivre *avec droiture*.

ANC. FR. Ne feirent pas *droicturierement* en eulx taisant et célant de ce qui estoit nécessaire à dire.
Anc. trad. des Offices de Cicéron, p. 126.

ANC. CAT. *Dretureramment.* ANC. ESP. *Derechurerament.*

50. DRESSEYRA, DRESSIERA, DREYSSIERA, *s. f.*, direction, ligne, chemin.

Pueys dis me : Per cal DRESSEYRA
Venguetz ?
GIRAUD DE BORNEIL : L' autr' ier.
Puis me dit : Par quel *chemin* vîntes-vous?

Letra es via... e DRESSIERA de legir.
Leys d'amors, fol. 6.
Lettre est voie... et *direction* de lire.

Tu planteras... pals en DREYSSIERA dels autres.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 31.
Tu planteras... pieux en *ligne* des autres.

— Alignement.

Ad aquela DREYSSIERA... et non a la tortesa del terme.
Segon la DREYSSIERA dels agachons.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 1 et 32.
A cet *alignement*... et non à la tortuosité du terme.
Selon l'*alignement* des témoins.

CAT. *Dresséra.*

51. DRESSAR, DREISSAR, DREISAR, DREÇAR, *v.*, dresser, élever, diriger, redresser, lever.

Fassam entor las tendas las barreiras DRESSAR.
GUILLAUME DE TUDELA.
Que nous fassions autour des tentes les barrières *dresser.*

Quant be se DREÇA, lo cel a pertusat.
Poëme sur Boëce.
Quand bien elle se *dresse*, le ciel elle a percé.

Calque part la pena sia,
DREISAR la deu hom tota via;
Qui no la DREISA, leu se brisa.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Quelque part que soit la plume, on doit la *redresser* toujours; qui ne la *redresse*, bientôt elle se brise.

DREISA la man, aissi m' o coven.
Roman de Jaufre, fol. 14.
Lève la main, ainsi cela me convient.

E 'ls Campanhas DRESSON lur gonfaino.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.
Et les Campaniens *élèvent* leur gonfanon.

Moral. Si no la t DREÇAVA o no la t' emendava.
Titre de 1023.
Si je ne te la *redressais* ou ne te la corrigeais.

Fig. Vuelh, ab belhs mots ben assis,
DRESSAR los entendemens
Dels malvais mal entendens.
P. CARDINAL : Pus ma boca.
Je veux, avec beaux mots bien établis, *diriger* les entendements des méchants mal entendants.

El crit se DRESSA per terr' e per mar.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honratz marques.
Le cri s'*élève* par terre et par mer.

Loc. Verai Dieus, DRESSA tas aurelhas.
FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.
Vrai Dieu, *dresse* tes oreilles.

ANC. CAT. *Dressar, dreçar.* ANC. ESP. *Derezar.* IT. *Drizzare, dirizzare.*

52. DIRECT, *adj.*, lat. DIRECT*us*, direct.

La una es DIRECTA e l' autra es contraria.
Trad. du Code de Justinien, fol. 6.
L'une est *directe* et l'autre est contraire.

CAT. *Directe.* ESP. PORT. *Directo.* IT. *Diretto.*

53. DIRECTAMENT, *adv.*, directement.

DIRECTAMENT ni indirectament.
Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 58.
Directement ni indirectement.

CAT. *Directament.* ESP. PORT. *Directamente.* IT. *Direttamente.*

54. INDIRECT, *adj.*, lat. INDIRECT*us*, indirect.

Per vias INDIRECTAS.
Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 181.
Par voies *indirectes.*

Via INDIRECTA et no vertadiera.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, c. 27.
Voie *indirecte* et non véritable.

CAT. *Indirecte.* ESP. PORT. *Indirecto.* IT. *Indiretto.*

55. INDIRECTAMENT, *adv.*, indirectement.

Directament ni INDIRECTAMENT.
Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 58.
Directement ni *indirectement.*

CAT. *Indirectament.* ESP. PORT. *Indirectamente.* IT. *Indirettamente.*

56. RECTETUT, *s. f.*, lat. RECTITUDO, rectitude, droiture, direction.

Sia fayta la seccio segon RECTETUT engualment distant.

La via de RECTETUT.

Trad. d'Albucasis, fol. 33 et 5.

Soit faite la section selon *rectitude* également distante.

La voie de *droiture*.

CAT. *Rectitut*. ESP. *Rectitud*. IT. *Rettitudine*.

57. RECTIFICACIO, RECTIFICATIO, *s. f.*, rectification.

Te cove cogitar en lor RECTIFICACIO.

Tractat de la RECTIFICATIO de la medicina.

Trad. d'Albucasis, fol. 52 et 9.

Il te convient penser à leur *rectification*.

Traité de la *rectification* de la médecine.

CAT. *Rectificació*. ESP. *Rectificacion*. PORT. *Rectificação*. IT. *Rettificazione*.

58. RECTIFICAR, RECTIFIQUAR, *v.*, rectifier.

RECTIFICA aquel.

RECTIFIQUA aquel, et engnala aquel.

Trad. d'Albucasis, fol. 57.

Rectifie celui-là.

Rectifie celui-là, et égalise celui-là.

CAT. ESP. PORT. *Rectificar*. IT. *Rettificare*.

59. DRECHURAR, *v.*, ajuster, établir, niveler, conduire.

Qui vol ben DRECHURAR
Aquest' amor, deu Dieu amar.

Brev. d'amor, fol. 65.

Qui veut bien *conduire* cet amour, doit aimer Dieu.

60. ADREIT, ADRET, ADRECH, ADREIG, ADREG, *adj.*, droit, adroit, juste, véritable, disposé.

E 'l cors ADREGZ, ab avinens semblans.

PONS DE CAPDUEIL : Astrucx es.

Et le corps *droit*, avec agréable apparence.

Aras sai, eu, qu' ADREITZ vol esser reis,
Lo reis Felips, que dizon qu' es crozatz.

BERTRAND DE BORN : Nostre Senher.

Maintenant je sais, moi, que *véritable* roi veut être, le roi Philippe, vu qu'ils disent qu'il est croisé.

Dos cavalhs ai a ma selha ben e gen;
Bons son et ADREG per armas e valen.

LE COMTE DE POITIERS : Companho. *Var.*

Deux chevaux j'ai à ma selle bien et gentiment; ils sont bons et *adroits* pour les armes et vaillants.

Subst. Per aisso quar als ADREGS plairia.

GUI D'UISEL : Ben feira chanson.

Pour cela qu'aux *justes* il plairait.

Loc. L' ADRECHS temps ve chantan e rizen,
Guays e floritz, joyos, de belh semblan.

H. BRUNET : Mas.

Le *droit* temps (printemps) vient chantant et riant, gai et fleuri, joyeux, de belle apparence.

Am tant huns ADRETZ vens si fier sus en l' antenna.

V. de S. Honorat.

En même temps un *droit* vent se frappe sus en l'antenne.

Subst. Deves l' ADREG del vinares.

V. de S. Honorat.

Devers le *droit* (à droite) du vignoble.

Adv. Pod a leu perdre, mon escien,
Son pretz, aicel qui tort ADREG defen.

B. ZORGI : Mout fort me.

Peut bientôt perdre, à mon avis, son mérite, celui qui le tort *droitement* défend.

Si fos ADREIG jutgatz.

PONS DE CAPDUEIL : Tant m' a donat.

S'il fut *justement* jugé.

ANC. CAT. *Adreg*. IT. *Adritto, adiritto*.

61. ADREITEZA, *s. f.*, droiture, probité.

Ieu creziei gran ADREITEZA,
Bernatz, sapchas, fos en vos.

T. DE BERNARD ET DE BERTRAND : En Bernartz.

Je crus que grande *droiture*, Bernard, sachez-le, fût en vous.

62. ADREITAMENT, ADRECHAMEN, *adv.*, avec droiture, franchement, justement.

En Bertran, uns cavaliers prezats
Ama una dona, et es per leis amatz
ADREITAMENT e senes tricharia.

T. DE HUGUES ET DE BERTRAND : Senher En.

Seigneur Bertrand, un cavalier prisé aime une dame, et est par elle aimé *franchement* et sans tricherie.

Si us repren
ADRECHAMEN,
No m' o devetz a mal tornar.

P. CARDINAL : Predicator.

Si je vous reprends *justement*, vous ne me devez pas tourner cela à mal.

ANC. CAT. *Adreitament*.

63. ADREITURAR, ADREYTURAR, ADRE-

CHURAR, *v.*, redresser, rectifier, aligner, rendre justice, réconcilier.

Ieu ADRECHURARAI los sestairals e 'ls eminals.
Cartulaire de Montpellier, fol. 146.

Je *rectifierai* les setiers et les émines.

Fig. Se laissa tolre ni mermar
Lo dreyt qu' elh deu ADREYTURAR.
G. FIGUEIRAS : Ja de far.

Se laisse enlever et diminuer le droit qu'il doit *redresser*.

Conosc qu' era m' ADREITURA
Sill que m' a donat maint esglai.
RAIMOND DE MIRAVAL : Ben sai.

Je connais qu'à présent me *rend justice* celle qui m'a donné maint effroi.

Menesprezar s' ADRECHURAR en sa justicia.
V. et Vert., fol. 10.

Mépriser (de) se *diriger* en sa justice.

Part. pas. Mas ieu non cre far leal romavia,
Si non era vas vos ADRECHURATZ.
G. FAIDIT : Chant e deport.

Mais je ne crois pas faire loyal pélerinage, si je n'étais avec vous *réconcilié*.

A mon cor comes
De far vers ADRECHURAT,
E far l' ai de mascles mots.
G. RIQUIER : Ab lo temps.

A provoqué mon cœur de faire vers *aligné*, et je le ferai de mots masculins.

Subst. Us tals usatges cor
Que paucs n' a d' ADREITURATZ,
Ans si prezon li plusor
Per far faigz outracuidatz.
B. ZORGI : Totz hom qu' enten.

Un tel usage court que peu il y en a de *justes*, mais s'estiment la plupart pour faire actions extravagantes.

64. ADRESSAR, ADREYSAR, *v.*, dresser, diriger, élever, mettre en ordre.

Mais val l' avinens comtessa
D' Avignon, cui Deus ADRESSA.
TOMIERS ET PALAZIS : Si col flacs.

Mieux vaut l'avenante comtesse d'Avignon, que Dieu *élève*.

Que ADREYSESSAN lurs afars per anar en Egypte.
Hist. de la Bible en prov., fol. 21.

Qu'ils *missent en ordre* leurs affaires pour aller en Égypte.

CAT. *Adressar*. ANC. ESP. *Adrezar*. ESP. MOD. *Aderezar*. IT. *Addirizzare*.

65. ENDREIT, ENDREG, *s. m.*, lieu, place, endroit.

Guerra ni platz no son bo
Contr' Amor en nul ENDREG.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Guerra.

Guerre ni débats ne sont bons contre Amour en nul *endroit*.

Cant er per mei sel ENDREIT.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il sera par milieu de cet *endroit*.

66. ESDREG, *s. m.*, injustice.

Donc penre m pot per sieu ses mespreizo
De falhizo,
Mi dons, e ses ESDREG.
G. RIQUIER : Anc non agui.

Donc me peut prendre pour sien sans méprise d'erreur, ma dame, et sans *injustice*.

CAT. *Endret*.

67. ENDREIT, ENDREICH, ENDREYT, ENDREG, *prép.*, vers, envers, à l'égard de.

Feiratz gran merce
ENDREIT me.
R. JORDAN : Per solatz.

Vous feriez grande merci *envers* moi.

ENDREYT l' alba del jorn, can parec la clartatz.
Roman de Fierabras, v. 574.

Vers l'aube du jour, quand parut la clarté.

Si per m' amor non o sufretz,
Sufretz o ENDREG vostre pretz.
ARNAUD DE MARUEIL : Totas bonas.

Si pour mon amour vous ne le souffrez pas, souffrez-le *à l'égard de* votre mérite.

Ma domna, ENDREIT se,
Se capten mal vas merce.
GIRAUD LE ROUX : A la mia fe.

Ma dame, *à l'égard de* soi, se conduit mal envers merci.

ANC. FR. Ke chescun bon fut *endreit* de sei
Et *endreit* des autres en bone fei.
P. DE VERNON, *Hist. litt. de la Fr.*, t. XIII.

Quant la porte *endroit* lui sera.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 16.

68. ENDRESSAMEN, *s. m.*, direction, enseignement, voie.

Fes,
Es ENDRESSAMENS de totz bes.
Brev. d'amor, fol. 62.

Foi, c'est *enseignement* de tous biens.

ANC. CAT. *Endressament.* ESP. *Enderezamiento.* PORT. *Endereçamento.* IT. *Indirizzamento.*

69. ENDRESSAYRE, *s. m.*, redresseur, directeur, conducteur.

Mayestre et ENDRESSAYRES de las virtutz.
V. et Vert., fol. 59.

Maître et *directeur* des vertus.

ESP. *Enderezador.* IT. *Indirizzatore.*

70. ENDRESSAR, ENDREZAR, ENDREIZAR, *v.*, redresser, diriger, indiquer.

ENDREZA contratz e tortz.
Trad. d'un Évang. apocr.

Redresse contrefaits et tortus.

Fay mestier que ENDRESSA sa vela a port de salut.
V. et Vert., fol. 72.

Fait besoin qu'il *dirige* sa voile vers port de salut.

Fig. Soplei sa senhoria
Qu'els portz e 'ls camis
Nos ENDRES vas Suria.
G. FAIDIT : Era nos sia.

Je supplie sa seigneurie que les ports et les chemins il nous *indique* vers Syrie.

Als mandamentz de Dieu ENDREIZARAS clergia.
V. de S. Honorat.

Aux commandements de Dieu tu *dirigeras* le clergé.

Drecha regla ab que nos devem ENDRESSAR la nostra vita.
Trad. de la règl. de S. Benoît, fol. 38.

Droite règle avec quoi nous devons *diriger* la notre vie.

Part. pas. Senher Dieus, ma oratio sia ENDRESSADA davan vos ayssi coma enses.
V. et Vert., fol. 88.

Seigneur Dieu, que mon oraison soit *élevée* devant vous ainsi comme encens.

Er s' ENDRESSA mos afars.
G. RIQUIER : Si ja m deu.

Maintenant se *redresse* mon affaire.

CAT. *Endressar.* ESP. *Enderezar.* PORT. *Endereçar.* IT. *Indirizzare.*

71. DESENDRESSAR, *v.*, désordonner.

Part. pas. Trop es DESENDRESSADA
Maizon on hom endura.
SERVERI DE GIRONE : En mal.

Trop est *désordonnée* maison où on souffre.

72. REDRESSAR, *v.*, redresser, rétablir, relever, se relever, disposer.

Los contrachs REDRESSAR.
V. et Vert., fol. 22.

Redresser les contrefaits.

Apte a si inclinar e REDRESSAR.
Eluc. de las propr., fol. 50.

Apte à s'incliner et *redresser.*

Ela li catz als pes : « Senhe, merce m' ayatz. »
E Rollan la REDRESSA belamens et en patz.
Roman de Fierabras, v. 2621.

Elle lui tombe aux pieds : « Seigneur, ayez merci de moi. » Et Roland la *relève* bellement et en paix.

Fetz far e REDRESSAR emages a honor de Costanti.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 34.

Fit faire et *rétablir* images en honneur de Constantin.

Fig. An baissat pretz e bobans
D' on valor chay,
E negun non say
Per cuy puesca REDRESSAR.
ELIAS CAIRELS : Estat ay.

Ils ont abaissé prix et pompe d'où mérite tombe, et je ne sais nul par qui il puisse *se relever.*

Part. pas. Lo monimen fargatz fo be
E gen bastitz e REDRESSATZ.
V. de S. Alexis.

Le monument fut bien fabriqué et gentiment bâti et *disposé.*

CAT. *Redressar.* IT. *Ridrizzare, ridirizzare.*

73. REDRASSAMENT, *s. m.*, redressement.

Horrible REDRASSAMENT de pels.
Eluc. de las propr., fol. 91.

Horrible *redressement* de poils.

74. MALADRECH, *adj.*, maladroit.

Lo vers a fait Peyrols, e no i enten
Mot MALADRECH ni ren que y desconvenha.
PERDIGON : Ben dei chantar.

Peyrol a fait le vers, et il n'y entend mot *maladroit* ni rien qui y disconvienne.

75. DESTRE, *adj.*, lat. DEXTR*um*, droit.

Colgui me sobr' el bras DESTRE,
E pueis me vire el senestre.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Je me couche sur le bras *droit*, et puis me tourne sur le gauche.

En sa ma DEXTRA la domna u libre te.
Poëme sur Boëce.

En sa main *droite* la dame un livre tient.

Subst. Al DESTRE de Dieu sezia.
P. CARDINAL : Vera Vergena.

A la *droite* de Dieu siégeait.

Loc. Non penda ni se incline a DEXTRE ni a senestre.

V. et Vert., fol. 59.

Qu'il ne pende ni s'incline à *droite* ni à gauche.

ANC. FR. Puys il se fist houser la jambe *dextre*.

Légende de Faitfeu, p. 57.

Regardoit à *dextre* et à senestre, puis çà puis là.

Hist. de Jehan de Saintré, t. II, p. 301.

CAT. *Destre*. ESP. *Diestro*. PORT. IT. *Destro*.

76. DESTRA, DEXTRA, *s. f.*, droite, côté droit.

A la DESTRA de Dieu lo payre.

V. et Vert., fol. 6.

A la *droite* de Dieu le père.

Loc. prov. No sapja la senestra so que fara la DEXTRA.

V. et Vert., fol. 81.

Que ne sache la gauche ce que fera la *droite*.

ANC. FR. Il est tressaillis sor senestre
Et lait le roi venir sor *destre*.

Roman de Partonopeus, t. I, p. 107.

CAT. ESP. PORT. IT. *Destra*.

77. DESTRIER, DESTRE, *s. m.*, destrier, cheval de main.

Vai brochan lo DESTRIER dels trenchans esperos.

GUILLAUME DE TUDELA.

Va piquant le *destrier* des tranchants éperons.

Lai donon cavals e DESTRIERS.

T. DE R. DE MIRAVAL ET DE BERTRAND : Bertran.

Là ils donnent chevaux et *destriers*.

Palafres ambladors,
Beus e plans portadors,
E DESTRES corredors.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Palefrois ambleurs, beaux et doux porteurs, et *destriers* coureurs.

Allusiv. Ieu fui al prim DESTRIERS
Et apres palafres.

RAIMOND DE MIRAVAL : Ben aia.

Je fus d'abord *destrier* et ensuite palefroi.

ANC. FR. Un moult riche palefroi amblant le duc fit amener, sur quoy la belle Enriant monta... chacun monta sur son *destrier*.

Hist. de Gérard de Nevers, p. 97.

IT. *Destriere, destriero*.

78. DESTRAL, DESTRAUS, DEXTRAL, *s. f.*, hache, coignée.

Un scoliaste d'Homère dit :

Ἡμιπέλεκυν, τὸ ἥμισυ τοῦ πελέκεως, τὸ ἐκ ἑνὸς μόνον μέρους ἔχον ἀκμήν, ὃ καὶ ΔΕΞΤΡΑΛΙΟΝ καλοῦσι· ait ἡμιπέλεκυν (quasi dicas *semisecurem*) esse securis dimidium ex una tantum parte habens acumen, quam dextralem appellant.

Utitur Διστρίου voce Theophylactus Simocatta, VIII, etc.

Voyez DU CANGE, v° *destralis ;* et ALEXII SYMMACHI MAZOCHII epistolæ quæ ad .xxx. virorum clarissimorum de dedicatione sub ascia commentationes integre recensentur. Napoli, 1739.

Mais am esser talhatz
De rasor que tocatz
De la vostra DESTRAL.

T. DE GUI ET DE FALCO : Falco en dire.

Davantage j'aime être taillé de rasoir que touché de la votre *hache*.

Abraham intret en lo temple ab una DEXTRAL en la ma.

Hist. abr. de la Bible, fol. 5.

Abraham entra dans le temple avec une *hache* à la main.

Ab massas, ab picas et ab talhans DESTRAUS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Avec masses, avec pics et avec tranchantes *haches*.

ANC. FR. Com uns vilains vausist arer le jour dou dimanche, tantost li menges de la *destral*.

V. Ms. des Saints. CARPENTIER, t. II, col. 88.

Portoit en sa main une coingnée, ou *destrau*.

Lett. de rém., 1444. CARPENTIER, t. II, col. 88.

CAT. ESP. *Destral*.

79. AMBIDEXTRE, *adj.*, lat. AMBIDEXTRUM, ambidextre.

Home... algunas vetz es AMBIDEXTRE.

Femna nulh temps es AMBIDEXTRA.

Eluc. de las propr., fol. 49.

Homme... aucune fois est *ambidextre*.

Femme en nul temps n'est *ambidextre*.

CAT. *Ambidextre*. ESP. PORT. *Ambidextro*. IT. *Ambidestro*.

80. DESTRE, *s. m.*, destre, pas géométrique, sorte de mesure d'étendue.

Tu somaras so que trobaras de DESTRES ni de pals.

Tos DESTRES e tos pals.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 30 et 25.
Tu sommeras ce que tu trouveras de *destres* et de pals.
Tes *destres* et tes pals.

81. DESTRADURA, *s. f.*, mesurage, arpentage.
Car aquesta DESTRADURA ti garda de tot.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 38.
Car ce *mesurage* te préserve de tout.

82. DESTRADOR, *s. m.*, mesureur, arpenteur.
DESTRADOR et atermenador.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 1.
Mesureur et poseur de bornes.

83. DESTRAR, *v.*, mesurer, arpenter.
Lo libre que ensenha de DESTRAR et de termenar.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, som.
Le livre qui enseigne à *mesurer* et à borner.
ANC. CAT. *Destrar.*

REGULECIA, REGALICIA, REGUELISIA, *s. f.*, réglisse.
Suc de REGULECIA.
Collect. de recettes de méd.
Suc de *réglisse.*
REGALICIA val contra tos.
Eluc. de las propr., fol. 223.
Réglisse vaut contre toux.
REGUELISIA, cinq deniers.
Tit. du XIIIe *siècle.* DOAT, t. LI, fol. 154.
Réglisse, cinq deniers.
IT. *Regolizia.*

REILHA, RELHA, RELLA, *s. f.*, soc de charrue.
Voyez LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 122.
Coma una REILHA ben cauda que hom la volgues traire del fuoc.
Liv. de Sydrac, fol. 46.
Comme un *soc* bien chaud qu'on le voulût tirer du feu.
Camp,... es loc de labor am RELHA arat.
Eluc. de las propr., fol. 162.
Champ,... c'est lieu de labeur avec *soc* labouré.
Saumada de RELLAS.
Cartulaire de Montpellier, fol. 114.
Charge de *socs.*
ANC. FR. Une *reilhe* de fer.
Lett. de rém., 1481. CARPENTIER, t. III, col. 553.
CAT. *Rella.* ESP. *Reja.* PORT. *Relha.*

REIRE, REYRE, *adv.*, lat. RETRO, arrière, postérieurement, de nouveau.
Non deu REYRE maldire.
Regla de S. Benezeg, fol. 18.
Ne doit pas *arrière* médire.
Las attestations presas... non si podon recensar, ni REIRE auzir.
Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 542.
Les attestations prises... ils ne peuvent être recensés, ni être entendus *de nouveau.*
REIRE ausir... REIRE examinar.
Statuts de Provence. BOMY, p. 201.
Ouïr *postérieurement*... examiner *postérieurement.*
Adv. comp. Noble Arnal Baras, senher de Beduer, filhs EN REIRE del noble, etc.
Charte de Gréalou, p. 60.
Noble Arnal Barras, seigneur de Beduer, *arrière-*fils du noble, etc.
Que avia SA EN REIRE.
Tit. de 1246. *Arch. du Roy., comtes de Toulouse.*
Qu'il avait *çà en arrière.*
Tota obligansa SAI EN REIRE facha.
Tit. de 1270 *de la famille Gasc.*
Toute obligation *çà en arrière* faite.
Que sia estat negligens DE SA EN REYRES.
Leys d'amors, fol. 88.
Qui soit été négligent *de çà en arrière.*
Coma es acostumad D'AISSI EN REIRE.
Tit. du XIIIe *siècle. Arch. du Roy.*, J, 310.
Comme il est accoutumé *d'ici en arrière.*
Prép.
Pueys l'estaquetz, quan l'aguetz REIRE vos.
Passio de Maria.
Puis vous l'attachâtes, quand vous l'eûtes *derrière* vous.
Buou... geta REYRE si, quatre passes, sa egestios.
Eluc. de las propr., fol. 240.
Bœuf... jette *derrière* soi, quatre pas, sa déjection.

Voyez GARAR, v°. GARDA ; RENDRE, v°. RENDA.

2. REDIER, *adj.*, dernier.
En lo REDIER tractat.
V. de S. Honorat.
Dans le *dernier* traité.

Vai t'en a la part REDIERA.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 37.
Va-t'en à la partie *dernière*.

3. REIRATGE, REYRATGE, *s. m.*, arrérage.
Li dreytz, o REYRATGES.
Autres REIRATGES, o dreytz.
Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 13 et 14.
Les droits, ou *arrérages*.
Autres *arrérages*, ou droits.

4. AREIRE, ARREIRE, AREYRE, AREIRES, *adv.*, arrière, en arrière.
ARREIRE s trais per miels salhir enan.
FOLQUET DE MARSEILLE : Ai! quant.
Arrière se retire pour mieux sauter en avant.
Mes li la corona en la testa e trames lo AREYRE que fezes complir lo peccat.
V. et Vert., fol. 98.
Lui mit la couronne sur la tête et le transmit *en arrière* pour qu'il fît accomplir le péché.
Ilh tornero AREIRES, e repauzero se .v. dias.
Liv. de Sydrac, fol. 4.
Ils retournèrent *en arrière*, et se reposèrent cinq jours.
Prov. Qui avan no garda, AREYRE cay.
Leys d'amors, fol. 138.
Qui en avant ne regarde, *en arrière* tombe.
ANC. FR. Une heure avant, une heure *arrières*.
G. GUIART, t. II, p. 169.
CAT. *Arrera*.

5. AREYRAGE, ARREYRAGE, *s. m.*, arrérage.
Rendas e reyrerendas,... e AREYRAGES.
Terrier de la Confr. du Saint-Esprit de Bordeaux, fol. 187.
Rentes et arrière-rentes,... et *arrérages*.
Que aquels dits deutors non sian tenguts de pagar los dits ARREYRAGES.
Tit. de 1424. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 426.
Que ces dits débiteurs ne soient tenus de payer lesdits *arrérages*.

6. DEREIRE, DAREYRE, *prép.*, derrière, en arrière, par derrière.
Qui DEREIR' autrui
Cavalgua, non baiza qui vol.
AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.
Qui *derrière* autrui chevauche, ne baise pas qui il veut.
Met si DAREYRE algu fort aybre.
Eluc. de las propr., fol. 240.
Se met *derrière* aucun fort arbre.
CAT. *Derrèra, darrera*.

7. DERRIER, DERRER, DERIER, DERER, DARRIER, *adj.*, dernier.
Quan venra al DERRIER badaill.
MARCABRUS : Emperaire.
Quand il viendra au *dernier* bâillement.
Auiatz la DERREIRA chanso
Que jamais auziretz de me.
GIRAUD LE ROUX : Auiatz la.
Écoutez la *dernière* chanson que jamais vous ouïrez de moi.
Subst. An ne mais li DERRIER
Qu'ieu que n'ai fag lonc badatge.
B. DE VENTADOUR : La doussa.
En ont davantage les *derniers* que moi qui en ai fait longue attente.
Adv. El cap DERRIER e'l pes avan,
Lor coven dels palaiz issir.
MARCABRUS : Emperaire.
La tête *derrière* et les pieds avant, il leur convient de sortir des palais.
Di'l que, d'anz e DERIERS,
Tal amor ai clausa e centa.
B. ZORGI : Entro.
Dis-lui que, de devant et (de) *derrière*, tel amour j'ai clos et ceint.
An mes DERER so qu'anava denan.
H. BRUNET : Pois lo dreich.
Ils ont mis *derrière* ce qui allait devant.
Adv. comp. EN DERREIR, perseveransa de totz be.
Trad. de Bède, fol. 16.
En dernier, persévérance de tous biens.
EN DARRIER fo fahtz papa.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 199.
En dernier il fut fait pape.
Subst. No s'en gauzish al EN DERRIER.
Leys d'amors, fol. 65.
Ne s'en réjouit pas à *la fin*.
ANC. FR. Ilz trouvèrent ledit Loiz de Bueil qui, par cas d'aventure, estoit demouré plus *derrier*.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 152.
CAT. *Derrer, darrer*.

8. DERREIRAMEN, *adv.*, par derrière, dernièrement, en dernier.

Ab que m fier DERREIRAMEN.
LANFRANC CIGALA : Un avinen.
Avec quoi elle me frappe *par derrière.*

Aquel a cui es la causa messa en penhora DERREIRAMEN.
Trad. du Code de Justinien, fol. 88.
Celui à qui la chose est mise en gage *dernièrement.*

9. DEREN, *adj.*, dernier.
Adv. comp. Pueis EN DEREN, levet las mas.
Passio de Maria.
Puis *en dernier,* leva les mains.

10. DERRAIRIA, *s. f.*, fin, achèvement.
Adv. comp. Lur dis A LA DERRAIRIA.
Brev. d'amor, fol. 177.
Leur dit *à la fin.*

11. DEREIRAN, DARRAIRAN, *adj*, dernier.
La DARREIRANA volontat del testator.
Cout. de Gourdon, de 1244.
La *dernière* volonté du testateur.
Si... alcuna DERAIRANA dispozition fara.
Statuts de Montpellier, de 1258.
Si... aucune *dernière* disposition il fera.

12. ADERAIRAR, ADERRAIRAR, *v.*, arriérer.
Non... ADERAIRARAY las fazendas del cossalat per las mieuas.
Cartulaire de Montpellier, fol. 83.
Non... *arriérerai* les affaires du consulat pour les miennes.

— Rétrograder, reculer.
Quar paratges
Si vai ADERRAIRAN.
B. SICARD DE MARJEVOLS : Ab greu
Parce que parage se va *rétrogradant.*

13. REIROPIOS, *adj.*, rétif.
Bestia espaventosa O REIROPIA.
Trad. du Code de Justinien, fol. 41.
Bête peureuse ou *rétive.*

14. RETROENCHA, *s. f.*, retroence, sorte de poésie.
La prima RETROENCHA d'En Giraud Riquier.
Titre de la pièce de Giraud Riquier : Pus astres.
La première *retroence* du seigneur Giraud Riquier.
Aissi cum es de cansos e de verses e de pastorellas e de RETROENCHAS.
V. de G. Riquier.
Ainsi comme il est de chansons et de vers et de pastorelles et de *retroences.*

Voyez GRA.

15. ATRAS, *adv.*, du lat. A *retro,* arrière, en arrière, à la renverse.
Torn ATRAS quan cug anar enan.
G. FAIDIT : Mantas sazos.
Je retourne *en arrière* quand je crois aller en avant.
Si per so vauc ATRAS o avan,
No m' en rancur, ans m' es tot bon e belh.
P. CARDINAL : Totz temps.
Si pour cela je vais *arrière* ou avant, je ne m'en chagrine, au contraire tout m'est bel et bon.
CAT. ESP. PORT. *Atras.*

16. DETRAS, *adv.*, derrière.
D' autres an .I. huelh davant, d' autres DETRAS.
Lett. de preste Jean à Frédéric, fol. 3.
D'autres ont un œil devant, d'autres *derrière.*
Adv. comp. Quant er so DENAN DETRAS,
L' avol bo, e bo malvatz.
GARINS D'APCHIER : Cominal vielh.
Quand elle sera *c'en devant derrière,* les méchants bons, et les bons méchants.
CAT. ESP. *Detras.* PORT. *Detraz.*

REISSIDAR, REYSSIDAR, *v.*, réveiller, ranimer.
Quan duerm, hom me REISSIDA.
G. MAGRET : Atrestan be.
Quand je dors, on me *réveille.*
Fig. L' an, en mai, nos REISSIDA.
AZALAIS DE PORCAIRAGUE : Ar em.
L'an, en mai, nous *ranime.*
Part. pas. Cant s' es REYSSIDATZ,
Inz en la carcer s' es trobatz.
V. de S. Honorat.
Quand il s'est *réveillé,* dedans en la prison il s'est trouvé.
En durmen me vir mantas sazos,
Qu' ieu joc e ri ab vos, e 'n sui jauzire;
Pueis, quan REISSIT, vey e conosc e sen
Que res non es, torn' en plorar lo rire.
ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selh.
En dormant je me tourne maintes fois, vu que je joue et ris avec vous, et j'en suis joyeux; puis, quand *réveillé,* je vois et connais et sens que rien n'en est, tourne en pleurer le rire.

RELES, *s. m.*, relent, chose échauffée ou gâtée par l'humidité et la fermentation.

Que fasso las candelas de bon ceu... ses mesclar RELES.

Cartulaire de Montpellier, fol. 190.

Qu'ils fassent les chandelles de bon suif... sans mêler *relent*.

CAT. *Rellent*.

REM, *s. m.*, lat. REMUS, rame.

Ab REMS et ab vela.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.

Avec *rames* et avec voile.

Am REMS et am vela s'en van a mays vogar.

V. de S. Honorat.

Avec *rames* et avec voile ils s'en vont à plus voguer.

CAT. *Rem*. ESP. PORT. IT. *Remo*.

2. **REMAR**, *v.*, ramer.

Vezent los trebalhar en REMAR.

Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 6.

Les voyant travailler à *ramer*.

CAT. ESP. PORT. *Remar*. IT. *Remare*.

3. **REMEJAR**, *v.*, lat. REMIGARE, ramer.

Cantz provoco marinies a forment REMEJAR.

Eluc. de las propr., fol. 281.

Les chants provoquent les mariniers à fortement *ramer*.

IT. *Remigare*.

REN, RE, *s. f.*, lat. RENES, rein.

Si vostr'ausel en REN a mal.

Cant auzel a mal en las RES.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau a mal au *rein*.

Quand l'oiseau a mal dans les *reins*.

ANC. CAT. *Ren*. ANC. ESP. *Rene*. ESP. MOD. *Rinon*. PORT. *Rins*. IT. *Rene*.

2. **DESRENAR**, DEREGNAR, *v.*, éreinter.

Fort lo prendo a demandar

Per aucir e per DEREGNAR.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Ils prennent fort à le demander pour occire et pour *éreinter*.

Part. pas. Cant aurelz auzel DESRENAT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand vous aurez oiseau *éreinté*.

ESP. *Derrengar*. PORT. *Derrear*.

RENC, *s. m.*, rang, ligne.

Broca 'l caval que del RENC salha.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 100.

Pique le cheval pour que du *rang* il saute.

RENCS d'armas ajostatz escoissendre.

AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos.

Rangs d'armes ajustés rompre.

ANC. FR.

Asez fu bel li *renz* e pleine la champaigne.

Mez il n'orent seignor ne duc ne chevetaigne.

Roman de Rou, v. 1541.

Par devant son acier fesoit les *rens* trembler.

Roman d'Alexandre, not. des Mss., t. V, p. 108.

Les trois mille Macédoniens d'eslite combattant vaillament jusques au dernier souspir, sans jamais abandonner leurs *rencs*.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Paul Émile.

CAT. *Renc*.

2. **RENGUA**, *s. f.*, rangée, ligne, file.

Totz los lengatges dessus,

Aissi co 'ls ha pauzatz a RENGUA.

Leys d'amors, fol. 41.

Tous les langages ci-dessus, ainsi comme il les a posés à la *file*.

3. **RENGAR**, *v.*, ranger, aligner.

Quan cuiava 'ls baros RENGAR.

GIRAUD DE BORNEIL : Razon e luec.

Quand il croyait *ranger* les barons.

Part. pas. Quan vey per campanhas RENGATZ

Cavalliers ab cavals armatz.

BERTRAND DE BORN : Be m play lo.

Quand je vois par les campagnes *rangés* cavaliers avec chevaux armés.

Arbalestiers ben aresat,

E cavalier que van RENGAT.

BONIFACE DE CASTELLANE : Era pueis.

Arbalétriers bien ordonnés, et cavaliers qui vont *alignés*.

ANC. CAT. *Rengar*.

4. **ARRENC**, ARENC, *s. m.*, rang, ligne, arrangement.

Se vana

De far ost en ARRENC,

E sona 'l campana.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Se vante de faire armée en *ligne*, et sonne la cloche.

Adjectiv. Del quecx

Precx

C'ai dedins ARENCX.

A. DANIEL : L'aur' amara.

Des paisibles prières que j'ai intérieurement *arrangées*.

5. ARENGUA, *s. f.*, harangue.

Avem auzit grans ARENGUAS.
Brev. d'amor, fol. 178.

Nous avons ouï grandes *harangues*.

CAT. ESP. PORT. *Arenga*. IT. *Aringa*.

6. ARENGAR, ARRENGAR, ARENJAR, *v.*, ranger, arranger, aligner.

Aychi cum per cumbatre belamen ARENGAR.
Roman de Fierabras, v. 4471.

Ainsi comme pour combattre bellement *ranger*.

ARENGUERON lurs batalhas.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 12.

Ils *rangèrent* leurs batailles.

Dels arbres, qu'eran tut sec,
Lo fueilz pels branquitz s'ARENGA.
RAMBAUD D'ORANGE : Pos tals sabers.

Des arbres, qui étaient tout secs, la feuille par les rameaux s'*arrange*.

Part. pas. E m play quan los vey ARRENGATZ,
E m play quan vey grans colps ferir.
BONIFACE DE CASTELLANE : Guerra e trebalhs. *Var.*

Et il me plaît quand je les vois *alignés*, et il me plaît quand je vois grands coups frapper.

En .v. partz a sos homes ARENJATZ e partitz.
Roman de Fierabras, v. 333.

En cinq portions il a ses hommes *rangés* et partagés.

ANC. CAT. *Arengar*.

— Haranguer.

Am lengua
Parla quasqus et ARENGUA.
Brev. d'amor, fol. 180.

Avec la langue parle chacun et *harangue*.

ANC. FR. Voulant lui-mesme parler et *harenguer* au peuple, il monta.
AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Dion.

Quand ils *harenguent* au peuple.
AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Morales, t. III, p. 261.

CAT. ESP. PORT. *Arengar*. IT. *Aringare*.

7. ARESAMEN, *s. m.*, ordonnance, disposition, symétrie.

No us dirai l'ARESAMEN,
Los manjars e l'asermamen.
Roman de Jaufre, fol. 70.

Je ne vous dirai pas l'*ordonnance*, les mangers et l'apprêt.

8. ARESAR, *v.*, ordonner, préparer, disposer, redresser.

ARESET son sacrifici.
Trad. d'un Évang. apocr.

Disposa son sacrifice.

Vostre cors tenetz gen
E d'azaut vestimen,
E, sian vil o car,
Faitz los gens ARESAR.
ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Votre corps tenez gentiment et avec convenable vêtement, et, qu'ils soient vils ou précieux, faites-les gentiment *disposer*.

Part. pas. Tuit s'en son foras issit
Gent ARESAT e gent garnit.
Roman de Jaufre, fol. 70.

Tous s'en sont dehors sortis gentiment *préparés* et gentiment équipés.

Arbalestier ben ARESAT.
BONIFACE DE CASTELLANE : Era pueis.

Arbalétriers bien *ordonnés*.

Fig. Per pahor de esser mensprezatz o ARESATZ per la gen.
V. et Vert., fol. 10.

Par peur d'être méprisé ou *redressé* par la gent.

ANC. CAT. *Arresar*.

9. ARANCAR, ARRANCAR, *v.*, séparer, détacher, arracher.

Qui d'En Diego s'ARRANCA
Non a mestiers mas que s pona,
O qu'om tot viu lo rebona.
P. VIDAL : Car'amiga.

Qui du seigneur Diégo se *sépare* n'a besoin excepté qu'il se repose, ou qu'on l'ensevelisse tout vif.

Venc ves un arbre coren,
E va'l penre per una branca,
E tira'l, e l'arbre s'ARANCA.
Roman de Jaufre, fol. 65.

Vint vers un arbre en courant, et va le prendre par une branche, et le tire, et l'arbre s'*arrache*.

Moral. Perdonem a nostr'enemic,
Per so que de lui no s'ARANC
Peccatz.
GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

Pardonnons à notre ennemi, parce que de lui ne se *détache* le péché.

CAT. ESP. PORT. *Arrancar*.

10. DERRENGAR, DERRENGUAR, DERENJAR,

DESRENGAR, DESRENGAR, DESRANCAR, *v.*, déranger, renverser, troubler.

Fig. Peire Guillem, VOS DESRENGATZ
A guisa d'om cui joi no platz.
T. DE P. GUILLEM ET DE SORDEL : En Sordel.

Pierre Guillem, vous *troublez* à guise d'homme à qui joie ne plaît pas.

Aus, tu que dises lausenjas
E que de maldir DESRENJAS.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Entends, toi qui dis des médisances et qui par le médire *troubles*.

— Détaler, sortir du rang.

Donx DERENJON Frances de lotjas e de traps.
Roman de Fierabras, v. 1699.

Donc *détalent* les Français de loges et de tentes.

Dis, per ufana,
Que quascuna DESRENC.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Dit, par vanterie, que chacune *détale*.

— S'ébranler, se mettre en mouvement, se déployer, avancer.

Aissi com sel que DERRENGA premiers
En bon tornei, et abat lo meillor.
RICHARD DE BARBEZIEUX ou P. BREMON RICAS NOVAS : Un covinens.

Ainsi comme celui qui s'*avance* le premier en bon tournoi, et abat le meilleur.

No vir alhors mo fre
Ni m DESRENC ni m'eslais.
G. FAIDIT : Ges no m.

Je ne tourne ailleurs mon frein ni m'*ébranle* ni m'élance.

Doncxs DERENGAN payas corrosos et iratz
Et acuelho Rollan ab los brans aceyratz,
E Frances DERENGUERO encontr'aval los pratz,
Et acuelho payas.
Lo duc vic los payas apres el DESRENGAR.
Roman de Fierabras, v. 2295 et 3749.

Donc s'*ébranlent* les païens courroucés et irrités et accueillent Roland avec les glaives acérés, et les Français *se déployèrent* aval contre les prés, et accueillent les païens.

Le duc vit les païens contre lui *s'avancer*.

Part. pas. El avia DESRANCAT motz arbres.
Hist. de la Bibl. en prov., fol. 3.

Il avait *renversé* de nombreux arbres.

11. DESARENGAR, *v.*, déranger, désordonner.

Part. pas. Tan son... DESARENGADAS.
FOLQUET DE LUNEL : E nom de.

Tant elles sont... *désordonnées*.

PORT. *Desarranjar*.

12. DEYSSARESAR, *v.*, désarroyer, dérouter, déconcerter.

Part. pas. Si eram d'aissi gitat,
Seyriam trop DEYSSARESAT.
Anneron cays DEYSSARESAT.
Trad. d'un Évang. apocr.

Si nous étions rejetés d'ici, nous serions trop *déconcertés*.

Ils allèrent quasi *désarroyés*.

RENDRE, REDDRE, REDRE, RETRE, *v.*, lat. REDDERE, rendre, redonner, restituer.

Eu las VOS REDDREI, e REDDRE las VOS farai.
Titre de 1158.

Je vous les *rendrai*, et *rendre* vous les ferai.

Que aisso li REDESSEM,
O auctoritat li prestassem.
HENRI, COMTE DE RHODEZ : E nos devem.

Que cela nous lui *rendissions*, ou qu'autorité nous lui prêtassions.

Fig. Gran talan ai qu'un baisar
Li pogues tolre o emblar;
E si pueys s'en yraissia,
Volentiers lo li RENDRIA.
PEIROLS : Del seu tort.

Grand désir j'ai qu'un baiser je lui pusse prendre ou voler; et si puis elle s'en irritait, volontiers je le lui *rendrais*.

— Faire recouvrer.

Suscita mortz, REND lo vezer.
V. de S. Honorat.

Ressuscite morts, *rend* le voir.

— Produire, rapporter.

Anc albre sec flor ni fruc non REDEC.
ALEGRET : A per pauc.

Oncques arbre sec fleur ni fruit ne *produisit*.

— Payer.

Mi RENDA en sa honor ces ni tolieu.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.

Qu'il me *rende* en son domaine cens et tonlieu.

— S'acquitter de certains devoirs mutuels.

Dona, no us aus de pus preyar,

Mas, Dieus vos sal e Dieus vos gar,
Si us platz, RENDETZ mi ma salut.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Dame, je ne vous ose de plus prier, mais, Dieu vous sauve et Dieu vous garde, s'il vous plaît, *rendez*-moi mon salut.

— Répondre.

Los mancips RENDEN totz :
Maistre, no sias doptos.
UN TROUBADOUR ANONYME : El nom de.

Les jeunes gens *répondent* tous : Maître, ne soyez pas craintif.

— Raconter, réciter, redire.

Vai messagier lai a Mercoill lo m REN.
PEYROLS : Ben dei chantar.

Va messager là à Mercueil le me *récite*.

— Livrer.

La gen d' Acre REDERO la vila al emperador.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 7.

La gent d'Acre *rendirent* la ville à l'empereur.

Si vol RETRE Narbona, ja no penra mort.
PHILOMENA.

S'il veut *rendre* Narbonne, désormais il ne prendra mort.

— Céder, se mettre au pouvoir, se soumettre.

Mainz aucir que no se volra RENDRE.
AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos reis.

Maint occire qui ne se voudra pas *rendre*.

REDERON se volontiers al emperador.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 7.

Ils se *rendirent* volontiers à l'empereur.

Disson li : REN ti, REN ti.
Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Lui disent : *Rends*-toi, *rends*-toi.

Vostr' om sui, e vostre mi REN.
G. FAIDIT : Quoras que.

Votre homme je suis, et votre je me *rends*.

E m dig en rizen :
Amicx, a vos mi REN.
G. FAIDIT : Be m platz.

Et me dit en riant : Ami, à vous je me *rends*.

REDO s' a la gleiza ab totz bos cauzimens.
GUILLAUME DE TUDELA.

Ils se *rendent* à l'église avec tous bons égards.

— Vouer, se vouer, faire des vœux.

Menet la en una mongia, et aqui la fes RENDRE.
V. de Gaubert, moine de Puicibot.

Il la mena dans un couvent, et là la fit *se vouer*.

Ella se RENDET monga per la dolor que ella ac de lui e de la soa mort.
V. de G. Rudel.

Elle se *voua* religieuse à cause de la douleur qu'elle eut de lui et de la sienne mort.

Pois se RENDET al orde de Granmon.
V. de P. Rogiers.

Puis il se *rendit* à l'ordre de Grammont.

Loc. Sera apellatz per REDRE compte, e si non RET bon compte.
V. et Vert., fol. 68.

Sera appelé pour *rendre* compte, et s'il ne *rend* pas bon compte.

A vos, vers Dieus, qu' es senher dels senhors,
En REN merces.
PEYROLS : Pus flum.

A vous, vrai Dieu, qui êtes seigneur des seigneurs, j'en *rends* merci.

L' escut e 'l basto vuelh RENDRE,
E m vuelh per vencut clamar.
B. DE VENTADOUR : Leu chansoneta.

L'écu et la lance je veux *rendre*, et me veux pour vaincu proclamer.

A Dieu mil gracias en RENT.
V. de S. Honorat.

A Dieu mille grâces il en *rend*.

Part. prés. empl. subst. L' aver e 'l RENDEN.
P. CARDINAL : Selh jorn que.

L'avoir et le *rendant* (revenu).

Si 'l donavatz Bayona,
Non despendria 'l RENDEN.
P. CARDINAL : L'arcivesque.

Si vous lui donniez Bayonne, il ne dépenserait pas le *rendant* (revenu).

Part. pas.

Per qu' ieu li m suy autreyatz e RENDUTZ.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Tos temps.

C'est pourquoi je me lui suis octroyé et *rendu*.

Pus RENDUDAS s' en son las doas flors
Bonas a Dieus et al segle plazens.
PUJOLS : Si 'l mal d' amor.

Puisque s'en sont *vouées* les deux fleurs bonnes à Dieu et agréables au monde.

— *Subst.* Frères convers.

Nos em fach hermitan
Setanta dos RENDUTZ, e motz preyres y a.
V. de S. Honorat.

Nous nous sommes faits ermites septante deux *frères convers*, et de nombreux prêtres il y a.

Voyez CLARDAT, GRAT, GUIZARDON, MERCE.

ANC. FR. Diex ! qar fuse ore moines *renduz*

A Clugni ou à Clerevax!
Roman du Renart, t. II, p. 40.
Or sui *rendue*, or sui prieuse,
Or sui nonain, or sui abesse.
Roman de la Rose, v. 11250.
ANC. IT. S' el non *redde* prima altrui
S' el no t' è *redduto*.
BARBEBINI, *Docum. d'Amore*, p. 213 et 202.
CAT. *Rendir*. ANC. ESP. *Render*. ESP. MOD. *Rendir*. PORT. *Render*. IT. MOD. *Rendere*.

2. ARENDRE, *v.*, rendre, faire devenir.
Qui no castia la folor,
Ades la ARENDRA major.
Libre de Senequa.
Qui ne châtie pas la folie, incessamment la *rendra* plus grande.

3. SOBRENDRE, *v.*, circonvenir, soumettre, abattre.
Tan s' a laissat SOBRENDRE,
Falsar e desmesurar.
B. ZORGI : S' ieu trobes.
Tant s'est laissé *circonvenir*, fausser et dérégler.

4. RENTA, RENDA, *s. f.*, du lat. REDITUS, rente, revenu.
Ni tan larc sia ab tan panc de RENTA.
BLACAS : Per merce.
Ni (qui) si généreux soit avec si peu de *revenu*.
Castel don non dei RENDA ni tribut.
A. DANIEL : Lanquan vei.
Château dont je ne dois *rente* ni tribut.
CAT. ANC. ESP. *Renda*. ESP. MOD. *Renta*. PORT. *Renda*. IT. *Rendita*.

5. RENDIER, *s. m.*, rentier, fermier de rentes.
Se fan RENDIER e pezatguier.
Brev. d'amor, fol. 125.
Ils se font *fermiers de rentes* et péagers.
ANC. CAT. *Render*. ESP. *Rentero*. PORT. *Rendeiro*.

6. REZENDA, *s. f.*, redevance.
De toutas e de REZENDAS
Fai sos dos e sas esmendas.
P. CARDINAL : Qui ve gran.
De toltes et de *redevances* il fait ses dons et ses réparations.

7. REDEMENT, RENDAMENT, *s. m.*, arrentement, rente.
Autorgui aquesta donatio et aquest REDEMENT a vos.
Tit. de 1245. *Arch. du Roy.*, J. 323.
J'octroie cette donation et cette *rente* à vous.
Per carta de RENDAMENT de benefficy o desme.
Fors de Béarn, p. 1096.
Par charte d'*arrentement* de bénéfice ou dîme.
CAT. *Rendiment*. ESP. *Rendimiento*. PORT. IT. *Rendimento*.

8. RENDENSA, *s. f.*, égard, attention, prévenance.
El greus comjatz, domna prezan,
Que m' auci durmen e veillan,
No m tol ni m loing en RENDENSA.
BLACASSET : Ben volgra.
Le dur congé, dame prisée, qui me tue dormant et veillant, ne me retire ni m'éloigne en *prévenance*.

9. ARRENDA, *s. f.*, rente, redevance.
Dos centz liuras d' ARRENDA d' oscle.
Tit. de 1289. DOAT, t. CCXLII, fol. 117.
Deux cents livres de *rente* de douaire.

10. ARENDADOR, ARRENDADOR, *s. m.*, fermier, amodiateur.
Al prince vengron tut ensemps
El palays siei ARENDADORS.
V. de S. Honorat.
Au prince vinrent tous ensemble au palais ses *fermiers*.
ARRENDADORS... del bayle ni del senhor.
For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 127.
Amodiateurs... du bailli ni du seigneur.
CAT. ESP. PORT. *Arrendador*. IT. *Arrendatore*.

11. ARRENDAMEN, *s. m.*, arrentement, amodiation.
Lo qual es tengut de lauzar aquel ARRENDAMEN per sos devers.
For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 126.
Lequel est tenu d'approuver cet *arrentement* pour ses redevances.
CAT. *Arrendament*. ESP. *Arrendamiento*. PORT. *Arrendamento*.

12. ARRENDAR, *v.*, arrenter, amodier.
Sas possessions en tot o en partida ARRENDAR.
For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 126.

Ses possessions en tout ou en partie *arrenter*.

Part. pas. Sa terra e sas altras possessios ARRENDADAS.

Charte de Gréalou, p. 90.

Sa terre et ses autres possessions *arrentées*.

CAT. ESP. PORT. *Arrendar*.

13. REYRE RENDA, *s. f.*, arrière-rente.

Rendas e REYRE RENDAS,... et areyrages.

Terrier de la Confrérie du Saint-Esprit de Bordeaux, fol. 187.

Rentes et *arrière-rentes*,... et arrérages.

REPAIRAR, *v.*, retourner, revenir, rentrer, se retirer.

A Moncug REPAIREREN, mati a la dinnea.

GUILLAUME DE TUDELA.

A Moncug ils se *retirèrent*, le matin à la dînée.

Lo cors es faihtz de terra, et en terra deu retornar e REPAIRAR.

Liv. de Sydrac, fol. 16.

Le corps est fait de terre, et en terre il doit retourner et *rentrer*.

Fig. Esta chansos, vuelh que tot dreg REPAIRE En Arago, al rey, cuy Dieus ajut.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m puesc.

Cette chanson, je veux que tout droit elle *se retire* en Aragon, au roi, à qui Dieu aide.

Subst. Mi es salvatge essils E 'l REPAIRARS m' es afans.

GIRAUD DE BORNEIL : No m platz.

M'est affreux l'exil et le *retourner* m'est peine.

Part. prés. En fust en t' onor ben REPAIRANS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 113.

Tu en fus dans ton domaine bien *rentrant*.

Part. pas. Romieu, que son REPAYRAT, L' esurier son annat vezer.

V. de S. Honorat.

Les pélerins, qui sont *rentrés*, l'usurier sont allés voir.

Qui m' enqer en digz de cortezia De cal part soi REPAIRATZ ni mogutz.

P. VIDAL : No m fay.

Qui me demande avec paroles de courtoisie de quelle part je suis *retourné* et mu.

ANC. FR. Cel à son ostel *repaira*, Et li jovenceax s'en torna.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 96.

De chevaliers et de serjans qui *repairoient* de Syrie.

VILLEHARDOUIN, p. 46.

Ainz prist congié, si s'en *repère*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 175.

Quan li estés fu *repairiez*, li rois esmut ses oz derechief.

Gestes de Louis-le-Débon., Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 133.

2. REPAIRE, *s. m.*, repaire, retraite, asyle, demeure.

Rossinhol, en son REPAIRE M' iras ma dona vezer.

PIERRE D'AUVERGNE : Rossinhol.

Rossignol, en sa *retraite* tu m'iras ma dame voir.

Ben sembla 'l rey Daire, Que sos baros gitet de lor REPAIRE.

E. CAIREL : Pus chai la.

Bien il ressemble au roi Darius, qui ses barons chassa de leur *demeure*.

Fig. Per vos ab cui tug bon ayp an REPAIRE.

PERDIGON : Aissi cum.

Pour vous avec qui toutes bonnes qualités ont *asyle*.

Loc. fig. Fina canso, dreg vas leys fas REPAIRE.

ARNAUD DE MARUEIL : En mon cor.

Pure chanson, droit vers elle fais *retraite*.

ANC. FR. Si croy que Dieu l'a voulu traire Vers luy pour parer son *repaire* De paradis, où sont les saints.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 238.

Et vivre mieulx au céleste *repaire*.

Hist. de Anne Boleyn.

3. REPAIRAZON, *s. f.*, retraite, retour.

Mon trahut degr' aver a la REPAIRAZON.

Roman de Fierabras, v. 4039.

Mon tribut devra avoir à la *retraite*.

4. REPEIS, *s. m.*, demeure, retraite.

La reina alberguet en un REPEIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 94.

La reine hébergea dans une *demeure*.

REPAZIMAR, REPAIMAR, *v.*, apaiser, cesser, délaisser, se désister.

Us d' engan non REPAZIMA.

PIERRE D'AUVERGNE : Abans que il.

Un de tromperie ne *se désiste*.

Un Ms. porte REPAIMA.

REPER, *v.*, lat. REPERE, ramper, raser, se traîner.

Part. pres. Bestias... so ditas REPENS, quals so lauzertz.

Eluc. de las propr., fol. 229.

Bêtes... sont dites *rampantes*, tels sont lézards.

2. RAPAR, *v.*, ramper, raser, se traîner.

Serpent... si movo RAPAN.

Eluc. de las propr., fol. 238.

Les serpents... se meuvent en *rampant*.

3. REPTIL, *s. m.*, lat. REPTIL*is*, reptile.

REPTILS so bestias si moven per dilatatio et restrictio.

Adjectiv. Bestias... algunas apelam... REPTILS o reptans.

Eluc. de las propr., fol. 229.

Les *reptiles* sont bêtes se mouvant par dilatation et restriction.

Bêtes... aucunes nous appelons *reptiles*... ou rampantes.

CAT. ESP. *Reptil.* PORT. *Reptil, reptile,* IT. *Rettile.*

4. REPTILIA, *s. f.*, reptile.

Totas las REPTILIAS que graponan sobre la terra.

Hist. de la Bible en provenç., fol. 1.

Tous les *reptiles* qui se traînent sur la terre.

5. REPTAR, *v.*, lat. REPTAR*e*, ramper, raser.

Part. prés. Bestias... algunas apelam... reptils o REPTANS.

Eluc. de las propr., fol. 229.

Bêtes... aucunes nous appelons... reptiles ou *rampantes.*

REPETNAR, *v.*, ruer, se regimber.

El mezel aissi REPETNET
Que tal del pe el li donet
C' a una part lo fes anar.

Roman de Jaufre, fol. 28.

Le lépreux ainsi *rua* que tel (coup) du pied il lui donna que d'un côté il le fit aller.

2. REPENADA, *s. f.*, ruade, riposte.

Apres comensarai tal REPENADA.

T. D'UNE DAME ET DE MONTANT : Ieu venc.

Après je commencerai telle *ruade.*

REPUTAR, *v.*, lat. REPUTAR*e*, réputer, considérer, tenir.

Non se puesca dire ni REPUTAR ciutadin.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 525.

Qu'il ne se puisse dire ni *réputer* citadin.

Aytal locutio REPUTARIAM a vici.

Cel a cui hom o diria se REPUTARIA per injuriat.

Leys d'amors, fol. 132 et 54.

Pareille locution nous *réputerions* à vice.

Celui à qui on dirait cela se *tiendrait* pour injurié.

Part. pas. Per bon cavaliers REPUTAT.

Roman de Blandin de Cornouailles, etc.

Pour bon chevalier *réputé.*

Nobles homs, et per tal era tengut e REPUTAT.

Tit. de 1404. JUSTEL, *Hist. de la maison de Turenne*, p. 136.

Noble homme, et pour tel était tenu et *réputé.*

CAT. ESP. PORT. *Reputar.* IT. *Riputare.*

2. REPUTATIO, *s. f.*, lat. REPUTATIO, considération, réputation.

Aur ni argent no havio valor, qui ara so en major REPUTATIO.

Eluc. de las propr., fol. 186.

Or ni argent n'avaient valeur, qui sont maintenant en plus grande *réputation.*

CAT. *Reptatió.* ESP. *Reputacion.* PORT. *Reputação.* IT. *Riputazione.*

3. REPTAR, *v.*, imputer, accuser, blâmer, reprocher.

Lo reis lo pres de felnia REPTAR.

Poëme sur Boëce.

Le roi l'entreprit de félonie *accuser.*

Mal a partit qui REPTAR l'en volgues.

BERNARD DE ROVENAC : D'un sirventes.

Mal a partagé qui voudrait l'en *accuser.*

No m'o REPTES nien.

R. JORDAN : No puesc.

Que vous ne me le *reprochiez* nullement.

Substantiv. Vostre REPTARS m'es sabors.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Votre *reprocher* m'est saveur.

Part. pas. De vos e de totz autres
En deg esser REPTATZ.

V. de S. Honorat.

De vous et de tous autres j'en dois être *accusé.*

ANC. FR. Ne nuls ne lait sum hum de li partir, pus que il est *reté.*

Lois de Guillaume-le-Conquérant.

De criesme les *reta* et les prist.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 160.

CAT. ANC. ESP. *Reptar.* ESP. MOD. *Retar.* PORT. *Reptar, retar.*

RESPIEG, RESPIECH, RESPIEIT, RESPEIT, *s. m.*, lat. RESPECTUS, égard, considération.

Noms respectius es ditz, quar no pot esser ditz ni pronunciatz que hom no haia RESPIEG ad .I. autre.

Leys d'amors, fol. 47.

Il est dit nom respectif, parce qu'il ne peut être dit ni prononcé qu'on n'ait *égard* à un autre.

JACQ SERENIUS dans son *English and Swedish Dictionary*, explique le mot anglais RESPIT, en français *répit*, en remontant aux langues islandaise et gothique, où le mot HRESSA signifie *ranimer, soulager*, et celui de BID, *délai*. *Bibl. des Sciences*, juillet, août, septembre, 1788, p. 217-18.

— Répit, délai, attente.

De la promess' aurai confort
E bon RESPIEG tro a la mort.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

De la promesse j'aurai réconfort et bon *répit* jusqu'à la mort.

Pels RESPIEGS qu'a donat
Totz forfatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan branca.

Par les *répits* qu'a donné tout forfait.

Viu sol de bon RESPIEG d'amor
Jauzens.

ARNAUD DE MARUEIL : A guisa de.

Je vis seulement de bonne *attente* d'amour joyeux.

Adv. comp. E'lh mal son DE RESPIECH issit.

Brev. d'amor, fol. 24.

Et les méchants sont sortis *sans délai*.

Prép. comp. Tu qu'ab joi no t'afranchas,
PER RESPEIT qu'amar no t voilla.

A. DANIEL : Ar que'ls.

Toi qui avec joie ne t'apprivoises pas, *par crainte* qu'elle ne te veuille pas aimer.

Aissi com selh qu'a jogar s'es empres,
Que pert e pert PER RESPIEG DE gazanh.

PEYROLS : D'un bon vers.

Ainsi comme celui qui à jouer s'est acharné, qui perd et perd *dans l'espoir de* profit.

ANC. FR. Tout prent sans nul *respit* avoir.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 445.

Cil sunt venu, si li unt dit
K'à la curt viegne sanz *respit*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 228.

CAT. *Respecte*. ESP. *Respecto*. PORT. *Respeito*. IT. *Rispetto*.

2. RESPECTIU, *adj.*, respectif.

Noms RESPECTIUS es ditz, quar no pot esser ditz ni pronunciatz que hom no haia respieg ad .I. autre.

Leys d'amors, fol. 47.

Il est dit nom *respectif*, parce qu'il ne peut être dit ni prononcé qu'on n'ait égard à un autre.

CAT. *Respectiu*. ESP. PORT. *Respectivo*. IT. *Respettivo, rispettivo*.

RESSET, *s. m.*, son.

Traichem ne de RESSET .XVIII. lib. del sestier.

Cartulaire de Montpellier, fol. 59.

Nous en tirâmes de *son* dix-huit livres du setier.

RESSIS, *adj.*, lâche, faible, piteux, infirme.

Ja non creatz qu'om RESSIS
Puig de pretz dos escalos.

BERTRAND DE BORN : Be m platz.

Ne croyez jamais qu'homme *lâche* monte de mérite deux échelons.

Sui vieyltz e RESSIS.

V. de S. Honorat.

Je suis vieux et *piteux*.

REST, *s. f.*, paquet, faisceau, botte.

Per cascuna carga de cebas ho de alhs, una REST.

Tit. de 1283. DOAT, t. X, fol. 191.

Pour chaque charge d'oignons ou d'aulx, une *botte*.

RESTIU, *adj.*, rétif, récalcitrant.

Res no val qui a rei RESTIVA
De sa senhoria franca.

GAVAUDAN LE VIEUX : A la pus longa.

Rien ne vaut qui a chose *rétive* de sa franche seigneurie.

IT. *Restio*.

RET, RETH, *s. m.* et *f.*, lat. RETE, rets, filet, réseau.

Cant landeman li pescador
Tireron la RETZ contra lor.

V. de S. Honorat.

Quand le lendemain les pêcheurs tirèrent le *filet* vers eux.

Aissi'ls ten enredatz lo RETZ.

PIERRE D'AUVERGNE : Belh m'es.

Ainsi les tient enveloppés le *rets*.

RETH del cervel, qui es cum un filat.

Eluc. de las propr., fol. 36.

Réseau du cerveau, qui est comme un filet.

Fig. RETZ e liams, e lasses de dyable.
V. et Vert., fol. 29.
Rets et liens, et lacs de diable.

ANC. FR. Et cil sa *rois* deseur els rue.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 391.
Antresi se tapissent come oisiax priz en *reiz*.
Roman de Rou, v. 3493.
Ton *reth* qu'au fond de l'eau le plomb fait abysmer.
RONSARD, t. I, p. 182.

CAT. *Ret* ESP. *Red.* PORT. *Rede.* IT. *Rete.*

2. RETHINA, *s. f.*, lat. RETINA, rétine.
Una tela dita RETHINA... quar a guiza de reth, o filat es formada.
Eluc. de las propr., fol. 37.
Une toile dite *rétine*... car à façon de rets, ou filet elle est formée.

ESP. PORT. IT. *Retina.*

3. ENREDAR, *v.*, envelopper, entourer.
Part. pas. Aissi'ls ten ENREDATZ lo retz.
PIERRE D'AUVERGNE : Belh m'es.
Ainsi les tient *enveloppés* le rets.

CAT. ESP. PORT. *Enredar.* IT. *Inretare.*

4. ENRADA, *s. f.*, obstacle, embarras.
Si ren y lais qu'i fas' ENRADA.
Gramm. provenç.
Si rien y laisse qui y fasse *embarras*.

RETHORICA, *s. f.*, lat. RHETORICA, rhétorique.
De RETHORICA sai, per bels afachamens,
Colorar mas paraulas.
PIERRE DE CORDIAC : El nom de.
De *rhétorique* je sais, par belles figures, colorer mes paroles.

CAT. ESP. *Retorica.* PORT. *Rhetorica, retorica.* IT. *Rettorica.*

REUBARBA, *s. m.*, lat. *rh*EUBARBA*rum*, rhubarbe.
Del REUBARBA autressi
Ab aiga freia, un mati,
Li datz a beure.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
De la *rhubarbe* également avec eau froide, un matin, vous lui donnez à boire.

ANC. CAT. *Riubarbara.* CAT. MOD. *Riubarbaro.* ESP. *Ruibarbo.* PORT. *Rheubarbo.* IT. *Reobarbaro, rabarbaro.*

REUMA, *s. f.*, grec, *ῥεῦμα*, rhume, fluxion.
Humiditat... en yvern... engendra REUMA.
Eluc. de las propr., fol. 27.
Humidité... en hiver... engendre *rhume.*
Totas las vetz que alcuna gota de REUMA l'hi dichendia pel nas.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 92.
Toutes les fois qu'aucune goutte de *rhume* lui descendait par le nez.

CAT. ESP. *Reuma.* IT. *Reuma, rema.*

2. RAUMA, *s. f.*, rhume, fluxion.
Quan endeveno ad alcun catars o RAUMAS.
So multiplicats RAUMASES.
Trad. d'Albucasis, fol. 13 et 6.
Quand surviennent à aucun catarrhes ou *rhumes*.
Sont multipliées *fluxions*.

3. REUMATIZACIO, *s. f.*, enrhumure, écoulement d'humeur.
Per REUMATIZACIO, quan humors descendo del cap a las canals de la gola.
Eluc. de las propr., fol. 46.
Par *enrhumure*, quand humeurs descendent de la tête aux canaux de la gorge.

4. REUMASSAR, *v.*, enrhumer.
Part. pas. subst. Cum vezem els REUMASSATZ... els quals la freior, restrengent le cervel, fa distillar la humor.
Eluc. de las propr., fol. 25.
Comme nous voyons aux *enrhumés*... auxquels la froideur, restreignant le cerveau, fait distiller l'humeur.

5. REUMATIC, *adj.*, lat. *rh*EUMATIC*us*, de rhume.
Per humor REUMATICA.
Eluc. de las propr., fol. 52.
Par humeur *de rhume.*

CAT. ESP. *Reumatico.* IT. *Reumatico, rematico.*

REUPONTIC, *s. m.*, lat. RHAPONTIC*um*, rapontic, ou rhubarbe des moines.
La carn d'un colomb dauraretz
De REUPONTIC, pueis la ill daretz.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
La chair d'un pigeon vous dorerez de *rapontic*, puis vous la lui donnerez.

IT. *Rapontico.*

REU, *adj.*, lat. REUS, coupable, accusé, défendeur.

A la part REA, copia esser facha, si o demanda.

Tit. du XIIIe *siècle.* DOAT, t. CXVIII, fol. 40.

A la partie *accusée*, copie être faite, si elle le demande.

Subst. En juizi devun esser tres personas: l'actors, e'l REUS e'l jutgaire.

LO REUS es aquel a cui hom demanda.

Trad. du Code de Justinien, fol. 4.

Dans un jugement doivent être trois personnes: le demandeur, le *défendeur* et le juge.

Le *défendeur* est celui à qui on demande.

ANC. CAT. *Reu.* CAT. MOD. ESP. PORT. IT. *Reo.*

REVA, *s. f.*, rêve, sorte d'impôt.

REVAS, desenas, ho autras impositions.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 259.

Réves, dizaines, ou autres impositions.

REVAS, talhas, gabellas.

Rég. des États de Provence, 1401.

Réves, tailles, gabelles.

IT. *Reva.*

REVELLA, *s. f.*, refrain, ritournelle.

Pero no t daria
Tornada e REVELLA,
Qu'on no t'escancella.

G. RIQUIER: Voluntiers.

Pourtant je ne te donnerais ritournelle et *refrain*, afin qu'on ne te détruise.

REVERENCIA, REVERENSA, *s. f.*, lat. REVERENTIA, révérence, honneur, respect.

Non porta honor ni REVERENCIA ad aquell a cuy la deuria portar.

V. et Vert., fol. 8.

Ne porte honneur ni *respect* à celui à qui il devrait le porter.

Am gran solempnitat et am gran REVERENCIA.

PHILOMENA.

Avec grande solennité et avec grand *respect.*

— Salutation respectueuse.

Fetz lur gran REVERENCIA.

V. de S. Honorat.

Leur fit grande *révérence.*

Loc. Li faran la REVERENSA.

Trad. d'un Évang. apocr.

Lui feront la *révérence.*

ANC. CAT. *Reverença.* CAT. MOD. ESP. PORT. *Reverencia.* IT. *Reverenzia, reverenza, riverenzia, riverenza.*

2. REVERENT, *adj.*, lat. REVERENDUS, révérent, respectable.

Nostre REVERENT senhor.

Tit. de 1292. *Bailliage de Montpellier.*

Notre *révérent* seigneur.

CAT. *Reverent.* ESP. PORT. *Reverente.* IT. *Reverente, riverente.*

3. REVERENMEN, *adv.*, révérencieusement, respectueusement.

REVERENMEN lo deves fort pregar, quar ell es Dieus de magestat.

V. et Vert., fol. 87.

Respectueusement tu le dois fort prier, car il est Dieu de majesté.

ESP. PORT. *Reverentemente.* IT. *Reverentemente, riverentemente.*

4. IRREVERENCIA, *s. f.*, lat. IRREVERENTIA, irrévérence.

Cantas IRREVERENCIAS as fachas a Dieu.

V. et Vert., fol. 8.

Combien d'*irrévérences* tu as faites à Dieu.

CAT. ESP. PORT. *Irreverencia.* IT. *Irreverenza, irriverenza, inreverenza, inriverenza.*

5. IRREVERENMENS, *adv.*, irrévéremment, irrespectueusement.

Cant hom tracta IRREVERENMENS lo precios cors de Jhesu Crist.

V. et Vert., fol. 15.

Quand on traite *irrespectueusement* le précieux corps de Jésus-Christ.

CAT. *Irreverentment.* ESP. PORT. *Irreverentemente.* IT. *Irreverentemente, inreverentemente.*

REZEGUE, *s. m.*, risque.

Sian a peril et a REZEGUE d'els.

Sia a REZEGUE et a peril dels ditz.

Statuts de Montpellier, de 1258.

Qu'ils soient à péril et à *risque* d'eux.

Qu'il soit à *risque* et à péril desdits.

CAT. *Risc.* ESP. *Riesgo.* PORT. *Risco.* IT. *Rischio.*

REZENSAR, *v.*, rincer, laver, nettoyer.

Aigua fresca e clara

On sas mas e sa cara
Puesca REZENSAR.
AMANIEU DES ESCAS : En aquel.

Eau fraîche et claire où ses mains et sa face elle puisse *laver*.

Part. pas. Veiretz REZENSADA
Vostra don'e lavada.
AMANIEU DES ESCAS : En aquel.

Vous verrez *nettoyée* votre dame et lavée.

RIBA, *s. f.*, lat. RIPA, rive, bord, berge.

Voyez DENINA, t. II, p. 274.

Lo reis de Fransa... era sobre la RIBA d'un flum..., lo qual passa al pe de Niort.
V. de Bertrand de Born.

Le roi de France... était sur la *rive* d'un fleuve..., lequel passe au pied de Niort.

Quan cug a RIBA venir,
Adoncs me cove a nadar.
LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Quand je pense à *rive* venir, alors il me convient de nager.

CAT. ANC. ESP. *Riba*. IT. *Riva, ripa*.

2. RIBATGE, RIBAGE, *s. m.*, rivage.

Ai gran alegratge
Quan vey fortz castelhs assetjatz...,
E vey l'ost pel RIBATGE
Qu'es tot entorn claus de fossatz.
BERTRAND DE BORN : Be m play.

J'ai grande allégresse quand je vois forts châteaux assiégés..., et (quand) je vois l'armée sur le *rivage* qui est tout à l'entour clos de fossés.

Trobero doas barcas pescant en lo RIBAGE.
V. de S. Honorat.

Trouvèrent deux barques pêchant sur le *rivage*.

Vens, ab mal usatge,
Fa'l tan d'enueg que'l veda lo RIBATGE.
P. ESPAGNOL : Cum selh que.

Le vent, avec mauvais usage, lui fait tant d'ennui qu'il lui défend le *rivage*.

CAT. *Ribatge*. IT. *Rivaggio*.

3. RIBAL, *s. m.*, rivage, bord, lisière.

Destraras lo plus lonc devers lo RIBAL, et tenent lo RIBAL d'aquela possession.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 42.

Tu mesureras le plus long devers la *lisière*, et tenant la *lisière* de cette possession.

4. RIBADOR, *s. m.*, rivage, abordage, bord.

O ribas o RIBADORS.
Tit. de 1275. *Bibl. du R., f. de D. Villevieille.*

Ou rives ou *rivages*.

5. RIBEIRA, RIBEYRA, RIBIEIRA, RIBIERA, *s. f.*, rivage, bord, rive, plaine.

Lonc RIBEIRA de mar.
V. de S. Honorat.

Le long du *rivage* de la mer.

Fo suau lo critz
Don retendi la RIBIEIRA.
GIRAUD DE BORNEIL : L'autr'ier lo.

Fut doux le cri dont retentit la *plaine*.

Ven per la RIBEIRA ab sos senhals banditz.
GUILLAUME DE TUDELA.

Vient par la *plaine* avec ses enseignes déployées.

— Rivière.

Vilans loncs agronatz de RIBEIRA.
T. DE GUIGO ET DE BERTRAND D'ALLAMANON : Vist hai.

Vilain long cormoran de *rivière*.

En una RIBIERA que s'apela Tibre.
L'Arbre de Batalhas, fol. 35.

En une *rivière* qui s'appelle Tibre.

— Pêche.

Mais am que RIBEIRA ni cassa
Que riex hom m'acuelh' e m'abrassa.
BERTRAND DE BORN : Rassa tant.

Davantage j'aime que *pêche* et chasse que puissant homme m'accueille et m'embrasse.

CAT. ESP. *Ribera*. PORT. *Ribeira*. IT. *Riviera*.

6. RIBAR, *v.*, aborder.

Aquels que venio per mar... l'avizavo, et on devio RIBAR lor mostravo.
Eluc. de las propr., fol. 175.

Ceux qui venaient par mer... le regardaient, et où ils devaient *aborder* il leur montrait.

7. ARRIBALH, ARRIBAILH, *s. m.*, arrivage, abordage.

Quant es lai en aisselh brasal
Ont elh eys perpres ARRIBALH.
B. DE VENZENAC : Iverns vai.

Quand il est là à ce brasier où lui-même il prit *abordage*.

Las aiguas e'ls ARRIBAILHS.
Tit. de 1271. *Arch. de la maison de Lentillac.*

Les eaux et les *arrivages*.

ESP. *Arribaje*.

8. ARRIBADA, *s. f.*, arrivée, abord.

Loc. De prima ARRIBADA.
Chronique des Albigeois, col. 74.
De prime *abord*.
CAT. ESP. PORT. *Arribada*.

9. ARIBAMEN, *s. m.*, arrivage, abordage, rivage.

Sanc Marc, a Venecia, pres sos ARRIBAMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Saint Marc, à Venise, prit ses *abordages*.
ANC. FR. Incontinent après l'*arrivement* et repeue, passa le roy ladite rivière.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 202.
ANC. CAT. *Arribament*. IT. *Arrivamento*.

10. ARIBAR, ARIVAR, *v.*, pousser à la rive, aborder, arriver.

De l'autra part de l'aygua l'a fayt ben ARIBAR.
Roman de Fierabras, v. 3753.
De l'autre part de l'eau l'a bien fait *arriver*.
Ar ven la coindeta sazos
Que ARIBARAN nostras naus.
BERTRAND DE BORN : Ar ven la.
Maintenant vient la charmante saison où *arriveront* nos navires.
Una nau de Cologna ARIVAVA.
T. DE JEAN D'AUBUSSON ET DE NICOLET : En Nicolet.
Une nef *arrivait* de Cologne.
Part. pas. Puois lo reis Ricartz es passatz,
E pois el es lai ARIBATZ.
GIRAUD DE BORNEIL : Era quant.
Depuis que le roi Richard est passé, et depuis qu'il est *arrivé* là.
Eras, ai ieu a bon port de salut,
Fe qu'ieu vos dei, mon navei ARIBAT.
G. ADHEMAR : Non pot esser.
Maintenant, j'ai à bon port de salut, foi que je vous dois, mon navire *abordé*.
CAT. ESP. PORT. *Arribar*. IT. *Arrivare*.

11. DERIVAMEN, *s. m.*, dérivation, origine, source.

Per gramatica sai parlar latinamens,
Declinar e costruire e far DERIVAMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Par grammaire je sais parler en latin, décliner et construire et faire *dérivations*.

12. DERIVATIO, *s. f.*, lat. DERIVATIO, dérivation.

La primiera maniera de DERIVATIO.
Leys d'amors, fol. 44.
La première manière de *dérivation*.
CAT. *Derivació*. ESP. *Derivacion*. PORT. *Derivação*. IT. *Derivazione*.

13. DERIVATIU, *adj.*, lat. DERIVATIVUS, dérivatif.

DERIVATIUS noim, es aquel que ven d'altre.
O es primitiva o es DERIVATIVA.
Gramm. provenç.
Nom *dérivatif*, c'est celui qui vient d'autre.
Ou elle est primitive ou elle est *dérivative*.
CAT. *Derivatiu*. ESP. PORT. *Derivativo*.

14. DERIBAR, DERIVAR, DERRIVAR, *v.*, lat. DERIVARE, dériver, déborder, écarter.

Can no s desshen ni s DERIVA de deguna dictio.
Leys d'amors, fol. 44.
Quand elle ne descend ni elle *dérive* d'aucun mot.
Fig. Ges per fol no m tenria,
Qui sabia d'on mos cantars DERRIV.
LANFRANC CIGALA : Escur prim.
Point pour fou ne me tiendrait, qui saurait d'où mon chanter *dérive*.
Part. prés. Derivativa, DERIVANS.
Leys d'amors, fol. 39.
Dérivative, *dérivant*.
Part. pas. Un DERIBAT port.
BERTRAND D'ALLAMANON : Qui que s'esmai.
Un port *écarté*.
CAT. ESP. PORT. *Derivar*. IT. *Derivare, dirivare*.

15. DESARRIBAR, *v.*, dériver, déborder.

El Tybre... tant se DESARRIBET, que montava sobr'els murs de la ciotat.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 74.
Le Tibre... tant se *déborda*, qu'il montait sur les murs de la ville.

RIBAUT, *s. m.*, ribaud, goujat, libertin.

Son filh de trotiers,
De RIBAUTZ o d'autres pautoniers.
B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.
Sont fils de coureurs, de *ribauds* ou d'autres gueux.

Co son joglars, RIBAUTZ et alcavotz e jogadors.

V. et Vert., fol. 80.

Comme sont jongleurs, *ribauds* et maquereaux et joueurs.

ANC. FR. C'estoit ung beau *ribault*,
Franc, frais, frasé comme un oignon.
COQUILLART, p. 106.

Le bouta hors de la chambre en disant : Vous estes un mauvais *ribault*.
MONSTRELET, t. 1, fol. 163.

ESP. PORT. IT. *Ribaldo*.

2. RIBAUDA, *s. f.*, ribaude, gourgandine.

Negun peccat non es pus orres ni pus lags que tractar sa molher ayssi coma .I. RIBAUDA vilana.

V. et Vert., fol. 92.

Nul péché n'est plus horrible ni plus laid que de traiter sa femme ainsi comme une vilaine *gourgandine*.

ANC. FR. Que la *ribaude* le menroit par l'ost en chemise, une corde liée aux genetaires.
JOINVILLE, p. 106.

Adj. et fig. Pueys que las paraulas son arrezas e vilanas e RIBAUDAS.

V. et Vert., fol. 85.

Puisque les paroles sont impures et vilaines et *ignobles*.

3. RIBAUDALHA, *s. f.*, ribaudaille, canaille.

Aquesta RIBAUDALHA.

Leys d'amors, fol. 54.

Cette *ribaudaille*.

IT. *Ribaldaglia*.

4. RIBAUDIA, *s. f.*, dévergondage, débauche, effronterie.

So es apert senhal que la ordura e la vilania e la RIBAUDIA es dedins el cor.

Vilanas paraulas que tornon en RIBAUDIAS et en deshonestetat.

V. et Vert., fol. 85 et 84.

C'est évidente marque que l'ordure et la vilenie et le *dévergondage* est dans le cœur.

Vilaines paroles qui tournent en *dévergondages* et en déshonnêteté.

ANC. FR. Après garde que tu ne dies
Ces ors moz ni ces *ribaudies*.
Roman de la Rose, v. 2120.

Pour çou ont li gent si poi de foi
Et voit-on tant de *ribaudie*
Ou monde et tant de trékerie
De renardie et de dolour.
Roman du Renart, t. IV, p. 344.

PORT. *Ribaldia*.

5. RIBAUDARIA, *s. f.*, ribauderie, dévergondage, immoralité.

Desiriers de vilezas, de RIBAUDARIAS, de glotonias.

Folas parlarias e vils RIBAUDARIAS.

V. et Vert., fol. 12 et 91.

Désirs de vilenies, de *dévergondages*, de gloutonneries.

Fous bavardages et viles *ribauderies*.

ESP. *Ribalderia*. PORT. *Ribaldaria*. IT. *Ribalderia*.

6. RIBAUDESCA, *s. f.*, ribauderie, libertinage, débauche.

Vilanesca
An fag...
E RIBAUDESCA
Nostres maritz.
P. BASC : Ab greu.

Vilenie ont fait... et *débauche* nos maris.

7. RIBAUDIR, *v.*, débaucher, dévergonder.

Part. pas. Proensa es RIBAUDIDA,
E son malvatz li meillors.
MARCABRUS : Per l'aura.

La Provence est *dévergondée*, et sont mauvais les meilleurs.

RIC, *adj.*, goth. RIIKS, sax. RICA, francic. RICHI, noble, puissant, fort, illustre.

Voyez WATCHER, *Gloss. germann.*, v° REICH; MAYANS, *Orig. de la leng. esp.*, t. II, p. 225; ALDRETE, p. 203-362; DENINA, t. III, p. 64.

RIC cavallier, RIC de linatge,
RIC per erguelh, RIC per valor.
GUILLAUME. MOINE DE BEZIERS : Quascus plor.

Noble cavalier, *noble* de lignage, *noble* par fierté, *noble* par valeur.

Serai plus RICX qu'el senher de Marroc.
AUGIERS : Per vos.

Je serai plus *puissant* que le seigneur de Maroc.

Ieu ni autre, no us em pars
De pretz ni de RIC linhatge.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : A vos bona.

Moi ni autre, ne vous sommes égaux en mérite ni en *illustre* lignée.

Que 'l dig son bon e'l fag son aut e RIC.
AIMERI DE PEGUILAIN : En aquelh temps.

Vu que les paroles sont bonnes et les actions sont hautes et *fortes*.

ANC. FR. C'est dans le sens de *puissant* que Joinville a dit, p. 25 :

Mon frère le sire de Vauquelour et les autres *riches* hommes qui là estoient.

Voyez les observations de DU CANGE sur ce passage, p. 51 de l'édition de 1668.

Et y eut maint *riche* coup feru entre icelles parties.
MONSTRELET, t. II, fol. 40.

CAT. Los *richs homens* eren aixi anomenats no per ser *richs* o tenir molts bens, sino per esser de clar linatge y poderosos.
BOSCH *Titols de honor de Cathalunya*, p. 320, col. 2.

Moral. Poders d'aur ni d'argen
No us daran ja bon pretz,
Si RIC cor non avetz.
ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Pouvoir d'or et d'argent ne vous donneront jamais bon mérite, si *noble* cœur vous n'avez.

Fig. Lo plus RICS jorns es oi de la setmana.
BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Le plus *noble* jour de la semaine, c'est aujourd'hui.

— Riche, opulent, qui possède.

RICX hom, quan fai sas calendas
E sas cortz e sas bevendas.
P. CARDINAL : Qui ve gran.

Homme *riche*, quand il fait ses calendes et ses assemblées et ses festins.

Sel que laissa lo mal e fai lo be es RICX de totz bes.
Liv. de Sydrac, fol. 66.

Celui qui laisse le mal et fait le bien est *riche* de tous biens.

Fig. Ai! quant n'a deseretatz,
Qu'eran tuit RIC en s'amor!
FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum selh.

Ah! combien elle en a déshérités, qui étaient tous *riches* en son amour!

Subst. Las malvastatz d'un RIC so plus grans que d'un paure.
Liv. de Sydrac, fol. 25.

Les mauvaisetés d'un *riche* sont plus grandes que d'un pauvre.

Li flac RIC de paratge.
ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Les lâches *riches* de parage.

Joves RICS cui non platz messios,
Cortz ni guerra.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes fatz.

Jeune *riche* à qui ne plaît dépense, cour ni guerre.

— De grand prix, magnifique.

RICAS armas e cadeira e campolieit emperial.
V. de P. Vidal.

Riches armes et siége et tente impériale.

En RICAS cortz ai vist, mantas sazos,
Paubr' enrequir e recebre grans dos.
ARNAUD DE MARUEIL : Si cum li peis.

En *riches* cours j'ai vu, (en) maintes saisons, pauvre enrichir et recevoir grands dons.

ANC. FR.
Riches fu li tournois desous la tour antive.
Romancero français, p. 18.

— Abondant, grand.

Fan RICS condutz e pleniers.
RAIMOND DE MIRAVAL : Bertran si.

Font *grands* repas et pléniers.

CAT. *Ric.* ESP. PORT. *Rico.* IT. *Ricco.*

2. RICOR, *s. f.*, noblesse, illustration, dignité, honneur.

Ges Amors segon RICORS no vai.
B. DE VENTADOUR : Bel m'es qu'ieu.

L'Amour ne va point selon *illustration*.

Totz joys li deu humiliar,
E tota RICORS obezir.
LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Toute joie lui doit être soumise, et toute *dignité* obéir.

— Témérité, hardiesse, prétention.

Loc. Non aus dir tan de RICOR
De mi denhes penre patz.
RAIMOND DE CASTELNAU : Er a ben dos.

Je n'ose dire tant de *témérité* que de moi elle daignât accepter accord.

— Richesse.

El mon non a thesaurs ni gran RICOR

Que si' aunitz, sapchaz, qu'ieu prez un guan.
B. ARNAUD DE MONTCUC : Ancmais.
Au monde il n'y a trésor ni grande *richesse* qui soit honni sachez (-le), que je prise un gant.
ANC. CAT. *Ricor.* IT. *Riccore.*

3. RICTAT, *s. f.*, puissance, dignité, noblesse, richesse.
No m cal temer son pretz ni sa RICTATZ.
AIMERI DE BELLINOY : Nulhs hom.
Il ne me faut craindre son mérite ni sa *noblesse.*
Qui nou a grans RICTATZ
O bonas heretatz.
B. SICART DE MARJEVOLS : Ab greu.
Qui n'a pas de grandes *richesses* ou de bons héritages.
ANC. FR. Juiaus, deniers et *richeté.*
Roman del conte de Poitiers, v. 264.
ANC. CAT. *Rictat.*

4. RIQUESA, RIQUEZA, RIQUESCHA, *s. f.*, puissance, noblesse, richesse.
Non es dregz qu'om l'abais sa RIQUEZA.
BERTRAND DE BORN : Pus li baron.
Il n'est pas juste qu'on lui abaisse sa *puissance.*
No mi dei noire paratges
Ni RIQUESCHA ni hautz lighatges.
FOLQUET DE ROMANS : Domna ieu pren.
Ne me doit nuire parage ni *noblesse* ni haut lignage.
Lor creysxiria lurs possessios e lurs RIQUESAS.
PHILOMENA.
Leur croîtrait leurs possessions et leurs *richesses.*
CAT. *Riquesa.* ESP. PORT. *Riqueza.* IT. *Ricchezza.*

5. RICAMEN, RICAMENS, *adv.*, puissamment, noblement, richement, prétencieusement, superbement.
Senher, parlatz RICAMEN.
LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.
Seigneur, vous parlez *noblement.*
A! per que vol clercx belha vestidura,
Ni per que vol viure tan RICAMEN?
GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.
Ah! pourquoi clerc veut-il beau vêtement, et pourquoi veut-il vivre si *superbement?*
CAT. *Ricament.* ESP. PORT. *Ricamente.* IT. *Riccamente.*

6. RICAIREL, *s. f. dim.*, petit riche, demi-riche.
RICAIREL
D'on escassedat nays.
T. D'UN COMTE ET DE GUILLAUME : Guilhem.
Petits riches d'où avarice naît.

7. RIQUIR, *v.*, accroître, enrichir.
Emperairiz, pregatz per mei,
Qu'en farai vostre pretz RIQUIR.
MARCABRUS : D' emperaire.
Impératrice, priez pour moi, vu que j'en ferai votre mérite *accroître.*
Part. pas. fig. Lo saber don suy RIQUITZ.
PIERRE D'AUVERGNE : Gent es.
Le savoir dont je suis *enrichi.*

8. RICAUT, *adj.*, hautain, fier, altier, prétentieux.
M'en fauc RICAUTZ a sazos
A guiza de paubr' ergulhos.
P. ROGIERS : Per far.
Je m'en fais *fier* à propos à guise de pauvre orgueilleux.

9. RICOS, *adj.*, altier, hautain, rude, rigoureux.
Vos quier e us essenh
Que no siatz RICOS.
AMANIEU DES ESCAS : El temps de.
Je vous demande et vous donne avis que vous ne soyez pas *hautain.*
Es la batalha mot longa e RICOSA e perilhosa.
V. et Vert., fol. 67.
Est la bataille moult longue et *rude* et périlleuse.
Fig. De motz RICOS no tem Peire Vidal.
HUGUES DE L'ESCURE : De motz ricos.
En mots *rudes* je ne crains pas Pierre Vidal.
ANC. CAT. *Ricos.*

10. RICAUDIA, *s. f.*, vanité, fierté, prétention.
Entendre m fazia Amors
En folla RICAUDIA.
PEYROLS : Camjat ai.
Affectionner me faisait Amour en folle *prétention.*

11. RICOZIA, *s. f.*, hauteur, insolence.
Dizen, fazen vilania
Als autres per RICOZIA.
Brev. d'amor, fol. 119.
Disant, faisant vilenie aux autres par *insolence.*

12. ENRIQUIR, ENRRIQUIR, ENREQUIR,

v., enrichir, grandir, devenir fier, puissant, enorgueillir.

Senes lieis non puosc riex devenir,
Mas, s'ill plagues, ela m pogr' ENRIQUIR.
AIMERI DE BELMONT : Ja n'er.

Sans elle je ne puis riche devenir, mais, s'il lui plaisait, elle pourrait m'*enrichir*.

En ricas cortz ai vist mantas sazos
Paubr' ENREQUIR e recebre grans dos.
ARNAUD DE MARUEIL : Si cum li peis.

En riches cours j'ai vu (en) maintes saisons pauvre *enrichir* et recevoir grands dons.

Las quals glieias ENRRIQUI.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 37.

Lesquelles églises il *enrichit*.

Ades brota lo bos espers
Qu' ieu ai, per que me n' ENRIQUIS.
PIERRE D'AUVERGNE : De jost'als.

Incessamment croît le bon espoir que j'ai, c'est pourquoi je m'en *enorgueillis*.

Fig. Quan Ricors s' umilia,
Humilitatz s' ENRIQUIS.
PEYROLS : Quoras que.

Quand Dignité s'humilie, Modestie *devient fière*.

Prov. Om no deu ENRIQUIR
Lo sieu, e pueis l'aucia.
PONS DE CAPDUEIL : Ben es folh.

Homme ne doit pas *enrichir* le sien, et puis qu'il le tue.

Part. pas. Vilas es et outracuiatz
Totz hom, quan si sent ENREQUITZ.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ja hom pres.

Vilain est et extravagant tout homme, quand il se sent *enrichi*.

Cela que foudat guida
Cuia s' esser ENREQUIDA.
HUGUES DE SAINT-CYR : Longamen.

Celle que folie guide croit s'être *enrichie*.

CAT. *Enriquir*. IT. *Inricchire*.

13. ENREQUEZIR, *v.*, enrichir, devenir riche.

Per se ENREQUEZIR volon enpaubrezir tot lo mon.
V. et Vert., fol. 14.

Pour s'*enrichir* ils veulent appauvrir tout le monde.

Lo paures, cant ENREQUEZIS, es plus gentils que cel que non ac re.
Liv. de Sydrac, fol. 38.

Le pauvre, quand il *devient riche*, est plus gentil que celui qui n'eut rien.

ESP. PORT. *Enrequecer*.

RIGOTAR, *v.*, friser.

De fardar e de polir e de RIGOTAR lurs caps.
V. et Vert., fol. 70.

De farder et de polir et de *friser* leurs têtes.

Subst. Lo RIGOTAR e las colors e l'aur e l' argen.
V. et Vert., fol. 70.

Le *friser* et les couleurs et l'or et l'argent.

Part. pas. Ni seran ja pro lavadas...
Ni lur cabelh pro maestrat
Ni pro blondit ni RIGOTAT.
Brev. d'amor, fol. 129.

Ni (ne) seront jamais assez lavées... ni leurs cheveux assez arrangés avec art ni assez blondis ni *frisés*.

L'IT. fait encore usage du part. pas. *rigottato*.

2. RIGOT, *s. m.*, frisure.

Aordenet que clercs no portes barba ni RIGOT.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 15 et 16.

Ordonna que clerc ne portât barbe ni *frisure*.

RIM, *s. m.*, rime, poëme.

Dans plusieurs langues du Nord ce mot signifia *rhythme, nombre, harmonie*.

Voyez WATCHER, *Gloss. german.*, v°. REIM; SCHILTER, *Gloss. teutonic.*, v°. RIMEN.

En .I. RIM cove que sian duy bordo, quar us bordos no fay RIM per si meteysh.
Leys d'amors, fol. 19.

Dans une *rime* il convient que soient deux vers, car un vers ne fait pas *rime* par lui-même.

Pres manieira de trobar en cars RIMS, per que sas cansos no so leus ad entendre.
V. d'A. Daniel.

Il prit manière de composer en *rimes* difficiles, c'est pourquoi ses chansons ne sont pas faciles à entendre.

Ancmays no fes nulh hom prims
D' aitals razos romans ni RIMS.
UN TROUBADOUR ANONYME : Mout aurai.

Oncques plus nul homme subtil ne fit de tels sujets romans ni *poëmes*.

ANC. CAT. *Rim*.

2. RIMA, *s. f.*, rime, poëme.

Bordos es una part de RIMA.
Leys d'amors, fol. 13

Vers est une partie de *rime*.

En RIMA vil e plana.

RAMBAUD D'ORANGE : A mon vers

En *rime* commune et simple.

CAT. ESP. PORT. IT. *Rima.*

3. RIMETA, *s. f. dim.*, petite rime, petit poëme.

En aital RIMETA prima

M' agradon leu mot e prim.

RAMBAUD D'ORANGE : En aital.

En tel *petit poëme* délicat me plaisent mots légers et délicats.

4. RIMADER, *s. m.*, rimeur, rimailleur.

A Folquet En RIMADER.

T. DE FOLQUET ET DE PORCIER : Porcier. *Var.*

A Folquet seigneur *rimeur.*

5. RIMAR, *v.*, rimer.

Las quals volra tornar en romans e RIMAR.

Leys d'amors, fol. 48.

Lesquelles il voudra tourner en roman et *rimer.*

E 'ls fatz en cara rima,

Quar de car loc los RIM.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m.

Et je les fais en rimes précieuses, car de lieu précieux je les *rime.*

Lo vers deg far en tal rima

Mascl' e femel que ben RIM.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers.

Le vers je dois faire en telle rime masculine et féminine qui bien *rime.*

Part. pas. Bel dictat compassat per novas RIMADAS.

Leys d'amors, LALOUBÈRE, p. 72.

Beau dictié mesuré par nouvelles *rimées.*

CAT. ESP. PORT. *Rimar.* IT. *Rimare.*

RIMAR, *v.*, lat. RIMARI, gercer, rissoler.

Tro que veiatz

Qu' el cuer RIME.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jusqu'à ce que vous voyiez qu'il *rissole* la peau.

Fig. Aissi m' art lo cor e m RIMA.

A. DANIEL. : Ab guay so.

Ainsi il me brûle et me *rissole* le cœur.

RIOTA, *s. f.*, débat, contestation, altercation, opposition.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Met en l' ost de son senhor RIOTA o bregua.

L'Arbre de Batalhas, fol. 96.

Met en l'armée de son seigneur *altercation* ou querelle.

Papa Bonifaci moc plach e RIOTA al rey de Fransa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 207.

Le pape Boniface suscita plaid et *contestation* au roi de France.

ANC. FR. Fu faite concorde du roi de France et de celui de Castele, de *riote* qui estoit entre eux.

MARTENNE, *Ampl. Coll.*, t. V, col. 750.

IT. *Riotta.*

2. RIOTOS, *adj.*, disputeur, tracassier, chamailleur.

Mala molher es clamoza, RIOTOZA, malicioza.

Eluc. de las propr., fol. 71.

Méchante femme est criarde, *disputeuse*, malicieuse.

— Contradictoire, incompatible.

Aspra e dezacordabla o RIOTOZA contentios de sillabas.

Leys d'amors, fol. 109.

Apre et discordant ou *incompatible* conflit de syllabes.

IT. *Riottoso.*

RIS, *s. m.*, lat. RISUS, ris, rire, sourire.

Ab un amoros RIS

Que m fes, qan m' esgardet.

ARNAUD DE MARUEIL : Tant m' abellis.

Avec un amoureux *sourire* qu'elle me fit, quand elle me regarda.

Per lo sieu RIS que m fes tan doussamen.

CADENET : Ab leyal.

Pour le sien *sourire* qu'elle me fit si doucement.

Loc. Mi dons ri m tan doussamen,

Que belh RIS m' es de Dieu, so m par.

RAMBAUD D'ORANGE : Ab nou cor.

Ma dame me rit si doucement, que beau *ris* m'est de Dieu, ce me paraît.

Prov. Li RIS e li joc

An lur temps e lur loc.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es. *Var.*

Les *ris* et les jeux ont leur temps et leur lieu.

ANC. CAT. *Ris.* ANC. ESP. PORT. IT. *Riso.*

2. RIZET, *s. m. dim.*, petit sourire, léger sourire.

Pois fai un gai RIZET derrier
Ab que me fier derrieramen.
LANFRANC CIGALA : Un avinen.

Après elle fait un gai *léger sourire* dernier avec quoi elle me frappe en dernier.

3. **RIRE**, RIR, *v.*, lat. RI*dere*, rire, sourire.

Non puesc esser jauzire
Tro veya RIRE
Vos, don ieu suy servire.
GUILLAUME, MOINE DE BEZIERS : Erransa.

Je ne puis être joyeux jusqu'à ce que je voie *rire* vous, dont je suis serviteur.

A mi an pro donat de que RIA.
BERTRAND DU PUJET : De sirventes.

A moi ont assez donné de quoi je *rie*.

Fig. Vostres bels huels plazens, galiador,
RIZON de so don ieu sospir e plor.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Atressi ai.

Vos beaux yeux agréables, trompeurs, *rient* de ce dont je soupire et pleure.

Del franc cortes per cuy paratges RI.
J. ESTEVE : Francx reys.

Du franc courtois par qui parage *sourit*.

Pueys s' en gap e s' en RI.
PIERRE DE BUSSIGNAC : Quan lo dous.

Puis s'en moque et s'en *rit*.

Substantiv. Son dous plazens RIRE
M' a donat martire.
GIRAUD DE SALIGNAC : Per solatz.

Son doux agréable *rire* m'a donné martyre.

Quan vos plac que m des un RIR.
PONS DE CAPDUEIL : Quoras que m.

Quand il vous plût que vous me donnâtes un *rire*.

Part. près. Los vostres huelhs vairs e RIZENS.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Les votres yeux vairs et *riants*.

Bella boca RIZENS.
B. DE VENTADOUR : Ab joi.

Belle bouche *riante*.

ANC. FR. Li cuenz l'oï, assez s'en *rist*.
Et tuit li chevalier s'en *ristrent*.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 435.

CAT. *Riurer*. ESP. *Reir*. PORT. *Rir*. IT. *Ridere*.

4. **DERRIZIO**, *s. f.*, du lat. DERISU*s*, dérision.

Fay sas chuflas e sas DERRIZIOS d' aquell que ve trayre a be.
V. et Vert., fol. 8.

Fait ses moqueries et ses *dérisions* de celui qu'il voit tirer à bien.

Per major DERRIZIO.
Brev. d'amor, fol. 165.

Pour plus grande *dérision*.

IT. *Derisione, dirisione*.

5. **DERIZORI**, *adj.*, lat. DERISORI*us*, dérisoire, illusoire.

O SON... DERIZORIAS.
Leys d'amors, fol. 26.

Ou elles sont... *dérisoires*.

IT. *Derisorio*.

6. **SOBSRIRE**, SOMRIRE, SORIRE, SORRIRE, *v.*, lat. SUBRI*dere*, sourire.

Comenset un pauc a SORIRE.
Roman de Jaufre, fol. 39.

Il commença un peu à *sourire*.

El SOMRIS
Ves sa maire, pueys li dis.
Trad. d'un Évang. apocr.

Il *sourit* vers sa mère, puis lui dit.

Mostra SOBSRIEN l' alegresa de ton cor.
Trad. de Bède, fol. 69.

Montre en *souriant* l'allégresse de ton cœur.

G. se SORI sotz son greno.
Lo regardet, si li SORRI.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 77 et 52.

Gérard se *sourit* sous sa moustache.
Le regarda, il lui *sourit*.

ANC. FR. Et *soubs-riant* du bout du nez.
RABELAIS, liv. IV, nouv. prologue.

ESP. *Sonreir*. PORT. *Sorrir*. IT. *Sorridere*.

RIS, *s. m.*, lat. ORYZ*a*, riz.

Amentas e comi, ani e RIS.
Tit. de 1248. DOAT, t. CXVI, fol. 17.

Amandes et cumin, anis et *riz*.

RITHMIC, RITHIMIC, *adj.*, rhythmique, qui appartient au rhythme.

Harmonia RITHMICA, es dossa melodia per feriment de nervis et de metalhs engendrada.
Musica..., tres partidas ha aquesta sciencia, una es dita armonica, autra organica, autra RITHIMICA.
Eluc. de las propr., fol. 282 et 281.

Harmonie *rhythmique*, c'est douce mélodie par frappement de nerfs et de métaux engendrée.
Musique..., trois parties a cette science, une est dite harmonique, autre organique, autre *rhythmique*.

ESP. IT. *Ritmico*.

RIU, *s. m.*, lat. RIV*us*, ruisseau, courant, source.

E 'ls RIU son clar de sobre los sablos.

B. DE VENTADOUR : Bels Monruelh.

Et les *ruisseaux* sont clairs dessus les sables.

Quan lo RIUS de la fontana
S' esclarzis.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Quand le *ruisseau* de la fontaine s'éclaircit.

ANC. FR. Un poncel qui estoit parmi le *ru*.
Le *ru* de la fonteinne couroit parmi le courtil.

JOINVILLE, p. 51 et 133.

CAT. *Riu*. ESP. PORT. *Rio*. IT. *Rivo, rio*.

2. RIS, *s. m.*, ruisseau.

Istra per aubere de sanc un RIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 49.

Sortira par le haubert de sang un *ruisseau*.

3. RIVET, *s. m. dim.*, petit ruisseau.

Sobr' un prat, josta un RIVET
Venguim abduy.

P. VIDAL : Abril issic.

Sur un pré, contre un *petit ruisseau* nous vînmes tous deux.

CAT. *Riuet*. IT. *Rivetto*.

4. RIGAR, *v.*, lat. RIGAR*e*, arroser, mouiller, baigner.

Selh que per sos peccatz RIGA
Sos huelhs ploran, planta e playssa.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No puesc.

Celui qui pour ses péchés *arrose* ses yeux en pleurant, plante et palissade.

CAT. ESP. PORT. *Regar*. IT. *Rigare*.

5. IRRIGACIO, *s. f.*, lat. IRRIGATIO, irrigation, arrosement.

Temp de ros et de pluvial IRRIGACIO.

Eluc. de las propr., fol. 129.

Temps de rosée et de pluvial *arrosement*.

ROBE, *s. m.*, lat. RUBE*tum*, haie, hallier de ronces.

ROBE, o boysho, es espes ajustamens de spinas et de semlans rams.

Eluc. de las propr., fol. 221.

Hallier de ronces, ou buisson, c'est épais rapprochement d'épines et de semblables rameaux.

ROCA, ROCHA, *s. f.*, roche, roc.

En auta ROCA es bastitz.

PIERRE D'AUVERGNE : En esticu.

Sur haute *roche* est bâti.

En las ROCAS, sus la marina.

V. de S. Honorat.

Dans les *roches*, sur la plage.

Ayga... fontal..., de ROCHA viva... nayshent.

Eluc. de las propr., fol. 150.

Eau... de source..., de *roche* vive... naissant.

CAT. ESP. *Roca*. PORT. *Rocha*. IT. *Roccia*.

2. ROC, *s. f.*, roc, l'une des pièces du jeu d'échecs, appelée aussi tour.

Mot sai ab cavalier gen jogar et ab ROC.

P. BREMOND RICAS NOVAS : En la mar.

Moult je sais avec cavalier gentiment jouer et avec *roc*.

Al flac jelos cug dir mat ses tot ROC.

BLACASSET : Gerra mi play.

Au flasque jaloux je pense dire mat sans aucune *tour*.

ANC. FR. Del paonet a un *roc* pris,
Après le *roc* a pris la fierce.

Roman du Renart, t. III, p. 333.

IT. *Rocco*.

3. ROQUETA, *s. f. dim.*, petite roche.

El planiol asetet si
En una ROQUETA de lausa.

V. de sainte Énimie, fol. 23.

En l'esplanade elle s'assit sur une *petite roche* de pierre.

4. ROCAT, *s. m.*, rocher.

Que neys encar vezer poyriatz
Aqui montanhas e ROCATZ.

V. de sainte Énimie, fol. 37.

Que même encore vous pourriez voir là montagnes et *rochers*.

5. ROCHIER, *s. m.*, rocher.

El pueg sotz Morimonda, on son aut li ROCHIER.

Roman de Fierabras, v. 139.

Au puy sous Morimonde, où sont hauts les *rochers*.

De sobr' els natural ROCHIERS.

MARCABRUS : Pus s' enfuelheysson.

Dessus les naturels *rochers*.

6. DEROC, DERROC, *s. m.*, ruine, renversement.

Adug vos an a DERROC.
T. DE G. RAINOLS ET DE G. MAGRET : Maigret.
Vous ont conduit à *ruine*.

Fig. En talent ai q' un serventes encoc
Per trair' a cels q' an mes pres a DEROC.
DURAND, TAILLEUR DE PAERNES : En talent.
J'ai en désir que j'encoche un sirvente pour tirer à ceux qui ont mis mérite en *ruine*.

7. DEROCAMEN, *s. m.*, renversement, démolition.

Carta del DEROCAMEN de la torre del castel.
Cartulaire de Montpellier, fol. 165.
Charte de la *démolition* de la tour du château.

8. DEROCAR, DERROCAR, DESROCAR, DARROQUAR, *v.*, renverser, démolir, abattre.

DEROCAR fortz castelhs ben bastitz.
AUSTOR SEGRET : No sai.
Renverser forts châteaux bien bâtis.
Las regnas romp a un randon,
E vay DERROCAR lo guarzon.
V. de S. Honorat.
Les rênes romp d'un coup, et va *abattre* le valet.
Quant... fo vengutz al avan dich castel, lo fetz de totz ponhs DARROQUAR.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 169.
Quand... fut venu à l'avantdit château, il le fit de tous points *démolir*.

Fig. Ab aquest argumen te volrai DEROCAR.
IZARN : Diguas me tu.
Avec cet argument je voudrai t'*abattre*.
Vos anatz cazen e DERROCAN.
T. DE SORDEL ET DE BERTRAND : Bertrans.
Vous allez tombant et *renversant*.

Part. pas. Ni 'n sui feritz ni DESROCATZ.
P. CARDINAL : Ar mi pues.
Ni je n'en suis frappé ni *renversé*.
E 'l sepulcre fondutz e DESROCATZ.
LANFRANC CIGALA : Quan vei.
Et le sépulcre détruit et *renversé*.

ANC. FR. Se ne fust Jupiter à la foudre bruiant
Qui tous les *desrocha*, jà n'éussent garant.
Roman d'Alexandre, not. des Ms., t. V, p. 115.
Les pionniers frappèrent sus pour la *desrocher*.
RABELAIS, liv. II, ch. 33.
CAT. ESP. PORT. *Derrocar*. IT. *Dirocciare*.

9. ENDEROC, *s. m.*, renversement, choc, contrecoup.

No i trobon negun gandill,
Mas cazut son del ENDEROC.
MARCABRUS : Bel m' es cant.
N'y trouvent nul refuge, mais ils sont tombés du *contrecoup*.

10. ENDERROCAR, *v.*, culbuter, abattre, faire la culbute.

Part. pas. Vey talar ortz e vinhas e blatz,
E vey gienhs traire e murs ENDERROCATZ.
BERNARD DE ROVENAC : Belhs m' es.
Je vois couper jardins et vignes et blés, et je vois engins tirer et murs *abattus*.
Soi cazutz, et ai ENDERROCAT.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.
Je suis tombé, et j'ai *fait la culbute*.
CAT. *Enderrocar*.

RODER, ROZER, ROER, ROYRE, *v.*, lat. RODERE, ronger.

Ca... va pel mech de la fanga ROYRE l' os.
Eluc. de las propr., fol. 84.
Le chien... va par le milieu de la fange *ronger* l'os.
Lo guos RO e 'l lebrier gron.
MARCABRUS : A l' alena.
Le dogue *ronge* et le lévrier grogne.
Esmirle ROEN plus soven
Lurs pes qu' autr' auzel.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Les émérillons *rongent* plus souvent leurs pieds que les autres oiseaux.
Al auzel qui si RO aisi.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
A l'oiseau qui se *ronge* ainsi.

Loc. fig. Lag ROZETZ las mas,
A ley de cer rabioza,
Als paucs et als grans.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.
Laidement vous *rongez* les mains, à manière de serpent enragé, aux petits et aux grands.

Part. prés. Eruca..., es verms..., flors et frugz ROZENT.
Eluc. de las propr., fol. 250.
Chenille..., c'est vers..., fleurs et fruits *rongeant*.

Part. pas. Li moillas las penas arnosas,
Que no son encar del tot ROZAS.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Vous lui mouillez les pennes teigneuses, qui ne sont point encore entièrement *rongées*.

— Rogner.

Si sol la coa 'l ROZATZ.
MARCABRUS : Dirai vos.
Si seulement la queue vous lui *rognez*.
CAT. *Roure*. ESP. PORT. *Roer*. IT. *Rodere*.

2. ROMIAR, *v.*, ruminer.
Deu hom ROMIAR aquesta vianda ayssi com buou ROMIA sa pastura.
V. et Vert., fol. 42.
On doit *ruminer* cette nourriture ainsi comme le bœuf *rumine* sa pâture.

3. RUMINAR, *v.*, lat. RUMINARE, ruminer.
RUMINA vianda en son cor.
Trad. de Bède, fol. 53.
Il *rumine* la nourriture dans son corps.
Part. prés. Animans popans et RUMINANS.
Eluc. de las propr., fol. 275.
Animaux remâchants et *ruminants*.
CAT. ESP. PORT. *Ruminar*. IT. *Ruminare*.

4. ROSEGAR, ROZEGAR, *v.*, ronger, rogner.
Sabi gros OS ROSEGAR.
HONORAT BONET, *Marca, Hist. de Béarn*, p. 719.
Je sais gros os *ronger*.
Ton ventre ROSEGARAS.
Brev. d'amor, fol. 58.
Ton ventre tu *rongeras*.
Lebrosia..., cum leo, ROZEGA los membres.
Eluc. de las propr., fol. 99.
La lèpre..., comme lion, *ronge* les membres.
CAT. *Rosegar*.

5. REDONHAR, REZONAR, REZOYNAR, *v.*, rogner, tondre, couper.
Part. pas.
L'espero li a prop del talo REDONHAT.
Roman de Fierabras, v. 4796.
L'éperon lui a près du talon *coupé*.
REZOYNAT son et an lonc col.
V. de S. Honorat.
Ils sont *tondus* et ont long cou.
Un' alauzeta ben penada
Non ges corta ni REZONADA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Une alouette bien pennée non point courte ni *rognée*.

6. ROZENDA, *s. f.*, rongeure, avidité.
Tals cuid' aver gentils enfans,
Qu' els a renoviers e truans,
Tolledors, plens de ROZENDA.
P. CARDINAL : A tot farai.
Tel pense avoir de gentils enfants, qui les a usuriers et vauriens, pillards, pleins d'*avidité*.

7. CORRODER, *v.*, lat. CORRODERE, corroder.
Que la medecina acuta CORRODA tot aquo.
Corrodent, es corrupcio, la qual CORRODEYS aissi coma foc.
Trad. d'Albucasis, fol. 44.
Que la médecine aiguë *corrode* tout cela.
Chancre, c'est corruption, laquelle *corrode* ainsi comme feu.

— *Part. prés. subst.* Chancre.
CORRODENT, es corrupcio, la qual corrodeys aissi coma foc.
Cauterizacio de CORRODENT.
Trad. d'Albucasis, fol. 11.
Chancre, c'est corruption, laquelle corrode ainsi comme feu.
Cautérisation de *chancre*.
Part. pas. Pels de lor son CORRODUTZ.
Trad. d'Albucasis, fol. 13.
Les poils d'eux sont *corrodés*.
CAT. *Corroir*. ESP. PORT. *Corroer*. IT. *Corrodere*.

8. CORROSIO, CORROZIO, CORROSSIO, *s. f.*, lat. CORROSIO, corrosion, action de ce qui corrode.
Si vezes la CORROSSIO e la corruptio anar.
CORROSIO o pruziment.
Trad. d'Albucasis, fol. 47 et 61.
Si tu vois la *corrosion* et la corruption aller.
Corrosion ou prurit.
Si pels extremps l' ayga fa alguna CORROZIO.
Eluc. de las propr., fol. 173.
Si par les extrémités l'eau fait aucune *corrosion*.
CAT. *Corrosió*. ESP. *Corrosion*. PORT. *Corrosão*. IT. *Corrosione*.

9. CORROZIU, CORROSSIU, *adj.*, lat. CORROSIVUS, corrosif.
Medecina aguda, CORROSSIVA, entro que l' os sia descubert.
Trad. d'Albucasis, fol. 5.
Médecine aiguë, *corrosive*, jusqu'à ce que l'os soit découvert.

Urina... dezicativa et CORROZIVA.
Eluc. de las propr., fol. 57.
Urine... dessiccative et *corrosive*.
CAT. *Corrosiu*. ESP. PORT. IT. *Corrosivo*.

RODOR, *s. m.*, redoul, sorte de plante.
Las erbas..., ad obz del mestier de la blancaria, so es assaber RODOR.
Cartulaire de Montpellier, fol. 47.
Les herbes..., pour besoin du métier de la tannerie, c'est à savoir *redoul*.

ROG, *adj.*, allem. ROTH, rouge, de couleur rouge.
Dans la basse latinité ROC*us* s'employait pour désigner une sorte de vêtement écarlate.
Exuens se vestimento quod lingua rustica dicitur *rocus*.
HELGAUDUS, *In Roberto rege*, ann. 1029.
Sobr' un teule ROG et antic.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Sur une tuile *rouge* et antique.
Torna... de livor en citri o ROG.
Eluc. de las propr., fol. 267.
Change... de lividité en citrin ou *rouge*.
Barba rossa, auras ROJA,
Don ti poiras totz revestir.
GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.
Barbe rousse, *rouge* tu auras, dont tu te pourras tout revêtir.
ROJAS venas.
Trad. du lapidaire de Marbode.
Veines *rouges*.
CAT. *Rotj*. ESP. *Rojo*. IT. *Roggio*.

2. **ROGA**, ROCHA, ROIA, ROYA, *s. f.*, allem. RÖTHe, garance, écarlate.
Voyez LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 123.
Grana e ROGA e brezilh.
Évang. de l'Enfance.
Écarlate et *garance* et brésil.
Non sia tens en ROIA.
Statuts de Montpellier, de 1204.
Ne soit pas teint en *garance*.
De bresil ni de ROCHA.
Totas las ROYAS... del dich autar.
Cartulaire de Montpellier, fol. 192 et 175.
De brésil et de *garance*.
Toutes les *écarlates*... dudit autel.
CAT. *Roja*. ESP. *Rubia*. PORT. *Ruiva*. IT. *Robbia*.

3. **ROGOR**, *s. f.*, rougeur.
ROGOR en... huels.
ROGOR del sanc.
Trad. d'Albucasis, fol. 49 et 55.
Rougeur en... yeux.
Rougeur du sang.
CAT. *Rojor*.

4. **ROGEZA**, *s. f.*, rougeur, couleur rouge.
Am may de ROGEZA que de blanc.
Mar Roia... de las ribas et terra que 'l so eviro pren ROGEZA.
Eluc. de las propr., fol. 266 et 153.
Avec plus de *rougeur* que de blanc.
La Mer rouge... des rives et terre qui lui sont environ prend *couleur rouge*.
ESP. *Rojeza*. IT. *Rossezza*.

5. **ROGENC**, *adj.*, rouge.
Ca ravios... les uelhs ha... ROGENCS.
Eluc. de las propr., fol. 243.
Chien enragé... les yeux a... *rouges*.
ANC. CAT. *Rogent*. CAT. MOD. *Rojenc*.

6. **ROGIR**, *v.*, rougir, rendre rouge.
A el puiet el vis
Lo sanc del cor, si que ROGIS.
Roman de Jaufre, fol. 83.
A lui monta au visage le sang du cœur, de sorte qu'il *rougit*.

7. **ROVEZIR**, *v.*, rougir, rendre rouge.
Flama lor chai del ciel qu' els ROVEZIS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 3.
Flamme leur tombe du ciel qui les *rougit*.

8. **ROJEIAR**, *v.*, rougir.
Part. prés. Resplendent et ROJEIANT cum foc.
Eluc. de las propr., fol. 266.
Resplendissant et *rougissant* comme feu.
CAT. *Rojejar*. ESP. *Rojear*. IT. *Rosseggiare*.

9. **ENROGESIR**, ENROGEZIR, ENROJEZIR, *v.*, rougir, devenir rouge.
Vezes la cara del malante ENROGESIR.
ENROJEZIR e inflar.
Sia ignit... entro que s' ENROGISCA.
Trad. d'Albucasis, fol. 13, 55 et 9.
Tu vois la face du malade *rougir*.
Rougir et enfler.
Soit enflammé... jusqu'à ce qu'il *devienne rouge*.

10. ENROGJAR, *v.*, rougir.

Lo sanc en salh a rag, don lo prat ENROGJA.
Roman de Fierabras, v. 1313.

Le sang en sort à filet, dont le pré *rougit*.

ANC. FR.

Dars de fer bien eschauffés et *enrougis*.
Roman fr. de Fierabras, liv. II, part. II, ch. 2.

11. SUBROG, *adj.*, sous-rouge.

Roia et SUBROIA de sobre.
Eluc. de las propr., fol. 90.

Rouge et *sous-rouge* dessus.

12. RUBOR, *s. m.*, lat. RUBOR, rougeur, couleur rouge.

O ab RUBOR
O ab lagremas de dolor.
Brev. d'amor, fol. 109.

Ou avec *rougeur* ou avec larmes de douleur.

Carbo..., quan foc es en el incorporat, a RUBOR.
Eluc. de las propr., fol. 132.

Charbon..., quand le feu est en lui incorporé, a *couleur rouge*.

CAT. ESP. PORT. *Rubor*.

13. RUBER, *v.*, lat. RUBERe, être de couleur rouge, avoir la couleur rouge.

Part. pas. Foc... ha calor RUBENT o vermelha.
Sol de mati es RUBENT.
Eluc. de las propr., fol. 24 et 116.

Feu... a chaleur *étant de couleur rouge* ou vermeille.
Soleil du matin est *ayant la couleur rouge*.

14. RUBIFICATIU, *adj.*, rubificatif, propre à rendre de couleur rouge.

Calor... es RUBIFICATIVA, quar, subtilian grossa materia, la transmuda en natura de foc qui ha calor rubent o vermelha.
Eluc. de las propr., fol. 24.

La chaleur... est *rubificative*, car, subtilisant la grosse matière, elle la transforme en nature de feu, qui a chaleur étant de couleur rouge ou vermeille.

IT. *Rubificativo*.

15. RUBIFICAR, *v.*, devenir de couleur rouge, rendre de couleur rouge.

Part. pas. E 'l quart quant es RUBIFICAT.
POÈTE CHIMIQUE, *Hist. litt.*, t. VII, p. LII.

Et le quatrième quand il est *devenu de couleur rouge*.

ESP. *Rubificar*. IT. *Rubificare*.

16. ROBI, *s. m.*, rubis.

Plus clara que flors de lis
Ni maracdes ni ROBIS.
CADENET : Ai doussa flors.

Plus brillante que fleur de lis et émeraude et *rubis*.

Per maracdas o per ROBIS d' Orient.
V. et Vert., fol. 29.

Pour émeraudes ou pour *rubis* d'Orient.

CAT. ESP. *Rubi*. PORT. *Rubi, rubim*. IT. *Rubino*.

17. ROBINA, *s. f.*, rubis.

Pel saur ab color de ROBINA.
BERTRAND DE BORN : Rassa.

Chevelure blonde avec couleur de *rubis*.

18. RUBRICA, *s. f.*, lat. RUBRICA, rubrique, sorte de terre rouge.

Colors... alcunas naysho en venas de terra naturalment..., cals SO... RUBRICA.
Eluc. de las propr., fol. 267.

Les couleurs... aucunes naissent dans les veines de la terre naturellement..., telles sont... *rubrique*.

Ce mot servait aussi à désigner les titres des diverses parties d'un livre, parce qu'on les écrivait en rouge.

Lo capitol .VII. que acomensa en sa RUBRICA : Capitol, etc.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 32.

Le chapitre septième qui commence en sa *rubrique* : Chapitre, etc.

Tractem de la RUBRICA dels motz.
Leys d'amors, fol. 93.

Traitons de la *rubrique* des mots.

CAT. ESP. PORT. IT. *Rubrica*.

ROGAZO, ROAZO, *s. f.*, lat. ROGATIO, rogation.

Sanh Mamers..., lo qual establi los tres jorns de las ROGAZOS.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 60.

Saint Mamer..., lequel établit les trois jours des *rogations*.

Qu' enans de la ROAZO
O aia 'l coms aperceubut.
BERTRAND DE BORN : Lo coms.

Qu'avant la *rogation* cela le comte ait aperçu.

Ja no veiretz la festa de ROAZO.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 3.

Jamais vous ne verrez la fête de *rogation*.

CAT. *Rogació.* ESP. *Rogacion.* PORT. *Rogação.* IT. *Rogazione.*

2. DEROGAR, *v.*, lat. DEROGARE, déroger.

Part. pas. Que sya en res DEROGAT a la reformation.

Statuts des cordonn. de Bordeaux. Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 452.

Qu'il soit en rien *dérogé* à la réformation.

CAT. ESP. PORT. *Derogar.* IT. *Derogare, dirogare.*

3. INTERROGATIO, ENTERROGACIO, ENTERROGATIO, *s. f.*, lat. INTERROGATIO, interrogation.

Noms enterrogatius, es aquel qu'om pronuncia ab INTERROGATIO.

Per razo d'ENTERROGATIO.

Leys d'amors, fol. 47 et 12.

Nom interrogatif, c'est celui qu'on prononce avec *interrogation.*

Par raison d'*interrogation.*

— Question.

Non parlar avans que auias... ENTERROGACIOS.

Trad. de Bède, fol. 35.

Ne pas parler avant que tu entendes... *questions.*

CAT. *Interrogació.* ESP. *Interrogacion.* PORT. *Interrogação.* IT. *Interrogazione.*

4. ENTERROGATIU, *adj.*, lat. INTERROGATIVUS, interrogatif.

Noms ENTERROGATIUS, es aquel qu'om pronuncia ab interrogatio.

Deguna dictios ENTERROGATIVA.

Leys d'amors, fol. 47 et 39.

Nom *interrogatif*, c'est celui qu'on prononce avec interrogation.

Nul mot *interrogatif.*

CAT. *Interrogatiú.* ESP. PORT. IT. *Interrogativo.*

5. INTERROGATORI, *s. m.*, lat. INTERROGATORIUS, interrogatoire.

An respondut autrament que non devian, segon los INTERROGATORIS.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 2.

Ont répondu autrement qu'ils ne devaient, selon les *interrogatoires.*

CAT. *Interrogatori.* ESP. PORT. IT. *Interrogatorio.*

6. INTERROGAR, ENTERROGAR, *v.*, lat. INTERROGARE, interroger, demander.

Fes lur ENTERROGAR com estava a lur payre.

Hist. de la Bible en prov., fol. 19.

Leur fit *demander* comment il allait à leur père.

Part. prés. ENTERROGANS o enterrogativas.

Leys d'amors, fol. 26.

Interrogeantes ou interrogatives.

Part. pas. Per tan que sia INTERROGAT.

Chronique des Albigeois, col. 88.

Pour tant qui soit *interrogé.*

INTERROGAT et examinat.

Statuts des tailleurs de Bordeaux. Rec. des Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 475.

Interrogé et examiné.

CAT. ESP. PORT. *Interrogar.* IT. *Interrogare.*

7. ENTERVAR, ENTREVAR, *v.*, interroger, demander.

Qui lo nom vol ENTERVAR
De sel que la volc romansar.
ENTERVAN li on s'es trobat.

V. de S. Honorat.

Qui le nom veut *demander* de celui qui la voulut mettre en roman.

Ils l'*interrogent* où il s'est trouvé.

LOS ENTREVERON si era aquela via ad anar al profeta.

Hist. de la Bible en prov., fol. 35.

Les *interrogèrent* si cette route était pour aller au prophète.

8. INTERVA, *s. f.*, interrogation, question.

Motas INTERVAS li fazia;
Santz Caprasis li respondia.

V. de S. Honorat.

Nombreuses *questions* il lui faisait; saint Capraise lui répondait.

9. SUBROGAR, SUBREROGAR, *v.*, lat. SUBROGARE, subroger.

Puescan SUBROGAR altre.

Charte de Gréalou, p. 78.

Puissent *subroger* autre.

Part. pas. En loc d'aquel... SUBROGAT.

Charte de Gréalou, p. 78.

En place de celui-là... *subrogé.*

Subst. Comissari e SUBREROGAT del governador.

Tit. du XIVe siècle. DOAT, t. IX, fol. 167.

Commissaire et *subrogé* du gouverneur.

CAT. ESP. PORT. *Subrogar.* IT. *Surrogare.*

10. SUBROGATIO, *s. f.*, subrogation.

En cas de la SUBROGATIO.

Charte de Gréalou, p. 78.

En cas de la *subrogation*.

CAT. *Subrogació*. ESP. *Subrogacion*. PORT. *Subrogação*. IT. *Surrogazione*.

11. PROROGAR, PORROGAR, *v.*, lat. PROROGARE, proroger, ajourner, maintenir.

Part. pas. Fos PROROGAT e continuat.

Tit. de 1286. DOAT, t. X, fol. 296.

Fut *prorogé* et continué.

Que non puesquan esser PORROGATZ en los dits officis.

Rég. des États de Prov., 1401.

Qu'ils ne puissent être *prorogés* dans lesdits offices.

CAT. ESP. PORT. *Prorogar*. IT. *Prorogare*.

12. PRORROGATION, *s. f.*, lat. PROROGATIONEM, prorogation, délai.

Carta del compromes e de la PRORROGATION.

Cartulaire de Montpellier, fol. 98.

Charte du compromis et de la *prorogation*.

CAT. *Prorogació*. ESP. *Prorogacion*. PORT. *Prorogação*. IT. *Prorogazione*.

13. PREROGATIVA, *s. f.*, lat. PRÆROGATIVA, prérogative.

Servada entre lor PREROGATIVA de sexe.

Fors de Béarn, p. 1088.

Conservée entre eux *prérogative* de sexe.

CAT. *Prerrogativa*. ESP. PORT. IT. *Prerogativa*.

ROILL, RUILS, *s. m.*, du lat. RUBIGO, rouille.

No i a ni sanc ni ROILL.
Esmenti a gran perill,
Son braguier taca de ROILL.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il n'y a ni sang ni *rouille*.

Fiente avec grand danger, son brayer tache de *rouille*.

Fig. Es plus tost gastaz lo RUILS del pechat.

Trad. de Bède, fol. 20.

Est plus tôt détruite la *rouille* du péché.

2. RUYLHA, *s. f.*, rouille, tache.

Fig. Amor segurana
Non truep ses RUYLHA.

MARCABRUS : El mes.

Amour sûr je ne trouve sans *rouille*.

3. ROILLOS, ROUILLOS, *adj.*, rouilleux, rouillé, usé, grossier.

Ai vestirs ROUILLOS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai e.

J'ai des vêtements *rouilleux*.

Fig. Frances son ROILLOS
De portar la garnisos.

BERTRAND DE BORN : Gent part. *Var.*

Les Français sont *rouillés* de porter l'équipement.

Vostre parlar ROUILLOS.

T. D'UN MARQUIS ET DE GIRAUD : De so don.

Votre parler *grossier*.

4. ROILLAR, ROILHAR, ROUELAR, *v.*, rouiller, tacher, souiller.

Qu' el gar de ROUILHAR
L' ausbert e'l capel clar.

AMANIEU DES ESCAS : El temps de.

Qu'il se garde de *rouiller* le haubert et le casque clair.

Fig. Malvestatz ROILL'et usa
Et enclau joven e cerca.

RAMBAUD D'ORANGE : Car douz.

Méchanceté *rouille* et use et enclot et scrute jeunesse.

No y a mot fals que y ROUEL.

PIERRE D'AUVERGNE : Belh m'es.

Il n'y a pas de mot faux qui y *tache*.

Mos talans no m ROILLA.

RAMBAUD D'ORANGE : En aital rimeta.

Mon désir ne me *rouille* pas.

Part. pas. E'l ters es de plum ROILHAT.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Et le troisième est de plomb *rouillé*.

5. ROZILH, RUZIL, *s. m.*, rouille, tache.

Ferr et tot autre metalh de leu pren ROZILH, quan no es en uzagge.

Eluc. de las propr., fol. 78.

Fer et tout autre métal promptement prend *rouille*, quand il n'est pas en usage.

Osta lo RUZIL del argent, e sias purs vaicels.

Trad. de Bède, fol. 78.

Ote la *rouille* de l'argent, et sois pur vaisseau.

Fig. No y pot hom trobar a frau
Mot de ROZILH.

MARCABRUS : Lo vers comens.

On n'y peut trouver en fraude mot de *rouille*.

— Nielle, maladie du blé.

Lingostas e ROZILH
Que tornavan los blatz plus vermeilhs que bresilh.

V. de S. Honorat.

Sauterelles et *rouille* qui rendaient les blés plus vermeils que brésil.

Dona infectio... a las novelas meyshos quan so en espic, et aytal corrupcio apelam auruga o ROZILH.

Eluc. de las propr., fol. 136.

Donne infection... aux nouvelles moissons quand elles sont en épi, et pareille corruption nous appelons jaunisse ou *rouille*.

6. ROZILHOS, RUSILLOS, *adj.*, rouilleux, rouillé, de rouille.

Fer... ROZILHOS.

L'espic pren color ROZILHOZA.

Eluc. de las propr., fol. 30 et 208.

Fer... *rouillé*.

L'épi prend couleur *de rouille*.

Fig. Frances son RUSILLOS
De portar lurs garnisos.

BERTRAND DE BORN : Gent fai.

Les Français sont *rouillés* de porter leurs équipements.

7. ROZILHAR, *v.*, rouiller.

Si soven no es unch ab oli, mot leu si ROZILHA.

Eluc. de las propr., fol. 187.

Si souvent il n'est oint avec de l'huile, moult vite il se *rouille*.

ROINA, ROYNA, RUINA, *s. f.*, lat. RUINA, ruine, renversement, ouragan, tempête, orage.

Li montayna s'apella Dina,
C'am ROYNAS soven molina.

V. de S. Honorat.

La montagne s'appelle Dina, qui avec *ouragans* souvent mouline.

Moral. Per RUINA de poble.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 41.

Pour *ruine* de peuple.

Cum ergoils es naissensa de toz mals, es RUINA de totas virtuz.

Trad. de Bède, fol. 35.

Comme orgueil est naissance de tous maux, il est *ruine* de toutes vertus.

— *Par extens.* Ravine, ravin.

Cavan ROINAS e vallons.

V. de S. Honorat.

Creusant *ravins* et vallons.

CAT. ESP. PORT. *Ruina*. IT. *Rovina, ruina*.

2. RUYNOS, *adj.*, lat. RUINOSUS, ruineux, en ruine, dégradé.

Las carrieras et las paretz RUYNOZAS.

Statuts de Montpellier, de 1205.

Les rues et les murailles *dégradées*.

CAT. *Ruinos*. ESP. PORT. *Ruinoso*. IT. *Rovinoso, ruinoso*.

3. REUNAR, *v.*, ruiner, ravager.

Non avem bos ni vinha que no'l REUN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 23.

Nous n'avons bois ni vigne qu'il ne le *ravage*.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Ruinar*. IT. *Rovinare, ruinare*.

ROIRE, ROURE, *s. m.*, lat. ROBOREM, rouvre, robre, sorte de chêne.

Rusca de fraiss' e de pomier,
De panc ROIRE e d'agrunier
Faretz cozer.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Écorce de frêne et de pommier, de petit *rouvre* et d'épine noire vous ferez cuire.

Lo satans s'en fugit de sotz un ROURE.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 109.

Le satan s'enfuit dessous un *rouvre*.

Ayas una plana de ROURE.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, c. 30.

Ayez une planche de *rouvre*.

CAT. *Roure*. ESP. *Robre, roble*. PORT. *Roble*. IT. *Rovere, rovero*.

2. CORROBORATION, *s. f.*, du lat. CORROBORAMENTUM, corroboration.

Fermetat e CORROBORATION de las causas.

Tit. de 1460. DOAT, t. LXXX, fol. 283.

Affermissement et *corroboration* des choses.

CAT. *Corroboració*. ESP. *Corroboracion*. PORT. *Corroboração*. IT. *Corroborazione*.

ROMAN, *adj.*, lat. ROMANUS, romain.

Annaran drecha via per lo camin ROMAN.

V. de S. Honorat.

Iront la droite voie par le chemin *romain*.

Onrada n'er la corona ROMANA,
Si'l vostre cap s'i enclau.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Honorée en sera la couronne *romaine*, si le votre chef s'y enferme.

ESP. PORT. IT. *Romano*.

— Roman, qui appartient à l'idiome roman, l'une des langues de l'Europe latine.

Tramet lo vers en chantan
En plana lengua ROMANA.
G. RUDEL : Quan lo rius.

Je transmets le vers en chantant en pure langue *romane*.

Subst. D'autres noms a prezen
N'i a, segon ROMANS.
G. RIQUIER : El noms del.

D'autres noms à présent il y en a, selon le *roman*.

Aquest peccat es apelat en letra *presomptio*, mas en ROMANS se deu apelar folla esperansa.
V. et Vert., fol. 10. 2e Ms.

Ce péché est appelé en latin PRESOMPTIO, mais en *roman* il se doit appeler folle espérance.

Segon ROMANS e clercia.
B. MARTIN : D'entier vers.

Selon *roman* et science.

ANC. FR. Ki ceste estoire en *romanz* mist.
Roman de Rou, v. 10442.

CAT. *Romans*. ESP. PORT. *Romance*.

— Ouvrage littéraire.

Aquest ROMANS es acabat.
Épître de Matfre Ermengaud à sa sœur.

Ce *roman* est achevé.

Arnautz e cantava be, e legia be ROMANS.
V. d'Arnaud de Marueil.

Arnaud et chantait bien, et lisait bien les *romans*.

ANC. CAT. *Romans*. CAT. MOD. *Romanso*. ESP. PORT. *Romance*. IT. *Romanzo*.

2. ROMANSAR, *v.*, romancer, traduire en langue romane, écrire en roman.

Cel que volc ROMANSAR la vida sant Alban.
V. de S. Honorat.

Celui qui voulut *mettre en roman* la vie de saint Alban.

De patz mon sirventes ROMANSA.
GUILLAUME DE BERGUEDAN : Amicx marques.

Touchant la paix mon sirvente *romance*.

— Célébrer en roman.

Sels Andrieus qu'om ROMANSA.
G. FAIDIT : Quoras que m.

Cet Andrieu qu'on *célèbre en roman*.

Part. pas. Lo libre que vos ay de lati ROMANSAT.
Frag. d'une trad. de la V. de S. Amant.

Le livre que je vous ai de latin *traduit en roman*.

CAT. *Romansar*. ESP. *Romanzar, romancear*. PORT. *Romancear*. IT. *Romanzeggiare*.

3. AROMANSAR, *v.*, romancer, mettre en roman, en langue romane.

Verges, en vos ai mes auzar
D'aquest escrig AROMANSAR.
Passio de Maria.

Vierge, en vous j'ai mis l'oser de *romancer* cet écrit.

ROMANIN, ROMANI, *s. m.*, lat. ROSMARINUS, romarin.

A mal d'aganos garir
Es bona flors de ROMANI.
Brev. d'amor, fol. 50.

Pour mal d'hydropique guérir est bonne fleur de *romarin*.

CAT. *Romani*. ESP. *Romero*. IT. *Rosmarino*.

ROME, ROMET, *s. m.*, ronce.

Troben molt mal pas et encumbriers
De ROMES et d'espinas.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 86.

Trouvent moult mauvais pas et encombres de *ronces* et d'épines.

Vos prendetz
ROMETZ, e polvera fazetz.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous prenez *ronces*, et faites poussière.

2. RONSER, ROIZE, *s. m.*, ronce.

Boisos, RONSERS e pradarias.
Roman de Jaufre, fol. 58.

Buissons, *ronces* et prairies.

Le deuxième Ms. fournit cette variante :

Buscajes e pradarias,
Erms e ROIZES e malas vias.
Roman de Jaufre, fol. 63.

Bocages et prairies, déserts et *ronces* et mauvaises voies.

ROMIEU, ROMEU, *s. m.*, pèlerin, voyageur.

Voyez DENINA, t. II, p. 347.

So m'a comtat un ROMIEU.
LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Reis pus.

Cela m'a conté un *pèlerin*.

Son plus paubres que ROMIEU.
RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Sont plus pauvres que *pèlerins*.

Adjectiv. D'Astarac venia,
L'autr' ier vas la ylla,
Pel camin ROMIEU.
G. RIQUIER : D'Astarac.
D'Astarac je venais, l'autre jour vers l'île, par le chemin des *pèlerins*.

ANC. FR. Le mot ROMIEU signifiant primitivement *pèlerin allant à Rome*, fut traduit en français par *romipete*.

Petits *romipetes* vendants le leur, emprunts l'aultruy.
RABELAIS, liv. IV, nouv. Prologue.

On créa même le verbe *romipéter* par suite d'un jeu de mots :

Maudissant l'heure d'avoir fait un pet à Rome, c'est-à-dire s'être *romi-peté* et estre venu de si loin.
Contes d'Eutrapel, fol. 88.

ANC. CAT. *Romeu.* ESP. *Romero.* PORT. *Romeiro.* IT. *Romeo.*

2. ROMEUA, *s. f.*, pèlerine.
S'ieu podia aiso acabar,
Mais cuiaria conquistar
Que s'era outra mar ROMEUA.
UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos.
Si je pouvais achever cela, davantage je croirais conquérir que si j'étais outre-mer *pèlerine*.

ESP. *Romera.* PORT. *Romeira.*

3. ROMAVIA, *s. f.*, pèlerinage.
Ce mot et les deux suivants signifiaient primitivement *pèlerinage de Rome*.
N' ai faita ja manta ROMAVIA.
LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi com selh.
J'en ai fait déjà maint *pèlerinage*.
Faire ROMAVIA.
GIRAUD DE CALANSON : Ab la verdura.
Faire *pèlerinage*.

CAT. ESP. *Romeria.* PORT. *Romaria.*

4. ROMAVATGE, ROMAVAGE, *s. m.*, pèlerinage.
Hac complit son ROMAVATGE.
Leys d'amors, fol. 129.
Eut accompli son *pèlerinage*.
Al onor del cors sant fazian lo ROMAVAGE.
V. de S. Honorat.
En l'honneur du corps saint ils faisaient le *pèlerinage*.

ANC. FR. Ils biscotent vos femmes cependant qu'estes en *romivaige*.
RABELAIS, liv. I, ch. 45.

ESP. *Romerage.* IT. *Romeaggio.*

5. ROMEATGE, *s. m.*, pèlerinage.
Aproa totz ROMEATGES.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 13.
Approuve tous *pèlerinages*.

ANC. CAT. *Romiatge.*

ROMPRE, RUMPRE, *v.*, lat. RUMPERE, rompre, casser, déchirer, détruire, séparer, se détacher, entrecouper.
El pot be trabucar, e ROMPRE son col.
Liv. de Sydrac, fol. 44.
Il peut bien trébucher, et *rompre* son cou.
ROMP son vestir, grata sa cara.
V. de S. Honorat.
Déchire son vêtement, égratigne sa face.
Saber podetz, qu'ab los espas,
ROMPREM la preyss'e'l cap e'l mas.
GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per los.
Vous pouvez savoir, qu'avec les épées, nous *romprons* la presse et la tête et les mains.
Las regnas ROMP a un randon.
V. de S. Honorat.
Il *casse* les rênes d'une secousse.

Fig. Que agues cor ni voluntat
De ROMPRE sa virginitat.
Brev. d'amor, fol 82.
Qu'elle eut cœur ni volonté de *détruire* sa virginité.
Sos affars torna de sus en jos,
Quant veillessa lo ROM ni desbalanza.
HUGUES DE SAINT-CYR : Antan fes.
Son affaire tourne de sus en bas, quand vieillesse le *casse* et l'ébranle.
Ma dolor ROMPIA los motz.
Passio de Maria.
Ma douleur *entrecoupait* les mots.
Cum colum
Vin et esta en pretz de que no RUM.
GUILLAUME DE DURFORT : Quar sai petit.
Comme la colombe vit et demeure en mérite de quoi elle ne *se détache* pas.
Per so que lur amor no s pogues partir ni s ROMPRE.
V. de Raimond de Miraval.
Pour cela que leur amour ne se pût diviser ni *se rompre*.

Part. pas. O bratz ROTZ o testa fracha.
BERTRAND DE BORN : Guerra e trebalh.
Ou bras *rompu* ou tête fracturée.

En sion traucat mil escut...
E perpong falsat e ROMPUT.
BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.
En soient troués mille écus... et pourpoints faussés et *rompus*.

Fig. Car viellz es e ROMPUTZ.
V. de S. Honorat.
Car il est vieux et *cassé*.

Hai! Pretz, quon hiest mutz, sortz e guers,
E Proeza, cossi us vei ROTA!
PIERRE D'AUVERGNE : Belh m'es qu'ieu.
Ah! Mérite, comme vous êtes muet, sourd et aveugle, et Prouesse, comme je vous vois *cassée!*

Loc. De dir ses MOTZ ROMPUTZ.
PIERRE D'AUVERGNE : Lo fuelhs.
De dire sans *mots entrecoupés*.

ANC. FR. A pou ne li a *rout* le col.
Roman du Renart, t. III, p. 330.
Tant fist ce jour qu'il fust tout *roust*.
YSOPET II, fabl. 42; ROBERT, t. I, p. 17.
Et li nerf et li vaines du col li furent *routes*.
Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 304.
CAT. *Romprer*. ESP. PORT. *Romper*. IT. *Rompere*.

2. RUPCIO, *s. f.*, lat. RUPTIO, rupture.
Dens alcunas vetz prendo perforacio, autras vetz RUPCIO.
Eluc. de las propr., fol. 43.
Les dents aucunes fois prennent perforation, d'autres fois *rupture*.

3. RUPTIU, *adj.*, ruptif, propre à rompre.
De peyra RUPTIVA, de vias urinals aperitiva.
Eluc. de las propr., fol. 199.
De la pierre *ruptive*, de voies urinaires apéritive.

4. RUMPEMENT, ROMPEMEN, *s. m.*, rompement, rupture, fracture.
Endurar lo dit assault e ROMPEMEN de muralhas.
Chronique des Albigeois, col. 73.
Endurer ledit assaut et *rupture* de muraille.
Lo ROMPEMEN de ma costa.
Leys d'amors, fol. 24.
La *fracture* de ma côte.
Quan l'apostema es en maturacio et ROMPEMENT.
Eluc. de las propr., fol. 84.
Quand l'apostème est en maturation et *rupture*.
Fig. Concizios vol dire ROMPEMEN, o trencamen de dictio.
Leys d'amors, fol. 10.
Concision veut dire *rupture*, ou coupure de mot.
CAT. *Rompiment*. ESP. *Rompimiento*. PORT. IT. *Rompimento*.

5. ROMPADOR, *s. m.*, rompeur, qui rompt.
Li ROMPADORS de patz.
Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 17.
Les *rompeurs* de paix.
CAT. ESP. PORT. *Rompedor*. IT. *Rompitore*.

6. ROMPEDURA, RUMPEDURA, *s. f.*, rupture, fracture.
Que sol venir per ROMPEDURA.
C' om met en banh per ROMPEDURA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Qui a coutume de venir par *fracture*.
Qu'on met en bain pour *fracture*.
A consolidar RUMPEDURAS.
Eluc. de las propr., fol. 219.
Pour consolider *fractures*.
ANC. FR. Et ne trouve closture
Levée ou pont, qu'il n'en fasse *rompure*.
SALEL, *Trad de l'Iliade*, p. 71.
Les Alpes très hautes....
Minay et mis les rochers en *rompture*.
CL. MAROT, t. IV, p. 125.
La *rompure* desdictes trefves.
MONSTRELET, t. III, fol. 9.
ANC. CAT. ESP. PORT. *Rompedura*. IT. *Rompitura*.

7. CORROMPRE, CORRUMPRE, *v.*, lat. CORRUMPERE, corrompre, souiller.
Adonc la colera CORROMP
Tot lo fege.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Alors la bile *corrompt* tout le foie.
Los membres poyritz e corromputz CORROMPON los membres sas.
V. et Vert., fol. 57.
Les membres pourris et corrompus *corrompent* les membres sains.
Violet e CORROMPET alcun sepulcre.
Trad. du Code de Justinien, fol. 104.
Viola et *souilla* aucun sépulcre.
Fig. Negun non CORRUMPAM.
Trad. de la 2e Épît. de S. Paul aux Corinthiens.
Nul ne *corrompons*.
Anc no si CORROMPET per la tia genitura.
V. de S. Honorat.
Oncques ne se *corrompit* par la tienne procréation.

Part. pas. Los membres poyritz e CORROMPUTZ *V. et Vert.*, fol. 57.

Les membres pourris et *corrompus*.

Si vostr'auzel ha poiridura,
E par be a l'esmeutidura
Que fera es e CORROMPUDA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau a pourriture, et cela paraît bien à la fiente qui est mauvaise et *corrompue*.

De materias... CORRUPTAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 12.

De matières... *corrompues*.

Subst. La CORROMPUDA a lo cami tot ubert; la pieuzela a lo cami tot claus.

Liv. de Sydrac, fol. 83.

La *corrompue* a le chemin tout ouvert; la pucelle a le chemin tout clos.

ANC. FR. *Corromput* sunt.

Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 52.

CAT. *Corromprer.* ESP. PORT. *Corrumper.* IT. *Corrompere.*

8. CORRÓMPEMENT, CORRUMPAMEN, CORROMPAMEN, *s. m.*, corruption, altération.

Yeu vos conseubi senes CORROMPEMENT.

Passio de Maria.

Je vous conçus sans *corruption*.

Els bens que t mostra deves creire
Senes tot CORRUMPAMEN.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Aux biens qu'il te montre tu dois croire sans aucune *altération*.

ANC. FR. Dont toutes choses prennent vie et *corrumpement*.

J. DE MEUNG, *Test.*, v. 1927.

Le *corrompemens* des pucelles et vierges.

LAUR. DE PREMIER FAICT, *Trad. de la Vieill. de Cicéron*, fol. 27.

CAT. *Corrompiment.* ESP. *Corrompimiento.* PORT. IT. *Corrompimento.*

9. CORROMPUDAMEN, *adv.*, d'une manière corrompue, avec altération, défectueusement.

Es escrich CORROMPUDAMEN.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 18.

Est écrit *d'une manière corrompue*.

CAT. *Corrompadament.* ESP. *Corrompidamente.*

10. CORRUPCIO, CORRUPTIO, CORROPCIO, *s. f.*, lat. CORRUPTIO, corruption, altération.

Sa CORRUPCIO era confermada.

Aquo que es remas de la CORROPCIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 1 et 25.

Sa *corruption* était confirmée.

Ce qui est resté de la *corruption*.

Fig. Nostr'arma CORRUPCIO pren.

Brev. d'amor, fol. 59.

Notre âme prend *corruption*.

CAT. *Corrupció.* ESP. *Corrupcion.* PORT. *Corrupção.* IT. *Corruzione.*

11. CORRUPTELA, *s. f.*, lat. CORRUPTELA, corruption.

Entrodnyssen en la terra d'Anglaterra CORRUPTELA.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 22.

Introduisent en la terre d'Angleterre *corruption*.

CAT. ESP. PORT. *Corruptela.* IT. *Corruttela.*

12. CORRUPTIBILITAT, *s. f.*, lat. CORRUPTIBILITAT*em*, corruptibilité.

CORRUPTIBILITAT, mutabilitat.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Corruptibilité, mutabilité.

CAT. *Corruptibilitat.* ESP. *Corruptibilidad.* PORT. *Corruptibilidade.* IT. *Corruttibilità, corruttibilitate, corruttibilitade.*

13. CORROMPABLE, CORRUMPABLE, *adj.*, corruptible, sujet à corruption.

En las causas trespassans e CORRUMPABLAS.

V. et Vert., fol. 2.

Dans les choses périssables et *corruptibles*.

Primordial materia... no es generabla ni CORRUMPABLA.

Eluc. de las propr., fol. 105.

Primordiale matière... n'est susceptible de génération ni *corruptible*.

ANC. FR. Car en eus n'a riens *corrumpable*,
Tant est ferme, fors et estable.
Onques riens ne fis pardurable,
Quanque ge fais est *corrumpable*.

Roman de la Rose, v. 19121 et 19262.

— Sujet à rupture.

Arbre... no CORRUMPABLE.

Eluc. de las propr., fol. 222.

Arbre... non sujet *à rupture*.

14. CORRUPTIU, *adj.*, lat. CORRUPTIVUS, corruptif, propre à corrompre.

Ad horas es conservativa, ad hora CORRUPTIVA.

Qualitat CORRUPTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 24.

Tantôt elle est conservative, tantôt *corruptive*.

Qualité *corruptive*.

CAT. *Corruptiu*. ESP. *Corruptivo*.

15. CORRUPTIBLE, *adj.*, lat. CORRUPTIBILE, corruptible.

Que las cauzas compostas d' aquela materia sian generablas et CORRUPTIBLAS.

Eluc. de las propr., fol. 105.

Que les choses composées de cette matière soient susceptibles de génération et *corruptibles*.

CAT. ESP. *Corruptible*. PORT. *Corruptivel*. IT. *Corruttibile*.

16. CORRUMPADOR, *s. m.*, corrupteur.

Esser violada dels CORRUMPADORS.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 4.

Être violées par les *corrupteurs*.

CAT. ESP. PORT. *Corrompedor*. IT. *Corrompitore*.

17. INCORRUPTIBILITAT, *s. f.*, lat. INCORRUPTIBILITATEM, incorruptibilité.

Simplicitat et INCORRUPTIBILITAT.

Eluc. de las propr., fol. 118.

Simplicité et *incorruptibilité*.

CAT. *Incorruptibilitat*. ESP. *Incorruptibilidad*. PORT. *Incorruptibilidade*. IT. *Incorruttibilità, incorruptibilitate, incorruptibilitade*.

18. DESROMPRE, DISROMPRE, DISRUMPRE, *v.*, lat. DIRUMPERE, rompre, déchirer.

Santz Nazaris DESROMP son vestir e sa cara.

DESROMP son sisclaton.

V. de S. Honorat.

Saint Nazaire *déchire* son vêtement et sa face.

Déchire son manteau.

Part. pas. Aquo que es... DISROMPUT.

ES DISRUMPUDA.

Trad. d'Albucasis, fol. 25 et 12.

Ce qui est... *rompu*.

Est *rompue*.

ANC. FR. Qui les péust *desrompre* ne gaster.

Roman fr. de Fierabras, liv. II, part. I, ch. 29.

Froisse *desrompt* et esnue.

JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 103.

Quand par son poids ces corps faux et cruels
Furent gisans *dérompus* et tuez.

CL. MAROT t. IV, p. 20.

IT. *Disrompere*.

19. DISRUPTIO, *s. f.*, lat. DIRUPTIO, rupture.

DISRUPTIO en la tunica uvea.

Trad. d'Albucasis, fol. 18.

Rupture en la tunique muqueuse.

20. ENTREROMPRE, *v.*, entrediviser, séparer, délimiter.

Part. pas. Las possessios... sufficienmen ENTREROMPUDAS.

Tit. du XIIIe siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 94.

Les possessions... suffisamment *entredivisées*.

RONFLAR, *v.*, ronfler, râler.

Auzi plainer e RONFLAR
Un cavallier, e sospirar.
Per gran ira
Plora e RONFLA e sospira.

Roman de Jaufre, fol. 9 et 32.

Il entendit gémir et *râler* un chevalier, et soupirer.

Par grande colère pleure et *râle* et soupire.

RONHA, RUNHA, *s. f.*, rogne.

Cobran sa carn e sa RONHA.

Brev. d'amor, fol. 69.

Couvrant sa chair et sa *rogne*.

Als autres dona RUNHA, que a penas garisso.

Liv. de Sydrac, fol. 35.

Aux autres il donne *rogne*, de sorte qu'à peine ils guérissent.

CAT. *Ronya*. ESP. *Roña*. PORT. *Ronha*. IT. *Rogna*.

2. ROGNOS, RONHOS, RUNHOS, *adj.*, rogneux.

De que pogues comprar una camisa
Ab que cobris mos codes, c' ai ROGNOS.

BERENGER DE PUIVERT : Mal' aventura.

De quoi je pusse acheter une chemise avec quoi je couvrisse mes coudes, que j'ai *rogneux*.

Lhi .I. esdeveno magre, li autre RUNHOS.

Liv. de Sydrac, fol. 35.

Les uns deviennent maigres, les autres *rogneux*.

— Raboteux, âpre.

Cant a manjat el lo forbis
A peira o a fust RONHOS.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il a mangé il l'aiguise sur pierre ou sur bois *raboteux*.

ANC. FR. Qui bochus ou teignos sera
Ou lois ou *rognos* ou crevé.
2e *Trad. du Chastoiement*, conte 5.

Une brebis *rogneuse* au troupeau met la rogne.
NICOLAS RAPIN, p. 172.

CAT. *Ronyos*. ESP. *Roñoso*. IT. *Rognoso*.

RONHO, RENHO, RUNHO, *s. m.*, rognon.

La carn que es estenduda per loms e per RONHOS.
V. et Vert., fol. 97.

La chair qui est étendue le long des reins et le long des *rognons*.

E 'l fetge e 'ls RENHOS.
GUILLAUME DE TUDELA.

Et le foie et les *rognons*.

Lhi RUNHO e li membre d' on luxuria ve.
Liv. de Sydrac, fol. 130.

Les *rognons* et les membres d'où luxure vient.

— Reins.

Quan entre los RONHOS endeve dolor per freg.
Trad. d'Albucasis, fol. 8.

Quand entre les *reins* vient douleur par froid.

CAT. *Ronyo*. ESP. *Riñon*.

2. **RONHONADA**, *s. f.*, rognon.

Las RONHONADAS dels moutons ni de las fedas non... farcirai.
Cartulaire de Montpellier, fol. 129.

Les *rognons* des moutons ni des brebis je ne... farcirai pas.

ESP. *Riñonada*.

3. **RONHONAL**, *s. m.*, rognon.

So es RONHONAL de moto.
Trad. d'Albucasis, fol. 68.

C'est *rognon* de mouton.

ANC. CAT. *Ronhional*.

RONSAR, RONZAR, *v.*, lancer, renverser, jeter, déjeter, agiter.

Selh que mielhs las sap RONSAR.
MARCABRUS : Hueymais.

Celui qui les sait mieux *renverser*.

Ben las sabon RONZAR.
R. RIGAUT : Tota dona.

Bien ils les savent *renverser*.

Loc.

E 'ls huelhs RONSIEI denan l' ueis del moli.
Ni 'l rechinhar, can ri,
Ni 'ls huels RONSAR.
P. DURAND : Mi dons.

Et je *jetai* les yeux devant l'ouverture du moulin.
Et le rechigner, quand elle rit, et les yeux (le regard) *lancer*.

Be m' es la mortz greus et amara,
Si que RONSAR mi fai la cara.
RONSARAS las sillas
Per la dolor greu.

Per la calor del foc lo pebres se RONSA e torna negre.
Leys d'amors, fol. 4, 29 et 45.

Bien m'est la mort pénible et amère, tellement que *renverser* elle me fait la face.
Tu *renverseras* les sourcils par la pénible douleur.
Par la chaleur du feu le poivre *s'agite* et devient noir.

So que fan las moscas e las abelhas volan, extenden et RONSAN lors alas per l' ayre.
Eluc. de las propr., fol. 45.

Bruit que font les mouches et les abeilles en volant, étendant et *agitant* leurs ailes dans l'air.

Part. pas. Algus homes han la lengua tan RONSADA, que no la podo movre.
Eluc. de las propr., fol. 44.

Quelques hommes ont la langue tellement *déjetée*, qu'ils ne la peuvent mouvoir.

IT. *Ronzare*.

2. **RONSAMENT**, RONZAMENT, *s. m.*, contournement, renversement.

Lengua... pren RONSAMENT o contractio.
Per RONZAMENT o contraccio del nervi sensitiu.
Eluc. de las propr., fol. 85 et 40.

La langue... prend *contournement* ou contraction.
Par *renversement* ou contraction du nerf sensitif.

IT. *Ronzamento*.

ROS, *s. m.*, lat. ROS, rosée.

Ros, es pauca ploia.
Temps de ROS et de pluvial irrigacio.
Eluc. de las propr., fol. 127 et 129.

Rosée, c'est petite pluie.
Temps de *rosée* et de pluvial arrosement.

El mati, ab lo ROS, cant l'alba dousa brolha.
GUILLAUME DE TUDELA.
Au matin, avec la *rosée*, quand l'aube douce surgit.
ESP. PORT. *Rocio.*

2. ROSADA, ROZADA, *s. f.*, rosée.
El pregava Dieu que li dones de la ROSADA del cel.
L'Arbre de Batalhas, fol. 159.
Il priait Dieu qu'il lui donnât de la *rosée* du ciel.
Nenguna ROZADA non cazia sobre terra.
Hist. de la Bibl. en prov., fol. 21.
Nulle *rosée* ne tombait sur terre.
CAT. *Rosada.* IT. *Rugiada.*

3. ROSAL, *s. m.*, rosée.
.I. gota de ROSAL.
V. et Vert., fol. 35.
Une goutte de *rosée.*
Maire de ROZAL e d'umor,
Quar en terra tramet ROZAL
La nueg, et humor natural.
Brev. d'amor, fol. 32.
Mère de *rosée* et d'humidité, car en terre elle transmet *rosée* la nuit, et humidité naturelle.
Par ext. Los albres rendran de sanc ROZAL.
Contricio e penas infernals.
Les arbres rendront *rosée* de sang.

4. ROZENC, *adj.*, humide de rosée.
On mays las conchas recebo d'ayre ROZENC.
Eluc. de las propr., fol. 189.
Où plus les conques reçoivent d'air *humide de rosée.*

5. ROZAMENT, *s. m.*, rosée.
De ploia e de ROZAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 161.
De pluie et de *rosée.*

6. ARROSAR, ARROZAR, AROSAR, *v.*, arroser, mouiller.
Per ARROSAR los albres que porton frug.
V. et Vert., fol. 37.
Pour *arroser* les arbres qui portent fruit.
Per AROSAR aicelas herbas.
Liv. de Sydrac, fol. 3.
Pour *arroser* ces herbes.
Fig. Gracia que ARROZA lo cor.
Los ARROZA de la fon de sa gracia.
V. et Vert., fol. 44 et 37.
Grâce qui *arrose* le cœur.
Les *arrose* de la fontaine de sa grâce.

7. ENROSAR, *v.*, arroser.
Part. pas. Per Dieu lo payre fo mulhatz
Et enluenitz et ENROZATZ...
Del oli de cel glorios.
Leys d'amors, fol. 135.
Par Dieu le père il fut mouillé et oint et *arrosé*... de l'huile du ciel glorieux.

ROS, *adj.*, lat. RUFUS, roux, jaune.
Aportatz lo nostre cat ROS.
LE COMTE DE POITIERS : En Alvernhe.
Apportez le notre chat *roux.*
Aguem vis clar e ROS.
AMANIEU DES ESCAS : El temps de.
Nous eûmes vin clair et *roux.*
Barba ROSSA, auras roja,
Don ti poiras totz revestir.
GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.
Barbe *rousse*, rouge tu auras, dont tu te pourras tout revêtir.
Subst. Totz hom si deu gardar de ROS vaire.
Liv. de Sydrac, fol. 126.
Tout homme doit se garder de *roux* tacheté.
D'un hueu cueit la una part,
So es lo ros.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
D'un œuf cuit l'une partie, c'est-à-dire le *jaune.*
Loc. Qui m'apella de nonfei
No l'en soan negre ni ROS.
GUILLAUME DE BERGUEDAN : Ar el mes.
Qui m'appelle de non-foi ne l'en méprise noir ni *roux* (qui que ce soit).
Bais e brun, e blanc e ROS
An tan ros.
P. CARDINAL : De sirventes.
Bai et brun, et blanc et *roux* (tous en général) ont tant rongé.
ANC. FR. Ulien monte desus un cheval *ros.*
Roman d'Agolant, fol. 188.
CAT. *Ros.* ESP. *Rufo.* PORT. *Ruço, ruivo.* IT. *Rosso.*

2. ROSSOR, *s. f.*, rousseur.
Aissi perdra cella ROSSOR.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Ainsi il perdra cette *rousseur.*
ANC. CAT. *Rossor.*

3. SUBROS, *adj.*, sous-roux, faiblement roux.
Color subcitrina, SUBROSSA.
Eluc. de las propr., fol. 58.
Couleur sous-citrine, *sous-rousse.*

4. ROSSEZA, ROCEZA, *s. f.*, rousseur, couleur rousse.

Agathes... glauca... declinant a ROSSEZA.
Los pels... declinans a ROCEZA.
Eluc. de las propr., fol. 188 et 31.
Agate... glauque... inclinant à *rousseur*.
Les cheveux... inclinant à *rousseur*.

ROSA, ROZA, *s. f.*, lat. ROSA, rose.

Plus colorada
Que ROSA de mai brotonada.
P. VIDAL : Lai on cobra.
Plus colorée que *rose* de mai boutonnée.
ROSA fresca de mai non es plus colorada.
V. de S. Honorat.
Rose fraîche de mai n'est pas plus colorée.

Fig. Domna, ROZA ses espina.
PIERRE DE CORBIAC : Domna dels.
Dame, *rose* sans épine.
De tota boneza
Etz ROZ' espandia.
PERDIGON : Verges.
De toute excellence vous êtes *rose* épanouie.

Voyez AIGUA.

CAT. ESP. PORT. IT. *Rosa.*

2. ROSETA, ROZETTA, *s. f. dim.*, rosette, petite rose.

Dieus vos sal, Na pastorela,
Color de ROZETA.
UN TROUBADOUR ANONYME : Per amor.
Dieu vous sauve, dame pastourelle, couleur de *petite rose*.

CAT. ESP. PORT. *Roseta.* IT. *Rosetta.*

— Petite rougeur, petit bouton.

ROSETTAS son qu' el paladel
Naisson.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
(Ce) sont *petites rougeurs* qui au palais naissent.

3. ROSAN, ROZAN, *adj.*, rosé, couleur de rose.

La colors fo fresca e ROZANA.
BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.
La couleur fut fraîche et *rosée*.

4. ROSAT, ROZAT, *adj.*, lat. ROSAT*us*, rosat, rosé, qui appartient à la rose.

Ab ol ROSAT.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Avec huile *de rose*.

Sucre ROZAT.
Leys d'amors, fol. 111.
Sucre *rosat*.

CAT. *Rosad.* ESP. PORT. *Rosado.* IT. *Rosato.*

5. ROSAL, ROZAL, *adj.*, lat. ROSAL*is*, rosé, rougeâtre.

Los albres redran lo sanc ROZAL.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.
Les arbres rendront le sang *rosé*.

6. ROSENC, ROZENC, *adj.*, rosé, couleur de rose, alezan, rouge.

Per flors blancas, purpurencas o ROZENCAS.
Fa aquela stridor semlantment qu'el ferr ROZENC escantit en l'aygua.
Caval... si es de pels ROZENC.
Eluc. de las propr., fol. 219, 138 et 246.
Par fleurs blanches, purpurines ou *rosées*.
Fait ce frémissement semblablement que le fer *rouge* éteint dans l'eau.
Cheval... s'il est de poils *alezans*.

7. ROCE, *adj.*, lat. ROSE*us*, rosé, de couleur rose.

Color ROCEA, punica et citrina han pauca diferencia.
Eluc. de las propr., fol. 266.
Couleur *rosée*, écarlate et citrine ont peu de différence.

8. ROSER, ROSIER, *s. m.*, rosier.

Flor de ROSER, quan nais,
Non es plus fresca de lei.
RAIMOND DE MIRAVAL : Bel m' es.
Fleur de *rosier*, quand elle naît, n'est pas plus fraîche qu'elle.
No m fai chantar flors ni ROSIERS.
LAMBERTI DE BONANEL : Al cor.
Ne me fait chanter fleur ni *rosier*.

CAT. *Roser.* ESP. *Rosal.* IT. *Rosaio.*

9. ROSELH, *s. m.*, du lat. ROSE*tum*, roseraie, bosquet de rosiers.

Bocs m' en son pratz e vergier e ROZELH.
GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Aissi cum a.
Bois m'en sont prés et vergers et *roseraie*.

PORT. *Rosal.*

10. ROZELLA, *s. f.*, roselle, nom donné à la fleur du pavot.

Flor tan bella

Que l'enfan apelon ROZELLA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Fleur si belle que les enfants appellent *roselle.*
ANC. CAT. *Rosella.*

11. RAUJEN, *adj.*, rosé, de rose, vermeil.
Lo ten e fresc e RAUJEN.
DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus.*
Le teint et frais et *rosé.*

ROSSI, ROCI, RONCIN, *s. m.*, roussin, cheval de peine.
Voyez DENINA, t. II, p. 171; ALDRETE, p. 366; MAYANS, *Orig. de la leng. esp.*, t. II, p. 234.
Totz jauzions, de mon ROSSI
Dessendey jos, sobr' el gravelh.
GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.
Tout joyeux, de mon *roussin* je descendis en bas, sur le gravier.
Paubre lairon pent hom per una veta,
E pen lo tals qu' a emblat un ROCI.
P. CARDINAL : Prop a guerra.
Pauvre larron on pend pour une vétille, et tel le pend qui a volé un *roussin.*
Cavalcant un RONCIN lear.
Roman de Jaufre, fol. 5.
Chevauchant un *roussin* gris-pommelé.
ANC. FR. S'en s'estable éut ung *roucin.*
Roman de la Rose, v. 1124.
Pour cause de un *ronci* de service.
Lett. de rém., 1321. CARPENTIER, t. III, col. 661.
CAT. *Roci.* ESP. *Rocin.* PORT. *Rocim.* IT. *Ronzino.*

2. ROSSA, *s. f.*, rosse.
Fig. Jatz ab una vielha ROSSA
Que cordeia et tira gossa.
P. CARDINAL : D' Esteve de.
Gît avec une vieille *rosse* qui attache et traîne chienne.
CAT. *Rossa.* IT. *Rozza.*

3. ROSSINIER, ROCINIER, RONCINIER, *s. m.*, rossinier, meneur, monteur de roussins.
Un ROSSINIER, nas de croc.
T. DE G. RAINOLS ET DE G. MAGRET : Maigret.
Un *meneur de roussins,* nez de croc.
Raubador ni malvat ROCINIER
No rauberan mais Venaissi.
P. VIDAL : Drogoman.
Voleurs ni méchants *rossiniers* ne déroberaient davantage Venaissin.
RONCINIERS, joglars plaides.
T. DE TAUREL ET DE FALCONET : Falconet.
Rossinier, jongleur chicaneur.

4. ROSSEGAR, *v.*, rosser, assommer.
Part. pas. Cant ela l' ac pro battut
E ROSSEGAT e vil tengut.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.
Quand elle l'eut assez battu et *rossé* et vil tenu.

5. AROSSAR, *v.*, rosser, battre.
Part. pas. fig.
Dira tot lo mon Karles es AROSSATZ.
Roman de Fierabras, v. 3808.
Tout le monde dira Charles est *rossé.*

ROSSIGNOL, ROSSINHOL, *s. m.*, rossignol.
Aug lo ROSSIGNOLS chantar.
B. DE VENTADOUR : En abril. *Var.*
J'entends le *rossignol* chanter.
Tota la nueg serena
Chanta 'l ROSSINHOLS.
ARNAUD DE MARUEIL : Belh m' es.
Toute la nuit sereine chante le *rossignol.*
CAT. *Rossinyol.* ESP. *Ruiseñor.* PORT. *Rouxinol.* IT. *Rosignolo, rusignuolo.*

2. ROSSIGNOLA, ROSSINHOLA, *s. f.*, rossignol.
L' auzelh e la ROSSINHOLA
Tornon lur chan en tazer.
MARCABRUS : Quan lo.
Les oiseaux et le *rossignol* tournent leur chant en se taire.

3. ROSSIGNOLET, ROSSINHOLET, *s. m. dim.*, rossignolet, petit rossignol.
Quant aissi auzetz esbaudir
Lo ROSSIGNOLET nuoit e jorn.
T. DE PIERRE D'AUVERGNE ET DE B. DE VENTADOUR : Amicx Bernartz.
Lorsqu'ainsi vous entendez se réjouir le *rossignolet* nuit et jour.
La doussa votz ai auzida
Del ROSSINHOLET salvatge.
B. DE VENTADOUR : La doussa votz.
La douce voix j'ai entendue du *rossignolet* sauvage.

ROT, *s. m.*, lat. RUCTUS, rot, soupir.

Pueis fan gems, ROTZ e brams.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ar vei escur.

Puis ils font gémissements, *soupirs* et braillements.

CAT. *Rot.* IT. *Rutto.*

ROTA, *s. f.*, bande, compagnie d'hommes armés.

Lo coms no deu metre a Montferrand ROTAS ni gens estranhas.
Charte de Montferrand, de 1242.

Le comte ne doit mettre à Montferrand *bandes* ni gens étrangères.

Se part d'Anglatera am una gran ROTA d'Angles.
L'Arbre de Batalhas, fol. 198.

Se part d'Angleterre avec une grande *compagnie* d'Anglais.

ANC. FR. De quatre-vingts chevaliers qu'il y avoit en la *rote*, onques n'en remaint uns.
VILLEHARDOUIN, p. 93.

2. ROTER, *s. m.*, routier, soldat faisant partie de bandes indisciplinées, connues aussi sous le nom de cotereaux.

Mante los ROTERS qu' el pays van raubant.
Lendema li ROTER se son acaminat.
GUILLAUME DE TUDELA.

Il soutient les *routiers* qui le pays vont pillant.
Le lendemain les *routiers* se sont acheminés.

ROTA, *s. f.*, déroute, tumulte, confusion.

Consec lo prince en sa ROTA,
Joyosa dintz lo cors li bota.
V. de S. Honorat.

Poursuit le prince dans sa *déroute*, Joyeuse dans le corps lui met.

Cuia eissir de la ROTA.
P. CARDINAL : Una cieutat.

Pense sortir du *tumulte*.

Mais dura la ROTA que fan en l' albergada.
GUILLAUME DE TUDELA.

Davantage dure la *confusion* qu'ils font au gîte.

ANC. FR. Henry, le plus grand roi que la France eut jamais,
Tu le suis, tu le bats, en *route* tu le mets.
NICOLAS RAPIN, p. 187.

Il les meït en *roupte* avec un bien grand meurtre.
AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Philopœmen.

ESP. *Rota.* IT. *Rotta.*

2. ROESTA, *s. f.*, déroute.

Denant si mena tal ROESTA,
Non i remant ni bratz ni testa.
V. de S. Honorat.

Devant soi il mène telle *déroute*, qu'il n'y demeure ni bras ni tête.

3. AROTAR, *v.*, se mettre en route, partir, faire partir.

Part. pas. Pueys an totz los saumiers denant lor AROTATZ.
Apres lo duc Richart vec los vos AROTATZ.
Roman de Fierabras, v. 2938 et 3533.

Puis ils ont toutes les bêtes de somme devant eux *fait partir*.
Après le duc Richart vous les voilà *partis*.

ANC. FR. Congié prent, si s'est *aroutez*.
Puisqu'à dire sui *arroutez*.
Conte d'un riche homme.

ROTA, *s. f.*, rote, sorte d'instrument de musique.

Faitz la ROTA
Ab .XVII. cordas garnir.
GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Fais la *rote* avec dix-sept cordes garnir.

ANC. ESP. Avie hy sinfonia, arba, giga e *rota*.
Poema de Alexandro, cop. 1383.

ROZINA, *s. f.*, lat. RESINA, résine.

ROZINA, es tota goma liquida.
Pinhe... ha humor que... convertish si en ROZINA.
Eluc. de las propr., fol. 221 et 218.

Résine, c'est toute gomme liquide.
Le pin... a séve qui... se convertit en *résine*.

CAT. *Resina, rehina.* ESP. *Resina.* PORT. *Rezina, resina.* IT. *Resina.*

2. ROZINOS, *adj.*, lat. RESINOSUS, résineux.

Frug plazent, gras et ROZINOS.
Eluc. de las propr., fol. 224.

Fruit agréable, gras et *résineux*.

CAT. *Resinos.* ESP. PORT. IT. *Resinoso.*

RUA, RUGA, *s. f.*, lat. RUGA, ride.

Eu peing la RUA de sotz l' uoill.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

Je peins la *ride* dessous l'œil.

Macula ni RUGA.

Doctrine des Vaudois.

Tache ni *ride*.

Grayssha... es... de las RUAS del cuer extensiva.

Eluc. de las propr., fol. 65.

La graisse... est... des *rides* de la peau extensive.

ANC. FR. Les cheveulx blancs des vieillars, leurs *ruges* et ridez visaiges.

LAURENT DU PREMIER FAICT, *trad. du Traité de la Vieill. de Cicéron*, fol. 40.

ANC. CAT. ESP. PORT. IT. *Ruga.*

2. RUAR, *v.*, lat. RUGARE, rider.

La pelz li RUA, hec lo kap te tremblant.

Poëme sur Boèce.

La peau lui *ride*, voici que le chef tient tremblant.

Part. pas. Lo solelh le ret negre et RUAT.

Eluc. de las propr., fol. 219.

Le soleil le rend noir et *ridé*.

Quan son vielhas RUADAS.

Brev. d'amor, fol. 131.

Quand elles sont vieilles *ridées*.

ANC. CAT. ESP. *Rugar.*

3. RUAMENT, *s. m.*, ride.

Atenuacio del front et RUAMENT denota defalhiment del cervel.

Eluc. de las propr., fol. 39.

Rétrécissement du front et *ride* dénote défaillance du cerveau.

4. RUGOS, *adj.*, lat. RUGOSUS, ridé.

Per forsa del foc rema negre et RUGOS.

Per defauta de çalor et d'humor natural es RUGOZA.

Eluc. de las propr., fol. 219.

Par force du feu reste noir et *ridé*.

Par manquement de chaleur et d'humeur naturelle elle est *ridée*.

ESP. PORT. *Rugoso.*

5. RUGATIU, *adj.*, ridatif, propre à rider,

Es RUGATIVA, per que les vielhs so ruats.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Est *ridative*, c'est pourquoi les vieux sont ridés.

6. RUGACIO, *s. f.*, lat. RUGATIO, ride.

Pel... pren..., per defauta d' humor, RUGACIO.

Eluc. de las propr., fol. 65.

La peau... prend..., par manque d'humeur, *ride*.

7. RUGOZITAT, *s. f.*, lat. RUGOSITATEM, rugosité.

La scorsa aspra et granda RUGOZITAT.

Eluc. de las propr., fol. 217.

L'écorce rude et grande *rugosité*.

ESP. *Rugosidad.*

RUA, *s. f.*, rue.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 64; DENINA, t. III, p. 142.

La nuhs era negra, e fai escur,
E perprendo la RUAS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 7.

La nuit était noire, et il fait obscur, et ils prennent les *rues*.

ESP. PORT. *Rua.*

RUDA, RUTHA, *s. f.*, lat. RUTA, rue, plante.

Grana de ruda.

Suc de RUDA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Graine de *rue*.

Suc de *rue*.

RUTHA... es herba...; contraria es a vere.

Eluc. de las propr., fol. 221.

La *rue*... est herbe...; contraire elle est à venin.

CAT. ESP. PORT. *Ruda.* IT. *Ruta.*

2. RUTHAT, *adj.*, lat. RUTATUS, mêlé de rue.

Les Romas buvio antiquament vi RUTHAT contra vere.

Eluc. de las propr., fol. 221.

Les Romains buvaient anciennement vin *mêlé de rue* contre venin.

RUDE, *adj.*, lat. RUDIS, rude, grossier.

Es RUDES en fahs e en paraulas.

Qui a la cara grossa e plena, es de RUDA natura.

Liv. de Sydrac, fol. 126 et 127.

Est *rude* en faits et en paroles.

Qui a la face grosse et pleine, est de nature *rude*.

Non es degus homs, per can que sia durs e RUDES.

Leys d'amors, fol. 148.

Il n'est aucun homme, pour combien qu'il soit dur et *rude*.

CAT. ESP. *Rudo.* PORT. IT. *Rude.*

2. RUDEZA, *s. f.*, rudesse, rusticité, grossièreté.

Qui a las aurelhas grans, es signifiansa de RUDEZA.

Liv. de Sydrac, fol. 127.

Qui a les oreilles grandes, c'est marque de *rudesse*.

CAT. *Rudesa.* ESP. PORT. *Rudeza.* IT. *Rozzezza.*

3. RUDITAT, *s. f.*, lat. RUDITAT*em*, rudesse, rusticité, grossièreté.

Aurelhas per exces longas... denoto d' entedement RUDITAT.

Eluc. de las propr., fol. 40.

Oreilles par excès longues... dénotent *grossièreté* d'entendement.

4. RUDAMENT, *adv.*, grossièrement.

Uelhs negres, le jorn vezo agudament..., mas la nuech vezo RUDAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 38.

Yeux noirs, le jour voient finement..., mais la nuit voient *grossièrement*.

RUF, *adj.*, raboteux, rude, âpre.

Ac grans e RUFAS las mas.

Roman de Jaufre, fol. 27.

Il eut grandes et *raboteuses* les mains.

RUFIAN, ROFIAN, *s. m.*, rufien, paillard, maquereau.

Ancmais tan bon ROFIAN
Non vim.

T. DE TAUREL ET DE FALCONET : Falconet.

Oncques plus si bon *rufien* nous ne vîmes.

Que nengun RUFIAN non ause habitar en aquest pays.

Statuts de Provence. BOMY, p. 205.

Que nul *maquereau* n'ose habiter dans ce pays.

Que sia acusat de fach criminel ni RUFIAN.

Statuts de la Confr. du Saint-Esprit.

Qu'il soit accusé de fait criminel et *rufien*.

CAT. *Rufiá.* ESP. *Rufian.* PORT. *Rufião.* IT. *Ruffiano.*

RUGIR, *v.*, lat. RUGIR*e*, rugir.

Leos RUGISH.

Leys d'amors, fol. 46.

Le lion *rugit*.

Subst. Pueys son dos chant torn' en RUGIR.

T. DE GUILLAUME ET DE G. RIQUIER : Guiraut.

Puis son doux chant tourne en *rugir*.

Part. prés. Coma leons RUGENS.

Trad. de la 1re *Épît. de S. Pierre.*

Comme lion *rugissant*.

ESP. PORT. *Rugir.* IT. *Ruggire.*

2. RUGIT, *s. m.*, lat. RUGIT*us*, rugissement.

Fa .XII. RUGITZ, o critz.

Eluc. de las propr., fol. 255.

Fait douze *rugissements*, ou cris.

CAT. *Rugit.* ESP. PORT. *Rugido.* IT. *Rugito.*

— Flatuosité, borborygme.

Fa ronha et pustulas els efans, RUGIT et ventozitatz excita.

Eluc. de las propr., fol. 274.

Fait rogne et pustules aux enfants, *flatuosité* et ventosités excite.

3. RUG, RUCH, *s. m.*, rugissement.

RUG far et clamors.

Eluc. de las propr., fol. 81.

Faire *rugissement* et clameurs.

IT. *Ruggio, rugghio.*

— Flatuosité, borborygme.

Ayga, la qual preza otra mezura, fa RUCH el ventre.

Exces de vianda... engendra RUG.

Eluc. de las propr., fol. 54 et 73.

Eau, laquelle prise outre mesure, fait *borborygme* au ventre.

Excès de nourriture... engendre *flatuosité*.

4. RUGIMENT, *s. m.*, flatuosité, borborygme.

Inflacio de ventre e RUGIMENT.

Eluc. de las propr., fol. 210.

Enflure de ventre et *flatuosité*.

RUGLE, *s. m.*, globe.

Dos RUGLES si encontro en l' ayre, cum dos calhaus eflamatz, fasem granda collizio.

Eluc. de las propr., fol. 138.

Deux *globes* se rencontrent en l'air, comme deux cailloux enflammés, faisant grande collision.

RUMOR, RIMOR, *s. m.*, lat. RUMOR, rumeur.

Fon gran RUMORS
Entr' el poble e gran clamors.

Trad. d'un Évang. apocr.

Il fut (y eut) grande *rumeur* parmi le peuple et grande clameur.

Non aiatz paor
De crit ni de RIMOR.
ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

N'ayez peur de cri ni de *rumeur*.

ANC. FR. De quatre lieues oïsiez la *rumor*.
Roman de Roncevaux, MONIN, p. 11.

CAT. ESP. PORT. *Rumor*. IT. *Romore, rimore*.

2. RUMOROS, *adj.*, agité, tumultueux, grondeur, mugissant.

Mar... es tempestuoza, RUMOROZA.
Eluc. de las propr., fol. 153.

La mer... est tempétueuse, *mugissante*.

IT. *Romoroso*.

RUNDIR, *v.*, grogner.

Parlon aissi cum porcs RUTZ.
TORCAFOLS : Cominal.

Ils parlent ainsi comme cochon *grogne*.

RURAL, *adj.*, lat. RURAL*is*, rural, rustique, grossier.

Cobes e RURALS.
Leys d'amors, fol. 39.

Convoiteux et *grossier*.

CAT. ESP. PORT. *Rural*. IT. *Rurale*.

RUSCA, RUSCHA, *s. f.*, écorce.

Per la RUSCA non pueia
La dous' umor de la saba.
RAMBAUD D'ORANGE : Er quan.

Par l'*écorce* ne monte pas la douce humeur de la séve.

RUSCA... de pomier.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ecorce... de pommier.

— Tan.

Als cuers que adobaray farai dar .III. RUSCAS novas..., lo quals cuers tenrai... en cascuna RUSCA per .XV. dias al mens.
Cartulaire de Montpellier, fol. 112.

Aux cuirs que je préparerai je ferai donner trois *tans* neufs..., lequel cuir je tiendrai... dans chaque *tan* pendant quinze jours au moins.

— *Fig.* Ventre, bedaine, panse.

Joglars, imple la RUSCHA.
LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Joglaretz.

Jongleur, emplis la *panse*.

Loc. Apela G. vil fola RUSCHA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 64.

Appelle Gérard vieille folle *bedaine*.

CAT. *Rusca*.

2. RUSCHAL, *s. m.*, écale.

En la notz tres causas ha :
L' escorsa, la testa, 'l nogalhs ;
L' escorsa, so es lo RUSCHALS,
Qu' es mot d' amara natura.
Brev. d'amor, fol. 80.

En la noix il y trois choses : l'écorce, la coque, le cerneau ; l'écorce, c'est l'*écale*, qui est moult d'amère nature.

3. RUSCALH, *adj.*, débile.

Apele los paubres rancs,
Frevols e secs, RUSCALHS e mancs.
Brev. d'amor, fol. 138.

Qu'il appelle les pauvres contrefaits, faibles et aveugles, *débiles* et manchots.

RUSTIC, ROSTIC, *adj.*, lat. RUSTIC*us*, rustique, villageois, grossier.

Engannar... lo poble ROSTIC.
Traité de l'Antecrist.

Tromper... le peuple *rustique*.

Subst. Gran companhia de RUSTICS e de vilas.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 30.

Grande compagnie de *villageois* et de vilains.

CAT. *Rustic*. ESP. PORT. IT. *Rustico*.

2. RUSTE, *adj.*, grossier, rude, violent.

Adoncxs viratz d' espaza man RUSTE colp donat.
Lo bran dichen a terra per mot RUSTA fertat.
Roman de Fierabras, v. 4318 et 4805.

Alors vous verriez d'épée maint *rude* coup donné.
Le glaive descend à terre par moult *rude* férocité.

ANC. FR.

Par mult *ruiste* vertu a son caup avalé.
Roman de Fierabras en vers français.

CAT. *Rustec*.

3. RUSTAT, *s. f.*, grossièreté, rusticité, rudesse.

Adoncxs venc l' us vas l' autre de gran, fera RUSTAT.
Roman de Fierabras, v. 1594.

Alors vint l'un vers l'autre avec grande, farouche *rudesse*.

4. RUSTICITAT, *s. f.*, lat. RUSTICITAT*em*, rusticité.

RUSTICITAT, utilitat.
Leys d'amors, fol. 68.
Rusticité, utilité.
CAT. *Rusticitat*. ESP. *Rusticidad*. PORT. *Rusticidade*. IT. *Rusticità, rusticitate, rusticitade*.

5. RUSTEGAMENS, *adv.*, grossièrement, rudement.
Lur parlet mot RUSTEGAMENS.
Hist. de la Bible en prov., fol. 17.
Leur parla moult *rudement*.
CAT. *Rusticament*. ESP. PORT. IT. *Rusticamente*.

RUTELA, *s. f.*, lat. RUTELA, tarentule.
Percussio... de vipera o de RUTELA.
Trad. d'Albucasis, fol. 46.
Piqûre... de vipère ou de *tarentule*.

S

S, *s. m.*, dix-neuvième lettre de l'alphabet, et quinzième des consonnes.
Nostre, vostre, que no volon s en la fi.
Gramm. provenç.
Nostre, votre, qui ne veulent pas *s* à la fin.
Mays sona *c* que s.
Leys d'amors, fol. 4.
Davantage sonne C que *s*.

S s'employait comme pronom personnel devant les mots commençant par une consonne, lorsque le mot qui le précédait se terminait par une voyelle.
Voyez SE.

SABA, *s. f.*, lat. SAPA, séve.
Per la rusca non pueia
La dous' umor de la SABA.
RAMBAUD D'ORANGE : Er quan.
Par l'écorce ne monte pas la douce humeur de la *séve*.
Qu'en giet la mala SABA e la mala humor.
GUILLAUME DE TUDELA.
Qu'il en jette la mauvaise *séve* et la mauvaise humeur.
CAT. ESP. *Saba*.

SABATA, *s. f.*, soulier.
Voyez MURATORI, *Diss.* 33 et 25; MAYANS, *Orig. de la leng. esp.*, t. I, p. 233; t. II, p. 246.
Soven compissas ta SABATA.
T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seign' En.
Souvent tu compisses ton *soulier*.
Si non disia la messa, SABATAS non caussava.
V. de S. Honorat.
S'il ne disait pas la messe, *souliers* il ne chaussait.
Loc. Del suc entro la SABATA.
RAMBAUD D'ORANGE : Als durs.
Du haut de la tête jusqu'au *soulier*.
Loc. fig. Pot liar en sa SABATA
Que, si puosc, ie'l vendrai l'erguel
Que fes en la cort de Carduel.
Roman de Jaufre, fol. 52.
Il peut lier dans son *soulier* (il peut être sûr) que, si je puis, je lui vendrai l'insolence qu'il fit à la cour de Cardueil.
CAT. *Sabata*. ESP. *Zabata*. IT. *Ciabatta*.

2. SABATARIA, *s. f.*, cordonnerie, fabrication de souliers.
Levar obraduy de SABATARIA.
Statuts des Cordonniers de Bordeaux. Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 451.
Lever boutique de *fabrication de souliers*.
ANC. CAT. *Sabateria*. ESP. *Zapateria*. PORT. *Sapataria*.

3. SABATO, *s. m.*, soulier.
C'ades vulhatz bos SABATOS
Portar e caussas benestans.
P. VIDAL : Abril issic.
Qu'incessamment vous veuilliez de bons *souliers* porter et des chausses bienséantes.
El pe portet un SABATO.
P. VIDAL : Lai on cobra.
Au pied il porta un *soulier*.
ANC. FR. Vieil *savaton*, vieil cabas.
RABELAIS, *Épistre à la première Vieille*.
ESP. *Zapato*. PORT. *Sapato*.

4. SABATIER, *s. m.*, cordonnier.
E'l sartr' e'l SABATIER.
G. RIQUIER : Pus Dieu.
Et les tailleurs et les *cordonniers*.
Ballestiers e SABATIERS.
RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.
Arbalétrier et *cordonnier*.

CAT. *Sabater.* ESP. *Zapatero.* PORT. *Sapateiro.* IT. *Ciabattiere.*

5. SABATAT, *adj.*, ensabaté, nom d'une secte religieuse.

Co fan sobr' els eretges e sobr' els SABATATS.
GUILLAUME DE TUDELA.

Comme ils font sur les hérétiques et sur les *ensabatés*.

6. ENSABATAT, ESSABATAT, *s. m.*, ensabaté, nom d'une secte religieuse.

Cassar los eretges e los ENSABATATZ.
GUILLAUME DE TUDELA

Chasser les hérétiques et les *ensabatés*.

D'eretj' o de baudes o dels ESSABATATZ.
IZARN : Diguas me tu.

D'hérétiques ou de vaudois ou des *ensabatés*.

SABBAT, SABAT, *s. m.*, lat. SABBAT*um*, sabbat.

SABBAT en nostra lengua vol dire repaus.
Lo disapte que los Juzieus apello SABAT.
V. et Vert., fol. 2.

Sabbat, en notre langue, veut dire repos.
Le samedi que les Juifs appellent *sabbat*.

ESP. *Sabado.* PORT. *Sabbado.* IT. *Sabato.*

2. SAPTE, SAPDE, *s. m.*, lat. SAB*batum*, samedi.

Si fon un SAPTE mati.
P. VIDAL : Abril issic.

Il fut un *samedi* matin.

En luoc del SAPDE que gardon los Juziens.
V. et Vert., fol. 2.

En place du *samedi* qu'observent les Juifs.

Voyez DIA.

3. SABATAR, *v.*, vexer, agiter, tourmenter.

Eisso foras, e SABATEN l'aire.
Liv. de Sydrac, fol. 46.

Sortent hors, et *tourmentent* l'air.

SABER, SAPER, *v.*, lat. SAPER*e*, savoir, connaître.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Vos enfugi Joseps
En Egypte, so SABEM.
PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Joseph vous réfugia en Égypte, cela nous *savons*.

Volgra'n SAUBESSON lo ver.
B. DE VENTADOUR : Tuit sels.

Je voudrais qu'ils en *sussent* le vrai.

Am la meillor dona qu'ieu SAI.
PONS DE LA GARDE : Ben es dreitz.

J'aime la meilleure dame que je *connais*.

— Être docte, être savant.

Ailas! quant cniava SABER
D'amor, e quant petit en SAI!
B. DE VENTADOUR : Quan vei.

Hélas! combien je croyais *savoir* d'amour, et combien peu j'en *sais*.

Pero negus SAP a sos ops re.
PONS DE CAPDUEIL : Aissi cum selh.

Pour cela nul (ne) *sait* pour son utilité rien.

— Sentir, apprécier.

Om no troba ni SAP devezio,
Mas sol lo nom, entre vers et chanso.
AIMERI DE PEGUILAIN : Mantas vetz.

On ne trouve ni *sait* différence, excepté seulement le nom, entre vers et chanson.

— Apprendre, être informé, être instruit.

Ans qu'om SAUBES de me que res en fos.
ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum sel.

Avant qu'on *sût* de moi que rien en fut.

Be SAPCHATZ que mos cors vos ve.
B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Sachez bien que mon cœur vous voit.

SAI que mal lor es.
R. GAUCELM DE BEZIERS : A penas vau.

Je *sais* que mauvais il leur est.

— Avoir le pouvoir, le moyen, la force, l'adresse, l'habileté de.

Aqui meteys vos SAPCHATZ
Ab los savis gen captener.
P. ROGIERS : Senher Raymbautz.

Que là même vous vous *sachiez* avec les sages gentiment gouverner.

Hom no 'l pot lauzar tan gen
Com la SAUP formar natura.
B. DE VENTADOUR : Conortz.

On ne la peut louer aussi gentiment comme la *sût* former nature.

Frances SABON grans colps dar
Et albirar ab lor bordon.
LE COMTE DE FOIX : Mas qui a.

Français *savent* grands coups donner et viser avec leur lance.

— Avoir dans la mémoire.

Loc. Omes, entre las gens,
Que s SABON be, quan ren perdon, marrir,
E del gadaing no s SABON esbaudir.
CADENET : Meraveill me.

Hommes, entre les gens, qui se *savent* bien, quand ils perdent quelque chose, attrister, et du profit ne se *savent* réjouir.

Ilh no SAUBRO que dire ni que respondre.
Liv. de Sydrac, fol. 2.

Ils ne *surent* que dire ni que répondre.

Ieu 'lh fatz SABER
Qu' En Berenguier li a'l castelh estort.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes farai.

Je lui fais *savoir* que le seigneur Bérenger lui a enlevé le château.

Mos precs li SAP bo.
P. VIDAL : De chantar.

Ma prière lui *sait* bon (est agréable).

Del arcivesque mi SAP bon
Qu'un sirventes fassa.
BERTRAND D'ALLAMANON : Del arcivesque.

Touchant l'archevêque il me *sait* bon qu'un sirvente je fasse.

Ieu tem que, si'l deman s'amor,
Que m responda so que mal me SABRA.
PISTOLETA : Bona dona.

Je crains que, si je lui demande son amour, qu'elle me réponde ce qui mal me *saura* (me sera désagréable).

Nostre Senher lur en deu grat SABER.
BERNARD DE ROVENAC : D'un sirventes.

Notre Seigneur leur en doit *savoir* gré.

Pro us respon a no SAI que s'es.
T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amicx N Albert.

Assez je vous réponds à je ne *sais* quoi c'est.

Part. prés.

Qui non es SCIENT aquo que li avem dit.
Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Qui n'est pas *sachant* ce que nous lui avons dit.

Els us son trop savis e SABENS,
Los autres SABENS e no savis,
Los autres ni savis ni SABENS.
G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Les uns sont fort sages et *savants*, les autres *savants* et non sages, les autres ni sages ni *savants*.

Subst. Pus lach estai a SABEN
Car falh, que a pauc sabedor.
B. CARBONEL : Aissi com am.

C'est plus laid à *savant* parce qu'il faut, qu'à peu instruit.

Part. pas.

Bona domna, vostre ric pretz SAUBUTZ
E las faissos e ilh plazen aculhir.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Tos temps.

Bonne dame, votre riche mérite *connu* et les manières et l'agréable accueil.

L'us es drutz
E l'autre en entendre SAPUTZ.
T. DE RALMENZ BISTORS ET D'ALBERTET : Albertet.

L'un est galant et l'autre en courtoisie *instruit*.

Tant val sa lauzor SAPUDA.
P. BREMON RICAS NOVAS : Tut van.

Tant vaut sa louange *connue*.

Loc. Si aqnest dols es longs, faras SAUBUTZ
A totz tos enemics es jois cregutz.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 109.

Si cette douleur est longue, tu feras *su* (apprendras) (qu') à tous tes ennemis joie est accrue.

Adv. comp. Malvestat vey espandir
Vas totas partz A SAUBUT.
P. CARDINAL : De sirventes.

Méchanceté je vois développer vers toutes parts *ouvertement*.

Voyez BON, COR, GRAT.

CAT. ESP. PORT. *Saber*. IT. *Savere, sapere*.

2. SOBRESABER, *v.*, sur-savoir, savoir beaucoup.

Part. prés. adj. Als prims SOBRESABENS.
RAMBAUD D'ORANGE, Era m'es.

Aux subtils *sur-savants*.

3. SAUBUDAMENT, SAUPUDAMEN, *adv.*, sciemment.

Retenen l'autrui SAUPUDAMEN.
La Confessio.

Retenant (le bien) d'autrui *sciemment*.

No SAUBUDAMENT.
Tit. de 1244. DOAT, t. CXV, fol. 95.

Non *sciemment*.

IT. *Saputamente*.

4. SAUBUDA, SAPUDA, *s. f.*, connaissance.

Loc. Que aquest corses sian sebelitz ses SAUBUDA de K.

Que ces corps soient ensevelis sans *connaissance* (à l'insu) de Charles.

Ses SAUBUDA d'aquells que ho an en garda.
V. et Vert., fol. 16.

Sans *connaissance* de ceux qui cela ont en garde.

Adv. comp. A celat et A SAUBUDA.
MARCABRUS : Al son.

En secret et *en connaissance* (publiquement).

N' era pregatz A SAUBUDA
Dieus que l' a honor creguda.
G. RIQUIER : Ancmais.
En était prié *en connaissance* (publiquement) Dieu qui lui a accru honneur.

Iseus, la domna a Tristan...
No 'ls ac tan bels A SAUBUDA.
BERTRAND DE BORN : Domna puois.
Iseul, la dame à Tristan... ne les eut si beaux *en connaissance* (positivement).

La socors A NO SAUBUDA, e venc si celadamen c' anc non saubron novellas.
V. de Bertrand de Born le fils.
La secourut *à non connaissance* (en cachette), et vint si secrètement qu'oncques n'en surent nouvelles.

Fetz lo cor raustir et aportar a la taula a sa molher, e fetz lui mangiar *ante* SAPUDA.
V. de Guillaume de Cabestaing.
Fit rôtir le cœur et apporter à la table à sa femme, et (le) lui fit manger AVANT *connaissance* (à son insu).
IT. *Saputa.*

5. SABER, *s. m.*, savoir, science, esprit, raison.

No cuid qu' e Roma om de so SABER fos.
Poëme sur Boëce.
Je ne crois pas qu'à Rome homme de son *savoir* fût.

Quan la vey, mi torba 'l SABER.
G. FAIDIT : Ben a Amors.
Quand je la vois, elle me trouble l'*esprit.*

Lo frug del albre de SABER.
P. CARDINAL : Dels quatre.
Le fruit de l'arbre de *science.*

La presens sciença del gay SABER.
Leys d'amors. LALOUBÈRE. p. 9.
La présente science du gai *savoir.*

Loc. Per amor de Dieu mi fezes
Ma dona qualque bon SABER.
B. DE VENTADOUR : Bel m' es.
Pour amour de Dieu que me donnât ma dame quelque bonne *raison.*

De belh SABER agra belha sabensa.
G. RIQUIER : Fortz guerra.
De beau *savoir* il aurait belle science.

M' enanso miey mal SABER,
Que negus temps mays no 'l veyrai.
J. ESTEVE : Planhen ploran.
M'avancent mes mauvais *savoirs,* vu que (en) nul temps davantage je ne le verrai.

ANC. FR. *Saver* voudra et demander.
Amis, feit-ele, car i alons
Saver si ja i truverons.
GEOFFROI GAIMAR, *Poëme d'Haveloc,* v. 297 et 312.

CAT. ESP. PORT. *Saber.* IT. *Sapere.*

6. NONSABER, NOSABER, *s. m.*, non-savoir, ignorance.

No SABER nos marris e ns cofon.
BERTRAND DE PARIS DE ROUERGUE : Guordo.
Ignorance nous afflige et nous confond.

7. SABERUT, *adj.*, savant.

Entr' els plus SABERUTZ.
P. CARDINAL : Quals aventura.
Entre les plus *savants.*

CAT. *Saberud.*

8. SABEDOR, *s. m.*, instruit, érudit.

Pus lach estai a saben
Car falh, que a pauc SABEDOR.
B. CARBONEL : Aissi com am.
C'est plus laid à savant parce qu'il faut, qu'à peu *instruit.*

CAT. *Sabedor.* ESP. *Sabedor, sabidor.* PORT. *Sabedor.*

9. SABEN, *s. m.*, savoir, science, instruction, connaissance.

Ieu non voill platz tan honrat
Far, domna, ses vostre SABEN.
Roman de Jaufre, fol. 96.
Je ne veux plaid si distingué faire, dame, sans votre *connaissance.*

Ses SABEN
Vos fara pros domn' amor
Complida.
T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD : En Raimbautz.
Sans *savoir* vous fera généreuse dame amour accompli.

10. SABENSA, *s. f.*, science, savoir, instruction, connaissance.

Son sen e sa SABENSA.
B. DE VENTADOUR. En aquest.
Son sens et son *instruction.*

Ab marrimen et ab mala SABENSA.
PAULET DE MARSEILLE : Ab marrimen.
Avec chagrin et avec mauvaise *science* (déplaisir).

Loc. De belh saber agra bella SABENSA.
G. RIQUIER : Fortz guerra.
De beau savoir il aurait belle *science.*

11. NONSABENSA, NOSABENSA, *s. f.*, non science, ignorance.

Fan clamor alques per NONSABENSA.
AIMERI DE PEGUILAIN : Ancmais.
Font clameur quelques-uns par *non-science.*

Qui faill per tal NOSABENSA
Ges non es quitis de faillensa.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui faut par telle *ignorance* point n'est quitte de faute.

12. SAPIENSA, *s. f.*, lat. SAPIENTIA, sapience, science, sagesse.

De SAPIENSA anava en ditan.
Poëme sur Boëce.

De *sagesse* j'allais dictant.

Ieu vuelh als sapiens
Mostrar ma SAPIENSA.
E. FONSALADA : En cor.

Je veux aux sages montrer ma *sagesse.*

CAT. ESP. PORT. *Sapiencia.* IT. *Sapienza, sapienzia.*

13. SAPIENT, SAPIEN, *adj.*, lat. SAPIENTEM, sage, savant.

Ensenhar puesc tot lo pus SAPIEN.
HUGUES DS L'ESCURE : De motz.

Enseigner je puis tout le plus *savant.*

Substantiv. Ieu vuelh als SAPIENS
Mostrar ma sapiensa.
E. FONSALADA : En cor.

Je veux aux *sages* montrer ma sagesse.

ANC. FR. M. de Bouillon qui fait tant le *sapient.*
Mémoires de Sully, t. I, p. 264.

ESP. PORT. IT. *Sapiente.*

14. SCIENSA, SCIENÇA, *s. f.*, lat. SCIENCIA, science, savoir.

De fin'amors comenson mas chansos
Plus que no fan de nulh'autra SCIENSA.
AIMERI DE PEGUILAIN : De fin'amor.

De pur amour commencent mes chansons plus qu'elles ne font de nulle autre *science.*

Aisel que trop vol tenir
A molt petit de SCIENSA.
B. DE VENTADOUR : En aquest.

Celui qui trop veut tenir a moult peu de *science.*

Ayssi es la fons d'esta gaya SCIENSA de trobar.
Leys d'amors, fol. 1.

Ici est la fontaine de cette gaie *science* de trouver.

Doctor en la gaya SCIENÇA.
Leys d'amors, LALOUBÈRE, p. 37.

Docteur dans la gaie *science.*

ANC. CAT. *Sciencia.* CAT. MOD. ESP. *Ciencia.* PORT. *Sciencia.* IT. *Scienza, scienzia.*

15. SCIENTMENT, *adv.*, sciemment.

Renuncians sobre aisso SCIENTMENT et expressament de son bon grat.
Tit. de 1310. DOAT, t. XV, fol. 230.

Renonçant sur cela *sciemment* et expressément de son bon gré.

CAT. *Sciantment, cientment.* ANC. ESP. *Cientemente.* PORT. IT. *Scientemente.*

16. SCIENTALMEN, CIENTALMENT, *adv.*, sciemment.

Renonciam SCIENTALMEN ad aquels dreigs.
Tit. de 1274. *Arch. du Roy.*, K. 17.

Nous renonçons *sciemment* à ces droits.

Doni vos... e CIENTALMENT en dos.
Tit. de 1275. *Arch. du Roy.*, J. 323.

Je vous donne... et *sciemment* en don.

17. SAGE, *adj.*, sage.

Ges ieu no ten per SAGE
Sel c'o persec.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai e.

Point je ne tiens pour *sage* celui qui cela poursuit.

Ieu no crei qu'una si SAGE
Trobess hom en totz lo munh.
UN TROUBADOUR ANONYME : Hai dolcha.

Je ne crois pas qu'une si *sage* on trouvât dans tout le monde.

IT. *Sagio.*

18. SAVI, SABI, *adj.*, sage, prudent, savant.

Home que SAVIS par
E parla folamen.
G. RIQUIER : Qui conois.

Homme qui *sage* paraît et parle follement.

Aquest metges SAVIS de qu'ieu vos dic.
AIMERI DE PEGUILAIN : En aquel temps.

Ce médecin *savant* de qui je vous dis.

Loc. Cel que s'irais ni guerreia ab Amor
Ges que SAVIS non fai al mieu semblan.
AIMERI DE PEGUILAIN : Cel que.

Celui qui s'irrite et guerroie avec Amour point ne fait (n'est rien moins) que *prudent*, à mon avis.

Subst. SABIS fai sa fazenda ab cosseil.
Trad. de Bède, fol. 76.

Le *sage* fait son action avec réflexion.

Li plus ardit e'l SAVI e'l valent e'l forsor.
GUILLAUME DE TUDELA.

Les plus hardis et les *sages* et les vaillants et les plus forts.

ANC. FR. E li *savie* astrenomien.
B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. des ducs de Normandie*, fol. 58.

ANC. CAT. *Savi.* CAT. MOD. *Sabi.* ESP. PORT. *Sabio.* IT. *Savio.*

19. SOBRESAVIS, *adj.*, sur-sage, très sage, très prudent.

Lo cal fon cavalier SOBRESAVIS.

Declaramens de moutas demandas.

Lequel fut cavalier *très sage.*

20. SAVIEZA, SAVIZA, *s. f.*, sagesse, prudence.

SAVIEZA es dicha de sabor, car persona, a cuy Dieus dona aquest do de SAVIEZA, gosta e sabora e sent la sabor de Dieu.

V. et Vert., fol. 41.

Sagesse est dite de saveur, parce que la personne, à qui Dieu donne ce don de *sagesse,* goûte et savoure et sent la saveur de Dieu.

SAVIEZA de sen.

NAT DE MONS : Sitot non.

Sagesse d'esprit.

De savis, SAVIZA.

Leys d'amors, fol. 49.

De sage, *sagesse.*

ANC. CAT. *Saviesa.* CAT. MOD. *Sabiesa.* ANC. ESP. *Sabieza.* IT. *Saviezza.*

21. SAVIAMENS, SAVIMEN, *adv.*, sagement, prudemment, adroitement.

Per so, domna, no us am SAVIAMENS,
Qu'a vos sui fis et a mos ops trayre.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m'abellis.

Pour cela, dame, je ne vous aime pas *sagement,* vu qu'à vous je suis fidèle et à mes besoins traître.

Qui fa far e usa SAVIMEN de falsa carta o de falsas probansas.

For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 129.

Qui fait faire et use *adroitement* de fausse charte ou de fausses preuves.

CAT. *Sabiament.* ESP. PORT. *Sabiamente.* IT. *Saviamente.*

22. ASSABER, *v.*, assavoir.

Fatz ASSABER que Karles nos desguida.

AUSTOR SEGRET : No sai.

Je fais *assavoir* que Charles nous égare.

IT. *Assapère.*

23. ASABENTAR, *v.*, instruire, informer.

Eu vos vulh d'aitant ASABENTAR
Que la batalha er abans del avesprar.

GUILLAUME DE TUDELA.

Je vous veux d'autant *informer* que la bataille sera avant du venir au soir (la nuit).

ANC. CAT. *Assabensar.*

24. CONCIENCIA, COSSIENCIA, COSCIENTIA, *s. f.*, COSCIENTIA, conscience.

Honrabla savieza dont nays en CONCIENCIA veray gaug e veraya gloria.

V. et Vert., fol. 32.

Honorable sagesse d'où naît dans la *conscience* vrai bonheur et vraie gloire.

Li bon ome an molt alegre visatge, car ilh an bona COSSIENCIA.

Liv. de Sydrac, fol. 24.

Les hommes bons ont moult allègre visage, car ils ont bonne *conscience.*

CAT. ESP. *Conciencia.* PORT. *Consciencia.* IT. *Conscienzia, cocienzia, coscienza, coscienza.*

25. ESCIEN, ESSIEN, ECIEN, *s. m.*, escient, sens, esprit, avis, discernement.

A dreg ESCIEN,
Sai qu'ieu fatz folhatge.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.

A juste *escient,* je sais que je fais folie.

Falhit m'es ESCIENS.

RAIMOND DE MIRAVAL : Dels quatre.

Failli m'est le *sens.*

Ben em fols et ab pauc d'ESCIEN.

P. CARDINAL : Un sirventes vuelh.

Bien nous sommes fous et avec peu de *discernement.*

Loc. Anc no vis bellazor, mon ESCIEN.

LE COMTE DE POITIERS : Companho.

Oncques je ne vis plus belle, à mon *avis.*

Om pert vostr'amor e vos,
Qui, son ESCIEN, mentis.

LE MOINE DE MONTAUDON : L'autr'ier.

On perd votre amour et vous, qui, à son *escient,* ment.

Adv. Tregnas trencar ESCIEN, esta lag.

BERNARD DE ROVENAC : Belh m'es.

Trêves rompre *sciemment,* c'est laid.

Adv. comp. Segre son dan AD ESCIEN.

G. FAIDIT : S'om pogues.

Suivre son dommage *à escient* (sciemment).

Eras say ben A ESCIEN
Que selh es savis qui aten.

G. RUDEL : Belhs m'es.

Maintenant je sais bien *à escient* (sciemment) que celui-là est sage qui attend.

Chantarai A MON ESCIEN.
LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peyre.
Je chanterai *à mon sens* (comme je saurai).

ANC. FR. Bien est cil deceuz a droit
Qui *a escient* se déçoit.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 277.

ANC. CAT. *Escient.*

26. ESCIENTOS, *adj.*, conscientieux, de bonne foi.

Cum bos vassals e savis e 'SCIENTOS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 49.
Comme bon vassal et sage et *consciencieux*.

27. ENSIENMENS, ESSIENMEN, *adv.*, sciemment, à bon escient.

Quo'l trichaire que pert ENSIENMENS.
B. CARBONEL : Aissi cum sel.
Comme le tricheur qui perd *sciemment*.

Aquest mandamen nos essenha que nos gardem de offendre e de menesprezar ESSIENMEN nostre payre e nostra mayre.
V. et Vert., fol. 2.
Ce commandement nous enseigne que nous nous gardions d'offenser et de mépriser *sciemment* notre père et notre mère.

ANC. FR. Qui se tue *escientement*.
GODEFROI DE PARIS, *Chron. métr.*, p. 55.

ANC. ESP. *Escientemente.*

28. ESIENTALMEN, *adv.*, sciemment.

An lor donada tota aquela mas valensa... ESIENTALMEN en dos.
Tit. de 1243. *Arch. du Roy.*, J. 55.
Leur ont donné toute cette plus valeur... *sciemment* en don.

29. MALSABENSA, *s. f.*, mauvais gré.

Tal paor ai qu'ira e MALSABENSA
N'aiatz, domna, quar vos port entendensa.
ARNAUD DE MARUEIL : La grans beutatz.
Telle peur j'ai que colère et *mauvais gré* vous en ayez, dame, parce que je vous porte affection.

30. NEC, NESCI, *adj.*, lat. NESCIUS, ignorant, nigaud, niais, sot.

Abans que il blanc puoi sion vert...
Quan l'auzell son NEC de cantar.
PIERRE D'AUVERGNE : Abans.
Avant que les monts blancs soient verts... quand les oiseaux sont *ignorants* de chanter.

Ja... no t tenra NEC.
LE MOINE DE MONTAUDON : Gasc pec.
Jamais... il ne te tiendra (pour) *niais*.

Etz plus NESCIS que moutos.
BERTRAND DE BORN : Maitolin.
Vous êtes plus *niais* que mouton.

Fig. Per NESCI parven.
HUGUES DE SAINT-CYR : Longamen.
Par *niaise* apparence.

— Insensé, fou, aliéné.

Algus so ta NESCIS que cuio estre qualque vaysshel de terra, per que han temensa que sio tocatz et que rumpo.
Eluc. de las propr., fol. 32.
Aucuns sont si *insensés* qu'ils pensent être quelque vaisseau de terre, par quoi ils ont crainte qu'ils soient touchés et qu'ils rompent.

Subst. Gaucelm, entr'els NESCIS agratz
Gent cubert blasme vergoignos.
T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdigons.
Gaucelm, entre les *nigauds* vous auriez gentiment couvert blâme honteux.

So dis Catos, can NESCIS lo repren.
B. CARBONEL : Per espassar.
Cela dit Caton, quand *ignorant* le reprend.

Adverbial. No il fraissi son mandamen
NESCIS ni ab escien.
GIRAUD DE BORNEIL : M'amiga.
Je ne lui enfreignis son commandement *ignorant* ni avec escient (sciemment).

ANC. FR. Lors dient cil qu'ele est trop fière
Ou orgueilleuse ou *nice* ou fole.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 185.

ANC. CAT. *Neci.* ANC. ESP. *Nescio.* ESP. MOD. *Necio.* PORT. *Nescio, necio.* IT. *Nescio.*

31. NESCIES, *s. m.*, sottise, ignorance, niaiserie, imbécillité.

Morrai per mo NESCIES,
Quar no'l vau mostrar e dir
La dolor que m fai sufrir.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Ar ai ben.
Je mourrai par ma *niaiserie*, parce que je ne lui vais montrer et dire la douleur qu'elle me fait souffrir.

S'ieu i fatz NESCIES ni folhor.
AIMERI DE PEGUILAIN : A vos Amor.
Si j'y fais *sottise* et folie.

Loc. Quar es tengutz chantars a NESCIES.
B. ZORGI : Mal aia cel.
Car est tenu le chanter pour *sottise*.

32. NESCIEZA, NECIEZA, *s. f.*, niaiserie, sottise, ignorance, imbécillité.

De mot gran NECIEZA.
Contricio e penas infernals.

De moult grande *sottise.*

Venc a tan gran NESCIEZA... que cuiava estre gat.
Eluc. de las propr., fol. 32.

Vint à si grande *imbécillité*... qu'il pensait être chat.

CAT. ESP. *Nesciencia.* IT. *Nescienza.*

33. NESCIETAT, *s. f.*, sottise, niaiserie, imbécillité.

Per que m par NESCIETATZ
Qu' ieu chan.
GIRAUD DE BORNEIL : Si 'l cor.

C'est pourquoi il me paraît *sottise* que je chante.

34. NESCIATGE, NESSIATGE, *s. m.*, sottise, ignorance, niaiserie, imbécillité.

Ai tot perdut per mon fol NESCIATGE.
IZARN RIZOLS : Aylas.

J'ai tout perdu par ma folle *sottise.*

Jois par NESSIATGE.
GIRAUD DE BORNEIL : Los apleitz.

Joie paraît *folie.*

35. NESCIAMEN, *adv.*, sottement, niaisement, stupidement.

Falh NESCIAMEN
Amors que m fon estranha.
PONS DE CAPDUEIL : Ben es folhs.

Faut *stupidement* amour qui me fut farouche.

Pus conoisses, ses duptansa,
C' ieu falhi NESCIAMEN.
AIMERI DE PEGUILAIN : Tan sui.

Puisque vous connaissez, sans doute, que je faux *niaisement.*

CAT. *Neciament.* ESP. PORT. *Neciamente.*

36. NESCIEJAR, *v.*, niaiser, commettre des sottises, des folies.

No 'l fes NESCIEJAR jovens,
Ans es ab sens curos et atempratz.
G. RIQUIER : Tant m' es.

Ne lui fit *commettre des folies* jeunesse, mais il est avec sens soigneux et tempéré.

37. AVANTSCIENCIA, *s. f.*, prescience.

Segon l' AVANTSCIENCIA de Dieu.
Trad. de la 1re Épître de S. Pierre.

Selon la *prescience* de Dieu.

38. PRESCIENCIA, *s. f.*, lat. PRESCIENTIA, prescience, prévision.

Se apela PRESCIENCIA.
De la PRESCIENCIA dels refuzatz.
Brev. d'amor, fol. 12.

S'appelle *prescience.*
De la *prévision* des refusés.

CAT. *Presciencia.* ESP. *Preciencia.* PORT. *Presciencia.* IT. *Prescienza.*

SABLON, SABLO, *s. m.*, lat. SABULONEM, sable, grève, arène.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. Etym.*, p. 64.

E 'ls riu son clar desobre los SABLOS.
B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Et les ruisseaux sont clairs dessus les *sables.*

Tost descendei sobr' el SABLO,
E venc vas lieis de saut coitos.
GAVAUDAN LE VIEUX : Desemparatz.

Tôt je descendis sur la *grève*, et je vins vers elle d'emblée empressé.

An vist lo cors venir per lo SABLON.
V. de S. Honorat.

Ils ont vu le personnage venir par la *grève.*

ANC. FR. Ne tiennent ne à chaulx ne à *sablon.*
COQUILLART, p. 90.

IT. *Sabbione.*

2. SABLOS, *adj.*, lat. SABULOSUS, sablonneux.

Trobarai las dichas farinas SABLOSAS.
Cartulaire de Montpellier, fol. 46.

Je trouverai lesdites farines *sablonneuses.*

SABO, *s. m.*, lat. SAPO, savon.

Voy. FORTIA D'URBAN, t. V, part. II, p. 113.

De bon SABO
L'onhetz los pes, et er li bo.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De bon *savon* lui oignez les pieds, et (ce) lui sera bon.

CAT. *Sabó.* ESP. *Xabon.* PORT. *Sabão.* IT. *Sapone.*

SABOR, *s. f.*, lat. SAPOR, saveur, goût.

Pueys del frug amarsis la SABOR.
R. JORDAN : S'ira d'amor.

Puis du fruit il rend amère la saveur.

Conoyshem tota cauza per SABOR et per odor.
Eluc. de las propr., fol. 268.

Nous connaissons toute chose par *saveur* et par odeur.

Fig. Peccatz a tan dossa SABOR.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

Péché a si douce *saveur*.

Mas ieu, que plang e plor,
Cui jois non a SABOR.

B. DE VENTADOUR : Lo gens.

Mais moi, qui gémis et pleure, pour qui le plaisir n'a pas de *saveur*.

Mes en el SABOR de dormir.

Hist. de la Bible en prov., fol. 1.

Mit en lui *goût* de dormir.

— Douceur, plaisir.

Manjam ab deleit, e bevem ab SABOR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mangeons avec délice, et buvons avec *plaisir*.

ANC. FR. Onc ni ot *savor* de cuisine.

Roman du Renart, t. II, p. 128.

De la *savor* qui forte esteit.

2e *Trad. du Chastoiement*, cont. II.

CAT. ESP. PORT. *Sabor*. IT. *Sapore*.

2. SABOROS, *adj.*, lat. SAPORUS, savoureux, délectable, délicieux.

E'l frug es cars e bos
E dos e SABOROS.

P. VIDAL : Dieus en sia.

Et le fruit est précieux et bon et doux et *savoureux*.

L'ayga d'aquesta fon... es sobredossa e SABOROSA a beure.

V. et Vert., fol. 102.

L'eau de cette fontaine... est sur-douce et *délectable* à boire.

Fig. Tant es lo mals SABOROS.

G. RIQUIER : Vertatz es.

Tant est le mal *délicieux*.

Savieza... SABOROZA conoyssensa que dona plazer... en l'arma.

V. et Vert., fol. 100.

Sagesse... *délicieuse* connaissance qui donne plaisir... dans l'âme.

CAT. *Saboros, sabros*. ANC. ESP. *Saboroso*. ESP. MOD. *Sabroso*. PORT. *Saboroso*. IT. *Saporoso*.

3. SABOROSAMEN, SAVOROSAMEN, *adv.*, savoureusement, délicieusement.

Ad aquest frug em totz somos,
Qu'el culham SAVOROSAMEN.

P. CARDINAL : Dels quatre caps. *Var.*

Vers ce fruit nous sommes tous invités, afin que nous le cueillions *délicieusement*.

ESP. *Sabrosamente*. PORT. *Saborosamente*. IT. *Saporosamente*.

4. SABORENT, *adj.*, savoureux, délicieux.

Non es negus frutz que sia SABORENS,
Si del solelh perdia los sieus afortimens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Il n'est nul fruit qui soit *savoureux*, si du soleil il perdait les siennes améliorations.

On mays li donavan condutz plus SABORENTZ.

V. de S. Honorat.

Où davantage lui donnaient repas plus *délicieux*.

5. SABORIU, *adj.*, savoureux, délicieux.

Fig. Mal m'es dolz e SABORIUS,
E'l pauc ben, mana don mi pais.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

Mal m'est doux et *savoureux*, et le petit bien, manne dont je me repais.

6. SABRIER, *s. m.*, saveur, goût, sauce.

Be m'enneia de cavalier
Que quer tres vetz cauls e SABRIER

LE MOINE DE MONTAUDON : Be m'enneia.

Bien m'ennuie de cavalier qui cherche trois fois choux et *saveur*.

Qu'om lo manges
En SABRIERS.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

Qu'on le mangeât en *sauce*.

Fig. Ab fals cosselhs gaston l'autrui SABRIER.

P. VIDAL : Drogoman.

Avec faux conseils gâtent le *goût* d'autrui.

Loc. fig. Non val tan la vostra razos
Que pauc ni pro no met mas en SABRIERS.

T. DE RAMBAUD ET D'ADHEMAR : En Azemars.

Ne vaut pas tant la votre raison, vu que peu ni prou elle ne met les mains en *sauce* (besogne).

7. SABEZ, *adj.*, lat. SAPI*dus*, savoureux.

Es plus dossa e SABEZA a beure.

V. et Vert., fol. 102.

Est plus douce et *savoureuse* à boire.

Sabor no SABEZA, o fada.

Eluc. de las propr., fol. 271.

Saveur non *savoureuse*, ou fade.

8. SAPER, *v.*, lat. SAPER, avoir la saveur de, le goût de, sentir.

L'ayga de la fon SAP men la sabor de la terra.

Aquesta fon non SAP fems.
V. et Vert., fol. 102.
L'eau de la fontaine *a* moins *le goût de* la saveur de la terre.
Cette fontaine ne *sent* pas le fumier.
ESP. *Saber.*

9. SAPIDITAT, *s. f.*, sapidité, saveur.
Ayga pluvial... sa levitat et SAPIDITAT.
Eluc. de las propr., fol. 150.
Eau pluviale... sa légèreté et *sapidité.*

10. SABORAR, *v.*, du lat. SAPORA*tus*, savourer.
SABORON lurs bes de lurs taulas.
V. et Vert., fol. 35.
Savourent leurs biens de leurs tables.
Qui SABORA lai condutz,
Jamais no s cove sia drutz.
A. DANIEL : Pus En Raimons.
Qui *savoure* là festins, jamais il ne convient qu'il soit amant.
Fig. Persona a cuy Dieus dona aquest don de savieza gosta e SABORA e sent la sabor de Dieu.
V. et Vert., fol. 41.
Personne à qui Dieu donne ce don de sagesse goûte et *savoure* et sent la saveur de Dieu.

— Donner de la saveur, du goût.
Si la sal es fada en que la SABORARES?
Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 9.
Si le sel est fade avec quoi lui *donnerez*-vous *du goût?*

Substantiv. Auzirs e vezers,
Odorars, SABORARS
Son li sen e palpars.
G. RIQUIER : A sel que.
L'entendre et le voir, le sentir, le *savourer* et le toucher sont les sens.
ANC. FR. De *savorer* viande ni brevage.
LA BODERIE, *Hymn. eccles.*, fol. 99.
De celle fleur tu pourras *savorer*
Le fruit sucré.
FORCADEL, p. 15.
ANC. CAT. *Saborar.* ESP. PORT. *Saborear.* IT. *Saporare.*

11. ASSABORAMEN, *s. m.*, saveur.
Delectacio et voluptat... en viandas et ASSABORAMENS.
Eluc. de las propr., fol. 115.
Délectation et volupté... en aliments et *saveurs.*
IT. *Assaporamento.*

12. ASSABORAR, *v.*,, délecter, savourer, goûter.
En ASSABORAR lur gola.
Conoys lo bo vi aquell que lo tasta e lo ASSABORA en la boca.
V. et Vert., fol. 22 et 100.
A *délecter* leur gueule.
Connaît le bon vin celui qui le tâte et le *savoure* dans la bouche.
Fig. Sentimen en que hom pot ASSABORAR cant dous e cant suaus es Dieus.
V. et Vert., fol. 101.
Sentiment en quoi on peut *savourer* combien doux et combien suave est Dieu.
ANC. FR. Qui en espraint la mère goute
Et l'*assavoure* bien et gouste.
Assavorons bien Diex.
J. DE MEUNG, *Test.*, v. 161 et 2026.
Qu'ils *assavourassent* et entendissent la fin.
MONSTRELET, t. II, fol. 74.
Se plus belle et mignote estes de moy, d'autre part je suis mieux *assavourée.*
Hist. de Gérard de Nevers, p. 118.
ANC. CAT. *Assaborar.* ANC. ESP. *Asaborar.* PORT. *Assaborar.* IT. *Assaporare.*

13. DESSABORAMENT, *s. m.*, dégoût.
DESSABORAMENT de bocca.
Eluc. de las propr., fol. 85.
Dégoût de bouche.

14. DESSABORAR, *v.*, dégoûter.
Aissy co vil condug DESSABORA persona que ha acostumatz delicatz manjars.
V. et Vert., fol. 41.
Ainsi comme vil repas *dégoûte* la personne qui a accoutumé des mangers délicats.
Part. pas. Se fenhon DESSABORADAS.
Brev. d'amor, fol. 130.
Elles se feignent *dégoûtées.*

— Qui est sans saveur, insipide.
Peras campestras so... DESSABORADAS et duras, per que no valo a manjar.
Eluc. de las propr., fol. 218.
Poires champêtres (sauvages) sont... *sans saveur* et dures, c'est pourquoi elles ne valent à manger.
ANC. CAT. *Dessaborar.* ANC. ESP. *Desaborar.*

15. DESASABORAR, *v.*, dénaturer, altérer le goût, neutraliser.
Aysso es la salsa de vinagre que tol e DESASABORA la sabor del vi.
V. et Vert., fol. 77.

Ceci est la sauce de vinaigre qui ôte et *neutralise* la saveur du vin.

ANC. CAT. *Desassaborar.*

16. DESASABORIR, *v.*, affadir, ôter le goût.

Fig. Quar no vuelh mon chantar aia sal...
Vuelh hi metre per DESASABORIR
Lo vielh senher de Tor, que re no val.
DURAND DE CARPENTRAS : Un sirventes.

Parce que je ne veux pas que mon chanter ait de sel... je veux y mettre pour *ôter le goût* le vieux seigneur de Tor, qui ne vaut rien.

17. INSIPIDITAT, *s. f.*, insipidité.

Flecma,... ja sia que en si haia grosseza et INSIPIDITAT... en sanc... si transmuda.
Eluc. de las propr., fol. 30.

Flegme,... bien qu'en soi il ait grossièreté et *insipidité*... en sang... se transmue.

18. INSIPID, INCIPID, *adj.*, lat. INSIPIDUS, insipide, fade.

Sabor dita... INSIPIDA.
Sabor INCIPIDA sona ses sabor.
Eluc. de las propr., fol. 271.

Saveur dite... *insipide.*
Saveur *insipide* signifie sans saveur.

CAT. *Insipid.* ESP. PORT. IT. *Insipido.*

SABOTAR, *v.*, secouer, agiter.

Selh que s pot vos SABOTA.
PIERRE D'AUVERGNE : Belh m' es.

Celui qui se peut vous *secoue.*

Fig. Malvestat lo met bas el gorc,
E'l SABOTA e l'engorga.
GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e'l temps.

Méchanceté le met bas dans le gouffre, et le *secoue* et l'engouffre.

ANC. FR.

Prent son cheval dont j'ai fait mention...
Monta dessus, et pique de sa botte;
Tant picqué l'a, qu'à peine se *sabotte.*
Légende de Faitfeu, p. 103.

SAC, *s. m.*, lat. SACCUS, sac.

Voyez IHRE, *Diss. alt.*, p. 246-254; DENINA, t. I, p. 158.

En Fransa son carzit SAC e correy.
BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

En France sont renchéris *sacs* et courroies.

.I. bels cors non es mas .I. SAC plen de fems pudent.
V. et Vert., fol. 31.

Un beau corps n'est qu'un *sac* plein de fumier puant.

Prov. Non pot yssir del SAC mays so que es dedins.
V. et Vert., fol. 85.

Ne peut sortir du *sac* que ce qui est dedans.

— Cilice, vêtement grossier.

Sax e dejuns sunt armas de penedensa.
Trad. de Bède, fol. 50.

Sac et jeûne sont armes de pénitence.

CAT. *Sac.* ESP. *Saco.* PORT. IT. *Sacco.*

2. SAQUET, *s. m. dim.*, sachet, petit sac.

Apres, en un SAQUET de li,
La metatz en aiga coren.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après, dans un *sachet* de lin, que vous la mettiez en eau courante.

CAT. *Saquet.* ESP. PORT. *Saquete.* IT. *Sacchetto.*

3. SACAS, *s. m.*, grand sac.

Mon dormir e mon pauzar
Dic que es sobre .I. SACAS
Don mos costatz so atrazatz
Afrevolitz et afolatz.
V. de S. Alexis.

Mon dormir et mon reposer je dis qu'il est sur un *grand sac* dont mes côtés sont de suite affaiblis et affolés.

4. BISSAC, BISAC, *s. m.*, lat. BISSAC*ium*, bissac, besace.

Paures e rics e en BISACS... aportavan aur et argent.
Hist. abr. de la Bible, fol. 17.

Pauvres et riches et en *bissacs*... apportaient or et argent.

ANC. CAT. *Bissac, bessac.* IT. *Bisacce.*

5. BASSAC, *s. m.*, bissac, besace.

Non es mes en BASSAC pertusat.
G. RAINOLS D'APT : Auzir cugei.

N'est pas mis en *bissac* troué.

6. ESACAR, *v.*, ensacher.

No la ESACARAI per pezar entro que las gardas la ayon regardada.
Cartulaire de Montpellier, fol. 148.

Je ne l'*ensacherai* pour peser jusqu'à ce que les gardes l'aient regardée.

CAT. ESP. *Ensacar.* PORT. *Ensaccar.* IT. *Insaccare.*

SADREIA, *s. f.*, lat. SATUREIA, sarriette, sorte de plante.

Encar traitz de la SADREIA
Lo suc.
De pols de SADREIA metetz.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Encore exprimez de la *sarriette* le suc.
De la poussière de *sarriette* mettez.
IT. *Satureia.*

SAFRAN, SAFRA, *s. m.*, de l'arabe ZAFARAN, safran.

Voyez MONTI, t. II, part. I, p. 309.

SAFRA que ven de Orien.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Safran qui vient d'Orient.

Los SAFRAS e las colors e las verdors per delechar los huells.
V. et Vert., fol. 22.

Les *safrans* et les couleurs et les verdures pour réjouir les yeux.

SAFRA... plus ros que aur.
Eluc. de las propr., fol. 167.

Safran... plus roux qu'or.

CAT. *Safrá.* ESP. *Azafrano.* PORT. *Açafrão.* IT. *Zafferano.*

2. SAFRANAR, *v.*, safraner, jaunir.

Part. pas. Puta vielha SAFRANADA.
LE MOINE DE MONTAUDON : Be m'enueia.

Putain vieille *safranée.*

ANC. FR.

Aussitost donc qu'on vid l'aurore *safranée*
Dessus nostre horison ramener la journée.
DU BARTAS, p. 374.

Et les raiz *saffranez* de l'aurore vermeille.
LA BODERIE, *Hymn. eccles.*, fol. 219.

ESP. *Azafranar.* PORT. *Açafroar.* IT. *Zafferanar.*

3. SAFRAR, *v.*, broder, garnir d'orfroi, safrer.

Part. pas.
Feric Olivier sus son ausberc SAFRATZ.
Roman de Fierabras, v. 419.

Frappa Olivier sur son haubert *safré.*
Sotz las gonelas an brunhas *safradas.*
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Sous les gonelles ont cuirasses *safrées.*
ANC. FR. Mains haubiers à pans *saffrés.*
Roman du Renart, t. IV, p. 359.

Nel pot garir escu n'haubere *safré.*
Roman de Garin. CARPENTIER, t. III, col. 675.

SAG, *s. m.*, sac, saccagement, pillage.

En aissi par qu'el SAG no fon certas.
E si d'est SAG no s clamon Catalas,
Hom los tenra totz per flacx e per vas.
BERNARD DE ROVENAC : Belh m'es.

Par ainsi il paraît que le *saccagement* ne fut pas certain.

Et si de ce SAC ne se récrient les Catalans, on les tiendra tous pour flasques et pour vains.

CAT. ESP. PORT. *Saco.* IT. *Sacco.*

SAGA, SAYA, SAIA, *s. f.*, du lat. SAGUS, saie, sorte d'étoffe faite en laine grossière.

SAGA, es drap ras, ses tot pel, la cals si pausava de sobre.
Regla de S. Benezeg, fol. 64.

Saie, c'est drap ras, sans aucun poil, lequel se posait dessus.

Mantel, non etz de presset ni de SAYA.
RAIMOND DE MIRAVAL : Selh qui de.

Manteau, vous n'êtes de perse ni de *saie.*

De presset dir que fos SAYA.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Ar ai ben.

De perse dire qu'il fut *saie.*

— Sayon, hoqueton.

Ges no say
Quo us puesca, per nulh essay,
Tochar jos vostra SAYA.
PAULET DE MARSEILLE : Belha donna.

Je ne sais point comment je vous puisse, par nul essai, toucher sous votre *sayon.*

ANC. FR. Sa camisole et son pourpoint vestit
Puis son *sayon.*
RONSARD, t. I, p. 598.

CAT. ESP. *Saya.* PORT. *Saya, saia.* IT. *Saia.*

2. SAGELH, *s. m.*, sayon.

Amor que m turmenta
De jos mon SAGELH.
GUILLAUME D'AUTPOUL : L'autr'ier.

Amour qui tourmente sous mon *sayon.*

SAGACITAT, *s. f.*, lat. SAGACITATEM, sagacité, discernement.

Maligna SAGACITAT.
Eluc. de las propr., fol. 237.

Maligne *sagacité.*

CAT. *Sagacitat.* ESP. *Sagacidad.* PORT. *Sagacidade.* IT. *Sagacità, sagacitate, sagacitade.*

SAGECIA, SAGETIA, *s. f.*, de l'arabe SATJA, saïque, sorte de bateau léger.

Voyez MONTI, t. II, part. I, p. 313.

Val mais grans naus en mar
Que lings ni SAGECIA.
P. CARDINAL : Ieu volgra.
Vaut plus grande nef en mer que barque et *saïque*.

La SAGETIA que compreron.
Cartulaire de Montpellier, fol. 165.
La *saïque* qu'ils achetèrent.

CAT. *Sagetia*. ESP. *Saetia*. IT. *Saettia*.

SAGEL, SAGELL, SAGELH, *s. m.*, lat. *sigillum*, scel, sceau, cachet.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; DENINA, t. III, p. 104.

Letras sageladas de son SAGELH.
PHILOMENA.
Lettres scellées de son *scel*.

Falces notaris que fan falsas letras, e falson los SAGELLS.
V. et Vert., fol. 15.
Faux notaires qui font de fausses lettres, et faussent les *sceaux*.

— Traité, code.

LO SAGEL
D'amor senes biais,
Ay legit tot entier.
T. D'UN COMTE ET DE GUILLAUME : Guilhem.
Le *traité* d'amour sans biais j'ai lu tout entier.

ANC. FR. Je ai mis mon *sael*.
Charte de 1245, CARPENTIER, t. III, col. 792.

Puis brisa
Le *saiel*, et la lettre esgarda.
Roman du châtelain de Couci, v. 4006.

ANC. CAT. *Sagell*. ESP. *Sigilo*. PORT. *Sigillo* IT. *Sigillo, suggello*.

2. SAGELLAR, SAGELAR, *v.*, lat. *sigillare*, sceller, cacheter.

Pueis li Juzieu foron gardar
Lo sepulcre, e SAGELLAR.
Passio de Maria.
Puis les Juifs furent garder et *sceller* le sépulcre.

Vos SAGELLAM
Las presens de nostre sagel.
La Crusca provenzale, fol. 100.
Nous vous *scellons* les présentes de notre sceau.

Fig. Vuelh servir la bella
Que de grat SAGELLA
Sos faitz gens.
G. RIQUIER : Voluntiers.
Je veux servir la belle qui de gré *scelle* ses faits gentils.

On joy s'enclau e s SAGELLA.
GUILLAUME DE BERGUEDAN : Lai on hom.
Ou joie s'enferme et se *scelle*.

Part. pas. Messatge trametrai fizel,
Breu SAGELAT de mon anel.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.
Message je transmettrai fidèle, lettre *scellée* de mon anneau.

ANC. FR. Cesti chose ont fait *saieler*,
Et pendirent tout lour saiaus.
Ysengrins dist : Ce poise moi
Que vos ne l'avez *saielée*.
Roman du Renart, t. IV, p. 83 et 24.

ANC. CAT. *Sagellar*. ESP. *Sigilar*. PORT. *Sellar*. IT. *Sigillare, suggellare*.

3. CONTRASAGEL, *s. m.*, contre-sceau.

Avem facha sagellar aquesta carta ab nostre CONTRASAGEL.
Tit. de 1307. DOAT, t. CXIX, fol. 1.
Nous avons fait sceller cette charte avec notre *contre-sceau*.

4. DESSAGELAR, *v.*, desceller, ôter le sceau.

Part. pas. La qual letra, al jorn d'huey, es DESSAGELADA, tant es velha.
Docum. de 1378, *ville de Bergerac*.
Laquelle lettre, au jour d'aujourd'hui, est *sans sceau*, tant elle est vieille.

SAGETA, SAETA, lat. SAGITTA, sagette, flèche, dard, trait.

Arc e SAGETA barbada.
BERTRAND DE BORN : Rassa mes.
Arc et *flèche* barbelée.

Cum SAETA ficada a la coissa
Trad. de Bède, fol. 43.
Comme *flèche* fichée dans la cuisse.

Loc. Cor pus tost d'una SAGETA d'arc.
BERTRAND DE BORN : Non estarai.
Court plus vite qu'une *flèche* d'arc.

Fig. Cove que mostrem las SAGETAS comunas am las quals Barbarisme e Solœcismee sagetavo Na Dictio e Na Oratio.
Leys d'amors, fol. 106.
Il convient que nous montrions les *sagettes* communes avec lesquelles Barbarisme et Solécisme dardaient dame Diction et dame Oraison.

ANC. FR. Com font *sagites* enbarbellées.
R. de la guerre de Troye. DU CANGE, t. VI, col. 49.
Qar *saget* sunt li œil au cuer.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 210.
Furent trouvez... à tout ars et *saietes.*
V. de S. Louis, p. 378.
Dars et *sajetes* barbelées.
G. GUIARD, t. II, p. 155.
CAT. *Sageta, Saeta.* ESP. *Saeta.* IT. *Saetta.*

— Signe céleste.
Dalfis, signes e bootes
E SAGETA e pliades.
Brev. d'amor, fol. 37.
Dauphin, cygne et bouvier et *sagette* et pléiades.
ESP. *Saeta.*

2. SAGITTARI, SAGITARI, *s. m.*, lat. SAGITTARIUS, sagittaire, archer, arbalétrier.
Piegz trag, so sai, qu' aysselh del SAGITARI Cayrelh.
GUILLAUME DE SAINT-GREGORI : Razo e dreit.
Pire elle lance trait, je le sais, que celui de l'*archer.*
ANC. FR.
Les Germains redoutez, les *sagetaires* Parthes.
R. GARNIER, *Trag. de Marc-Antoine*, act. II, sc. II.

— Signe du zodiaque.
Lo nove signes es nomnatz
..... SAGITTARIS.
Brev. d'amor, fol. 28.
Le neuvième signe est nommé... *sagittaire.*
CAT. *Sagitari.* ESP. PORT. *Sagitario.* IT. *Sagittario.*

3. SAGITTAR, SAGETAR, *v.*, lat. SAGITTARE, darder, percer de flèches.
.X. sagetas en comu am las quals SAGETAVAN.
Leys d'amors, fol. 105.
Dix sagettes en commun avec lesquelles ils *dardaient.*
Cordas d'archs per SAGITAR.
De cassar et de SAGITAR.
Eluc. de las propr., fol. 213 et 164.
Cordes d'arc pour *darder.*
De chasser et de *darder.*
Fig. Cove que mostrem las sagetas comunas am las quals Barbarisme e Solœcismes SAGETAVO Na Dictio e Na Oratio.
Leys d'amors, fol. 106.
Il convient que nous montrions les sagettes communes avec lesquelles Barbarisme et Solécisme *dardaient* dame Diction et dame Oraison.
Part. pas. Pels enimix es greument SAGETADA.
Eluc. de las propr., fol. 144.
Par les ennemis elle est grièvement *percée de flèche.*
ESP. *Saetear.* IT. *Saettare.*

SAGIN, SAIN, SAGI, SAI, *s. m.*, lat. SAGINA, graisse, saindoux.
SAGI, o graysh de leo es medecinal.
SAGI de porc.
Eluc. de las propr., fol. 253 et 270.
Saindoux, ou graisse de lion est médicinal.
Graisse de porc.
Grana d'api e SAINS vieills
Mesclat ab mel.
Aitan de SAIN de trueia.
DEUDES DE PRADES, *Aux. cass.*
Graine de céleri et *saindoux* mêlés avec miel.
Autant de *graisse* de truie.
Loc. Ieu dic qu' en loc cani
Vai ben sercar SAI.
PIERRE DE BUSSIGNAC : Quan lo dous.
Je dis qu'en lieu canin (en chenil) il va bien chercher *saindoux.*
ANC. FR. Que de *saïn* l'avoit bien ointe.
Roman du Renart, t. II, p. 250.
Ja n'i troverez
Graisse ne *saïn.*
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 418.
ANC. CAT. *Sagin.* CAT. MOD. *Sagí.* ESP. *Sain.* IT. *Saime.*

SAGRAR, lat. SACRARE, sacrer, consacrer.
De l' ostia, cum si deu SAGRAR.
V. de S. Honorat.
De l'hostie, comment elle se doit consacrer.
Anet SAGRAR lo sementeri am gran honor.
PHILOMENA.
Il alla *consacrer* le cimetière avec grande solennité.
Part. pas. Lo nom de Dieu SAGRAT.
IZARN : Diguas me tu.
Le nom *sacré* de Dieu.
El non era onhs ni SAGRATZ.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.
Il n'était oint ni *sacré.*
ANC. FR. Comment il *sacreroit* ceste victoire au souverain vainqueor.
Gest. de Louis-le-Débonn. Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 133.

Aussi raison me commande...
Vous *sacrer* ceste chanson.
LA BODERIE, *Mélang. poét.*, fol. 30.

CAT. ESP. PORT. *Sagrar.* IT. *Sagrare.*

2. SAGRA, *s. f.*, lat. SACR*um*, consécration.

Cant comensa la SAGRA.
IZARN : Diguas me tu.
Quand commence la *consécration*.

A la SAGRA de la messa.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 139.
A la *consécration* de la messe.

ESP. PORT. *Sacra.* IT. *Sagra, sacra.*

3. SAGRACIO, SAGRATIO, SAGRASSIO, SAGRASON, *s. f.*, lat. SACRATION*em*, consécration.

Aigua am lo vi a la SAGRACIO.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 90.
Eau avec le vin à la *consécration*.

Fes la SAGRASSIO del monestier.
PHILOMENA.
Fit la *consécration* du monastère.

PORT. *Sagração.* IT. *Sagrazione.*

4. SAGRANSA, *s. f.*, consécration.

En la preveyral SAGRANSA.
GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Aissi cum.
Dans la *consécration* du prêtre.

5. SACRAMENT, SAGRAMEN, *s. m.*, SACRAMENT*um*, sacrement.

Los .VII. SAGRAMENS de sancta Glieya.
V. et Vert., fol. 5.
Les sept *sacrements* de sainte Église.

— Consécration.

Uns moines que la messa di...
Cant lo SAGRAMEN ac complit.
V. de S. Honorat.
Un moine qui la messe dit... quand il eut accompli le *sacrement*.

— L'eucharistie.

Sel que fai lo sagrifizi,
No s tanh que s pes nuil mal vizi,
Ni qu'en aquel panh s'afizi
Mas sol el Sant SAGRAMEN.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.
Celui qui fait le sacrifice, il ne convient pas qu'il pense à nul mauvais vice, ni qu'en ce pain il ait sa confiance, mais seulement au Saint-*Sacrement*.

— Serment.

Si s fai fals SACRAMENT.
Poëme sur Boëce.
S'il fait faux *serment*.

Ambedui me son jurat
E plevit per SAGRAMEN.
LE COMTE DE POITIERS : Companho.
Tous deux me sont jurés et garantis par *serment*.

Loc. Vos non tenetz SAGRAMEN ni fiansa.
T. D'ALBERT MARQUIS ET DE RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ara m digatz.
Vous ne tenez *serment* ni assurance.

CAT. *Sacrament, sagrament.* ESP. PORT. *Sacramento.* IT. *Sacramento, sagramento.*

6. SERMENT, *s. m.*, serment.

Se devon SERMENTZ l'us al autre penre.
Trad. du Code de Justinien, fol. 10.
Se doivent prendre *serments* l'un à l'autre.

7. SAGRIER, *s. m.*, sanctuaire.

Meton las relliquias de denfra lo SAGRIER.
Sant Honorat segnet l'aygua dins lo SAGRIER.
V. de S. Honorat.
Mettent les reliques en dedans du *sanctuaire*.
Saint Honorat signa l'eau dans le *sanctuaire*.

8. SACRARI, *s. m.*, sanctuaire.

Cels que, obran el SACRARI, mangeron aquelas causas que son del SACRARI.
Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Corinthiens.
Ceux qui, travaillant au *sanctuaire*, mangèrent ces choses qui sont du *sanctuaire*.

Fig. Vergiers d'amors e vertuos SACRARIS.
Leys d'amors, fol. 23.
Verger d'amour et vertueux *sanctuaire*.

CAT. *Sacrari.* ESP. *Sagrario.* PORT. *Sacrario.* IT. *Sacrario.*

9. SACRAMENTAL, SAGRAMENTAL, *adj.*, lat. SACRAMENTAL*is*, sacramentel, sacré.

Lo manjar del pan SACRAMENTAL.
Doctrine des Vaudois.
Le manger du pain *sacré*.

— *Subst.* Serment.

Si com es escriu en la carta del SACRAMENTAL del conte.
Tit. de 1130. *Hist. de Languedoc*, t. II, pr., col. 458.
Ainsi comme il est écrit dans la charte du *serment* du comte.

Si non avia fag lo SAGRAMENTAL.
Cartulaire de Montpellier, fol. 117.
S'il n'avait pas fait le *serment*.
CAT. *Sacramental, sagramental.* ESP. PORT. *Sacramental.* IT. *Sacramentale, sagramentale.*

10. SACRIFICAR, SACRIFIAR, *v.*, lat. SACRIFICARE, sacrifier, immoler.
Aqui si vay SACRIFICAR.
V. de S. Honorat.
Là il va *sacrifier*.
L'evesque SACRIFIQUET a Dieu.
Trad. d'un Évang. apocr.
L'évêque *sacrifia* à Dieu.
Sel que y vol SACRIFIAR.
Lo rey dis lhi : SACRIFIA a mon Dieu.
Liv. de Sydrac, fol. 31 et 4.
Celui qui y veut *sacrifier*.
Le roi lui dit : *Sacrifie* à mon Dieu.
CAT. ESP. PORT. *Sacrificar.* IT. *Sacrificare, sagrificare.*

11. SACRIFICI, SACRIFISSI, SACRIFIZI, SAGRIFIZI, *s. m.*, lat. SACRIFICIUM, sacrifice, offrande.
El sancte SACRIFICI del autar.
V. et Vert., fol. 30.
Au saint *sacrifice* de l'autel.
Vol dire lo sant SACRIFICI, ostia no maculada.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 57.
Veut dire le saint *sacrifice*, hostie non maculée.
Son SACRIFIZI vay complir.
V. de S. Honorat.
Son *offrande* il va accomplir.
CAT. *Sacrifici.* ESP. PORT. *Sacrificio.* IT. *Sacrificio, sacrifizio, sagrificio, sagrifizio.*

12. SACRIFIAMEN, *s. m.*, sacrifice, offrande.
Somon sos amix que 'lh fasso companhia a SO SACRIFIAMEN.
Liv. de Sydrac, fol. 31.
Convie ses amis qu'ils fassent compagnie à son *sacrifice*.

13. SACRIFICADURA, *s. f.*, sacrificature, chose sacrifiée.
La SACRIFICADURA de las idolas.
Trad. des Actes des Apôtres, ch. 21.
La chose sacrifiée aux idoles.
Manjar de las SACRIFICADURAS de las idolas.
Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 2.
Manger des *choses sacrifiées* aux idoles.

14. SACRIFICADOR, *s. m.*, lat. SACRIFICATOR, sacrificateur.
Adoras Dieu, senhor SACRIFICADOR.
Hist. de la Bible en prov., fol. 34.
Tu adores Dieu, seigneur *sacrificateur*.
CAT. ESP. PORT. *Sacrificador.* IT. *Sacrificatore.*

15. SACRISTAN, SAGRESTAN, *s. m.*, lat. SACRISTA, sacristain.
Fraire son claustrier,
Selarier, SACRISTA.
G. RIQUIER : Pus Dieu.
Les frères sont cloîtriers, célériers, *sacristains*.
SAGRESTAN de la maison de Moyssag.
Tit. de 1226. *Arch. du Roy.*, J. 320.
Sacristain de la maison de Moissac.
CAT. *Sagristá.* ESP. *Sacristan.* PORT. *Sacristão.* IT. *Sagrestano.*

16. SACRISTIA, SAGRESTIA, *s. f.*, sacristie.
Conte en se molteza coma SACRISTIA.
Leys d'amors, fol. 49.
Contient en soi multiplicité comme *sacristie*.
Trobet en la SAGRESTIA... una guirbia d'argen.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 89.
Trouva en la *sacristie*... une châsse d'argent.
CAT. *Sagistia.* ESP. PORT. *Sacristia.* IT. *Sacristia, sagrestia.*

17. SACERDOTAT, *s. m.*, du lat. SACERDOTIUM, sacerdoce, prêtrise.
L' an de son SACERDOTAT .LXVI.
L' establi el SACERDOTAT.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 46.
L'an de son *sacerdoce* soixante-six.
L'établit au *sacerdoce*.

18. SACERDOTAL, *adj.*, lat. SACERDOTALIS, sacerdotal.
Vestirs SACERDOTALS.
V. de S. Honorat.
Vêtement *sacerdotal*.
Dignitat... SACERDOTAL.
Eluc. de las propr., fol. 8.
Dignité... *sacerdotale*.
CAT. ESP. PORT. *Sacerdotal.* IT. *Sacerdotale.*

19. SACERDOT, *s. m.*, lat. SACERDOTEM, prêtre.

Per los princeps e per los SACERDOTZ.
Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 4.
Par les princes et par les *prêtres*.
CAT. *Sacerdot*. ESP. PORT. IT. *Sacerdote*.

20. SAGRAMENTEJAR, *v.*, blasphémer, profaner.
Part. pas. Ay... SAGRAMENTEJATZ e desconogutz lo benezecte nom de Dieu.
Ai juratz, SAGRAMENTEJATZ e mentitz.
De la Confessio.
J'ai... *blasphémé* et méconnu le nom béni de Dieu.
J'ai juré, *blasphémé* et menti.

21. SACRILEGI, *s. m.*, lat. SACRILEGI*um*, sacrilége.
SACRILEGIS, es penre o emblar o tractar vilmens o mal metre causas sanctas.
V. et Vert., fol. 15.
Sacrilége, c'est prendre ou voler ou traiter vilement ou mal placer les choses saintes.

— Celui qui commet le sacrilége.
Vot..., qui lo trenca es apostata e SACRILEGIS.
V. et Vert., fol. 98.
Vœu..., qui le rompt est apostat et *sacrilége*.
CAT. *Sacrilegi*. ESP. PORT. IT. *Sacrilegio*.

22. CONSECRAR, CONSEGRAR, *v.*, lat. CONSECRAR*e*, consacrer, sacrer, bénir.
Lo rey demanda : Bo e mal poiran far ni CONSECRAR son cors?
Liv. de Sydrac, fol. 122.
Le roi demande : Les bons et les méchants pourront-ils faire et *consacrer* son corps?
Part. pas. L' autra peyra CONSEGRADA ha aytal vertut.
Lett. de preste Jean à Frédéric, fol. 29.
L'autre pierre *consacrée* a pareille vertu.
CAT. ESP. PORT. *Consagrar*. IT. *Consacrare*.

23. CONSECRATIO, CONCECRATIO, CONSEGRACION, *s. f.*, lat. CONSECRATIONE*m*, consécration.
A la CONSECRATIO de l' ostia.
Fetz una gran CONCECRATIO de prelatz.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 90 et 198.
A la *consécration* de l'hostie.
Fit une grande *consécration* de prélats.
Per la CONSEGRACION que es en ella.
Lett. de Preste Jean à Frédéric, p. 19.
Par la *consécration* qui est en elle.
CAT. *Consagració*. ESP. *Consagracion*. PORT. *Consagração*. IT. *Consacrazione*.

24. EXCECRABLE, *adj.*, lat. EXSECRABI*lis*, exécrable.
Sancta constitucio, la tenor de la qual comensa : EXCECRABLA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 218.
Sainte constitution, la teneur de laquelle commence : *Exécrable*.
CAT. ESP. *Execrable*. PORT. *Execravel*. IT. *Esecrabile*.

SAI, SA, *adv.*, ça, ici.
Amors es desconoguda
SAI, et d' aut bas cazeguda.
BERTRAND DE BORN : Domna puois.
Amour est méconnu *ici*, et de haut (en) bas tombé.
Aicel que SAI nos a amenatz.
Liv. de Sydrac, fol. 5.
Celui qui *ici* nous a amenés.

— Il était corrélatif de LAI.
Aissi cum SAI perdonaran,
Sapchatz qu' aital perdon auran
Lai on er faigz lo jutjamens.
PONS DE CAPDUEIL : En honor del.
Ainsi comme *ici* ils pardonneront, sachez que pareil pardon ils auront là où sera fait le jugement.
Ieu am mais, s' a Dieu ven per plazer,
Morir de lai que SAI vius remaner.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.
J'aime davantage, si à Dieu il vient en plaisir, mourir de là qu'*ici* vivant rester.
Adv. comp. En Gascuenh' an SAY E SAY.
BERNARD DE TOT LO MON : Los plazers.
En Gascogne que j'aille *çà et çà* (d'un côté et d'autre).
Obri mos huelhs isnelamen ;
Gart SAI E LAI.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.
J'ouvre mes yeux vivement, je regarde *çà et là*.
Tan l' a E SAI E LAI cercat.
Roman de Jaufre, fol. 91.
Tant il l'a *et çà et là* cherché.
Er coronatz SA JOS.
FOLQUET DE MARSEILLE : Hueimais.
Il sera couronné *ici-bas*.

El cel e SA JOS.

G. FAIDIT : L'onratz jauzens.

Au ciel et *ici-bas*.

Non estarai qu' un ver non lays

SAY SUS ENANS que plus m' irays.

JORDAN DE COFOLEN : Non estarai.

Je ne demeurerai pas qu'un vers je ne transmette *çà sus en avant* (auparavant) que je m'afflige davantage.

Entro que torn DE SAI.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Jusqu'à ce qu'elle retourne *de çà*.

DE SAI guarda, de lai guinha.

MARCABRUS : Dirai vos.

De çà il regarde, de là il guigne.

Ni DE SAI ni de lai.

Liv. de Sydrac, fol. 44.

Ni *de çà* ni de là.

Venha s' EN SAI et ajoste s' ab nos.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Qu'il vienne *en çà* et se réunisse à nous.

De mar EN SAI.

RAMBAUD D'ORANGE : Amors com er.

De la mer *en çà*.

Lo regne e la senhoria de la mort es PER DE SAY, e lo regne de vida es per de lay.

V. et Vert., fol. 28.

Le règne et la seigneurie de la mort est *par de çà*, et le règne de la vie est par de là.

Prép. comp. DE SAY lo Nil.

A. DANIEL : Lanquan son.

De çà le Nil.

DE SAI mar ni de lai.

AIMERI DE PEGUILAIN : Era par ben.

De çà la mer ni de là.

Anc princeps negus melhor no fo,

El nostre temps, E SA NI DE LA mar.

MATHIEU DE QUERCI : Tant suy marrit.

Oncques nul prince ne fut meilleur, de notre temps, *en çà ni de là* la mer.

ANC. CAT. *Sai*.

Voyez DES.

2. AISSAI, *adv.*, en çà, par ici.

Quan l' uns trahis AISSAI

E l' autre trahis ailai.

P. CARDINAL : Atressi cum per.

Quand l'un trahit *par ici* et l'autre trahit par là.

SAINHA, SAYNA, SANA, *s. f.*, lat. SAGENA, marais, marécage, étang.

Esquius plus qu' auzels de SAYNHA.

GIRAUD DE BORNEIL : Al plus leu.

Farouche plus qu'oiseau de *marais*.

E 'l ric menuzier

Au cassa per SANA.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Er can.

Et les puissants inférieurs ont chasse par *marais*.

ANC. FR. L'ancien français a employé ce mot dans l'acception primitive qu'il avait eue en grec et en latin, c'est-à-dire avec la signification de *filet à prendre le poisson*.

Comme les supplians feussent alez peschier en un marchaiz commun... à un instrument appellé *seigne*.

Lett. de rém. de 1410. CARPENTIER, t. III, col. 787.

Il a été aussi employé dans le sens de marais, de lieu où l'on pêche le poisson :

De la petite *saine* du Crotoy... De la *seynne* de Cucq que l'en a accoustumé à bailler à ferme.

Comptes de 1369 *et de* 1465. CARPENTIER, t. III, col. 787.

SAIS, *adj.*, gris.

No m tengatz en soan,

Sitot m' ai lo pel SAIS.

AIMERI DE PEGUILAIN : Qui sofris.

Ne me teniez pas en mépris, parce que j'ai le poil *gris*.

Ai ma crin SAYSSA,

Quom s' avia d' ans quaranta.

G. ADHEMAR : Lanquan.

J'ai ma chevelure *grise*, comme si j'avais d'ans quarante.

Loc. Anc fals lauzengiers, brus ni SAIS,

Non poc un sol de vos maldir.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Oncques faux médisants, bruns ni *gris*, (quels qu'ils soient) ne put un seul médire de vous.

SAL, *s. f.*, lat. SAL, sel.

Aissi cum carn salva SALS.

AIMERI DE PEGUILAIN : Pus descobrir.

Ainsi comme *sel* conserve chair.

SAL de gemma.

Trad. d'Albucasis, fol. 19.

Sel de gemme.

Fig. L' autre fan senes SAL

Coblas, sirventes, dansas.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Les autres font sans *sel* couplets, sirventes, danses.

Tan gen y sabetz metre SAL.
AIMERI DE PEGUILAIN : Pus ma belha.
Tant gentiment vous savez y mettre *sel.*

Loc. fig. No tem Peire Vidal.....
Ni 'N Peguilhan de chansos metr' en SAL.
HUGUES DE L'ESCURE : De motz ricos.
Je ne crains Pierre Vidal... ni le seigneur Péguilain pour chansons mettre en *sel.*

ANC. FR. Ce mot, comme plusieurs de ceux qui ont changé l'A primitif en E, a conservé cet A dans ses dérivés : SALer, SALaison, SALade, SALine, SALière, SALpétre, desSALer, etc., etc.

CAT. ESP. PORT. *Sal.* IT. *Sale.*

2. SALADURA, *s. f.*, salure, salaison.
La SALADURA de la mar.
Cola tota SALADURA en la veziga.
Liv. de Sydrac, fol. 47 et 81.
La *salure* de la mer.
Coule toute *salure* dans la vessie.

CAT. ESP. *Saladura.*

3. SALI, *s. m.*, salière.
La sal del SALI prendon.
GUILLAUME DE TUDELA.
Le sel de la *salière* ils prennent.

4. SALIERA, SALEIRA, *s. f.*, salière.
Buffa fuec, SALIER' issuga.
MARCABRUS : Dirai vos.
Souffle feu, *salière* essuie.

Loc. En Bonafe, qui us fez del oill SALEIRA,
Molt fo cortes, car n' ostet la lumeira.
T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seign' En.
Seigneur Bonnefoi, qui vous fit de l'œil *salière*, moult fut courtois, parce qu'il en ôta la lumière.

IT. *Saleira.*

5. SALAR, lat. SALIRE, *v.*, saler.
Fays o tot escorjar e SALAR las carns.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 9.
Fait le tout écorcher et *saler* les chairs.

Part. pas. Ben mi tenc per pagnat,
Si ay de peysson SALAT.
V. de S. Honorat.
Je me tiens bien pour payé, si j'ai du poisson *salé.*

Tro lai en la mar SALADA.
BERTRAND DE BORN : Rassa mes.
Jusque là à la mer *salée.*

Fig. Tans i vey d' omes fatz
E tan de trop SALATZ.
P. CARDINAL : Selh jorn que. *Var.*
Tant j'y vois d'hommes fades et tant de trop *salés.*

CAT. ESP. *Salar.* PORT. *Salgar.* IT. *Salare.*

6. SALS, *adj.*, lat. SALSus, salé.
Causas SALSAS so... mondificativas.
Causas SALSAS ni frichura ni raust.
Eluc. de las propr., fol. 270 et 86.
Les choses *salées* sont... purificatives.
Choses *salées* ni friture ni rôt.

ANC. ESP. PORT. IT. *Salso.*

7. SALSEZA, *s. f.*, lat. SALSEdo, salure.
Causas salsas... per SALSEZA... et nitrozitat mundifico l' estomach.
Eluc. de las propr., fol. 270.
Choses salées... par *salure*... et acidité nettoient l'estomac.

IT. *Salsezza.*

8. SALINA, *s. f.*, lat. SALINA, saline.
Penre sal de las SALINAS.
Rég. des États de Prov., 1401.
Prendre sel des *salines.*

CAT. ESP. PORT. IT. *Salina.*

9. SALINER, SALINIER, *s. m.*, lat. SALINARius, salinier, marchand de sel.
Tota manieyra de gens pagaran... officiers, monediers, SALINIERS, clercx.
Tit. de 1424. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 422.
Toute manière de gens paieront... officiers, monnayeurs, *saliniers*, clercs.

CAT. *Saliner.* ESP. *Salinero.*

— Salière.
Cotels et SALINERS pauzo.
Eluc. de las propr., fol. 75.
Couteaux et *salières* posent.

10. SALSA, *s. f.*, sauce.
Gardar... la gola sobre tot de SALSAS e de especias.
V. et Vert., fol. 85.
Préserver... la gorge surtout de *sauces* et d'épices.

Loc. Ti farem tal SALSA
Don tos temps mays auras vileza.
V. de S. Honorat.
Nous te ferons telle *sauce* dont toujours davantage tu auras avilissement.

Prov. Aital SALSA, aital pebrada.
R. VIDAL : En aquel.
Telle *sauce*, telle poivrade.
CAT. ESP. IT. *Salsa.*

11. SALSAYRON, *s. m.*, saucier.
Vayssela, platz, escudelas, SALSAYRONS.
Tit. de 1438. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 257.
Vaisselle, plats, écuelles, *sauciers.*

12. SALPICAR, *v.*, saupoudrer, éparpiller.
De l' escorsa de la milgrana,
Cant er arsa e polverada,
SALPICARETZ una vegada.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
De l'écorce de la grenade, quand elle sera brûlée et pulvérisée, vous *saupoudrerez* une fois.
CAT. ESP. PORT. *Salpicar.*

13. SALGEMA, SALGEMMA, *s. m.*, sel gemme.
De SALGEMA hi gitatz un pauc.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
De *sel gemme* vous y jetez un peu.
IT. *Salgemma.*

14. SALNITRE, *s. f.*, lat. SALNITR*um*, sel de nitre, salpêtre.
De la carn que deura manjar
Ab SALNITRE faitz polverar.
DEUDES DE PRADES, *Auz cass.*
De la chair qu'il devra manger avec *salpêtre* faites pulvériser.
CAT. *Salnitre.* ESP. PORT. *Salitre.* IT. *Salnitro.*

15. SAMACIU, *adj.*, lat. SALMACID*us*, saumâtre.
Alcunas liquors geysho... de las venas de la terra cum ayga SAMACIVA, nitroza, alluminoza.
Eluc. de las propr., fol. 272.
Aucunes liqueurs sortent... des veines de la terre comme eau *saumâtre*, nitreuse, alumineuse.

16. SALSUGINOS, *adj.*, du lat. SALSUGIN*em*, salsugineux, qui a goût de sel.
La terra la ret SALSUGINOZA.
Eluc de las propr., fol. 150.
La terre la rend *salsugineuse.*
IT. *Salsuginoso.*

17. SALSUGINOZITAT, *s. f.*, salsuginosité, qualité de ce qui est salsugineux.
Ayga fluvial, dins las venas de la terra colada, rema ses SALSUGINOZITAT, e pren dossor.
Eluc. de las propr., fol. 150.
Eau fluviale, dans les veines de la terre coulée, reste sans *salsuginosité*, et prend douceur.

18. SALARI, SALARY, SELARI, *s. m.*, lat. SALARI*um*, salaire.
Per lo SALARY de la grossa del instrument.
Fors de Bearn, p. 1094.
Pour le *salaire* de la grosse de l'instrument.
Volon .I. florin per jorn... sia reduch aquel SALARI.
Rég. des États de Prov., 1401.
Ils veulent un florin par jour... que soit réduit ce *salaire.*
Loc. prov. Pero a luoc et a temps
Val cascus per son SELARI.
G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*
Pourtant en lieu et en temps vaut chacun pour son *salaire.*
CAT. *Salari.* ESP. PORT IT. *Salario.*

SALA, *s. f.*, anc. germ. SAL, demeure, séjour, habitation.
Dans l'ancienne langue du nord SAL signifiait *demeure, maison* et *salle* à recevoir les convives. Voyez WATCHER, *Gloss. germ.*, v° SAL.
Celestials SALA.
Trad. de Bède, fol. 76.
Céleste *séjour.*
Per las SALAS, per plassas, comptava
Que la donzella fetz drutz.
V. de S. Honorat.
Dans les *habitations*, sur les places, il contait que la demoiselle fit amant.
Fig. De bon pretz a fait palaitz e SALA.
ALBERT DE SISTERON : En amor truep.
De bon mérite a fait palais et *demeure.*

— Salle.
Can fon en la SALA entratz.
Roman de Jaufre, fol. 7.
Quand il fut dans la *salle* entré.
.I. SALA plena de gens.
V. et Vert., fol. 69.
Une *salle* pleine de gens.

— Place d'armes.

Pres del castel, en la SALA,
Fors de la tor.
ALEGRET ou MARCABRUS : Bel m' es can.
Près du château, sur la *place d'armes*, hors de la tour.
ANC. FR. Et se France la large, qui a conquerre est mâle,
Ensse en mon domaine, à Paris fut la *sale*.
PIERRE DE S.-CLOUD, *Test. d'Alexandre*.
CAT. ESP. PORT. IT. *Sala*.

SALAMANDRA, *s. f.*, lat. SALAMANDRA, salamandre.

La SALAMANDRA vieu de pur foc.
Naturas d'alcunas bestias.
La *salamandre* vit de pur feu.
Tot en aissi quo s banha doussamen
SALAMANDRA en fuec et en ardura.
PIERRE DE COLS D'AORLAC : Si quo'l solelhs.
Tout par ainsi comme se baigne doucement la *salamandre* en feu et en brûlure.
CAT. ESP. PORT. IT. *Salamandra*.

2. SALAMANDRI, *s. m. dim.*, salamandrin, petit de la salamandre.

SALAMANDRIS, que non podon viure sinon de fuoc.
Lett. de prestre Jean à Frédéric, fol. 12.
Salamandrins, qui ne peuvent vivre sinon de feu.

SALCLAR, SERCLAR, *v.*, lat. SARCULARE, sarcler.

Premier SALCLA e la deneia d' avols herbas enan que y vuelha semenar.
Leys d'amors, fol. 110.
Premièrement il *sarcle* et la nettoie de mauvaises herbes avant qu'il y veuille semer.
Part. pas. Camp... semenat, SERCLAT.
Eluc. de las propr., fol. 162.
Champ... semé, *sarclé*.
PORT. *Sachar*. IT. *Sarchiare*.

2. SALCLAYRE, *s. m.*, sarcleur.

Lo SALCLAYRE del verdier que purga las malas plantas.
V. et Vert., fol. 46.
Le *sarcleur* du verger qui purge les mauvaises herbes.
PORT. *Sachador*. IT. *Sarchiatore*.

SALECMALEC, *s. m.*, salamalec.

SALECMALEC volun qu' om lur respona.
GIRAUD DE CALANSON : Sitot s' es.
Salamalec ils veulent qu'on leur réponde.

SALETZ, *s. m.*, céleri.

La flor batuda de SALETZ
Ab carn mesclada li daretz.
DEUDES DE PRADES. *Auz. cass.*
La fleur de *céleri* battue avec chair mêlée vous lui donnerez.

SALIR, SALHIR, SALLIR, SAILLIR, *v.*, lat. SALIRE, saillir, sortir, élancer, jaillir.

Areire s trais per miels SALHIR enan.
FOLQUET DE MARSEILLE : Ai! quant.
En arrière se tire pour mieux *sauter* en avant.
Fes un sirventes per far SAILLIR lo rei Richart a la guerra.
V. de Bertrand de Born.
Fit un sirvente pour faire *saillir* le roi Richard à la guerre.
Al encontre dels brans foc e flama 'n SALIS.
Roman de Fierabras, v. 1132.
A la rencontre des glaives feu et flamme en *jaillit*.
Fig. Veiaire m' es qu'el cor ves cel mi SAILLA.
B. DE VENTADOUR : Per meillz.
Il m'est avis que le cœur vers le ciel me *saute*.
Ja non creatz qu'om ressis
Puig de pretz dos escalos,
Mas al soteiran de jos
Pot ben esser que SALIS.
BERTRAND DE BORN : Be m platz car.
Ne croyez jamais qu'homme lâche monte de mérite deux échelons, mais à l'inférieur dessous il peut bien être qu'il *saute*.
Richart si SAILLI a la guerra.
V. de Bertrand de Born.
Richard s'*élança* à la guerre.
Part. prés. Fons SALANS d' ayga viva.
V. et Vert., fol. 35.
Fontaine *jaillissante* d'eau vive.
Part. pas.
Belfadens totz prumiers lai es SALHITZ.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 18.
Belfadent tout le premier là est *sauté*.
Fig. La doussa votz ai auzida...,
Et es m' ins el cor SALHIDA.
B. DE VENTADOUR : La doussa.
La douce voix j'ai entendue..., et elle m'est dans le cœur *saillie*.
ESP. *Salir*. PORT. *Sahir*. IT. *Salire*.

Voyez PE.

2. SALHIA, *s. f.*, saillie, sortie, assaut.

Lai on prendran terra faran SALHIA,
Que anc no fo per els nulha SALHIA,

Qu' els pogues retener, murs ni cairia.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 3.
Là où ils prendront terre ils feront *assaut*, vu que oncques il ne fut pour eux nulle *saillie*, qui les put retenir, mur ni rempart.

3. SAUTAR, *v.*, lat. SALTARE, sauter.
Yeu faray messio qu' ieu SAUTARIA .x. pas.
Leys d'amors, fol. 86.
Je ferai mise que je *sauterais* dix pas.
Las barcas an layssat,
E SAUTAN en la mar.
V. de S. Honorat.
Les barques ils ont laissé, et *sautent* dans la mer.
Fig. La filha Na Constansa,
Per cui jovens SAUTA e dansa.
P. VIDAL : Cara amiga.
La fille de dame Constance, pour qui joie *saute* et danse.
Mantenen lo fieron el cors
Per tal que la vida SAUTE defors.
V. de S. Honorat.
Maintenant ils le frappent au corps afin que la vie *sorte* dehors.

— Sortir.
Loc. Las donzellas cuion SAUTAR
Fors de las taulas per dansar.
UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.
Les damoiselles pensent *sortir* hors des tables pour danser.
Loc. fig. Non fora coms, dux ni marques
A qui tan plagues messios,
Ni mens SAUTES d' avols baros.
P. VIDAL : Quant hom.
Il ne serait comte, duc ni marquis à qui tant plût dépense, et (qui) moins *sortît* (eût extraction) de méchants barons.
ANC. FR. Et li poulains *salt* ès cuisines.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 268.
David *salt* à l' espée.
Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 23.
CAT. ESP. PORT. *Saltar.* IT. *Saltare.*

— S'élancer.
Part. prés. Aybres montans naut et SAUTANS.
Eluc. de las propr., fol. 221.
Arbres montant haut et *s'élançant.*

4. SAUT, *s. m.*, lat. SALTUS, saut, bond, élan.
Galop e trot e SAUT e cors,
Velhars e maltrait et afan
Seran miei sojorn derenan.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges sitot.
Galop et trot et *saut* et course, veiller et souffrance et peine seront mes plaisirs désormais.
Loc. Venc los SAUTZ menutz per plan cambo.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 26.
Vint les (à) petits *sauts* en plein champ.
Loc. fig.
En .x. e .ix. ans n' es us ans totz perdens,
C' om clama SAUT de luna.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
En dix et neuf ans il en est un an tout perdant, (ce) qu'on appelle *saut* de lune.
Tuich me pregon, Engles, qu' eu vos don SAUT
De fol anar.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Tuich me.
Tous me prient, Anglais, que je vous donne *élan* de fol aller.
Adv. comp. Venc vas lieis DE SAUT coitos.
GAVAUDAN LE VIEUX : Desemparatz.
Je vins vers elle *d'emblée* empressé.

— Défilé, gorge.
Al noven jorn li puegz tan autz
E las valladas e li SAUTZ
Tornaran trastotz en egal.
Los XV Signes de la fi del mon.
Au neuvième jour les monts si hauts et les vallées et les *sauts* deviendront tous par égal (de niveau).
ANC. FR. Derrier l'aigle fist un grant *salt.*
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 283.
CAT. *Salt.* ESP. PORT. IT. *Salto.*

— Bois, forêts.
SAUT, es loc salvagge on naysho aybres.
Eluc. de las propr., fol. 221.
Bois, c'est lieu sauvage où naissent arbres.

5. SAUTIQUIAR, *v.*, sautiller, élancer.
Anhel... va denant... jogan et SAUTIQUIAN.
Eluc. de las propr., fol. 234 et 235.
Agneau... va devant... jouant et *sautillant.*

6. SAUTICAMENT, *s. m.*, sautillement, élancement.
La qual dolor hom sent ab batement et SAUTICAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 43.
Laquelle douleur on sent avec battement et *élancement.*

7. SALIVENCA, *s. f.*, lat. SALIUNCA, lavande, nard.

Salivenca, es herba talment dita quar... fa sautar.

Eluc. de las propr., fol. 222.

Lavande, c'est herbe ainsi dite parce que... elle fait sauter.

8. Assalhir, assallir, assaillir, asalir, *v.*, assaillir, attaquer.

Non ai ardit ni coart
Enemic, qu' er no m' assalha.

Bertrand de Born : Un sirventes.

Je n'ai hardi ni couard ennemi, qui maintenant ne m'*assaillisse*.

Per gastar et assalhir Roma.

L'Arbre de Batalhas, fol. 41.

Pour détruire et *attaquer* Rome.

Fig. Bernart del Ventadorn, del chan
Vos sui sai vengutz assaillir.

T. de Lemosin et de B. de Ventadour : Bernart.

Bernard de Ventadour, pour le chant je vous suis ici venu *attaquer*.

Pus la mort vol assalhir.

P. Vidal : Baros Jhesus.

Puisque la mort veut *assaillir*.

Part. pas. En auta roca es bastitz,
E ja non er assalhitz,

Pierre d'Auvergne : En estiu.

Sur haute roche il est bâti, et jamais ne sera *assailli*.

anc. cat. *Assailler*. esp. *Asalir*. it. *Assalire*.

9. Assautar, asautar, *v.*, attaquer, assaillir.

Tro silh de Piza nos vengron assautar.

Rambaud de Vaqueiras : Senher marques.

Jusqu'à ce que ceux de Pise nous vinrent *assaillir*.

Quant la serpentz los sent, tantost los assautet.
A Nostra Domna de la Mar
Corsari vengron assautar.

V. de S. Honorat.

Quand le serpent les sent, aussitôt il les attaqua.
A Notre-Dame de la Mer des corsaires vinrent *assaillir*.

Part. pas. Ja fora Ferabras el tertre asautatz.

Roman de Fierabras, v. 1497.

Déjà serait Fierabras sur le tertre *sauté*.

anc. fr. Ki en alcun de ces chemins occit home... et *asalt*.

Lois de Guillaume-le-Conquérant, 30.

Si *asauroient* la ville par mer ou par terre.

Villehardouin, p. 61.

cat. *Assaltar*. esp. *Asaltar*. port. *Assaltar*. it. *Assaltare*.

10. Assalh, assaut, *s. m.*, assaut.

Soven mov guerra et assalh.

Garins d'Apchier : Mos Cominals.

Souvent excite guerre et *assaut*.

Anc assaut ni sembelh
No vim, passat a un an.

Bertrand de Born : Greu m' es.

Oncques *assaut* ni combat nous ne vîmes, passé a un an.

Per vostra guerr', en ai, a vostre pro,
Fag mant assaut et ars manta maiso.

Rambaud de Vaqueiras : Senher marques.

Pour votre guerre, j'en ai, à votre profit, fait maint *assaut* et brûlé mainte maison.

anc. fr. Que nul *asalt* ne redotoit.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 15.

Ensi dura cel *assals*... Et i assaillièrent mult grant *assalt*.

Villehardouin, p. 96 et 145.

cat. *Assalt*. esp. *Asalto*. port. it. *Assalto*.

11. Asaliador, *s. m.*, assaillant, envahisseur, entrepreneur.

Auguradors, o asaliadors en nigromantia.

De la Confessio.

Augures, ou *entrepreneurs* en nécromancie.

it. *Assalitore*.

12. Asaltador, *s. m.*, assaillant, envahisseur.

Cant vindran primer li lor asaltador.

Guillaume de Tudela.

Quand viendront les premiers les leurs *assaillants*.

cat. *Assaltador*. esp. *Asaltador*. port. *Assaltador*. it. *Assaltatore*.

13. Outrasalhir, *v.*, outre-passer.

Part. pas. Ab lui venceretz totz los cas
Cui Bafometz a escarnitz,
E 'ls renegatz outrasalhitz.

Gavaudan le Vieux : Senhors per. *Var.*

Avec lui vous vaincrez tous les chiens que Mahomet a bernés, et les renégats *outre-passés*.

14. Sobresaillir, *v.*, surpasser.

Quan ve qu' om sobresaill
Sos parens plus prezatz.

Rambaud de Vaqueiras : Leu sonetz.

Quand il voit qu'on *surpasse* ses parents les plus prisés.

15. Trassalhir, tressalhir, tres-

SAILLIR, *v.*, transgresser, dépasser, outre-passer.

Cazer, levar e TRASSAILLIR.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Tomber, se lever et *outre-passer*.

Peire Rogiers, a TRESSAILLIR
M' er, per vos, los ditz e 'ls covens
Qu' ieu ai a mi dons.

RAMBAUD D'ORANGE : Peire Rogier.

Pierre Rogiers, à *transgresser* il me sera, pour vous, les paroles et les accords que j'ai avec ma dame.

— Tressaillir, frémir.

Quant ieu cug dormir, TRASSALH.

LAMBERTI DE BONANEL : S' a mon.

Quand je pense dormir, je *tressaille*.

La nueg el lieg vir e torney,
E 'l jorn TRESSALH et esglay.

ARNAUD DE MARUEIL : Cui que.

La nuit au lit je vire et tourne, et le jour je *tressaille* et m'effraie.

Fig. L' harma TRASSALH coma lo peissos.

Liv. de Sydrac, fol. 17.

L'âme *tressaille* comme le poisson.

Part. pas. Drudaria n' es TRESSAILLIDA,
E creis putia s' onor.

MARCABRUS : Per l' aura.

La galanterie en est *outre-passée*, et accroît le putanisme son domaine.

ANC. FR. Por poi ke il ne tresbucha
A un boissun k'il *tressailli*.

Roman de Rou, v. 13574.

16. TRASAUTAR, *v.*, sauter outre, outre-passer, franchir les bornes.

Fig. Qui de parlar TRASAUTA.

A. DANIEL : Autet e bas.

Qui de parler *franchit les bornes*.

ANC. FR. A ce commandement mon cœur *tressauta* d'aise.

BERTAUT, p. 524.

Mon cœur se pasme, et le sang me *tressaut*.

RONSARD, t. I, p. 171.

17. DESSALHIR, *v.*, départir, partir, sortir.

De doussa terra conja
Me trays, e m fes DESSALHIR.

PIERRE D'AUVERGNE : Al descebrar.

De douce terre agréable il me tira, et me fit *départir*.

18. RESSAUTAR, RESAUTAR, *v.*, trépigner, rebondir.

RESAUTA, braida e crida.

V. de S. Honorat.

Trépigne, braille et crie.

ANC. FR. La teste lui bondist et *ressaute* sanglante.

R. GARNIER, *Trag. d'Hippolyte*, act. V, sc. 10.

CAT. *Ressaltar*. ESP. PORT. *Resaltar*. IT. *Risaltare*.

19. RESSAUT, RESAUT, *s. m.*, ressaut, contre-coup, rebondissement.

Adv. comp. Non dis ges que anc fosses batutz,
Si non fon colps que vengues DE RESAUT.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Tuich me.

Je ne dis point que oncques vous fussiez battu, si ne fut coup qui vint *de ressaut*.

CAT. *Ressalt*. ESP. PORT. *Resalto*. IT. *Risalto*.

20. RESSAUTELLAR, *v.*, bondir, tressaillir.

Tan l' am de bon talan
Qu' el cor me RESSAUTELLA.

FOLQUET DE ROMANS : Aucels no.

Tant je l'aime de bonne volonté que le cœur me *tressaille*.

SALIVA, *s. f.*, lat. SALIVA, salive.

L' ognament de la SALIVA en las aureillas e al nas.

Doctrine des Vaudois.

L'onction de la *salive* aux oreilles et au nez.

Escopen sus en sa fas
Ab SALIVA.

V. de S. Alexis.

Crachant sus en sa face avec *salive*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Saliva*.

2. SALIVAR, *v.*, SALIVARE, saliver, jeter de la salive.

SALIVAN et escupen si purgo.

Eluc. de las propr., fol. 45.

Salivant et crachant se purgent.

ESP. PORT. *Salivar*. IT. *Salivare*.

3. SALIVAL, *adj.*, salivaire.

So algunas venas a la lengua saliva ministrans.. ; per que... so ditas SALIVALS.

Eluc. de las propr., fol. 44.

Sont aucunes veines à la langue salive fournissant..., c'est pourquoi... elles sont dites *salivaires*.

SALMO, *s. m.*, lat. SALMO, saumon.

Ha plus gran gaug... .I. pescayre, cant pren .I. gran SALMO... que cant pren .I. sarda.

V. et Vert., fol. 98.

A plus grande joie... un pêcheur, quand il prend un grand *saumon*... que quand il prend une sardine.

CAT. *Salmó*. ESP. *Salmon*. PORT. *Salmão*. IT. *Salamone*.

SALSIFRANHA, *s. f.*, lat. SAXIFRAGA, saxifrage, sorte de plante.

Que trusetz verbena e milfueilh
E plantag' e SALSIFRANHA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Que vous écrasiez verveine et mille-feuille et plantin et *saxifrage*.

CAT. *Saxifragua*. ESP. *Saxifraga*. PORT. *Saxifragia*. IT. *Sassifraga, sassifragia*.

SALUBRAMENS, *adv.*, salubrement, salutairement.

SALUBRAMENS pervezens.

Cartulaire de Montpellier, fol. 121.

Salutairement pourvoyant.

CAT. *Salubrement*. IT. *Salubremente*.

SALVAR, *v.*, lat. SALVARE, sauver, préserver d'un péril, protéger.

Benaurat cors sanz
Que, per tos miracles tan granz,
SALVIEST Adalays de Tolon.

V. de S. Honorat.

Bienheureux corps-saint qui, par tes miracles si grands, *sauvas* Adalaïs de Toulon.

Devetz m' arma e mon cors SALVAR.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Vous devez mon âme et mon corps *sauver*.

Cuidet s' en SALVAR.

Poëme sur Boèce.

Pensa s'en *sauver*.

ANC. FR.

Por pécheors *salver* e mettre a salvoison.

Roman de Rou, v. 4407.

Por Dieu et por m' arme *salver*.

2e *Trad. du Castoiement*, cont. II.

Loc. exclam.

Dieu SAL Rodes, car a seignor valen !

HUGUES BRUNET : Pos lo dreich.

Dieu *sauve* Rodez, car il a seigneur vaillant !

SALVE Dieu sa testa !

G. ADHEMAR : Ben m' agra.

Que Dieu *sauve* sa tête !

Per que mos mals me vai ades creissen,
Et es mi piegz, si m SAL Dieus! per un cen!

G. FAIDIT : Mantas sazos.

C'est pourquoi mon mal me va toujours croissant, et il m'est pire, si Dieu me *protége* ! cent fois pour une !

Forme de salut. Tuit dizon : Ben sia vengutz!
Et el respon : E Deu SAL vos!

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

Tous disent : Qu'il soit bien venu ! Et il répond : Et Dieu vous *sauve* !

ANC. FR. As marcheanz dist : Diex vos *sault*.
Diex vos *saut*, sire compère.

Roman du Renart, t. I, p. 33 et 270.

Part. prés. Porta de SALVAN port.

GUILLAUME D'AUTPOUL : Esperansa.

Porte de *sauvant* port.

— *Employé comme prép.* Mettant à part, ne comptant pas, faisant déduction.

Tan la fan sos pretz e sas beltatz,
SALVAN s' onor, plazer.

SORDEL : Si col val.

Tant la font plaire ses mérites et ses beautés, *mettant à part* (sauf) son honneur.

Adverb. De totz los fructz... SALVANT d' aquel en que ha sciencia de mal et de ben.

Hist. de la Bible en prov., fol. 2.

De tous les fruits... *faisant déduction* (à l'exception) de celui en qui il y a science de mal et de bien.

Part. pas. Qui salva, que SALVAT sia.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Qui sauve, que *sauvé* il soit.

Subst. Vil sobontura no ten dan als SALVATZ.

V. et Vert., fol. 80.

Vile sépulture ne tient dommage aux *sauvés*.

Prép. No i a neguna de las .VII. planetas que no sia plus grans que tot lo mons, SALVAT Venus, Mercuri e Luna.

Liv. de Sydrac, fol, 55.

Il n'y a nulle des sept planètes qui ne soit plus grande que tout le monde, *sauvé* (sauf) Vénus, Mercure et la Lune.

Voyez GARAR.

CAT. ESP. PORT. *Salvar*. IT. *Salvare*.

2. **SALV**, SALF, SAL, *adj.*, lat. SALVUS, sauf, sauve.

Quecx es SALS, s' en flum Jordan se banha.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Chacun est *sauf*, si dans le fleuve Jourdain il se baigne.

Fara SALV lo sieu popol.
Hist. de la Bible en prov., fol. 48.
Fera *sauf* le sien peuple.

Loc. Be m' en anera sas e SALS.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.
Bien je m'en irais sain et *sauf*.

Tornan s' en san e SALV.
V. de S. Honorat.
Ils s'en retournent sains et *saufs*.

Employé comme prép. SALF vostre pretz.
R. JORDAN VICOMTE DE S. ANTONIN : Aissi cum sel.
Sauf votre mérite.

SALV vot de matrimoni.
V. de S. Honorat.
Sauf vœu de mariage.

Prép. comp. SAL DEL comt' Hugo.
FOLQUET DE LUNEL : Si quan la.
Sauf du comte Hugo.

Conj. comp.
SAL CAR son pretz creysser dezira fort.
G. RIQUIER : Fis et verays.
Sauf que son mérite accroître il désire fort.

ANC. FR. Quitement aler s'en porreient
Salvs lur membres e *salvs* lur cors.
Roman de Rou, v. 9500.
Salf me fui.
Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 118.
Qu'ils s'en iroient leurs corps et leurs biens *saufs*.
MONSTRELET, t. II, fol. 26.

Le féminin français a gardé *sauve*.

ANC. CAT. *Sal.* CAT. MOD. ESP. PORT. IT. *Salvo.*

3. SALVAMEN, *adv.*, salutairement, profitablement, avantageusement.
Er salvatz plus SALVAMEN
Que Jonas qu' eisit del peiso.
PIERRE D'AUVERGNE : Lo senher.
Sera sauvé plus *salutairement* que Jonas qui sortit du poisson.

ANC. FR. Soyés content de toy retraire *sauvement* dedans l'enclos de ta maison privée.
OEuvres d'Alain Chartier, p. 401.

ESP. IT. *Salvamente.*

4. SAL, *s. m.*, salut, protection, garde.
Gardara s cascus, per mon vol, a son SAL.
P. BREMOND RICAS NOVAS : Pus partit.
Chacun se prendra garde, par ma volonté, à son *salut*.

Amarai doncx finamen,
Pus fis amors no m' es SALS?
HUGUES DE SAINT-CYR : Servit ai.
Aimerai-je donc fidèlement, puisque fidèle amour ne m'est pas *protection?*

5. SALVAIRE, SALVADOR, *s. m.*, lat. SALVATOR, sauveur, conservateur.
De vos trais sa carn humana
Jhesu Crist, nostre SALVAIRE.
PIERRE DE CORBIAC : Dona dels.
De vous tira sa chair humaine Jésus-Christ, notre *sauveur*.

La maire del SALVADOR.
G. RIQUIER : Gauch ai.
La mère du *sauveur*.

ANC. FR. Li dolz *salverres*
Per nos fu penduz comme lerres.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 281.
Ce nos doinst li Fius et li Pères
Et li Sains Espirs, li *sauveres*.
Roman du Renart, t. IV, p. 287.
Et la terre le *sauveor*
Bien reconut.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 278.
Loue, Sion, le *salvateur*,
Loue le guide et le pasteur.
LA BODERIE, *Hymn. ecclés.*, fol. 35.

Adjectiv.
Dieus paire, filhs SALVAIRE, Crist nomnatz,
Sayns Esperitz, e vera Trinitatz.
GUILLAUME D'AUTPOUL : Esperansa de.
Dieu père, fils *sauveur*, Christ nommé, Saint-Esprit, et vraie Trinité.

L'autruy pan guasta e despen,
E 'l sieu met en luoc SALVADOR.
PIERRE D'AUVERGNE : Belha m' es.
Le pain d'autrui il gâte et dépense, et le sien met en lieu *conservateur*.

CAT. ESP. PORT. *Salvador.* IT. *Salvatore.*

6. SALVATIO, SALVACION, *s. f.*, lat. SALVATION*em*, salut.
Que obra de diable done SALVATIO?
IZARN : Diguas me tu.
Qu'œuvre de diable donne *salut?*
De la gent SALVACION.
Trad. d'un Évang. apocr.
Le *salut* de la gent.

ANC. FR. Pour la *salvation* et seureté de nostre dicte ville de Paris.
MONSTRELET, t. I, fol. 168.

CAT. *Salvació*. ESP. *Salvacion*. PORT. *Salvação*. IT. *Salvazione*.

7. SALVAMENT, SALVAMEN, *s. m.*, sauvement, salut.

El nom de Jhesum Christ qu'es notre SALVAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Au nom de Jésus-Christ qui est notre *sauvement*.

Om no 'l laisset a SALVAMENT anar.

Poëme sur Boèce.

On ne le laissa pas à *salut* aller.

ANC. FR. Par quoi tuit *sauvement* avons.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 278.

Mors est..., son âme ait *sauvement*.

Poëme d'Hugues Capet, fol. 15.

CAT. *Salvament*. ESP. *Salvamiento*. PORT. IT. *Salvamento*.

8. SALVETAT, SAUBETAT, *s. f.*, sauveté, protection, sûreté.

Elh es salutz e SALVETATZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il est salut et *protection*.

Stabli e dona SAUBETAT.

Titre de 1080.

Établit et donne *sauveté*.

Loc.

Los saumiers an dedins totz mes a SALVETAT.

Roman de Fierabras, v. 3255.

Les bêtes de somme ils ont dedans toutes mises en *sûreté*.

ANC. FR. Et les conduist à *sauveté*...

A *sauveté* et cors et âme.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 209 et 442.

ESP. *Salvedad*.

9. SALUT, *s. f.*, lat. SALUT*em*, salut, sauvement.

Elh es SALUTZ e salvetatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il est *salut* et protection.

A la SALUT de l' arma.

V. et Vert., fol. 84.

Au *salut* de l'âme.

— Salutation.

Si us platz rendetz mi ma SALUT.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

S'il vous plaît, rendez-moi mon *salut*.

SALUTZ ni amistatz

Ni messatge no m' en ve.

B. DE VENTADOUR : Conortz era.

Saluts ni amitiés ni message ne m'en vient.

— Sorte de poésie.

Say romans dir e contar

E novas motas e SALUTZ

Et autres comtes.

P. VIDAL : Abril issic.

Je sais romans dire et conter et nouvelles nombreuses et *saluts* et autres contes.

CAT. ESP. *Salud*. IT. *Salute*.

10. SALUDAIRE, *adj.*, lat. SALUTA*torem*, saluteur, qui salue.

Sab tot l' afaire

Que us dis l' angel SALUDAIRE.

PIERRE DE CORBIAC : Domna dels.

Je sais toute l'affaire que vous dit l'ange *saluteur*.

ANC. FR. Mais qui est-il ce gentil *saluteur*?

CL. MAROT, t. II, p. 30.

Mes *saluteurs*, mes diseurs de bons jours.

RABELAIS, liv. III, ch. 3.

CAT. ESP. *Saludador*. PORT. *Saudador*. IT. *Salutatore*.

11. SALUTACION, *s. f.*, lat. SALUTATIO*nem*, salutation, salut.

Pensava cayna era aquella SALUTACION.

Hist. de la Bible en prov., fol. 47.

Pensait quelle était cette *salutation*.

CAT. *Salutació*. ESP. *Salutacion*. PORT. *Saudação*. IT. *Salutazione*.

12. SALUDABLE, *adj.*, salutaire, profitable.

Dolsa vianda e SALUDABLES dos.

Penedensa es SALUDABLA.

Trad. de Bède, fol. 20 et 51.

Douce nourriture et *profitable* don.

Pénitence est *salutaire*.

CAT. ESP. *Saludable*. PORT. *Saudavel*. IT. *Salutevole*.

13. SALUDAR, *v.*, lat. SALUTAR*e*, saluer, faire, adresser des salutations.

Guionet, si m vols servir,

Lo comte m vai SALUDAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Del rei.

Guionet, si tu me veux servir, le comte va me *saluer*.

Anei los totz baissar e SALUDAR.
PHILOMENA.
J'allai tous les embrasser et *saluer.*

Part. pas. No sai si m soi SALUDATZ,
Mas sai ben que SALUDATZ i fos,
Si SALUDATZ foron cel c' amon vos.
UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas triadas.*
Je ne sais si je suis *salué,* mais je sais bien que *salué* j'y fusse, si *salué* seraient ceux qui vous aiment.

De lonh l' a SALUDADA.
HUGUES DE SAINT-CYR : Longamen ai.
De loin l'a *saluée.*

CAT. ESP. *Saludar.* PORT. *Saudar* IT. *Salutare.*

14. SALUDABLAMENT, *adv.*, salutairement.
SALUDABLAMENT volens pervezer.
Cartulaire de Montpellier, fol. 59.
Salutairement voulant pourvoir.
CAT. *Saludablement.* ESP. *Saludablemente.* PORT. *Saudavelmente.* IT. *Salutevolmente.*

15. SALUTATIU, *adj.*, salutatif.
Es ditz SALUTATIUS, quar assatz vezetz qu' om saluda.
Leys d'amors, fol. 57.
Est dit *salutatif,* car assez vous voyez qu'on salue.

16. ASALVAR, *v.*, sauver.
Quan venc en terra per lo mon ASALVAR.
Pres mort e passio per nos autres peccadors ASALVAR.
Declaramens de motas demandas.
Quand il vint en terre pour le monde *sauver.*
Prit mort et passion pour nous autres pécheurs *sauver.*

17. DESSALVAR, *v.*, damner.
Part. pas.
Trastotz aquels .v. .c. auria DESSALVATZ
E liuratz als diables.
IZARN : Diguas me tu.
Tous ces cinq cents j'aurais *damnés* et livrés aux diables.

SALVATGE, SALVATJE, SALVAGE, SALVAJE, *adj.*, sauvage, farouche, dur, rude, grossier.
Ab graissa de cat SALVATJE.
Ab lait d' una SALVATJA figa.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Avec graisse de chat *sauvage.*
Avec lait d'une figue *sauvage.*

Lo rossinholet SALVATGE
Ai auzit que s' esbaudeia.
G. FAIDIT : Lo rossinholet.
Le rossignolet *sauvage* j'ai ouï qui se réjouit.

Apres la plueia, fara bel,
So ditz homs SALVATJES.
AMANIEU DES ESCAS : Dona per cuy.
Après la pluie, il fera beau, se dit homme *grossier.*

Fig. Pus mi dons m' es SALVAJA et estranha,
Leu pot trobar en me mal et orguelh.
PONS DE CAPDUEIL : Leials amics.
Puisque ma dame m'est *sauvage* et farouche, facilement elle peut trouver en moi mal et orgueil.

Trop estauc en SALVATGE balans.
G. FAIDIT : Tant a.
Beaucoup je suis en *rude* perplexité.

Subst. En Peire, m' er lo conort del SALVATGE
Que chant' al temps en que plorar deuria.
RAMBAUD DE BEAUJEU : En Peire.
Seigneur Pierre, il me sera (j'aurai) la consolation du *sauvage* qui chante au temps en quoi pleurer il devrait.

CAT. *Salvatge.* ESP. *Salvage.* PORT. *Salvagem.* IT. *Salvaggio.*

2. SALVATJAMEN, SALVAJAMEN, SALVATGIAMEN, *adv.*, sauvagement, amèrement, rudement.
Los cans s' en fugiron ayssi SALVATGIAMEN coma fan los lops.
L'Arbre de Batalhas, fol. 55.
Les chiens s'enfuirent aussi *sauvagement* comme font les loups.

Pot hom entendre,.. per *s* SALVATJAMEN.
Leys d'amors, fol. 45.
On peut entendre... par s *sauvagement.*

Rompon lor vestirs e frainon,
E mout SALVAJAMEN se plainon.
Roman de Jaufre, fol. 113.
Rompent et brisent leurs vêtements, et moult *amèrement* se plaignent.

3. SALVAGGINA, SALVAZINA, SALVAIZINA, *s. f.*, sauvagine, venaison.
Cervis, cabrols, et autras SALVAGGINAS.
Eluc. de las propr., fol. 158.
Cerfs, chevreuils, et autres *sauvagines.*

SALVAZINA ni ric manjar.
Roman de Jaufre, fol. 111.
Venaison ni riche manger.

La domna s' agradava fort de cor de SALVAIZINA.

V. de Guillaume de Cabestaing.

La dame s'accommodait fort de cœur de *sauvagine.*

ANC. CAT. *Salvatgina.* ESP. *Salvagina.* PORT. *Salvazinha.* IT. *Salvaggina.*

SALVIA, *s. f.*, lat. SALVIA, sauge.

SALVIA, dizo li metge,
Val contra lo mal de fetge.

Brev. d'amor, fol. 50.

Sauge, disent les médecins, vaut contre le mal de foie.

CAT. ESP. *Salvia.* PORT. *Salva.* IT. *Salvia.*

2. SALVIETA, *s. f. dim.*, petite sauge.

SALVIETA es pauca herba.

Eluc. de las propr., fol. 222.

La *petite sauge* est petite herbe.

SAMBUC, SANBUC, *s. m.*, lat. SAMBUC*us*, sureau.

Can vei la flor sobr' el SAMBUC.

UN TROUBADOUR ANONYME : Quan vei.

Quand je vois la fleur sur le *sureau.*

Loc. prov. Fols plus caus d' un SANBUC.

SORDEL : Non puesc mudar.

Fou plus creux qu'un *sureau.*

PORT. *Sabugo, sabugueiro.* IT. *Sambuco.*

2. SAMBUCA, *s. f.*, lat. SAMBUCA, sambuque, sorte de flûte.

SAMBUCA in musicis, species est symphoniarum. Est enim genus ligni fragilis unde et tibiæ componuntur.

ISIDOR., *Orig.*, II, 5.

Sauc... del fust si fa un istrument dit SAMBUCA.

SAMBUCA, es istrument faytz de sauc, del qual se fa tybia.

Eluc. de las propr., fol. 222 et 282.

Sureau... du bois se fait un instrument dit *sambuque.*

Sambuque, c'est instrument fait de sureau, duquel se fait flûte.

ESP. PORT. *Sambuca.*

3. SAUC, *s. m.*, lat. SA*mbucus*, sureau.

El jorn a l' ombra del SAUCX.
Brota 'l sauzes e 'l SAUCS.

MARCABRUS : Al departir.

Le jour à l'ombre du *sureau.*
Bourgeonne le saule et le *sureau.*

Dedins iest plus caus d' un SAUC.

BERTRAND DE BORN : Maitolin.

Dedans tu es plus creux qu'un *sureau.*

Fig. et allus. Lo cor a flac e cau... ,
Per qu' ieu m' en lais estar
D' un SAUC fill d' albar.

P. VIDAL : Ges pel temps.

Le cœur il a flasque et creux... , c'est pourquoi je m'en laisse être (je ne me soucie) d'un *sureau* fils d'obier.

Loc. fig. De bordir son fazendiers,
De promessas son bobanciers,
Al rendre sauzes e SAUCX.

MARCABRUS : Al departir.

De jouer ils sont industrieux, de promesses ils sont prodigues, au rendre (ce sont) saules et *sureaux.*

El mais dels vius son vers SAUCX.
Rics malvatz paron SAUCX.

MARCABRUS : Al departir.

Le plus des vivants sont vrais *sureaux.*
Riches méchants paraissent *sureaux.*

CAT. *Sauc.* ESP. *Sauco.*

SAMIT, *s. m.*, velours, satin, étoffe de soie.

SAMIT,
Escarlata ni sendat.

Roman de Jaufre, fol. 109.

Satin, écarlate et taffetas.

Que sendat e sisclato
E SAMIT no sian romput.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m' a.

Que taffetas et brocard et *satin* ne soient pas rompus.

— Vêtement, manteau.

L' a mult bellament estuzat
El mei loc d' un SAMIT pleiat.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

L'a moult gentiment caché au milieu d'un *manteau* plié.

ANC. FR. Bele chasuble de *samit.*

Roman du Renart, t. I, p. 140.

De *samiz* et de dras de soie.

VILLEHARDOUIN, p. 102.

D'un *samit* qui er tous dorés
Fu ses cors richement parés.

Roman de la Rose, v. 865.

ANC. ESP. Los pobres ombres viesten *xamet* ò cisclatones.
Poema de Alexandro, cop. 1338.
ESP. MOD. *Xamete.*

SAN, SA, *adj.*, lat. SANUS, sain, bien-portant.
Can lo cors es SAS, tota vianda lhi es bona e SANA.
Liv. de Sydrac, fol. 102.
Quand le corps est *sain*, toute nourriture lui est bonne et *saine.*
Fig. Ab membransa e SA entendemen.
SERVERI DE GIRONE : Baile jutge.
Avec mémoire et *sain* entendement.
Loc. Pueys m' as SAN' e salva tornada
Aysi on m' avias laissada.
V. de S. Honorat.
Puisque tu m'as *saine* et sauve ramenée ici où tu m'avais laissée.
Subst. Per son joi pot malautz sanar,
E per sa ira SAS morir.
LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.
Par sa joie peut malade guérir, et par sa tristesse *sain* mourir.
ANC. FR.
Dont ewe bele e clere, nete et *sane* coroit.
Roman de Rou, v. 988.
ESP. *Sano.* PORT. *São, sã.* IT. *Sano.*

2. SANAMENS, *adv.*, sainement, positivement.
Aisso SANAMENS entendatz.
Brev. d'amor, fol. 44.
Cela *positivement* entendez.
ESP. *Sanamente.* PORT. *Samente.* IT. *Sanamente.*

3. SANTAT, SANDAT, SANITAT, SANETAT, *s. f.*, lat. SANITAT*em*, santé.
Que recepias SANITAT.
Hist. de la Bible en prov., fol. 81.
Que vous receviez *santé.*
El demandet SANTAT per son paire.
Liv. de Sydrac, fol. 14.
Il demanda *santé* pour son père.
Vi que sos fillz avia SANDAT.
V. de S. Honorat.
Vit que son fils avait *santé.*
Fig. Dona vida e SANETAT a l'arma.
V. et Vert., fol. 30.
Donne vie et *santé* à l'âme.
ANC. FR. Et *sanité* à sa char doint.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 88.
CAT. *Sanitat.* ESP. *Sanidad.* PORT. *Sanidade.* IT. *Sanità, sanitate, sanitade.*

4. SANACIO, SANATION, *s. f.*, lat. SANATIONE*m*, guérison, cure.
SANACIO entiera.
De difficil SANACIO.
Trad. d'Albucasis, fol. 10 et 1.
Guérison entière.
De difficile *cure.*
Per sa SANATION en aquest mon.
Carya Magalon, p. 52.
Par sa *guérison* en ce monde.
IT. *Sanazione.*

5. SANATIU, *adj.*, curatif, propre à guérir.
De nafras SANATIU.
Eluc. de las propr., fol. 142.
De blessures *curatif.*
ESP. PORT. IT. *Sanativo.*

6. SANADOR, *s. m.*, lat. SANATOR, guérisseur, qui guérit.
Era... SANADOR de totas malautias.
Hist. de la Bible en prov., fol. 78.
Était... *guérisseur* de toutes maladies.
ESP. *Sanador.* IT. *Sanatore.*

7. SANAR, *v.*, lat. SANARE, guérir, rendre sain.
Per son joi pot malautz SANAR.
LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.
Par sa joie peut malade *guérir.*
Fig. Sol aquest respieg me soste
E m SANA 'l cor e m reve e m' apaya.
GIRAUD LE ROUX : Auiatz la.
Seulement ce répit me soutient et me *guérit* le cœur et me récupère et m'apaise.
Per que mos cors melhur' e SANA.
B. DE VENTADOUR : Ja mos.
C'est pourquoi mon cœur s'améliore et *guérit.*
Part. pas. Entro que sia ben SANATZ.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Jusqu'à ce qu'il soit bien *guéri.*
ANC. FR. Pour la mécine apareillier
Qui bone estoit au mal *saner.*
Roman du Renart, t. II, p. 154.
E par saint Baptestire tu seras *sanez.*
Roman de Rou, v. 1014.
ANC. CAT. ESP. PORT. *Sanar.* IT. *Sanare.*

8. INSANIA, *s. f.*, lat. INSANIA, folie.

Val... contra INSANIA.
Eluc. de las propr., fol. 185.

Vaut... contre *folie*.

ESP. PORT. IT. *Insania.*

SANCT, SANT, SANH, SAN, SAINT, SAYN, *adj.*, lat. SANCT*us*, saint.

SANCTZ paires, Dieus glorios.
G. RIQUIER : Vertatz es.

Saint père, Dieu glorieux.

La ost que vic aquest miracle, jugero 'l per SANT home.
PHILOMENA.

L'armée qui vit ce miracle, ils le jugèrent pour *saint* homme.

— *Par extens.*, en l'appliquant aux choses.

Segon los ditz de la SAINTA Escriptura.
BERNARD DE LA BARTHE : Foilla ni.

Selon les paroles de la *Sainte*-Écriture.

Per SANCTA visio en un pascor.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 103.

Par *sainte* vision dans un pâturage.

Li vestiment son SAINT, mas fals' es la persona.
LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Vergoigna.

Les vêtements sont *saints*, mais fausse est la personne.

Ce mot, précédant un nom propre de saint, prenait l'article féminin, parce que le mot FESTA était sous-entendu.

Ja L' autra SANH JOAN
No veyas vos, s' el mieg no faitz deman.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes farai.

Que jamais *l'*autre *Saint*-Jean vous ne voyiez, si au milieu (dans l'intervalle) vous ne faites demande.

Pus LA SAN Miquel es passada.
LE MOINE DE MONTAUDON : Be m' enueia.

Depuis que *la Saint*-Michel est passée.

ANC. FR. Ce fu à une *Saint*-Jehan.
Roman du Renart, t. II, p. 349.

CAT. ANC. ESP. *Sant.* ESP. MOD. *San, santo.* PORT. *Santo, são.* IT. *Santo.*

2. SANTISME, *adj. sup.*, très saint.

Aicest SANTISMES hom.
GUILLAUME DE TUDELA.

Ce *très saint* homme.

En SANTISMAS fons lavada e mondada.
Roman de Fierabras, v. 4429.

Dans les *très saintes* fontaines lavée et purifiée.

ANC. FR. Après cele invocaciun
K'il fist de cel *seintisme* nun.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 446.

CAT. *Santissim.* ESP. *Santisimo.* IT. *Santissimo.*

3. SANTAN, *adj.*, saint.

Laus la filha SANTANA
E 'l Senher que de liey fon natz.
FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

Je loue la fille *sainte* et le Seigneur qui d'elle fut né.

4. SANCTAMENZ, SANHTAMEN, *adv.*, saintement.

Aquest glorios sanz visquet tan SANCTAMENZ.
V. de S. Honorat.

Ce glorieux saint vécut si *saintement*.

Yssample de viure SANHTAMEN
Nos detz a totz.
PONS SANTEUIL : Marritz.

Exemple de vivre *saintement* nous donna à tous.

CAT. *Santament.* ESP. PORT. IT. *Santamente.*

5. SANCTOR, SANTOR, *s. m. et f.*, sainteté.

Mostrar vos ei la via on anetz al SANTOR.
GUILLAUME DE TUDELA.

Je vous montrerai la voie (par) où vous allâtes à la *sainteté*.

Peccatz cassa SANCTOR.
P. CARDINAL : Falsedatz.

Péché chasse *sainteté*.

— Relique.

Quant agron la SANCTOR escondut' e clavada.
La SANCTOR del monestier.
V. de S. Honorat.

Quand ils eurent la *relique* cachée et enfermée.
La *relique* du monastère.

— *Plur.* Saints.

Sus en l' onrat heretatge
On son li SANCTOR.
R. GAUCELM DE BEZIERS : Quascus.

Sus en l'honoré héritage où sont les *saints*.

E 'l coms es las
De Dieu e de SANCTOR.
P. CARDINAL : Tals cuia.

Et le comte est à côté de Dieu et de *saints*.

6. SANCTEZA, *s. f.*, sainteté, dévotion.

Qui s' enten en SANCTEZA
Tray greu malanansa.
P. CARDINAL : Falsedatz.

Qui s'applique en *dévotion* éprouve difficilement chagrin.

7. SANCTITAT, SANCTETAT, *s. f.*, lat. SANCTITATEM, sainteté.

Sitot s' es grans vostra SANCTITATZ,
No m' oblidatz, domna, per mos peccatz.
GUILLAUME D'AUTPOUL : Esperansa.

Bien qu'est (soit) grande votre *sainteté*, ne m'oubliez pas, dame, pour mes péchés.

La SANCTETATZ d' aquest loc... es per tot lo mon publicada.
PHILOMENA.

La *sainteté* de ce lieu... est par tout le monde publiée.

ANC. FR. La tue maisun covient *saintetet*.
Anc. trad. des Psaumes, Ms. n° 1, ps. 92.

CAT. *Santedat*. ESP. *Santidad*. PORT. *Santidade*. IT. *Santità, santitate, santitade*.

8. SANCTORAL, SANTORAL, *s. m.*, livre des actes des saints, action sainte.

Adoncx auran ayzinat
Qu' el cami fasson lur peccat
Sotz cuberta dels SANCTORALS.
Brev. d'amor, fol. 130.

Alors elles auront arrangé pour qu'en chemin elles fassent leur péché sous protection des *actions saintes*.

CAT. ESP. PORT. *Santoral*.

9. SANCTUARI, *s. m.*, lat. SANCTUARIUM, sanctuaire.

Diran que volon anar
Al SANCTUARI per horar.
Brev. d'amor, fol. 130.

Elles diront qu'elles veulent aller au *sanctuaire* pour prier.

Rauba los SANCTUARIS que Dieus mays ama.
V. et Vert., fol. 98.

Dérobe les *sanctuaires* que Dieu davantage aime.

ANC. FR. Ki est Deus e sire de cest *suintuarie*.
Anc. trad. des Liv. des Rois, fol. 8.

CAT. *Santuari*. ESP. PORT. IT. *Santuario*.

10. SANCTIFICATIO, *s. f.*, lat. SANCTIFICATIO, sanctification.

Avez frut en SANCTIFICATIO.
Trad. de Bède, fol. 42.

Vous avez fruit en *sanctification*.

CAT. *Santificació*. ESP. *Sanctificacion*. PORT. *Sanctificação*. IT. *Sanctificazione*.

11. SANCTIFIAR, *v.*, sanctifier.

E 'l dissapte SANCTIFIET home.
Liv. de Sydrac, fol. 136.

Et au samedi il *sanctifia* l'homme.

Dona tos desmes en alegresa, e eu SANTIFIARAI ti.
Trad. de Bède, fol. 46.

Donne tes dîmes en allégresse, et je te *sanctifierai*.

12. SANCTIFICAR, SANCTIFIQUAR, *v.*, lat. SANCTIFICARE, sanctifier, consacrer, célébrer.

En secret fan lo lag peccat..., e davan la gen se SANCTIFICO.

A establit saneta Glieya colre et SANCTIFICAR lo ditmergue.
V. et Vert., fol. 2 et 9.

En secret font le laid péché..., et devant la gent se *sanctifient*.

La sainte Église a établi de solenniser et *sanctifier* le dimanche.

SANCTIFICAR las fons.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 22.

Consacrer les fonts.

Part. pas. Cant lo mestiers fon eonsumatz
E finitz e SANCTIFICATZ.
V. de S. Honorat.

Quand le mystère fut consommé et fini et *sanctifié*.

CAT. ESP. PORT. *Santificar*. IT. *Sanctificare*.

13. ENSANHTIR, ENSANTIR, *v.*, se sanctifier, devenir saint.

Mas tan paucx en vei ENSANHTIR.
P. CARDINAL : Tan vey lo.

Mais si peu j'en vois *se sanctifier*.

14. TOTZSANTS, TOTSANCT, *s. f.*, Toussaint, fête de tous les saints.

Jorn de TOTZSANTS.
PERILHOS, *Voy. au purg. de S. Patrice*.

Jour de *Toussaint*.

Lo dimergue de apres la TOTSANCT.
Charte de Gréalou, p. 106.

Le dimanche d'après la *Toussaint*.

SANG, SANC, *s. m.*, lat. SANG*uis*, sang.

Jhesu.....
Chi nos redems de so SANG dolzament.
Poëme sur Boëce.

Jésus... qui nous racheta de son *sang* doucement.

Pus N Oc e Non a mes foc, e trag SANC.
BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Puisque le seigneur Oui et Non a mis feu, et tiré *sang*.

— Race.

Aquelas armas, autres no deu portar, sinon que sia d' aquel SANC.
L'Arbre de Batalhas, fol. 144.

Ces armes, autre ne doit porter, sinon qu'il soit de cette *race*.

Prov. Veramen
Bon SANC no men.
B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas esparsas*.

Vraiment bon *sang* ne ment pas.

CAT. *Sang*, ESP. *Sangre*. PORT. IT. *Sangue*.

2. SANGNIA, SANCNIA, SAGNIA, *s. f.*, saignée.

De las SANGNIAS.
Titre d'un petit Traité sur la Saignée.

Touchant les *saignées*.

Non deu hom penre purgador
Voluntiers, ni far SAGNIA.
Brev. d'amor, fol. 37.

On ne doit pas prendre purgatif volontiers, ni faire *saignée*.

Deves far SAGNIA de cascu bras, si 'l pacient es fort.
Eluc. de las propr., fol. 91.

Tu dois faire *saignée* de chaque bras, si le malade est fort.

CAT. ESP. PORT. *Sangria*.

3. SANGNAR, SANCNAR, SAGNAR, *v.*, lat. SANG*uinare*, saigner, jeter du sang.

Can lo nas SANGNA a home e no 'l pot estancar.
Si tos nas ti SAGNA e no 'l podes restancar.
Liv. de Sydrac, fol. 117.

Quand le nez *saigne* à homme et il ne le peut étancher.

Si ton nez te *saigne* et tu ne le peux arrêter.

— Tirer du sang.

Per febre, lo sol hom SANCNAR.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Pour fièvre, on a coutume de le *saigner*.

Una vetz lo mes si SAGNE.
Liv. de Sydrac, fol. 73.

Une fois le mois qu'il se *saigne*.

Subst. Seria 'n greus per lo SANCNAR.
De las sangnias.

Il en serait appesanti par le *saigner*.

Part. prés.

Tant hi ferray que mos brans n' er SANGLENS.
BONIFACE DE CASTELLANE : Sitot no.

Tant j'y frapperai que mon glaive en sera *sanglant*.

Del cel cayra plueia SANCNENTA.
Los XV Signes de la fi del mont.

Du ciel tombera pluie *sanglante*.

CAT. ESP. PORT. *Sangrar*. IT. *Sanguinare*.

4. SANNADOR, *s. m.*, saigneur.

SANNADORS e barbiers.
Cartulaire de Montpellier, fol. 45.

Saigneurs et barbiers.

5. SANCNOS, SANCNOZ, *adj.*, saigneux, sanglant, ensanglanté.

La sageta cazec davant luy, en lo taulier, e fon tota SANCNOZA.
V. et Vert., fol. 17.

La flèche tomba devant lui, sur le damier, et fut toute *sanglante*.

Trobero sa lansa SANCNOSA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 143.

Trouvèrent sa lance *ensanglantée*.

6. SANGUINOS, *adj.*, lat. SANGUINOS*us*, sanguin.

Tempta..... hom SANGUINOS, de luxuria e de gayeza.
V. et Vert., fol. 61.

Il tente..... homme *sanguin*, par luxure et par gaîté.

CAT. *Sanguinos*. ESP. PORT. IT. *Sanguinoso*.

7. SANGUINI, *adj.*, sanguin, couleur de sang.

Homs SANGUINIS.....
A motz bonas proprietatz.
Brev. d'amor, fol. 55.

L'homme *sanguin*... a de nombreuses bonnes propriétés.

Ac un mantel acolat
D' escarlata ab pel d' ermini
E blisaut de sendat SANGUINI.
Roman de Jaufre, fol. 56.

Elle eut un manteau accolé d'écarlate avec fourrure d'hermine et bliau de taffetas *sanguin*.

ANC. CAT. *Sangui.* ESP. *Sanguino.* PORT. *Sanguinho.* IT. *Sanguigno.*

8. SANGUINE, *adj.*, lat. SANGUINEUS, sanguin, couleur de sang.

Es SANGUINEA, de fusca color.

Trad. d'Albucasis, fol. 22.

Elle est *sanguine*, de couleur brune.

CAT. ESP. PORT. IT. *Sanguineo.*

9. SANGUINENC, *adj.*, sanguin.

No es util uzat a colerix ni a SANGUINENCS.

Potz... so vermelhas per razo de la pel subtil, que pren de leu color SANGUINENCA.

Eluc. de las propr., fol. 219 et 42.

N'est pas utile usé à bilieux ni à *sanguins*.

Les lèvres... sont vermeilles par raison de la peau subtile, qui prend facilement couleur *sanguine*.

10. SANGLENTAR, *v.*, ensanglanter.

Part. pas.

Olivier esgardet, tot lo vic SANGLENTAT.

Can Rollan l' entendet, s' espaza a gardada,

Et Olivier la sua qu' es tota SANGLENTADA.

Roman de Fierabras, v. 2153 et 4417.

Olivier regarda, il le vit tout *ensanglanté*.

Quand Roland l'entendit, son épée il a regardée, et Olivier la sienne qui est toute *ensanglantée*.

ANC. ESP. *Sangrentar.*

11. ENSAYNAR, *v.*, ensanglanter.

Part. pas. Si qne li bras e li costatz

De totas partz son ENSAYNATZ.

V. de S. Honorat.

De sorte que les bras et les côtés de toutes parts sont *ensanglantés*.

CAT. *Ensangar.*

12. ENSANGLENTAR, ESSANGLANTAR, *v.*, ensanglanter.

Part. pas.

De sanc e de cervelas son tuh ENSANGLENTAT.

Roman de Fierabras, v. 371.

De sang et de cervelles ils sont tous *ensanglantés*.

Vermeil gonfaino ESSANGLANTAT.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 56.

Vermeil gonfanon *ensanglanté*.

CAT. ESP. *Ensagrentar.* PORT. *Ensanguentar.*

13. CONSANGUINITAT, *s. f.*, lat. CONSANGUINITATEM, consanguinité, parenté, proximité du sang.

Loys rey de Fransa..., jurada CONSANGUINITAT, laisset sa molher Helienor, filha... de Guilhem, comte de Peytios e duc d'Aquitania.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 156.

Louis roi de France..., la *consanguinité* jurée, laissa sa femme Héliénor, fille... de Guillaume, comte de Poitou et duc d'Aquitaine.

Totas personas de propria CONSANGUINITAT.

L'Arbre de Batalhas, fol. 167.

Toutes personnes de propre *consanguinité*.

CAT. *Consanguinitat.* ESP. *Consanguinidad.* PORT. *Consanguinidade.* IT. *Consanguinità, consanguinitate, consanguinitade.*

14. SANIA, *s. f.*, lat. SANIES, sanie, pus, sang corrompu.

Prem la fistula, si es uberta, et tra... SANIA.

Trad. d'Albucasis, fol. 5.

Presse la fistule, si elle est ouverte, et extrais... la *sanie*.

ESP. PORT. IT. *Sanie.*

15. SANIOS, *adj.*, lat. SANIOSUS, sanieux, corrompu, plein de pus, de sanie.

Tot loc SANIOS, so es a dire on ha poyre.

Mundifica nafras SANIOZAS.

Eluc. de las propr., fol. 57 et 219.

Tout lieu *sanieux*, c'est-à-dire où il y a pus.

Purifie blessures *corrompues*.

ESP. PORT. IT. *Sanioso.*

16. SANGUISUGA, SANGUISSUGA, SANCGUISUGA, *s. f.*, lat. SANGUISUGA, sangsue.

Entro que la SANGUISUGA sia morta.

Si es necessaria iteracio de SANGUISSUGAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 23 et 56.

Jusqu'à ce que la *sangsue* soit morte.

Si est nécessaire réitération de *sangsues*.

PORT. IT. *Sanguisuga.*

17. SANCSUGA, SANCSSUGA, *s. f.*, sangsue.

SANCSSUGA es dita, car ama sanc e 'l suça.

Es semlant a SANCSUGA, qui may ha set quan may sanc suça.

Eluc. de las propr., fol. 258 et 227.

Sangsue est dite, parce qu'elle aime sang et le suce.

Est semblable à *sangsue*, qui plus a soif quand plus sang elle suce.

ESP. *Sanguja.*

18. SANSUC, *s. f.*, sangsue.

Aygua de SANSUC.
Trad. d'Albucasis, fol. 55.
Eau de *sangsue.*

19. SANC DE DRAGO, *s. m.,* lat. SANG*uis* DRACO*nis*, sang-de-dragon, gomme résine de couleur rouge.

SANC DE DRAGO
Li daretz tres jorns per sazo.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass*
Sang-de-dragon vous lui donnerez trois jours par fois.
Sobre aquela pulveriza SANC DE DRANGO.
Trad. d'Albucasis, fol. 20.
Sur celle-là pulvérise *sang-de-dragon.*
CAT. *Sang-de-dragó.* ESP. *Sangre-de-drago.* IT. *Sangue-di-dragone.*

SANGLOT, SANGLUT, SINGLOT, *s. m.,* lat. SINGULT*us,* hoquet, râle.

LO SANGLOTZ ve de doas causas.
Liv. de Sydrac, fol. 84.
Le *hoquet* vient de deux causes.
SINGLOT, es so de violenta comocio del estomach, per sa spasmoza dispositio provenient.
Eluc. de las propr., fol. 92.
Hoquet, c'est son de violente commotion de l'estomac, par sa spasmodique disposition provenant.

Lo reis engles, cug qu' a 'l SANGLUT,
Car tan lo ve hom estar mut
De demandar sas eretatz.
BONIFACE DE CASTELANE : Era pueis.

Le roi anglais, je crois qu'il a le *hoquet,* car on le voit tant être muet de demander ses héritages.

— Sanglot.

LOS SANGLOS, los sospirs e 'ls plors.
Passio de Maria.
Les *sanglots,* les soupirs et les pleurs.
ANC. FR. Et l'herbe qui s'appelle alysson... fait passer les *sanglos* du hoquet.
AMYOT, *trad. de Plutarque.* Morales, t. I, p. 129
CAT. *Singlot.* IT. *Singhiozzo, singozzo.*

2. SANGLOTAR, *v.,* lat. SINGULTARE, sangloter.

Comesset fort a sospirar,
A SANGLOTAR et a plorar.
V. de S. Alexis.

Commença fort à soupirer, à *sanglotar* et à pleurer.
IT. *Singhiozzare, singozzare.*

SANHA, *s. f.,* lat. SANNA, grimace, moquerie.

SANNA, ut inquit Hieronimus, ab occipitio distorto, ore et labris contractis fit, anteriorum dentium ostentatione.
Ambrosii Calepini Bergomatis Lexicon, etc. v° SANNA.
Nég. explét. Fan vers, a fol entendedor,
Tal que non pretz una SANHA.
DEUDES DE PRADES : Belha m' es.
Ils font, pour fol auditeur, vers tel que je ne prise une *grimace.*

En IT. *sanna* ou *zanna* signifie grande dent.

SAORRA, *s. f.,* lat. SA*b*URRA, gros sable, gravier, lest.

De peiras e de SAORRA... o de terra o d'antra SAORRA.
Cartulaire de Montpellier, fol. 47.
De pierres ou de *gravier*... ou de terre ou d'autre *gravier.*
CAT. ESP. *Sorra.*

SAP, *s. m.,* lat. SAP*inus,* sapin.

La perga de sauze sera
O de SAP o de fust leuger.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
La perche de saule sera ou de *sapin* ou de bois léger.
Flairaz SAP en gema e pi.
BERTRAND DE BORN : Fuilheta vos.
Vous sentez *sapin* en résine et pin.

SAPHIR, SAPHIER, SAFIR, *s. m.,* lat. SAPHYR*us,* saphir, sorte de pierre précieuse.

SAPHIR es peyra blavenca.
SAPHIR oriental.
Eluc. de las propr., fol. 191 et 192.
Saphir est pierre bleuâtre.
Saphir oriental.
SAFIRS dona grant ardimen.
Brev. d'amor, fol. 39.
Le *saphir* donne grande hardiesse.
SAPHIERS... sembla a color de cel.
Trad. du lapidaire de Marbode.
Saphir... ressemble à couleur de ciel.
CAT. *Safir.* ESP. *Zafir, zafiro.* IT. *Zaffiro.*

2. SAPHIRENC, *adj.*, saphiré, couleur de saphir.

Pavo... ha... pieytz SAPHIRENC.

Eluc. de las propr., fol. 148.

Le paon... a... poitrine *saphirée*.

SARCASMOS, *s. m.*, lat. SARCASMUS, sarcasme.

SARCASMOS vol dire aytan coma malsdigz o vilania qu' om ditz ad alcuna persona per escarnimen.

Leys d'amors, fol. 139.

Sarcasme veut dire autant comme médisance ou vilenie qu'on dit à aucune personne par moquerie.

PORT. IT. *Sarcasmo*.

SARCOCOLLA, *s. f.*, lat. SARCOCOLLA, sarcocolle, sorte de plante.

Liniment... fait de aloe e enses e SARCOCOLLA.

Trad. d'Albucasis, fol. 18.

Liniment... fait d'aloès et d'encens et de *sarcocolle*.

ESP. *Sarcocola*. PORT. IT. *Sarcocolla*.

SARDA, *s. f.*, lat. SARDA, sardine.

Ha plus gran gaug... pescayre, cant pren .I. gran salmo o .I. esturjon, que cant pren .I. SARDA.

V. et Vert., fol. 98.

A plus grande joie... pêcheur, quand il prend un grand saumon ou un esturgeon, que quand il prend une *sardine*.

ESP. PORT. *Sarda*.

SARDI, *s. m.*, du lat. SARDA, cornaline, sorte de pierre précieuse.

SARDI es de color de terra roia..., et es bela peyra.

Eluc. de las propr., fol. 192.

Cornaline est de couleur de terre rouge... et est belle pierre.

Li fondament del mur son de peiras preciosas..., lo primier fondament es jaspis..., lo .VI. SARDIS.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 21.

Les fondements du mur sont de pierres précieuses..., le premier fondement est jaspe..., le sixième *cornaline*.

ESP. PORT. *Sardio*.

SARDIL, *s. m.*, serge.

Voyez DENINA, t. II, p. 174.

Vestida fon d' un nier SARDIL,
Ab capa griseta ses pelh.

GUILLAUME D'AUTFOUL : L'autr' ier.

Elle fut vêtue d'une noire *serge*, avec cape de grisette sans poil.

2. SERGA, *s. f.*, serge.

No 'l cal vestir presset vermel ni SERGA.

GUILLAUME DE DURFORT : Quar say.

Ne lui faut vêtir perse vermeil ni *serge*.

CAT. *Sarja*. ESP. *Sarga*. PORT. *Sarja*. IT. *Sargia*.

3. SIRGUA, *s. f.*, serge.

No portet vestir de SIRGUA.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Ne porta le vêtir de *serge*.

SARDOYNE, *s. f.*, du lat. SARDONYX, sardoine, sorte de pierre précieuse.

SARDOYNES dona castetat.

Brev. d'amor, fol. 40.

La *sardoine* donne chasteté.

ANC. CAT. *Sardenia*.

2. SARDONIC, *s. m.*, lat. SARDONYCHUS, sardoine, sorte de pierre précieuse.

Li fondament del mur son de peiras preciosas..., lo primier fondament es jaspis..., lo .V. SARDONIC.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 21.

Les fondements du mur sont de pierres précieuses..., le premier fondement est jaspe..., le cinquième *sardoine*.

Arabia..., SARDONIX et yris en ela hom troba.

Eluc. de las propr., fol. 163.

Arabie..., *sardoines* et iris en elle on trouve.

ESP. *Sardonix*. IT. *Sardonico*.

3. SARDINA, *s. f.*, sardoine, sorte de pierre précieuse.

Amors a signifiansa
De maracde o de SARDINA,
Qu' es de joi cims e racina.

MARCABRUS : Per savi 'l tenc.

Amour a signification d'émeraude ou de *sardoine*, vu qu'il est de joie sommet et racine.

SARGOTAR, *v.*, jargonner.

Subst. Cor mi 'n fai laigna
Ab lor SARGOTAR.

PIERRE DE LA CARAVANE : D' un sirventes.

Le cœur m'en fait affliction avec leur *jargonner*.

SARIGOT, SERIGOT, *s. m.*, petit-lait.

Layt..., la partida grossa es fromagge, la aygoza es SARIGOT.

Prezurat, es layt en estomach d' alcunas bestias endurzit per la separatio del SERIGOT, del boder et del fromagge.

Eluc. de las propr., fol. 273 et 275.

Lait..., la partie épaisse est fromage, l'aqueuse est *petit-lait*.

Présure, c'est lait en estomac d'aucunes bêtes endurci par la séparation du *petit-lait*, du beurre et du fromage.

SARNALHA, *s. f.*, sarnaille, sorte de lézard.

SARNALHA..., specia de lauzert.

Quan la SARNALHA ve alcuna serpent pres home dorment, soptament li sauta sobre la cara e'l revelha.

Eluc. de las propr., fol. 258 et 237.

La *sarnaille...*, espèce de lézard.

Quand la *sarnaille* voit aucun serpent près d'homme dormant, subitement elle lui saute sur la face et le réveille.

SARRAR, SERRAR, *v.*, lat. SERARE, serrer, fermer, enfermer, rétrécir, presser, embarrasser.

Quan lo vescoms s' en aperceup..., fes fort SERRAR e gardar la domna.

V. de B. de Ventadour.

Quand le vicomte s'en aperçut..., il fit fort *enfermer* et garder la dame.

SERRERON las portas per lo sieu mandamen.

V. de S. Honorat.

Fermèrent les portes par le sien commandement.

Ans que la mort li SERR' el vis.

PIERRE D'AUVERGNE : Cui bon vers.

Avant que la mort lui *rétrécisse* le visage.

Fig. Si se SARRERON ensems per qu' il se deffendesson d' al com Richart.

V. de Bertrand de Born.

Ils se *serrèrent* ensemble pour qu'ils se défendissent du comte Richard.

Malvestatz estreing e SERRA e lia.

BERTRAND DU PUJET : De sirventes.

Méchanceté étreint et *serre* et lie.

Part. pas. Si era la porta... SARRADA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 141.

Si la porte était... *fermée*.

Es tot entorn claus de fossatz

Ab lissas de fortz pals SERRATZ.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Est tout à l'entour clos de fossés avec palissades de forts pieux *serrés*.

Fig. No y a cors tan SERRAT d' erguelh
C' Amors, si s vol, dedins non renh.

A. DANIEL : Ab plazer.

Il n'y a cœur si *pressé* d'orgueil qu'Amour, s'il veut, ne règne dedans.

Torna SERRATZ e cortz.

NAT DE MONS : Sitot non es.

Il devint *serré* et mesquin.

ESP. PORT. *Cerrar.* IT. *Serrare.*

2. **SERRA**, *s. f.*, serre, défilé, colline.

En plan o en SERRA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

En plaine ou en *colline*.

Que m pendon en una SERRA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Talans m' es.

Qu'ils me pendent dans un *défilé*.

ESP. *Sierra.* PORT. IT. *Serra.*

3. **SERRADURA**, *s. f.*, du lat. SERA, fermeture, serrure.

Pessa portas e SERRADURA.

V. de S. Honorat.

Brise portes et *serrure*.

Fig. Quan trais la man de son gan,
Trais del cor la SERRADURA.

AIMERI DE BELLINOY : Per Crist.

Quand elle tire la main de son gant, elle tire du cœur la *serrure*.

CAT. *Cerradura.* IT. *Serratura.*

4. **SERRAILHA**, SERRALHA, SARRALHA, *s. f.*, serrure, fermeture, enceinte, clôture.

Las SARRALHAS en las portas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 117.

Les *serrures* dans les portes.

Fermar las SARRALHAS per que, dins mayzo, totas cauzas sio plus seguras.

Eluc. de las propr., fol. 127.

Fermer les *serrures* pour que, dans maison, toutes choses soient plus sûres.

Loc. Lai on sentes raustir moutos,
Vos fas del intrar plus cochos
Qu' al pal ni a la SERRAILHA.

BERTRAND DE BORN : Maitolin.

Là où vous sentez rôtir mouton, vous vous faites de l'entrer plus empressé qu'à la palissade et à la *fermeture*.

Fig. Conoissenza e largueza
Son las claus de proeza,
Poder es la SERRALHA.
ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.
Connaissance et largesse sont les clefs de prouesse, pouvoir (en) est la *serrure*.
ESP. *Cerraja*. IT. *Serraglia*.

5. SERRALH, *s. m.*, arsenal, enceinte, clôture.
Fig. Tot mon sen ten dins mon SERRALH.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes.
Tout mon sens je tiens dans mon *arsenal*.
Metrai lo chan en SERRALH.
GARINS D'APCHIER : Mos Cominals.
Je mettrai le chant en *clôture*.
IT. *Serragliò*.

6. SARRAMEN, *s. m.*, rétrécissement.
Contra SARRAMEN
De nars, faitz autre guerimen.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Contre *rétrécissement* de narines, vous faites autre remède.
ESP. *Cerramiento*. IT. *Serremento*.

7. SARRADAMEN, *adv.*, serrément, étroitement, d'une manière serrée, en ligne serrée.
Son se comensat de retirar... SARRADAMEN.
Chronique des Albigeois, col. 38.
Ils se sont commencé de (se) retirer... *en ligne serrée*.

8. DESSARRAR, DEYSSARRAR, DEYSSARAR, DESSERRAR, DEYSSERRAR, DEYSERRAR, *v.*, desserrer.
Albarestas et arcs DEYSSERAR e destendre.
D' albarestas mantes claus
Et estreyner e DEYSSARRAR.
Lo vestir de son cors DEYSSERRA.
V. de S. Honorat.
Arbalètes et arcs *desserrer* et détendre.
D'arbalètes maintes clefs et étreindre et *desserrer*.
Le vêtir de son corps il *desserre*.

— Déployer.
Fai sonar las trombas e fai DESSERRAR los sieus confanos.
V. de Bertrand de Born.
Fait sonner les trompettes et fait *déployer* les siens gonfanons.

— Descendre, venir.
Co folzer can del cel DESSERA.
Los XV Signes de la fi del mon.
Comme la foudre quand du ciel elle *descend*.

— Jeter, lancer.
Brandir lansas e bordos
E cayrels DESSARRAR espes.
PIERRE DU VILAR : Sendatz vermelhs.
Brandir lances et piques et dards *lancer* épais.

— Accomplir, délier.
Fetz son vot, e lo ventz DEYSSERRAR.
V. de S. Honorat.
Fit son vœu, et le vint *délier*.

— Se lever, souffler.
Meton s' en mar, lo venz DEYSERRA.
V. de S. Honorat.
Ils se mettent en mer, le vent *souffle*.
IT. *Disserrare, diserrare*.

9. ENSERRAR, ESSERRAR, ESERAR, ESSARRAR, EISSARRAR, EYSSARRAR, ISSARRAR, *v.*, enfermer, enserrer, enclore.
Dedins sos magers cofres las feiz pueys ESERAR.
Roman de Fierabras, v. 4999.
Dedans ses plus grands coffres les fit ensuite *enfermer*.
Es cum aurs esmeratz que om ESSERA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 36.
Il est comme or épuré qu'on *enferme*.
Don el n' ac gran gelosia, et ENSERRET la en una tor.
V. de Guillaume de Cabestaing.
De quoi il en eut grande jalousie, et l'*enferma* dans une tour.

— Envelopper.
Aissi 'l clau e 'ls ENSERRA
Qu' Engolmes a per fort cobrat.
BERTRAND DE BORN : Ieu chant.
Ainsi il les clôt et les *enveloppe* qu'Angoulême il a par force recouvré.
En auta votz escridan : Anem los ESSARRAR.
GUILLAUME DE TUDELA.
A haute voix criant : Allons les *envelopper*.
Part. pas.
A 'N Bertrand Folc man, com hom ESSERAT,
Per so qu' el aia de venir volontat,
Qu' el jorn, estam nos el caval armat.
GUI DE CAVAILLON : Doas coblas.

Au seigneur Bertrand Folc je mande, comme homme *enfermé*, afin qu'il ait de venir volonté, que, le jour, nous sommes sur le cheval armés.

Entre doas posiz ENSERRADA
Vos la tenretz dos jorns entiers.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Entre deux planches *enfermée* vous la tiendrez deux jours entiers.

Fig. Tenebras li an ESSERATZ los oils.
Trad. de Bède, fol. 23.

Ténèbres lui ont *enveloppé* les yeux.

Non es tan ferm ni tan enseignatz
Qu' en aital pas non fos totz EISSARRATZ.
GIRAUD DE BORNEIL : Quant creis.

Il n'est si ferme ni si instruit qu'en pareil pas il ne fut tout *enserré*.

En la mar suy per lieys profundamens EYSSARRATZ.
SORDEL : Aitan ses plus.

Dans la mer je suis par elle profondément *enclos*.

Tan vey que tortz s' affassa
E dreitz es ESSERATZ.
G. RIQUIER : Res no m val.

Tant je vois que tort se déguise et (que) droit est *enfermé*.

Ancmais no fui ISSARRATZ de causimen.
LE COMTE DE POITIERS : Companho farai.

Oncques plus je ne fus *enfermé* (embarrassé) de choix.

ANC. CAT. *Enserrar.* ESP. PORT. *Encerrar.* IT. *Inserrare.*

10. INSERCIO, *s. f.*, lat. INSERTIO, ente, greffe, écusson.

Es temps de empentar e de INSERCIO.
Eluc. de las propr., fol. 129.

C'est temps d'enter et d'*écusson*.

SARRAZINESME, *s. m.*, sarrasinisme, pays soumis à la loi sarrasine.

Princeps d' Arabia e de SARRAZINESME.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 82.

Prince d'Arabie et de *sarrasinisme*.

SARRIA, *s. f.*, sarrie, sorte de panier qu'on met sur les bêtes de somme.

Saumada de SARRIAS dona una SARRIA.
Cartulaire de Montpellier, fol. 117.

Charge de *sarries* donne une *sarrie*.

CAT. ESP. *Sarria.*

SARTA, SARTAN, SERTAN, *s. f.*, lat. SARTAGO, poêle à frire.

Saumada de SARTAS.
Saumada de SARTANS de ferre, .I. d.
Cartulaire de Montpellier, fol. 105 et 114.

Charge de *poêles*.
Charge de *poêles* de fer, un denier

Com la SERTAN cant esta sul fuoc.
Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 41.

Comme la *poêle* quand elle est sur le feu.

ESP. *Sarten.* PORT. *Sarta.*

SARTRE, SARTOR, *s. m.*, lat. SARTOR, tailleur.

Guillems Figueras si fo de Tolosa, fils d' un SARTOR, et el fo SARTRES.
V. de G. Figueiras.

Guillaume Figueiras fut de Toulouse, fils d'un *tailleur*, et il fut *tailleur*.

E 'l SARTR' e 'l sabatier.
G. RIQUIER : Pus Dieu.

Et les *tailleurs* et les cordonniers.

ANC. FR. Jean Mosset, *sartre* du lieu d'Espali...
Mathelin Alboin, *sartre* ou couturier.
Lett. de rém., 1441 et 1454. CARPENTIER, t. III, col. 702.

CAT. ESP. *Sastre.* IT. *Sarto, sartore.*

2. SARCIDOR, SARSSIDOR, *s. m.*, lat. SARCITOR, ravaudeur, couturier.

A SSARSSIDORS et a ssartors, lo portal nou.
Sartors e SARCIDORS.
Cartulaire de Montpellier, fol. 44 et 45.

A *ravaudeurs* et à tailleurs, le portail neuf.
Tailleurs et *couturiers*.

SATAGIA, *s. f.*, du lat. SCHIDIA, éclat, débris, esquille.

Pessa del os separada o SATAGIAS.
Totas aquestas speçias, fracturas, SATAGIAS, so son pessas ayssi cum stelhas separadas.
Trad. d'Albucasis, fol. 58.

Pièce de l'os séparée ou *esquilles*.
Toutes ces espèces, fractures, *esquilles*, ce sont pièces ainsi comme fragments séparés.

IT. *Scheggia.*

SATANIS, *s. m.*, satin, sorte d'étoffe.

De SATANIS blanc.
Carya Magalon., p. 9.

De *satin* blanc.

SATHANAS, SADANAS, *s. m.*, lat. SATANAS, satan, démon.

L' avenimen de SATHANAS, lo fals propheta.
Liv. de Sydrac, fol. 6.
L'avénement de *satan*, le faux prophète.

La nuh somjet un somi en son durmen,
Que vit un SADANAS semblan serpen.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 109.
La nuit il songea un songe dans son dormant (sommeil), de sorte qu'il vit un *démon* ressemblant (à) serpent.
CAT. ESP. *Satanas*. PORT. *Satanaz*. IT. *Satanasso*.

SATIRI, *s. m.*, lat. SATYRUS, satyre.
SATIRIS, so bestias mot estranhas ab caragges humanals.
Eluc. de las propr., fol. 250.
Satyres, ce sont bêtes moult étranges avec visages humains.
CAT. ESP. *Satiro*. PORT. *Satyro*. IT. *Satiro*.

SATURNUS, *s. m.*, lat. SATURNUS, Saturne, planète.
La prumiera planeta s'apela SATURNUS.
Liv. de Sydrac, fol. 53.
La première planète s'appelle *saturne*.

SATURNUS es lo planetas
Par totz los autres sobiras.
Brev. d'amor, fol. 29.
Saturne est la planète par-delà toutes les autres supérieure.
CAT. ESP. PORT. IT. *Saturno*.

SAUMA, *s. f.*, ânesse.
En lait de SAUMA an tenprat
Favas.
LE MOINE DE MONTAUDON : Cant tuit.
En lait d'*ânesse* elles ont trempé fèves.
Ab lait de SAUMA'l mesclaretz.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Avec lait d'*ânesse* vous le mêlerez.
CAT. *Sauma*.

2. SAUMIERA, SAUMIEIRA, *s. f.*, ânesse, bête de somme.
La SAUMIEIRA
De Balaham, la qual trob ieu
Que parlet per vertut de Dieu.
Brev. d'amor, fol. 2.
L'*ânesse* de Balaam, laquelle je trouve qu'elle parla par vertu de Dieu.

Ton rey que s'en ve sobre lo poli de la SAUMIERA.
Frag. de trad. de la Passion.
Ton roi qui s'en vient sur le poulain de l'*ânesse*.
CAT. *Somera*.

3. SAUMIER, *s. m.*, âne, mulet, bête de somme.
Toquieg azes e SAUMIERS.
RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.
Je gardai ânes et *bêtes de somme*.

Que aporteron te presens
Sus en carres et en SAUMIERS.
Roman de Jaufre, fol. 104.
Qui t'apportèrent présents sus en chars et en *bêtes de somme*.

Fig. Li pe so SAUMIER del cor.
Liv. de Sydrac, fol. 118.
Les pieds sont *bêtes de somme* du corps.

— Anier, gardien de bêtes de somme.
Per camis non anara SAUMIERS.
BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.
Par chemins n'ira *ânier*.

Fig. Dieus es heretiers ses fi e ses comensamen, SAUMIERS de totz bes que venon de lhuy.
Liv. de Sydrac, fol. 125.
Dieu est héritier sans fin et sans commencement, *gardien* de tous biens qui viennent de lui.

ANC. FR. Lequel estoit *somatier* et serviteur dudit seigneur.
Lett. de rém. de 1469. CARPENTIER, t. III, col. 677.
IT. *Somiere*.

4. SAUMADA, *s. f.*, charge d'une bête de somme.
La meton desotz cent SAUMADAS de legna.
V. de S. Honorat.
La mettent dessous cent *charges* de bois.

Gitar la SAUMADA del dos a terra.
Liv. de Sydrac, fol. 36.
Jeter la *charge* du dos à terre.

SAUR, SOR, *adj.*, saure, blond, jaune.
Cel lhi menet...
Un chaval SAUR.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 39.
Celui-ci lui mena... un cheval *saure*.

Tan quant auretz pel SAUR ni bai.
P. ROGIERS : Senher Raimbautz.
Tant que vous aurez poil *blond* et bai.

Blanca, SAURA e bruna.
AMANIEU DES ESCAS : En aquel.
Blanche, *saure* et brune.

— En terme de fauconnerie.

Austor cant es SAURS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Autour quand il est *saure.*

ANC. FR. Et boin heaume e boin destrier *sor.*

Roman du Renart, t. IV, p. 371.

Richece ot sus ses treces *sores*
Ung cercle d'or.

Roman de la Rose, v. 1093.

IT. *Sauro.*

— *Subst.* Jésus-Christ.

El reprochier qu' el SAUR di :
C' om non conois tan be en si,
Com en autrui, son falhimen.

P. DURAND : D' un sirventes.

Le proverbe que le *Blond* dit : Qu'on ne connaît pas si bien en soi, comme en autrui, sa faute.

— Soleil levant, ciel, éther.

Estan a las fenestras, davas lo SOR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 98.

Étant aux fenêtres, devers le *soleil levant.*

Loc. Puis davala plus tost qu' aucels de SOR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 115.

Puis il descend plus vite qu'oiseau du *ciel.*

2. SAURAR, *v.*, blondir, rajeunir.

Fig. C' om no il torn son oc en no,
E puosca son ditz SAURAR.

HUGUES DE SAINT-CYR : Canson.

Qu'on ne lui tourne son oui en non, et qu'il puisse son propos *rajeunir.*

SAUTARELLA, *s. f.*, sauterelle, sorte de pantomètre.

Pren una SAUTARELLA.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 35.

Prend une *sauterelle.*

ESP. *Saltaregla.*

SAUZE, *s. m.*, lat. SALICEM, saule.

Brota 'l SAUZES e 'l saucs.

MARCABRUS : Al departir.

Pousse le *saule* et le sureau.

La perga de SAUZE sera.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La perche sera de *saule.*

CAT. *Salzer.* ESP. *Salce, sauce.* IT. *Salceio.*

2. SAUTZ, *s. m.*, saule.

Fuelh e flor paron de pomier,
E son, al fruchar, SAUTZ e sauc.

MARCABRUS : Al departir.

Feuilles et fleurs paraissent de pommier, et (ce) sont, au produire des fruits, *saules* et sureaux.

3. SAUCI, *s. m.*, lat. SALICIUM, saussaie, lieu planté de saules.

Lo fan dinar lat un SAUCI.

Vi la senha de K. per un SAUCIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 111 et 25.

Le font dîner à côté d'une *saussaie.*

Je vis l'enseigne de Charles parmi une *saussaie.*

ESP. *Salcedo.* IT. *Saliceto.*

4. SAUZEDA, *s. f.*, saussaie.

Coma albareda per SAUZEDA.

Leys d'amors, fol. 68.

Comme albarède pour *saussaie.*

ESP. *Salceza.*

SAVAI, SAVAY, *adj.*, lâche, fainéant, méchant, perfide, fourbe, infâme.

Que sapchan quals es pros ni SAVAYS.

GUI D'UISEL : Anc no.

Qu'ils sachent quel est preux et *lâche.*

Jovens que guerra non pais
Esdeve leu flacx e SAVAIS.

BERTRAND DE BORN : Al dous nou.

Jeune homme que guerre ne nourrit pas devient bientôt flasque et *lâche.*

Malgrat de gent SAVAYA,
A totz jorns creis vostra valor veraya.

PONS DE CAPDUEIL : Humils e fis.

Malgré de la gent *fourbe,* à toujours croît votre vraie valeur.

Fig. Per avols faitz SAVAIS
Que fai desconoissemen.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Pres sui.

Par lâches faits *méchants* que produit ingratitude.

Subst. Li sordeior e 'ls SAVAIS
An lo mielhs e 'l meinhs del fais.

PIERRE D'AUVERGNE : En estiu.

Les plus avilis et les *lâches* ont le mieux et le moins du faix.

SAVENA, *s. f.*, lat. SAVENA, voile, mousseline.

Velum beatæ Mariæ quod dicitur sancta SAVENA.

Tabul. S. Vict. Massiliensis. CARPENTIER, t. III, col. 704.

Tot entorn son cap liada

Saven' ac prima d' un folleil,
Ab que son estreit sei cabeil.
Roman de Jaufre, fol. 56.

Tout autour de sa tête lié elle eut un *voile* mince comme un feuillet, avec quoi sont attachés ses cheveux.

ANC. FR. Item, pour chacune tête *savene* babine filoselle.
Tit. de 1544. CARPENTIER, t. III, col. 730.

SAVINA, *s. f.*, lat. SABINA, sabine, sorte de plante.

Savina..., sas fuelhas so medicinals.
Eluc. de las propr., fol. 223.

Sabine..., ses feuilles sont médicinales.

Lessiu clar de SABINA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Lessive claire de *sabine*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Sabina*.

SAZIAR, *v.*, lat. SATIARE, rassasier, soûler, combler.

Fig. Que hom SAZIE de la pastura de la paraula de Dieu.
Trad. de Bède, fol. 53.

Qu'on *rassasie* de la pâture de la parole de Dieu.

Part. pas. Leo..., quant es SAZI, dos o tres jorns fa abstinencia.
Eluc. de las propr., fol. 252.

Lion..., quand il est *rassasié*, deux ou trois jours il fait abstinence.

CAT. ESP. PORT. *Saciar*. IT. *Satiare*.

2. SAZIAMENT, SAZIAMEN, *s. m.*, rassasiement, réplétion.

Per gran SAZIAMEN de vianda.
Trad. de Bède, fol. 52.

Par grand *rassasiement* de nourriture.

Fig. Anima... en re plus no troba SAZIAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 23.

L'âme... en rien plus ne trouve *rassasiement*.

ANC. CAT. *Saciament*. IT. *Saziamento*.

3. SACIETAT, *s. f.*, lat. SACIETATEM, satiété.

En l' autre acossec SACIETAT.
Trad. de Bède, fol. 11.

En l'autre poursuit *satiété*.

— Abondance.

Cultura de terra que dona SACIETAT.

Las terras colre don hom pren saturitat e SACIETAT.
Eluc. de las propr., fol. 114.

Culture de terre qui donne *abondance*.

Cultiver les terres dont on prend rassasiement et *abondance*.

CAT. *Sacietat*. ESP. *Saciedad*. PORT. *Saciedade*. IT. *Sazietà, sazietate, sazietade*.

4. SAZION, *adj.*, rassasié, comblé.

Fig. Enans que no s tenon
D' aver per SAZION.
NAT DE MONS : Sitot non es.

Avant qu'ils ne se tiennent pour *comblés* de richesse.

Ai lo cor de joi SAZION.
MARCABRUS : A l' alena.

J'ai le cœur de joie *rassasié*.

IT. *Sazio*.

5. SATURITAT, *s. f.*, lat. SATURITATEM, rassasiement, superfluité.

Las terras colre don hom pren SATURITAT et sacietat.
Eluc. de las propr., fol. 114.

Cultiver les terres dont on prend *rassasiement* et abondance.

IT. *Saturità, saturitate, saturitade*.

6. SADOLLAR, SADOLHAR, SADOLAR, *v.*, lat. SATULLARE, soûler, rassasier.

Saturare vol dire SADOLHAR.
Eluc. de las propr., fol. 114.

SATURARE veut dire *rassasier*.

La sabor de las viandas que non pot lo cors SADOLLAR.
V. et Vert., fol. 21.

La saveur des aliments qui ne peut le corps *rassasier*.

Contra cel que manna vos det,
De la qual totz VOS SADOLET.
Leys d'amors, fol. 136.

Contre celui qui manne vous donna, de laquelle tous il vous *rassasia*.

Fig. Que Dieus la pasca e la SADOLLE de sas dossors.
V. et Vert., fol. 83.

Que Dieu la repaisse et la *rassasie* de ses douceurs.

Ges SADOLAR no s podia
De bayzar.
Passio de Maria.

Point *rassasier* ne se pouvait de baiser.

Part. pas. Despendon... so de que motz paubre poyrian esser revengut e SADOLLATZ.
V. et Vert., fol. 21.
Ils dépensent... ce de quoi de nombreux pauvres pourraient être restaurés et *rassasiés*.

ANC. FR. Ciaus de sa court paist et *saolle*.
Roman de la Violette, p. 159.
De li baisier ne puet estre bien *saoulée*.
Roman de Berte, p. 171.
E li fameillus *saulet* sunt.
Anc. trad. du Psaut. Ms. de Corbie, ps. 9.

ANC. CAT. *Sadollar*. IT. *Satollare*.

7. SADOL, *adj.*, lat. SATULLUS, soûl, rassasié.
El ventre del felo non er ja SADOLS.
Trad. de Bède, fol. 52.
Le ventre du félon ne sera jamais *soûl*.
Cant ela es SADOLA.
Liv. de Sydrac, fol. 33.
Quand elle est *soûle*.

Fig. De la honor que las gens lhi fan el non poiria esser SADOLS.
Liv. de Sydrac, fol. 35.
De l'honneur que les gens lui font il ne pourrait être *rassasié*.

Subst. Pueis qu' hom n' a so SADOL pres.
Brev. d'amor, fol. 197.
Après qu'on en a pris son *soûl*.

ANC. CAT. *Sadoll*. IT. *Satollo*.

8. SADOLLAMEN, *s. m.*, rassasiement.
Fig. Gaug, es SADOLLAMEN del cor.
Aytal SADOLLAMEN e tal cofort met lo S. Esperit en cor.
V. et Vert., fol. 35 et 105.
Joie, c'est *rassasiement* de cœur.
Pareil *rassasiement* et tel confort met le Saint-Esprit dans le cœur.

ANC. CAT. *Sadollament*. IT. *Satollamento*.

9. SADOLEZA, *s. f.*, soûlesse, satiété, réplétion.
Can lo ventre s' esten per SADOLEZA, l' agulios de luxuria s' esmov.
Trad. de Bède, fol. 41.
Quand le ventre s'étend par *soûlesse*, l'aiguillon de luxure s'émeut.

IT. *Satolleza*.

10. ASAZIAR, ASSAZAR, ASSASAR, *v.*, rassasier, remplir, combler.
Fig. Cant parlas de Deu, deves en aissi atemprar ta paraula que tu n' ASAZIES los auzens coma de vianda.
Trad. de Bède, fol. 55.
Quand tu parles de Dieu, tu dois tempérer ta parole par ainsi que tu en *rassasies* les auditeurs comme de nourriture.

Part. pas. Can seran ASSASATZ.
NAT DE MONS : Sitot non.
Quand ils seront *rassasiés*.

Fig. Ieu ai ganre d' amicx manens et ASSASATZ.
IZARN : Diguas me tu.
J'ai beaucoup d'amis riches et *rassasiés*.

Subst. El pus ASSAZATZ
Mas de pretz a talan.
T. D'UN COMTE ET DE GUILLAUME : Guilhem.
Le plus *rassasié*, davantage a faim de mérite.

ANC. FR. S'il fussent rice et *assasé*,
Qui sunt humle par povreté.
Roman du Renart, t. IV, p. 178.
Mont par a cil malvese vie
Qui nule feiz ne s'*asazie*.
2e *Trad. du Castoiement*, conte 8.

CAT. *Assaciar*. ANC. IT. *Assaziare*.

11. ASSATZ, *adv.*, assez, beaucoup, considérablement.
Membres li qu' ASSATZ quer qui s complaing.
PEYROLS : D' un bon vers.
Qu'il lui souvienne qu'*assez* demande qui se plaint.
Anc hom de mon linhatge,
Ni de maior valor ASSATZ,
Non amet tal, ni 'n fon amatz.
GIRAUD DE BORNEIL : No pues sufrir.
Oncques homme de mon lignage, ni de *beaucoup* plus grand mérite, n'aima telle, ni en fut aimé.
Comte d' Urgelh, ASSATZ avetz fromen.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes.
Comte d'Urgel, vous avez *considérablement* froment.
Saber pot veramen
Qu' ASSATZ a de que s planha.
PONS DE CAPDUEIL : Ben es fols.
Savoir il peut véritablement qu'il a *beaucoup* de quoi il se plaigne.
Lo nostre rey ASSATZ a de poder.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes.
Le notre roi a *assez* de pouvoir.

ANC. FR. *Assetz* oï avez fabler.
GUILLAUME LE NORMAND : Bestiaire. Ms. de la Bibl. du Roi, O. 16.
ROBERT, *Essai sur les Fabulistes*, LVIII.

ANC. CAT. *Assats.* ANC. ESP. *Asaz.* PORT. *Assaz, assas.* IT. *Assai.*

12. ASACIAMENT, *s. m.*, rassasiement, réplétion.

Seignher Dieus, ja no us quier grantz tezaurizamentz,
Mas santatz a mon cors et ASACIAMENTZ.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de. *Var.*

Seigneur Dieu, je ne vous demande jamais grandes thésaurisations, mais santé à mon corps et *rassasiement.*

ANC. CAT. *Assaciament.*

13. RASSACIAMENT, *s. m.*, rassasiement.

Fig. Pel RASSACIAMENT de la paraula de Deu.
Trad. de Bède, fol. 12.

Par le *rassasiement* de la parole de Dieu.

14. RASAZIAR, RESAZIAR, RESACIAR, *v.*, rassasier.

Part. pas. Si avia .III. jorns o .IIII. dejunat,
Si auria el son cors de tot RASAZIAT.
Roman de Fierabras, v. 2033.

Quoiqu'il eût trois jours ou quatre jeûné, pourtant il aurait son corps entièrement *rassasié.*

Fig. De mot gran riqueza ero RESAZIAT.
Roman de Fierabras, v. 248.

De moult grande richesse ils étaient *rassasiés.*

S' il pessa era RESACIADA dedins se d'aquel pa
Trad. de Bède, fol. 12.

Si la pensée était *rassasiée* dedans soi de ce pain.

15. ASADOLAR, *v.*, soûler, rassasier.

Part. pas. Que lhi fraire bevo del vi, mas non jes ASADOLAT.
Trad. de la règl. de S. Benoît, fol. 21.

Que les frères boivent du vin, mais non point *soûlés.*

CAT. *Assadolar.*

SAZIR, SAYZIR, *v.*, saisir.

Rey e comte, baylo e senescal
Volo 'ls castels e las terras SAZIR.
RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Rois et comtes, baillis et sénéchaux veulent les châteaux et les terres *saisir.*

SAYZIC son espieut, don lo fer fo cayratz.
Roman de Fierabras, v. 1049.

Saisit son épieu, dont le fer fut équarri.

Fig. Deu hom mais cent ans durar
Qui 'l joy de s' amor pot SAZIR.
LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Doit plus de cent ans durer l'homme qui le plaisir de son amour peut *saisir.*

Pres mos huels e SAZIC mon coratge.
GIRAUD DE BORNEIL : Ar ai gran.

Prit mes yeux et *saisit* mon cœur.

Ab un esguart lo feritz
E 'l SAZITZ.
G. FAIDIT : Pel joi del.

Avec un regard le frappa et le *saisit.*

Part. pas. SAZIT an trastot mon domaine.
V. de S. Honorat.

Ils ont *saisi* tout mon domaine.

2. SAZINA, SAIZINA, *s. f.*, saisine, dépendance, dépôt, possession.

Pres l' an demantenent e mes en lur SAZINA.
Acampet sept ans lo blat en la SAZINA.
Non an plus portat de tota lur SAIZINA
Mais lur nobles vestirs, qu' eran d'obra arabina.
V. de S. Honorat.

Ils l'ont pris sur-le-champ et mis en leur *saisine.*
Il assembla sept ans le blé dans le *dépôt.*
Ils n'ont plus porté de toute leur *possession* excepté leurs nobles vêtements, qui étaient d'œuvre arabe.

ANC. FR. De Renart qui guiler ne fine
Tien-ge cest sens : Moult vaut *saisine.*
Roman du Renart, t. II, p. 221.

Car il sunt en *saisine* où tant il remaindront
Qu'à la propriété, s'il pueent, ataindront.
JEHAN DE MEUNG, *Test.,* v. 795.

Loyaux amors qui dous cuers doute et maire
A le mien mis en si douce *saisine.*
JAKES DE CYSON : Quant la saisons. Ms. 7222, fol. 15.

3. SADINA, *s. f.*, saisine.

SADINA et possesion.
Tit. de 1422, *Bordeaux.* Cab. Monteil.

Saisine et possession.

4. DESAZIR, DESSAZIR, *v.*, dessaisir, abandonner, détacher, renoncer.

Fig. Vuelh qu' om me talh la lenga,
S' ieu ja de leis crezi lauzenga,
Ni de s' amor me DESAZIC.
RAMBAUD D'ORANGE : Pos tals sabers.

Je veux qu'on me coupe la langue, si jamais touchant elle je crois la calomnie, ni de son amour je me *dessaisis.*

Part. pas.

La terra ti rendrai tota don t' ay DESAZIT.
Roman de Fierabras, v. 4871.

La terre je te rendrai toute dont je t'ai *dessaisi.*

5. DESSAZINA, *s. f.*, dépouille, expoliation.

Noelas DESSAZINAS et turbatios.
Tit. du XIIIe *siècle.* DOAT, t. CXVIII, fol. 38.

Nouvelles *expoliations* et tracasseries.

6. DESSAZIMENT, *s. m.*, dessaisissement.

En la question de DESSAZIMENT.
Cout. de Condom.

En la question de *dessaisissement*.

SAZO, *s. f.*, saison, temps.

Tan mi plai la gaia SAZOS
Que vey guayamen comensar.
PONS DE CAPDUEIL : Miels qu' om.

Tant me plaît la gaie *saison* que je vois gaîment commencer.

En la meillor SAZON del an.
PIERRE DE VALIÈRES : Mon joi comenz.

Dans la meilleure *saison* de l'an.

Loc. S' anc fis ni dis nulha SAZO
Ves vos erguelh ni falhimen.
PONS DE CAPDUEIL : S' anc fis.

Si oncques je fis ni dis (en) nul *temps* vers vous arrogance ni faute.

Selui ten ieu per pro
Que sap gardar SAZO
De sas antas venjar.
ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Celui-là je tiens pour preux qui sait garder la *saison* (saisir l'occasion) de venger ses affronts.

A cap d' una SAZO, Gaucelms Faidit anet vezer ma dona N' Audiart.
V. de G. Faidit.

Au bout d'un *temps*, Gaucelm Faidit alla voir madame dame Audiart.

Oimais sai qu' auran SAZO
Ausberc et elm e blezo.
PIERRE DE BERGERAC : Bel m' es cant.

Désormais je sais qu'auront *saison* hauberts et heaumes et bliaus.

Seigneiras e cavals armatz...
Auran oimais loc e SAZON.
GUI DE CAVAILLON : Seigneiras.

Bannières et chevaux armés... auront désormais lieu et *saison*.

Ges erguelhs totas vetz non es bos,
Et estai gen a luecx et a SAZOS.
GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.

Point orgueil en toutes occasions n'est bon, et il convient gentiment à lieu et à *temps*.

Adv. comp. Budelliers sui A SAZOS.
RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Tripier je suis *dans l'occasion*.

Ai tan gran gang qu' ieu follei A SAZOS.
R. JORDAN, VICOMTE DE SAINT-ANTONIN : Per cal.

J'ai si grande joie que je fais folie *par fois*.

Si 'l bos reis d' Arago
Conquer EN BREU DE SAZO
Monpeslier.
PIERRE DE BERGERAC : Bel m' es cant.

Si le bon roi d'Aragon conquiert *en peu de temps* Montpellier.

Qui no 'l toc muor EN PAUC DE SAZO.
FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

Qui ne le touche pas meurt *en peu de temps*.

Fero tanta d' obra EN PETIT DE SAZO.
GUILLAUME DE TUDELA.

Firent tant d'ouvrage *en peu de temps*.

De faire chanso
Ay estat GRAN SAZO.
G. FAIDIT : De faire.

De faire chanson j'ai demeuré *longtemps*.

Ai auzit dir MANTA SAZO.
AMANIEU DES ESCAS : Dona per.

J'ai ouï dire *mainte fois*.

Ans en durmen me vir MANTAS SAZOS.
ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selh.

Mais en dormant je me retourne *souvent*.

Las almornas PER SAZOS
Que tu e ta moyller fesist.
Trad. d'un Évang. apocr.

Les aumônes *parfois* que toi et ta femme fîtes.

Messonja no s pot cobrir
Que no s mostre QUALQUE SAZO.
FOLQUET DE MARSEILLE : Tant mov.

Mensonge ne se peut cacher qu'il ne se montre *quelque fois*.

Senher Savaric, larc e gran
Vos troba hom TOTA SAZOS.
GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Per amor.

Seigneur Savari, libéral et grand on vous trouve (en) *toute saison*.

ANC. FR.

Jà n'amera Richart mez en nule *seison*.
Roman de Rou, v. 4403.

Puis fu Renart en sa meson,
O sa moillier, moult grant *seson*.
Roman du Renart, t. II, p. 125.

Si lit on en mainte *saison*
Que de mouton a courte laine

On n'aura jà bonne toison.
COQUILLART, p. 20.

ESP. *Sazon.* PORT. *Sazão.* IT. *Stagione.*

2. SAZONAR, *v.*, assaisonner, mûrir à propos.

Quar vos etz arbres e branca
On frug de gaug se SAZONA.
P. VIDAL : Cara amiga.

Car vous êtes arbre et branche où fruit de joie se *mûrit à propos.*

Part. pas. Son... tan SAZONAT.
Brev. d'amor, fol. 47.

Ils sont... si *mûrs à propos.*

Fig. Anc de fotre no fui SAZONADA
T. D'UNE DAME ET DE MONTANT : Ieu venc.

Oncques de coïter je ne fus *assaisonnée* (satisfaite).

ESP. *Sazonar.* PORT. *Sazonar, sazoar.* IT. *Stagionare.*

3. ASSAZONAR, ASAZONAR, *v.*, mûrir à propos, venir à temps.

Fai naisser los frutz, las granas e 'ls semens,
E 'ls fa ASSAZONAR, venir a gauzimens.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Fait naître les fruits, les graines et les semences, et les fait *mûrir à propos,* venir à jouissance.

— Engraisser.

Carn de cadel, non vezen,
Ben l' esforza e l' ASAZONA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Chair de petit chien, ne voyant pas, le renforce bien et l'*engraisse.*

— Adoucir.

Fig. Si que tot lo cossirier
E 'ls maltraitz qu' amors mi dona,
Me levia e m' ASAZONA.
B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

De sorte que tout le souci et les souffrances qu'amour me donne, elle me soulage et m'*adoucit.*

Part. pas. Ja non er ASSAZONATZ.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jamais il ne sera *mûri.*

Son comunamen tug li blatz
En aquel mes ASSAZONATZ.
Brev. d'amor, fol. 47.

Sont communément tous les blés dans ce mois *mûris.*

PORT. *Asasonar.*

4. DEYSSAZO, DEYSAZO, *s. f.*, mauvais temps, intempérie, mauvaise récolte.

Fig. Guerras am gran DEYSSAZON
Vengron en terra de Tholon.
Tempestas e siolons
E plueias e desaventura
Feron DEYSAZON fort e dura.
V. de S. Honorat.

Guerres avec grand *mauvais temps* vinrent sur la terre de Toulon.

Tempêtes et ouragans et pluies et mésaventure causèrent *intempérie* forte et rude.

ESP. *Desazon.*

5. DESSAZONAR, *v.*, déranger, déconcerter, troubler.

El maltrag que m DESSAZONA,
Me magrezis.
GIRAUD DE BORNEIL : Quan branca.

La souffrance qui me *trouble,* me maigrit.

No sai on me repona,
Pus mos joys mi DESSAZONA.
B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Je ne sais où je me repose, puisque ma joie me *trouble.*

— Perdre sa saison, dénaturer.

Car mens en val tot frutz que DESSAZONA.
RAIMOND DE MIRAVAL : Amors me fai.

Car moins en vaut tout fruit qui *perd sa saison.*

Fig. Quar ieu e mos fatz
Si be s DESSAZONA.
GIRAUD DE BORNEIL : La flors.

Car moi et mes faits si bien elle *dénature.*

Part. pas. El temps qu' es DESSAZONATZ.
GIRAUD DE BORNEIL : Quan branca.

Le temps qui est *dérangé.*

ANC. FR.

Les plaisants propos estoient *dessaisonnez* en un temps de guerre et d'afflictions.
Préface du baron de Freneste.

ESP. *Desazonar.*

SCABIOSA, *s. f.*, lat. SCABIOSA, scabieuse.

L' erba dicha SCABIOSA
Es erba mot virtuosa.
Brev. d'amor, fol. 50.

L'herbe dite *scabieuse* est herbe moult efficace.

CAT. ESP. PORT. *Escabiosa.* IT. *Scabbiosa.*

SCAPEL, *s. m.*, lat. SCALPELLUM, scalpel, lancette.

Las formas dels SCAPELS.... Forma de SCAPEL.
Trad. d'Albucasis, fol. 27.

Les formes des *scalpels*.... Forme de *scalpel*.

ESP. *Escalpelo, escarpero.* PORT. *Scalpello.* IT. *Scarpello.*

SCARA, *s. f.*, lat. ESCHARA, eschare ou escarre.

Entro que sia destrusida la SCARA del foc.
Entro que sia eradicada la SCARA.
Trad. d'Albucasis, fol. 2 et 5.

Jusqu'à ce que soit détruite l'*escarre* du feu.
Jusqu'à ce que soit enlevée l'*escarre*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Escara.*

SCEMA, *s. f.*, lat. SCHEMA, schéma, figure de rhétorique.

Voyez SOSIP. CHARISII, *Inst. gram.*, lib. IV, col. 249. Ed. Putsch.

SCHEMA... latine dicitur quia per hoc quodammodo vestitur et ornatur oratio.
Ambrosii Calepini Bergomatis Lexicon, etc., v°. SCHEMA.

SCEMA estiers dicha alleotheta.
D' alcunas figuras, de SCEMA.
Leys d'amors, fol. 105 et 118.

Schéma, autrement dit aléotète.
D'aucunes figures, de *schéma*.

SCIATIC, *adj.*, lat. SCIATICUS, sciatique.

Gota SCIATICA, es dolor naysshent d'humors.
Eluc. de las propr., fol. 95.

Goutte *sciatique*, c'est douleur naissant d'humeurs.

Subst. Tot SCIATIC... si deu gardar de tropa replecio.
Eluc. de las propr., fol. 96.

Tout *sciatique*... se doit garder de trop grande réplétion.

ESP. *Ciatico.* PORT. *Sciatico, ciatico.* IT. *Sciatico.*

SCINDIR, *v.*, lat. SCINDERE, scinder, fendre, couper, trancher, diviser.

Part. prés. Dens..., en hom..., las quatre denant so egals, SCINDENS et agudas...; doas autras... so ditas caninas, que son plus fortas que las SCINDENS, plus longas et may agudas.
Eluc. de las propr., fol. 43.

Dents..., en l'homme..., les quatre de devant sont égales, *tranchantes* (incisives) et aiguës...; deux autres... sont dites canines, qui sont plus fortes que les *tranchantes* (incisives), plus longues et plus aiguës.

Subst. Uzar no s pot ni rompre sa costura
D' estoxs, retailhs, de SCINDENS.
PALAYTZ DE SAVIEZA.

User ne se peut ni (se) rompre sa couture par estocs, (par) taillants, par *tranchants*.

IT. *Scindere.*

2. INSCINDIR, INSCIDIR, INCIDIR, *v.*, lat. INCIDERE, inciser, couper, tailler, trancher.

INCIDIC alcunas arterias del colh.
Quan tu vols INSCIDIR aquelas..., observa que no INSCINDAS la arteria.
Entro que INCIDISCAS la arteria.
Trad. d'Albucasis, fol. 1, 13 et 3.

Il *coupa* aucunes artères du cou.
Quand tu veux *couper* celles-là..., observe que tu ne *coupes* pas l'artère.
Jusqu'à ce que tu *incises* l'artère.

CAT. ESP. PORT. *Incidir.* IT. *Incidire.*

3. INCIZIO, INSCIZIO, *s. f.*, lat. INCISIO, incision, coupure, entaille.

Per INSCIZIO d' espada.
Trad. d'Albucasis, fol. 41.

Par *coupure* d'épée.

— Ente, greffe.

Es temps de podar aybres et vinhas, et de INCIZIO.
Eluc. de las propr., fol. 129.

Il est temps de tailler arbres et vignes, et d'*ente*.

CAT. *Incisió.* ESP. *Incision.* PORT. *Incisão.* IT. *Incisione.*

4. INCISORI, INSCISSORI, *s. m.*, bas. lat. INCISORIUM, tranchoir, bistouri.

De INCISORIS e de serras.
Plus subtil que los autres INSCISSORIS.
Trad. d'Albucasis, fol. 46 et 59.

De *bistouris* et de scies.
Plus subtil que les autres *bistouris*.

ESP. *Incisario.*

5. INSCIDIDOR, *adj.*, taillable, propre à être coupé, taillé.

Sapias qual es INSCIDIDORS.
Trad. d'Albucasis, fol. 45.
Sachez quel est *taillable*.

6. INCISIU, INCIZIU, INSIZIU, *adj.*, incisif, propre à diviser.
Dissolutiu, INCISIU.
Vinaigre es... INCIZIU.
Medicina..., cum sia INSIZIVA et divisiva.
Eluc. de las propr., fol. 184, 228 et 104.
Dissolutif, *incisif*.
Vinaigre... est *incisif*.
Médecine..., comme elle soit *incisive* et divisive.
ESP. PORT. IT. *Incisivo*.

7. PRESCINDIR, PRECIDIR, *v.*, lat. PRAESCINDERE, couper d'avance, trancher, séparer.
Part. prés. PRESCINDENT la lengua e 'l fel.
Eluc. de las propr., fol. 246.
Coupant d'avance la langue et le fiel.
Part. pas. Membre, quan es rumput e PRECIS dels autres membres, re no sent.
Eluc. de las propr., fol. 17.
Un membre, quand il est rompu et *séparé* des autres membres, rien ne sent.
IT. *Prescindere*.

8. PRECISAMEN, PRECIZAMEN, *adv.*, précisément, formellement.
Jurant PRECIZAMEN se tot o en part del deute aver pagat.
Statuts de Montpellier, de 1212.
Jurant *formellement* soi tout ou en partie de la dette avoir payé.
CAT. *Precisament*. ESP. PORT. IT. *Precisamente*.

9. ABSCIDIR, ABSCINDIR, ABCINDIR, *v.*, lat. ABSCIDERE, ABSCINDERE, trancher, couper, séparer, détacher, extraire.
No uses de aquelas a ABSCIDIR sanc en tot loc del cor.
Trad. d'Albucasis, fol. 27.
N'use pas de celles-là pour *séparer* le sang en tout lieu du cœur.
Part. pas. Entro que sia ABCINDIT.
Si la sania es ABSCINDITA.
Trad. d'Albucasis, fol. 12 et 6.
Jusqu'à ce qu'il soit *coupé*.
Si la sanie est *détachée*.

10. ABCIZIO, ABCISSIO, APSISIO, *s. f.*, lat. ABSCISIO, ABSCISSIO, retranchement, coupure, extraction.
La ABCISSIO de aquel gra, lo qual es cahut en l' aurelha.
En la ABCIZIO.
Trad. d'Albucasis, fol. 14 et 3.
L'*extraction* de ce grain, lequel est tombé en l'oreille.
En la *coupure*.
Fig. L' abbas uze del glavi d' APSISIO.
Regla de S. Benezeg, fol. 42.
Que l'abbé use du glaive de *retranchement*.

11. SCISMA, SISMA, *s. m.*, lat. SCHISMA, schisme, division, séparation.
La Glyeia fo turbada per aquest SCISMA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 157.
L'Église fut troublée par ce *schisme*.
SISMA... contra la fe.
L'Arbre de Batalhas, fol. 4.
Schisme... contre la foi.
CAT. ESP. *Cisma*. PORT. *Schisma, cisma*. IT. *Scisma*.

12. SCISMATIC, SISMATIC, CISMATICI, *s. m.*, lat. SCHISMATICUS, schismatique.
Declaret aquel Charle per SCISMATIC.
Plusors fals SISMATIX.
L'Arbre de Batalhas, fol. 225 et 4.
Déclara ce Charles pour *schismatique*.
Plusieurs faux *schismatiques*.
Establi que... li CISMATICI foso punitz per las seculars potestatz.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 71.
Il établit que... les *schismatiques* fussent punis par les séculiers pouvoirs.
Aquela falsa gent e SISMATIQUA.
L'Arbre de Batalhas, fol. 4.
Cette fausse gent et *schismatique*.
CAT. *Scismatico, cismatico*. ESP. *Cismatico*. PORT. *Schismatico, cismatico*. IT. *Scismatico*.

13. CONCIS, *adj.*, lat. CONCISUS, concis, serré, tronqué, accourci.
En aquela sillaba de la dictio cant es CONCISA, rompuda, trencada.
Leys d'amors, fol. 10.
Dans cette syllabe de l'expression quand elle est *tronquée*, rompue, coupée.
CAT. *Concis*. ESP. PORT. IT. *Conciso*.

14. CONCISIO, *s. f.*, lat. CONCISIO, concision, coupure.

CONCISIOS vol dire rompemens e trencamen de dictio.

Leys d'amors, fol. 10.

Concision veut dire rupture et coupure d'expression.

CAT. *Concisió*. ESP. *Concision*. IT. *Concisione*.

15. DECISIO, *s. f.*, lat. DECISIO, décision.

DECISIOS d' alqus motz.

Leys d'amors, fol. 6.

Décision d'aucuns mots.

CAT. *Decisió*. ESP. *Decision*. PORT. *Decisão*. IT. *Decisione*.

16. INDECIS, *adj.*, indécis.

Proces que son pendents et INDECIS.

Fors de Béarn, p. 1077.

Procès qui sont pendants et *indécis*.

CAT. *Indecis*. ESP. PORT. IT. *Indeciso*.

17. RESSIZAR, *v.*, séparer, retrancher.

Fig. De s' amistat me RESSIZA.

B. DE VENTADOUR : Tant ai mon.

De son amitié elle me *retranche*.

18. RESCINDER, *v.*, lat. RESCINDERE, couper, tailler, trancher.

Part. pas. Usquecx a facha gonelha
Corta RESCIZA.

PIERRE D'AUVERGNE : Belh m'es qu'ieu.

Un chacun a fait robe courte *taillée*.

CAT. ESP. PORT. *Rescindir*. IT. *Ricidere*.

19. CIRCUMCIR, CIRCUMSIR, CIRCUMCIRE, *v.*, lat. CIRCUMCIDERE, circoncire.

Vengron a CIRCUMCIR l' enfant.

Trad. d'un Évang. apocr.

Vinrent pour *circoncire* l'enfant.

Que judeus ni pagas ni eretgues non aian ser que sia chrestias, ni non lo devunt CIRCUMCIRE.

Trad. du Code de Justinien, fol. 3.

Que juif ni païen ni hérétique n'aient serf qui soit chrétien, ni ne le doivent *circoncire*.

Part. pas. Sera CIRCUMSIS per ahumplir la ley.

Liv. de Sydrac, fol. 119.

Il sera *circoncis* pour accomplir la loi.

IT. *Circoncidere*.

20. CIRCUMCISIO, CIRCUMCIZIO, CIRCUMCISION, *s. f.*, lat. CIRCUMCISIONEM, circoncision.

De la CIRCUMCIZIO
E de la presentatio.

Brev. d'amor, fol. 85.

De la *circoncision* et de la présentation.

En la CIRCUMCISION de nostre Senhor.

Cartulaire de Montpellier, fol. 179.

En la *circoncision* de notre Seigneur.

CAT. *Circumcisió*. ESP. *Circoncision*. PORT. *Circuncisão*. IT. *Circoncisione*.

SCINTILLA, CINTILLA, *s. f.*, lat. SCINTILLA, étincelle.

SCINTILLA, es una menuda partida de foc.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Étincelle, c'est une menue partie de feu.

Entro que sia mot rog e gete CINTILLAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 10.

Jusqu'à ce qu'il soit moult rouge et qu'il jette *étincelles*.

ANC. FR. S'il luy estoit resté quelque *scintille* de bien, elle l'esteignoit du tout.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie d'Antoine.

ESP. *Centella*. PORT. IT. *Scintilla*.

2. SCINTILLAMENT, *s. m.*, scintillement.

So SCINTILLAMENT o belugament.

Eluc. de las propr., fol. 132.

Son *scintillement* ou bluettement.

IT. *Scintillamento*.

3. SCINTILLACIO, SINTILLACIO, *s. f.*, lat. SCINTILLACIO, scintillation, étincellement, pétillement.

Los uelhs han redous..., et lor regart (a) SINTILLACIO.

Apres la extinccio de la SCINTILLACIO... del carbo.

Eluc. de las propr., fol. 99 et 132.

Les yeux ont ronds..., et leur regard (a) *étincellement*.

Après l'extinction du *pétillement*... du charbon.

ANC. ESP. *Centilacion*. PORT. *Sintillação*. IT. *Scintillazione*.

4. SINTILLAR, *v.*, lat. SCINTILLARE, scintiller, étinceler.

La vezo SINTILLAR.

Eluc. de las propr., fol. 117.

La voient *scintiller*.

Part. prés. Cum aur luzent et cum foc SINTILLANT.

Eluc. de las propr., fol. 186.

Comme or luisant et comme feu *scintillant*.

ESP. *Centellar.* PORT. *Scintillar*, ‖ *sintillar.* IT. *Scintillare.*

SCOLOPODIA, *s. f.*, lat. SCOLOPE*ndrium*, cétérac, sorte de plante.

SCOLOPODIA que es lengua cervina.

Eluc. de las propr., fol. 123.

Le *cétérac* qui est langue de cerf.

SCRUPULI, SCRUPEL, *s. m.*, lat. SCRUPU*lum*, scrupule, poids de 24 grains.

De salnitre, .I. SCRUPEL.

Collect. de recettes de méd.

De sel de nitre, un *scrupule*.

CAT. *Escrupol.* ESP. PORT. *Escrupulo.* IT. *Scrupulo, scrupolo.*

SCURILITAT, *s. f.*, lat. SCURILITATE*m*, bouffonnerie, plaisanterie grossière.

Ab grevesa per so que SCURILITATZ no i aia loc.

SCURILITATZ, so es a dir orres jocz.

Regla de S. Benezeg, fol. 53 et 22.

Avec gravité pour cela que *bouffonnerie* n'y ait pas lieu.

Bouffonnerie, c'est-à-dire vilain jeu.

SE, *pr. pers. m. et f.* 3e *pers. sing.*, lat. SE, se, soi, lui, il, elle.

Voyez la *Grammaire romane*, p. 180 et 242.

Suj. En Rainbaut, que sap ben far tota fazenda, quan SE vol.

RAMBAUD D'ORANGE : Escotatz.

Le seigneur Rambaud, qui sait bien faire toute affaire, quand *il* veut.

Selha que mout m' abellia ;
Ar no sey vas on SE sia.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Celle qui moult me charmait ; maintenant je ne sais vers où *elle* soit.

Rég. dir. Ben es fols qu' en vos SE fia.

B. DE VENTADOUR : Tuit selhs.

Bien est fou qui en vous *se* fie.

Amors ten SE ab los cortes.

P. ROGIERS : Tant ai.

Amour tient *soi* avec les courtois.

La comtessa de Dia... enamoret SE d'En Raembaut d'Aurenga.

V. de la comtesse de Die.

La comtesse de Die... enamoura *soi* du seigneur Rambaud d'Orange.

— *Rég. indir.* Se, à soi, à lui, à elle.

Ella morí, don el SE det si gran ira qu' el venc mat.

V. de Guillaume de la Tour.

Elle mourut, de quoi il *se* donna si grande peine qu'il devint triste.

Ma dona Guilhelma... venc al alberc..., e SE fe mostrar on jazia Guilhem de Balaun.

V. de Guillaume de Balaun.

Madame Guillelma... vint à la demeure..., et *se* fit montrer où gisait Guillaume de Balaun.

— *Plur.* Se, soi, eux, ils, elles.

Suj. En epsa ora SE sun d'altra color.

Poëme sur Boèce.

En l'heure même *ils* sont d'autre couleur.

Totas las dopt e las mescre,
Quar sai que atretal SE son.

B. DE VENTADOUR : Quan vei.

Toutes je les redoute et les mécrois, car je sais que semblables *elles* sont.

Rég. dir. Ar SE son faitz enqueredor.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Del tot vey.

Maintenant ils *se* sont faits enquesteurs.

S' elhas SE genson, no vos tir.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Si elles *se* parent, qu'il ne vous pèse.

— *Rég. indir.* Se, à soi, à eux, à elles.

Tensos soven
Fan assatz tug li trobador,
E parton SE razon d' amor.

T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amicx N Albertz.

Tensons font assez souvent tous les troubadours et *se* partagent motif d'amour.

Elhas SE donon cura,
E fan l' obra espessa e dura.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Elles *se* donnent soin, et font l'œuvre épaisse et dure.

Ce pronom était aussi employé dans une acception indéterminée.

Avenc SE que... Bertrans... casset Constanti e sos filhs de la terra.

V. de Bertrand de Born.

Il advint que... Bertrand... chassa Constantin et ses fils de la terre.

Quan se pot esdevenir
Qu' ieu vos vey, dona, ni us remir.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Quand *il* peut advenir que je vous vois, dame, et vous contemple.

Ieu non cre qu' el mon se mire
Don' ab tan de cortesia.
AUGIERS : Per vos.

Je ne crois pas qu'au monde il *se* contemple dame avec tant de courtoisie.

Se ditz ben un reprochier pel mon.
P. CARDINAL : Tos temps azir.

Il *se* dit bien un proverbe par le monde.

Loc. Com so fos se causa qu' En Bertrans agues presa e tolguda Autafort.
V. de Bertrand de Born.

Comme cela *se* fut cause que le seigneur Bertrand eut pris et enlevé Autefort.

CAT. ESP. PORT. *Se.*

2. SI, SY, *pr. pers.*, 3e *pers. sing.*, lat. *sibi*, se, soi, lui, il, elle.

Suj. D' aquestas razos si fetz lo sirventes.
V. de Bertrand de Born.

De ces raisons *il* fit le sirvente.

Ella, per far lo tornar en cansos et en solatz, si fes una cobla.
V. de Marie de Ventadour.

Elle, pour le faire revenir à chansons et à soulas, *elle* fit un couplet.

Rég. dir.

Dieus es gauz, per qu' om si senha en crotz.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Dieu est joie, c'est pourquoi on *se* signe en croix.

Tan fort si fai temer
Qu' ieu no l' aus vezer ni auzir.
G. FAIDIT : Ben a Amors.

Tant fort elle *se* fait craindre que je ne l'ose voir ni ouïr.

— *Rég. indir.* Se, à soi, à lui, à elle.

Si fec amenar son destrier.
Esmondega si lo col.
V. de Guillaume de Cabestaing.

Il *se* fit amener son destrier.
Elle *se* casse le cou.

— *Plur.* Se, soi, eux, ils, elles.

Suj. Qan foron al chastel, si foron ben acuilliz.
V. de Guillaume de Cabestaing.

Quand ils furent au château, *ils* furent bien accueillis.

Quan si son gen paradas,...
An tant d' orguelh e de folhor,
Que en oblidon lur senhor.
Brev. d'amor, fol. 129.

Quand *elles* sont gentiment parées,... elles ont tant d'orgueil et de folie, qu'elles oublient leur seigneur.

Rég. dir. Li clerc si fan pastor
E son aucizidor.
P. CARDINAL : Li clerc.

Les clercs *se* font pasteurs et sont tueurs.

Pueys si gieton de ginolhos.
V. de sainte Énimie, fol. 17.

Puis elles *se* jettent à genoux.

— *Rég. indir.* Se, à soi, à eux, à elles.

Si tu as efans, tu los deves... soen castiar e amonestar d' apenre lor art don si puescon ajudar.

Gens que... tiro per forsa de mas e rompo si lo col.
Liv. de Sydrac, fol. 64 et 31.

Si tu as enfants, tu les dois... souvent avertir et admonester d'apprendre leur art dont ils *se* puissent aider.

Gens qui... tirent par force de mains et *se* rompent le cou.

On faisait également usage de ce pronom dans une acception indéterminée.

En aquela sazo, si avia una dona mot bela e mot ensenhada en Vianes.
V. de Guillaume de Saint-Didier.

En ce temps, *il* (y) avait une dame moult belle et moult enseignée en Viennois.

Si avenc una sazon qu' el anet per lo mon.
V. de B. Zorgi.

Il advint une saison qu'il alla par le monde.

CAT. ESP. PORT. IT. *Si.*

3. S, *pr. pers.*, contraction de se ou de si, se plaçait toujours, comme affixe, après les mots terminés par une voyelle.

Sing. suj. A 'N Reforsat que, si s vol be,
Jurara 'l ver.
T. DE GUILLAUME ET DE BLACAS : Senher Blacatz.

Au seigneur Reforsat qui, s'*il* veut bien, jurera le vrai.

Chauzir pot si s volia.
BERTRAND DE BORN : Cazutz sui.

Elle peut choisir si *elle* voulait.

Rég. dir. Mantas vetz qui s cuida calfar s' art.
E. CAIRELS : Quan chai la.
Maintes fois qui *se* pense chauffer se brûle.

Tro que lur domna s n' irays,
P. ROGIERS : Al pareissen.
Jusqu'à ce que leur dame *s'*en irrite.

Rég. indir.
Qui be s membra del segle qu' es passatz.
SORDEL : Qui be s membra.
Qui bien *se* remémore du siècle qui est passé.

Ab que s deport e s don solatz.
GIRAUD DE BORNEIL : No pues sufrir.
Avec quoi elle se déporte et *se* donne soulas.

Plur. suj. Lairon me poirian emblar,
Ja no saubria dir que s fan.
B. DE VENTADOUR : Quant erba.
Les voleurs me pourraient voler, désormais je ne saurais dire quoi *ils* font.

La color que s fan blanca e vermeilla.
AUGIER : Era quan l' ivern.
La couleur qu'*elles* font blanche et vermeille.

Rég. dir. Si s tenon joinz amors e jois amdos,
Que ren no i pert mezura ni razos.
ARNAUD DE MARUEIL : Si cum li peis.
Ainsi *se* tiennent joints amour et joie tous deux, que rien n'y perd mesure ni raison.

Las domnas que s van penhen.
LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.
Les dames qui *se* vont peignant.

Rég. indir. Vuoill N Aimars, lo mesquis,
E 'N Gui s fassan partizos.
BERTRAND DE BORN : Be m platz.
Je veux que le seigneur Aimar, le chétif, et le seigneur Gui *se* fassent partage.

Ab que s fan la cara luzir.
LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.
Avec quoi elles *se* font la face luire.

Il était pareillement usité dans une acception indéterminée.

Que que m comandetz a faire
Farai, qu' en aissi s cove.
B. DE VENTADOUR : Amors e que.
Quoi que vous me commandiez à faire je ferai, vu qu'ainsi *il* convient.

Om no s vei que no s' azaut de vos.
ARNAUD DE MARUEIL : Si cum li peis.
Homme ne *se* voit qui ne se charme de vous.

Per folh mi tenh, quar ja vuelh ni dezir
So que no s pot ni no s deu avenir.
DEUDES DE PRADES : Ben ay' Amors.
Pour fou je me tiens, parce que désormais je veux et désire ce qui ne *se* peut ni ne *se* doit advenir.

SEBELIR, SEBELLIR, *v.*, lat. SEPELIRE, ensevelir.

Los mortz a SEBELIR, los vius sanar.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 43.
Les morts à *ensevelir*, les vivants guérir.

Subst. El SEBELIR non es trobatz
Per mortz, mas per vieus.
Brev. d'amor, fol. 69.
L'ensevelir n'est pas trouvé pour les morts, mais pour les vifs.

Part. pas. Reis, pus viu aunitz,
Val mens que SEBELITZ.
P. VIDAL : Dieus en sia.
Roi, lorsqu'il vit honni, vaut moins qu'*enseveli*.

Fig. Han tot lur cor SEBELLIT en la amor dels bes terrenals.
V. et Vert., fol. 58.
Ils ont tout leur cœur *enseveli* dans l'amour des biens terrestres.

ANC. FR. Crucefiez e morz e *sepeliz*.
Anc. trad. du Credo.
Chascune personne... doit estre *sevellye* ou dit monastère.
Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 285.
Et ne trouble point les génies
Des personnes *sevelies*.
RONSARD, t. II, p. 1593.
ANC. CAT. *Sebollir, sebullir.* ESP. *Sepelir.* IT. *Seppellire.*

2. SEPULCRE, *s. m.*, lat. SEPULCRUM, sépulcre.

Al SEPULCRE on Dieus fo panzatz.
AIMERI DE BELLINOY : Cossiros.
Au *sépulcre* où Dieu fut déposé.
CAT. *Sepulcre.* ESP. PORT. *Sepulcro.* IT. *Sepolcro.*

3. SEPULTURA, SEBULTURA, *s. f.*, lat. SEPULTURA, sépulture.

Non deu negus aver cura
De trop nobla SEPULTURA.
Brev. d'amor, fol. 69.
Ne doit nul avoir souci de trop noble *sépulture*.

La SEBULTURA de mossenher B. Gasc.
Tit. de 1270, de la famille Gasc.
La *sépulture* de monseigneur B. Gasc.
CAT. ESP. PORT. *Sepultura.* IT. *Sepultura, sepoltura.*

4. SOBONTURA, *s. f.*, sépulture.

Honrada SOBONTURA non ten pro als dampnatz, ni paura e vil SOBONTURA non ten dan als salvatz.

V. et Vert., fol. 80.

Honorée *sépulture* ne tient profit aux damnés, ni pauvre et vile *sépulture* ne tient dommage aux sauvés.

5. DESSEBELIR, *v.*, désensevelir, rester sans sépulture.

Part. pas. Qui 'ls laissa DESSEBELITZ.

Brev. d'amor, fol. 69.

Qui les laisse *désensevelis*.

SEBISSA, *s. f.*, du lat. SEPES, haie.

L' autr' ier, just' una SEBISSA,
Trobei pastora.

MARCABRUS : L' autr' ier.

L'autre jour, contre une *haie*, je trouvai pastourelle.

SEBRAR, *v.*, lat. SEPARARE, séparer, sevrer, priver.

Don ja no m voil despartir ni SEBRAR.

GIRAUD DE BORNEIL : Non es savis.

Dont jamais je ne veux me départir ni *séparer*.

Fig. D' Amor no m puesc departir ni SEBRAR.

PERDIGON : D' Amor no.

D'Amour je ne puis me départir ni *séparer*.

Cor, on qu' ieu m' an, de lieys no t luyns ni t SEBRES!

A. DANIEL : Ans qu' els sims.

Cœur, où que je m'aille, d'elle ne t'éloignes ni te *sépares*!

Part. pas. SEBRAZ del mon.

Trad. de Bède, fol. 17.

Séparés du monde.

ANC. FR. L'alme li est del cors *sewrée*.

Roman de Rou, v. 7661.

2. SEPARAR, *v.*, lat. SEPARARE, séparer.

Part. pas. Pot far sa operatio aysci SEPARADA.

Eluc. de las propr., fol. 14.

Peut faire son opération ainsi *séparée*.

CAT. ESP. PORT. *Separar*. IT. *Separare*.

3. SEPARACIO, SEPARATIO, *s. f.*, lat. SEPARATIO, séparation, division.

La conjunctio e la SEPARATIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

La réunion et la *séparation*.

CAT. *Separació*. ESP. *separacion*. PORT. *Separação*. IT. *Separazione*.

4. SEPARATIU, *adj.*, lat. SEPARATIVUS, séparatif, propre à séparer.

Virtut digestiva, per son offici, es SEPARATIVA aquo que es pur, bo et convenent en la vianda d' aquo que non es bo, pur ni convenent a natura.

Eluc. de las propr., fol. 14.

La vertu digestive, par son emploi, est *propre à séparer* ce qui est pur, bon et convenable en la nourriture de ce qui n'est bon, pur ni convenable à nature.

CAT. *Separatiú*. ESP. IT. *Separativo*.

5. SEBRADAMENT, *adv.*, séparément.

Covengut que el SEBRADAMENT dones juizi.

Trad. du Code de Justinien, fol. 12.

Convenu que *séparément* il donnât jugement.

6. SEPARADAMEN, *adv.*, séparément.

De la compositio del masculi e del femini SEPARADAMEN.

Leys d'amors, fol. 55.

De la composition du masculin et du féminin *séparément*.

CAT. *Separadament*. ESP. PORT. *Separadamente*. IT. *Separatamente*.

7. DESSEBRAR, DESCEBRAR, DESEBRAR, *v.*, séparer, diviser, détacher.

Las penas franh e DESEBRA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les pennes brise et *détache*.

Ja no pogra, tan m' es greu a durar,
Dona, de vos DESSEBRAR.

R. JORDAN, VICOMTE DE S.-ANTONIN : S' ieu fos.

Jamais je ne pourrais, tant (ce) m'est pénible à endurer, dame, de vous (me) *séparer*.

Substantiv. Al DESCEBRAR del pays
On m' avi' Amors conquis.

PIERRE D'AUVERGNE : Al descebrar.

Au *départir* du pays où m'avait Amour conquis.

Part. pas. Lo segles descauzitz,
DESSEBRATZ e partitz
De sen e de proeza.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Le monde grossier, *séparé* et départi de sens et de prouesse.

ANC. FR. Quand il m'estuet partir outréement
E *dessevrer* de ma loyal compaingne,
Car vilain fet bone amor *désevrer*.
LE CHATELAIN DE COUCI, chanson 21.

Estoient conjoint par nature, mès il estoient *désevré* par discorde.
Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 186.

ANC. CAT. *Desseparar*. IT. *Disseparare*.

8. DESSEBRANSA, *s. f.*, séparation, distinction.

Non es nulla DESSEBRANSA per leis, si la femna n' ac enfans o non.
Trad. du Code de Justinien, fol. 50.

Il n'est nulle *distinction* pour elle, si la femme en eut enfants ou non.

ANC. FR. Cuers qui tel compaignie pert
Doit bien plourer le *dessevranche*.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 109.

Od amar fu lor *desseverance*.
B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. des ducs de Normandie*, fol. 189.

9. INSEPARABILITAT, *s. f.*, inséparabilité.

Dones a las partidas de la terra unio et INSEPARABILITAT.
Eluc. de las propr., fol. 26.

Donnât aux parties de la terre union et *inséparabilité*.

10. INSEPARABLE, *adj.*, lat. INSEPARABILEm, inséparable.

Alcunas propositios son apeladas INSEPARABLAS, so es no separablas.
Leys d'amors, fol. 102.

Aucunes propositions sont appelées *inséparables*, c'est-à-dire non séparables.

CAT. ESP. *Inseparable*. PORT. *Inseparavel*. IT. *Inseparabile*.

SEC, *adj.*, lat. SICCUS, sec, desséché.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Son SEC li ram pels plais.
AZALAIS DE PORCAIRAGUE : Ar em.

Sont *secs* les rameaux par les bosquets.

Verga SECA frug fazens,
Terra que ses labor grana.
PIERRE DE CORBIAC : Domna dels angels.

Verge *sèche* portant fruit, terre qui sans labour produit.

Subst. Can lo SEC er abrandatz.
ARNAUD DE CARCASSES : Dins un verdier.

Quand le *sec* sera enflammé.

Voyez PE.

CAT. *Sec*. ESP. *Seco*. PORT. IT. *Secco*.

2. SICCITAT, *s. f.*, lat. SICCITATem, siccité.

SICCITAT..., sa principal operacio es dezicar.
Eluc. de las propr., fol. 24.

Siccité..., sa principale opération c'est (de) dessécher.

Natura del foc es qualiditat e SICCITAT.
Trad. d'Albucasis, fol. 1.

La nature du feu est chaleur et *siccité*.

En freidors es tals qualitatz;
S' ab leis se mescla SICCITAT,
Tota ren garda longamen.
DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus*.

En froideur est telle qualité; si avec elle se mêle *siccité*, toute chose elle garde long-temps.

IT. *Sicchità, secchitate, secchitade*.

3. SICCACIO, *s. f.*, lat. SICCATIO, dessèchement.

Per SICCACIO e per espasme de nervi.
Trad. d'Albucasis, fol. 3.

Par *desséchement* et par spasme de nerf.

4. SECARESSA, *s. f.*, sécheresse.

SECARESSA per tot lo terrador.
Carya Magalon, p. 29.

Sécheresse par tout le terroir.

— Désert, terre desséchée.

Trobaria molt de SECARESSAS, que gota d'aigua no trobaria.
Liv. de Sydrac, fol. 49.

Il trouverait moult de *terres desséchées*, de sorte qu'une goutte d'eau il ne trouverait pas.

5. SECADA, SEQUADA, *s. f.*, sécheresse.

Per SECADA ni per freg ni per ven.
P. CARDINAL : Totz lo mons.

Par *sécheresse* ni par froid ni par vent.

Deu esser mot gran SEQUADA.
Brev. d'amor, fol. 32.

Doit être moult grande *sécheresse*.

6. SEQUIERA, *s. f.*, sécheresse.

Creysh mielh ab SEQUIERA que ab ploia.
Eluc. de las propr., fol. 202.

Croît mieux avec *sécheresse* qu'avec pluie.

7. SEQUEZA, *s. f.*, sécheresse.

Freiors, SEQUEZA et humors.
Brev. d'amor, fol. 54.
Froidure, *sécheresse* et humidité.

— *Par ext.* Maigreur.
Es senhals de SEQUEZA gran.
Brev. d'amor, fol. 56.
C'est signe de grande *maigreur*.
IT. *Secchezza*.

8. SECAR, SECHAR, *v.*, lat. SICCARE, sécher, dessécher.
Lo caul salvatge faitz SECAR.
Las raitz SECARETZ tan
Trop que polvera 'n puscatz far.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Le chou sauvage faites *sécher*.
Les racines vous *sécherez* tant jusqu'à ce que poussière vous en puissiez faire.
Las erbas e lh' autre fruh SECHARION.
Liv. de Sydrac, fol. 56.
Les herbes et les autres fruits *sécheraient*.
Fig. Home eveios fay SECAR entorn se totas bonas obras.
V. et Vert., fol. 10.
L'homme envieux fait *sécher* autour de soi toutes bonnes œuvres.
Ades vos vey e SECAR e languir.
R. JORDAN, VICOMTE DE S.-ANTONIN : Vert son.
Incessamment je vous vois et *sécher* et languir.
Loc. La boca m' anava SECAN.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.
La bouche m'allait *séchant*.

— Tarir.
La fon... que totz jorns cor, e s SECAR non pot, ni SECARA.
V. et Vert., fol. 101.
La fontaine... qui toujours court, et se *tarir* ne peut, ni (ne) *tarira*.

— Cesser, finir.
D' on dous temps nays, e 'l freitz SECHA.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entr' el taur.
D'où le doux temps naît, et le froid *cesse*.
Part. pas. De la germandrea ben SECADA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
De la germandrée bien *séchée*.
CAT. *Seccar*. ESP. *Secar*. PORT. *Seccar*. IT. *Seccare*.

9. SECAMENS, *adv.*, séchement.
La una sona mays SECAMENS que l' autra.
Leys d'amors, fol. 110.
L'une sonne plus *séchement* que l'autre.
CAT. *Secament*. ESP. *Secamente*. PORT. *Seccamente*.

10. DEZICATIO, *s. f.*, lat. DESICCATIO, dessiccation, sécheresse.
Sterilitat et DEZICATIO.
Eluc. de las propr., fol. 159.
Stérilité et *dessiccation*.
ESP. *Desecacion*.

11. DEZICAMENT, *s. m.*, desséchement.
Arefaccio o DEZICAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 48.
Aréfaction ou *desséchement*.
ESP. *Desecamiento*. IT. *Dissecamento*.

12. DESSICATIU, DESICCATIU, DEZICATIU, *adj.*, dessiccatif.
Enguents DESICCATIUS.
Am medecinas DESSICATIVAS.
Trad. d'Albucasis, fol. 70 et 29.
Onguent *dessiccatif*.
Avec médecines *dessiccatives*.
Ayga salada... es de ronha DEZICATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 75.
Eau salée... est de rogne *dessiccative*.
ESP. *Desecativo*. PORT. *Deseccativo*. IT. *Dissecativo*.

13. DESICCAR, DESICAR, DEZICAR, *v.*, lat. DESICCARE, dessécher, sécher.
Siccitat..., sa principal operacio es DEZICAR.
Eluc. de las propr., fol. 25.
Siccité..., sa principale opération c'est (de) *dessécher*.
Medecina, la qual altera la complectio e DESICCA las humiditats.
Trad. d'Albucasis, fol. 2.
Médecine, laquelle altère la complexion et *dessèche* les humidités.
CAT. *Dessecar*. ESP. *Desecar*. PORT. *Deseccar*. IT. *Disseccare*.

14. EXSICACIO, EXSICCATIO, *s. f.*, lat. EXSICCATIO, dessiccation, desséchement.
EXSICCATIO de las medecinas.
La EXSICCACIO de aquels membres.
Trad. d'Albucasis, fol. 47 et 56.

Dessèchement des médecines.
La *dessiccation* de ces membres.

15. EXSICCATIU, EXCICATIU, *adj.*, dessiccatif.
Enguent EXSICCATIU.
Emplastre EXCICATIU.
Trad. d'Albucasis, fol. 5 et 69.
Onguent *dessiccatif*.
Emplâtre *dessiccatif*.

16. EXSICCAR, *v.*, lat. EXSICCARE, sécher, dessécher, tarir.
Prem la fistula si es uberta, e tra... sania, et EXSICCA aquela.
Las causas, las quals EXSICCAN.
Trad. d'Albucasis, fol. 5 et 17.
Presse la fistule si elle est ouverte, et extrais... sanie, et *sèche* celle-là.
Les choses, lesquelles *sèchent*.
Part. pas. La humiditat corrompuda es EXSICCADA.
Trad. d'Albucasis, fol. 6.
L'humidité corrompue est *séchée*.

17. RESECAR, REZEGAR, *v.*, dessécher, dépérir, tarir.
Fig. Part l'anta, avetz hi tug tal dan
Que nostra ley s'en vai trop RESEGUAN.
PEYROLS : Pus flum.
Outre la honte, vous y avez tous tel dommage que notre loi s'en va beaucoup *dépérissant*.
Part. pas. L'aiga... RESECADA es.
GUILLAUME DE TUDELA.
L'eau... est *tarie*.

SECAMBRIN, *s. m.*, oxymel.
Causas infrigidans, ayssi com... SECAMBRIN e julep.
Trad. d'Albucasis, fol. 55.
Choses rafraîchissantes, ainsi comme... *oxymel* et julep.

SECLE, SEGLE, *s. m.*, lat. SECULUM, siècle, monde.
Anc pueys no fe 'l SEGLES mais dechazer.
PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a.
Oncques depuis ne fit le *siècle* que déchoir.
Si perdetz en est SEGLE, en l'autre gazanhatz.
GUILLAUME DE TUDELA.
Si vous perdez en ce *monde*, dans l'autre vous gagnez.
Loc. Volon lo SECLE redon.
G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.
Ils veulent le *siècle* rond (tout entier).
ANC. CAT. *Secle, segle, seggle.* CAT. MOD. *Sigle.* ESP. *Siglo.* PORT. *Seculo.* IT. *Secolo.*

2. SEGLAR, *adj.*, lat. SECULARIS, séculier, mondain.
Esvazisson las festas per obras SEGLARS.
D'ome SEGLAR ab femna religiosa.
V. et Vert., fol. 16 et 19.
Envahissent les fêtes par œuvres *mondaines*.
D'homme *séculier* avec femme religieuse.
Subst. Als SEGLARS et als layx.
V. de S. Honorat.
Aux *séculiers* et aux laïcs.
ESP. *Seglar.*

3. SECULAR, *adj.*, lat. SECULARIS, séculier, mondain.
En letras SECULARS et en las esperituals.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 41.
En lettres *mondaines* et dans les spirituelles.
ANC. FR. Mout estoit bons escoliers des lettres divines et des *séculars*.
Chronique, Ms. de Berne, t. II, p. 44.
CAT. ESP. PORT. *Secular.* IT. *Secolare.*

4. SEGLEIADOR, *s. m.*, mondain, homme du monde.
Non puosc sols lo fuoc escantir
Dels SEGLEIADORS ufaniers.
MARCABRUS : Pus s'enfuleysso.
Je ne puis seul le feu éteindre des *mondains* présomptueux.

SECODRE, SOCODRE, *v.*, lat. SUCCUTERE, secouer, agiter.
Ni 'l preires SECODRA l'isop.
PIERRE D'AUVERGNE : Cui bon vers.
Et le prêtre *secouera* le goupillon.
« SECOT tos pes e tas mas! » Et el los SECODET, e las cadenas cazeron li.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 11.
« *Secoue* tes pieds et tes mains! » Et il les *secoua*, et les chaînes lui tombèrent.
Tira e SECOT et estort.
Roman de Jaufre, fol. 3.
Tire et *secoue* et arrache.
Loc. Qui dona los sains ordres, SECOT sa ma de tot guiardo.
Trad. de Bède, fol. 66.

Qui donne les saints ordres, *secoue* sa main de tout bénéfice.

Loc. fig. No SECODRA lo jo dels vices.

Trad. de Bède, fol. 44.

Il ne *secouera* pas le joug des vices.

— Rejeter, repousser.

La bona cosdumn' es SOCODRE aquo que la mala esseniet.

Trad. de Bède, fol. 1.

Le bonne coutume est de *secouer* ce que la mauvaise enseigna.

— Battre des ailes.

Si ben manja e ben SECOT,
Aisi es fort ben sas del tot.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

S'il mange bien et bien *bat des ailes,* ainsi il est fort bien sain du tout.

Part. pas. loc. Mot etz d' aver SECOS e plas.

H. CATOLA : Senher.

Moult vous êtes de richesse *secoué* et plat.

ANC. FR. Sans estre esbranslé ne *secous.*

CL. MAROT, t. III, p. 44.

Les fondemens des cieux esbranlez et *secouz.*

LA BODERIE, *Hymn. eccles.,* p. 280.

CAT. ESP. PORT. *Sacudir.*

2. ESCOTIR, *v.*, lat. EXCUTERE, secouer, agiter.

ESCOTIR el fres e 'scumar.

Leys d'amors, fol. 131.

Secouer le frein et écumer.

Don la forsa l' ESCOTZ.

T. DE G. RIQUIER ET DE HENRI : Senher Enric.

Dont la force l'*agite.*

ANC. FR. Contre Adonis *escout* la teste.

Roman de la Rose, v. 15950.

Escous en a tote la flor.

Roman de Berte, p. 194.

IT. *Scuotere.*

3. DISCUSSION, *s. f.*, lat. DISCUSSIONEM, discussion.

Las DISCUSSIONS que son accomensadas en las cors.

Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 461.

Les *discussions* qui sont commencées dans les cours.

CAT. *Discussió.* ESP. *Discusion.* PORT. *Discução.* IT. *Discussione.*

SECTA, *s. f.*, lat. SECTA, secte, doctrine.

Ensenha a son filh SECTA de gran perilh,
E la gran heregia de ley de payania.

V. de S. Honorat.

Il enseigne à son fils *doctrine* de grand péril, et la grande hérésie de loi de païennie.

Li qual amenaran SECTAS de perdicio.

Trad. de la 2e Epît. de S. Pierre.

Lesquels amèneront *sectes* de perdition.

CAT. ESP. *Secta.* PORT. *Secta, seita.* IT. *Setta.*

SEDA, CEDA, *s. f.*, du lat. SERICUM, soie, étoffe de soie.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Un mot bel vel de SEDA de que son cap cubria.

V. de S. Honorat.

Un moult beau voile de *soie* de quoi son chef elle couvrait.

En SEDA et en bos draps.

Trad. de Bède, fol. 41.

En *soie* et en bons draps.

Loc. Cozez las telas ab un fil
Que sia de SEDA sotil.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cousez les toiles avec un fil qui soit de *soie* fine.

Drap de SEDA e gris e vair.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 83.

Drap de *soie* et gris et vair.

— Poil de certains animaux.

SEDAS de porc queretz granre.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Soies de porc vous chercherez beaucoup.

— *Par ext.* Tamis.

Pa... pur de farina de froment... que es... ab CEDAS be purgada.

Eluc. de las propr., fol. 208.

Pain... pur de farine de froment... qui est... avec *tamis* bien purgée.

CAT. ESP. PORT. *Seda.* IT. *Seta.*

2. CEDAL, *adj.*, de soie, en soie.

Lansas trencans, forbidas, peno CEDAL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 15.

Lances tranchantes, fourbies, pennons *en soie.*

SEDAR, *v.*, lat. SEDARE, apaiser, calmer.

Part. pas. Entro que l' apostema sia SEDAT.

Entro que vegas aquela... SEDADA per la mordicatio de la medecina.

Trad. d'Albucasis, fol. 53 et 23.

Jusqu'à ce que l'apostème soit *calmé.*

Jusqu'à ce que vous voyez celle-là... *apaisée* par l'excitation de la médecine.

ESP. *Sedar.* IT. *Sedare.*

2. SEDACIO, CEDATIO, *s. f.*, lat. SEDATIO, calme, tranquillité.

La SEDACIO del apostema.

Quan es la CEDATIO de la dolor et la cessatio de la febre.

Trad. d'Albucasis, fol. 62 et 24.

Le *calme* de l'apostème.

Quand est le *calme* de la douleur et la cessation de la fièvre.

3. CEDATIL, *adj.*, sédatif, propre à calmer.

Emplastres CEDATILS.

Trad. d'Albucasis, fol. 16.

Emplâtres *sédatifs*.

ESP. *Sedativo.*

SEDICIO, SEDITIO, SEDICION, *s. f.*, lat. SEDITION*em*, sédition.

Viras environ
Mortal SEDICION.

V. de S. Honorat.

Vous verriez alentour mortelle *sédition*.

La SEDITIO tessalonica.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 50.

La *sédition* thessalonique.

CAT. *Sedició.* ESP. *Sedicion.* PORT. *Sedição.* IT. *Sedizione.*

SEGAR, *v.*, lat. SECAR*e*, couper, scier, moissonner, faucher.

Las messios qu' el a fachas en arar o en semenar o en SEGAR o en estivar lo blat.

Trad. du Code de Justinien, fol. 17.

Les dépenses qu'il a faites à labourer ou à semer ou à *couper* ou à récolter le blé.

Part. prés. SEGAN prat am lo dalh el ma.

Brev. d'amor, fol. 47.

Fauchant pré avec la faux à la main.

Part. pas. Madurat, SEGATZ es apres;
SEGAT, hom lo bat per que salha
Et yesca lo blatz de la palha.

Leys d'amors, fol. 36.

Mûri, il est *coupé* après; *coupé*, on le bat pour que saille et sorte le blé de la paille.

La bona meysso cant es SEGADA el camp.

V. et Vert., fol. 65.

La bonne moisson quand elle est *coupée* au champ.

ANC. FR. C'estoyent des moissonneurs en chemise qui *scioyent* du blé aux plus grandes chaleurs du jour.

REMI BELLEAU, t. I, fol. 130.

Arbres planter et blez *soier*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 376.

CAT. ESP. PORT. *Segar.* IT. *Segare.*

2. SEGADOR, *s. m.*, moissonneur, faucheur.

Comunamen SEGADOR
Per so penhon li penhedor
Junh.

Brev. d'amor, fol. 47.

Communément (en) *faucheur* pour cela les peintres peignent juin.

CAT. ESP. PORT. *Segador.* IT. *Segatore.*

SEGON, *prép.*, lat. SECUN*dum*, selon.

SEGON los corteiadors.

GIRAUD LE ROUX : A la mia.

Selon les courtiseurs.

SEGON los ditz de la Sainta Escriptura.

BERNARD DE LA BARTHE : Foilla ni flors.

Selon les dits de la Sainte-Écriture.

Conj. comp. SEGON QUE mandec, fo fayt.

PHILOMENA.

*Selon qu'*il commanda, il fut fait.

A greu sera est segl' en l' estamen
Que a estat, SEGON QUE auzem dir.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Difficilement sera ce siècle dans l'état qu'il a été, *selon que* nous entendons dire.

ANC. FR. *Selunc* nature, purchaceit
Sa viande cum il soleit.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 62.

CAT. *Segons.* ESP. *Segun.* PORT. *Segundo.* IT. *Secondo.*

SEGON, *adj. num.*, lat SECUN*dus*, second, deuxième.

La nueyt SEGONDA devia intrar.

PHILOMENA.

La *seconde* nuit il devait entrer.

Subst. El SEGONZ, Guirautz de Bornelh.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.

Le *second*, Giraud de Borneil.

Loc. Una no sai
Que SEGONDA no 'l sia.

A. DANIEL : Quan chai.

Une je ne sais qui *seconde* ne lui soit.

— Cousin issu de germain, cousin second.

Fraire e cozi e SEGON.

T. DE SIFRE ET DE BERNARD : Mir Bernar.

Frère et cousin et *second*.

Gausceran Durtz e son frair' En Raimon
Am atretan cum s' eron mey SEGON.

BERTRAND DE BORN : Quan la novella.

Gausserand Durt et son frère le seigneur Raimond j'aime pareillement comme s'ils étaient mes *cousins seconds*.

— Seconde farine, recoupe, bis-blanc.

Coma aquel que purga la pura farina del SEGON.

V. et Vert., fol. 35. 2e Ms.

Comme celui qui purge la pure farine du *second*.

— Rival, concurrent.

Sol Dieus mi gart del SEGON.

RAIMOND DE CASTELNAU : Entr' ira.

Seulement que Dieu me garde du *concurrent*.

ANC. FR. Il fud li *secunz* qui là mist
La lei Deu e tenir la fist.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 419.

CAT. *Segon*. ESP. PORT. *Segundo*. IT. *Secondo*.

2. SEGONDAMENT, SEGONDAMEN, *adv.*, secondement.

Itera... am enguent... SEGONDAMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 25.

Réitère... avec onguent... *secondement*.

CAT. *Segonament*. ESP. *Segundament*. IT. *Secondamente*.

3. SEGONDANAMENT, *adv.*, secondement.

Tu descuebre... SEGONDANAMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 44.

Tu découvres... *secondement*.

4. SEGONDAR, *v.*, lat. SECUNDARE, seconder.

Qui ara no 'l SEGONDA
Non er de la taula redonda.

Roman de Jaufre, fol. 4.

Qui maintenant ne le *seconde* ne sera pas de la table ronde.

CAT. *Secundar*. ESP. PORT. *Segundar*. IT. *Secondare*.

5. SECUNDARI, *adj.*, lat. SECUNDARIUS, secondaire.

Tan... premiera que SECUNDARIA.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 58.

Tant... première que *secondaire*.

CAT. *Secundari*. ESP. PORT. *Secundario*, *segundario*. IT. *Secondario*.

6. SEGUNDARIAMENT, SEGONDARIAMEN, SECONDARIAMENT, *adv.*, secondairement, secondement.

Son pauzadas SEGONDARIAMEN.

Leys d'amors, fol. 122.

Sont posées *secondairement*.

SECONDARIAMENT per la longueza de temps.

Doctrine des Vaudois.

Secondement par la longueur de temps.

Inscideys aquela SEGUNDARIAMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 20.

Incise celle-là *secondement*.

CAT. *Secundariament*. ESP. PORT. *Segundariamente*. IT. *Secondariamente*.

7. SEGUNDINA, SECONDINA, *s. f.*, lat. SECUNDINAE, segondine, arrière-faix, délivre.

Fetus... evolopat en la pel dita SEGUNDINA, ab la qual naysh.

Eluc. de las propr., fol. 251.

Fétus... enveloppé dans la peau dite *secondine*, avec laquelle il naît.

Cove que no y laissas alcuna causa dedinz la SEGONDINA.

Trad. d'Albucasis, fol. 37.

Il convient que tu n'y laisses aucune chose dedans la *secondine*.

CAT. ESP. *Secundina*. PORT. *Secundinas*. IT. *Secondina*.

SEGUEL, *s. m.*, du lat. SECALE, seigle.

Granetz de SEGUEL hi moillatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Petits grains de *seigle* vous y mouillez.

Un sestier de SEGUEL.

Tit. de 1279 et 1280. *Arch. du Roy.*, *Toulouse*, J. 321.

Un setier de *seigle*.

CAT. *Segol*. IT. *Segale*, *segola*.

SEGUIR, SEGRE, *v.*, lat. SEQUI, suivre, poursuivre.

Om non deu aisso SEGUIR

Don pot mals ses ben venir.

T. DE GUILLAUME DE LA TOUR ET DE SORDEL : Us amicx.

On ne doit pas *suivre* ce dont peut mal sans bien venir.

Fes sos mes SEGRE ; si 'lz fez metre e preso.

Poëme sur Boëce.

Fit ses messagers *suivre;* il les fit mettre en prison.

Fig. Si lo SEC en totas sas folhias.

Liv. de Sydrac, fol. 36.

S'il le *suit* en toutes ses folies.

Fols que SEC sos vas plazers.

B. CARBONEL : Tans ricx.

Fou qui *suit* ses vains plaisirs.

Totz temps SEC joy ir' e dolor.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Toujours tristesse et douleur *suit* joie.

— Accompagner.

SEGUETZ me, e faitz enselar.

Roman de Jaufre, fol. 81.

Suivez-moi, et faites seller.

— Parcourir, aller dans, continuer.

Sai SEGRE dreita via.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Be s cuget.

Je sais *suivre* droit chemin.

Fig. Pero no m n' entremetria,
Si mon voler en SEGUIA.

BERENGER DE PALASOL : Totz temeros.

Pourtant je ne m'en entremettrais pas, si ma volonté j'en *suivais*.

— Imiter, copier.

Fig. Volon SEGUIR lurs follas companhas, e non podon tener mezura.

V. et Vert., fol. 21.

Ils veulent *suivre* leurs folles compagnies, et ne peuvent tenir mesure.

Deu hom SEGRE los bos en lor bontat.

Liv. de Sydrac, fol. 94.

On doit *suivre* les bons dans leur bonté.

Subst. Quan sos SEGRES m' es avut saboros.

G. RIQUIER : Yverns no m.

Quand son *suivre* m'a été savoureux.

Part. prés. Grans dans es e deshonors
Q' us cortes, de fatz galhartz,
Ses fals genhs e ses mals artz,
SEGUEN d' amor lo drech cors
Humils, sia per fals cors gualiatz.

SERVERI DE GIRONE : Pus semblet.

C'est grand dommage et déshonneur qu'un courtois, de faits distingués, sans fausse tromperie et sans mauvais arts, *suivant* le droit cours d'amour modeste, soit par faux cœurs trompé.

— *Subst.* Descendant.

Gazanhet n' a sos obs e a totz sos SEGUENS
Trebals e caitiviers e penas e tormens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Il en gagna pour ses besoins et pour tous ses *descendants* travaux et sollicitudes et peines et tourments.

ANC. FR. Trop de périlz sont à *suir* la court.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 45.

Ses gens qui le devoient *suivir*, point ne se hastoient.

MONSTRELET, t. I, fol. 30.

Voyez BAN, BANERA, SENDIER, VIA.

CAT. ESP. PORT. *Seguir*. IT. *Seguire*.

2. SEQUELA, *s. f.*, lat. SEQUELA, conséquence, suite.

Accidens, es SEQUELA de la dita mala dispozicio.

Eluc. de las propr., fol. 79.

Accident, c'est *conséquence* de ladite mauvaise disposition.

— Séquelle, troupe.

Aygla..., sa cassa no manja sola, mas la partish, per que d' auzels ha granda SEQUELA.

Eluc. de las propr., fol. 140.

L'aigle..., sa chasse ne mange seul, mais la partage, c'est pourquoi d'oiseaux il a grande *séquelle*.

CAT. ESP. PORT. *Sequela*. IT. *Sequela, seguela*.

3. SEGA, SEGUA, *s. f.*, clôture, barrière.

D' els si fan SEGAS utils a defensa de blatz.

SEGUA, es defenssa de meyshos..., fayta d' espinas.

Eluc. de las propr., fol. 222 et 223.

D'eux se font *clôtures* utiles à la défense des blés.

Clôture, c'est défense de moissons..., faite d'épines.

4. SEGRIER, *s. m.*, suivant, coureur.

Trobadors
SEGRIERS per totas cortz.

G. RIQUIER : El nom del.

Troubadours *coureurs* par toutes cours.

5. SECSEC, *adv.*, consécutivement, de suite.

Set jorn SECSEC lo paiseretz.
Dos jorns SECSEC vos li donatz.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Sept jours *de suite* vous le nourrirez.
Deux jours *consécutivement* vous lui donnez.

6. SEGUENTRE, *prép.*, à la suite de, immédiatement après.

Nos, SEGUENTRE lor e tota l' autra gent.
GUILLAUME DE TUDELA.
Nous, *à la suite d'*eux et toute l'autre gent.
SEGUENTRE aquestas paraulas.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.
Immédiatement après ces paroles.

7. SEGUIMEN, *s. m.*, suite, accompagnement.

En regimen, en SEGUIMEN et en obezimen dels cossols.
Cartulaire de Montpellier, fol. 128.
En direction, en *accompagnement* et en obéissance des consuls.
CAT. *Seguiment.* ESP. *Seguimiento.* PORT. *Seguimento.*

8. ASSEGUIR, ASSEGRE, ASEGRE, *v.*, lat. ASSEQUI, poursuivre, suivre, attraper, atteindre.

La scientia de chausas, no s' aperte pas a home a ASEGRE.
Per la pena qui 'l n' ASEGRIA.
Perdo pot ASEGRE.
Trad. de Bède, fol. 83, 15 et 51.
La science des choses, il n'appartient pas à l'homme de *poursuivre*.
Pour la peine qui l'en *atteindrait*.
Pardon peut *suivre*.
Part. pas. Las autras razos... devun esser ASEGUDAS per l' evesque.
Trad. du Code de Justinien, fol. 2.
Les autres raisons... doivent être *poursuivies* par l'évêque.
Non ayan ASSEGUIT res de profeyt.
Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 10.
N'aient *attrapé* rien de profit.
ANC. ESP. *Aseguir.* IT. *Asseguire.*

9. COSSEGUIR, CONSEGUIR, COSSEGRE, COSEGRE, CONSEGRE, *v.*, lat. CONSEQUI, poursuivre, atteindre.

Miells prenden son e plus isnel,
E leu COSEGON lur auzel.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Mieux prenants sont et plus prompts, et légèrement *poursuivent* leur oiseau.
Enchauz so qu' eu non aus CONSEGUIR.
AIMERI DE PEGUILAIN : De fin' amor.
Je pourchasse ce que je n'ose *atteindre*.

— Faire valoir.

Deu hom CONSEGRE son dreg e sa razo.
Trad. du Code de Justinien, fol. 14.
On doit *poursuivre* son droit et sa raison.
Ieu vuelh mai ses COSSEGR' encaussar
Que CONSEGUIR so don no fos paguatz.
T. D'AIMERI ET DE GUILLAUME DE BERGUEDAN : En Berguedan.
Je veux plus sans *atteindre* pourchasser qu'*atteindre* ce dont je ne fusse pas satisfait.

— Suivre, accompagner.

Fig. Als valens cui sabers CONSEC.
PIERRE D'AUVERGNE : Abans que il.
Aux méritants que savoir *accompagne*.
Part. pas.
Ilh talhan e trencan lai on son COSSEGUITZ.
GUILLAUME DE TUDELA.
Ils taillent et tranchent là où ils sont *atteints*.
ANC. FR. S'espece tant en li vivra
Que jà mort ne la *consivra*.
Roman de la Rose, v. 16206.
Il en *consuivit* l'ung de sa lance.
Hist. de Gérard de Nevers, p. 99.
CAT. ESP. PORT. *Conseguir.* IT. *Conseguire.*

10. CONSEGUIMEN, *s. m.*, poursuite, ressource.

S' enans la mort no t castias
Pueys no y as CONSEGUIMEN.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.
Si avant la mort tu ne te corriges pas, puis tu n'y as pas de *ressource*.
CAT. *Conseguiment.* ESP. *Conseguimiento.* IT. *Conseguimento.*

11. CONSECUTIO, *s. f.*, lat. CONSECUTIO, conséquence, conclusion.

Derriera CONSECUTIO.
Trad. d'Albucasis, fol. 46.
Dernière *conclusion*.
CAT. *Consecució.* ESP. *Consecucion.*

12. CONSEQUENCIA, CONSEQUENTIA, CON-

SEQUENSSA, *s. f.*, lat. CONSEQUENTIA, conséquence.

Demostra lo fag de la causa, ses necessitat de CONSEQUENTIA.

No pot hom traire deguna bona CONSEQUENCIA.

Leys d'amors, fol. 101 et 117.

Démontre le fait de la cause, sans nécessité de *conséquence*.

On ne peut tirer nulle bonne *conséquence*.

La CONSEQUENSSA e la maniera de celebrar la messa... fo azordenada.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 90.

La *conséquence* et la manière de célébrer la messe... fut réglée.

CAT. *Consequencia*. ESP. *Consecuencia*. PORT. *Consequencia*. IT. *Consequenza*.

13. CONSEQUENT, CONSEQUEN, *adj.*, lat. CONSEQUENT*em*, conséquent.

Adv. comp. PER CONSEQUENT... es grans esperança.

Doctrine des Vaudois.

Par conséquent... c'est grande espérance.

Dels noms comparatius, e PER CONSEQUEN de comparatio.

Leys d'amors, fol. 49.

Des noms comparatifs, et *par conséquent* de comparaison.

CAT. *Consequent*. ESP. *Consecuente*. PORT. IT. *Consequente*.

14. ACOSSEGUIR, ACONSEGUIR, AQUOSSEGUIR, ACOSSEGRE, ACONSEGRE, *v.*, poursuivre, atteindre, attraper, empresser.

Lai on non pot ACONSEGRE.

E. CAIRELS : Freis ni neus.

Là où il ne peut *atteindre*.

Espessegan e auzisen cellhs que podian AQUOSSEGUIR.

PHILOMENA.

Mettant en pièces et tuant ceux qu'ils pouvaient *atteindre*.

Fig. En l'altre ACOSSEC sacietat.

Trad. de Bède, fol. 11.

En l'autre il *atteint* satiété.

Part. pas.

Dels Frances qu'en la vila foro ACONSEGUTZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Des Français qui dans la ville furent *atteints*.

M'en anava er ACOSSEGUT.

Roman de Jaufre, fol. 94.

Je m'en allais hier *empressé*.

ANC. FR. Le moine et la fame *aconsurent*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 420.

Suivirent bien roidement et en grand haste iceux François, et les *accosuivirent* au passaige de l'eaüe.

MONSTRELET, t. II, fol. 81.

CAT. *Aconseguir*.

15. DESEGUENTRE, *adv.*, ensuite, après.

DESEGUENTRE, dol menan,
Venc Galvans am sos companos.

Roman de Jaufre, fol. 4.

Ensuite, en menant affliction, vint Gouvain avec ses compagnons.

Prép.

DESEGUENTRE lui, manj' en lo reys frances.

SORDEL : Planher vuelh.

Après lui, que le roi français en mange.

IT. *Diseguente*.

16. ENSEGUIR, ESSEGUIR, ENSEGRE, ESSEGRE, *v.*, lat. INSEQUI, ensuivre.

La perda e domage que s'en ENSEGRIA.

Chronique des Albigeois, col. 9.

La perte et dommage qui s'en *ensuivrait*.

Part. prés. Los capytols e las quistios ESSEGUENS.

Liv. de Sydrac, fol. 8.

Les chapitres et les questions *ensuivantes*.

ANC. FR. Et retourner l'année *ensuivant* faire la guerre.

AMYOT, *trad. de Plutarque*. Vie de Timoléon.

De son divin ouvrier *ensuit* la volonté.

RONSARD, t. II, p. 1380.

ANC. CAT. *Enseguir*.

17. EXECUTAR, *v.*, du lat. EXSEQU*i*, exécuter, actionner, poursuivre.

Far EXECUTAR los habitans... per so que deuvrian.

Tit. de 1424. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 423.

Faire *exécuter* les habitants... pour ce qu'ils devraient.

Part. pas. Esser EXECUTAT sens deguna merce.

Tit. de 1412. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 209.

Être *exécuté* sans nulle merci.

CAT. *Executar*. ESP. *Ejecutar*. PORT. *Executar*. IT. *Esecutare*.

18. EXECUTIO, EXECUTION, *s. f.*, lat. EXSECUTION*em*, exécution, poursuite, action en justice.

L'EXECUTION de la ley.
Doctrine des Vaudois.

L'*exécution* de la loi.

Ont auran fac la dariera EXECUTION.
Statuts de Provence. BOMY. p. 218.

Où ils auront fait la dernière *poursuite.*

Que las vilas ont se faria la EXECUTION.. paguan lo salari d' ung serven tan solament.
Tit. de 1424. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 423.

Que les villes où se *ferait* l'*exécution*... paient le salaire d'un servant tant seulement.

CAT. *Execució.* ESP. *Ejecucion.* PORT. *Execução.* IT. *Esecuzione.*

— Expédition.

Se fetz EXECUTIO contra Matfre, segon que era azordenat per papa Honori.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 193.

Se fit *expédition* contre Matfre, selon qu'il était ordonné par le pape Honorius.

19. EXEQUTOR, EXECUTOR, EXECUDOR, *s. m.*, lat. EXSECUTOR, exécuteur, qui exécute.

EXEQUTORS dels divinals juggamens.
Si no es EXECUDOR de sa voluntat.
Eluc. de las propr., fol. 9.

Exécuteurs des divins jugements.
S'il n'est *exécuteur* de sa volonté.

EXECUTORS de testamens.
V. et Vert., fol. 15.

Exécuteur de testaments.

CAT. *Executor.* ESP. *Ejecutor.* PORT. *Executor.* IT. *Esecutore, eseguitore.*

20. EXECUTORI, *adj.*, exécutoire.

Letra EXECUTORIA de mossen lo prince.
Rég. des États de Provence, 1401.

Lettre *exécutoire* de monseigneur le prince.

ESP. *Ejecutorio.* PORT. *Executorio.*

21. EXEQUTIU, *adj.*, exécutif.

EXEQUTIVA potestat.
Eluc. de las propr., fol. 9.

Puissance *exécutive.*

CAT. *Executiu.* ESP. *Ejecutivo.* PORT. *Executivo.* IT. *Esecutivo.*

22. PERSEGUIR, PERSEGRE, *v.*, lat. PERSEQUI, poursuivre, parcourir.

Qui non pot son enemic PERSEGRE ab glai, lo PERSEC per paraulas.
Trad. de Bède, fol. 75.

Qui ne peut *poursuivre* son ennemi avec glaive, le *poursuit* en parole.

Quascun membre PERSEGUEN.
Brev. d'amor, fol. 54.

Parcourant chaque membre.

Part. prés. subst.

Era fugit sa oltra, per penre gandimen Del pobol de Rhodes, que va 'n far PERSEGUEN.
V. de S. Amant.

Il était (avait) fui çà outre, pour prendre garantie du peuple de Rhodez, qui va (s') en faire *poursuivant.*

ANC. FR.

Cesse de *poursuivir* le chemin commencé.
Premières OEuvres de Desportes, fol. 90.

Espoir m' admonesta De *poursuivir.*
CL. MAROT, t. I, p. 167.

CAT. ESP. PORT. *Perseguir.* IT. *Perseguire.*

23. PERSECUCIO, *s. f.*, lat. PERSECUTIO, persécution.

Volc sofrir PERSECUCIOS.
Brev. d'amor, fol. 85.

Il voulut souffrir *persécutions.*

CAT. *Persecució.* ESP. *Persecucion.* PORT. *Perseguição.* IT. *Persecuzione.*

24. PROSEQUTIO, *s. f.*, lat. PROSECUTIO, poursuite.

A la dicha apellation et a la PROSEQUTIO d' ela.
Tit. de 1286. DOAT, t. X, fol. 285.

A ladite appellation et à la *poursuite* d'elle.

CAT. *Prosecució.* ESP. *Prosecusion.* PORT. *Prosecução.*

25. PERSEGUIEYRE, PERSEGUTOR, PERSEQUEDOR, *s. m.*, lat. PERSECUTOR, persécuteur.

Maldizeire e PERSEGUIEYRE.
Trad. de la 1re *Épître de S. Paul à Thimothée.*

Médisant et *persécuteur.*

Orar per sos PERSECUTORS.
Brev. d'amor, fol. 98.

Prier pour ses *persécuteurs.*

Lo qual era PERSEQUEDOR de la fe e de la Glyeia.

Fo lo .VIII. PERSEQUEDOR de crestias apres Nero.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 85 et 27.

Lequel était *persécuteur* de la foi et de l'Église.

Fut le huitième *persécuteur* des chrétiens après Néron.

CAT. *Persecutor, perseguidor.* ESP. PORT. *Perseguidor.* IT. *Persecutore, perseguitore.*

26. SUBSEGUIR, SUBSEQUIR, SUBSEGRE, *v.*, lat. SUBSEQUI, exposer, énoncer, rapporter.

Part. pas. De jus son SUBSEQUITZ.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 13.

Dessous sont *rapportés*.

CAT. ESP. *Subseguir.*

27. SUBSEQUENT, SUBSEQUEN, *adj.*, lat. SUBSEQUENT*em*, subséquent.

L'autra sillaba precedens o la SUBSEQUENS.

Leys d'amors, fol. 110.

L'autre syllabe précédente ou la *subséquente*.

Las autras cauzas SUBSEQUENS.

Tit. du XIIIe *siècle.* DOAT, t. CXVIII, fol. 88.

Les autres choses *subséquentes*.

CAT. *Subsequent.* ESP. *Subsecuent.* PORT. *Subsequente.* IT. *Sussequente.*

28. OBSEQUIAS, *s. f. pl.*, lat. OBSEQUIAS, obsèques, funérailles.

Del sebelir an ja pensat ;
Noblament an lo cors onrat,
Si com taing a moyller de rey,
Am granz OBSEQUIAS de sa ley.

V. de S. Honorat.

A l'ensevelir ils ont déjà pensé ; noblement ils ont le corps honoré, ainsi comme il convient à femme de roi, avec grandes *obsèques* selon sa loi.

ESP. PORT. *Obsequias.*

29. PERSEVERAR, *v.*, lat. PERSEVERAR*e*, persévérer.

Estudiem nos en ben PERSEVERAR.

V. et Vert., fol. 96.

Étudions-nous à bien *persévérer*.

Si el vol PERSEVERAR en aquela contumacia.

Trad. du Code de Justinien, fol. 14.

S'il veut *persévérer* dans cette contumace.

PERSEVERARAN tro a lurs jorns derriers.

IZARN : Diguas me tu.

Persévéreront jusqu'à leurs jours derniers.

CAT. ESP. PORT. *Perseverar.* IT. *Perseverare.*

30. PERSEVERANMENS, *adv.*, persévéramment, avec persévérance.

Obeziss vigorozamens et PERSEVERANMENS.

V. et Vert., fol. 54.

Obéit vigoureusement et *persévéramment*.

ESP. PORT. IT. *Perseverantemente.*

31. PERSEVERADOR, *s. m.*, persévérant, constant.

Loguiers non es pas promes als comensadors mas als PERSEVERADORS.

Trad. de Bède, fol. 42.

Récompense n'est pas promise aux commençants, mais aux *persévérants*.

32. PERSEVERANSA, PERSEVERANCIA, *s. f.*, lat. PERSEVERANTIA, persévérance.

PERSEVERANCIA, so es ferm perpauzamen de gardar so que hom a promes a Dieu.

Magnificencia..., Jhesu Crist, nostre gran filozofe, l'apella PERSEVERANSA.

Sola PERSEVERANCIA posseziss la corona de gloria.

V. et Vert., fol. 95, 66 et 96.

Persévérance, c'est ferme résolution de garder ce qu'on a promis à Dieu.

Magnificence..., Jésus-Christ, notre grand philosophe, l'appelle *persévérance*.

La seule *persévérance* possède la couronne de gloire.

CAT. *Perseverancia.* ANC. ESP. *Perseveranza.* ESP. MOD. *Perseverancia.* PORT. *Perseverança.* IT. *Perseveranza, perseveranzia.*

33. PERSEVERIER, *s. m.*, persévérant.

Als sieus PERSEVERIERS

Que perseveraran tro a lurs jorns derriers.

IZARN : Diguas me tu.

Aux siens *persévérants* qui persévéreront jusqu'à leurs jours derniers.

SEGUR, *adj.*, lat. SECUR*us*, sûr, tranquille, certain.

Ieu no vuelh ges sia mia Toleta,
Per qu' ieu SEGURS non i pogues estar.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Je ne veux point que soit mienne Tolède, pour que *tranquille* je n'y puisse demeurer.

SEGURA pot estar del fuec e de las flamas.
V. de S. Honorat.
Elle peut être *sûre* du feu et des flammes.

— Ferme, assuré.

Miels es que hom ane SEGURS en bas que en alt ab peril.
Trad. de Bède, fol. 80.
Il est mieux qu'on aille *assuré* en bas qu'en haut avec péril.

Miels n' estaretz SEGURA
Per far la causa dossana.
MARCABRUS : L' autr' ier.
Mieux vous en serez *sûre* pour faire la chose douce.

Fig. Te son cors ferm e SEGUR
De falhiso.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pus vey.
Tient sa personne ferme et *assurée* contre faute.

Adv. SEGUR poirem cridar: Reial!
E paiana gen desconfir.
MARCABRUS : Emperaire.
Sûrement nous pourrons crier : Royal! et gent païenne déconfire.

ANC. FR. Tous *segurs* de victoire.
Arrivez à *segur* refuge.
Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 173 et 276.

Séurs doit estre et hardi.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 414.
Si ledit délict demeuroit impuni, il n'y auroit jamais dame *séure*.
Arrests d'amours, p. 845.
Car de très fin cuer l'aime de vrai e de *séur*.
Roman de Berte, p. 60.
CAT. *Segur*. ESP. PORT. *Seguro*. IT. *Sicuro*.

2. SEGURISSIME, *adj. superl.*, lat. SECURISSIMUS, très sûr.
Es cosa SEGURISSIMA.
Doctrine des Vaudois.
C'est chose *très sûre*.
CAT. *Segurissim*. ESP. *Segurissimo*. IT. *Sicurissimo*.

3. SEGURAMENT, SEGURAMEN, *adv.*, sûrement, avec assurance.
Lo qual gardet ben SEGURAMEN.
Chronique des Albigeois, col. 20.
Lequel il garda bien *sûrement*.
Dis que qui lur daria
Demandes SEGURAMEN.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.
Dit que qui leur donnerait demandât *avec assurance*.
CAT. *Segurament*. ESP. PORT. *Seguramente*. IT. *Sicuramente*.

4. SEGURAN, *adj.*, sûr, certain, solide, affermi, ferme.
Fig. Vostr' amors SEGURANA
Garis, e m reven e m sana.
P. VIDAL : Cara amiga.
Votre amour *solide* guérit, et me ranime et me rétablit.
Ab SEGURANA fiansa.
MARCABRUS : Per savi.
Avec *ferme* confiance.

5. SEGURANSA, *s. f.*, assurance.
Frugz d' entier joy, SEGURANSA de patz.
GUILLAUME D'AUTPOUL : Esperansa.
Fruit d'entière joie, *assurance* de paix.
ANC. ESP. *Seguranza*. PORT. *Segurança*. IT. *Sicuranza*.

6. SEGURTANSA, *s. f.*, sûreté, sécurité.
Non y ve SEGURTANSA.
B. CARBONEL : Amors per.
Il n'y voit pas *sûreté*.

7. SECURITAT, SEGURTAT, *s. f.*, lat. SECURITAT*em*, sûreté, sécurité, garantie.
Il det l' anel de son det per fermansa e per SEGURTAT.
V. de R. Jordan, vicomte Saint-Antonin.
Lui donna l'anneau de son doigt pour assurance et pour *garantie*.
Aitan pauc vey de SEGURTAT.
B. CARBONEL : Amors per.
Autant peu je vois de *sécurité*.
Confidentia et SECURITAT.
Eluc. de las propr., fol. 161.
Confiance et *sécurité*.
Loc. Letras de SEGURTAT.
V. de S. Honorat.
Lettres de *sûreté*.
CAT. *Seguretat*. ESP. *Seguridad*. PORT. *Seguridade*. IT. *Sicurtà, sicuritate, sicuritade*.

8. SEGUROS, *adj.*, assuré, confiant, tranquille.
SEGUROS, ses espaventalh,
Vuelh fassam d' elhs tal esparpalh
Que sia 'l camps per nos retengutz.
BERNARD DE VENZENAC : Iverns vay.

Confiants, sans épouvantail, je veux que nous fassions d'eux telle dispersion que le camp soit retenu par nous.

9. SEGURAR, *v.*, assurer, rassurer.

SEGURA la d' aitan
Que son afan i perdria.
B. ZORGI : Entre totz mos.

Assure-la d'autant qu'elle y perdrait sa peine.

— Garantir.

Fin' amor me SEGURA de la fresca biza.
B. DE VENTADOUR : Tant ai mon.

Pur amour me *garantit* de la fraîche bise.

Part. prés. Non pose trobar dig SEGURANS.
RAIMOND DE MIRAVAL : Contr' amor.

Je ne puis trouver parole *rassurante*.

Part. pas. Justicia es SEGURADA en dreitura.
Trad. de Bède, fol. 78.

Justice est *affermie* en droiture.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Segurar*. IT. *Sicurare*.

10. ASSEGURAR, *v.*, assurer, certifier, garantir.

De mort nos ASSEGURA.
Brev. d'amor, fol. 2.

De mort nous *garantit*.

Izarn, so dis l' eretge, si vos m' ASSEGURATZ
Ni m faitz ASSEGURAR que no sia crematz.
IZARN : Diguas me tu.

Izarn, ce dit l'hérétique, si vous m'*assurez* et me faites *assurer* que je ne sois pas brûlé.

— Rassurer, affermir.

Sol aiso m n' ASSEGURA,
Qu' ieu no n' ai autre gatge.
B. DE VENTADOUR : Quan lo dous.

Seulement ceci m'en *assure*, vu que je n'en ai pas d'autre gage.

Lo enhardis e lo ASSEGURA e lo afortiss coma .I. leo.
V. et Vert., fol. 65.

L'enhardit et le *rassure* et le fortifie comme un lion.

Negus no s' y deu ASSEGURAR ni fiar.
Liv. de Sydrac, fol. 72.

Nul ne s'y doit *affermir* ni fier.

Fig. Coms de Peiteus, vostre pretz s' ASEGURA.
MARCABRUS : Auiatz del.

Comte de Poitiers, votre mérite s'*affermit*.

Substantiv. Trop ASSEGURARS fai damnatge.
Liv. de Sydrac, fol. 106.

Le trop *assurer* fait dommage.

Part. pas. En selh luec on se te
Per pus ASSEGURATZ.
AIMERI DE BELLINOY : Nulhs homs.

En ce lieu où il se tient pour plus *affermi*.

ANC. FR.
Et le vent est chéus, e le temps s'*asséure*.
Roman de Berte, p. 61.

CAT. *Assegurar*. ESP. *Asegurar*. PORT. *Assegurar*. IT. *Assecurare, assicurare*.

11. ASEGURIER, *s. m.*, assureur.

.II. portier de la carcer..., so es folls ASEGURIERS de la misericordia de Dieu.
V. et Vert., fol. 49.

Deux portiers de la prison..., c'est-à-dire fous *assureurs* de la miséricorde de Dieu.

12. ASSEGURAMEN, ASEGURAMEN, *s. m.*, assurance, sûreté.

Quant auzi lo cosselh e l' ASSEGURAMEN que 'l donava.
V. de Rambaud de Vaqueiras.

Quand il entendit le conseil et l'*assurance* qu'il lui donnait.

Loc. Letras... d' ASEGURAMEN.
Cartulaire de Montpellier, fol. 163.

Lettres... de *sûreté*.

ANC. FR. En l'*asséurement* de la foy, occi l'ennemi de la loy.
JOINVILLE, p. 79.

CAT. *Assegurament*. ESP. *Aseguramiento*.

13. ASSECURATIU, *adj.*, assécuratif, propre à rassurer.

Lutz... es... ASSECURATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 119.

La lumière... est... *assécurative*.

14. DESASSEGURAR, DEZASEGURAR, *v.*, déconcerter, chagriner, tourmenter.

Me dona espavens
Ni m' en DEZASEGURA.
ARNAUD DE MARUEIL : Franqueza e noirimens.

Me donne épouvante et m'en *déconcerte*.

Res mais no m' en DESASSEGURARA.
B. DE VENTADOUR : Be m cugei.

Rien davantage ne m'en *tourmentera*.

ESP. *Desasegurar*.

15. ENSEGURAR, *v.*, assurer, rassurer.

Part. pas. Aqui son
ENSEGURATZ de mon chant.
PIERRE D'AUVERGNE : A vieill trobar.

Là ils sont *assurés* de mon chant.

SEIS, SEX, *n. de nomb.*, lat. SEX, six.

Una, doas, tres e quatre,
Cinc e SEIS e set e ueich.
GUILLAUME DE LA TOUR : Una, doas.

Une, deux, trois et quatre, cinq et *six* et sept et huit.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Seis.* IT. *Sei.*

2. SEXT, *adj. num.*, lat. SEXT*us*, sixième.

La SEXTA partida del cel.
Eluc. de las propr., fol. 110.

La *sixième* partie du ciel.

ANC. FR. La *siste* leçon commença.
Roman du Renart, t. III, p. 345.

CAT. ESP. PORT. *Sexto.* IT. *Sesto.*

3. SEXTAMENT, *adv.*, sixièmement.

SEXTAMENT, per alcunas paraulas de Crist.
Doctrine des Vaudois.

Sixièmement, par aucunes paroles de Christ.

4. SEIZEN, SEYSEN, SEYZEN, SEIZE, SEYZE, *adj. num.*, sixième.

Ora SEIZENA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 160.

Heure *sixième.*

Lo SEYZE mandamen de la ley.
V. et Vert., fol. 3.

Le *sixième* commandement de la loi.

Cant venc a l' hora SEYZENA.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Quand vint à l'heure *sixième.*

Substantiv. El SEIZES, N Elias Gasmars.
PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.

Le *sixième*, le seigneur Élias Gasmard.

Per que retrairai co
Entendi la SEIZENA.
G. RIQUIER : Als subtils.

C'est pourquoi je retracerai comment j'entends la *sixième.*

— Sixain, sorte de droit qui consistait dans la sixième partie des fruits.

Quartz, quints, SEYSENS.
Tit. de 1326. DOAT, t. XXXIX, fol. 48.

Quart, quint, *sixain.*

5. SEIZENA, SEYZENA, SHEYZENA, *s. f.*, sixaine.

.Cc. .LXXVI. dias, lo qual nombre conte .XLVI. SHEYZENAS de jorns.
Eluc. de las propr., fol. 68.

Deux cent soixante-seize jours, lequel nombre contient quarante-six *sixaines* de jours.

— Strophe de six vers.

En ayssi poyria hom dire SEIZENAS.
En tres bordos de SEYZENA.
Leys d'amors, fol. 33 et 15.

Par ainsi on pourrait dire *sixaines.*
En trois vers de *sixaine.*

6. SEXTIL, *adj. num.*, sextil, sixième.

Regardament SEXTIL, quar te la sexta partida del cel.
Eluc. de las propr., fol. 110.

Regard *sextil*, car il tient la sixième partie du ciel.

ESP. PORT. *Sextil.* IT. *Sestile.*

7. BISSEXTIL, *adj.*, lat. BISSEXTIL*is*, bissextil.

L' an a .CCCLXV. dias et un quadrant, qui fa .VI. horas..., las quals... no so comptadas en l' an comu, mas so reservadas entro l' an BISSEXTIL.
Eluc. de las propr., fol. 122.

L'année a trois cent soixante-cinq jours et un quart, qui fait six heures..., lesquelles... ne sont pas comptées en l'année commune, mais sont réservées jusqu'à l'an *bissextil.*

Intra 'l taur, l' an BISSEXTIL,
Tot dreg lo treze jorn d' abril.
Brev. d'amor, fol. 27.

Il entre dans le taureau, l'an *bissextil*, tout juste le treizième jour d'avril.

ESP. *Bisextil.* PORT. *Bissextil.* IT. *Bisestile.*

8. BISSEXT, BISEST, *s. m.*, lat. BISSEXT*us*, bissexte.

An bissextil... apelat BISSEXT.
Eluc. de las propr., fol. 122.

An bissextil... appelé *bissexte.*

Lo BISEST se fay
Tos temps de .IIII. en .IIII. ans.
Brev. d'amor, fol. 29.

Le *bissexte* se fait toujours de quatre en quatre ans.

Al quinzeisme jorn sex oras en son mentz;
D' aquellas es un jorn el quart an acreissentz,
Q' hom apella BISEST.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Au quinzième jour, six heures en sont moins ; de celles-là est un jour au quatrième an accroissant, qu'on appelle *bissexte*.

ANC. FR.

De partir les ans et trouver les *bisextes*.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 263.

CAT. *Bixest.* ESP. *Bisiesto.* PORT. *Bissexto.* IT. *Bisesto.*

9. BISSESTAR, *v.*, retarder.

Per que mon jois on mielhs floris, BISSESTA.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

C'est pourquoi mon bonheur où mieux il fleurit, *retarde.*

10. SEDZE, *adj. num.*, seize.

La lhieura deu esser de SEDZE onsas.

Cout. de Fumel de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 142.

La livre doit être de *seize* onces.

11. SETZEN, SEDZEN, *adj. num.*, seizième.

L' an SETZEN de nostre regne.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 9.

L'an *seizième* de notre règne.

Subst. La SEDZENA d' auzels an figurada.

PALAITZ DE SAVIEZA.

La *seizième* d'oiseaux ils ont figuré.

12. SETZENA, *s. f.*, seizaine, sorte de poids.

Esgardarai las mezuras e las SETZENAS que sian bonas e lials.

Cartulaire de Montpellier, fol. 46.

Je regarderai les mesures et les *seizaines* qu'elles soient bonnes et loyales.

13. SEXAGEZIMA, *s. f.*, lat. SEXAGESIMA, sexagésime.

SEXAGEZIMA commensa la dominica apres la septuagezima.

Eluc. de las propr., fol. 128.

Sexagésime commence le dimanche après la septuagésime.

CAT. *Sexagessima.* ESP. PORT. *Sexagesima.* IT. *Sessagesima.*

SELH, *s. m.*, seau.

Voyez PORTAR.

2. SEILLA, SELHA, *s. f.*, lat. *sitella*, seau, baquet.

Laissa vin e beiva de SEILLA.

OGIERS : Era quan.

Laisse le vin et qu'il boive de *seau.*

Porta una SELHA d'ayga.

Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 14.

Porte un *seau* d'eau.

ANC. FR. En cel puis si avoit deus *seilles,*
Qant l'une vient et l'autre vet.

Roman du Renart, t. I, p. 245.

Marie alloit pour puiser de l'eau tenant une *seille.*

H. ESTIENNE, *Apol. pour Hérodote,* t. II, p. 89.

PORT. *Selha.* IT. *Secchia.*

SELLA, SELHA, CELLA, *s. f.*, lat. SELLA, selle.

Tot lo fendec entro la SELHA del cavalh.

PHILOMENA.

Tout le fendit jusqu'à la *selle* du cheval.

Pauc val SELLA ab meins d' arzons.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Mal o fe.

Peu vaut *selle* avec moins d'arçons.

Loc. fig. Ab tozeta de prima CELLA,
Quant es fresca e novella.

DEUDES DE PRADES : Amors m' envida.

Avec fillette de première *selle,* quand elle est fraîche et neuve.

CAT. *Sella.* ESP. *Silla.* PORT. IT. *Sella.*

2. SELERS, *s. m.*, sellier.

En esculers et en SELERS et en freners.

Charte de Monferrand, de 1240.

En faiseurs d'écuelles et en *selliers* et en faiseurs de freins.

CAT. *Seller.* ESP. *Sillero.* PORT. *Selleiro.* IT. *Sellaio.*

3. SOTZSELLA, SOTZSELA, *s. f.*, sous-selle, housse, chabraque.

Faitz far la SOTZSELLA.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte vol.

Faites faire la *housse.*

Om no ve arsso ni SOTZSELA.

P. VIDAL : Lai on cobra.

On ne voit arçon ni *housse.*

4. SOTSSELLIER, *s. m.*, faiseur, fabricant de housses.

A veiriers et a SSOTSSELLIERS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

A verriers et à *fabricants de housses.*

5. ENSELLAR, ENSELAR, ENCELAR, ESSELAR, ESSELHAR, *v.*, enseller, seller, harnacher.

Seguetz me, e faitz ENSELLAR.
Roman de Jaufre, fol. 73.
Suivez-moi, et faites *seller.*
Que fassan ENSELAR,
E fassan las cubertas sobr' els cavals gitar.
GUILLAUME DE TUDELA.
Qu'ils fassent *seller,* et fassent les couvertures sur les chevaux jeter.
ENGELATZ lo be
De sela e de fre
E de mot gen peitrau.
ARNAUD DE MARSAN : Qui comte vol.
Harnachez-le bien de selle et de frein et de moult gentil poitrail.
Fig. Pus l' us l' autre s' ENSELHA.
G. RUDEL : Lanquan lo.
Puisque l'un l'autre se *harnache.*
Part. pas. A son caval ESSELAT.
R. VIDAL : Unas novas.
Il a son cheval *sellé.*
Ie us doni mon palafre blanc ESSELHAT, ab tot son arnes.
PHILOMENA.
Je vous donne mon palefroi blanc *sellé,* avec tout son harnais.
ANC. FR. On eust veu tirer les destriers hors des estables pour les *enseller.*
Hist. de Gérard de Nevers, p. 101.
CAT. *Ensellar.* ESP. *Ensillar.*

SEM, *adj.*, privé, dénué, dépourvu.
SEM de tot joi, plen de tristor e d' ira.
BERTRAND DE BORN : Si tut li dol.
Privé de toute joie, plein de tristesse et de chagrin.
Ben es d' amor vuei' e de merce SEMA.
AIMERI DE PEGUILAIN : Ses mos apleitz.
Elle est bien vide d'amour et de merci *dépourvue.*
ANC. CAT. *Sem.* IT. *Scemo.*

2. SEMAR, *v.*, priver, dépouiller, débarrasser, dépourvoir.
SEMAR vos voilh
De gran orgoilh.
Es ple
D' aital vil re
Don faria ben a SEMAR.
P. CARDINAL : Predicator.
Je veux vous *débarrasser* de grand orgueil.
Il est plein de telle vile chose dont il ferait bien de (se) *débarrasser.*
IT. *Scemare.*

SEMBELIN, SEMBELI, SEBELIN, *s. m.*, fourrure.
El premier SEMBELI
C' om portet sobre si,
El ac en son mantel.
ARNAUD DE MARSAN : Qui comte vol.
La première *fourrure* qu'homme porta sur soi, il eut en son manteau.
Ac almussa d' escarlata,
Tota de SEBELIN orlada.
Roman de Jaufre, fol. 56.
Eut aumusse d'écarlate, toute de *fourrure* ourlée.
ANC. FR. D'un *sebelin* noir et chenu.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 409.
Et d'un cier *sebelin* fourré.
Roman du Renart, t. IV, p. 384.

SEMBLAR, SEMLAR, *v.*, lat. *simulare,* ressembler.
Voyez MURATORI, *Diss.* 33.
Pel paire SEMBLAR
Si deu mout esforsar.
B. CALVO : Mout.
Pour *ressembler* au père il doit moult s'efforcer.
Mal SEMBLA d' ardimen Galvaing.
BERTRAND DE BORN LE FILS : Quant vei.
Il *ressemble* mal pour le courage à Gauvain.

— Sembler, paraître.
Tug silh qu' ieu vey mi SEMBLAN folh.
ARNAUD DE MARUEIL : Tot quant.
Tous ceux que je vois me *semblent* fous.
Que m fai SEMBLAR lo jorn an.
LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum.
Qui me fait *paraître* le jour an.
Mi dons sap far de joi SEMBLAR pezansa.
H. BRUNET : Cortezamen.
Ma dame sait faire de joie *paraître* tristesse.
Ai! quant mal SEMBL', a qui la ve,
Que aquest caitiu deziron...
Laisse morir.
B. DE VENTADOUR : Quan vey la.
Ah! combien il *semble* mal, à qui la voit, que ce chétif désireux... elle laisse mourir.
Part. prés.
Tramet al rei messatge SEMBLAN romieu.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.
Transmet au roi messager *ressemblant* à pèlerin.
CAT. ESP. *Semblar.* IT. *Semblare, sembrare, sembiare.*

2. SEMBLANT, SEMBLAN, SEMLANT, SEMLAN, *s. m.*, semblant, apparence, mine, façon.

Irai per tot acaptan
De chascuna un bel SEMBLAN.
BERTRAND DE BORN : Domna pois.

J'irai partout empruntant de chacune un beau *semblant.*

No m'en rancur, ni non fauc mal SEMBLAN.
PONS DE CAPDUEIL : Per joi d'amor.

Je ne m'en plains, ni n'en fais mauvaise *mine.*

Car tug cilh que pretz an,
Non l'an ges d'un SEMBLAN.
ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Car tous ceux qui mérite ont, ne l'ont point de même *façon.*

— Avis, sentiment.

Assatz seretz ambedni d'un SEMBLAN.
ELIAS DE BARJOLS : Belhs Guazans.

Assez vous serez tous deux de même *avis.*

Loc. Gent me trai
Ab SEMBLAN cueg et ab cor cru.
B. DE VENTADOUR : Ab cor leial.

Gentiment elle m'attire avec *semblant* cuit et avec cœur cru.

Vos non poirias sofrir,
A mon SEMBLAN, tant lonc sermo.
P. VIDAL : Abril issic.

Vous ne pourriez souffrir, à mon *avis,* si long discours.

Ella no 'l pren, ni no l'en fai SEMBLANT.
Poëme sur Boèce.

Elle ne le prend, ni ne lui en fait *semblant.*

Anc no m fo SEMBLAN
Qu'ieu laisses per amor,
Solatz, ni per joi, chan.
GUILLAUME DE CABESTAING : Lo jorn.

Oncques il ne me fut *semblant* que je laissasse pour amour, allégresse, ni pour plaisir, chant.

Ai! cum cugey fos dins d'aital color
Cum m'aparec deforas per SEMBLAN.
CADENET : Longa sazo.

Ah! comme je crus qu'elle fut dedans de telle couleur comme elle m'apparut dehors en *apparence.*

ANC. FR.

Tel li fist bel *semblant* ki gaires ne l'out chier.
Roman de Rou, v. 3338.

Les beaux *semblans* qu'elle soulloit faire à son mary.
Les Quinze Joyes du Mariage, p. 170.

Et demourèrent bons amis l'un avec l'autre comme ils monstrèrent les *semblans.*
MONSTRELET, t. II, fol. 146.

CAT. *Semblant.* ESP. PORT. *Semblante.* IT. *Semblante, sembiante.*

3. SEMBLANSA, SEMLANSA, *s. f.*, ressemblance, apparence, manière.

Dieus te fes a sa SEMBLANSA.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Dieu te fit à sa *ressemblance.*

La grau folor
Que fals clergues fan sotz bela SEMBLANSA.
B. CARBONEL : Per espassar.

La grande folie que faux clercs font sous belle *apparence.*

Marcabrus, per gran dreitura,
Trobet d'atretal SEMBLANSA.
PIERRE D'AUVERGNE : Belh m'es.

Marcabrus, par grande droiture, trouva de pareille *manière.*

Loc. A SEMBLANSA de jorn.
ARNAUD DE MARSAN : Qui comte vol.

A *ressemblance* de jour.

Qui trop vai servizi reprochan,
SEMBLANSA fai qu'el guazardon deman.
FOLQUET DE MARSEILLE : Ai! quant.

Qui trop va reprochant service, fait *apparence* (a l'air) que la récompense il demande.

Ieu no sai cor jutgar per SEMBLANSA.
H. BRUNET : Cortezamen.

Je ne sais juger cœur par *apparence.*

ANC. FR. Jupiter prins naguères la *semblance*
Du dieu Vulcain, son fèvre et boutefeu.
SAINT-GELAIS, p. 162.

Dieu a fait l'homme à son image et *semblance.*
CAMUS DE BELLEY, *Diversités,* t. II, fol. 286.

CAT. *Semblansa.* ESP. *Semblanza.* IT. *Semblanza, sembianza.*

4. SEMBLE, SEMLE, *adj.*, lat. SIMILEM, semblable, pareil.

Anc no cug qu'en nasques SEMBLE
En semblan, del grau linh N Adam.
LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Oncques je ne pense pas qu'il en naquit de *semblable* en semblant, de la grande lignée du seigneur Adam.

5. SEMBLABLE, SEMLABLE, *adj.*, semblable.

Lo SEMBLABLE sera servat.
Fors de Béarn, p. 1078.

Le *semblable* sera conservé.

IT. *Semblabile, sembiabile.*

6. SEMBLAMEN, SEMBLANTMENT, SEMLANMENT, SEMLANMEN, *adv.*, semblablement.

Aissi cum am pus finamen
De negun autre aimador,
Degr' atressi far SEMBLAMEN
Chanso pus gaya e melhor.
B. CARBONEL : Aissi cum.

Ainsi comme j'aime plus purement que nul autre amoureux, je devrais pareillement faire *semblablement* chanson plus gaie et meilleure.

Dels autres reys ha dic SEMBLANTMENT.
L'Arbre de Batalhas, fol. 192.

Des autres rois a dit *semblablement*.

CAT. *Semblantment*.

7. SEMBLABLAMENT, *adv.*, semblablement.

SEMBLABLAMENT si lo dit.
Tit. de 1388. DOAT, t. XIV, fol. 250.

Semblablement si le dit.

8. ASSEMBLAR, ASEMBLAR, ASSEMLAR, *v.*, lat. ASSIMILARE, assembler, rapprocher, réunir, concentrer.

Fig. Ieu mezeys, tan tem falhir,
No l' aus m' amor fort ASSEMBLAR.
LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Moi-même, tant je crains de faillir, je ne lui ose mon amour fort *rapprocher*.

Fals' amor que no s' ASEMBLA
Lai on leiautatz asoma.
A. DANIEL : Lanquan son.

Faux amour qui ne se *concentre* pas là où loyauté domine.

Part. pas.
On tug li ben del mon son ASSEMBLAT.
RICHARD DE BARBEZIEUX : Tug demandon.

Où tous les biens du monde sont *assemblés*.

CAT. *Assemblar*. ANC. ESP. *Asemblar*. IT. *Assemblare, assembiare*.

9. ASSEMBLATIU, *adj.*, assimilatif, comparatif.

ASSEMBLATIVAS, coma : *Si co, ayssi co*.
Leys d'amors, fol. 100.

Assimilatives, comme : SI COMME, AINSI COMME.

10. DESSEMBLAR, DESEMBLAR, DESSEMLAR, *v.*, lat. DISSIMULARE, changer, modifier, opposer, différer, rendre dissemblable.

E 'lh fai sa bela color mudar e DESSEMBLAR.
Liv. de Sydrac, fol. 79.

Et il fait sa belle couleur muer et *changer*.

Retardo la votz de la pronunciatio en tan que fan DESSEMBLAR lo compas del bordo.
Leys d'amors, fol. 9.

Retardent la voix de la prononciation en tant qu'ils font *modifier* la mesure du vers.

Part. prés. Lo cors dels fols es DESEMBLANS dels sabis.
Trad. de Bède, fol. 43.

Le cœur des fous est *différent* des sages.

Part. pas. Els quatr' elemens
Agron DESSEMBLATZ semblans.
PIERRE D'AUVERGNE : Lauzatz sia.

Les quatre éléments eurent *opposées* apparences.

De totz mestiers es DESSEMBLAD' amors,
Quar menhs hi a de pro selh qu' en sap mays.
GUI D'UISEL : Anc no cugei.

A tous métiers est *opposé* amour, car moins y a de profit celui qui en sait plus.

CAT. *Dessemblar*.

11. DESSEMBLANZA, DESSEMLANSA, *s. f.*, dissemblance.

DESSEMBLANZA en aysso.
Leys d'amors, fol. 47.

Dissemblance en ceci.

CAT. *Dessemblansa*. ANC. ESP. *Desemblanza*.

12. RESSEMBLAR, RECEMBLAR, RESSEMLAR, *v.*, ressembler, représenter.

Per so que nos donassem a vos forma a RECEMBLAR NOS.
Trad. de la 2e Épît. de S. Paul aux Thessaliens.

Pour ce que nous donnassions à vous forme de *ressembler* à nous.

Mal RESSEMBLA lo filh Robert Guiscart,
Qu' Antiocha conques e Mongizart.
E. CAIRELS : Pus chai la.

Il *ressemble* mal au fils de Robert Guiscard, qui Antioche conquit et Monguizard.

Una toza que m RESSEMBLET
Silh cui ieu vezer solia.
GAVAUDAN LE VIEUX : L' autre dia.

Une fillette qui me *représenta* celle que voir je soulais.

Fig. Lo sieus digz RESSEMBLA

Lo mieu pessamen.
PEYROLS : Quoras que.
Son discours *ressemble* à la mienne pensée.

Part. prés. Qui es suaus e paciens es RESSEMBLANS de Deu.
Trad. de Bède, fol. 22.
Qui est doux et patient est *ressemblant* à Dieu.

ANC. ESP. *Resemblar.* IT. *Risembrare.*

13. RESSEMBLADOR, RECEMBLADOR, *s. m.*, imitateur, semblable.

Adjectiv. Doncas sias RESSEMBLADOR de mi aisi com ieu sui de Crist.
Trad. de la Ire Épît. de S. Paul aux Corinthiens.
Donc soyez *semblables* à moi ainsi comme je suis à Christ.

Fraire, siatz RECEMBLADOR de mi.
Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Philippiens.
Frères, soyez *semblables* à moi.

14. RESSEMBLAMENT, RESSEMBLAMEN, RESSEMLAMENT, *s. m.*, ressemblance.

Assiduos dormirs es RESEMBLAMENS de mort.
Trad. de Bède, fol. 3.
Le dormir assidu est *ressemblance* de mort.

15. SIMULACIO, SIMULACION, *s. f.*, lat. SIMULACION*em*, simulation, dissimulation.

Lauzengeria, symonia, SIMULACIO.
V. et Vert., fol. 8. 2e Ms.
Flatterie, simonie, *dissimulation.*

SIMULATIONS e faiz d'ipocrisia.
V. de S. Honorat.
Simulations et faits d'hypocrisie.

CAT. *Simulació.* ESP. *Simulacion.* PORT. *Simulação.* IT. *Simulazione.*

16. SIMULACRA, *s. f.*, lat. SIMULACR*um*, simulacre.

Las SIMULACRAS de lor.
Doctrine des Vaudois.
Les *simulacres* d'eux.

CAT. *Simulacre.* ESP. PORT. IT. *Simulacro.*

17. SIMULAR, *v.*, lat. SIMULAR*e*, simuler.

Part. pas. Las causas... non SIMULADAS, non procuradas per los debitors.
Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 462.
Les causes... non *simulées*, non procurées par les débiteurs.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Simular.* IT. *Simulare.*

18. ASSIMILACIO, *s. f.*, lat. ASSIMILATIO, assimilation, ressemblance, conformité.

Dona ASSIMILACIO.
Eluc. de las propr., fol. 19.
Donne *assimilation.*

ESP. *Asimilacion.* PORT. *Assemelhação.* IT. *Assimilazione, assimigliagione, assomigliagione.*

19. ASIMILATIU, *adj.*, assimilatif, de comparaison.

Las autras, ASIMILATIVAS.
Gramm. provenç.
Les autres, *de comparaison.*

ESP. *Asimilativo.*

20. VERSEMBLANSA, *s. f.*, vraisemblance.

E 'l motz fan de VERSEMBLANSA.
MARCABRUS : Dirai vos.
Et ils font les mots de *vraisemblance.*

ANC. CAT. *Versemblansa.* PORT. *Verisimilhansa.* IT. *Verisimiglianza.*

SEMDIER, SENDIER, CENDIER, SENTIER, *s. m.*, lat. SEM*i* ITER, sentier, chemin.

Toza, sovendier
Aurai est SEMDIER.
G. RIQUIER : L'autre jorn.
Jeune fille, fréquent j'aurai (je fréquenterai souvent) ce *sentier.*

Per un CENDIER estreg.
V. de S. Honorat.
Par un *sentier* étroit.

Per miel tener lo dreg SENTIER util
Que mena 'ls bos al port.
Leys d'amors, fol. 24.
Pour mieux tenir le droit *sentier* utile qui mène les bons au port.

Fig. Doncs laig SENTIER
Sec cel qu'ab leis camina.
B. ZORGI : Ben es adreig.
Donc laid *sentier* suit celui qui avec elle chemine.

Loc. Papiol, ten dreg SENDIER,
Non temas ven ni gelada.
BERTRAND DE BORN : Rassa mes.
Papiol, tiens droit *chemin*, ne crains vent ni gelée.

Loc. fig. Cel que vai la lei de Dieu mostran,
Degra ben far e seguir dreg SENDIER.
B. CARBONEL : Per espassar.
Celui qui va la loi de Dieu montrant, devrait bien faire et suivre droit *chemin.*

CAT. *Sender.* ESP. *Sendero.* IT. *Sentiero.*

2. SENDERA, CENDIEYRA, *s. f.*, sentier.

Aniey cercan novella flor
Cost' una CENDIEYRA.
JOYEUX DE TOULOUSE : L' autr' ier.

J'allai cherchant nouvelle fleur le long d'un *sentier*.

Cum... bazilisc en la SENDERA.
Eluc. de las propr., fol. 247.

Comme... basilic dans le *sentier*.

SEMENAR, SEMNAR, *v.*, lat. SEMINARE, semer, ensemencer.

Sai.....
SEMENAR blat, e fui boviers.
RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais... *semer* blé, et je fus bouvier.

Fig. De joy qu' Amor SEMENA entre nos.
G. FAIDIT : Ja no crezatz.

De joie qu'Amour *sème* entre nous.

Lo peccat... que SEMENA discordias entre amicx.
V. et Vert., fol. 25.

Le péché... qui *sème* discordes entre amis.

Prov. Tal SEMENA ben e gen
Son blat, qui no 'l meixona.
GIRAUD DE BORNEIL : Tals gen.

Tel *sème* bien et gentiment son blé, qui ne le moissonne pas.

Qui petit SEMENA, petit met.
Trad. de Bède, fol. 66.

Qui peu *sème*, peu moissonne.

Qui gaug SEMENA, plazer cuelh.
A. DANIEL : Ab plazers.

Qui *sème* joie, recueille plaisir.

— Répandre.

Per la gola gitava serpents que SEMENAVA.
V. de S. Honorat.

Par la gueule il jetait des serpents qu'il *répandait*.

Fig. Aug tal descrezensa
Dir ni SEMENAR.
GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m' es.

J'entends telle incrédulité dire et *répandre*.

Part. prés.

Om mal SEMNAN, de ben non er ja ricx.
SERVERI DE GIRONE : Qui bon frug.

Homme *semant* mal, de bien ne sera jamais riche.

Part. pas. La prumier SEMENADA, plus espes si deu semenar.
Eluc. de las propr., fol. 223.

La premièrement *semée*, plus épais se doit semer.

Aquest lo jueylh a SEMENAT.
V. de S. Honorat.

Celui-ci l'ivraie a *semé*.

Fig. Gran cantitat dels esterlins que avia SEMENATZ entre lor.
V. de Bertrand de Born.

Grande quantité des sterlings qu'il avait *répandus* parmi eux.

Substantiv. Li espes SEMENAT en bona terra.
Trad. de Bède, fol. 62.

Les épais *semés* en bonne terre.

Passet per un SEMENAT,
E pres d' espiguas d' aquest blat.
Trad. d'un Évang. apocr.

Passa par un *semé*, et prit des épis de ce blé.

ANC. CAT. *Semenar.* CAT. MOD. ESP. *Sembrar.* PORT. *Semear.* IT. *Seminare.*

2. SEMEN, *s. m.*, lat. SEMEN, semence.

Verga seca fazen frug ses SEMEN.
GUILLAUME D'AUTPOUL : Esperansa.

Verge sèche produisant fruit sans *semence*.

Fig. Lo dols frut dels amars SEMENS de letras.
Trad. de Bède, fol. 82.

Le doux fruit des amères *semences* de lettres.

ANC. CAT. *Sement.* ESP. *Semen.* PORT. *Semen, semente.* IT. *Semente.*

3. SEM, *s. m.*, lat. SEM*en*, semence.

SEM de loc magre no s deu transportar en loc gras.
Eluc. de las propr., fol. 223.

Semence de lieu maigre ne se doit pas transporter en lieu gras.

— Race.

Del SEM del rey David.
Leys d'amors, fol. 135.

De la *race* du roi David.

IT. *Seme.*

4. SEMENSA, *s. f.*, semence, graine.

SEMENSA, es gra en terra espars, a frug engendrar.
Eluc. de las propr., fol. 223.

Semence, c'est grain en terre épars, pour fruit engendrer.

No vim portar frug de bona SEMENSA.
G. FIGUEIRAS : Totz hom qui.

Nous ne vîmes pas porter fruit de bonne *semence*.

Fols es qui sa SEMENSA espan
En loc don non espera frug.
GAVAUDAN LE VIEUX : A la pus.

Est fou qui répand sa *semence* en lieu dont il n'espère pas de fruit.

La aigua en la qual son coytz altea e SEMENSA de li.

Trad. d'Albucasis, fol. 17.

L'eau dans laquelle sont cuites guimauve et *graine* de lin.

Fig. De totz bes estatz gras e SEMENSA.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Lo nous mes.

De tous biens vous êtes grain et *semence*.

De pretz lo frug, la flors e la SEMENSA.

PAULET DE MARSEILLE : Razos non es.

De mérite le fruit, la fleur et la *semence*.

— Liqueur séminale.

La SEMENSA es de .IIII. causas, de totz los membres del home e dels nervis e de las venas.

Liv. de Sydrac, fol. 77.

La *liqueur séminale* est de quatre choses, de tous les membres de l'homme et des nerfs et des veines.

— Race.

Don deu perir ma SEMENSA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Un vers vuelh.

Dont doit périr ma *race*.

ANC. CAT. *Semença*. IT. *Semenza*.

5. SEMINAL, *adj.*, lat. SEMINAL*is*, séminal.

Tota bestia que ha trop grayssh panc habunda en humor SEMINAL.

Eluc. de las propr., fol. 65.

Toute bête qui a beaucoup de graisse abonde peu en liqueur *séminale*.

ESP. PORT. *Seminal*. IT. *Seminale*.

6. SEMENAIRE, SEMENAYRE, SEMENADOR, *s. m.*, lat. SEMINATOR, semeur.

Que la ma del SEMENAYRE si acorde ab le pe drech.

Eluc. de las propr., fol. 123.

Que la main du *semeur* s'accorde avec le pied droit.

Uns SEMENAIRE issia semenar.

Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 4.

Un *semeur* sortait semer.

Cant lo SEMENADOR semena lo semenz.

Évang. des quatre semenz.

Quand le *semeur* sème la semence.

ANC. FR. *Seminateurs* d'ordure et de zizanie.

CRÉTIN, p. 199.

CAT. ESP. *Sembrador*. PORT. *Semeador*. IT. *Seminatore*.

7. SEMINATIO, *s. f.*, lat. SEMINATIO, sémination, action de semer.

SEMINATIO requier aytal artifici que la ma del semenayre si acorde ab le pe drech.

Eluc. de las propr., fol. 123.

La *sémination* requiert tel artifice que la main du semeur s'accorde avec le pied droit.

IT. *Seminagione, seminazione*.

8. SEMANAZO, *s. m.*, semence.

Octoyre,... la terra dezica e 'l dona temprament per que a recebre SEMANAZOS sia apta.

Eluc. de las propr., fol. 125.

Octobre,... la terre dessèche et lui donne disposition pour qu'à recevoir *semences* elle soit apte.

9. SEMENALHA, *s. f.*, semaille.

Que ieu... puosca penre la SEMENALHA.

Tit. de 1274. Arch. du Roy., K, 17.

Que je... puisse prendre la *semaille*.

SEMPRE, *adv.*, lat. SEMPER, incessamment, continuellement, sans cesse.

SEMPRE fai epsamen.

Poëme sur Boëce.

Incessamment il fait pareillement.

Ieu l'am totz jornz SEMPRE, mais hoi que er.

ALBERTET : A trestal vol.

Je l'aime toujours *continuellement*, plus aujourd'hui qu'hier.

— Aussitôt, sur-le-champ, incontinent.

Si vos i anatz SEMPRE, poiretz la recobrar.

GUILLAUME DE TUDELA.

Si vous y allez *sur-le-champ*, vous pourrez la recouvrer.

Los clops fes SEMPRE salir.

V. de S. Alexis.

Les boiteux il fit *sur-le-champ* sauter.

Conj. comp. Li merit de Dieu so Just, mas no son ges dat SEMPRE QUE son jutjat.

NAT DE MONS : Al bon rei.

Les récompenses de Dieu sont justes, mais elles ne sont point données *aussitôt qu'*elles sont jugées.

ANC. FR. *Sempres* ert molt comme pelice.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 390.

Sempres firent lor gent vitement conréer.

Roman de la Rose, v. 77.

CAT. *Sempre*. ESP. *Siempre*. PORT. IT. *Sempre*.

2. SEMPRERAS, SEMPRERA, *adv.*, tout d'abord, sur l'heure, à l'instant.

Ieu vos dirai SEMPRERAS don vos somo,
Que 'l redatz lo castel e la maiso.
Cum auziretz SEMPRERA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 3 et 27.

Je vous dirai *tout d'abord* (ce) dont il vous somme, (c'est) que vous lui rendiez le château et la maison.
Comme vous entendrez *à l'instant*.

3. SEMPERVIVA, *s. f.*, lat. SEMPERVIV*um*, joubarbe, sorte de plante.

Suc de papaver, de SEMPERVIVA.
Coll. de recett. de médec.

Suc de pavot, de *joubarbe*.

CAT. *Sempreviva*. ESP. *Siempreviva*. PORT. IT. *Sempreviva*.

4. DESEMPRE, *adv.*, tout aussitôt, immédiatement, sans retard.

DESEMPRE fors parran.
La verma qu' estrenheretz
E DESEMPRE ab un filet.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tout aussitôt ils paraîtront dehors.
Le vermisseau que vous étreindrez et *sans retard* avec un petit fil.

5. AZEMPRE, *adv.*, en tout temps, constamment.

Ans que fassa 'l verms AZEMPRE.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Constamment avant qu'il rende le ver.

6. AZEMPRAR, ADZEMPRAR, ADEMPRAR, *v.*, solliciter, presser, fréquenter.

Quant a perdut, vaga los AZEMPRAR,
Qu' adoncx sabra quals es lur amistatz.
UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Quand il a perdu, qu'il aille les *solliciter*, vu qu'alors il saura quelle est leur amitié.

Amicx es totz conques
Can sos amicx l' AZEMPRA.
Per cels que i ADZEMPRATZ.
G. RIQUIER : Sel que sap.

Ami est tout conquis quand son ami le *presse*.
Par ceux que vous y *sollicitez*.

Part. pas. Via que es del ver gaug guida,
Mas tant es pauc ADEMPRADA.
G. RIQUIER : Vertatz.

Voie qui est de la véritable joie guide, mais elle est si peu *fréquentée*.

7. AZEMPRAIRE, *s. m.*, solliciteur.

Co fora l' AZEMPRAIRE.
G. RIQUIER : Sel que sap.

Comme serait le *solliciteur*.

SEN, SE, *s. m.*, lat. SIN*us*, sein, poitrine.

Lo mortal vere
Que portatz el SE.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Le mortel venin que vous portez dans la *poitrine*.

Fausset lhi la bronha dedins lo SEN.
Vec lhi de vermelh sanc tot lo ple SEN.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 56 et 83.

Lui faussa la brugne dans la *poitrine*.
Lui voilà de sang vermeil tout le *sein* plein.

CAT. ESP. *Seno*. PORT. *Seio*. IT. *Seno*.

2. INSINUATIO, INSINUATION, *s. f.*, lat. INSINUATION*em*, insinuation, insertion, inscription d'un acte dans les registres publics.

Lei que dis que donatio facha oltra cinq cens sols no vailha senes INSINUATIO.
Tit. de 1253. DOAT, t. CXXXIX, fol. 72.

Loi qui dit que donation faite outre cinq cents sous ne vaille sans *insinuation*.

Ses INSINUATION e decret del baile.
Statuts de Montpellier, du XIIIe *siècle.*

Sans *insinuation* et décret du bailli.

CAT. *Insinuació*. ESP. *Insinuacion*. PORT. *Insinuação*. IT. *Insinuazione*.

3. INSINUAR, ENSINUAR, *v.*, lat. INSINUAR*e*, insinuer, insérer, inscrire dans les registres publics.

Part. pas. Donatio... ENSINUADA davant nos.
Tit. de 1275. *Bibl. du R., f. de D. Villevieille.*

Donation... *insinuée* devant nous.

Es INSINUAT.
Donatio... no val si no es INSINUADA per davant lo bayle.
Fors de Béarn, p. 1085 et 1086.

Est *insinué*.
Donation... ne vaut si elle n'est *insinuée* pardevant le bailli.

CAT. ESP. PORT. *Insinuar*. IT. *Insinuare*.

SEN, SEINH, CEN, *s. m.*, lat. SENS*us*, sens, faculté de recevoir l'impression des objets.

Totz los delietz que prendon los .v. CENS del cors.

Los .v. CENS corporals.

V. et Vert., fol. 35.

Toutes les délices que prennent les cinq *sens* du corps.

Les cinq *sens* corporels.

— Esprit, âme, jugement, raison.

Vos qu' avetz saber SEN.

B. DE VENTADOUR : Accosselhatz.

Vous qui avez savoir et *sens*.

El SENS non a poder contra talen.

GUI D'UISEL : Ben feira.

Le *sens* n'a pas pouvoir contre désir.

Loc. Non ai de SENS per un efan.

B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.

Je n'ai pas de *sens* pour un enfant.

Belh senher Dieus, si feyssetz a mon SENS,
Ben gardaratz qui faitz imperadors.

PEYROLS : Pus flum Jordan.

Beau seigneur Dieu, si vous agissiez à mon *sens*, bien vous regarderiez qui vous faites empereur.

Us Rolanz
Qu' ab SEN enqueria
Guerras, trebaillz et affanz.

G. RAIMOND : N Ots de Biguli.

Un Roland qui avec *raison* cherchait guerres, tracas et fatigues.

Enueia m, de tot mon SEN,
D' ome quan pren sa putana.

LE MOINE DE MONTAUDON : Be m' enueia.

Il m'ennuie, de toute mon *âme*, d'homme quand il prend sa concubine.

Senes gran SENS natural.

B. ZORGI : Mout fai.

Sans grand *jugement* naturel.

Am pauc non eyssi de SEN.

Trad. d'un Évang. apocr.

Peu s'en fallut s'il ne sortit pas de *sens*.

Mi fan bon SENS tornar.

A. DANIEL : Amors e joy.

Me font tourner le bon-*sens*.

— Côté, sinuosité.

Baizera 'lh la boca de totz SEINHS.

B. DE VENTADOUR : Quant erba.

Je lui baiserais la bouche en tous *sens*.

E 'l coms sega lo SENS
Que fai la mars.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Et que le comte suive la *sinuosité* que fait la mer.

Qui 'l sec plus al pieitz s' enpren;
Pero no i a mas un bon SEN.

P. VIDAL : Baros Jhesus.

Qui le suit plus au pire se commet; pourtant il n'y a qu'un bon *sens*.

Loc. Per aquest SEN suy ieu sors.

P. ROGIERS : Al pareissen.

Par ce *sens* je suis élevé.

Aissi com hom tra l' estam
A SENS vers qu' era a dreich.

GARINS D'APCHIER : Aissi com hom.

Ainsi comme on tire la trame à *sens* inverse qui était à l'endroit.

ANC. CAT. *Sen.* CAT. MOD. *Seny.* ANC. ESP. *Seso.* IT. *Senso.*

2. NONSEN, NOSEN, *s. m.*, non-sens, folie, sottise.

Marques, e tu fas NOSEN.

ALBERT, MARQUIS DE MALESPINE : Dona a vos.

Marquis, et tu fais *non-sens*.

Mas gran sciens' es sen cobrir
Lai on NONSENS pot plus valer.

B. ZORGI : Mout fai.

Mais c'est grande science de cacher sens là où *non-sens* peut valoir davantage.

Quant hom es desbaratatz,
Ditz om qu' a perdut per NONSEN.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ja hom pres.

Quand l'homme est déconfit, on dit qu'il a perdu par *non-sens*.

3. SENAR, *v.*, donner, rendre le sens, être sensé.

Res no m podia SENAR.

GIRAUD DE BORNEIL : En un chantar.

Rien ne pouvait me *rendre le sens*.

Part. pas. Ab savis, SENATZ.

G. RIQUIER : Tant petit.

Avec les sages, *sensé*.

Subst. Entr' els nescis e 'ls fatz
Pot chausir lo SENATZ.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es. *Var.*

Entre les niais et les fous le *sensé* peut choisir.

Loc. Ab no SENAT.

Trad. de Bède, fol. 43.

Avec le non-*sensé*.

ANC. FR. Mès Bernart estoit plus *senez*,
Por ce qu'il estoit li ainz nez.

Roman du Renart, t. I, p. 238.

Que vers lui ne soit trop irée,
Mais or soit et france et *sènée*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 506.

L'ANC. CAT. faisait usage du participe passé *senat.*

4. SENSUAL, *adj.*, lat. SENSUAL*is*, sensuel.

Cauzas SENSUALS..., cauzas espiritals.
Eluc. de las propr., fol. 16.
Choses *sensuelles...*, choses spirituelles.

— Qui tombe sous les sens.

Las que han invisibilitat, a las SENSUALS.
Eluc. de las propr., fol. 1.
Celles qui ont invisibilité, à celles *qui tombent sous les sens.*
CAT. ESP. PORT. *Sensual.* IT. *Sensuale.*

5. SENSUALITAT, *s. f.*, lat. SENSUALITA*tem*, sensualité.

La prima vigor, so sapchatz,
Es dicha SENSUALITATZ.
Brev. d'amor, fol. 53.
La première vigueur, sachez cela, est dite *sensualité.*
CAT. *Sensualitat.* ESP. *Sensualidad.* PORT. *Sensualidade.* IT. *Sensualità, sensualitate, sensualitade.*

6. SENSATION, *s. f.*, lat. SENSATIONE*m*, sensation.

Tal SENSATION as faza.
Dialogue de l'Ame et du Corps.
Telle *sensation* tu as faite.
CAT. *Sensació.* ESP. *Sensacion.* PORT. *Sensação.* IT. *Sensazione.*

7. SENTIBLE, *adj.*, lat. SENSIBI*LEm*, sensible.

Fay Dieus sentir e gostar per verray sentimen e per SENTIBLA experiensia.
V. et Vert., fol. 100.
Dieu fait sentir et goûter par vrai sentiment et par *sensible* expérience.
ANC. CAT. *Sentible.* CAT. MOD. ESP. *Sensible.* PORT. *Sensivel.* IT. *Sensibile.*

8. SENSSIBILITAT, *s. f.*, lat. SENSIBILITA*tem*, sensibilité.

Corporeitat..., SENSSIBILITAT.
Eluc. de las propr., fol. 1.
Corporéité..., *sensibilité.*
CAT. *Sensibilitat.* ESP. *Sensibilidad.* PORT. *Sensibilidade.* IT. *Sensibilità, sensibilitate, sensibilitade.*

9. SENSITIU, *adj.*, lat. SENSITIV*us*, sensitif.

De creatura
SENSITIVA tan solamen.
An arma SENSITIVA.
Brev. d'amor, fol. 4 et 54.
De créature *sensitive* tant seulement.
Ont âme *sensitive.*
CAT. *Sensitiu.* ESP. PORT. IT. *Sensitivo.*

10. INSENSIBILITAT, *s. f.*, insensibilité.

Son, es natural INSENSIBILITAT del corrs.
Eluc. de las propr., fol. 76.
Sommeil, c'est naturelle *insensibilité* du corps.
CAT. *Insensibilitat.* ESP. *Insensibilidad.* PORT. *Insensibilidade.* IT. *Insensibilità, insensibilitate, insensibilitade.*

11. SENSIFICAR, *v.*, causer, procurer sensation, rendre sensible.

Part. prés. Apoplexia..., que no permet que l' esperit animal SENSIFICANT et movent, sia trames pels nervis.
Eluc. de las propr., fol. 27.
Apoplexie..., qui ne permet pas que l'esprit animal *rendant sensible* et mouvant, soit transmis par les nerfs.

12. ASSENAT, *adj.*, sensé, raisonnable.

Es dos de sciencia, e fay home clar et ASSENAT.
V. et Vert., fol. 58.
Est don de science, et fait l'homme brillant et *sensé.*
L' ASSENATZ sens no s camja.
PIERRE D'AUVERGNE : Lo fuelhs.
Le sens *raisonnable* ne se change pas.
ANC. FR. Et vos estes mal *asenez.*
Roman du Renart, t. II, p. 113.
Quant Diex i ot valor et bonté *assenée.*
Romancero français, p. 25.
ANC. CAT. *Assenat.* IT. *Assennato.*

13. DESSENH, *s. m.*, déraison, folie.

Loc. Ieu suy vengutz en DESSENH.
DEUDES DE PRADES : Sitot m' ai.
Je suis venu en *déraison.*

14. DESSENAMENT, DESSENAMEN, *s. m.*, déraison, folie.

Venc foras entre las gens
On tug feiron DESSENAMENS.
P. CARDINAL : Una cieutat.
Vint dehors entre les gens où tous firent *folies.*

Aytals sens, es verays DESSENAMENS.
V. et Vert., fol. 31.
Pareil sens, c'est vraie *folie*.

15. DESSENAR, DECENAR, *v.*, devenir fou, perdre le sens, être insensé.
De totz ponhs non DESSENA.
Brev. d'amor, fol. 25.
De tous points il ne *devient* pas *fou*.
Tug DESSENERO mas sol us.
P. CARDINAL : Una cieutat.
Tous *devinrent fous* excepté seulement un.
Prov. Peire, qui ama DESSENA.
T. DE PIERRE D'AUVERGNE ET DE B. DE VENTADOUR : Amicx.
Pierre, qui aime *perd le sens*.
Part. pas. Ieu ten cel per DESSENAT
Que secret encelat
Voilla a femna descobrir.
UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.
Je tiens celui-là pour *insensé* qui secret caché veuille à femme découvrir.
Subst. Aquest segles.....
.... Es totz ples de DESSENATZ.
P. CARDINAL : Una cieutat.
Ce siècle... est tout plein d'*insensés*.
ANC. FR. Hontes ki mon cors *dessenist*.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 129.
IT. *Dissenare*.

16. FORSENARIA, FORCENERIA, FORSANARIA, *s. f.*, forcénerie, fureur, violence, extravagance.
Aspra paraula escomov FORCENERIA.
Es veraya fullia e drecha FORSENARIA.
V. et Vert., fol. 31.
Apre parole excite *violence*.
C'est vraie folie et directe *extravagance*.
Ira, audacia, FORSANARIA.
Eluc. de las propr., fol. 53.
Colère, audace, *forcénerie*.
ANC. FR. Fust la *forsénerie* à ce montée que il se fussent entre-occis aus coutiaus et aus espées.
Toute la *forsénerie* du pople fu apaisiée.
Gestes de Louis-le-Débon., Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 153 et 154.
ANC. CAT. *Forsenaria*. ANC. IT. *Forsenneria*.

17. FORSENAR, FORCENAR, *v.*, forcener, extravaguer, faire rage.
Dona, mais volgr' ab vos murir
Ab joi, qu' ab ira FORSENAR.
GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.
Dame, davantage je voudrais avec vous mourir avec joie, que *forcener* avec tristesse.
Criden e FORSENAN com leons a carnage.
V. de S. Honorat.
Ils crient et *font rage* comme lion au carnage.
Part. pas. Si el a mens de .xxv. ans, o si el es FORSENATZ.
Trad. du Code de Justinien, fol. 4.
S'il a moins de vingt-cinq ans, ou s'il est *forcené*.
Subst. Rendre lo sens al FORCENATZ et al mutz lo parlar.
V. et Vert., fol. 22.
Rendre le sens au *forcené* et au muet le parler.
ANC. FR.
Por kei, dist Loeis, sont-il donc *forsené*?
Roman de Rou, v. 2852.
Feront *forcener* les lays contre l'Église.
MONSTRELET, t. II, fol. 74.
Le CAT. faisait autrefois usage du participe passé, et l'IT. s'en sert encore.
ANC. CAT. *Forsenat*. IT. *Forsennato*.

18. AFORCENAR, *v.*, rendre, devenir forcené.
Part. pas. Om AFORCENAT,
Que tensona de lenga.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 16.
Homme *forcené*, qui dispute avec la langue.

19. ESFORCENAR, *v.*, être forcené, devenir forcené.
Si el devia ESFORCENAR.
L'Arbre de Batalhas, fol. 173.
S'il devait *devenir forcené*.
Part. pas. ESFORCENADA gen.
L'Arbre de Batalhas, fol. 53.
Gent *forcenée*.

20. SOBRESEN, *s. m.*, sur-sens, déraisonnement, extravagance.
Anc tant durs sofismes ni tant clus dictamens
No foron ditz ni fait ni tant grans SOBRESENS.
GUILLAUME DE TUDELA.
Oncques si rudes sophismes ni si obscurs discours ne furent dits ni faits ni si grands *déraisonnements*.
Cridaras Lunel per SOBRESEN,
E Castelnau per ceb' e per formatge.
T. DE BERTRAND D'ALLAMANON ET DE GUIGO : Amicx Guigo.

Tu crieras Lunel pour *extravagance,* et Castelnau pour oignon et pour fromage.

21. SENTIMENT, SENTIMEN, *s. m.*, sentiment.

Ha alcus SENTIMENS d' aquesta dossor.
V. et Vert., fol. 55.
A aucuns *sentiments* de cette douceur.

CAT. *Sentiment.* ESP. *Sentimiento.* PORT. IT. *Sentimento.*

22. SENTIR, *v.*, lat. SENTIRE, recevoir une impression par les sens, sentir, flairer, éprouver, ressentir.

Ni m fai SENTIR dolor, guota ni febres.
A. DANIEL. : Ans qu' els.
Ni goutte ni fièvre (ne) me fait *sentir* douleur.

Si vostr' auzel gota SENTIS.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Si votre oiseau *ressent* goutte.

Qui la volria flairar el SENTIRIA la flairor en l' aiga.
Liv. de Sydrac, fol. 47.
Qui voudrait la flairer il *sentirait* l'odeur dans l'eau.

Fig. SENTIR una gota del menor gaug que sia en paradis.
V. et Vert., fol. 29.
Sentir une goutte de la moindre joie qui soit en paradis.

Loc. Una dolor mi SENT venir
Al coṙ.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.
Une douleur je me *sens* venir au cœur.

SENTI si grossa d' enfant.
V. de S. Honorat.
Elle se *sentit* grosse d'enfant.

Ella SENTIR s' A desliada.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Elle se *sentira* déliée.

Tartarassa ni voutor
No SENT plus leu carn puden,
Com clerc e prezicador
SENTON ont es lo manen.
P. CARDINAL : Tartarassa.
Milan ni vautour ne *sent* plus vite la chair puante, comme clercs et prédicateurs *sentent* où est le riche.

Subst. An be SENTIR et odorar,
Auzir e vezer e gostar.
Brev. d'amor, fol. 52.
Ont bien le *sentir* et l'odorer, l'ouïr et le voir et le goûter.

Part. prés. Tota SENTENS creatura.
Brev. d'amor, fol. 47.
Toute créature *sentante.*

Part. pas. fig.
No intrem pels pons, que seriam SENTITZ.
GUILLAUME DE TUDELA.
N'entrons pas par les ponts, vu que nous serions *sentis* (découverts).

CAT. ESP. PORT. *Sentir.* IT. *Sentire.*

23. ASSENTIMENT, ASENTIMEN, *s. m.*, assentiment.

ASSENTIMENT de lauzengier
Un pauc delecha de primier.
DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus.*
Assentiment de flatteur délecte un peu en premier.

De volontat e d' ASENTIMEN del cenat.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 23.
De volonté et d'*assentiment* du sénat.

ANC. CAT. *Assentiment.* IT. *Assentimento.*

24. COSSENTIMEN, COCENTIMENT, *s. m.*, consentement.

Aquest COCENTIMENT es... peccat mortals.
V. et Vert., fol. 18.
Ce *consentement* est... péché mortel.

Per COSSENTIMEN de las partz.
Trad. du Code de Justinien, fol. 11.
Par *consentement* des parties.

CAT. *Consentiment.* ESP. *Consentimiento.* PORT. IT. *Consentimento.*

25. COSSENTIDA, *s. f.*, consentement, adhésion, concession.

Si 'lla m fai breu COSSENTIDA.
B. MARTIN : Quant l' erba.
Si elle me fait courte *concession.*

26. COSENSA, *s. f.*, consentement.

Per COSENSA Milo, lo duc n' issit.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.
Par *consentement* de Milon, le duc en sortit.

27. COSSENTIDOR, *s. m.*, approbateur, tolérant, flatteur.

Vei rics los COSSENTIDORS,
Car faillir laisson lor seingnors.
PONS BARBA : Sirventes non.
Je vois riches les *flatteurs,* parce qu'ils laissent faillir leurs seigneurs.

ESP. PORT. *Consentidor.* IT. *Consentitore.*

28. CONSEN, COSSEN, *adj.*, complice, consentant.

Aissellas putas ardens
Que son d' autrui maritz COSSENS.
MARCABRUS : Pus mos.

Ces putains ardentes qui sont des maris d'autrui *consentantes*.

Dieus vos es CONSENZ.
B. CALVO : Mout a que.

Dieu vous est *consentant*.

ANC. CAT. *Consent*.

29. CONSENTIR, COSSENTIR, *v.*, lat. CONSENTIR*e*, consentir, approuver, souffrir, endurer, accorder.

Non deu CONSENTIR deshonor
Negus sos fizels cosseliers.
RAIMOND DE MIRAVAL : D' amor son.

Ne doit *consentir* déshonneur nul son fidèle conseiller.

Personniers es del mal qui 'l CONSEN.
GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Nuls hom.

Participant est du mal qui le *consent*.

E 'l proverbis CONSENT hi be.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et le proverbe s'y *accorde* bien.

Part. prés. Es colpables e COSSENTENS.
Brev. d'amor, fol. 60.

Il est coupable et *consentant*.

Part. pas. Sibilia per cert a CONSENTIT putage.
V. de S. Honorat.

Sibilie pour sûr a *consenti* prostitution.

CAT. ESP. PORT. *Consentir*. IT. *Consentire*.

30. DISSENCIO, DISSENTIO, DICENTIO, DISSENTION, DESSESSION, DECESSION, *s. f.*, lat. DISSENSION*em*, dissension, dissentiment.

La DISSENCIO... entre los nobles.
L'Arbre de Batalhas, fol. 2.

La *dissension*... entre les nobles.

Per que manda a sant Honorat,
Ad Arle, la DISSENTION
Dels frayres e de la mayson.
V. de S. Honorat.

C'est pourquoi il mande à saint Honorat, à Arles, la *dissension* des frères et de la maison.

Deus non es pas de DICENTIO, mas de patz.
Trad. de Bède, fol. 59.

Il n'est pas Dieu de *dissension*, mais de paix.

La gran DECESSION e l' error de sa gent.
V. de S. Honorat.

La grande *dissension* et l'erreur de sa gent.

CAT. *Dissenció*. ESP. *Discension*. PORT. *Dissenção*. IT. *Dissenzione*.

31. RESENTIR, *v.*, ressentir.

Fig. Baro, en altra part los anem RESENTIR.
GUILLAUME DE TUDELA.

Barons, en autre part allons les *ressentir* (tâter).

Part. pas. Nos avem proat lo mal e RESENTIT.
GUILLAUME DE TUDELA.

Nous avons éprouvé le mal et *ressenti*.

CAT. *Ressentir*. ESP. PORT. *Resentir*. IT. *Risentire*.

32. SENTENCIA, SENTENTIA, SENTENSA, *s. f.*, lat. SENTENCIA, sentence.

Cant Dieus fara justicia, le jorn que dara de nos SENTENCIA.
V. et Vert., fol. 60.

Quand Dieu fera justice, le jour qu'il donnera *sentence* de nous.

SENTENTIA fon donada c' om la cremes el fuec.
V. de S. Honorat.

Sentence fut donnée qu'on la brûlât au feu.

ANC. CAT. *Sentença*. CAT. MOD. ESP. *Sentencia*. PORT. *Sentença*. IT. *Sentenzia, sentenza*.

33. SENTENCIAL, *adj.*, sentencieux.

Entre las ordinals e las SENTENCIALS.
Leys d'amors, fol. 26.

Entre les ordinales et les *sentencieuses*.

34. SENTENCIAR, SENTENSIAR, *v.*, juger, sentencier.

SENTENCIERO .LIIII. templiers.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 211.

Jugèrent cinquante-quatre templiers.

Part. pas. Ja aicest platz non er SENTENSIAT.
BERTRAND D'ALLAMANON III : D' un sirventes.

Jamais ce plaid ne sera *jugé*.

ANC. FR. Il fut remené à Tours... pour estre *sentencié*.
MONSTRELET, t. III, fol. 66.

Comment doncq est-ce qu'il faut *sentencier* et juger en ce différent?
AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Morales, t. I, p. 453.

Sous l'espérance à lui donnée que *sentenciant* en sa faveur, etc.
Mémoires de Sully, t. I, p. 533.

CAT. ESP. PORT. *Sentenciar*. IT. *Sentenziare*.

SENEC, *adj.*, lat. SENE*x*, vieux, âgé.

Joves e SENECX.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m' es.
Jeunes et *vieux*.

Enans serai vieills e SENECS.

A. DANIEL : Pois En Raimons.
Avant je serai vieux et *âgé*.

ANC. ESP. IT. *Sene*.

2. SENECTUT, *s. f.*, lat. SENECTUT*em*, vieillesse.

La sexta etat es SENECTUT, que, ha son terme, complitz .LXX. ans.... Les autres... dizo que tot le temps el qual hom viu apres las ditas etatz, es temps de SENECTUT.

Eluc. de las propr., fol. 67.

Le sixième âge est *vieillesse*, qui, à son terme, accomplit soixante-dix ans.... Les autres... disent que tout le temps auquel on vit après lesdits âges, c'est temps de *vieillesse*.

ANC. CAT. ESP. *Senectud*. IT. *Senettù, senettute, senettude*.

3. SENECTA, *s. f.*, lat. SENECTA, âge mûr.

SENECTA... es meiana entre juventut et senectut.

Eluc. de las propr., fol. 67.

L'*âge mûr*... est mitoyen entre jeunesse et vieillesse.

4. SENIL, *adj.*, lat. SENIL*is*, sénil, de vieillard.

Etat efantil... et SENIL.

Eluc. de las propr., fol. 103.

Age enfantin... et *de vieillard*.

ESP. PORT. *Senil*. IT. *Senile*.

SENESCAL, SENESCHAL, SENESCAUC, *s. m.*, sénéchal.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 65; DENINA, t. III, p. 172–173.

Rey e comte, baylo e SENESCAL
Volo 'ls castels e las terras sazir.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.
Rois et comtes, baillis et *sénéchaux* veulent les châteaux et les terres saisir.

Demanda Guari, SENESCAL de la terra.

V. de S. Honorat.

Demande Guarin, *sénéchal* de la terre.

LO SENESCAUC O SOTZ-SENESCAUC.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 24.
Le *sénéchal* ou sous-sénéchal.

Fig. Plasers, lo SENESCHAL d' Amor.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos.
Plaisir, le *sénéchal* d'Amour.

CAT. ESP. PORT. *Senescal*. IT. *Seniscalco, siniscalco*.

2. SOTZ-SENESCAUC, *s. m.*, sous-sénéchal.

Lo senescauc o SOTZ-SENESCAUC.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 24.
Le sénéchal ou *sous-sénéchal*.

3. SENESCALCIA, SENESCALQUIA, SENNESCALCIA, SENESCAUCIA, *s. f.*, sénéchaussée.

Plusors autras terras pausadas en la SENESCALCIA del Cayre.

Preuv. de l'Hist. de la maison de Turenne, 1399.
Plusieurs autres terres posées dans la *sénéchaussée* du Caire.

Tota la SENNESCALCIA de Tholosa.

Tit. du XVe *siècle. Toulouse.* Cab. Monteil.
Toute la *sénéchaussée* de Toulouse.

Per tota la SENESCALQUIA de Carcasona.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 183.
Par toute la *sénéchaussée* de Carcassonne.

Al recebedor general de la SENESCAUCIA.

Tit. de 1424. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 423.
Au receveur général de la *sénéchaussée*.

CAT. ESP. *Senescalia*. IT. *Siniscalchia*.

SENESTRE, SINESTRE, *adj.*, lat. SINISTR*um*, gauche.

E 'l ma SENESTRA ten u *sceptrum* reial.

Poëme sur Boëce.

Et la main *gauche* tient un SCEPTRE royal.

Melsa dona a la partida SINESTRA suppliment et perfeccio.

Eluc. de las propr., fol. 56.

La rate donne à la partie *gauche* souplesse et perfection.

Subst. Colgui me sobr' el bras dextre,
E pueis me vire el SENESTRE.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.
Je me couche sur le bras droit, et puis je me tourne sur le *gauche*.

Loc. Lo gira e lo regira a dextre et ha SENESTRE.

V. et Vert., fol. 72.

Le tourne et le retourne à droite et à *gauche*.

Loc. prov. No sapia la SENESTRA so que fara la dextra.

V. et Vert., fol. 81.

Ne sache la *gauche* ce que fera la droite.

ANC. FR.

A destre et à *senestre* sis conreis establi.
Roman de Rou, v. 1530.

Et tournant à *senestre*.
RABELAIS, liv. I, ch. 35.

ANC. CAT. *Sinistre*. ESP. *Siniestro*. PORT. IT. *Sinistro*.

2. SENESTRIER, SENESTRER, *adj.*, gauche, gaucher.

Ferabras cenh Florensa a son latz SENESTRIER.
Roman de Fierabras, v. 147.

Fierabras ceint Florence à son côté *gauche*.

Subst. L' us perdet lo pe per dos capos
E 'l poing destre, e puois fo SENESTRERS.
T. DE BLACAS ET DE PELISSIER : En Pelissier.

L'un perdit le pied pour deux chapons et le poing droit, et puis il fut *gaucher*.

SENHER, SEIGNER, SEINGNER, SENHOR, SEIGNOR, SEINGNOR, SEINOR, *s. m.*, lat. SENIOR, seigneur, maître.

E 'l SEINGNER de Merueis si 'l fetz cavallier.
V. de G. Adhemar.

Et le *seigneur* de Merueis il le fit chevalier.

Un filh de que
Fai heres al SEIGNOR.
P. CARDINAL : Tals cuia.

Un fils de qui elle fait héritier au *seigneur*.

Vei rics los cossentidors,
Car faillir laisson lor SEINGNORS.
P. BARBA : Sirventes non.

Je vois riches les flatteurs, parce qu'ils laissent faillir leurs *seigneurs*.

Prov. Tal SENHOR, tal maynada.
V. et Vert., fol. 97.

Tel *maître*, tel domestique.

— Dieu.

Lo SEIGNER qu' es una persona tres.
AIMERI DE PEGUILAIN : Ara par ben.

Le *Seigneur* qui est une personne (en) trois.

Lo SENHER que formet lo tro.
PIERRE D'AUVERGNE : Lo Senher.

Le *Seigneur* qui forma le ciel.

— *Adj.* Principal.

Cinc pilars hi a SENHORS.
G. ADHEMAR : L'aigua pueia.

Cinq piliers il y a *principaux*.

Loc. fig. Au la messa SENHOR que l'abas di.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 37.

Entend la messe *principale* que l'abbé dit.

ANC. FR. Proz ert e bien preisié de son *seignor*.
Conter le vait à son *seignur*.
Roman de Rou, v. 1721 et 840.

Et seignorir sus les *seignors*.
Roman de la Rose, v. 6556.

CAT. *Senyor*. ESP. *Señor*. PORT. *Senhor*. IT. *Segnore, signore*.

2. SENHORESSA, *s. f.*, dame, souveraine.

Dona de pretz, SENHORESSA d' amor.
AIMERI DE SARLAT : Quan si cargo.

Dame de mérite, *souveraine* d'amour.

IT. *Signoressa*.

3. SENH' EN, SEIGN' EN, *s. m.*, redondance de politesse formée de SENHER EN, SEIGNER EN, seigneur seigneur.

SEIGN' EN Monal, non cre que tarze gaire
Qu' eu veirai En Raimon, mon seignor.
LAMBERTI DE BONANEL : Mout chantera.

Seigneur seigneur Monal, je ne crois pas qu'il tarde guère que je verrai le seigneur Raimond, mon seigneur.

SENH' EN Enric, a vos don avantatje.
T. DE G. RIQUIER ET DE HENRI : Senh' En.

Seigneur seigneur Henri, à vous je donne avantage.

4. SENHDRE, *s. m.*, seigneur.

SENHDRE,
Jamais no us veirai espaza senhdre.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.

Seigneur, jamais je ne vous verrai ceindre épée.

5. SENHORAT, *s. m.*, seigneur, maître.

SENHORAT que trop mal ton.
LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m' enueia.

Maître qui trop mal tond.

6. SENADOR, *s. m.*, lat. SENATOR, sénateur.

LO SENADOR franc, de bella companha.
PAULET DE MARSEILLE : Ab marrimen.

Le *sénateur* franc, de belle compagnie.

LOS SENADORS de Roma.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 27.

Les *sénateurs* de Rome.

CAT. ESP. PORT. *Senador*. IT. *Senatore*.

7. CENAT, *s. m.*, lat. SENATUS, sénat.

De volontat et d' assentimen del CENAT.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 23.

De volonté et d'assentiment du *sénat*.

CAT. *Senat*. ESP. PORT. *Sonado*. IT. *Senato*.

8. SIRE, CYRE, *s. m.*, sire.

Qui er tracher ni fals,
Sera mayestre e SIRE.
P. CARDINAL : L'afar del comte.

Qui sera traître et faux, sera maître et *sire*.

Esser CYRE
D'Anjous ni de Tors.
P. CARDINAL : Belh m'es qu'ieu.

Être *sire* d'Anjou et de Tours.

IT. *Sire, sere.*

9. SIER, *s. m.*, sieur.

Farai... mandar...
A 'N Bernard de Fosc
Et a SIER Ugoli.
HUGUES DE SAINT-CYR : Un sirventes.

Je ferai... mander... à seigneur Bernard de Fosc et à *sieur* Ugoli.

10. SENHORIA, SEIGNORIA, *s. f.*, seigneurie, maîtrise, domination, pouvoir.

Lonc temps ac la SEIGNORIA de la cort del Puoi.
V. du moine de Montaudon.

Longtemps il eut la *seigneurie* de la cour du Puy.

En plus franca SENHORIA
Non pogra mon cor assire.
AUGIERS : Per vos belha.

En plus franche *seigneurie* je ne pourrais mon cœur placer.

La SENHORIA es de Dieu, et el l'establi pel pobol governar.
Liv. de Sydrac, fol. 95.

Le *pouvoir* est de Dieu, et il l'établit pour gouverner le peuple.

Fig. Als deniers donon tal SENHORIA
Que perdon Dieu.
PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.

Aux deniers ils donnent tel *pouvoir* qu'ils perdent Dieu.

Loc. Que 'l pro e 'l conoyssen
Vos porton SENHORIA.
PONS DE CAPDUEIL : Ja non er.

Vu que les preux et les connaisseurs vous portent *seigneurie* (soumission).

ANC. FR. Cele que j'aim' est de tel *seignorie*
Que sa biautez me fist outrequidier.
LE ROI DE NAVARRE, chanson 4.

CAT. *Senyoria.* ESP. *Señoria.* PORT. *Senhoria.* IT. *Signoria.*

11. SENHOREYAMEN, *s. m.*, domination, supériorité, puissance.

Cap de trastot lo mon e SENHOREYAMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Chef de tout le monde et *domination.*

IT. *Signoreggiamento.*

12. SENHORATGE, SEIGNORATGE, *s. m.*, souveraineté, puissance, seigneurie, suzeraineté.

Pus lo partirs m'es aitan grieus
Del SEIGNORATGE de Peytieus.
LE COMTE DE POITIERS : Pus de chantar.

Puisque le partir de la *seigneurie* de Poitiers m'est si pénible.

Dieus, que 'l det lo SENHORATGE,
La sal, qu'anc gensor no vi.
ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es.

Dieu, qui lui donna la *suzeraineté*, la sauve, vu qu'oncques plus belle je ne vis.

Suy mi mes el sieu ric SENHORATGE.
CADENET : Ab leyal.

Je me suis mis en la sienne puissante *seigneurie.*

Loc. Det m'o e pres mon omenatje,
Et aic del baizar SENHORATGE.
GUILLAUME DE BERGUEDAN : Amicx senher.

Elle me le donna et prit mon hommage, et j'eus du baiser *seigneurie.*

ANC. FR. Ne porquant c'est mais li usaiges
Par trestoz en nos *segnoraiges.*
HELINAND ou THIBAUD DE MALLI, *Vers sur la Mort.*

Celle contrée eut... grant *seigneuriage.*
Prophécies de Merlin, fol. XXIII.

CAT. *Senyoratge.* ESP. *Señorage.* IT. *Segnoraggio, signoraggio.*

13. SENHOREI, *s. m.*, seigneurie, domination, souveraineté.

Tan tem son ric SENHOREI
Qu'ieu cug dir fondat.
AIMERI DE SARLAT : Quan si cargo.

Tant je crains sa puissante *domination* que je pense dire folie.

CAT. *Senyorio.* ESP. *Señorio.* PORT. *Senhorio.* IT. *Signorio.*

14. SENHORAMEN, *s. m.*, seigneurie, supériorité, pouvoir, domination.

Cobeitos d'onors e de SENHORAMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Convoiteux d'honneurs et de *dominations.*

Loc. Lhi portaren drech SENHORAMEN.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 103.

Lui porterent directe *seigneurie* (soumission).

ANC. FR. Que fos le fous *seignerement.*
B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. des Ducs de Normandie,* fol. 164.

15. SENHORAU, *adj.*, seigneurial, souverain.

Subst. Senhor ser et sers SENHORAU.
MARCABRUS : Lo vers comens.
Seigneur serf et serf *souverain.*

16. SENHORIL, SENHORIU, *adj.*, seigneurial, souverain, dominateur.

Del SENHORIL barnat que mortz lai resta.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 68.
De la *seigneuriale* noblesse qui morte là reste.

Gen SENHORILA
Tenc car son senhoril.
RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m te.
La gent *dominatrice* tient chère sa domination.

Fig. E 'l solatz.....
De mi dons es SENHORIUS e cabaus.
ARNAUD DE MARUEIL : La cortezia.
Et le soulas... de ma dame est *seigneurial* et supérieur.

SENHORIVA lauzor
Ab creissemen d' onor.
NAT DE MONS : Al bon rey.
Souveraine louange avec accroissement d'honneur.

— *Subst.* Seigneurie, pouvoir, domination.

Gen senhorila
Tenc car son SENHORIL.
RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m te.
La gent dominatrice tient chère sa *domination.*

Leials SENHORIUS,
Lai on es plus afortitz,
Deu esser plus obezitz.
RAIMOND DE MIRAVAL : Pueis ongan.
Loyale *seigneurie,* là où elle est plus fortifiée, doit être plus obéie.

Membre us, domna, quan me detz SENHORIU
De vos servir.
G. ADHEMAR : El temps.
Qu'il vous souvienne, dame, quand vous me donnâtes *pouvoir* de vous servir.

ANC. FR. Al glorious tans *segnoril.*
Lai du Trot, v. 26.

ESP. *Señoril.* PORT. *Senhoril.* IT. *Signorile.*

17. SENHORILMENS, *adv.*, en seigneur, en maître.

El mieg loc dels planetas estay SENHORILMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Au milieu des planètes il se tient *en maître.*

ANC. FR.
Entre deux grans rivières soit *seignoriement.*
Roman de Berte, p. 14.

PORT. *Senhorilmente.* IT. *Signorilmente.*

18. SENHOREJAR, SEIGNOREJAR, SEGNOREJAR, SEINGNOREJAR, SEINHOREZAR, *v.*, maîtriser, commander, gouverner, dominer.

Cuia aver l' emperi,
E SEINHOREZAR Lombartz.
RAIMOND DE LA TOUR : Ar es dretz.
Pense avoir l'empire, et *gouverner* les Lombards.

Amic ai de gran valor
Que sobre totz SEINGNOREJA.
AZALAIS DE PORCAIRAGUES : Ar em.
J'ai ami de grande valeur qui sur tous *domine.*

Moral. Sap sa voluntat refrenar,
Et a la carn SENHOREJAR.
Brev. d'amor, fol. 21.
Il sait sa volonté refréner, et à la chair *commander.*

Fig. Sos rics pretz SEGNOREJA.
P. GUILLEM DE LUZERNE : Qui Na.
Son puissant mérite *domine.*

— Être soumis, se montrer obéissant.

Be s taing qu' ieu la SEIGNOREI.
GIRAUD DE BORNEIL : M' amiga.
Bien il convient que je lui *sois soumis.*

— Entourer de respect, d'obéissance, de soumission.

Part. pas. Li manen d' aver
Cuion esser ondratz,
Car son SENHOREJATZ
Lai on venon ni van.
NAT DE MONS : Sitot non.
Les riches d'avoir croient être honorés, parce qu'ils sont *entourés de soumission* là où ils viennent et vont.

ANC. FR. En trezième an vient à *seignourier.*
EUSTACHE DESCHAMPS, p. 24.
Pour secourir et *seigneurier* au monde.
COMINES, liv. I, p. 409.
Le seigneur qui tout *seigneurie.*
CL. MAROT, t. IV, p. 341.
Signeuriser chacun d'un baisement de main.
Œuvres de Du Bellay, fol. 404

CAT. *Senyorejar.* ESP. *Señorear.* PORT. *Senhorear.* IT. *Signoreggiare.*

19. ASSENHORAR, ASENHORAR, *v.*, dominer, maîtriser.

Gen baizan m' estrena
De que m' ASENHORA.
B. MARTIN : Amar deg.

En baisant gentiment elle m'étrenne de quoi elle me *domine*.

— Entourer de respect, d'obéissance, de soumission.

Cel que totz jorns ASSENHORA
Mala dompna.
B. DE VENTADOUR : Amors enquera.

Celui qui toujours *entoure de respect* méchante dame.

20. DESSENHORIR, DESENHORIR, *v.*, déposséder, dépouiller de seigneurie, de pouvoir.

Part. pas. Ben dei aver gran ira, car m' an DESSENHORIT.
Glazit et aventura me n' an DESENHORIT.
GUILLAUME DE TUDELA.

Je dois avoir bien grande tristesse, car ils m'en ont *dépossédé de seigneurie*.
Le glaive et la fatalité m'en ont *dépossédé de seigneurie*.

21. SOBRESENHER, SOBRESENHOR, *s. m.*, sur-seigneur, supérieur.

Greu fa de si meteis son vol
Aisel qui a SOBRESENHOR.
AMANIEU DES ESCAS : Dona per.

Difficilement fait de soi-même son vouloir celui qui a *supérieur*.

22. SOBRESEIGNORIL, *adj.*, suprême, supérieur.

Fig. Us jois SOBRESEIGNORILS,
On estai ferms mon talans,
Es tals, per qu' ieu non balans.
GIRAUD DE BORNEIL : No m platz.

Une joie *suprême*, où est ferme mon désir, est telle, c'est pourquoi je ne balance pas.

23. SOBRESENHOREJAR, *v.*, sur-dominer, surpasser.

Amors m' a fag que m SOBRESENHOREJA.
B. DE VENTADOUR : Quan vei la.

Amour m'a fait de sorte qu'il me *sur-domine*.

24. SOBRESEGNORIR, *v.*, sur-dominer, surpasser.

Fig. Sos pretz mont' a gran poders,
Quar mans jois SOBRESENHORIS.
PIERRE D'AUVERGNE : De jost' als.

Son mérite monte à grand pouvoir, car maintes joies il *surpasse*.

25. MESSER, MECIER, *s. m.*, messire.

Ara sai eu, de pretz, quals l' a plus gran,...
MESSERS Conratz l' a plus fin ses enjan.
BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.

Maintenant je sais, touchant le mérite, quel l'a plus grand,... *messire* Conrad l'a plus pur sans supercherie.

Di m' al pros marques,
MECIER Colrat.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si cum.

Dis-moi au preux marquis, *messire* Conrad.

IT. *Messere*.

26. MOSSENHER, MOSSEGNER, MONSENHOR, MONSEGNOR, MONSEIGNOR, MONSENGNOR, *s. m.*, monseigneur.

Venc en la cort de MONSEGNOR Raimon de Rousillion... MONSENGNOR Raimon respondet.
V. de Guillaume de Cabestaing.

Vint en la cour de *monseigneur* Raimond de Roussillon... *Monseigneur* Raimond répondit.

De noble home MONSEIGNOR de Mirabeau.
Arch. du Roy., reg. 331, p. 34.

De noble homme *monseigneur* de Mirabeau.

ANC. CAT. *Monsenyer*. CAT. MOD. *Monsenyor*. ESP. *Monseñor*. PORT. *Monsenhor*. IT. *Monsignore*.

27. MOSSENH' EN, MOSSEIGN' EN, *s. m.*, redondance de politesse formée de MOSSENHER EN, MOSSEIGNER EN, monseigneur seigneur.

De MOSSENH' EN Savaric causiget lo pe.
V. de Savari de Mauléon.

De *monseigneur seigneur* Savaric elle pressa le pied.

28. MOSSENDRE, *s. m.*, monseigneur.

Vos non es tant aut, si s vol, MOSSENDRE,
Que 'l vos fassa de sus jos bas dissendre.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 58.

Vous n'êtes pas si haut, s'il veut, *monseigneur*, qu'il ne vous fasse de sus sous (en) bas descendre.

SENS, SENES, SES, SANS, *prép.*, lat. SINE, sans.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; DENINA, t. II, p. 269, et t. III, p. 72.

Nulhs homs non pot ben chantar
Sens amar.
E. CAIRELS : Estat ay dos.

Nul homme ne peut bien chanter *sans* aimer.

Hom ditz que gaugz non es SENES amors.
ARNAUD DE MARUEIL : Hom ditz.

On dit que joie n'est pas (n'existe pas) *sans* amour.

Dos jorns estem SES beure, SES manjar.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honratz marques.

Deux jours nous demeurâmes *sans* boire, *sans* manger.

SANS logre de ton aver.
Titre de 1139.

Sans lucre de ton avoir.

ANC. FR. Qui *senz* fin vit et *senz* fin règne.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 113.

ANC. CAT. *Senes.* CAT. MOD. *Sens.* ANC. ESP. *Senes, sen.* ESP. MOD. *Sin.* PORT. *Sen, sem.*

SENTINA, *s. f.*, lat. SENTINA, sentine.

Ayssi com cove soven esponjar la SENTINA de la nau de las gotas de l'aiga que soven hy ressordon.
V. et Vert., fol. 70.

Ainsi comme il convient de souvent éponger la *sentine* du navire des gouttes de l'eau qui souvent y suintent.

Fig. Es SENTINA de tuit li mal.
Doctrine des Vaudois.

Elle est *sentine* de tous les maux.

CAT. ESP. PORT. IT. *Sentina.*

SENTIX, *s. f.*, lat. SENTIS, ronce, églantier.

SENTIX, es herba ab fuelhas aspras.
Eluc. de las propr., fol. 223.

Ronce, c'est herbe avec feuilles rudes.

SEPIA, *s. f.*, lat. SEPIA, séche, sorte de poisson.

Mesclan cendre de salvia et d' os de SEPIA.
Eluc. de las propr., fol. 184.

Mélant cendre de sauge et d'os de *sèche.*

ANC. CAT. *Sepia.* CAT. MOD. *Sipia, cipia.* ESP. *Sepia, jibia.* IT. *Seppia.*

SEQUESTRAR, *v.*, lat. SEQUESTRARE, séquestrer.

Li senhor, ab lo cosselh dels cossolhs, podon SEQUESTRAR.
Coutume de Condom.

Les seigneurs, avec le conseil des consuls, peuvent *séquestrer.*

Ni SEQUESTRARAN los bes ni las causas.
Cout. de Furnel, de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 137.

Ni (ne) *séquestreront* les biens ni les choses.

ESP. *Secuestrar.* PORT. *Sequestrar.* IT. *Sequestrare.*

2. SEQUESTRE, *s. m.*, lat. SEQUESTRUM, séquestre.

Tal que fos loc a SEQUESTRE.
Coutume de Condom.

Tel qu'il fut lieu à *séquestre.*

ESP. *Secuestro.* PORT. IT. *Sequestro.*

SER, *s. m.*, cime, sommet de mont, col, défilé dans les montagnes.

Per plan e per poig e per SER.
T. DE FOLQUET ET DE PORCIER : Porcier.

Par plaine et par puy et par *cime de mont.*

2. SERA, *s. f.*, cime, sommet de mont, col, défilé dans les montagnes.

Vas la SERA de Font-Aubert.
Tit. de 1244. *Arch. du Roy., comtes de Toulouse.*

Vers le *col* de Font-Aubert.

ANC. FR. Tout raençonne; clef ne *serre*
Ne le tient jusqu'à Baionne.
EUSTACHE DESCHAMPS, p. 158.

CAT. *Serra.* ESP. *Sierra.* PORT. IT. *Serra.*

SER, *s. m.*, lat. SERO, soir, tard.

L' om l' a al ma, miga no l' a al SER.
Poëme sur Boëce.

L'homme l'a au matin, mie ne l'a au *soir.*

De josta 'ls breus jorns e 'ls lonc SER.
PIERRE D'AUVERGNE : De josta.

A côté des jours courts et des longs *soirs.*

Fig. Jorns, ben creyssetz a mon dan!
E 'l SERS
Auci m' e sos loncx espers.
G. RIQUIER : Ad un fin.

Jour, bien vous croissez à mon dam! et le *soir* m'occit et ses longs espoirs.

Loc. Ieu non dorm matin ni SER.
B. DE VENTADOUR : Tuit sels.

Je ne dors matin ni *soir.*

Per que m' en deg esforsar jorn e SER.
G. RIQUIER : Ieu cuiava.
C'est pourquoi je dois m'en efforcer jour et *soir.*
Del SER al mati
No m pot ren melhurar.
GIRAUD DE BORNEIL : Leu chansoneta.
Du *soir* au matin rien ne peut s'améliorer pour moi.

Loc. fig. Qui despen tot son pretz en un SER,
Pueis, de cent jorns, no'n pot tan recobrar.
H. BRUNET : Pus lo dous.
Qui dépense tout son mérite *en un soir,* puis, de cent jours, n'en peut autant recouvrer.

Adv. comp. Pueys apres remembra que fort fos bon lo vi d' AR SER.
V. et Vert., fol. 25.
Puis après il rappelle que fut fort bon le vin d'*hier soir.*

ANC. FR. Mais quand je la revi *arsoir.*
SAINT-GELAIS, p. 69.

2. SERA, *s. f.*, soir.

Venc si c' una SERA el venc a Javiac.
V. de Pierre de Barjac.
Il advint qu'un *soir* il vint à Javiac.

Loc. Des la SERA tro lo mati.
Trad. d'un Évang. apocr.
Dès le *soir* jusqu'au matin.

IT. *Sera.*

3. ASERAR, *v.*, faire tard, être tard.

La nueg, on plus s' ASERA
RAIMOND DE MIRAVAL : Qui bona.
La nuit, où plus il se *fait tard.*

ANC. FR. La nuit, kant fud bien *asseri.*
Roman de Rou, v. 5528.
Cele nuit, al *aserier,*
Devions le vessel brisier.
Roman du Renart, t. I, p. 322.

4. SEREN, *s. m.*, du lat. SERO*tinus*, serein.

Es en Ardena ab lo SEREN.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 83.
Il est en Ardenne avec le *serein.*

Loc. Escravantet lo mort el plan SEREN.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 8.
Il le renversa mort au plein *serein.*

ANC. FR. Del matin tresk' al *serain.*
G. GAIMAR, *Poëme d'Haveloc,* v. 768.

CAT. *Seré.* ESP. PORT. IT. *Sereno.*

5. SERENA, *s. f.*, sérénade, sorte de poésie.

SERENA d' En Giraud Riquier.
Titre de la pièce de G. RIQUIER : Ad un fin.
Sérénade du seigneur Giraud Riquier.

SERAPHIN, SERAFIN, *s. m.*, lat. SERAPHIM, séraphin.

Del orde de SERAPHIN.
Brev. d'amor, fol. 9.
De l'ordre de *séraphin.*

Tuh lh' autre... angels et archangiels, cherubyn et SERAPHIN.
Liv. de Sydrac, fol. 9.
Tous les autres... anges et archanges, chérubin et *séraphin.*

CAT. *Serafí.* ESP. *Seraphin.* PORT. *Seraphim, serafim.* IT. *Serafino.*

SERBE, *s. m.*, sénevé, sorte de moutarde.

De SERBE, .XXX. gras entiers.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
De *sénevé,* trente grains entiers.

SERBIGE, *adj.*, aquatique, de marais, de rivière.

Carns de auzels SERBIGES.
Trad. d'Albucasis, fol. 55.
Chairs d'oiseaux *aquatiques.*

SEREN, SERE, *adj.*, lat. SEREN*us*, serein, pur.

Vei lo temps clar e SERE.
B. DE VENTADOUR : Quan par.
Je vois le temps clair et *serein.*

Tota la nueg SERENA.
ARNAUD DE MARUEIL : Belh m' es.
Toute la nuit *sereine.*

Fig. Qu' en totas maneiras sos entendemens sia SERES.
Trad. de Bède, fol. 18.
Qu'en toutes manières son entendement soit *serein.*

CAT. *Seré.* ESP. PORT. IT. *Sereno.*

2. SERENA, CERENA, *s. f.*, lat. SEREN*um*, beau jour.

Domna, jamais esparvier
No port, ni cas ab CERENA.
T. DE LA COMTESSE DE DIE ET DE RAMBAUD D'ORANGE : Amicx.
Dame, que jamais épervier je ne porte, ni ne chasse avec *beau jour.*

CAT. *Serena.*

3. SERENITAT, *s. f.*, lat. SERENITATEM, sérénité, temps serein.

SERENITAT del ayre.

Eluc. de las propr., ol. 112.

Sérénité de l'air.

CAT. *Serenitat.* ESP. *Serenidad.* PORT. *Serenidade.* IT. *Serenità, serenitate, serenitade.*

4. SERENAR, *v.*, lat. SERENARE, être, devenir serein, faire beau.

Pel temps qu' esclaira e SERENA.

B. ZORGI : Sitot.

Par le temps qui brille et *est serein.*

Quan SERENA 'l matis.

GIRAUD DE BORNEIL : Quant creis.

Quand il *fait beau* le matin.

ANG. FR. Eut appaisé la mer et *serené* les cieux.

RONSARD, t. II, p. 1274.

Je voy d'Illiers, je voy *serener* la tempeste.

Œuvres de Du Bellay, fol. 413.

CAT. ESP. PORT. *Serenar.* IT. *Serenare.*

5. ASERENAR, *v.*, être, devenir serein, être beau.

Ill nueit ASERENA.

B. MARTIN : Amar deg.

La nuit *est sereine.*

Vei qu' el temps s' ASERENA.

G. ADHEMAR ou LAMBERTI DE BONANEL : Puois vei.

Je vois que le temps *devient serein.*

CAT. PORT. *Asserenar.* IT. *Asserenare.*

SERENA, SYRENA, *s. f.*, lat. SIREN, sirène.

SYRENA,... peyshos maris que han forma de femna.

Eluc. de las propr., fol. 258.

Sirène,... poissons marins qui ont forme de femme.

Lauzenguiers e malsdizens son de .I. escola, e so semblans a SERENAS de mar.

V. et Vert., fol. 23.

Flatteurs et médisants sont de même école, et sont semblables à *sirènes* de mer.

— Sorte de serpent.

En Arabia ha serpens am alas, ditas SYRENAS.

Eluc. de las propr., fol. 258.

En Arabie il y a serpents avec ailes, dits *sirènes.*

CAT. *Serena, sirena.* ESP. PORT. *Serea, sirena.* IT. *Serena, sirena.*

SERINGAR, *v.*, du grec συρίζω, seringuer, clystériser.

Part. pas. Fon amb ela SERINGADA,

E pueys subtamen sanada.

Carya Magalon., p. 48.

Fut avec elle *clystérisée*, et puis subitement guérie.

CAT. ESP. *Xeringar.* PORT. *Seringar.* IT. *Sciringare.*

2. SIRINGUA, *s. f.*, lat. SYRINGA, seringue.

Instrument... apelat SIRINGUA.

Trad. d'Albucasis, fol. 30.

Instrument... appelé *seringue.*

CAT. ESP. *Xeringa.* PORT. *Seringa.* IT. *Sciringa, scilinga.*

SERMAR, *v.*, disposer, préparer, orner.

Part. pas. D' on caion en la fossa,

On lur es SERMATZ

Pudens focx malvatz.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m' es.

D'où ils tombent dans la fosse, où leur est *préparé* puant feu mauvais.

Can... seran SERMADAS

Las viandas, er faitz l' envitz.

FOLQUET DE LUNEL : E nom de.

Quand... seront *préparés* les aliments, sera faite l'invitation.

2. ASSERMAR, ASERMAR, ACESMAR, *v.*, préparer, apprêter, disposer, orner.

Ieu m' ASSERM

Quom hom ferm

Que fort fer.

PONS FABRE D'USEZ : Quan pes qui.

Je me *dispose* comme homme ferme qui frappe fort.

Cel de la ost s' ACESMAN per umplir los valatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ceux de l'armée s'*apprêtent* pour remplir les fossés.

Part. pas. El cart jorn auretz ASERMAT

Un pouzi tant enebriat

Que no s puesca mover d' un loc.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Au quatrième jour vous aurez *préparé* un poulet si enivré qu'il ne se puisse mouvoir d'un lieu.

Quant el es el camp intratz,

Quascus deu esser ASSERMATZ.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Quand il est au camp entré, chacun doit être *disposé.*

Venon denan lo rei tuh ACESMAT.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 102.
Viennent devant le roi tous *préparés*.
ANC. FR. Dames *acesmer*
De dras de soie et de samis.
Roman du châtelain de Couci, v. 1515.
Vées cum il est *acesmés*,
Cum il est biaus, cum il est gens.
Roman de la Rose, v. 3460.

3. ACERMADAMENT, *adv.*, convenablement, à propos, à point.
Son servit ricament,
Azaut et ACERMADAMENT.
Roman de Jaufre, fol. 96.
Ils sont servis richement, agréablement et *convenablement*.
ANC. FR. Tel chevauchent molt *acesméement*.
LE ROI DE NAVARRE, chanson 36.

4. ASERMAMENT, *s. m.*, arrangement, apprêt, ornement, parure.
No us dirai l' aresament,
Los manjars e l' ASERMAMENT
Que sos hostes li fes,
Roman de Jaufre, fol. 77.
Je ne vous dirai pas l'ordonnance, les mangers et l'*apprêt* que son hôte lui fit.
ANC. FR. Et Champenois et Bourguegnon,
Acesmemens d'une façon
Avoient.
Roman du châtelain de Coucy, v. 1892.

SERMENHA, *s. f.*, cerfeuil.
Pueis ab lo suc de la SERMENHA
Destrempatz o tant que clar venha.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Puis avec le suc du *cerfeuil* détrempez-le tant qu'il devienne clair

SERMENT, *s. f.*, lat. SARMENT*um*, sarment, bois de la vigne.
Fig. Hyeu soi la vera SERMENT viva, e mon payre n' es coltivador.
Hyeu soi la SERMENT, e vos etz los pampols.
Frag. d'une trad. de la Passion.
Je suis le vrai *sarment* vivant, et mon père en est le cultivateur.
Je suis le *sarment*, et vous êtes les pampres.
CAT. *Sarment.* ESP. *Sarmiento.* PORT. IT. *Sarmento.*

2. EISERMEN, ISSERMEN, *s. m.*, sarment.
De suc d' ensens per drap colatz,
Ab lessiu d' EISERMEN mesclatz.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Coulez du suc d'encens par drap, avec lessive de *sarment* mêlé.
Sa maire calfava 'l forn
Et amassa l' ISSERMEN.
PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.
Sa mère chauffait le four et ramassait le *sarment*.

SERMO, SERMON, *s. m.*, lat. SERMO*nem*, langage, discours, narration, remontrance, propos.
Lo chastia ta be ab so SERMO.
Poëme sur Boëce.
L'instruit si bien avec son *discours*.
No farai pas lonc SERMO.
BERANGER DE PALASOL : S' ieu sabi' aver.
Je ne ferai pas long *discours*.
SERMO vulguar.
Trad. d'Albucasis, fol. 2.
Propos vulgaire.

— Sermon.
Auzir volontiers la paraula de Dieu e los SERMOS.
Dis Jhesu Crist a sos discipols el SERMO de la Cena.
V. et Vert., fol. 84.
Entendre volontiers la parole de Dieu et les *sermons*.
Dit Jésus-Christ à ses disciples au *sermon* de la Cène.

— Proverbe.
Membret li d' aquel SERMO :
« Que bous non pot contr' agullio. »
V. de sainte Énimie, fol. 21.
Il lui souvint de ce *proverbe* : « Que bœuf ne peut contre aiguillon. »
CAT. *Sermó.* ESP. *Sermon.* PORT. *Sermão.* IT. *Sermone.*

2. SERMONAIRE, SERMONAYRE, *s. m.*, sermonneur, prêcheur.
De foudat SERMONAIRE.
MARCABRUS : El son.
Prêcheur de folie.
Excellen SERMONAYRE.
Carya Magalon., p. 33.
Excellent *prêcheur*.
ANC. FR. Mes li chétis *sermonnéor*.
Roman de la Rose, v. 7653.

J'oï dire un *sermonier :*
Que, par vraie confession,
Qui merci crie aura pardon.
Roman du Renart, t. II, p. 129.

IT. *Sermonatore.*

3. SERMONAMEN, *s. m.*, prédication, sermon.

Del fort Clodoyer que pel SERMONAMENS...
Crezet la lei de Dieu.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Du fort Clodoyer (Clovis) qui par la *prédication*... crut la loi de Dieu.

ANC. FR. Sans faire long *sermonnement.*
YSOPET, *Avionnet, épilogue*, ROBERT, t. II, p. 522.

4. SERMONAR, *v.*, lat. SERMOCINARI, sermonner, prêcher.

Elh los vah SERMONAR et amonestar.
PHILOMENA.

Il les va *sermonner* et admonester.

La fe que vos me SERMONATZ.
IZARN : Diguas me tu.

La foi que vous me *prêchez.*

Tals gen prezich e SERMONA
Qu' a cors fals.
GIRAUD DE BORNEIL : Tals gen.

Tel gentiment prêche et *sermonne* qui a cœur faux.

Part. pas. Sancta fes es SERMONADA
Mot, e pauc l' obra seguida.
G. RIQUIER : Vertatz es.

Sainte foi est *prêchée* moult, et peu l'œuvre suivie.

ANC. FR. Le roy le fist *sermonner;* le commencement du sermon fu sur les gens de religion.
JOINVILLE, p. 137.

Faites ce qu'il *sermonneront*,
Ne faites pas ce qu'il feront.
Roman de la Rose, v. 11815.

ANC. CAT. ESP. *Sermonar.* IT. *Sermonare.*

5. SERMOCINATIO, *s. f.*, lat. SERMOCINATIO, sermocination, figure de rhétorique.

SERMOCINATIOS, es cant .I. hom alcunas paraulas atribuis et apropria ad alcuna persona, et aquelas expon e declara a comendatio et a lauzor de sa dignitat.
Leys d'amors, fol. 148.

Sermocination, c'est quand un homme attribue et approprie aucunes paroles à aucune personne, et que celles-là il expose et explique à honneur et à louange de sa dignité.

SERPENT, SERPEN, *s. m. et f.*, lat. SERPENT*em*, serpent, reptile.

Plus....
..... Cruels c' un SERPENS.
MARCABRUS : Soudadier.

Plus... cruel qu'un *serpent.*

Cel qui ve per una roc' anar
Una SERPEN.
SERVERI DE GIRONE : A greu pot.

Celui qui voit par une roche aller un *serpent.*

Fig. Aysso es lo SERPENS de ifern que tot lo mun enverina.
V. et Vert., fol. 10.

Ceci est le *serpent* d'enfer qui tout le monde empoisonne.

Detz als filhs d' Israel
Lach e brescha, manna e mel,
E dampnes ab serp SERPENS.
PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Vous donnâtes aux fils d'Israël lait et gaufre, manne et miel, et vous damnâtes avec le serpent les *serpents.*

ANC. FR. Dou vilain e de la *sarpent*
Nus mustre ci cunfètement...
La *sarpenz* au vilain proia.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 267.

CAT. *Serpent.* ESP. *Serpiente.* PORT. IT. *Serpente.*

2. SERP, SER, CER, *s. f.*, serpent.

Prendetz gran re de SERPS menudas.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez beaucoup de *serpents* menus.

A ley de CER rabiosa.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

A guise de *serpent* enragé.

ANC. FR. Aussi seras-tu, beste immonde,
Damné comme une mâle *serpe.*
RABELAIS, liv. V, ch. 46.

CAT. *Serp.* ESP. *Sierpe.* PORT. IT. *Serpe.*

3. SERPENTI, SERPENTIN, *adj.*, lat. SERPENTIN*us*, serpentin, tortueux, de serpent.

De la carn SERPENTINA
Fai hom tiriaca fina.
Brev. d'amor, fol. 53.

De la chair *de serpent* on fait thériaque fine.

Sotil col, long e SERPENTI.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Cou délié, long et *serpentin.*

Fig. Aysso no son del tot paraulas ociozas, mays paraulas SERPENTINAS e verinosas.
V. et Vert., fol. 23.
Ce ne sont pas du tout paroles oiseuses, mais paroles *serpentines* et venimeuses.

Cant es fayta acordansa de sillaba en sillaba, si que cascuna sillaba del premier bordo haia acordansa ab cascuna sillaba del bordo seguen, adonx aytal rim son dig SERPENTI.
Leys d'amors, fol. 22.
Quand est fait accord de syllabe en syllabe, de sorte que chaque syllabe du premier vers ait accord avec chaque syllabe du vers suivant, alors pareilles rimes sont dites *serpentines.*

ANC. FR.
Plus tost endort les langues *serpentines.*
CL. MAROT, t. I, p. 353.

ESP. PORT. IT. *Serpentino.*

4. SERPENTINA, *s. f.*, serpentine, sorte de plante.

Adj. Del suc de l' erba SERPENTINA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Du suc de l'herbe *serpentine.*

ESP. PORT. IT. *Serpentina.*

5. SERPIGINOS, *adj.*, du lat. SERP*ere*, serpentineux, qui est de la nature du serpent.

Inpetige... es dita serpige, quar es a guiza de serpent SERPIGINOZA, cingent tot eviro.
Eluc. de las propr., fol. 98.
Gratelle... est dite serpige, parce qu'elle est à guise de serpent *serpentineuse,* ceignant tout environ.

6. SERPIGE, *s. f.*, bas. lat. SERPIGI*nem*, serpige, gale.

Inpetige... es dita SERPIGE, quar es a guiza de serpent serpiginoza.
Urina es util contra SERPIGE.
Eluc. de las propr., fol. 98 et 57.
Gratelle... est dite *serpige,* parce qu'elle est à guise de serpent serpentineuse.
Urine est utile contre *gale.*

SERPOL, *s. m.*, lat. SERPYL*lum*, serpolet, sorte de plante.

SERPOL. . val contra mors venenos.
Eluc. de las propr., fol. 223.
Serpolet... vaut contre morsures venimeuses.

ANC. CAT. *Serpoll.* ESP. PORT. *Serpol.* IT. *Serpello, serpillo.*

SERSELA, *s. f.*, lat. *quer*QUE*du*LA, sarcelle.

O anet veill o SERSELA.
La SERSELA penre.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Ou vieux canard ou *sarcelle.*
Prendre la *sarcelle.*

CAT. *Cercella.*

SERV, SER, *s. m.*, lat. SERV*us*, serf, esclave.

S' anc fos francs, ar es SERS ses doptansa.
P. VIDAL : Lanza marques.
Si oncques il fut franc, maintenant il est *serf* sans doute.

Sia SERS o sia livres.
Trad. de Bède, fol. 74.
Soit *serf* ou soit libre.

Si us SERVS d' autrui plagara lo mieu SERV.
Trad. du Code de Justinien, fol. 22.
Si un *esclave* d'autrui blessera le mien *esclave.*

Fig. L' autre ab avareza
Son SER de lur aver.
G. RIQUIER : Tant petit.
Les autres avec avarice sont *esclaves* de leur avoir.

Adjectiv. Si no 'l trazem fora de SERVA gen.
GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : El temps quan.
Si nous ne le tirons pas hors de la *serve* gent.

Fig. Ja 'l sieus verais monimens
Lonjamens non estaria
Sotz mal SERVA senhoria.
P. VIDAL : Si m laissava.
Désormais le sien vrai tombeau ne serait longuement sous méchante *serve* seigneurie.

ANC. FR. Virge pucele, Virge dame,...
Secor ton *serf,* secor ta *serve.*
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 135.

Que ce pompeux, illustre et glorieux servage,
Qu'on nomme Roiauté, d'un impropre langage,
Ne se deust appeller, le nommant proprement,
Qu'un onéreux honneur, qu'un *serf* commandement.
BERTAUT, p. 107.

ANC. CAT. *Servu.* ESP. *Siervo.* PORT. IT. *Servo.*

2. SERVIL, *adj.*, lat. SERVIL*is*, servile.

Que no fassan negun' obra SERVIL.
V. et Vert., fol. 2.

Qu'ils ne fassent nulle œuvre *servile*.

ANC. FR. Appendit pour sa pompe et mon *servil* hommage.
RONSARD, t. I, p. 158.

Et de cher onguent oinct
Elle a mes piedz, comme le lieu plus vil
Qui est l'office entre tous plus *servil*.
FOUCQUÉ, *Vie de J.-C.*, p. 208.

CAT. ESP. PORT. *Servil.* IT. *Servile.*

3. SERVIRE, SERVEIRE, SERVIDOR, *s. m.*, lat. SERVITOR, serviteur.

Vos, don ieu suy SERVIRE.
GUILLAUME DE BEZIERS : Erransa.

Vous, dont je suis *serviteur*.

Bona domna, plus no us deman,
Mas que m prendatz per SERVIDOR.
B. DE VENTADOUR : Non es.

Bonne dame, plus je ne vous demande, excepté que vous me preniez pour *serviteur*.

Als fraires malautz sia una mayzos assignada et .I. SERVEIRES.
Regla de S. Benezeg, fol. 48.

Qu'aux frères malades soit une maison assignée et un *serviteur*.

— Service.

Hom parliers qu' es d' avols SERVIRE.
LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m' enueia.

Homme bavard qui est de mauvais *service*.

CAT. ESP. PORT. *Servidor.* IT. *Servitore.*

4. SERVITUT, *s. f.*, lat. SERVITUT*em*, servitude, esclavage.

En SERVITUT son fort' e dura.
V. de S. Honorat.

Ils sont en *servitude* forte et dure.

Fig. Fornicatios de l'arma, es SERVITUZ d'idolas.
Trad. de Bède, fol. 41.

Fornication de l'âme, c'est *esclavage* d'idoles.

— Service imposé à la propriété d'autrui.

Aquest dreg que nos avem dig... et autre, que son assatz semblant d' aquest, appela hom SERVITUT.

Aquesta SERVITUT es appelada usufrug.
Trad. du Code de Justinien, fol. 19.

Ce droit que nous avons dit... et autres, qui sont assez semblables à celui-ci, on appelle *servitude*.

Cette *servitude* est appelée usufruit.

Voyez ESPERIT.

CAT. *Servitut.* ANC. ESP. *Servitud.* IT. *Servitù, servitute, servitude.*

5. SERVIMEN, *s. m.*, servitude, esclavage.

Joglar, grans es lo SERVIMENS
Qu' ieu us vey.
GUILLAUME D'AUTPOUL : L' autr' ier a.

Jongleur, grand est l'*esclavage* que je vous vois.

SERVIMENS d' idolas.
Trad. de l'Épître de S. Paul aux Galates.

Servitude d'idoles.

ANC. IT. *Servimento.*

6. SERVISI, SERVIZI, *s. m.*, lat. SERVITI*um*, service.

Non deuria esser hom temeros
De suffrir mort el SERVIZI de Dieu,
Qu' el la suffri el SERVIZI de nos.
AIMERI DE PEGUILAIN : Ara parra.

On ne devrait pas être craintif de souffrir mort au *service* de Dieu, vu qu'il la souffrit au *service* de nous.

— Cérémonie religieuse.

Totz los autres devo esser a son SERVIZI.
Deu far far lo SERVISI del mort.
Ord. pour Carcassonne. Ord. des R. de Fr., de 1411, t. IX, p. 608.

Tous les autres doivent être à son *service*.
Doit faire faire le *service* du mort.

— Droit de servitude.

Usufrug o SERVIZIS qu' a us hom en la causa de autre.
Trad. du Code de Justinien, fol. 19.

Usufruit ou *service* qu'a un homme en la chose d'autre.

CAT. *Servici.* ESP. *Servicio.* PORT. *Serviço.* IT. *Servizio.*

7. SERVIT, *s. m.*, service.

No vuelh vostre SERVIT ni 'l deman.
T. DE BLACAS ET DE GUILLAUME DE S. GREGORI : Senher.

Je ne veux votre *service* ni le demande.

ANC. FR. De cens et *servis* annual et perpétual.
Joyeusetez et Facéties, p. 154.

8. SERVESSIALH, SERVICIAL, *s. m.*, domestique, serviteur.

Donatz lor .II. SERVESSIALHS que lor porten tot so que lor sera mestier.

PHILOMENA.

Donnez-leur deux *serviteurs* qui leur portent tout ce qui leur sera nécessaire.

A son home o a son garso o a son SERVICIAL.

Leys d'amors, fol. 54.

A son homme ou à son valet ou à son *domestique*.

CAT. ESP. *Servicial*. PORT. *Serviçal*. IT. *Servigiale*.

9. SERVENT, SERVEN, SIRVENT, SIRVEN, *s. m.*, serviteur, valet, servant, sergent.

Los pren om emblan ab los SIRVENS.

T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE : Monges.

On les surprend volant avec les *valets*.

Avia sa filha esposada
A un SERVENT de mala vida.

V. de S. Honorat.

Avait sa fille mariée à un *servant* de mauvaise vie.

M' aion ops tos temps arbalestier,
Metges, guaitas e SIRVENT et arquier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc.

Que me soient toujours nécessaires arbalétriers, médecins, sentinelles et *sergents* et archers.

CAT. *Servent, sirvent*. ESP *Sirviente*. PORT. IT. *Servente*.

10. SERVENTA, SIRVENTA, *s. f.*, servante, domestique, esclave.

La SERVENTA li respont.

Trad. d'un Évang. apocr.

La *servante* lui répond.

Nos no em fil de la SIRVENTA, mas de la franca.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Galates.

Nous ne sommes pas fils de l'*esclave*, mais de la libre.

SERVENTA de Dieu.

Trad. d'un Évang. apocr.

Servante de Dieu.

Fig. Confessio es la bona SIRVENTA que purga be lo ostal.

V. et Vert., fol. 68.

La confession est la bonne *servante* qui nettoie bien l'hôtel.

ANC. CAT. *Serventa, sirventa*. ESP. *Sirvienta*.

11. SERVENTIA, *s. f.*, service.

Si en SERVENTIA d' ome poderos venes.

Trad. de Bède, fol. 8.

Si en *service* d'homme puissant vous venez.

12. SIRVENTALHA, *s. f.*, servantaille, valetaille.

Gran dan nos fai SIRVENTALHA
Tan quan dura la batalha.

Leys d'amors, fol. 114.

Grand dommage nous fait la *valetaille* tant que dure la bataille.

13. SERVIABLE, *adj.*, usuel, dont on se sert.

Las habitutz e las prepozitios SERVIABLES.

Leys d'amors, fol. 111.

Les articles et les prépositions *usuelles*.

CAT. ESP. *Servible*.

— *Subst.* Servant.

SERVIABLES chaitius.

Trad. de Bède, fol. 4.

Servant malheureux.

14. SERVIR, SIRVIR, *v.*, lat. SERVIRE, servir.

El castelh on se fai SERVIR.

ARNAUD DE MARUEIL : A guiza de.

Le château où elle se fait *servir*.

Li servidor
Que SERVON bon senhor.

GIRAUD DE CALANSON : El mon non.

Les serviteurs qui *servent* bon seigneur.

Coms de Tolza, mal guazardon aten
Selh que vos SIER, d'on vey qu'es grans dolors.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes farai.

Comte de Toulouse, mauvaise récompense attend celui qui vous *sert*, d'où je vois qu'est grande douleur.

Es mensongiers e volvens,
E SIRVES los dessirvens.

ELIAS DE BARJOLS : Amor.

Tu es menteur et changeant, et tu *sers* les desservants.

— Être soumis à une servitude.

Era digam d' aquela servitut, quant lo camps o la maios o autra causa SERVUN a nos meseis.

Trad. du Code de Justinien, fol. 19.

Maintenant parlons de cette servitude, quand le champ ou la maison ou autre chose *servent* à nous-mêmes.

— Être employé, avoir un usage.

Non saup demandar
De que SERVIA
La lansa.
RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

Ne sut demander à quoi *servait* la lance.

Subst. Lo sen volgra de Salomon
E de Rotland lo bel SERVIR.
PISTOLETA : Ar agues.

Le sens je voudrais de Salomon et de Roland le beau *servir*.

Part. pas. Dieus er honratz e SERVITZ
On Bafomet era grazitz.
GAVAUDAN LE VIEUX : Senhers per los.

Dieu sera honoré et *servi* où Mahomet était agréé.

Qui fai deslial obra,
Segon qu'a SERVIT o cobra.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Qui fait œuvre déloyale, selon qu'il a *servi* le récupère.

Loc. fig. Molt es petitz,
Domna, lo tortz qu'ieu vos ai SERVITZ.
RAMBAUD D'ORANGE : Braus chans.

Moult est petit, dame, le tort que je vous ai *servi* (causé).

ANC. FR. Por moi qui vous *serf* et deschauce
Nuit et jor en lieu de vallet.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 379.

Voyez FIEU.

CAT. ESP. PORT. *Servir*. IT. *Servire*.

15. DESSERVIR, DESERVIR, DESSIRVIR, DESIRVIR, *v.*, desservir, manquer à son devoir, cesser de servir, offenser.

Per tals oferendas DESERVON Dieu.
Trad. de Bède, fol. 69.

Par telles offrandes ils *offensent* Dieu.

D'on DESERVISC leyal senher veray.
G. RIQUIER : No puesc per.

D'où je *cessai de servir* loyal seigneur vrai.

Sirvens vol contr' el mon DESSERVIR.
SERVERI DE GIRONE : Del mon.

Servant veut envers le monde *manquer à son devoir*.

Part. prés. Veill que m tenga per DESIRVEN,
S'ieu non fas son mandamen.
BLACAS : Per merce el.

Je veux qu'elle me tienne pour *manquant à mon devoir*, si je ne remplis pas son ordre.

Qui 'l segle ser, a Dieu es DESSIRVENS.
PUJOLS : Dieus es amors.

Qui le siècle sert, à Dieu est *desservant*.

Subst. Es messongiers e volvens,
E sirves los DESSIRVENS.
ELIAS DE BARJOLS : Amors.

Tu es menteur et changeant, et tu sers les *desservants*.

ESP. PORT. *Deservir*. IT. *Disservire*.

— Mériter, gagner.

Part. pas. Negus gazerdo non agra DESSERVIT,
quar lo be non agra fah de sa voluntat.
Liv. de Sydrac, fol. 44.

Nulle récompense il n'aura *méritée*, car le bien il n'aura pas fait par sa volonté.

ANC. FR. La hart ait qui l'a *deservie*,
Qar je ne l'ai *déservi* mie,
Roman du Renart, t. I, p. 297.

ANC. IT. Perocch' egli ha bene morte *servita*.
Cento Novelle antiche, nov. 60.

16. DESERVIMENT, *s. m.*, insubordination.

Per lo mal DESERVIMENT del poble es perduda... doctrina de predicatio.
Los guiardos dels DESERVIMENS.
Trad. de Bède, fol. 57 et 82.

Par la mauvaise *insubordination* du peuple est perdue... doctrine de prédication.

Les profits des *insubordinations*.

17. PERSERVIR, *v.*, mériter.

Part. pas. Ay PERSERVIT la mort eternal.
So que auran PERSERVIT.
V. et Vert., fol. 67 et 6.

J'ai *mérité* la mort éternelle.
Ce qu'ils ont *mérité*.

18. SOBRESERVIR, *v.*, sur-servir, bien servir.

Subst. SOBRESERVIR me tol mon joi verai.
G. FAIDIT : Ab nou cor.

Le *bien servir* m'enlève ma joie véritable.

Part. pas. Car tan l'ai SOBRESERVIDA.
GIRAUD DE CALANSON : Aras es.

Car je l'ai si *bien servie*.

SERVAR, *v.*, lat. SERVARE, garder, conserver, observer, retenir.

En sas contenansas et habit SERVA honestat,
Eluc. de las propr., fol. 170.

En ses contenances et vêtement *garde* honnêteté.

No son liatz de matrimoni, ni an fag vot de SERVAR castetat.

V. et Vert., fol. 18.

Ne sont liés par mariage, ni n'ont fait vœu de *garder* chasteté.

Vostra regla tenetz e SERVATZ.

PHILOMENA.

Votre règle tenez et *observez*.

ANC. IT. Chi li suoi documenti attende e *serva*...

Così coven *servare*.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 9 et 25.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Servar*. IT. MOD. *Servare, serbare*.

2. SERVA, *s. f.*, réservoir, vivier.

Vendre... peis corromput ni languit en SERVA.

Cartulaire de Montpellier, fol. 175.

Vendre... du poisson corrompu et ayant langui en *réservoir*.

3. CONSERVAR, *v.*, lat. CONSERVARE, conserver, préserver.

Lo frug avia vertut de gardar e de CONSERVAR vida.

V. et Vert., fol. 36.

Le fruit avait la vertu de garder et de *conserver* la vie.

Amors CONSERVA joventut.

Leys d'amors, fol. 123.

Amour *conserve* jeunesse.

CAT. ESP. PORT. *Conservar*. IT. *Conservare*.

4. CONSERVATIU, *adj.*, conservatif, propre à conserver.

La memoria... es CONSERVATIVA.

De vita... CONSERVATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 18 et 25.

La mémoire... est *conservative*.

De vie... *conservative*.

CAT. *Conservatiu*. ESP. PORT. IT. *Conservativo*.

5. CONSERVACIO, CONSERVATIO, CONSERVATION, *s. f.*, lat. CONSERVATIONEM, conservation, maintien.

Per la CONSERVATIO del dit pays.

Tit. de 1424. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 423.

Pour la *conservation* dudit pays.

Per CONSERVATION de las maisons.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 433.

Pour *conservation* des maisons.

CONSERVACIO de generacio.

Eluc. de las propr., fol. 19.

Conservation de génération.

CAT. *Conservació*. ESP. *Conservacion*. PORT. *Conservação*. IT. *Conservazione*.

6. CONSERVADOR, CONSERVATOR, *s. m.*, lat. CONSERVATOR, conservateur, défenseur.

CONSERVATORS de las trevas.

Tit. de 1375, *ville de Bergerac*.

Conservateurs des trêves.

CONSERVADOR dels privilegis.

Tit. de 1261. DOAT, t. LXXIX, col. 32.

Conservateurs des priviléges.

CAT. ESP. PORT. *Conservator*. IT. *Conservatore*.

7. CONSERVAYRITZ, *s. f.*, lat. CONSERVATRIX, conservatrice.

Via del sanc et CONSERVAYRITZ de vita.

Eluc. de las propr., fol. 63

Voie du sang et *conservatrice* de vie.

IT. *Conservatrice*.

8. OBSERVAR, *v.*, lat. OBSERVARE, observer, exécuter, accomplir.

Far OBSERVAR alcun capitol per ella consentit.

Tit. de 1391. *Bailliage de Sisteron*.

Faire *observer* aucun chapitre par elle consenti.

Part. pas. Ben deu esser tengutz et OBSERVATZ.

Trad. du Code de Justinien, fol. 41.

Bien il doit être tenu et *observé*.

CAT. ESP. PORT. *Observar*. IT. *Osservare*.

9. OBSERVANCIA, OBSERVANSA, OBSERVANZA, *s. f.*, lat. OBSERVANTIA, observance, respect.

Per OBSERVANSA.

Doctrine des Vaudois.

Par *observance*.

Per OBSERVANCIA de bos fagz.

Regla de S. Benezeg, fol. 3.

Par *observance* de bons faits.

— Coutume.

Contra los privileges, libertats et OBSERVANSAS.

Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 473.

Contre les priviléges, libertés et *coutumes*.

ANC. CAT. *Observança*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Observancia*. IT. *Osservanzia, osservanza*.

10. OBSERVADOR, *s. m.*, qui doit être observé, devant être observé.

OBSERVADORS et guardadors totz lur temps ses totz enfrauhemens.

Cartulaire de Montpellier, fol. 108.

Devant être observés et devant être gardés tous leurs temps sans nulles infractions.

CAT. ESP. PORT. *Observador.* IT. *Osservatore.*

11. PRESERVAR, *v.*, lat. PRAESERVARE, préserver.

Vos los deves gardar e PRESERVAR de tot mal.

Chronique des Albigeois, col. 78.

Vous les devez garder et *préserver* de tout mal.

CAT. ESP. PORT. *Preservar.* IT. *Preservare.*

12. PRESERVATION, *s. f.*, préservation.

Confederation entre bos, es et pot estar PRESERVATION.

Tit. de 1418. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 414.

Confédération entre bons, c'est et peut être *préservation.*

CAT. *Preservació.* ESP. *Preservacion.* PORT. *Preservação.* IT. *Preservazione.*

13. PRESERVATIU, *adj.*, préservatif.

De corrupcio PRESERVATIU.

Sal... de cauza morta, que no si corrumpa, PRESERVATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 151 et 193.

De corruption *préservatif.*

Sel... de chose morte, qu'elle ne se corrompe pas, *préservatif.*

CAT. *Preservatiu.* ESP. PORT. IT. *Preservativo.*

14. RESERVAR, *v.*, lat. RESERVARE, réserver, garder, conserver.

Part. pas. A l' abadia de Gramon RESERVADAS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 218.

A l'abbaye de Grammont *réservées.*

CAT. ESP. PORT. *Reservar.* IT. *Riservare.*

15. RESERVATIO, *s. f.*, réserve.

Las RESERVATIOS, qualitats, retentios.

Tit. de 1424. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 422.

Les *réserves*, qualités, retenues.

ESP. *Reservation.* PORT. *Reservação.* IT. *Riservazione.*

SESCHA, *s. f.*, jonc.

On anc no calc ranza ni SESCA.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Où oncques ne foula roseau ni *jonc.*

SESQUALTER, *adj.*, lat. SESQUIALTER, sesquialtère, qui contient une fois et demie autant ou qui est divisé par trois moitiés.

Proporcios numerals, so es SESQUALTERA.

Eluc. de las propr., fol. 264.

Proportion numérale, c'est-à-dire *sesquialtère.*

CAT. ESP. PORT. *Sesquialtero.*

SESQUITERCIU, *adj.*, lat. SESQUITERTIUS, sesquitercif, qui contient une autre chose une fois et demie.

Proporcio SESQUITERCIA.

Eluc. de las propr., fol. 264.

Proportion *sesquitercive.*

ESP. *Sesquitercio.*

SESTIER, *s. m.*, lat. SEXTARIUS, setier.

Richartz metra a mueis et a SESTIERS Aur et argent.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Richard dépensera à muids et à *setiers* or et argent.

De nulh blat el mon no avem .I. SESTIER.

GUILLAUME DE TUDELA.

De nul blé au monde nous n'avons un *setier.*

ESP. *Sextario.* IT. *Sestiero, sostiere.*

2. SESTAIRAL, *s. m.*, sesterot, sorte de mesure de capacité.

Aion SESTAIRAL e menal, cartal e mietz cartal.

Cout. d'Alais. Arch. du Roy., K, 867.

Qu'ils aient *sesterot* et minel, quartaut et demi-quartaut.

Ieu adrechurarai los SESTAIRALS e 'ls eminals.

Cartulaire de Montpellier, fol. 146.

Je redresserai les *sesterots* et les émines.

3. SESTAIRADA, SESTAYRADA, *s. f.*, seterée, sorte de mesure d'étendue.

Una SESTAIRADA de prat.

Tit. de 1244. *Arch. du Roy.*, J, 327.

Une *seterée* de pré.

Saber quantas SESTAYRADAS de bosc.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 28.

Savoir combien de *sesterées* de bois.

SET, *s. f.*, lat. SITIS, soif.

Tanta fam, tanta SET e tan som.
BERTRAND DE BORN : Quan la novella.
Si grande faim, si grande *soif* et si grand sommeil.

La SETZ los destrenh tant qu' els fai malaudejar.
GUILLAUME DE TUDELA.
La *soif* les presse tant qu'elle les fait tomber malades.

ANC. FR. De cels es dunc, si cum jeo crei,
Ki al matin muerent de *sei*.
SAMSON DE NANTEUIL, *Archeologia brit.*, t. XII.

CAT. ESP. *Sed.* PORT. *Sede.* IT. *Sete.*

2. SEDEJAR, *v.*, avoir soif, être altéré.

Que m donetz a beure cant me vis SEDEJAR.
IZARN : Diguas me tu.
Qui me donnâtes à boire quand vous me vîtes *avoir soif*.

Part. prés. subst. Si cum lo beure de l' aiga profeita al SEDEJANT per la calor del soleil.
Trad. de Bède, fol. 65.
Ainsi comme le boire de l'eau profite à l'*ayant soif* pendant la chaleur du soleil.

CAT. *Sedejar.*

3. CEDELAR, *v.*, avoir soif, être altéré.

Part. prés. Abeurar los CEDELANS.
Les sept OEuvres de misér. en prov., fol. 58.
Abreuver les *ayants soif*.

4. ASSEDAR, ASEDAR, ACEDAR, *v.*, avoir soif, être altéré.

Gardiest ti anc de trop manyar
Ni de beure ses ACEDAR.
Dialogue de l'Ame et du Corps.
Garde-toi oncques de trop manger et de boire sans *avoir soif*.

Part. pas. Estomac sec es ASSEDAT.
Eluc. de las propr., fol. 54.
Estomac sec est *altéré*.

Can sera freitz, donatz ne pro
Al auzel ASEDAT a beure.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Quand il sera froid, donnez-en assez à boire à l'oiseau *altéré*.

IT. *Assetare.*

SET, *n. de nomb.*, lat. SEPTEM, sept.

SET ans a e mais.
PEYROLS : La gran.
Sept ans il y a et plus.

En totas las SET artz sui assatz conoissens.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Dans tous les *sept* arts je suis assez instruit.

ANC. FR. Dunc nus respit *set* jurs.
Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 13.

CAT. *Set.* ESP. *Siete.* PORT. *Sete.* IT. *Sette.*

2. SETEN, CETAN, *adj. num.*, lat. SEPTIMUS, septième.

A complit lo SETEN an.
V. de S. Honorat.
Il a accompli le *septième* an.

Entre la CETANA ora e la nona.
Regla de S. Benezeg, fol. 57.
Entre la *septième* heure et la neuvième.

Subst. Lo SETE apella hom britan.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
On appelle le *septième* britan.

La SETENA, es fola paor e fada vergonha.
V. et Vert., fol. 1.
La *septième*, c'est la folle peur et sotte honte.

ANC. CAT. *Seten.* CAT. MOD. *Sete, septem.* ESP. *Seteno, septimo.* PORT. *Setimo.* IT. *Settimo.*

3. SETENA, *s. f.*, septaine.

Poyria hom dire seizenas, SETENAS.
Leys d'amors, fol. 33.
On pourrait dire sixaines, *septaines*.

— Strophe de sept vers.

Los quals so divisitz per SETENAS.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.
Lesquels sont divisés par *septaines*.

4. SETEMS, *s. m.*, septième, sorte de droit.

Quartz, quints,... SETEMS.
Tit. de 1326. DOAT, t. XXXIX, fol. 48.
Quart, quint,... *septième*.

5. SETENAMENT, *adv.*, septièmement.

SETENAMENT requier.
Eluc. de las propr., fol. 15.
Septièmement requiert.

6. SEPTIMAMENT, *adv.*, septièmement.

SEPTIMAMENT, per l' administration.
Doctrine des Vaudois.
Septièmement, par l'administration.

7. SETENARI, SEPTENARI, *adj.*, lat. SEPTENARIUS, septenaire.

De *a* havem adversaris... de *s*, SETENARIS.
Leys d'amors, fol. 150–151.
De A nous avons adversaire... de S, *septenaire*.
Per ajustament de unitat a .VI. s' engendra SEPTENARI.
Eluc. de las propr., fol. 279.
Par ajustement d'unité à six s'engendre *septenaire*.
CAT. *Setenari, septenari*. ESP. *Setenario*. PORT. *Septenario*. IT. *Settenario*.

8. SETENTA, *n. de nomb.*, lat. SEPTUAGINTA, septante.
SETENTA hermitans que fasien penedensa.
V. de S. Honorat.
Septante ermites qui faisaient pénitence.
CAT. *Setanta*. ESP. PORT. *Setenta*. IT. *Settanta*.

9. SEPTUAGESIMA, SEPTUAGEZIMA, *s. f.*, lat. SEPTUAGESIMA, septuagésime.
De la dominica de SEPTUAGESIMA.
La Confessio.
Du dimanche de *septuagésime*.
Dominica de la SEPTUAGEZIMA.
Eluc. de las propr., fol. 128.
Dimanche de la *septuagésime*.
CAT. *Septuagesima*. ESP. *Setuagesima*. PORT. *Septuagesima*. IT. *Settuagesima*.

10. SETMANA, SEPTMANA, SEMAINA, SEMMANA, *s. f.*, lat. SEPTIMANA, semaine.
Lo plus rics jorns es oi de la SETMANA.
BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.
Le plus noble jour de la *semaine* c'est aujourd'hui.
Horas e jorns e SEMAINAS e mes.
PIERRE D'AUVERGNE : D' un bon vers.
Heures et jours et *semaines* et mois.
.III. SEMMANAS ha que nos em aissi.
PHILOMENA.
Trois *semaines* il y a que nous sommes ici.
Chascun dels jorns de la SEPTMANA.
Regla de S. Benezeg, fol. 34.
Chacun des jours de la *semaine*.
ANC. FR. Mais portois avec moi du pain
Qu'avois gardé une *sepmaine*.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 246.
Deux ou trois fois chacune *sepmaine*.
MONSTRELET, t. I, fol. 239.
CAT. *Setmana, semmana*. ESP. PORT. *Semana*. IT. *Semmana, settimana*.

11. SETMANIER, *s. m.*, semainier.
Li SETMANIER avans l' ora de disnar.
Regla de S. Benezeg., fol. 47.
Les *semainiers* avant l'heure de dîner.
CAT. *Semmaner*. ESP. *Semanero*.

12. SEPTEMBRE, SETEMBRE, *s. m.*, lat. SEPTEMBREm, septembre.
Lo noves mes, SEPTEMBRES es.
Brev. d'amor, fol. 47.
Le neuvième mois, c'est *septembre*.
En SETEMBRE vos falh lo grans.
MARCABRUS : Senher N Audric.
En *septembre* vous manque le grain.
CAT. *Setembre*. ESP. *Setiembre, septiembre*. PORT. *Setembro*. IT. *Settembre*.

13. SEPTENTRIO, SETEMPTRIO, *s. m.*, lat. SEPTENTRIO, septentrion, nord.
De SEPTENTRIO vas l' orient.
Liv. de Sydrac, fol. 134.
De *septentrion* vers l'orient.
El mech de SETEMPTRIO.
Eluc. de las propr., fol. 124.
Au milieu du *septentrion*.
CAT. *Septentrió*. ESP. *Setentrion, septentrion*. PORT. *Setentrião, septentrião*. IT. *Settentrione*.

14. SEPTENTRIONAL, *adj.*, lat. SEPTENTRIONALis, septentrional, du nord.
Aigua de fontana SEPTENTRIONAL.
Eluc. de las propr., fol. 74.
Eau de fontaine *septentrionale*.
Els son apelatz Normans, e foro homes SEPTENTRIONALS.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 116.
Ils sont appelés Normands, et furent hommes *du nord*.
CAT. *Septentrional*. ESP. PORT. *Setentrional, septentrional*. IT. *Settentrionale*.

SEXE, *s. m.*, lat. SEXUS, sexe.
Servada entre lor prerogativa de SEXE.
Fors de Béarn, p. 1088.
Conservée entre eux prérogative de *sexe*.
CAT. ESP. PORT. *Sexo*. IT. *Sesso*.

SEZER, *s. m.*, lat. CICER, pois chiche.
Del gran d' un SEZER bel e plas.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Du grand d'un *pois chiche* beau et uni.

SEZER, CEZER, SEIRE, *v.*, lat. SEDERE, seoir, asseoir, siéger, être assis.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; DENINA, t. III, p. 177; J. LIPSE, *Epist. ad. Belg.*, 44.

Lo coms la 'n levet, fetz la SEZER.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 105.

Le comte l'en releva, il la fit *asseoir.*

Si tan viu qu' aprusmar e SEZER
Me puesc' als pes.
DEUDES DE PRADES : El temps.

Si tant je vis qu'approcher et *asseoir* je me puisse aux pieds.

Hom non deu far pas lo paure estar d' em pes e far SEIRE lo ric.
Liv. de Sydrac, fol. 39.

On ne doit pas faire le pauvre être sur pieds et faire *asseoir* le riche.

Ja non volgra SEZER a lor fogal.
P. CARDINAL : D'un sirventes faire. *Var.*

Jamais je ne voudrais *être assis* à leur foyer.

Aissi SEGUEM denan lui com
SEZIAM eras denan vos.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

Ainsi nous *fûmes assis* devant lui comme nous *étions assis* tantôt devant vous.

A son peiron, on ella s vai SEZER.
GIRAUD DE CALANSON : A lieys cui.

A son perron, où elle va *s'asseoir.*

Part. prés. loc. En pes se levet de SEZENTZ.
Roman de Jaufre, fol. 87.

En pieds elle se leva de *séant.*

Soven mi leve en SEZENS.
E 'l nas qu' es dreitz e be SEZENS.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Souvent je me lève en *séant.*

Et le nez qui est droit et bien *séant.*

Fon levatz
En SEZENS de jazens que era.
P. VIDAL : Abril issic.

Il fut levé en *séant* de gisant qu'il était.

ANC. FR. Et tan i *sistrent* que renduz lor fu.
VILLEHARDOUIN, p. 137.

Quex hom estes-vos, beax amis,
Qui tote jor avez ci *sis?*
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 208.

Seez-vos ci, moi conseilliez.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 207.

Dist à la royne et aux aultres dames : *Seez* vous toutes cy.
Hist. de Jehan de Saintré, t. III, p. 672.

ANC. CAT. *Seser, siure.* CAT. MOD. *Seurer.* IT. *Sedere.*

2. SENTAR, *v.*, être assis.

Part. pas. Fo SENTATZ a parlamen ab sa domna.
V. de Pierre de Barjac.

Il fut *assis* pour conversation avec sa dame.

CAT. ESP. PORT. *Sentar.*

3. SES, SEZ, *s. f.*, lat. SE*des*, siége, place.

Dieus destrui la SEZ dels ergolios dux, e fai i sezer los suaus per els.
Trad. de Bède, fol. 78.

Dieu détruit la *place* des orgueilleux ducs, et y fait asseoir les modestes pour eux.

Aquest es l' albert e 'l SES
On fan lur mul establar.
B. MARTIN : A senhors.

Celui-ci est la demeure et la *place* où ils font leur mulet établir.

CAT. ESP. *Sede.* PORT. *Sé, sée.* IT. *Sede.*

4. SETI, *s. m.*, siége, place.

Dieus fetz lo mon per omplir los SETIS del cel, des que foron cazeh lh' angel malvatz.... Non cuietz pas que tuh aquilh que so e seran s' aseto en aquels SETIS.
Liv. de Sydrac, fol. 44-45.

Dieu fit le monde pour remplir les *siéges* du ciel, dès que furent tombés les mauvais anges.... Ne pensiez pas que tous ceux qui sont et seront s'asseyent sur ces *siéges.*

Loc. fig. Cor qui es SETI de vita.
Eluc. de las propr., fol. 231.

Cœur qui est *siége* de vie.

— Action d'investir et d'attaquer une place de guerre.

Quan lo reis fo al SETI de Rossilho.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

Quand le roi fut au *siége* de Rossillon.

No li eran vengutz a secors al SETI de Narbona.
PHILOMENA.

Ils ne lui étaient pas venus à secours au *siége* de Narbonne.

ANC. CAT. *Seti.* CAT. MOD. *Siti.* ESP. PORT. *Sitio.* IT. *Sedio.*

5. SEZA, *s. f.*, siége, en parlant de la capitale d'un empire.

Costanti mudet de Roma la SEZA del emperi.

Eluc. de las propr., fol. 178.

Constantin changea de Rome le *siége* de l'empire.

6. CEZELHA, CEZELLA, *s. f. dim.*, lat. SEDECULA, petit siége, banquette.

Sobre una CEZELLA... Que aia doas CEZELLAS.

Sezer... sobre alcuna CEZELHA elevada.

Trad. d'Albucasis, fol. 30 et 33.

Sur une *banquette*... Qu'il ait deux *banquettes*.

S'asseoir... sur aucune *banquette* élevée.

7. SETJE, SEGE, *s. m.*, siége d'une place de guerre.

Bos feridors,
Seges e calabres e pics.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m' agrad' iverns.

Bons frappeurs, *siéges* et calabres et pics.

Loc. El marques vai ost e SETJES tener
Sobr' el sodan.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Le marquis va armée et *siéges* tenir contre le soudan.

ANC. CAT. *Setje*.

8. CIZIA, *s. f.*, assise, jugement.

Al jorn de las grans CIZIAS, so es al jorn del juzizi.

V. et Vert., fol. 76.

Au jour des grandes *assises*, c'est-à-dire au jour du jugement.

9. ASSEZER, ASSIRE, ASSIR, *v.*, asseoir, siéger, être assis, placer.

Si uns si presenta
Qu' ilh denh lonc se ASSIRE.

P. ROGIERS : Tan no plou.

Si un se présente qu'elle daigne à côté de soi *asseoir*.

Pres me pel ponh, josta si
ASSEC me a l' ombra d' un telh.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Elle me prit par le poing, à côté d'elle elle m'*assit* à l'ombre d'un tilleul.

Daus lo latz dreg vos anatz ASSEZER.

OZILS DE CADARTZ : Assatz es.

Devers le côté droit vous allez vous *asseoir*.

Ieu conosc de cavaliers cinc cens
Qu' anc un no 'n vi sobre caval ASSIRE.

T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE : Monges.

Je connais de cavaliers cinq cents que oneques un je n'en vis sur cheval *être assis*.

Fig. En plus franca senhoria
No pogra mon cor ASSIRE.

AUGIER : Per vos.

En plus franche seigneurie je ne pourrais mon cœur *asseoir*.

Lai on Dieu volc totz autres bes ASSIR.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ben an mort.

Là où Dieu voulut tous autres biens *placer*.

Tan m' abellis l' amoros pessamen
Que s' es vengutz en mon fin cor ASSIRE.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m' abellis.

Tant me charme l'amoureux penser qui s'est venu dans mon pur cœur *placer*.

Part. pas. Las dens grantz, mal ASSEGUDAS.

Roman de Jaufre, fol. 33.

Les dents grandes, mal *assises*.

Fig. Ai! caitiu mal ASSIS,
Cum vos etz tuit aucis!

G. FAIDIT : Era nos.

Hélas! chétifs mal *assis*, comme vous vous êtes tous occis!

ANC. FR. Où sur les bancs herbus ces vieux pères s'*assisent*.

RONSARD, t. II, p. 1595.

Pour parler au pape, je t'apreudrai trois mots de latin bien *assis*, que quand tu les auras dit, il croira que tu sois le plus grand clerc du monde.

BONAVENTURE DESPERIERS, nouv. 7.

— Assiéger.

Lo reis Henrics d' Englaterra si tenia ASSIS
En Bertrand de Born dedins Autafort.

V. de Bertrand de Born.

Le roi Henri d'Angleterre ainsi tenait *assiégé* le seigneur Bertrand de Born dans Hautefort.

ANC. FR. Li autre allèrent devant Naples, si l'*asistrent*.

VILLEHARDOUIN, p. 134.

Puis revint à Tournay et *asist* son frère dedens la cité.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 214.

Tost après fut *assise* desdits Anglois la forteresse de S.-Martin-le-Gaillart.

MONSTRELET, t. I, p. 280.

ANC. CAT. *Assiure*. CAT. MOD. *Asseurer*. IT. *Assedere*.

10. ASSETAR, ASETAR, ASSESTAR, *v.*, asseoir, placer.

Fatz ASSETAR los homes.

Trad. du N.-Test., S. JEAN, ch. 6.

Faites *asseoir* les hommes.

S' ieu, per juguar, m' ASSETI al taulier.
BERTRAND DE BORN : Jeu m' escondisc.
Si moi, pour jouer, je m'*assieds* au tablier.

Loc. No i anetz doptan
Que us en valrai selan ni s' ASETAN.
T. D'ISABELLE ET D'E. CAIRELS : N Elias.
N'y allez pas doutant que je vous en vaudrai cachant et s'*asseyant*.

Part. pas. Totas vetz ASSESTATZ
Lent dedins lor ostal.
NAT DE MONS : Sitot non.
Toute fois *assis* mollement dedans leur hôtel.

CAT. *Assentar*. ESP. *Asentar*. PORT. *Assentar*.

11. ASSETJAR, ASETJAR, ASETGAR, ACETJAR, ASSETIAR, ASSITIAR, ASETIAR, *v.*, asseoir, placer.

Fendo lo ventre e geton tot cant a dedins, e salo lo cors e l' ASETIO apres de la idola.
Liv. de Sydrac, fol. 31.
Fendent le ventre et jettent tout ce qu'il y a dedans, et salent le corps et le *placent* auprès de l'idole.

Anero se ASETIAR en un bel banc.
V. de S. Alexis.
Allèrent s'*asseoir* sur un beau banc.

Pren un vaissel de terra, e ASSITIA lo sobre tres fustz.
Liv. de Sydrac, fol. 6.
Prends un vaisseau de terre, et *assieds*-le sur trois bâtons.

Part. pas.
Sus un tapit de ceda se son ASETIATZ.
GUILLAUME DE TUDELA.
Sur un tapis de soie ils se sont *assis*.

Fig. Accens..., en quals syllabas regularmen devon esser pauzat et ASSETIAT.
Leys d'amors, fol. 10.
Accents..., en quelles syllabes régulièrement ils doivent être posés et *assis*.

ANC. FR. De joste lui l' a *asségié*.
Roman du Renart, t. II, p. 205.

— Assiéger.

Quan l' almassors
A Tibaut l' ac fait ASETJAR.
BERTRAND DE BORN : Quan vei lo.
Quand l'almanzor par Tibaud l'eut fait *assiéger*.

El temps que Karlle maynes ASSETJAVA Narboua.
V. de S. Honorat.
Au temps que Charlemagne *assiégeait* Narbonne.

Tug van a Rossilho per ASETGAR.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.
Tous vont à Rossillon pour *assiéger*.

Part. pas. Quan vey fortz castelhs ASSETJATZ.
BERTRAND DE BORN : Be m play.
Quand je vois de forts châteaux *assiégés*.

Subst. Per secorre los ACETJATZ.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 180.
Pour secourir les *assiégés*.

CAT. *Assetjar, assitiar*. ESP. *Asediar*. PORT. *Assediar*. IT. *Assediare*.

12. ASIZA, *s. f.*, assise, assiette, état, situation.

Vei que Dieus comensa
De tornar vos en vostra antig' ASIZA.
T. DE LANFRANC CIGALA ET R. ROBIN : Ramon.
Je vois que Dieu commence à vous remettre dans votre antique *assiette*.

Per mostrar noel' ASIZA, so es noela maniera.
Leys d'amors, fol. 22.
Pour montrer nouvelle *assise*, c'est-à-dire nouvelle manière.

— Assise, sorte de tribunal.

En sec plaitz et ASIZAS
E guerras e mazans.
G. RIQUIER : Als subtils.
En suit plaids et *assises* et guerres et tumultes.

ANC. FR. Voulons que les bediaus soient nommez en pleinne *assise*.
JOINVILLE, p. 148.

Les menaces du ciel sont les avant-coureurs
De Christ qui vient tenir ses dernières *assises*.
DU BARTAS, p. 444.

13. ASSETJAMEN, ASSIETGAMENT, ASIETGAMENT, ASSETIAMEN, *s. m.*, assise, place, siége.

Fig. Aquest accens pren loc et ASSETIAMEN.
Leys d'amors, fol. 10.
Cet accent prend lieu et *place*.

— Action d'investir et d'attaquer une place de guerre.

Qu' aques duc Marcia fes altre ASIETGAMENT.
V. de S. Amant.
Que ce duc Marcia fit autre *siége*.

ANC. FR.
Nous avons espronvé par cet *assiégement*
Que les sceptres des rois tombent en un moment.
R. GARNIER, *Trag. de la Troade*, acte III, sc. 2.

Hannibal repoussé... de l'*assiégement* qu'il avoit faict par surprise à Minutius.
MACAULT, *Tr. des Apopht.*, fol. 324.
ANC. CAT. *Assitiament.* IT. *Assediamento.*

14. COSSETAR, *v.*, susciter, exciter.
Lo sete, es COSSETAR discordia.
V. et Vert., fol. 25.
Le septième, c'est *susciter* la discorde.

15. DEZASEZER, *v.*, désasseoir, déplacer, ôter, désassiéger.
Fig. De s' amor mi DEZAZEC.
RAMBAUD D'ORANGE : Pus tals sabers.
M'*ôte* de son amour.
ANC. FR. Et mult s'en hasti que il iroit *dessiéger* Andrenople.
VILLEHARDOUIN, p. 119.
Vueillez l'amant *dessiéger*
Qui me fait guerres mortelles.
MOLINET, p. 131.
ANC. CAT. *Desassetiar.*
L'IT. fait usage du participe passé *disassediato.*

16. ASSIETA, *s. f.*, assiette, état.
Per far l' ASSIETA... de la tailla.
Petit Talamus de Montpellier, MARTIN, p. 154.
Pour faire l'*assiette*... de la taille.

17. ASSESSOR, *s. m.*, lat. ASSESSOR, assesseur.
Elegut en ASSESSOR de cossols.
Cartulaire de Montpellier, fol. 81.
Élu comme *assesseur* de consuls.
Entor lo papa coma ASSESSOR.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.
Autour du pape comme *assesseur.*
CAT. *Assessor.* ESP. *Asesor.* PORT. *Assessor.* IT. *Assessore.*

18. CONSISTORI, CONCISTORI, *s. m.*, lat. CONSISTORI*um*, consistoire, assemblée.
En CONSISTORI, davan lo papa.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 204.
En *consistoire*, devant le pape.
Vas lo CONCISTORI, joyos
Aney retrayre mas cansos.
Leys d'amors, fol. 132.
Vers le *consistoire*, joyeux j'allai rapporter mes chansons.
CAT. ESP. PORT. *Consistori.* IT. *Consistorio.*

19. PRESIDE, *s. m.*, lat. PRAESIDE*m*, préfet, gouverneur, président.
Cum son li PRESIDES o li pretor.
Trad. du Code de Justinien, fol. 15.
Comme sont les *présidents* ou les préteurs.

20. PRESIDENT, PREZIDENT, *s. m.*, lat. PRAESIDENTE*m*, président, gouverneur.
Als dits senhors de present PRESIDENS.
Tit. de 1424. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 427.
Auxdits seigneurs de présent *présidents.*
En las quals Philip fo PREZIDENT.
Eluc. de las propr., fol. 181.
Dans lesquelles Philippe fut *président.*

— *Adj.* Dominant.
Una substancia es... excellent et PREZIDENT sobre totas.
Eluc. de las propr., fol. 2.
Une substance est... excellente et *dominante* sur toutes.
CAT. *President.* ESP. PORT. IT. *Presidente.*

21. PRESIDENCIA, PREZIDENCIA, *s. f.*, présidence, préséance, pouvoir, domination, influence, direction.
Dieus sobr' els angels d' aquest ordre per PRESIDENCIA e senhoria sezen.
Ha especial PREZIDENCIA sobre archangels et angels.
So plus excellens en PREZIDENCIA et dominatio.
Aquestas .VII. planetas han PREZIDENCIA especial sobre formacio d' home.
Eluc. de las propr., fol. 9, 10, 70 et 113.
Dieu au-dessus des anges de cet ordre par *préséance* et seigneurie siégeant.
A spéciale *domination* sur archanges et anges.
Sont plus excellentes en *pouvoir* et domination.
Ces sept planètes ont *influence* spéciale sur formation d'homme.
CAT. ESP. PORT. *Presidencia.* IT. *Presidenza.*

22. RISSIDAR, RESSIDAR, REISEDAR, RESIDAR, *v.*, éveiller, s'éveiller.
En breu d' ora, entro qu' om lo RISSIDA.
PERDIGON : Tot l' an mi.
En peu de temps, jusqu'à ce qu'on l'*éveille.*
Quan RISSIDA, non es res.
PEYROLS : Ieu non lauzarai.
Quand il *s'éveille*, ce n'est rien.

Cant mi RESSIT lo mati.
G. RUDEL : No sap cantar. *Var.*
Quand je m'*éveille* le matin.

Quan duerm ho m RESIDA.
G. MAGRET : Atretan be.
Quand je dors ou je m'*éveille*.

Subst. Al RISSIDAR
Trassalh vas vos.
GIRAUD DE CALANSON : El mon.
A l'*éveiller* je tressaille vers vous.

Part. pas.
Ieu non volgra ja esser RISSIDATZ.
ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selh.
Je ne voudrais jamais être *éveillé*.

— Revenir, sortir, retirer.

Fig. Tro que m' esfors de far una chanso
Que m RISSIDA d' aquelh turmen on so.
PERDIGON : Tot l'an mi.
Jusqu'à ce que je m'efforce de faire une chanson qui me *sorte* de ce tourment où je suis.

Lo coms REISEDET de la freior.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 7.
Le comte *revint* de la frayeur.

23. RESIDENSA, REZIDENSA, REZIDENCIA, RESIDENCIA, *s. f.*, résidence.

Morgues que fai RESIDENSA en so mostier.
Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 3.
Moine qui fait *résidence* en son monastère.

Per sa REZIDENCIA.
Eluc. de las propr., fol. 58.
Par sa *résidence*.

El aura fag longa RESIDENCIA.
Statuts de Montpellier, de 1231.
Il aura fait longue *résidence*.

CAT. ESP. PORT. *Residencia.* IT. *Residenzia, residenza.*

24. RESIDENT, *adj.*, lat. RESIDENT*em*, résident, demeurant, qui habite un lieu.

Es contra raso que... gatges sian payatz a las personas non RESIDENS.
Hom lo deu reputar per RESIDENT.
L'Arbre de Batalhas, fol. 126.
Il est contre raison que... gages soient payés aux personnes non *résidentes*.
On le doit réputer pour *résident*.

CAT. *Resident.* ESP. PORT. IT. *Residente.*

25. RESIEUT, *s. m.*, résidence, retraite.

RESIEUT no lhi doniei, castel ni tor.
Lor donet RESIEUT a Sanh Florens.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 48 et 65.
Résidence je ne lui donnai, château ni tour.
Leur donna *retraite* à Saint-Florent.

26. SUPERCEDIR, *v.*, lat. SUPERSED*ere*, surseoir, suspendre.

Lo comissari deu SUPERCEDIR.
Fors de Bearn, p. 1081.
Le commissaire doit *surseoir*.

Part. pas. Sera SUPERCEDITZ tals encautz per sieys jorns.
Fors de Bearn, p. 1094.
Sera *suspendue* telle poursuite pour six jours.

IT. *Soprassedere.*

27. INSIDIA, *s. f.*, lat. INSIDIA*e*, embûche, surprise, tromperie.

Las INSIDIAS que'l foro mesas.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 194.
Les *embûches* qui lui furent mises.

ESP. PORT. IT. *Insidia.*

SI, *conj.*, lat. SI, si.

Farai gaya chanso,
SI far la sai.
Platz mi mais viure desesperatz
Que SI ieu fos per altra domn' amatz.
RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.
Je ferai gaie chanson, *si* faire je la sais.
Il me plaît plus vivre désespéré que *si* je fusse aimé par autre dame.

L'I s'élidait parfois devant une voyelle.

S' aguem paor, no us o cal demandar.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.
Si nous eûmes peur, il ne vous le faut demander.

Ara sabrai s' a ges de cortesia
En vos, dona.
GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.
Maintenant je saurai *s'*il (n') y a point de courtoisie en vous, dame.

Loc. Conduytz e deportz, joys e dos
Son tornat en SI t fas, faras.
B. DE VENZENAC : Iverns vay.
Festins et réjouissances, plaisirs et dons sont tournés en *si* tu fais, tu feras.

ANC. FR. L'ancien français a longtemps employé la conjonction SE.

Bien set que il est mal venuz
Se il pooit estre tenuz...

Se plus n'i vaut engin que force.
Roman du Renart, t. I, p. 71.
Car vous perdez soudainement
Vostre cueur *se* la regardez.
CHARLES D'ORLÉANS, p. 62.
Por Dieu *se* vos vient à plaisir,
Dites-moi, *s'*il vos puet membrer,
*S'*avez oï d'aucun conter
Qui éust un antier ami.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 51.

Dans l'exemple précédent on a vu que l'E de SE pouvait être élidé, quoiqu'il ne le fût pas toujours quand le mot suivant commençait par une voyelle.

Depuis que la langue française a adopté le SI conjonctif latin et roman, l'I de SI ne s'est plus élidé, comme l'E de SE s'élidait jadis, à moins qu'il ne se trouve devant IL, et alors même on peut dire que c'est l'ancienne forme conservée.

Conj. comp. No s pot sillabicar ni ajustar SINO ab vocal.
Leys d'amors, fol. 60.
Ne se peut syllaber ni ajuster *sinon* avec voyelle.
Non agui m' intensio
En autra SI en vos NO.
HUGUES DE SAINT-CYR : Longamen.
Je n'eus mon intention en autre *sinon* en vous.
ANC. FR. Seingneur, ne lur font *se* mal *nun*.
Roman de Rou, v. 5993.
CAT. ESP. *Si*. PORT. IT. *Se*.

2. AISSI, AYSSI, AICI, *adv.*, ainsi, de cette manière.
Quant AISSI auzetz esbaudir
Lo rossinhol nueit et jorn.
B. DE VENTADOUR : Amics.
Quand *ainsi* vous entendez s'égayer le rossignol nuit et jour.
Loc. Amen, Dieus, AISSI sia.
FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.
Amen, Dieu, *ainsi* soit-il.
ESP. *Asi*. PORT. *Assim*.

— *Adv. de lieu.* Ici.
Aytan cavalier son AYSSI cum aqui.
Leys d'amors, fol. 69.
Autant de cavaliers sont *ici* comme là.
Conj. comp. Dregz es, en leial fe,
C' AISSI COM hom compra venda.
HUGUES DE SAINT-CYR : Estat ai fort.
Il est juste, en loyale foi, qu'*ainsi comme* on achète on vende.
Et EN AISSI CUM il a beutat gran...
Et EN AISSI CUM es de belh paratge.
CADENET : Longa sazo.
Et *de même comme elle* a grande beauté... Et *de même comme elle* est de belle race.
ESP. Al otro dia mañana *asi como* salió el sol.
Poema del Cid, v. 2078.
Adv. comp. Aissi cum las suelh captener,
En AISSI las descaptenrai.
B. DE VENTADOUR : Quan vei.
Ainsi comme j'ai coutume de les élever, *de même* je les abaisserai.
Auzen de totz parla EN AYSSI.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.
A l'oyant de tous il parle *par ainsi*.
CAT. *Assi*.

SI, *adv.*, lat. SIC, ainsi.
E tuich aquist SI l' abandoneron e feiron patz ses lui, e SI se perjureron vas lui.
V. de Bertrand de Born.
Et tous ceux-ci *ainsi* l'abandonnèrent et firent paix sans lui, et *ainsi* se parjurèrent envers lui.
SI s fa'l jays e l'auriola.
MARCABRUS : Quan la fuelha.
Ainsi se fait le geai et le loriot.
ANC. FR.
Sire, ce dist li dus, *si* seit com vos voldrez.
Richart *si* creut l'eveske, traïson ne dobta.
Roman de Rou, v. 2441 et 4352.

— Certainement, assurément.
Lo coms de Peitieus SI fo uns dels maiors cortes del mon.
V. du comte de Poitiers.
Le comte de Poitiers *certainement* fut un des plus grands courtois du monde.
Vos etz lo meus jois premiers,
E SI seretz vos lo derriers
Tan quant la vida m'er durans.
B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.
Vous êtes le mien bonheur premier, et *assurément* vous serez le dernier autant que la vie me sera durant.
ANC. FR. Cumbatez-vos è *si* veincrez.
Roman de Rou, v. 12620.

— Pourtant, toutefois.

Can qu'el sia misericordios, SI es drechuriers.
Liv. de Sydrac, fol. 129.

Combien qu'il soit miséricordieux, *pourtant* il est juste.

Sitot no m suy amaire,
SI vuelh ieu esser chantaire.
PONS FABRE D'UZÈS : Luecx es.

Quoique je ne sois pas amant, *pourtant* je veux être chanteur.

ANC. FR. Tu vois en l'amande trois choses : l'escorce, la coquille et le nouel, et *si* est une seule amande.
Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 295.

Bref, je ne puis mourir, et *si* je ne puis vivre.
Premières OEuvres de Desportes, p. 4.

Quer mult le redotoent e *si* l'amoent tuit.
Roman de Rou v. 2294.

— Aussi, pareillement.

On es gaains SI es dampnatges.
Trad. de Bède, fol. 80.

Où est profit *aussi* est dommage.

Sabes be que ieu soi gentils et auta de riqueza e jove d'ans, e SI dis hom que ieu soi fort bela.
V. de G. Faidit.

Vous savez bien que je suis gentille et haute de noblesse et jeune d'ans, et *pareillement* dit-on que je suis fort belle.

Loc. Si franqueza no m socor,
No sai negun cosselh de me;
SI fatz! que'l clamarai merce.
ARNAUD DE MARUEIL : Lo gens temps.

Si franchise ne me secourt, je ne sais nul conseil pour moi; *si* fais! vu que je lui crierai merci.

Toza, SI fa, mai que no fas semblan.
GIRAUD RIQUIER : L'autr'ier trobei.

Fillette, *si* fait, plus que je ne fais semblant.

Conj. comp.

Guiraut Riquier, SI BE us es luenh de nos,
Cosselh us quier e donatz lo m breumens.
T. DE P. TORAT ET DE G. RIQUIER : Guiraut.

Giraud Riquier, *bien que* vous soyez loin de nous, je vous demande conseil et donnez-le-moi brièvement.

Per tot lo cors m'intra l'amors,
SI COM fai l'aigua en la 'sponja.
P. D'AUVERGNE : Manta gen.

Par tout le corps m'entre l'amour, *ainsi comme* fait l'eau dans l'éponge.

ANC. FR. *Si home* les mena fortune.
Roman de Rou, v. 476.

Si com je sais et com je croi.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 314.

Il m'a conquis e m ten en sa bailia,
SI QUE, mon grat, partir no m'en volria.
PERDIGON : Anc no cugei.

Elle m'a conquis et me tient en sa puissance, *tellement que*, de mon gré, séparer je ne m'en voudrais.

SI m destreignetz, domna, vos et Amors,
Qu'amar no us aus, ni no m'en puesc estraire.
ARNAUD DE MARUEIL : Si m destreignetz.

Tellement vous m'étreignez, dame, vous et Amour, *que* je n'ose vous aimer ni ne puis m'en arracher.

ANC. FR.

Puis çà, puis là comme dure tourmente
La faict tourner à force véhémente,
Si que souvent cordage, mast et hune
Sont desrompuz par diverse fortune.
CRETIN, p. 249.

2. SI, *adv. d'affirmation*, lat. SIC, si, oui.

L'us dis al autre : SI sera. — Non sera. — SI es. — Non es. — SI fo. — Non fo.
V. et Vert., fol. 25.

L'un dit à l'autre : *Si*, ce sera. — Ce ne sera pas. — *Si*, c'est. — Ce n'est pas. — *Si*, ce fut. — Ce ne fut pas.

ANC. FR. Où est-il? ne l'avez-vous point trouvé? *Si* avons.
H. ESTIENNE, *Apologie pour Hérodote*, t. II, p. 64.

Subst. Beill SI e il plazen no.
HUGUES DE SAINT-CYR : En aissi.

Beaux *si* et les agréables non.

ANC. FR. Celle où les méchants n'ont point authorité de commander et les bons *si*.
AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Morales, t. III, p. 66.

SIBILLA, SIBILA, *s. f.*, lat. SIBYLLA, sybille.

SIBILLA avia prophetizat.
So que SIBILA avia dih.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 4 et 73.

La *sybille* avait prophétisé.
Ce que la *sybille* avait dit.

CAT. *Sibilla*. ESP. *Sibila*. PORT. *Sibylla*. IT. *Sibilla*.

SIBLAR, CIBLAR, SIULAR, *v.*, lat. SIBILARE, siffler.

SIBLAN e cridan fort.
V. de S. Honorat.
Ils *sifflent* et crient fort.

L'enemics gieta un bruch,
Que CIBLA e fremis e brocha.
V. de sainte Énimie, fol. 34.
Le diable jette un bruit, vu qu'il *siffle* et frémit et court.

Loc. SIULAN tavan per esparvier.
MARCABRUS : Doas cuidas.
Ils *sifflent* taon pour épervier.

Part. prés. E'l cavalier venc abrivat...
SIBLAN e bufan e brugen.
Roman de Jaufre, fol. 61.
Et le cavalier vint empressé... *sifflant* et soufflant et grondant.

ANC. FR. Et sa langue en siflant *sible* d'une voix telle.
RONSARD, t. II, p. 978.
Disent ainsi : Le peuple me faict honte,
Me desprisant et *siblant* après moi.
F. H. D. B., *trad. des Satyres d'Horace*, p. 163.
Un joueur de comédies est vilainement hué, *sibló*.
Anc. trad. des Paradoxes de Cicéron, p. 11.
Des perrocquets lesquels *sublent* merveilleusement haut, et s'efforcent d'imiter la voix humaine.
Hist. macaronique, t. I, p. 11.

ANC. CAT. *Sibillar*. CAT. MOD. *Siular, xiular*. ESP. *Silbar*. PORT. *Sibilar*. IT. *Sibilare, sibillare*.

2. SIOLON, *s. m.*, lat. SIBILUM, sifflement des vents, ouragan, tourmente.
Tempestas et SIOLONS
E pluias e desaventura
Feron deysazon fort e dura.
V. de S. Honorat.
Tempêtes et *ouragans* et pluies et mésaventure firent intempérie forte et rude.
IT. *Sibilo*.

3. ESHIULAR, ESCHIULAR, *v.*, siffler.
Cantar deu et ESHIULAR.
Bazilisc los auzels... ESCHIULAN... auci.
Eluc. de las propr., fol. 240 et 102.
Doit chanter et *siffler*.
Basilic les oiseaux... *en sifflant*.. tue.

SICOMOR, SICAMAUR, *s. m.*, lat. SYCOMORUS, sycomore.
Plus que serps de SICOMOR
M'en deslong.
GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.
Plus que serpent de *sycomore* je m'en éloigne.
Ac fer en sa lansa de SICAMAUR.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 75.
Eut fer en sa lance de *sycomore*.
ANC. FR. Qui gist mors lès le *sicamor*.
Roman du comte de Poitiers, v. 639.
CAT. ESP. *Sicomoro*. PORT. *Sycomoro*. IT. *Sicomoro*.

SIGNE, *s. m.*, lat. SIGNUM, signe, marque, indice.
En SIGNE de victoria e d'absolution.
SIGNE li fes
Aissi com raire si volgues.
V. de S. Honorat.
En *signe* de victoire et d'absolution.
Il lui fit *signe* ainsi comme s'il voulût se raser.
Ni parlo mas ab SIGNES.
Eluc. de las propr., fol. 250.
Ni (ne) parlent excepté avec *signes*.
Loc. SIGNES de croz el front.
Trad. de Bède, fol. 79.
Signes de croix au front.

— Miracle, phénomène.
Nos trobam escrich
C'oms pecayres non fai tals SIGNES
Ni miracles.
Trad. d'un Évang. apocr.
Nous trouvons écrit qu'homme pécheur ne fait tels *signes* ni miracles.
Gran SIGNE en vi antan un dia
Que ploc terra e sanc verayamen.
PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.
Grand *signe* j'en vis l'an dernier un jour qu'il plut vraiment de la terre et du sang.

— Insigne, marque de distinction.
Los SIGNES que hom portava
Denant Pilat, cora jutjava,
S'enclinero tug al intrar.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.
Les *insignes* qu'on portait devant Pilate, lorsqu'il jugeait, s'inclinèrent tous à l'entrer.

— Constellation.
Lo sol e'ls SIGNES del cel.
PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.
Le soleil et les *signes* du ciel.

Al movemen dels SIGNES e de las planetas.
Liv. de Sydrac, fol. 42.
Au mouvement des *signes* et des planètes.
CAT. *Signe.* ESP. PORT. *Signo.* IT. *Segno.*

2. SEING, SENG, *s. m.*, signe, marque.
Si que dos mes hi paregra lo SEINGS.
B. DE VENTADOUR : Quant erba.
Tellement que deux mois y paraîtra le *signe.*
Loc. Lo SENG de la crotz al peit.
Doctrine des Vaudois.
Le *signe* de la croix à la poitrine.
ANC. CAT. *Seny.*

3. SIGNASO, *s. f.*, lat. SIGNA*tio*, signe, marque.
Pos Dieus t'en a mostrat la SIGNASO.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 114.
Puisque Dieu t'en a montré la *marque.*

4. SIGNA, SEGNA, SEINHA, SEYNHA, SENHA, *s. f.*, signe, marque, indice.
Per lieys que m fa de desgrat SENHA.
T. D'UN MARQUIS ET DE G. RIQUIER : Guiraut.
Pour celle qui me fait de mauvais gré *marque.*
Las SIGNAS del mieu apostolat son fachas en vos.
Trad. de la 2e Épît. de S. Paul aux Corinthiens.
Les *signes* du mien apostolat sont faits en vous.

— Enseigne, étendard.
Si no vezem vostra SEINHA destorta
Contra Frances.
MONTANT SARTRE : Coms de.
Si nous ne voyons votre *enseigne* déployée contre Français.
Vei de SENHAS bruelha.
G. DE MONTAGNAGOUT : Bel m'es.
Je vois d'*enseignes* une forêt.
Loc. Aqui auzim vas manthas partz sonar
Manh corn, manh grayle, manta SENHA criar.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honratz marques.
Là nous entendîmes vers maints côtés sonner maint cor, maint clairon, mainte *enseigne* crier.
Comensec a cridar autament sa SEYNHA.
PHILOMENA.
Il commença à crier hautement son *enseigne.*
CAT. *Senya.* ESP. *Seña.* PORT. *Senha.*

5. SIGNET, *s. m.*, seing, signature, signet.
Signada de mon SIGNET acostumat.
Tit. de 1361. DOAT, t. XIII, fol. 298.
Signée de mon *seing* accoutumé.
IT. *Segnetto.*

6. SENET, *s. m.*, concile, assemblée convoquée par des lettres closes scellées d'un sceau.
Devetz saber qu'el SENET que papa Esteve avia fah contra papa Formos, fo en aquest SENET revocat.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 124.
Vous devez savoir que le *concile* que le pape Étienne avait fait contre le pape Formose, fut en ce *concile* révoqué.

7. SENH, SEN, CEN, *s. m.*, bas. lat. SIGNUM, seing, cloche.
Dans la basse latinité le mot SIGNUM fut employé pour désigner la *cloche* qui appelait les fidèles aux églises.
SIGNUM ecclesiæ, statuta hora, sicut mos erat pulsare cœpit... nullum ad pulsantis nisum, SIGNUM reddidit sonum.
V. S. Eligii. Spicil., t. II, p. 108.
Duas turres ad SIGNA dependenda in fronte ecclesiæ.
Hist. mon. nov. pict. MARTENNE, *Th. nov. anecd.*, t. II, col. 1212.
Van s'en a la gleiza, e fan los SENHS sonar.
GUILLAUME DE TUDELA.
Ils s'en vont à l'église, et font sonner les *seings.*
Sonan clocas e SENS.
V. de S. Honorat.
Sonnent cloches et *seings.*
A la cloca del SEN meian venrai.
A la cloca del CEN major.
Cartulaire de Montpellier, fol. 119.
Je viendrai à la cloche du *seing* moyen.
A la cloche du *seing* majeur.
Fig. Om es lo SENHS del batalh.
GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers.
L'homme est le *seing* du battant.
ANC. FR. Les *sains* tot avant soneras,
Car on ne doit messe chanter
Devant qu'ait fet les *sains* soner.
Roman du Renart, t. I, p. 126.
Le mot TOCSIN a été formé en français de TOC, racine de TOC*ar*, *toucher*, et de SIN, *cloche.*
ANC. CAT. *Seny.* PORT. *Sino.* ANC. IT. *Segno.*

8. SEGNAL, SENHAL, SEYNAL, *s. m.*, signe, marque, sceau.

Il n'ai mostrat maint SEIGNAL.
AIMERI DE PEGUILAIN : Pus ma belha.
Je lui en ai montré mainte *marque*.

Aquo fo SENHAL que sos peccatz li eron perdonatz.
V. et Vert., fol. 78.
Cela fut *signe* que ses péchés lui étaient pardonnés.

Desliar los .VII. SENHALS d'aquel.
Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 5.
Délier les sept *sceaux* de celui-là.

Loc. Lo SEGNAL de la crotz.
Fetz lo SEYNAL de Crist, non vol autra armadura.
V. de S. Honorat.
Le *signe* de la croix.
Il fit le *signe* du Christ, il ne veut pas autre armure.

— Enseigne, bannière, étendard.

Portaretz armas de mon SEGNAL.
T. DE TAUREL ET DE FALCONET : Falconet.
Vous porterez armes de mon *enseigne*.

Non es mieus lo SENHAL ni'l ranson.
BERTRAND DE BORN : Non estarai.
N'est mien l'*étendard* ni la troupe.

CAT. *Senyal.* ESP. *Señal.* PORT. *Sinal.* IT. *Segnale.*

9. SEIGNEIRA, SEINHERA, SEYNHIEIRA, SENHEIRA, *s. f.*, bannière, enseigne.

SEIGNEIRAS e cavals armatz.
GUI DE CAVAILLON : Seigneiras.
Enseignes et chevaux armés.

Trompas, tabors, SEINHERAS e penos.
BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.
Trompettes, tambours, *enseignes* et pennons.

Fig. Tort porta la SENHEIRA,
Et Erguelh la guia.
P. CARDINAL : Qui ve grau.
Tort porte l'*enseigne*, et Orgueil la guide.

Quan ma SEYNHIEIRA despley.
UN TROUBADOUR ANONYME : Ar el mes.
Quand mon *enseigne* je déploie.

Voyez LEVAR.

ANC. CAT. *Senyera.* ESP. *Señera.*

10. SIGNAR, SINHAR, SEIGNAR, SEGNAR, SENHAR, SENAR, CENAR, *v.*, lat. SIGNARE, signer.

Amors lo lor ha sagellat...
E SEGNET lo de sa man destra.
UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.
Amour le leur a scellé... et le *signa* de sa main droite.

— Faire signe, appeler.

SENET c'om mot no i sones.
Roman de Jaufre, fol. 123.
Il *fit signe* qu'on n'y sonnât mot.

La reina CENET un comte Bertalais.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 91.
La reine *appela* un comte Bertalais.

Fig. Dirai vos d'amor cum SINHA ;
De sai guarda, de lai guinha.
MARCABRUS : Dirai vos.
Je vous dirai d'amour comme il *fait signe* ; de çà il regarde, de là il guigne.

— Faire le signe de la croix, bénir par un signe de croix.

Ab tant Folquetz l'avesques los a pres a SENHAR.
GUILLAUME DE TUDELA.
En même temps Folquet l'évêque les a pris à *signer*.

L'ermitas lo SENH e'l beneditz.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 85.
L'ermite le *signe* et le bénit.

No us poiretz adreg SEGNAR.
BERTRAND DE BORN LE FILS : Pos sai es.
Vous ne vous pourrez droitement *signer*.

Loc. Genser dona no s SENH.
A. CATALAN : Amors ricx.
Plus belle dame ne se *signe*.

Be m SEIGNEI ab bona ma,
Lo jorn qu'eu venc al bon prebost, son oncle.
GUILLAUME DE SAINT-GREGORI : Ben grans.
Bien je me *signai* avec bonne main, le jour que je vins au bon prévôt, son oncle.

Part. pas. Escricha aquesta polissia e SENHADA de ma propra man.
Tit. de 1428. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 229.
Cette police écrite et *signée* de ma propre main.

Me donero de l'ayga SENHADA.
PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice.*
Me donnèrent de l'eau *signée* (bénite).

Monge SENHATZ.
T. DE GUI ET DE FALCO : Falco en.
Moine *signé* (profès).

Loc. Dissi'l : D' on venetz?
— Senher, tan SENHADA
Sui de Compostella

Que vos o conoissetz.
G. Riquier : D'Astarac.
Je lui dis : D'où venez-vous? — Seigneur, je suis si *signée* de Compostelle que vous le connaissez.

ANC. FR. Puis commanda qu'on le *segnast* du signe de la sainte croix.
Gest. de Louis-le-Débonn. Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 169.

Adoncques ses mains esleva,
Et les *seigne*, et es cieulx s'en va.
Jehan de Meung, *Test.*, v. 1058.

Ele *segna* son cief, si se laissa glacier aval le fossé.

Réclamez Dieu, si vos *seigniez*.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 396, et t. IV, p. 402.

Voyez Crotz.

ANC. CAT. *Senyar*. CAT. MOD. *Signar*. ANC. ESP. *Señar*. ESP. MOD. *Signar*. IT. *Segnare*.

11. Assenhal, *s. m.*, bannière, étendard.

No m part de l' ASSENHAL.
Giraud de Borneil : Jois e chans.
Je ne me sépare pas de la *bannière*.

Loc. fig. Si m mes al sieu ASSENHAL
Que del sieu colp no m puosc mover.
Giraud de Borneil : Nuilla res.
Tellement elle me mit à sa *bannière* que du sien coup je ne me puis mouvoir.

12. Assignar, asignar, *v.*, lat. assignare, assigner, exposer, déterminer.

L' autra razon pot hom ASSIGNAR.
V. et Vert., fol. 47.
L'autre raison on peut *assigner*.

Assignet li lo jorn que vengues.
V. de G. Faidit.
Elle lui *assigna* le jour pour qu'il vînt.

Part. pas. Per lur offici, ells son propriamens ASSIGNATZ al servizi de Dieu en son temple et en son autar.
V. et Vert., fol. 96.
Par leur office, ils sont proprement *assignés* au service de Dieu dans son temple et à son autel.

Deu hom dejunar los divenres ASSIGNATZ.
Declaratio de motas demandas.
On doit jeûner les vendredis *assignés*.

La pensio annual a nos ASSIGNADA.
Hist. de la maison de Turenne, 1482, Justel, p. 227.
La pension annuelle à nous *assignée*.

CAT. *Assignar*. ESP. *Asignar*. PORT. *Assignar*. IT. *Assegnare*.

13. Assignament, *s. m.*, assignation, indication.

El ASSIGNAMENT, empero el do que es faitz.
Tit. de 1278, *maison de Courcèle.*
A l'*assignation*, pour cela au don qui est fait.

ANC. FR.
Que se venir poois par nul *assenement*.
Roman de Berte, p. 70.

IT. *Assignamento*.

14. Assignadamen, asignadamens, *adv.*, ponctuellement, exactement.

Deu se rendre et emendar ASSIGNADAMEN a aquel de cuy fo.
V. et Vert., fol. 3.
Doit se rendre et s'acquitter *ponctuellement* à celui de qui il fut.

Deu se rendre ASIGNADAMENS ad aquel de qui es estat.
Les dix Commandements de Dieu.
Doit se rendre *exactement* à celui de qui il a été.

IT. *Assegnatamente*.

15. Assignation, *s. f.*, lat. assignationem, assignation.

Per ASSIGNATION a me facha.
Tit. de 1428. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 229.
Par *assignation* à moi faite.

CAT. *Assignació*. ESP. *Asignacion*. PORT. *Assignação*. IT. *Assegnazione*.

16. Consignar, *v.*, lat. consignare, contre-signer, contre-sceller.

Sagellem et CONSIGNEM aquesta carta.
Tit. de 1268. Doat, t. CXXVI, fol. 82.
Nous scellons et *contre-signons* cette charte.

CAT. ESP. PORT. *Consignar*. IT. *Consegnare*.

17. Dezignacio, *s. f.*, lat. designatio, désignation, signe.

Sompnis..., algus escurs et ab figural DEZIGNACIO.
Eluc. de las propr., fol. 77.
Songes..., aucuns obscurs et avec figurative *désignation*.

CAT. *Designació*. ESP. *Designacion*. PORT. *Designação*. IT. *Designazione*.

18. Designatiu, *adj.*, indicatif.

O son... DESIGNATIVAS o designans.
Leys d'amors, fol. 27.
Ou elles sont... *indicatives* ou indiquantes.

19. DESEINGNAIRE, *s. m.*, dessinateur.

Era laboraire d' or e d' argen e DESEINGNAIRE d' armas.

V. d'E. Cairels.

Il était travailleur d'or et d'argent et *dessinateur* d'armes.

IT. *Disegnatore.*

20. DESIGNAR, DEZIGNAR, DESEGNAR, *v.*, lat. DESIGNARE, désigner, indiquer.

Lo pairos pot DESEGNAR son libertin, ad un de sos filhs, en son testamen.

Trad. du Code de Justinien, fol. 58.

Le patron peut *désigner* son affranchi, à un de ses fils, dans son testament.

Lor DESIGNET per rey Henric.

DESIGNAN que aquel devia venir.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 127 et 5.

Leur *désigna* pour roi Henri.

Désignant que celui-là devait venir.

Part. prés. O son... designativas o DESIGNANS.

Leys d'amors, fol. 27.

Ou elles sont... indicatives ou *indiquantes.*

Part. pas. Mas que certa persona no sia nomnada ni DEZIGNADA.

Leys d'amors, fol. 118.

Pourvu que certaine personne ne soit nommée ni *désignée.*

CAT. ESP. PORT. *Designar.* IT. *Designare.*

21. ENSEIGNA, ENSEGNA, ENSEYNA, ENSENHA, ESSENHA, *s. f.*, marque, indice.

Tro qu' en trop ENSENHA.

PIERRE D'AUVERGNE : Rossinhol.

Jusqu'à ce qu'il en trouve *indice.*

Non trobero degun' ENSEYNA.

V. de S. Honorat.

Ne trouvèrent nul *indice.*

Sagel commu... et altras ENSEIGNAS de universitat.

Charte de Gréalou, p. 64.

Sceau commun... et autres *marques* d'universalité.

— Signe, constellation.

Esgardatz las ENSENHAS del cel.

GIRAUD DE BORNEIL : Rei glorios.

Regardez les *signes* du ciel.

Quant a regardat las ENSEGNAS del cel.

V. de S. Honorat.

Quand il a regardé les *signes* du ciel.

— Enseigne, bannière.

Quan trob tornei ni cembel,
Volontiers desplei m' ENSEIGNA.

P. VIDAL : Pois ubert.

Quand je trouve tournoi et joûte, volontiers je déploie mon *enseigne.*

Loc. Escridan lor ESSENHAS tuh a un clas.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 54.

Crient leurs *enseignes* tous à un cri.

Loc. fig. Fai bobans ab ENSEIGNA destorta.

B. CALVO : S' ieu dirai.

Fait ostentation à *enseigne* déployée.

ANC. FR. Et lui sembla bien que tous ses amis l'abandonneroient aux *enseignes* qu'il avoit veues déjà à sa première perte de Granson.

COMINES, liv. I, p. 270.

CAT. *Insignia.* ANC. ESP. *Enseña.* ESP. MOD. PORT. *Insignia.* IT. *Insegna.*

22. ENSENHIERA, *s. f.*, enseigne, bannière.

Davant, .XII. ENSENHIERAS de diversas colors per significensa dels .XII. trips d' Israel.

Hist. de la Bibl. en prov., fol. 63.

Devant, douze *enseignes* de diverses couleurs par signification des douze tribus d'Israël.

23. ENSEGNAMEN, ENSENHAMEN, ENSEIGNAMEN, ESSEGNAMEN, ESSENHAMEN, *s. m.*, enseignement, instruction, éducation, politesse.

La lauzor
E 'ls bos ENSEIGNAMENS
Que Diens vos a donat.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum.

La louange et les bons *enseignements* que Dieu vous a donnés.

Aurion pro de vostr' ESSENHAMEN.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Tug demandon.

Auraient assez de votre *éducation.*

ESSENHAMEN e pretz e cortesia
Trobon ab vos lur ops e lur vianda.

PERDIGONS : Aissi cum selh.

Éducation et mérite et courtoisie trouvent avec vous leur profit et leur nourriture.

ANC. CAT. *Enseignament.* ESP. *Enseñamiento.* IT. *Insegnamento.*

24. ENSEGNAIRE, ESSENHAIRE, ENSEINHAIRE, ENSEIGNADOR, ESSENHADOR, *s. m.*, maître, instituteur, précepteur.

Vils ENSEINHAIRES d' enjans.
CADENET : Ben volgra.
Vil *maître* de fourberie.

Mov del mal ENSEIGNADOR.
T. DE PIERRE D'AUVERGNE ET DE B. DE VENTADOUR : Amicx.
Provient du mauvais *maître*.

Pro ai del chan ESSENHADORS
Entorn mi.
G. RUDEL : Pro ai del.
Assez j'ai de *maîtres* de chant autour de moi.

ANC. FR. Il vous a baillez *enseigneurs* par quoy vous cognoissiés quant vous faites le bien et quant vous faites le mal.
JOINVILLE, p. 94.
Fut maistre et *enseigneur* de ceux qui aimoient la vérité.
Contes d'Eutrapel, fol. 209.
Puisqu'il vous plaist tant m'estre *enseigneur*.
CRETIN, p. 134.

De tes sentes et adresses
Veuilles moi estre *enseigneur*.
CL. MAROT, t. IV, p. 266.

ESP. *Enseñador*. IT. *Insegnatore*.

25. ENSENAYRIER, *s. m.*, porte-enseigne.

Campions et ENSENAYRIERS
De la Gleysa de Roma.
V. de S. Honorat.
Champions et *porte-enseigne* de l'Église de Rome.

26. ENSENHAIRITZ, *s. f.*, maîtresse, institutrice.

Pro ai del chan essenhadors
Entorn mi et ENSENHAIRITZ.
G. RUDEL : Pro ai del.
Assez j'ai de maîtres de chant autour de moi et de *maîtresses*.
IT. *Insegnatrice*.

27. ENSENHABLE, ENSEIGNABLE, ESSENIABLE, ESSEIGNABLE, *adj.*, enseignable, capable d'être enseigné, digne d'être instruit.

Aquel es ESSENIABLES qu' es suaus a apenre.
Trad. de Bède, fol. 78.
Celui-là est *digne d'être instruit* qui est docile à apprendre.

Seran li home ENSENHABLE de Dieu.
Trad. du N.-Test., S. JEAN, ch. 6.
Les hommes seront *dignes d'être instruits* par Dieu.
ANC. ESP. *Enseñable*.

28. ENSEIGNAR, ENSEYNAR, ENSENHAR, ESSEIGNAR, ESSENHAR, *v.*, enseigner, instruire, apprendre.

Avia tres enfans entre mans,
Qu' els ENSEYNAVA de clergia.
V. de S. Honorat.
Il avait trois enfants entre les mains, de sorte qu'il les *instruisait* dans la science.

Mesura ESSENH' a faire
So per que bos pretz pot durar.
PONS FABRE D'UZÈS : Luecx es.
Mesure *apprend* à faire ce par quoi bon mérite peut durer.

Qu' om no li puesca ESSENHAR
Petit o pro.
MARCABRUS : Cortezamens.
Qu'on ne lui puisse *enseigner* peu ou prou.

Non cre genser s' ENSEIGNA.
G. RUDEL : Quant lo.
Je ne crois pas que plus belle s'*instruise*.

Part. pas. Coms, si voletz esser prezatz,
Siatz adreitz et ENSEIGNATZ.
GUI DE CAVAILLON : Seigneiras.
Comte, si vous voulez être prisé, soyez juste et *enseigné*.

Plus franc e plus ESSEGNAT.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges om pres.
Plus franc et plus *enseigné*.

— Indiquer.

A lur ENSEYNAT los deniers aplatatz.
V. de S. Honorat.
Il leur a *enseigné* les deniers cachés.

Subst. Ieu ai vist en domnas ponhar
D' ENSENHATZ e de ben apres.
G. ADHEMAR : Ieu ai ja.
J'ai vu auprès des dames s'efforcer des *enseignés* et des bien appris.

CAT. *Ensenyar*. ESP. *Enseñar*. PORT. *Ensinar*. IT. *Insegnare*.

29. ESSENHADAMENS, *adv.*, savamment, en homme bien appris.

Parli ESSENHADAMENS
A mos enemics mortals.
RAIMOND DE MIRAVAL : S'adreg fos.
Je parle *en homme bien appris* à mes ennemis mortels.

30. ADESSENHAR, *v.*, apprendre, instruire.

Per nos ADESSENHAR a fugir la lauzor e la favor del pobol e tot movement de vana gloria.
V. et Vert., fol. 55.

Pour nous *apprendre* à fuir la louange et la faveur du peuple et tout mouvement de vaine gloire.

31. DESENSENHAR, *v.*, désapprendre, ignorer.

Part. pas. Lauzengier fals, enoios, fradel, DESENSENHATZ, vilas e malapres.
BERTRAND DE BORN : Quan la novelha. *Var.*

Faux médisants, ennuyeux, infâmes, *ignorants*, vilains et mal-appris.

ANC. FR. Maistre qui *désensaigne*
Son aprenant, mehaigne.
Les Proverbes au comte de Bretagne, p. 174.

CAT. *Desensenyar.* ESP. *Desenseñar.* PORT. *Desensinar.*

32. ENTRESENH, ENTRESEINH, *s. m.*, signe, marque, indice, geste.

Que, s' il plai, de s' amor me denh
Far alque novel ENTRESENH.
PIERRE DU VILAR : Sendatz vermellis.

Que, s'il lui plaît, de son amour elle daigne me faire quelque nouveau *signe*.

Parlar pogram ab cubertz ENTRESEINHS.
B. DE VENTADOUR : Quant erba.

Nous pourrions parler avec des *signes* cachés.

ANC. FR. Par fois y disnoit de ce qui se trouvoit au pot, sans souffrir que la broche tournast, *intersignes* de grande familiarité.
Contes d'Eutrapel, fol. 18.

— Bannière, enseigne, banderole.

D' ENTRESEINGZ e de gonfanos.
BERTRAND DE BORN : Ar ven la.

De *bannières* et de gonfanons.

Molt m' am ENTRESENH et auberc.
HAMEUS DE LA BROQUERIE : Quan reverdejon.

J'aime moult *banderole* et haubert.

33. ENTRESEIGNA, ENTRESENHA, ENTRESSENHA, *s. f.*, signe, marque, indice.

De voler patz no fan ENTRESEIGNA.
LANFRANC CIGALA : Mos chans.

De vouloir paix ils ne font *signe*.

Per qual razo ni per quals ENTRESSENHAS pot hom conoisser bona manieira ni avol de la gen.

La poma que Adams manget... porta sas ENTRESENHAS de la morsura que Adams y feiz.
Liv. de Sydrac, fol. 126 et 95.

Par quelle raison et par quels *indices* peut-on connaître la bonne ou la mauvaise manière de la gent.

La pomme qu'Adam mangea... porte ses *marques* de la morsure qu'Adam y fit.

ANC. CAT. *Entresegna.* CAT. MOD. *Entresenya.* ANC. ESP. *Entreseña.* ANC. IT. *Intrasegna.*

34. SIGNALAR, *v.*, signaler, signer, marquer.

Part. pas. Un escrint SIGNALAT del senhal de la cros.
Tit. de 1283. DOAT, t. X, fol. 286.

Un écrin *marqué* du signe de la croix.

CAT. *Senyalar.* ESP. *Señalar.* PORT. *Sinalar.* IT. *Segnalare.*

35. SIGNIFICAMEN, *s. m.*, signification.

Entorn los .XII. signes ab se mescladamens,
D' aquels say yeu los bes e 'ls SIGNIFICAMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Autour les douze signes avec lui ensemble, de ceux-là je sais les biens et les *significations*.

Sos noms es SIGNIFICAMENS.
GUILLAUME DE DURFORT : Quar say.

Son nom est *signification*.

ANC. FR.
Les perres ont en soi gran *signifiement*.
BEKKER, p. 182.

ANC. CAT. *Significament.* ESP. *Significamiento.* IT. *Significamento.*

36. SIGNIFICATIO, SIGNIFICATION, *s. f.*, lat. SIGNIFICATION*em*, signification.

Transformatios d'una SIGNIFICATIO ad autra.
Leys d'amors, fol. 130.

Transformation d'une *signification* en autre.

Loc. Si pren en bona SIGNIFICATION.
Regla de S. Benezeg, fol. 2.

Se prend en bonne *signification*.

CAT. *Significació.* ESP. *Significacion.* PORT. *Significação.* IT. *Significazione.*

37. SIGNIFIANZA, *s. f.*, signification.

Qui a las aurelhas grans, es SIGNIFIANZA de rudeza.
Liv. de Sydrac, fol. 127.

Qui a les oreilles grandes, c'est *signification* de rudesse.

ANC. FR. Plein est de signre et de *signefiance*.
Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 2.

Des choses que vén avez

Vus dirrons la *sénéfiance*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 476.

Et cornes en *sénéfiance*
K'il doivent hurter durement.

HÉLINAND ou THIBAUD DE MALLY, *Vers sur la Mort.*

Lorsque nous destournons une diction de sa propre et naïfve *signifiance* pour l'usurper en une esloignée de sa nature.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 189.

38. SIGNIFICANSA, SIGNIFICANZA, *s. f.*, signification.

De neguna SIGNIFICANZA.

V. de S. Honorat.

De nulle *signification*.

Los frayres de Joseph foron mot dolens d' aquesta SIGNIFICANSA.

Hist. de la Bible en prov., fol. 9.

Les frères de Joseph furent moult dolents de cette *signification*.

ESP. IT. *Significanza.*

39. SIGNIFICATIU, *adj.*, lat. SIGNIFICATIVUS, significatif.

Entendem de votz SIGNIFICATIVA que s puesca escriure.

Leys d'amors, fol. 2.

Nous entendons de voix *significative* qui se puisse écrire.

CAT. *Significatiu.* ESP. PORT. IT. *Significativo.*

40. SIGNIFIAR, *v.*, signifier, marquer, désigner.

Per SIGNIFIAR son poder.

Brev. d'amor, fol. 8.

Pour *marquer* son pouvoir.

E 'lh .IIII. cornh SIGNIFIO los .IIII. evangilistas.

Liv. de Sydrac, fol. 8.

Et les quatre coins *signifient* les quatre évangélistes.

41. SIGNIFICAR, *v.*, lat. SIGNIFICARE, signifier, marquer, désigner.

Zo SIGNIFICA del cel la dreita lei.

Poëme sur Boëce.

Cela *signifie* du ciel la juste loi.

Part. pas. Aysso nos fon trop be SIGNIFICAT el segon libre de la ley.

V. et Vert., fol. 77.

Ceci nous fut fort bien *signifié* au second livre de la loi.

Subst. Per mudamen del accen mudo lur SIGNIFICAT.

Leys d'amors, fol. 7.

Par mutation de l'accent changent leur *signification*.

CAT. ESP. PORT. *Significar.* IT. *Significare.*

42. SIGNIFICATIVAMEN, *adv.*, significativement.

Presens del infinitiu... pauzat SIGNIFICATIVAMEN, so es am significat..., te loc de nominatiu.

Leys d'amors, fol. 66.

Le présent de l'infinitif... posé *significativement*, c'est-à-dire avec signification..., tient lieu de nominatif.

ESP. *Significativamente.*

43. RESIGNAMENT, *s. m.*, résignation, renonciation.

Ratifiament, RESIGNAMENT.

Tit. de 1310. DOAT, t. XV, fol. 230.

Ratification, *résignation*.

IT. *Rassegnamento.*

44. RESIGNATIO, RESIGNACIO, RESIGNACION, *s. f.*, résignation, abandonnement.

De sa electio fo gran meravilha e major de sa RESIGNATIO.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 204.

De son élection il fut grande merveille et plus grande de sa *résignation*.

Las quals donacion, cession, RESIGNACION.

Tit. de 1468. *Hist. de Languedoc*, t. V, pr., col. 37.

Lesquelles donation, cession, *résignation*.

CAT. *Resignació.* ESP. *Resignacion.* PORT. *Resignação.* IT. *Rassegnazione.*

45. RESIGNAR, *v.*, lat. RESIGNARE, résigner, renoncer.

Fetz una constitutio qu' el papa de Roma pogues RESIGNAR al papat.

Contra la volontat de la clercia RESIGNET al papat.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 204 et 24.

Fit une constitution que le pape de Rome pût *renoncer* à la papauté.

Contre la volonté du clergé il *renonça* à la papauté.

Part. pas. Donat... RESIGNAT e transportat per las presens.

Tit. de 1468. *Hist. de Languedoc*, t. V, pr., col. 37.

Donné... *résigné* et transporté par les présentes.

— Marquer, réprouver.

Sers RESIGNATZ d' avols maires.
PIERRE D'AUVERGNE : Bel m' es.

Serfs *réprouvés* de mauvaises mères.

CAT. ESP. PORT. *Resignar.* IT. *Rassegnare.*

46. SOBRESEINAL, *s. m.*, plumet, panache, aigrette.

El se garni
D' alberc e de SOBRESEINAL
E d' elme.
Roman de Jaufre, fol. 112.

Il s'équipe de haubert et de *panache* et de heaume.

ESP. *Sobreseñal.* IT. *Soprassegnale.*

SILENCI, *s. m.*, lat. SILENTIUM, silence.

Loc. SILENCI tenia gran.
V. de S. Honorat.

Il gardait grand *silence.*

Fez far SILENCI, e dix aixi.
Trad. d'un Évang. apocr.

Il fit faire *silence*, et parla ainsi.

CAT. *Silenci.* ESP. PORT. *Silencio.* IT. *Silenzio.*

2. SILENCIA, SILENTIA, *s. f.*, silence.

Fola SILENTIA laissa en error cels que pogra essegniar.
Trad. de Bède, fol. 81.

Fou *silence* laisse dans l'erreur ceux qu'il pourrait instruire.

Loc. Garda SILENCIA ab discrecio.
Trad. de Bède, fol. 34.

Garde *silence* avec discrétion.

SILENITES, *s. m.*, silénite, sorte de pierre précieuse.

SILENITES si troba en Persa, vert es cum herba.
Eluc. de las propr., fol. 192.

La *silénite* se trouve en Perse, verte elle est comme herbe.

SILIQUA, *s. f.*, lat. SILIQUA, cosse, gousse.

Alcus naysho dos et dos dins la SILIQUA.
Eluc. de las propr., fol. 210.

Aucuns naissent deux à deux dans la *cosse.*

— Silique, sorte de légume.

SILIQUA, es legum..., naysh en Siria.
Eluc. de las propr., fol. 223.

Silique, c'est légume..., elle naît en Syrie.

ESP. *Silicua.* IT. *Siliqua.*

SILLABA, *s. f.*, lat. SYLLABA, syllabe.

SILLABA votz es literals,
Segon los ditz gramaticals,
En .I. accen pronunciada
Et en .I. trag, d' un' alenada.
Leys d'amors, fol. 6.

La *syllabe* est son littéral, selon les dits grammaticaux, prononcé en un accent et en un trait, d'une haleine.

Per dig d' una SILLABA.
RAMBAUD D'ORANGE : Er quan.

Par parole d'une *syllabe.*

CAT. *Sillaba.* ESP. *Silaba.* PORT. *Syllaba, sillaba.* IT. *Sillaba.*

2. SILLABICAR, *v.*, syllaber.

L, lunh temps no s pot SILLABICAR ni ajustar, sino ab vocal.
Leys d'amors, fol. 60.

L, en nul temps ne se peut *syllaber* ni ajuster, sinon avec voyelle.

Part. pas. Motz SILLABICATZ es cant las partz d' una dictio trencada son entremescladas am rima o ses rima.
Leys d'amors, fol. 7.

Un mot est *syllabé* quand les parties d'un terme coupé sont entremêlées avec rime ou sans rime.

3. MONOSILLABE, *adj.*, lat. MONOSYLLABUS, monosyllabe.

Las dictios MONOSILLABAS.
Fors de Béarn, p. 1077.

Les mots *monosyllabes.*

CAT. *Monosillabo.* ESP. *Monosilabo.* PORT. *Monosyllabo.* IT. *Monosillabo.*

SILVA, SELVA, *s. f.*, lat. SILVA, forêt, bois.

En SILVA fo per mi de guerra aucis.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 101.

En *forêt* il fut par moi durant guerre tué.

SELVA lo fer non doptaria,
Si doncs lo fust socors no li en fazia.
LANFRANC CIGALA : Non sai si.

La *forêt* le fer ne redouterait, si alors le bois ne lui en faisait secours.

Una SELVA trobero desotz un gran roquier.
Roman de Fierabras, v. 177.

Un *bois* ils trouvèrent dessous un grand rocher.

ANC. FR. En may c' arbre et pré sunt flori,
Et vert de fuelles que joli

Fait ès *selves* et ès foriés.
Roman du Renart, t. IV, p. 127.
Li oisel chantent cler en la *selve* ramée.
Huon de Villeneuve, Du Verdier, t. II, p. 252.

CAT. *Selva.* ANC. ESP. *Silva.* ESP. MOD. PORT. IT. *Selva.*

2. Silvos, *adj.*, lat. silvos*us*, plein de forêts, boisé.

Regio... en algus locs mot silvoza.
Eluc. de las propr., fol. 173.
Contrée... en aucuns lieux moult *pleine de forêts.*

ESP. *Silvoso, selvoso.* IT. *Silvoso.*

SIMI, *s. m.*, lat. simi*us*, singe.

Lo simi vol contrafar tot cant ve far.
Naturas d'alcunas bestias.
Le *singe* veut contrefaire tout ce qu'il voit faire.

ESP. *Simio.*

2. Simia, *s. f.*, lat. simia, guenon.

La simia,... cant hom la cassa.
Natura d'alcunas bestias.
La *guenon*,... quand on la chasse.

ESP. IT. *Simia.*

3. Esshimi, eshimi, eschimi, *s. m.*, singe.

So algunas bestias usans del pe e loc de ma, cum es esshimi.
Bazilics, eshimi... nayscho en ela.
Eschimis..., tan es meravelhos lor engenh, que totas causas volo contrafar.
Eluc. de las propr., fol. 61, 158 et 258.
Sont aucunes bêtes usant du pied en place de main, comme est le *singe.*
Basilic, *singe*... naissent en elle.
Les *singes*..., tant est merveilleuse leur adresse, que toutes choses ils veulent contrefaire.

4. Eshimia, *s. f.*, guenon.

Las eshimias han lor membre cum de femna.
Eluc. de las propr., fol. 258.
Les *guenons* ont leur membre comme de femme.

SIMILA, *s. f.*, lat. simila, simile, fleur de farine.

Farina..., la flor ses bren es dita simila.
Eluc. de las propr., fol. 208.
Farine..., la fleur sans son est dite *simile.*

SIMONIA, symonia, *s. f.*, lat. simonia, simonie.

Symonia; et es en ayssi apellada per un encantador que avia nom Symon, que volc acaptar, per deniers, de S. Peyre, la gracia de far miracles.
V. et Vert., fol. 16.
Simonie; et elle est ainsi appelée à cause d'un enchanteur qui avait nom Simon, qui voulut acheter, pour deniers, de saint Pierre, la grâce de faire des miracles.

Aus, tu que tens las bailias
E que fas las simonias.
P. Cardinal : Jhesum Crist.
Entends, toi qui tiens les possessions et qui fais les *simonies.*

Fo papa per symonia.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 140.
Fut pape par *simonie.*

CAT. ESP. PORT. IT. *Simonia.*

2. Simoniac, simoniaic, *adj.*, lat. simoniac*us*, simoniaque.

Si el o fai, simoniacx sera.
Trad. du Code de Justinien, fol. 2.
S'il le fait, il sera *simoniaque.*

Simoniaix, encantador,
Luxurios et renovier.
Marcabrus : Pus mos coratge.
Simoniaques, enchanteurs, débauchés et usuriers.

ANC. FR. Et fait as *symoniaus* voile
De cardonax et d'apostoile.
Hélinand ou Th. de Malli, *Vers sur la Mort.*

CAT. *Simoniac.* ESP. PORT. IT. *Simoniaco.*

3. Symonial, *adj.*, simoniaque.

Corromputz per symonial heretguia.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 77.
Corrompu par *simoniaque* hérésie.

IT. *Simoniale.*

SIMOYSSHA, simossa, *s. f.*, frange, bordure, bourre.

No prec una simoyssha,
Vestirs amb aurfres
Ni 'ls mondanals bes.
Leys d'amors, fol. 28.
Je ne demande une *frange*, vêtements avec orfroi ni les biens mondains.

Non auze far mesclar ab ceda guela..., ni ab autra bona ceda, simossas d'Anduza.
Cartulaire de Montpellier, fol. 193.

Qu'il n'ose pas faire mêler avec soie grége..., et avec autre bonne soie, *bourres* d'Anduse.
CAT. *Simolsa.*

SINALIMPHA, *s. f.*, lat. SYNALŒPHA, élision, suppression d'une voyelle à la rencontre d'une autre voyelle.

Voyez DIOMEDIS, *de Orat.*, lib. II, col. 437, éd. Putsch.

SINALIMPHA, es ostamen de vocal de la fi de dictio, cant al pronnnciar.
Leys d'amors, fol. 121.

Élision, c'est retranchement de voyelle de la fin de mot, quant au prononcer.
CAT. ESP. *Senalefa.*

2. SINALIMFAMEN, *s. m.*, élision.
Volem tractar del SINALIMFAMEN.
Leys d'amors, fol. 60.
Nous voulons traiter de l'*élision.*

3. SINALIMPHAR, SINALIMFAR, *v.*, élider.
Part. pas. Cant una dictios fenish en vocal e l'antra comensa per vocal, e, per esquivar hyat, hom osta la vocal de la fi de dictio, adonx aquels motz apelam SINALIMPHATZ.
Aquestas habitutz... son SINALIMFADAS motas vetz.
Leys d'amors, fol. 7 et 60.
Quand un mot finit en voyelle et l'autre commence par voyelle, et, pour éviter l'hiatus, on ôte la voyelle de la fin du mot, alors nous appelons ces mots *élidés.*
Ces articles sont *élidés* de nombreuses fois.

SINAPI, *s. m.*, lat. SINAPI, sénevé, sorte de moutarde.
SINAPIS, o mostarda.
Eluc. de las propr., fol. 223.
Sénevé, ou moutarde.

SINCOPA, *s. f.*, lat. SYNCOPA, syncope, figure de mots.
Una figura apelada SINCOPA que osta e tol, de mieg loc de dictio, sillaba o letra.
Leys d'amors, fol. 69.
Une figure appelée *syncope* qui ôte et enlève, du milieu de mot, syllabe ou lettre.
CAT. ESP. *Sincopa.* PORT. *Sincopa, syncopa.* IT. *Sincopa, sincope.*

2. SINCOPAMEN, *s. m.*, syncope, retranchement.
Volem tractar del SINCOPAMEN.
Leys d'amors, fol. 60.
Nous voulons traiter de la *syncope.*

3. SINCOPAR, *v.*, syncoper, retrancher.
Alcunas dictios son que no s podon SINCOPAR ni en letra ni en sillaba.
Leys d'amors, fol. 60.
Aucuns mots sont qui ne se peuvent *syncoper* ni en lettre ni en syllabe.
Part. pas. Motz SINCOPATZ es cant hom osta del mieg de mot, coma qui ditz *cabrol* per *cabirol.*
Leys d'amors, fol. 7.
Le mot est *syncopé* quand on ôte du milieu de mot, comme qui dit CABROL pour CABIROL.
CAT. ESP. *Sincopar.* PORT. *Sincopar, syncopar.*
L'IT. ne fait usage que du part. pas. *sincopato.*

4. SINCOPI, CINCOPI, *s. m.*, lat. SYNCOPE, syncope, évanouissement.
SINCOPI, so es a dire... defalhiment de cor.
Eluc. de las propr., fol. 189.
Syncope, c'est-à-dire... défaillance de cœur.
Accideys CINCOPI, que es apropinquada la mort.
Trad. d'Albucasis, fol. 29.
Arrive *syncope*, vu que la mort est approchée.
ESP. *Sincope.* PORT. *Sincope, syncope.* IT. *Sincope, sincopa.*

5. SINCOPIZAMENT, *s. m.*, syncope.
Zimec... val contra SINCOPIZAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 194.
Zimec... vaut contre *syncope.*

6. SYNCOPIZAR, SINCOPIZAR, *v.*, tomber en syncope.
SYNCOPIZAR per defalhiment d'esperit.
Cum vezem... en algus qui, per flecbotoma, SINCOPIZO.
Eluc. de las propr., fol. 80 et 19.
Tomber en syncope par défaillance d'esprit.
Comme nous voyons... en aucuns qui, par saignée, *tombent en syncope.*
IT. *Sincopizzare.*

SINDARACHA, *s. f.*, lat. SANDARACA, sandaraque.
SINDARACHA..., es sa color de cinobri et sa odor de solpre.
Eluc. de las propr., fol. 267.

Sandaraque..., est sa couleur de cinabre et son odeur de soufre.

ESP. PORT. *Sandaraca.* IT. *Sandaraca, sandaracca.*

SINDIC, *s. m.*, lat. SYNDIC*us*, syndic.

Procurador e SINDIC.

Tit. de 1413, *de Sainte-Eulalie de Bordeaux.*

Procureur et *syndic.*

Qu' els cossols puescan far, e la universitat, SINDIC.

Charte de Gréalou, p. 108.

Que les consuls et l'universalité puissent faire *syndic.*

CAT. *Sindic.* ESP. *Sindico.* PORT. *Syndico.* IT. *Sindaco.*

2. **SINDICAT**, SENDICAT, SENDEGAT, *s. m.*, syndicat.

Am lo cosselh del SENDEGAT
E dels clergues de la cieutat.
V. de S. Honorat.

Avec le conseil du *syndicat* et des clercs de la cité.

Sera inscrit en SENDICAT los noms.

Fors de Béarn, p. 1077.

Il sera inscrit en *syndicat* les noms.

No se puescon escuzar del uffici de SINDICAT.

Cartulaire de Montpellier, fol. 43.

Ne se puissent excuser de l'office de *syndicat.*

CAT. *Sindicat.* ESP. *Sindicado.* PORT. *Sindicado, syndicado.* IT. *Sindicato.*

SINEDOCHE, *s. f.*, lat. SYNECDOCHE, synecdoche, figure de rhétorique.

Voyez DIOMEDIS, *de Orat.*, lib. II, col. 453, éd. Putsch.

SINEDOCHES..., cant hom pauza lo tot per la part..., cant hom pauza la part per lo tot.

Leys d'amors, fol. 131 et 132.

La *synecdoche...*, quand on pose le tout pour la partie..., quand on pose la partie pour le tout.

CAT. *Sinechdoque.* ESP. *Sinecdoque.* PORT. *Synecdoque.*

SINGLAR, SENGLAR, CYNGLAR, *s. m.*, sanglier.

Tornejet al fuec un SENGLAR.

Roman de Jaufre, fol. 12.

Il tourna au feu un *sanglier.*

Aissi s volvs e s vira cum fai SINGLARS feritz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ainsi se tourne et se vire comme fait *sanglier* blessé.

Anc CYNGLAR no vim plus irat,
Quan l' an brocat ni l' an cassat.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan qu' el reis.

Oncques nous ne vîmes *sanglier* plus irrité, quand ils l'ont piqué et l'ont chassé.

Loc. Val mais leos de SINGLAR.

P. CARDINAL : Ieu volgra.

Vaut mieux lion que *sanglier.*

ANC. FR. Si orent pris .II. cers et un *singler.*

Roman de Gérard de Vienne, v. 356.

IT. *Cinghiale.*

SINGULAR, *adj.*, lat. SINGULAR*is*, singulier, seul, unique.

SINGULARS de valor
Fo, et es
De totz bes
Complida.

G. RIQUIER : Aissi cum es.

Unique en mérite elle fut, et est de tous biens accomplie.

— Particulier.

Si el non a SINGULAR razo.

Trad. du Code de Justinien, fol. 19.

S'il n'a pas *particulière* raison.

— Terme de grammaire.

Al vocatiu SINGULAR.

Gramm. provenç.

Au vocatif *singulier.*

Subst. Lo SINGULAR e 'l plural.

Gramm. provenç.

Le *singulier* et le pluriel.

CAT. ESP. PORT. *Singular.* IT. *Singulare, singolare.*

2. **SINGULARMENT**, *adv.*, singulièrement, individuellement.

Per qual causa hom pot demandar totas causas SINGULARMENT.

Trad. du Code de Justinien, fol. 17.

Par quelle cause on peut demander toutes choses *singulièrement.*

CAT. *Singularment.* ESP. PORT. *Singularmente.* IT. *Singularmente, singolarmente.*

3. **SINGULARITAT**, *s. f.*, lat. SINGULARITAT*em*, singularité, individualité.

Au pluralitat et SINGULARITAT.

Gramm. provenç.

Ont pluralité et *singularité.*

— Bizarrerie, originalité.

SINGULARITAT; cant hom es ayssi sobrecuiat, que cuia plus valer et saber que los autres que valon mays.

V. et Vert., fol. 8.

Singularité; quand homme est ainsi présomptueux, qu'il pense plus valoir et savoir que les autres qui valent davantage.

CAT. *Singularitat.* ESP. *Singularidad.* PORT. *Singularidade.* IT. *Singularità, singularitate, singularitade, singolarità, singolaritate, singolaritade.*

4. SINGLE, SENGLE, *adj.*, lat. SINGULI, singulier, unique, seul, individuel.

Totas las causas universas e SINGLAS.

Tit. de 1269. *Arch. du Roy.*, K. 17.

Toutes les choses universelles et *singulières.*

Loc. Noms divizables es aquel qu'es a SENGLES, so es a cascu.

Leys d'amors, fol. 48.

Le nom divisible est celui qui est à *singulier* (commun), c'est-à-dire à chacun.

SINOCHA, SYNOCHA, *s. f.*, lat. SYNOCHUM, synoque, sorte de fièvre.

Engendra si febre nomnada SINOCHA inflativa.

SYNOCHA, ruptura de vena.

Eluc. de las propr., fol. 90 et 266.

S'engendre fièvre nommée *synoque* enflative.

Synoque, rupture de veine.

L'ESP. fait usage de l'adj. *sinoco.*

2. SYNOCHIDES, *s. f.*, synochide, sorte de fièvre.

Engendra si febre dita SINOCHIDES.

Eluc. de las propr., fol. 91.

S'engendre fièvre dite *synochide.*

SINODAL, *adj.*, du lat. SYNODICUS, synodal, qui appartient, qui a rapport au synode.

Per constitutio SINODAL.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 11.

Par constitution *synodale.*

CAT. ESP. *Sinodal.* PORT. *Synodal.* IT. *Sinodale.*

2. CENEDE, *s. m.*, lat. SYNODUS, synode, assemblée, concile.

Lo premier saiuht CENEDE universal que fos tengutz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 36.

Le premier saint *synode* universel qui fut tenu.

CAT. ESP. *Sinodo.* PORT. *Sinodo, synodo.* IT. *Sinodo.*

SINOPIS, *s. m.*, lat. SINOPIS, sinope, sorte de craie rouge.

SINOPIS, es color roia trobada pres la ciutat dita Sinopis.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Sinope, c'est couleur rouge trouvée près la cité dite Sinope.

ESP. *Sinople.* PORT. *Sinopla.* IT. *Sinopia, senopia.*

SIPHAT, *s. m.*, arab. SIPHAC, péritoine.

Spatia inter intestina et pelliculam quæ SIPHAC dicitur.

CONSTANTINUS AFR., lib. V. DU CANGE, t. VI, col. 533.

Hernia es per crebadura de la tela dita SIPHAT.

Eluc. de las propr., fol. 99.

Hernie est par rupture de la toile dite *péritoine.*

SIROC, *s. m.*, siroc, vent de sud-est sur la Méditerranée.

Voyez ALDRETE, p. 181 et 365; et MURATORI, *Diss.* 33.

SIROC e labech feron mala tempesta.

SYROC e labech los parton de la terra.

V. de S. Honorat.

Siroc et vent de sud-ouest firent affreuse tempête.

Siroc et vent de sud-ouest les séparent de la terre.

ANC. FR. L'ung loue le *siroch,* l'aultre le besch.

RABELAIS, liv. IV, ch. 43.

Les vents de note, d'auster, de *siroch.*

Hist. maccaronique, t. I, p. 332.

CAT. *Xaloc.* ESP. PORT. *Siroco, jaloque.* IT. *Sirocco, sciroco, scilocco.*

2. EYSSIROC, ISSALOT, *s. m.*, eyssiroc, siroc, vent de sud-est.

Tempesta d'aquilon, EYSSIROC e labech.

V. de S. Honorat.

Tempête d'aquilon, *eyssiroc* et vent de sud-ouest.

Los principals aissi nomnam
En nostra lengua romana:
Levan, grec e trasmontana,
Maestre, ponent e labec,
Mieg jorn, ISSALOT.

Brev. d'amor, fol. 41.

Les principaux ainsi nous nommons dans notre langue romane : Levant, grec et tramontane, mistral, ponent et labech, midi, *siroc*.

ANC. CAT. *Axaloc.*

SIROC, *s. m.*, siroc, sorte d'échalas.

SIROCS, qui so pals agutz.

Eluc. de las propr., fol. 223.

Sirocs, qui sont pieux aigus.

SIRTITE, *s. f.*, lat. SYRTIDES, sirtite, sorte de pierre précieuse.

Saphirs... apelon la eyssamen SIRTITE, per so quar en la riba de Sirtes fluvi las troba hom.

Trad. du lapidaire de Marbode.

Saphir... ils l'appellent également *sirtite*, pour cela que sur la rive du fleuve Sirtes on les trouve.

SIRVENTES, SERVENTES, *s. m.*, sirvente, sorte de poésie.

Un SIRVENTES fatz dels malvatz barons.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Je fais un *sirvente* sur les mauvais barons.

Fes SIRVENTES joglaresc, que lauzava l'uns e blasmava los autres.

V. d'Augier.

Il fit *sirventes* joglaresques, vu qu'il louait les uns et blâmait les autres.

Qui volra SERVENTES auzir
Tescut d'ennueitz, d'antas mesclat.

P. CARDINAL : Qui volra.

Qui voudra ouïr *sirvente* tissu d'ennuis, de hontes mêlé.

IT. *Serventese.*

2. SIRVENTESC, *s. m.*, sirvente.

Ni SIRVENTESC
Ni balaresc
Non t'aug dir e nuilla sazon.

GIRAUD DE CABREIRA : Cabra joglar.

Ni *sirvente* ni ballade je ne t'entends dire en nulle saison.

E'l rei d'Arago donet per molher las cansos d'En Guiraut de Bornelh als sieus SIRVENTESC.

V. de Bertrand de Born.

Et le roi d'Aragon donna pour femme les chansons du seigneur Giraud de Borneil aux siens *sirventes*.

3. SIRVENTESCA, *s. f.*, sirvente.

Va, SIRVENTESCA,
Al bon rey d'Arago.

PIERRE BASC : Ab greu.

Va, *sirvente*, vers le bon roi d'Aragon.

ANC. FR.

N'entendi mie à gas ne à fere *serventoiz*.

Roman de Rou, v. 4889.

SISCLAR, *v.*, gazouiller, fredonner, crier.

L'auzel son de SISCLAR mut.

RAMBAUD D'ORANGE : Er quan.

Les oiseaux sont de *gazouiller* muets.

Aras no SISCLA ni canta
Rossinhols.

RAMBAUD D'ORANGE : Aras.

Maintenant ne *gazouille* ni chante rossignol.

2. SISCLE, CISCLE, *s. m.*, gazouillement, fredonnement.

D'on vey mortz quitz, cris, brais e SISCLES.

RAMBAUD D'ORANGE : Ar s'espan.

D'où je vois morts piaillements, cris, braillements et *gazouillements*.

— Clameurs.

Ab critz et ab CISCLES et ab grans colps mortals.

GUILLAUME DE TUDELA.

Avec cris et avec *clameurs* et avec grands coups mortels.

SISCLATON, SISCLATO, *s. m.*, sisclaton, sorte d'étoffe.

Golius, dans son Dictionnaire arabe, dit au mot SIGLAT :

Operimentum laneum quod mulieres pilento suo camelino injiciunt, lene ac molle panni genus, colore pictum.

Estrecha venc en un mantel
D'un drap de seda bon e bel,
Que hom apela SISCLATO.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Elle vint serrée en un manteau d'un drap de soie bon et beau, qu'on appelle *sisclaton*.

— Tunique.

Mota jupa de seda e mot ric SISCLATON.

GUILLAUME DE TUDELA.

Nombreuses jupes de soie et nombreuses riches *tuniques*.

ANC. FR. Et cauces de présumption
Faites de viermeil *siglaton*.

Roman du Renart, t. IV, p. 294.

Armez de haubregon, couvert d'un *singlaton*.

Poëme sur Bertrand Du Guesclin.

ANC. ESP.

En cuerpos è en camisas e en *ciclatones*.
Poema del Cid, v. 2731.

Todos vestidos eran de blancos *ciclatones*.
Vida de santa Oria, cop. 143.

SITOT, *conj.*, quoique, bien que.

Ieu vos am, SITOT vos no m' amatz.
HUGUES DE LA BACHELERIE : Ses totz enjans.
Je vous aime, *quoique* vous ne m'aimiez pas.

Ades m' agr' ops, SITOT s' es bos,
Mos chans fos melhers que non es.
B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.
Incessamment me serait besoin, *bien qu'*il soit bon, que mon chant fût meilleur qu'il n'est.

SITUAR, *v.*, du lat. SITUS, situer.

Part. pas. En lo loc ont la pessa venduda sera SITUADA.
Fors de Bearn, p. 1073.
Dans le lieu où la pièce vendue sera *située*.

CAT. ESP. PORT. *Situar*. IT. *Situare*.

2. SITUAMENT, *s. m.*, situation, position.

SITUAMENT dels osses.
Trad. d'Albucasis, fol. 45.
Position des os.

IT. *Situamento*.

SIVALS, SIVAUS, SAVALS, *adv.*, au moins, du moins.

Elh er amicx SIVALS o drutz clamatz.
RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.
Il sera ami *au moins* ou galant avoué.

Totz temps n' aurai bon cor SIVAUS.
B. DE VENTADOUR : Chantars.
Toujours j'en aurai bon cœur *du moins*.

O metre l' escut denan,
SAVALS entre lui e se.
CADENET : Amors e com.
Ou mettre l'écu devant, *du moins* entre lui et soi.

SAVALS mezeus l' esforsamens es honestes.
Trad. de Bède, fol. 2.
Du moins l'effort même est honnête.

SIZAMI, *s. m.*, lat. SESAMUM, sésame, jugéoline, sorte de plante.

Am farina de SIZAMI.
Trad. d'Albucasis, fol. 60.
Avec farine de *sésame*.

— *Adj.* De sésame.

Oli violat o SIZAMI.
En oli SIZAMI o en mucellage de altea.
Trad. d'Albucasis, fol. 14 et 38.
Huile de violette ou *de sésame*.
En huile *de sésame* ou en mucilage de gui mauve.

PORT. *Sesamo*. IT. *Sisamo, sesamo*.

SOANAR, *v.*, dédaigner, mépriser.

Non deu null ome SOANAR.
Roman de Jaufre, fol. 46.
Ne doit nul homme *dédaigner*.

Selh sui que no SOANA
Lo ben que Dieus li fai.
B. DE VENTADOUR : Quan la.
Je suis celui qui ne *méprise* pas le bien que Dieu lui fait.

Anc no SOANET d' avinen.
PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.
Oncques il ne *dédaigna* de prime abord.

Part. pas. En non serai SOANATZ.
B. CALVO : Finz e leials.
Je ne serai pas *dédaigné*.

2. SOAN, *s. m.*, honte, mépris, dédain.

Aissi com sel que trabuca e pesa
SOAN mesclat ab bos deniers de pes.
B. CARBONEL : Aissi cum sel.
Ainsi comme celui qui trébuche et pèse le *mépris* mêlé avec de bons deniers de poids.

Marcelha li tol a gran SOAN.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes.
Lui enlève Marseille à grande *honte*.

Loc. Amors m' a mes en SOAN.
B. DE VENTADOUR : Tuit sels.
Amour m'a mis en *dédain*.

Tan lur es cars legors, e pretz, SOANZ.
B. CALVO : En luec de.
Tant leur est cher loisir, et mérite, *dédain*.

3. SOANA, *s. f.*, rebut.

Dieus te met ab las SOANAS.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.
Dieu te met avec les *rebuts*.

4. SOANAMEN, *s. m.*, dédain, mépris.

Car de lor venon li fals ris
E 'ls SOANAMENS dels joglars.
P. VIDAL : Abril issic.
Car d'eux viennent les faux ris et les *mépris* des jongleurs.

SOBDOS, SOPDOS, SOPTES, *adj.*, lat. SUBITUS, subit, prompt, soudain.

De SOBDOS cocelh se repen hom apres.
V. et Vert., fol. 73.
De *prompt* dessein on se repent après.

Greus es SOPDOSA mudazos.
Trad. de Bède, fol. 30.
Pénible est *subit* changement.

Pot hom vezer e ve
Cals es SOPTES o es fis e venals.
B. CARBONEL : Motas de ves.
L'homme peut voir et voit quel est *prompt* ou est fidèle et vénal.

CAT. *Soptos.*

2. SOBDOSAMENT, SOPTOZAMEN, *adv.*, subitement, soudainement.

Descobre mi SOPTOZAMEN.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.
Je me découvre *subitement.*

SOBDOSAMENT venra lor perdicios.
Trad. de Bède, fol. 63.
Soudainement viendra leur perdition.

CAT. *Soptosament.*

3. SOBTE, SUBTE, SUPTE, *adv.*, subitement, promptement.

Sanc de taur plus SOBTE si prezura que autre.
Eluc. de las propr., fol. 29.
Sang de taureau plus *subitement* se fige qu'autre.

Ieu no vuelh dir tan SUPTE mon talan.
BERTRAND DU PUJET : Bona dompna.
Je ne veux pas dire si *promptement* mon désir.

Que nuilla res l' avenga SUBTE.
DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus.*
Que nulle chose lui advienne *subitement.*

CAT. *Sopte.*

4. SOPTAMEN, SUBTAMENS, *adv.*, subitement, promptement.

Mort que te penra SOPTAMEN.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.
Mort qui te prendra *subitement.*

Es tan cregutz SOPTAMEN.
ALEGRET : Ara pareisson.
Est si *promptement* accru.

Tan venra lo jorn SUBTAMENS.
Contricio e penas infernals.
Tant viendra le jour *subitement.*

5. SUBITAN, SUBTAN, *adj.*, subit, soudain.

Tot aissi m gardatz, si us platz,
D' agaitz de mort SUBITANA.
LANFRANC CIGALA : Oi! maire.
Tout de même gardez-moi, s'il vous plaît, d'aguets de mort *subite.*

De mort SUBTANA gardan
Mon cors.
GENEYS, LE JONGLEUR DE LUCAS : Dieu verays.
De mort *subite* préservant mon corps.

CAT. ESP. PORT. *Subitaneo.* IT. *Subitano.*

6. SOPDANAMEN, *adv.*, soudainement, subitement.

Que 'l mortz no t sostera gaire,
Ans te penra SOPDANAMEN.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.
Vu que la mort ne t'épargnera guères, mais elle te prendra *soudainement.*

CAT. *Subitaneament.*

7. SOPTAR, SUBTAR, *v.*, surprendre, assaillir.

Com cel que vol SUBTAR avan.
Qui SUBTA, sembla que dupte.
DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus.*
Comme celui qui veut *assaillir* avant.
Qui *surprend*, il semble qu'il doute.

Part. pas. Pueis no seria
Per mort SOPTATZ.
J. ESTEVE : Quossi moria.
Puis je ne serais par mort *surpris.*

Que no sian de mort SUBTAT.
Los VII Gaugz de la Maire.
Que nous ne soyons par mort *surpris.*

8. DESSUPTOS, *adj.*, surpris, pris à l'improviste.

E 'l salh en pes quon trachers DESSUPTOS.
P. CARDINAL : Un sirventes ai.
Et il saute en pieds comme traître *pris à l'improviste.*

9. DESOPTE, *adv.*, tout à coup.

DESOPTE
El col lo ponh desotz los pes.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Tout à coup il coule le poing sous les pieds.

10. DEYSSOPTAR, *v.*, assaillir, surprendre.

Part. pas. Dolors l' a DEYSOPTAT.
V. de S. Honorat.
La douleur l'a *surpris.*

SOBRE, *prép.*, lat. SUPRA, sur, dessus, au-dessus de, par-dessus.

No reman peira ni fusta
Que l' us ab l' autre no s combata,
E que SOBRE Jaufre no bata.
Roman de Jaufre, fol. 32.

Il ne reste pierre ni poutre qui l'une avec l'autre ne se combatte, et qui *sur* Jaufre ne frappe.

Colgui me SOBR' el bras destre.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Je me couche *sur* le bras droit.

Per sa amor que es SOBRE virtutz d' ome.
V. et Vert., fol. 47.

Par son amour qui est *au-dessus de* vertus d'homme.

Fis SOBR' els fis e valens SOBR' els bos.
PONS DE CAPDUEIL : Per joy.

Pur *par-dessus* les purs et valant *par-dessus* les bons.

— Contre.

Il valen rey d' Espanha
Fassan gran ost SOBRE Maurs conquerer,
Qu' el marques vai ost e setges tener
SOBR' el soudan.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot om.

Que les vaillants rois d'Espagne forment grande armée *contre* les Maures (pour) conquérir, vu que le marquis va tenir armée et siége *contre* le soudan.

Sera ns la guitz
SOBR' els fals-fellos.
GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per.

Nous sera le guide *contre* les faux félons.

Adv. comp. Lur bobans sera DE SOBR' EN JOS.
BERTRAND DE BORN : S' ieu fos aissi.

Leur ostentation sera *de dessus en bas*.

Un pauc DE SOBRE EN SOBRE non ges preondamens.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Un peu *de dessus en dessus* (superficiellement), non point profondément.

Pero mans cavaliers
Abaissa fagz vilas
E torna 'l nom DE SOBRE SOTEIRAS.
GIRAUD DE BORNEIL : Dels bels digz.

Pourtant maints cavaliers abaisse fait vilain et tourne le nom *de dessus inférieur*.

ANC. FR. Li troi larron *sore* li queurent.
La damoisele trizte et mate
Seur vostre vair palefroi siet.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 243 et 202.

G'irai *sor* aus por lor teres laidir.
Roman de Garin, Gl. sur Joinville, p. 13.

CAT. ESP. PORT. *Sobre*. IT. *Sopra, sor*.

Ce mot se combinait avec un grand nombre de substantifs, tantôt pour leur donner plus d'énergie, tantôt pour leur donner un sens opposé :

Mi vau meten,
Per SOBRARDIMEN,
En bruda.
GIRAUD DE BORNEIL : Gen m' aten.

Je vais me mettant, par *sur-hardiesse* (excès d'audace), en querelle.

Anc tant durs sofismes, ni tant clus dictamens,
No foron ditz ni faitz, ni tant grans SOBRESENS.
GUILLAUME DE TUDELA.

Oncques si rudes sophismes, ni si obscurs propos, ne furent dits ni faits, ni si grands *sur-sens* (extravagance).

Joint à un adjectif, il lui donnait la valeur du superlatif :

Aquest pas es SOBREPRECIOS e SOBRENOBLES.
V. et Vert., fol. 43.

Ce pain est *sur-précieux* et *sur-nobles*.

Il en était de même quand il précédait un adverbe :

Sera mal fagz SOBREAUNDOZAMEN.
Calendrier provenç.

Il sera mal fait *surabondamment*.

Subst. Si 'l tot del SOBREPLUS no m val.
AIMERI DE PEGUILAIN : Totz hom qui.

Si le tout du *surplus* ne me vaut.

Il se joignait aussi aux verbes pour donner de la force à leur signification :

S' ieu, per SOBRAMAR,
Ai renhat folhamen.
PONS DE CAPDUEIL : Qui per.

Si moi, par *sur-aimer* (excès d'amour), j'ai vécu follement.

Totz jorns vai creissen
Tan, d' or en or, que n' es SOBREVERSATZ.
P. CARDINAL : Totz lo mons.

Toujours va croissant tant, d'heure en heure, qu'il en est *sur-versé* (bouleversé).

Joint à un pronom démonstratif, il formait un adverbe composé :

Sydras SOBRE AISSO eviet lor presen.
SOBRE AISSO l' angel s' en parti.
Liv. de Sydrac, fol. 3 et 7.

Sydrac *sur cela* leur envoya présent.
Sur cela l'ange s'en alla.

Voyez la plupart des substantifs, des adjectifs, des pronoms, des verbes et des adverbes.

2. SOBRIER, SOBRER, *adj.*, supérieur, dominant, élevé, altier, excessif, superflu.

Si col frug qui, del albre SOBRIER,
Son plus plasent e de sabor plenier.
T. D'HENRI ET D'ARUER : Amic Aruer.

Ainsi comme les fruits qui, de l'arbre *élevé*, sont plus agréables et de saveur accomplis.

Quinze milhas e plus agron aura SOBRIERA.
V. de S. Honorat.

Quinze milles et plus ils eurent le vent *dominant*.

Si cum son bestias SOBREIRAS.
Trad. du Code de Justinien, fol. 53.

Ainsi comme sont bêtes *superflues*.

Fig. Veira celui qu' avia estat SOBRIERS e luxurios.
Trad. de Bède, fol. 17.

Verra celui qui avait été *élevé* et luxurieux.

Mala m' es e brava e SOBREIRA.
G. PIERRE DE CAHORS : D' una leu.

Méchante elle m'est et dure et *altière*.

Pot esser als enemicx SOBRERS.
T. DE RAMBAUD ET D'ADHEMAR : Senher.

Peut être aux ennemis *supérieur*.

Adverbial. Color tan fina SOBRIER.
GUILLAUME, MOINE DE PUICIBOT : Uns joys.

Couleur si *supérieurement* fine.

Adv. comp. Voill sia totz temps saubut
Cum ieu l' ai amat A SOBRIER.
LA COMTESSE DE DIE : Estat ai.

Je veux qu'il soit en tout temps su comme je l'ai aimé *à l'excès*.

Pus yest malastrucx A SOBRIERS
Que non es Arnaud.
GUILLAUME DE DURFORT : Turcmalet.

Plus vous êtes malheureux *à l'excès* que n'est Arnaud.

CAT. *Sobrer*.

3. SOBREIRAMEN, SOBRIERAMEN, *adv.*, supérieurement, souverainement, fièrement.

SOBREIRAMEN senhoreya,
Quar sap qu' ieu lo sofrirai.
GIRAUD LE ROUX : A la mia.

Fièrement elle domine, parce qu'elle sait que je le souffrirai.

Aquest fo... SOBRIERAMEN de bona resposta.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 5.

Celui-ci fut... *souverainement* de bonne réplique.

4. SOBREIRA, SOBRIEIRA, SOBRIERA, *s. f.*, surabondance, excédant.

Talant ai que vos queira
De la terra don avetz tal SOBREIRA.
T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seign' En Blacatz.

J'ai envie que je vous requière de la terre dont vous avez telle *surabondance*.

— Excès, extravagance, témérité, inconséquence.

Us coms malvatz
Que tot jorn fai SOBRIEIRA
D' avols peccatz.
P. CARDINAL : Tals cuia.

Un comte méchant qui toujours fait *excès* de honteux péchés.

Fatz gran SOBREIRA,
Car re i lais,
Qu' anc res de ben no us sofrais.
BERTRAND DE BORN : Domna puois.

Je commets grande *inconséquence*, puisque j'y laisse quelque chose, vu que oncques rien de bien ne vous manqua.

— Outrage.

Que s cuia qu' ab sos vilans digz,
Ab SOBRIERAS et ab foudatz
Li deya hom esser privatz.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ja hom pres.

Qui se pense qu'avec ses vilains propos, avec *outrages* et avec folies on lui doive être dévoué.

ANC. CAT. *Sobreria*.

5. SOBEIRAN, SOBEYRAN, SOBIRAN, SOBEIRA, SOBEYRA, SOBIRA, *adj.*, lat. SUPERANS, supérieur, élevé, souverain.

Qu' el meta sus el SOBEYRA tro.
B. CARBONEL : S' ieu.

Qu'il le mette sus au *supérieur* ciel.

Que prengo la SOBEIRANA
Via qu' es plus certana.
Brev. d'amor, fol. 15.

Qu'ils prennent la *supérieure* voie qui est plus certaine.

Fig. Ar vei qu' els plus SOBEIRAS
En tenon tug mal resso.
ELIAS DE BARJOLS : Amors be.

Maintenant je vois que les plus *élevés* en tiennent tous mauvais renom.

En la pressensia del SOBIRA rey.

PHILOMENA.

En la présence du *souverain* roi.

Subst. E 'l SOBEIRAS es de tan gran rictat.

GIRAUD DE CALANSON : A lieys.

Et le *souverain* est de si grande puissance.

— Élu.

Vol nos far ferms e certas,
Si 'l crezem, qu' ab los SOBIRAS
Nos metra.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors.

Veut nous faire fermes et certains, si nous le croyons, qu'avec les *élus* il nous mettra.

CAT. *Soberá.* ESP. PORT. *Soberano.*

6. SOBEIRANAMEN, *adv.*, supérieurement, souverainement, fièrement.

SOBEIRANAMEN grazitz.

Brev. d'amor, fol. 1.

Supérieurement accueilli.

CAT. *Soberanament.* ESP. PORT. *Soberanamente.*

7. SOBRAN, SOBRA, *adj.*, souverain, supérieur.

Pasgues, Senher SOBRAS,
De dos peys e de cinc pas.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Vous repûtes, Seigneur *souverain*, de deux poissons et de cinq pains.

Que non ause esser SOBRAS qui non apres esser sotras.

Trad. de Bède, fol. 55.

Qu'il n'ose pas être *supérieur* qui n'apprit pas à être inférieur.

Substantiv. Comenset als SOBRAS.

Trad. de Bède, fol. 14.

Il commença aux *supérieurs*.

IT. *Soprano, sovrano.*

8. SOPRANAMEN, *adv.*, supérieurement, souverainement.

Reis castelans, car SOBRANAMEN
Est sobeirans de fin pretz e d' onransa.

BERTRAND D'ALLAMANON III : D'un sirventes.

Roi castillan, puisque *souverainement* vous êtes souverain de pur mérite et d'honneur.

9. SOBIRANETAT, SUBIRANETAT, *s. f.*, hauteur, élévation.

De la SUBIRANETAT del cap entro als pes.

Trad. d'Albucasis, fol. 12.

De la *hauteur* de la tête jusqu'aux pieds.

— Pouvoir, souveraineté.

Tot son resort e tota sa SOBIRANETAT.

Cout. de Condom.

Tout son ressort et toute sa *souveraineté*.

— Fierté, témérité.

SOBIRANETATZ, sobransaria.

Leys d'amors, fol. 50.

Témérité, jactance.

ESP. *Soberanidad.*

10. SOBROR, *s. f.*, supériorité, élévation.

Domna, tornatz m' avetz en gran sostror.
— Senher, si m' ajut Dieus, mais en SOBROR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 101.

Dame, vous m'avez tourné en grand abaissement.
— Seigneur, si Dieu m'aide, davantage en *élévation.*

11. SOBRANSA, *s. f.*, supériorité, domination.

Loc. Lai on joi non a SOBRANSA.

MARCABRUS : Bel m' es quant.

Là où plaisir n'a pas *domination.*

Masmut nos fan SOBRANSA.

PIERRE D'AUVERGNE : Belha m' es.

Mahométans nous font *supériorité.*

12. SOBRANSIER, SOBRANZIER, SOBRANCIER, *adj.*, dominant, supérieur, arrogant.

Estiers fora trop SOBRANCIERS mos tortz.

B. ZORGI : Aissi col fuocx.

Autrement serait trop *dominant* mon tort.

Ieu no soi SOBRANSIERS,
Mas, si la 'n blasmava Ogiers,
Ieu l' en combatria.

GIRAUD DE BORNEIL : S' ara no.

Je ne suis pas *arrogant*, mais, si Ogiers l'en blâmait, je l'en combattrais.

Subst. Tot autresi deu la domna grazir
Lo SOBRANZIER, e 'l nescis defugir.

T. D'HENRI ET D'ARUER : Amic Aruer.

Tout pareillement la dame doit accueillir le *supérieur*, et le niais fuir.

13. SOBRANSARIA, *s. f.*, jactance, fierté, arrogance, insolence.

Anc no m plac ni m plai SOBRANSARIA.
FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me.
Oncques ne me plut ni me plaît *jactance.*

Sai que fatz
Gran SOBRANSARIA.
GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Car no.
Je sais que je fais grande *fierté.*

Ela li retrazia tot jorn las SOBRANSARIAS e 'ls dampnatges.
Leys d'amors, fol. 105.
Elle lui rappelait toujours les *insolences* et les dommages.

14. SOBRAITIER, *adj.*, pressant, exigeant.

E 'l voler es tan SOBRAITIERS
Que nul' autr' amor no m reblan.
GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Domna ieu vos.
Et le vouloir est si *exigeant* que nul autre amour ne me flatte.

15. SOBRADEIS, *adj.*, arrogant, hautain.

Sitot s' es SOBRADEIS,
Per un ben en venran dui.
RAIMOND DE MIRAVAL : Ar ab la.
Quoiqu'il soit *arrogant,* pour un bien en viendront deux.

16. SOBROS, *s. m.*, suros, sorte de tumeur.

A tot auzel que nais SOBROS.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
A tout oiseau (à) qui naît *suros.*

Fig. Lemozis
Qu' era seus, e fora 'l bos,
Mas un SOBROS lo gavaingna.
BERTRAND DE BORN : Be m platz.
Le Limousin qui était sien, et lui serait bon, mais un *suros* le ronge.
CAT. *Sobros.* ESP. *Sobrehueso.*

17. SOBRA, *s. f.*, reste, excédant, superfluité, excès.

De las SOBRAS del blat passan un an entier.
V. de S. Honorat.
Avec les *restes* du blé ils passent un an entier.

Fig. Non ai SOBRAS d' albir.
LANFRANC CIGALA : Quant en bon.
Je n'ai pas *excédants* de prudence.

Absolum. De trop SOBRAS si deu garar
Qui vol esser valens ni pros.
BERTRAND DE PARIS DE ROUERGUE : Guerdo.
De trop de *superfluités* doit se préserver qui veut être vaillant et preux.
CAT. *Sobras.* ESP. *Sobra.* PORT. *Sobras.*

18. SOBRIETAT, SOBRITAT, *s. f.*, lat. SOBRIETATEM, sobriété, tempérance.

Lo frug que porta l' albre de SOBRIETAT.
V. et Vert., fol. 102.
Le fruit que porte l'arbre de *sobriété.*

Fig. Qui SOBRITAT sap tener
De far e de dir.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Us novels.
Qui *tempérance* sait garder de faire et de dire.
CAT. *Sobrietat.* ESP. *Sobriedad.* PORT. *Sobriedade.* IT. *Sobrietà, sobrietate, sobrietade.*

19. SOBRAR, *v.*, lat. SUPERARE, subjuguer, surpasser, dominer.

Blasman los Genoes, car il se lasavon SOBRAR.
V. de B. Zorgi.
Blâmant les Génois, parce qu'ils se laissaient *subjuguer.*

Us SOBRON cil que no valon nien.
B. CALVO : Ges no m' es.
Vous *surpassent* ceux qui ne valent rien.

Cant lo vezia, dol la SOBRAVA.
Passio de Maria.
Quand elle le voyait, douleur la *subjuguait.*

Sai perden gazainhar,
E, quan sui venculz, SOBRAR.
P. VIDAL : Pus tornatz.
Je sais en perdant gagner, et, quand je suis vaincu, *dominer.*

— Rester, regorger, excéder, surabonder.

Tot quant li SOBRAVA per Dieu fasia donar.
V. de S. Honorat.
Tout ce qui lui *restait* au nom de Dieu il faisait donner.

Ieu no vuelh cambiar
De joi ab un rei avar,
Cui SOBRA aurs et argens.
P. VIDAL : Si m laissava.
Je ne veux changer de bonheur avec un roi avare, à qui *surabonde* or et argent.

Part. prés.
El vostre pretz vai la meillor SOBRAN.
R. JORDAN VICOMTE DE S. ANTONIN : Per cal.
Le votre mérite va *surpassant* la meilleure.

— *Subst.* Jactance, arrogance.

Dieus baisset l' orguelh e lo SOBRANS.
RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.
Dieu rabaissa l'orgueil et l'*arrogance*.

Part. pas. Val mais mort que vius SOBRATZ.
BERTRAND DE BORN : Be m play.
Vaut davantage mort que vif *subjugué*.

Substantiv. Troba bevolensa
Lo ric e 'l SOBRAT.
P. CARDINAL : Sel jorn que.
Trouve bienveillance le puissant et le *dominé*.

ANC. FR. Tu as porté celuy qui tout *supere*,
Royne des cieulx, Vierge et mère très pure.
CL. MAROT, t. V, p. 335.

CAT. ESP. PORT. *Sobrar*. IT. *Soprare*.

20. SOBRANSAR, SOBRANZAR, *v.*, subjuguer, dominer.

En aissi vens e destrenh e SOBRANSA
Selhs qu' a sos ops vol triar et eslire.
HUGUES BRUNET : Cortezamen.
Ainsi il vainc et étreint et *subjugue* ceux qu'à ses besoins il veut trier et choisir.

Per la foudat qu' el SOBRANSA.
CERCAMONS : Ges per lo.
Par la folie qui le *domine*.

Subst. SOBRANZAR.....
Degratz lauzar, e vos l' anas blasmant.
T. D'HENRI ET D'ARUER : Amic Aruer.
Le *dominer*... vous devriez louer, et vous l'allez blâmant.

21. DESOBRE, *prép.*, lat. DESUPER, dessus.

E 'ls riu son clar DESOBRE los sablos.
B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.
Et les ruisseaux sont clairs *dessus* les sables.

DESOBRE un pelisso que ac nom ermi.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 56.
Dessus une pelisse qui eut nom hermine.

Adverbial. Aisi cum es DESOBRE escrit.
Acte de 1158.
Ainsi comme il est *dessus* écrit.

Adv. comp. Peire d'Alvernhe a tal votz,
Que canta DESOBRE DESSOTZ.
V. de Pierre d'Auvergne. Var.
Pierre d'Auvergne a une telle voix, qu'il chante *dessus dessous*.

ANC. FR. Tot par *desor* le port.
VILLEHARDOUIN, p. 62.
Li corbeax siet *deseur* l'oeille.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 238.
Le fais *desur* son col cherra.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 75.
Desseins *dessur* desseins, fallace sur fallace.
Premières Œuvres de Desportes, fol. 327.
L'ewe béneïte jettèrent
Desur lui, après l'amenèrent.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 434.

CAT. *Dessobre*. IT. *Disopra*.

22. INSUPERABLE, *adj.*, lat. INSUPERABILEM, insurmontable, invincible.

Alectori... ret home victorios et INSUPERABLE.
Eluc. de las propr., fol. 185.
L'alectorienne... rend l'homme victorieux et *invincible*.

CAT. ESP. *Insuperable*. PORT. *Insuperavel*. IT. *Insuperabile*.

23. RESUPINAR, *v.*, lat. RESUPINARE, coucher, renverser.

Part. pas. Malaute sia RESUPINAT sobre dos.
Trad. d'Albucasis, fol. 40.
Que le malade soit *couché* sur le dos.

SOC, *s. m.*, lat. SOCCUS, socque, sabot, brodequin.

Non porta soc ni sanca.
P. VIDAL : Cara amiga.
Ne porte *brodequin* ni cothurne.

ANC. CAT. *Soch*. CAT. MOD. *Soc*. PORT. *Soco, socco*. IT. *Socco*.

2. SANCA, *s. f.*, cothurne.

Non porta soc ni SANCA.
P. VIDAL : Cara amiga.
Ne porte brodequin ni *cothurne*.

3. SOQUIER, *s. m.*, sabotier, faiseur de sabots.

Del dimecres son SOQUIERS e freniers.
A SSOQUIERS et a pairoliers.
Cartulaire de Montpellier, fol. 45 et 44.
Du mercredi sont *sabotiers* et fabricants de freins.
A *sabotiers* et à chaudronniers.

SOC, *s. m.*, de l'allem. *stock*, souche, tronc d'arbre.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. Etym.*, p. 65.

Es meravella que verga enpeutada atyre ves si tota la virtut del soc on es enpeutada.
Eluc. de las propr., fol. 196.
C'est merveille que rameau greffé attire vers soi toute la force de la *souche* où il est greffé.

2. SOCA, *s. f.*, souche.

Loc. Anc no s moc plus c' una SOCA.

Roman de Jaufre, fol. 60.

Oncques il ne se mut plus qu'une *souche*.

ANC. FR. Icellui Jourdain en fuiant trouva en son chemin une *soche* de boys.

Lett. de rém. de 1469. CARPENTIER, t. III, col. 877.

CAT. *Soca*.

SOCIETAT, *s. f.*, lat. SOCIETATE*m*, société, alliance.

Amor ni SOCIETAT ab lui non auria.

Titre de 1139.

Attachement ni *société* avec lui il n'aurait.

Ab els SOCIETAT non auran.

Titre de 1025.

Avec eux *alliance* ils n'auront.

CAT. *Societat*. ESP. *Sociedad*. PORT. *Sociedade*. IT. *Società, societate, societade*.

2. ASSOCIAR, *v.*, lat. ASSOCIARE, associer, unir.

Part. pas. Es ASSOCIADA salut.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Le salut est *associé*.

CAT. *Associar*. ESP. *Asociar*. PORT. *Associar*. IT. *Associare*.

SODA, *s. f.*, migraine.

Voyez DU CANGE, v° *Soda*, t. VI, col. 557.

Dolor capitis, qui dicitur SODA sive emigranea.

MICH. SCOTUS, *de Physionomia*, cap. 2.

Doas causas, so es causa de SODA e multitut de flux.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Deux causes, c'est-à-dire cause de *migraine* et abondance d'écoulement.

SODOMITA, *s. m.*, du lat. SODOMA, sodomiste.

O SODOMITA de mal plach.

Trad. d'un Évang. apocr.

Ou *sodomiste* de mauvaise sollicitation.

CAT. ESP. PORT. *Sodomita*. IT. *Sodomito, soddomito*.

SOFFLAR, SUFFLAR, *v.*, lat. SUFFLARE, souffler.

Jesu la plaga li SOFFLET,

E fou guerit.

Trad. d'un Évang. apocr.

Jésus la plaie lui *souffla*, et il fut guéri.

Aytals serpens nozo morden, firen, SUFFLAN, agardan e shiulan.

Eluc. de las propr., fol. 236.

Pareils serpents nuisent en mordant, en frappant, *en soufflant*, en regardant et en sifflant.

ANC. ESP. *Suflar*. ESP. MOD. *Soplar*. PORT. *Soprar*. IT. *Soffiare*.

2. SOFFLAMEN, SOFLAMEN, SUFLAMENT, *s. m.*, souffle.

Lo SOFFLAMENS del nas.

Liv. de Sydrac, fol. 10.

Le *souffle* du nez.

Gitant grans hondas e grans SOFLAMENS.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, p. 13.

Lançant de grandes vagues et de grands *souffles*.

Ab un pauc SUFLAMENT li dona la forma e figura que platz.

Eluc. de las propr., fol. 194.

Avec un petit *souffle* il lui donne la forme et figure qui plaît.

ANC. FR.

Le vent par coups ses membres descouvroit
Et voleter faisoit ses vestemens,
Qui résistoient contre les *soufflemens*.

CL. MAROT, t. IV, p. 40.

Le *souflement* de ce doux vent.

OLIVIER DE MAGNY, p. 27.

Rembrasa en flambes pestilencieuses par les *soufflemens* de l'ennemi.

MONSTRELET, t. II, fol. 73.

IT. *Soffiamento*.

3. ISSUFLAR, *v.*, souffler.

Coma los efans que non auzon anar par las carrieyras per paor de las aucas que los ISSUFLON.

V. et Vert., fol. 12.

Comme les enfants qui n'osent pas aller par les rues par peur des oies qui les *soufflent*.

SOFISME, SOPHISME, *s. m.*, lat. SOPHISMA, sophisme.

O apertement o a part o per SOFISME.

V. et Vert., fol. 25.

Ou ouvertement ou à part ou par *sophisme*.

CAT. ESP. *Sofisma*. PORT. *Sofisma, sophisma*. IT. *Sofismo, soffismo, sofisma*.

2. SOPHISMAR, *v.*, sophistiquer.

SOPHISMAR e concluire, e tot ginhosamens
Menar mon adversari a desconfezimens.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Sophistiquer et conclure, et tout adroitement mener mon adversaire à déconfiture.

3. SOPHISTA, *s. m.*, lat. SOPHISTA, sophiste.

Bachalier ni SOPHISTA.
UN TROUBADOUR ANONYME : Flor de paradis.

Bachelier et *sophiste*.

SOPHISTA e poeta.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 114.

Sophiste et poète.

CAT. ESP. *Sofista*. PORT. *Sofista*, *sophista*. IT. *Sofista*.

4. SOPHISTICAR, *v.*, sophistiquer, subtiliser.

Cant hom SOPHISTICA las causas e fay apparer mielhers que no so.
V. et Vert., fol. 17.

Quand on *subtilise* et fait apparaître les choses meilleures qu'elles ne sont.

ANC. FR. S'estoit advisé, par le conseil testamentaire de son père, de *sophistiquer* ce catholicon.
Satyre Ménippée, p. 4.

ESP. *Sofisticar*. PORT. *Sofisticar*, *sophisticar*. IT. *Sofisticare*.

— Dénaturer, altérer, changer.

Color... am la qual las donas SOPHISTICO e pinho lors caras.

Basme... lo SOPHISTICO, mesclan cypri et oli o mel.
Eluc. de las propr., fol. 267 et 201.

Couleur... avec laquelle les dames *changent* et peignent leurs figures.

Baume... ils l'*altèrent*, mêlant troëne et huile ou miel.

Part. pas. Unguent qui ret tan SOPHISTICADAS las caras de las donas.
Eluc. de las propr., fol. 247.

Onguent qui rend si *dénaturées* les figures des dames.

5. SOPHISTICATION, *s. f.*, détour, supercherie, altération.

Fasson las confeccions ses tota SOPHISTICATION, aisi con l' antidotaris o comanda.
Cartulaire de Montpellier, fol. 128.

Qu'ils fassent les confections sans nulle *supercherie*, ainsi comme le donneur d'antidote le commande.

ESP. *Sofisticacion*.

SOL, *s. m.*, lat. SOLUM, sol, terre.

El grata e fer e mor lo SOL.
Roman de Jaufre, fol. 84.

Il gratte et frappe et mord le *sol*.

Mi lais soven plasmar e 'l SOL cazer.
G. FAIDIT : Mout m' enuget.

Je me laisse souvent pâmer et tomber à *terre*.

Adv. comp. EN MIEY DEL SOL l' a trastornada.
V. de S. Honorat.

Au milieu du sol (par terre) il l'a renversée.

EN MIEG DEL SOL
Era 'l suari e 'l lensol.
Brev. d'amor, fol. 175.

Au milieu du sol (par terre) était le suaire et le linceul.

CAT. *Sol*. ESP. *Suelo*. IT. *Suolo*.

— Sole, plante des pieds.

Loc. Que siatz totz redons del cap tro 'l SOL.
T. DE R. GAUCELM ET DE J. MIRALHAS : Joan.

Que vous soyez tout rond de la tête jusqu'à la *sole*.

2. SOLA, *s. f.*, sole, plante des pieds.

Tota bestia cornuda ha las SOLAS dels pes fendudas.
Eluc. de las propr., fol. 230.

Toute bête cornue a les *soles* des pieds fendues.

Loc. Sieus es Arnautz del sim tro en la SOLA.
A. DANIEL : Ans qu' els.

Sien est Arnaud du sommet jusqu'à la *plante des pieds*.

ANC. FR. Lui chauffèrent si fort et appreingnirent les plantes des piez, que les *soles* d' iceulx lui en sont cheutes.
Lett. de rém. de 1421. CARPENTIER, t. III, col. 815.

CAT. *Sola*. ESP. *Suela*. PORT. *Sola*.

3. SOLAR, *s. m.*, étage.

Cazet d' un haut SOLARS jos.
G. RAIMOND : N Ots de Buguli.

Il tomba d'un haut *étage* en bas.

4. SOLIER, *s. m.*, charpente, plancher, plate-forme.

Ab que metray
Fuoc al cloquier, a la tor et al SOLIER.
ARNAUD DE CARCASSES : Dins un verdier.

Avec quoi je mettrai le feu au clocher, à la tour et à la *charpente*.

Un jorn anet jugnant per un SOLIER antic,
Los traus son tut rompnt, et el cay adenant.
V. de S. Honorat.

Un jour il alla jouant sur un *plancher* antique, les poutres sont toutes rompues, et il tombe en avant.

Ab tan laisso las plassas e los SOLIERS,
Davalen s' en molt tost per escaliers.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 21.

En même temps ils laissent les places et les *plates-formes*, ils descendent moult vite par les escaliers.

ANC. FR. En un *solier* entrèrent, ù il se herbergèrent.
Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 11.

Justice en jugement, firmament del *solier* de lui.
Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 96.

Avecq les bains mirificques à triple *solier*.
RABELAIS, liv. I, ch. 55.

Du *solier* suis descendue en la cave.
J. MAROT, t. V, p. 45.

ESP. *Solero.*

5. SOLAR, *v.*, consolider, établir.

Part. pas. Perdon so c' auran SOLAT .VII. ans, en un jorn o en dos.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.

Ils perdent ce qu'ils auront *établi* (pendant) sept ans, en un jour ou en deux.

ESP. *Solar.*

6. SOLDAR, SOUDAR, *v.*, lat. SOLIDARE, souder, réparer, consolider.

A SOUDAR rompedura.
Brev. d'amor, fol. 50.

Pour *souder* fracture.

Part. pas. Que sian SOUDATZ ab estanh.
Cartulaire de Montpellier, fol. 139.

Qu'ils soient *soudés* avec étain.

Tant cum sem frait en aquest segle, tant sem SOLDAT en l' altre.
Trad. de Bède, fol. 68.

Autant comme nous sommes brisés dans ce monde, autant nous sommes *consolidés* dans l'autre.

ANC. FR. Mais soudain que l'hyver...
Que la face il *solide* du baltique Neptun.
DU BARTAS, p. 136.

CAT. ESP. PORT. *Soldar.* IT. *Sodare.*

7. SOLIDAR, *v.*, lat. SOLIDARE, affermir, consolider.

Part. pas. En ayssi que sia SOLIDADA la palpebra.
Trad. d'Albucasis, fol. 17.

Par ainsi que soit *consolidée* la paupière.

IT. *Solidare.*

8. SOLIDITAT, *s. f.*, lat. SOLIDITATEM, solidité, fermeté.

Terra... es apelada sol, quar ha SOLIDITAT.
Eluc. de las propr., fol. 157.

La terre... est appelée sol, parce qu'elle a *solidité.*

CAT. *Soliditat.* IT. *Solidità, soliditate, soliditade.*

9. SOLIDATIU, *adj.*, solidatif, propre à rendre solide.

May dezicatius et mens SOLIDATIUS.
Eluc. de las propr., fol. 267.

Plus dessiccatif et moins *solidatif.*

10. ASSOLAR, *v.*, unir, aplanir, lier, consolider.

Part. pas. fig. I s te molt fort, e molt es ASOLADA en lhuy.
Liv. de Sydrac, fol. 71.

S'y tient moult fortement, et moult est *consolidée* en lui.

11. CONSOLDAR, *v.*, lat. CONSOLIDARE, consolider.

Mundifica be e CONSOLDA.
Rec. de remèdes en provençal.

Purifie bien et *consolide.*

12. CONSOLIDAR, *v.*, lat. CONSOLIDARE, affermir, consolider.

Part. prés. Medecinas la carn engendrantz e CONSOLIDANTZ.
Trad. d'Albucasis, fol. 39.

Médecines la chair engendrant et *consolidant.*

Part. pas. Pulmo... ulcerat... no pot esser CONSOLIDAT.
Eluc. de las propr., fol. 52.

Poumon... ulcéré... ne peut être *consolidé.*

Sia curada entro que sia CONSOLIDADA.
Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Qu'elle soit soignée jusqu'à ce qu'elle soit *consolidée.*

CAT. ESP. PORT. *Consolidar.* IT. *Consolidare.*

13. CONSOLIDACIO, *s. f.*, lat. CONSOLIDATIO, consolidation.

La CONSOLIDACIO de la plagua.
Cove que aquela CONSOLIDACIO sia inscidida.
Trad. d'Albucasis, fol. 13 et 39.
La *consolidation* de la plaie.
Il convient que cette *consolidation* soit incisée.
CAT. *Consolidació*. ESP. *Consolidacion*. PORT. *Consolidação*. IT. *Consolidazione*.

14. CONSOLIDAMENT, *s. m.*, affermissement, consolidation.
Pren planta... CONSOLIDAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 197.
La plante prend... *affermissement*.
IT. *Consolidamento*.

15. CONSOLIDATIU, *adj.*, consolidatif, propre à consolider.
Emplastres CONSOLIDATIUS.
Medecinas CONSOLIDATIVAS.
Trad. d'Albucasis, fol. 20 et 47.
Emplâtres *consolidatifs*.
Médecines *consolidatives*.
Betum... ha virtut atractiva, CONSOLIDATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 185.
Le bitume... a vertu attractive, *consolidative*.
ESP. IT. *Consolidativo*.

SOL, *s. m.*, lat. SOL*idum*, sou.
Per dos SOLS serai meillz accollitz...
Que per cent vers ni per dozenz cansos.
G. MAGRET : Non valon.
Pour deux *sous* je serai mieux accueilli... que pour cent vers et pour deux cents chansons.
Quan pot tant donar, costa il mil SOL la bera.
LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Vergoigna aura.
Quand il peut donner autant, lui coûte mille *sous* la bière.
ANC. FR. Tort lor fait quant lor *sols* lo tolt.
Roman du Renart, t. IV, p. 296.
Ils font de cent *solds* quatre livres, et de quatre livres rien.
Contes d'Eutrapel, fol. 50.
CAT. *Sol*. ESP. *Sueldo*. PORT. IT. *Soldo*.

2. SOLTA, SOUTA, *s. f.*, soulte.
Fassa carta de SOLTA o de quittansa.
Tit. de 1270, *de la famille Gasc.*
Fasse charte de *soulte* ou de quittance.
Comptatz los fruitz en SOUTA et en paya.
Tit. de 1287. DOAT, t. XI, fol. 26.
Les fruits comptés en *soulte* et en paiement.

3. SOLTAMENT, *s. m.*, soulte, paiement.
SOLTAMENT et quitament de tot.
Tit. de 1309. DOAT, t. XV, fol. 43.
Paiement et acquittement de tout.

4. SOLDIER, *s. m.*, mercenaire, stipendiaire.
Un SOLDIER es logatz a un senhor.
L'Arbre de Batalhas, fol. 127.
Un *stipendiaire* est loué à un seigneur.

5. SOUT, *s. m.*, solde, soulte.
El SOUT que pren cobra son gazardo.
GUILLAUME DE MUR : D'un sirventes.
A la *soulte* qu'il prend il recouvre sa récompense.
Ieu passera, si 'l SOUTZ del rey agues.
R. GAUCELM : Qui vol.
Je passerais, si la *solde* du roi j'avais.
ESP. *Sueldo*.

6. SOLDADA, SOUDADA, *s. f.*, solde, salaire, soulte.
Far t' ai donar tals SOLDADAS.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.
Je te ferai donner de tels *salaires*.
Om non lor dara SOUDADA.
BERTRAND DE BORN : Rassa mes.
On ne leur donnera pas de *salaire*.
ANC. FR. Toutes manières de femmes qui n'ont enfans vont en la bataille avec eulx; aussi bien donnent-il *soudées* aus femmes comme aus hommes.
JOINVILLE, p. 102.
Quant ireit ses *soudées* quere.
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 408.
CAT. ESP. PORT. *Soldada*.

7. SOLDADIER, SOUDADIER, SODADIER, *s. m.*, stipendiaire, mercenaire.
Em sos cavaliers e SOS SOLDADIERS.
V. et Vert., fol. 56.
Nous sommes ses cavaliers et ses *stipendiaires*.
Cum SODADIER qu' es del tot bezonhos.
DEUDES DE PRADES : Ai ! s' ieu.
Comme *stipendiaire* qui est du tout besogneux.
Desfeiron lor ostz, e deron comjat als SOUDADIERS.
V. de Bertrand de Born.
Défirent leurs armées, et donnèrent congé aux *stipendiaires*.
Ieu estau sai sos paubres SOUDADIERS,
E 'n lais ma terra.
AIMERI DE BELMONT : Ja n' er credut.

Je demeure ici son pauvre *mercenaire*, et j'en laisse ma terre.

— Soudoyer, soudard.

Ges no sap d'Artus tan com ieu fas,
Ni de sa cort on ac man SOUDADIER.
BERTRAND DE PARIS DE ROUERGUE : Guerdo.

Il ne sait point d'Artus autant comme je fais, ni de sa cour où eut (fut) maint *soudoyer*.

ANC. FR. S' ai retenu maint *sodoier*...
O moi remeingniez en soudées.
Roman du Renart, t. I, p. 75.

Jeo eim le novel *soudéer*
Eliduc li bon chevaler.
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 424.

8. SOUDADEIRA, SOUDADERA, *s. f.*, fille de joie, prostituée.

Pres per molher una SOUDADEIRA, que menet ab si lonc temps per cortz.
V. de G. Faidit.

Il prit pour femme une *fille de joie*, qu'il mena avec soi longtemps dans les cours.

A lei de SOUDADERA e de joglar.
ELIAS D'UISEL : Lo desirier.

A manière de *fille de joie* et de jongleur.

9. SOLDADAR, *v.*, solder, payer.

Part. pas. Un cavalier no deu pas, si el es SOLDADAT, acaptar teras ni vinhas en aquel temps que el es als gatges.
L'Arbre de Batalhas, fol. 93.

Un cavalier ne doit pas, s'il est *soldé*, acheter terres ni vignes en ce temps qu'il est aux gages.

Subst. Lo SOLDADAT avia pres los gatges per una anuada.
L'Arbre de Batalhas, fol. 126.

Le *soldé* avait pris les gages pour une année.

SOL, *s. m.*, lat. SOL, soleil.

Tan quan lo SOLS raya.
PONS DE CAPDUEIL : Humils e fis.

Autant que le *soleil* rayonne.

Que l' an cercan.....
D' orient tro 'l SOL colguan.
BERTRAND DE BORN : Mon chant.

Que je l'aille cherchant... d'orient jusqu'au *soleil* couchant.

CAT. ESP. PORT. *Sol.* IT. *Sole.*

2. SOLELH, SOLEL, SOLEILH, SOLEIL, *s. m.*, soleil.

Del SOLELH es esclarzitz lo rays.
B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

Du *soleil* est éclairci le rayon.

En luec privat, ab SOLEIL clar.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

En lieu privé, avec *soleil* clair.

Fig. Tu yest l' alba del dia
Don lo tieus filhs SOLELHS es.
P. CARDINAL : Vera vergena.

Tu es l'aube du jour dont le tien fils est *soleil*.

Loc. Anar .I. mes engal SOLEILH.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 93.

Aller un mois égal *soleil* (du lever au coucher du soleil).

ANC. FR.

Vespres aprochent, *solels* est resconsés.
Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 20.

3. SOLEILLET, *s. m. dim.*, petit soleil, soleil doux, tempéré.

E 'l fai estar al SOLEILLET.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et le fait rester au *soleil tempéré*.

ANC. FR. Ses beaux yeux *soleillez* qui la faisoient paroistre
Vray tige lumineux de Phébus, son ancestre.
R. GARNIER, *Trag. d'Hippolyte*, act. III, sc. II.

4. SOLART, *s. m.*, soleil.

Folquet intra en Avigno de vas SOLARTZ.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 8.

Folquet entre dans Avignon devers le *soleil*.

5. SOLELHAR, SOLEILLAR, *v.*, faire soleil, briller, luire.

Lo sol al matin SOLELHA.
BERNARD DE VENZENAC : Hueymais.

Le soleil au matin *brille*.

Fig. Una clardat mi SOLEILLA
D' amor.
B. DE VENTADOUR : Era non.

Une clarté d'amour me *luit*.

Vai e ven rais, quan SOLELHA,
Per la fenestra vezina.
PIERRE DE CORBIAC : Domna dels.

Quand il *fait soleil*, va et vient le rayon par la fenêtre voisine.

— Être au soleil, se trouver au soleil.

Loc. Mal aia lo tezaurs si ab mi SOLELHA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 79.

Mal ait le trésor si avec moi *il est au soleil*.

ANC. FR. Les costaux *soleillez* de pampres sont couvers.
Œuvres de Du Bellay, fol. 385.

6. SOLSTICI, *s. m.*, lat. SOLSTITI*um*, solstice.
El tems del SOLSTICI estival.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 114.
Au temps du *solstice* d'été.
CAT. *Solstici*. ESP. PORT. *Solsticio*. IT. *Solstizio*.

7. SOLSTICIAL, *adj.*, lat. SOLSTITIAL*is*, solsticial, du solstice.
Mes SOLSTICIAL.
Es dit cercle SOLSTICIAL estival.
Eluc. de las propr., fol. 125 et 108.
Mois *solsticial*.
Est dit cercle *du solstice* d'été.
CAT. ESP. PORT. *Solsticial*. IT. *Solstiziale*.

SOL, *adj.*, lat. SOL*us*, seul, unique.
Un SOL Dieu ieu azor.
PIERRE D'AUVERGNE : Lauzatz sia.
Un *seul* Dieu j'adore.
SOLS aura 'l pretz, que SOLS sofre l' afan.
BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.
Seul il aura le prix, que *seul* il souffre la peine.
Loc. Estava ab ella SOL e SOL.
V. et Vert., fol. 86.
Demeurait avec elle *seul* à *seul*.
ANC. FR. Et fu en grant enui toz *sols*.
Roman de Partonopex de Blois, not. des Mss., t. IX, p. 59.
Tuit menjuent *sol*, et *sol* gisent.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 350.
Tot *sol* à *sol* en cest repere.
Qu'en sa méson aliez *sole*.
Roman du Renart, t. I, p. 135 et 312.
Adv. SOL nuech respiech mi do.
ARNAUD DE COTIGNAC : Mout dezir.
Seulement la nuit me donne répit.
Adv. comp. NON SOL aquel que nos fay ben, mas aquel que nos fay mal.
La nobla Leyczon.
Non seulement celui qui nous fait bien, mais celui qui nous fait mal.
Conj. comp. SOL QUE ma dona conogues
Aissi cum ieu l' am finamen.
B. DE VENTADOUR : Non es.
Seulement que ma dame connût ainsi comme je l'aime fidèlement.
Vuelh o ben, e mi play, SOL QU' ieu no y an.
GRANET : Comte Karle.
Je le veux bien, et il me plaît, *pourvu que* je n'y aille pas.
AB SOL QUE m diguatz a 'N Richart
So qu' el paus ditz a la gralha.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes on.
Pourvu seulement que vous me disiez au seigneur Richard ce que le paon dit à la corneille.
CAT. *Sol*. ESP. *Solo*. PORT. *Sò*. IT. *Solo*.

2. SOLET, *adj. dim.*, seulet.
Estava SOLETZ del jorn una partida.
V. de S. Honorat.
Il demeurait *seulet* du jour une partie.
Mi layssiest
Tota SOLETA.
Trad. d'un Évang. apocr.
Vous me laissâtes toute *seulette*.
ANC. FR. *Seullet* à *seullette* pour vous bien desporter en amours.
Roman fr. de Fierabras, liv. II, part. II, ch. 5.
CAT. *Solet*. ESP. *Solito*. IT. *Soletto*.

3. SOLAMEN, *adv.*, seulement.
Tug miei dezir son en leis SOLAMEN.
PIERRE D'AUVERGNE : Molt m' entremis.
Tous mes désirs sont en elle *seulement*.
Adv. comp. NO SOLAMEN d' aquestz, mas dels autres.
Leys d'amors, fol. 43.
Non seulement de ceux-ci, mais des autres.
CAT. *Solament*. ESP. *Solamente*. PORT. *Somente*. IT. *Solamente*.

4. SOLETAMENT, SOLLETAMENS, *adv. dim.*, seulettement.
Plus ren que sia non l' a portat,
Mas la palma c' avia gardat
E son vestir SOLETAMENT.
V. de S. Honorat.
Plus rien qui soit elle ne lui a porté, excepté la palme qu'elle avait gardée et son vêtir *seulettement*.
Quatre vegadas l' an SOLLETAMENS.
Lett. de preste Jean à Frédéric, fol. 33.
Quatre fois l'an *seulettement*.
IT. *Solettamente*.

5. SOLITARI, SOLETARI, *adj.*, lat. SOLITARI*us*, solitaire, isolé.
Morgues deu querre luec SOLITARI.
Trad. de Bède, fol. 62.
Moine doit chercher lieu *solitaire*.

Fug la companhia de las autras, et estay so LITARIA.

V. et Vert., fol. 93.

Fuit la compagnie des autres, et demeure *isolée.*

Demoret SOLETARIS, fazen penedensa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 9.

Demeura *solitaire*, faisant pénitence.

Subst. Lo SOLITARIS si seira, e tazera si.

Trad. de Bède, fol. 62.

Le *solitaire* s'asseyera, et se taira.

CAT. *Solitari.* ESP. PORT. IT. *Solitario.*

6. SOLITARIAMENT, *adv.*, solitairement.

Esta SOLITARIAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 149.

Sois *solitairement.*

CAT. *Solitariament.* ESP. PORT. IT. *Solitariamente.*

7. SOLESTANSA, *s. f.*, solitude, isolement.

Aquel es perfetz que soferta en l' ermitatge de la SOLESTANSA.

Trad. de Bède, fol. 62.

Celui-là est parfait qui souffre en l'ermitage de la *solitude.*

8. SOLAN, *adj.*, solitaire.

Pasturgar tanta bestia
En aital terra SOLANA.

MARCABRUS : L' autr' ier.

Faire paître tant de bêtes en pareille terre *solitaire.*

9. ASOLODAMENT, *adv.*, isolément.

Fa ho ASOLODAMENT et atempradament.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, ch. 44.

Fais-le *isolément* et modérément.

10. DESOLAR, *v.*, lat. DESOLARE, désoler, isoler, laisser seul, rester seul.

Part. pas. Faran la DESOLADA en un jorn.

Trad. de l'Apocalypse de S. Jean, ch. 17.

La feront *désolée* en un jour.

Esta letra *l* sola e DESOLADA.

Leys d'amors, fol. 60.

Cette lettre L seule et *isolée.*

CAT. PORT. ESP. *Desolar.* IT. *Desolare, disolare.*

11. DESASOLAR, *v.*, isoler, rester seul.

Part. pas. Nos fraires DESASOLATZ de vos.

Trad. de la 1re Épît. de S. Paul aux Thessaloniciens.

Nous frères *isolés* de vous.

SOLATRI, *s. m.*, solandre, sorte de plante.

Cum so... portulaca, SOLATRI e semlans.

Eluc. de las propr., fol. 104.

Comme sont... pourpier, *solandre* et semblables.

CAT. IT. *Solatro.*

SOLATZ, *s. m.*, lat. SOLATIUM, soulas, plaisir, agrément, familiarité, entretien, badinage.

Tan cum SOLATZ d' amor valen.

G. RUDEL : Pro ai del.

Autant comme *soulas* d'amour valant.

Enamoret se de la moiller del comte a forma de SOLATZ.

V. de Sordel.

Il s'amouracha de la femme du comte par forme de *badinage.*

E 'l gen SOLATZ e 'l franc respos
E 'l ben semblan que m fetz.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Et la gentille *familiarité* et la franche réponse et le bien semblant que vous me fîtes.

El sieus SOLATZ era guays e chauzitz.

AIMERI DE PEGUILAIN : De tot en.

Le sien *entretien* était gai et choisi.

Si pres lo fag a SOLATZ, e comenset a rire.

V. de P. Vidal.

Il prit le fait en *badinage*, et commença à rire.

Loc. Ben soi entrepres
S' ieu non chant e no m' a SOLATZ.

E. CAIRELS : Estat ai dos.

Je suis bien entrepris si je ne chante et ne me possède pas *soulas.*

ANC. FR. Qu'ele fet par sa cortoisie
Solaz et bele compaignie.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 184.

Laissons ces *soulas* et ces jeux.

COQUILLART, p. 144.

Quant par ta desloyauté
M'as osté
Tout le *soulas* de ma vie.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 797.

Ne trouvant en ce monde plus grand *solas* et plaisir que m'entretenir en grâce avec mes amis anciens.

F. P. CRESPET, *Vie de sainte Catherine.*

Voyez MENAR.

CAT. *Solas.* ESP. *Solaz.*

2. SOLASSAR, *v.*, réjouir, récréer, divertir, se divertir.

Coma filh Joan, to nebotz,
Que te SOLASSARA per totz.
Trad. d'un Évang. apocr.
Comme le fils Jean, ton neveu, qui te *réjouira* partout.

Torneiar e SOLASSAR.
E'l reis s' en rit e s SOLASSET.
V. de Bertrand de Born.
Suivre les tournois et *se divertir.*
Et le roi s'en rit et se *divertit.*

Subst. En luec de SOLASSAR
Aug en las cortz los critz.
GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.
En place du *divertir* j'entends dans les cours les cris.

ANC. FR. Li cors où envie s'embat
Ne se *solace* ni esbat
Toz jors est ses viaires pales.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 121.
Je chant et deport
Pour moi *solasier.*
LE ROI DE NAVARRE, chanson 23.
ESP. *Solazar.*

3. SOLACIER, *adj.*, alerte, joyeux.
Quar me vezetz SOLACIERA,
Senher, vos pessatz engan.
Leys d'amors, fol. 32.
Parce que vous me voyez *joyeuse*, seigneur, vous pensez tromperie.

4. ASSOLASSAR, ASSOLAZAR, *v.*, réjouir, divertir, récréer.
Fay me, mos filh, ASSOLASSAR.
Passio de Maria.
Fais-moi, mon fils, *réjouir.*

— Consoler, soulager.
Visita e ASSOLASSA los malaudes.
Trad. de la Règle de S. Benoît, fol. 6.
Visite et *console* les malades.

Subst. Al ASSOLASSAR.
G. PIERRE DE CAZALS : Ab lo.
Au *réjouir.*

Part. pas. Ni m tenh per ASSOLASSAT.
GIRAUD DE BORNEIL : Si 'l cor.
Et je me tiens pour *égayé.*
ANC. ESP. *Asolazar.*

5. CONSOLATION, *s. f.*, lat. CONSOLATIONEM, consolation.
Que pregues lo sant baron
Li dones CONSOLATION.
V. de S. Honorat.
Qu'il priât le saint homme qu'il lui donnât *consolation.*
CAT. *Consolació.* ESP. *Consolacion.* PORT. *Consolação.* IT. *Consolazione.*

6. COSSOLANSA, *s. f.*, consolation.
COSSOLANSA dels fis descossolatz.
GUILLAUME D'AUTPOUL : Esperansa.
Consolation des fidèles affligés.
IT. *Consolanza.*

7. CONSOLAMENT, COSSOLAMEN, *s. m.*, consolation.
Don fetz Eva sa femna, que 'l fos CONSOLAMENTZ.
Que la vertut del cel mi sia COSSOLAMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Dont il fit Ève sa femme, qui lui fût *consolation.*
Que la vertu du ciel me soit *consolation.*
IT. *Consolamento.*

8. CONSOLAIRE, CONSOLADOR, *s. m.*, lat. CONSOLATOR, consolateur.
Aycel Sant Esperit CONSOLAIRE.
Dara vos autre CONSOLADOR.
Trad. du N.-Test., S. JEAN, ch. 14.
Ce Saint-Esprit *consolateur.*
Il vous donnera autre *consolateur.*
CAT. ESP. PORT. *Consolador.* IT. *Consolatore.*

9. DESCONSOLAR, DESCOSSOLAR, *v.*, désoler, affliger, abandonner.
Part. pas. Quan lo rey vi que sa razon non podia esser devesida per sos savis, el fon mot DESCONSOLAT.
Hist. de la Bibl. en prov., fol. 15.
Quand le roi vit que son argument ne pouvait être expliqué par ses savants, il fut moult *affligé.*
Femnas maridadas seran DESCONSOLADAS.
V. de S. Honorat.
Femmes mariées seront *désolées.*

Voyez COSSOLANSA.

CAT. ESP. PORT. *Desconsolar.* IT. *Disconsolare.*

SOLER, *v.*, lat. SOLERE, souloir, avoir coutume.
Tu qui m SOLS goernar.
Poëme sur Boëce.
Toi qui *as coutume* de me gouverner.
Adoncs SOLIA ieu pensar
Cum mi pogues d' amor jauzir.
B. DE VENTADOUR : En abril.

Alors je *soulais* penser comment je pourrais me réjouir d'amour.

ANC. FR. Les grevoit plus et apressoit plus que leur anemi ne *soloient* faire.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 211.

Et tel vie *seulent* mener
Cil qui s' entremetent d'amer.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 166.

CAT. ESP. *Soler*. PORT. *Soer*. IT. *Solere*.

SOLFA, *s. f.*, solfège, terme de musique.

Tota la SOLFA sai e los set mudamens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Tout le *solfège* je sais et les sept changements.

CAT. ESP. PORT. IT. *Solfa*.

SOLFRE, SULPRE, SOLPRE, *s. m.*, lat. SULFUR*em*, soufre.

SOLFRE et argen viu mesclat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Soufre et vif-argent mêlés.

Lo SULPRES eis de folzers que cazo sobre las rocas e las ardo e las esqualfo; aqui esdeven SULPRES.

Liv. de Sydrac, fol. 47.

Le *soufre* sort des foudres qui tombent sur les roches et les enflamment et les échauffent ; là vient *soufre*.

Can lo focs s' alumpna e 'l SOLPRES es fondutz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Quand le feu s'allume et le *soufre* est fondu.

CAT. *Sofre*. ESP. *Asufre*. PORT. *Xofre*. IT. *Solfo*.

2. SOLPROS, *adj.*, lat. SULPH*u*ROS*us*, sulfureux.

Terra SOLPROZA e pudens.

V. et Vert., fol. 102.

Terre *sulfureuse* et puante.

CAT. ESP. PORT. IT. *Sulfureo*.

3. SULPHURENC, SULFURENC, *adj.*, lat. SULPHUR*antem*, sulfureux.

Ethna es un mont respirant... foc SULFURENC.

Aygas..., algunas SULPHURENCAS.

Eluc. de las propr., fol. 158 et 150.

L'Etna est un mont exhalant... feu *sulfureux*.

Eaux..., aucunes *sulfureuses*.

4. SULPHUREITAT, *s. f.*, sulfurosité, état de ce qui a le goût, la nature du soufre.

Per mixtio ab malas qualitats, cum es SULPHUREITAT.

Eluc. de las propr., fol. 88.

Par mixtion avec mauvaises qualités, comme est *sulfurosité*.

SOLLICITAR, *v.*, lat. SOLLICITAR*e*, solliciter.

Quan Guillen... l' en SOLLICITERA.

Tit. de 1059. *Hist. de Languedoc*, t. II, pr., col. 230.

Quand Guillaume... l'en *sollicitera*.

CAT. *Sollicitar*. ESP. PORT. *Solicitar*. IT. *Sollicitare, sollecitare*.

2. SOLLICIT, *adj.*, lat. SOLLICIT*us*, soigneux, attentif.

Cove qu' el flenbotomador sia fermat e sia SOLLICIT en totas aquestas causas.

Trad. d'Albucasis, fol. 53.

Il convient que le phlébotomiste soit ferme et soit *soigneux* en toutes ces choses.

CAT. *Sollicit*. ESP. PORT *Solicito*. IT. *Sollicito*.

3. SOLLICITADOR, *s. m.*, lat. SOLLICITATOR, solliciteur.

Avocat ni SOLLICITADOR.

Fors de Béarn, p. 1076.

Avocat et *solliciteur*.

CAT. *Sollicitador*. ESP. PORT. *Solicitador*. IT. *Sollicitatore, sollecitatore*.

4. SOLLICITUT, *s. f.*, lat. SOLLICITUD*o*, sollicitude.

Prenetz las vostras armas am SOLLICITUT.

Trad. d'Albucasis, fol. 1.

Prenez les votres armes avec *sollicitude*.

CAT. *Sollicitut*. ESP. *Solicitud*. PORT. *Solicitude*.

SOLOECISME, *s. m.*, lat. SOLOECISM*us*, solécisme.

Voyez SOSIP. CHARISII *Inst. gram.*, lib. IV, col. 239. Ed. Putsch.

SOLOECISMES, es vicis que s fay en oratio.

Leys d'amors, fol. 104.

Solécisme, c'est vice qui se fait dans le discours.

CAT. *Solecisme*. ESP. PORT. IT. *Solecismo*.

SOLVRE, SOLVER, *v.*, lat. SOLVER*e*, délier, absoudre, délivrer, résoudre.

Qu' en cel et en terra pogues
SOLVER quascun de sos peccatz.

PONS DE CAPDUEIL : En honor del

Qu'en ciel et en terre il pût *absoudre* chacun de ses péchés.

Totas questios
El SOLVIA.
B. CARBONEL : S' ieu anc.

Toutes questions il *résolvait*.

Ja, per plag que m' en mueva,
No m SOLVERA de son liam.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Jamais, pour querelle qu'elle m'en suscite, je ne me *délivrerais* de son lien.

A qui poder es datz
De liar e de SOLVRE cal que sia 'l peccatz
D' eretic o de bandes o dels essabatatz.
IZARN : Diguas me tu.

A qui pouvoir est donné de lier et de *délier* quel que soit le péché d'hérétique ou de vaudois ou des ensabatés.

Part. pas. Sia de part mi SOUTA,
Qu' ieu m tenc de part lieis per SOUTZ.
GIRAUD DE CALANSON : Ara s' es ma.

Qu'elle soit de par moi *déliée*, vu que je me tiens de par elle *délié*.

ANC. FR.

Par exemple d'autruy faiz *soudre* la question.
OEuvres d'Alain Chartier, p. 292.

Si c'est quelque question difficile à *soudre*... lui-même te la *soudra*.

AMYOT, *trad. de Plutarque*. Morales, t. III, p. 38.

Ledict Panurge *solut* très bien le problème.
RABELAIS, liv. II, ch. 16.

Tant et sy longuement qu'ilz seront *solz* et payés de tout.
Charte de Valenciennes, p. 33.

ESP. PORT. *Solver*. IT. *Solvere*.

2. SOLUTIO, SOLUTION, *s. f.*, lat. SOLUTIONEM, solution, dénouement d'une difficulté.

De tot li dis sant Honoratz
SOLUTIONS e veritatz.
V. de S. Honorat.

De tout saint Honorat lui dit *explications* et vérités.

— Séparation des parties.

Quan accideys SOLUCIO de continuitat en una de aquestas cartilages.
Trad. d'Albucasis, fol. 20.

Quand arrive *solution* de continuité en un de ces cartilages.

— Relâchement.

Fort SOLUCIO de ventre.
Trad. d'Albucasis, fol. 9.

Fort *relâchement* de ventre.

— Paiement, acquittement.

En SOLUTION et en paga.
Tit. de 1287. DOAT, t. XI, fol. 24.

En *acquittement* et en paiement.

CAT. *Solució*. ESP. *Solucion*. PORT. *Solução*. IT. *Soluzione*.

3. SOLVEMEN, *s. m.*, acquittement, remise, décharge, quittance.

Los covinens e 'ls SOLVEMENS que las donzellas fan a paire e a maire.
Statuts de Montpellier, de 1204.

Les conventions et les *décharges* que les demoiselles font à père et à mère.

Carta del SOLVEMEN qu' el reis fes als mercadiers.
Cartulaire de Montpellier, fol. 161.

Charte de la *remise* que le roi fit aux marchands.

4. SOLUTIU, *adj.*, solutif, propre à dissoudre, à résoudre.

Confections de medicinas SOLUTIVAS.
Fors de Bearn, p. 1078.

Confections de médecines *solutives*.

Subst. Deves uzar de SOLUTIUS.
Eluc. de las propr., fol. 97.

Vous devez user de *solutifs*.

CAT. *Solutiu*. ESP. IT. *Solutivo*.

5. ABSOLVRE, ABSOLVER, ASSOLVER, *v.*, lat. ABSOLVERE, absoudre, délier, dégager.

Lo poder m' era donatz
D' ABSOLVER las gens dels peccatz.
V. de S. Honorat.

Le pouvoir m'était donné d'*absoudre* les gens des péchés.

— Expliquer, interpréter, résoudre.

Que li ABSOLVESON aquel somni, e negun no lo li saup ABSOLVRE.
Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 6.

Qu'ils lui *expliquassent* ce songe, et nul ne le lui sut *expliquer*.

Que d' infra aquel temps ABSOLVESSAN las questions.
Hist. de la Bible en prov., fol. 79.

Que depuis ce temps ils *résolussent* les questions.

— Livrer, délivrer.

Vendero e donero, gurpiro et ABSOLVERO a 'N Ratier.

Tit. de 1198. *Arch. du Roy., Toulouse,* J. 328.

Vendirent et donnèrent, délaissèrent et *livrèrent* au seigneur Ratier.

Part. pas. Era sui ASSOUTZ en amor.

BERTRAND DE BORN : Cortz e guerras.

Maintenant je suis *délié* en amour.

Es ABSOLT del sagramen.

L'Arbre de Batalhas, fol. 220.

Il est *dégagé* du serment.

Subst. O ab ASSOUT o ab beur' o ab manjar.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Ou avec *absout* (absolution) ou avec boire ou avec manger.

— Absolu, terme de grammaire.

Son apelat ABSOUT, quar ne son tengut de regir acusatiu.

Leys d'amors, fol. 43.

Ils sont appelés *absolus,* parce qu'ils ne sont pas tenus de régir l'accusatif.

ANC. FR. Et se confessa à moy, et je li dis : Je vous *asolz* de tel pooir comme Dieu m'a donné.

JOINVILLE, p. 76.

Et li *absolurent* du serment qu'il avoit fait aux Anglois.

MONSTRELET, t. II, fol. 119.

Absolu m'a de mes péchiés.

Roman de la Rose, v. 11309.

Tant et si longuement qu'il sera *asolz* et payés de toute ladite depte.

Charte de Valenciennes, p. 401.

ANC. CAT. *Absolrer.* CAT. MOD. *Absoldrer.* ESP. PORT. *Absolver.* IT. *Assolvere.*

6. ABSOLUTIO, *s. f.*, lat. ABSOLUTIO, absolution, décharge.

Covinens et ABSOLUTIOS las quals fan las donzellas al paire et a la maire.

Cout. d'Alais, Arch. du Roy., K. 704.

Conventions et *décharges* lesquelles font les demoiselles au père et à la mère.

Loc. Li dona ABSOLUTIO.

Brev. d'amor, fol. 116.

Lui donne *absolution.*

CAT. *Absolució.* ESP. *Absolucion.* PORT. *Absolução, absolvição.* IT. *Assoluzione.*

7. ABSOLVEMENT, ABSOLVEMEN, *s. m.*, absolution.

L' ABSOLVEMENS del capela.

Brev. d'amor, fol. 116.

L'*absolution* du chapelain.

— Quittance.

An donat... per aquest ABSOLVEMENT, cent sols.

Tit. de 1106. DOAT, t. CXIV, fol. 224.

Ont donné... pour cette *quittance,* cent sous.

ANC. ESP. *Absolvimiento.*

8. ABSOLUT, *adj.*, lat. ABSOLUTUS, absolu, terme de grammaire.

Noms ABSOLUTZ, es aquel qu' om per lui meteysh enten ses ajustamen d' autre.

Leys d'amors, fol. 48.

Nom *absolu,* c'est celui qu'on entend par lui-même sans adjonction d'autre.

CAT. *Absolut.* ESP. PORT. *Absoluto.* IT. *Assoluto.*

9. ABSOLUTAMENT, ABSOLUTAMEN, *adv.*, absolument, parfaitement, entièrement.

Cum aquo no sia ABSOLUTAMENT vertatz.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Comme cela ne soit pas *entièrement* vérité.

— En terme de grammaire, il se disait d'un nom ou d'un verbe employé sans régime :

Si us ablatius es pauzatz ABSOLUTAMEN.

Leys d'amors, fol. 56.

Si un ablatif est posé *absolument.*

CAT. *Absolutament.* ESP. PORT. *Absolutamente.* IT. *Assolutamente.*

10. DISSOLVRE, DISSOLVER, DISOLVRE, DISOLVER, *v.*, lat. DISSOLVERE, dissoudre, détacher, séparer.

Quan calor fa sa operacio en qualque re, DISSOL sas partidas,

Eluc. de las propr., fol. 24.

Quand la chaleur exerce son action sur quelque chose, elle *dissout* ses parties.

Pren un petit de sal, e DISOLVEYS aquel.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Prend un peu de sel, et *dissout* celui-là.

Part. pas. No sia deliada ni DISSOLTA.

Trad. d'Albucasis, fol. 63.

Qu'elle ne soit déliée ni *détachée.*

— Dérégler.

Ministrar laxatio per purgar las DISSOLTAS humors.

Eluc. de las propr., fol. 104.

Administrer relâchement pour purger les humeurs *déréglées*.
ESP. *Disolver.* PORT. *Dissolver.* IT. *Dissolvere.*

11. DISSOLUT, *adj.*, lat. DISSOLUTUS, détaché, dissolu, déréglé, sans mesure.
En nota de cans o de sos DISSOLUTZ.
V. et Vert., fol. 88.
En note de chants ou de sons *déréglés*.
Rims DISSOLUTZ, en autra maniera rimas DISSOLUTAS.
Leys d'amors, fol. 21.
Rimes *dissolues*, en autre manière rimes *dissolues*.

— Débauché, déshonnête.
E 'ls morgues ero tuit DISSOLUT.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 126.
Et les moines étaient tous *dissolus*.
CAT. *Dissolut.* ESP. *Disoluto.* PORT. IT. *Dissoluto.*

12. DISSOLUCIO, DISSOLUTIO, *s. f.*, lat. DISSOLUTIO, dissolution, division, séparation.
Es DISSOLUCIOS de vida.
Trad. de Bède, fol. 31.
C'est *dissolution* de vie.

— Diffusion.
DISSOLUTIOS, la qual se fay per aquesta meteyssha maniera.
Leys d'amors, fol. 122.
La *diffusion*, laquelle se fait par cette même manière.
CAT. *Dissolució.* ESP. *Disolucion.* PORT. *Dissolução.* IT. *Dissoluzione.*

13. DISSOLUTIU, *adj.*, dissolutif, propre à dissoudre.
Cum sia per sa calor DISSOLUTIU.
Cum tota medecina sia DISSOLUTIVA.
Eluc. de las propr., fol. 29 et 104.
Comme il soit par sa chaleur *dissolutif*.
Comme toute médecine soit *dissolutive*.
Subst. Si purga ab DISSOLUTIUS.
Eluc. de las propr., fol. 86.
Se purge avec des *dissolutifs*.
ESP. *Disolutivo.* PORT. IT. *Dissolutivo.*

14. DESSOLIAR, *v.*, délier, détacher, desserrer.
Part. pas. Ris, DESSOLIADAS tas lavras.
Trad. de Bède, fol. 69.
Ris, tes lèvres *desserrées*.

15. REZOLUCIO, *s. f.*, lat. RESOLUTIO, résolution.
Per REZOLUCIO de la cauza odorabla.
Neu, apres sa REZOLUCIO, mollifica et humecta la terra.
Eluc. de las propr., fol. 16 et 137.
Par *résolution* de la chose odoriférante.
La neige, après sa *résolution*, amollit et humecte la terre.
CAT. *Resolució.* ESP. *Resolucion.* PORT. *Resolução.* IT. *Resoluzione.*

16. RESOLUTIU, *adj.*, résolutif, propre à résoudre, à dissiper.
Aperitius, RESOLUTIUS.
Trad. d'Albucasis, fol. 55.
Apéritifs, *résolutifs*.
Lutz es... del gel RESOLUTIVA.
Eluc. de las propr., fol. 120.
La lumière est... de gelée *résolutive*.
CAT. *Resolutiu.* ESP. PORT. IT. *Resolutivo.*

SOM, SON, *s. m.*, lat. SOMNUM, sommeil, somme.
Tanta fam, tanta set e tan SOM.
BERTRAND DE BORN : Quan la novella.
Si grande faim, si grande soif et si grand *sommeil*.
Ab que dures aissi mos SOMS.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.
Pourvu que durât ainsi mon *sommeil*.
D'al prim SON juscas a micia nueh, den hom dormir de la dextra partida.
Liv. de Sydrac, fol. 128.
Du premier *somme* jusqu'à minuit, on doit dormir sur la droite partie.
CAT. *Son.* ESP. *Sueño.* PORT. *Somno, sono.* IT. *Sonno.*

2. SOMNI, *s. m.*, lat. SOMNUS, somme, sommeil.
Loc. Esparvier.
Qu' en nulh albre SOMNI far non l'agensa.
B. CARBONEL : Aissi m' a dat.
Épervier, qui en nul arbre faire *somme* ne lui plaît.
CAT. *Somni.*

3. SONELH, *s. m.*, sommeil.
Anc puieis, pus de vos me parti,
Li mey huels no preiron SONELH.
GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.
Oncques après, depuis que de vous je me séparai, les miens yeux ne prirent *sommeil*.

4. SOMELHOS, SOMILLOS, SONILHOS, *adj.*, endormi, assoupi, engourdi.

Iest de matin SOMELHOS.

BERTRAND DE BORN : Maitolin.

Vous êtes de matin *engourdi*.

Cant hom se sent pezans e SONILHOS.

V. et Vert., fol. 12.

Quand on se sent pesant et *assoupi*.

Fig. Fes l' un regart amoros,
Que non era tan SOMILLOS
Jaufre que tot lo cor no 'l sante.

Roman de Jaufre, fol. 42.

Elle lui fit un regard amoureux, de sorte que n'était pas si *endormi* Jaufre que tout le cœur ne lui saute.

ANC. FR. D'un pavot *sommeilleux*
Engourdissant le sens de ce prince orgueilleux.
Les autres au contraire aiment si chèrement
Le *sommeilleux* repos.

DU BARTAS, p. 412 et 220.

Combien la peste noire aux ailes *sommeilleuses*.

R. GARNIER, *Trag. de la Troade*, act. I, sc. I.

5. SOMEILLAR, SONELHAR, SONILHAR, *v.*, sommeiller, reposer, s'assoupir.

Perdutz es qui SONELHA,
Que la mort l' es trop vezina.

PIERRE DE CORBIAC : Domna dels.

Est perdu qui *sommeille*, vu que la mort lui est fort voisine.

Fig. Joven SOMEILLA,
Gren penra mais revel.

MARCABRUS : Lo vers.

Le plaisir *sommeille*, difficilement il prendra désormais réveil.

Si be s SONILHA ni s clucha
L' amor, qui m fara languir.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan la bruna.

Bien que se *repose* et se ferme les yeux l'amour, qui me fera languir.

IT. *Sonnecchiare*.

6. SOMNOLAR, *v.*, sommeiller, dormir.

Son cors SOMNOLET, e desemparet sa arma.

Carya Magalon, p. 43.

Son corps *sommeilla*, et son âme désempara.

7. SOMPNOLENT, SOMPNOLEN, *adj.*, lat. SOMNOLENT*us*, somnolent, nonchalant, assoupi.

Flegmatics, SOMPNOLENS.

Bestias que han trop gran cervel so mot SOMPNOLENTAS.

Eluc. de las propr., fol. 185 et 35.

Flegmatiques, *nonchalants*.

Les bêtes qui ont fort grand cerveau sont moult *somnolentes*.

CAT. *Somnolent*. ANC. ESP. *Soñolento*. ESP. MOD. *Soñoliento*. PORT. *Somnolento*. IT. *Sonnolento, sonnolente*.

8. SOMPNOLENCIA, *s. f.*, lat. SOMNOLENTIA, somnolence, nonchalance, assoupissement.

Per so que non puescon aver deguna escuzation de SOMPNOLENCIA.

Regla de S. Benezeg, fol. 38.

Pour cela qu'ils ne puissent avoir nulle excuse de *nonchalance*.

Stupor..., es una SOMPNOLENCIA.

Eluc. de las propr., fol. 81.

Stupeur..., c'est une *somnolence*.

CAT. *Somnolencia*. ESP. *Somnolencia, soñolencia*. PORT *Somnolencia, sonolencia*. IT. *Sonnolenzia, sonnolenza*.

9. ASONAR, *v.*, dormir, reposer.

D' on veill la nueyt, quant autra gen s'ASONA.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot s' esfortz.

D'où je veille la nuit, quand autre gent se *repose*.

ANC. FR. Un compains estoit *assommez*
Qui romfloit dessus une escame.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 179.

ANC. CAT. *Assonar*.

10. INSOMPNIETAT, *s. f.*, lat. INSOMNIETAT*em*, insomnie.

INSOMPNIETAT, es exces de velhar.

Vigilia no natural, o INSOMPNIETAT.

Eluc. de las propr., fol. 77 et 81.

Insomnie, c'est excès de veiller.

Veille non naturelle, ou *insomnie*.

11. SOMNHE, SONGE, SOMJE, SOMNI, *s. m.*, lat. SOMNI*um*, songe, rêve.

E 'l SOMNHE ten a gran folhor,
E non crei que puesc' avenir.
Crey qu' el SOMJES sera vertatz.

GIRAUD DE BORNEIL : No pues.

Et le *songe* je tiens pour grande folie, et je ne crois pas qu'il puisse advenir.

Je crois que le *songe* sera vérité.

La nuh somjet un SOMNI en son durmen.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 109.
La nuit il songea un *songe* pendant son dormant (sommeil).

Un SONGE qu' ieu sognava.
T. DE JEAN D'AUBUSSON ET DE NICOLET : En Nicolet.
Un *songe* que je songeais.

ANC. CAT. *Sompni*. CAT. MOD. *Somni*. ESP. *Sueño*. PORT. *Sonho*. IT. *Sogno*.

12. SOG, *s. m.*, songe, rêve.
Me fe saber per SOG .I. angils que elh lo vendra sagrar de sa ma.
PHILOMENA.
Un ange me fit savoir par *songe* qu'il le viendra sacrer de sa main.

13. SONJAMEN, *s. m.*, songe.
Vi SONJAMENS
Don Daniel li dis los ponhs e 'ls erramens.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Vit *songes* dont Daniel lui dit les points et les errements.

14. SUMJOS, *adj.*, lat. SOMNIOSUS, soucieux, irrésolu, inquiet.
Tan non esguart ab mos huels SUMJOS
Que de beutat puesca trobar eguansa.
G. FAIDIT : Be m cugei.
Tant je ne regarde avec mes yeux *inquiets* que de beauté je puisse trouver égalité.

15. SOMJAR, SOGNAR, SOMPNHAR, SOMPNIAR, *v.*, lat. SOMNIARE, songer, rêver.
Yeu SOMJAVA vezer.
GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Estat aurai.
Je *songeais* voir.
Fan SOMPNHAR malvatz sompnhes de diables e de dragos.
Liv. de Sydrac, fol. 77.
Font *songer* de mauvais songes de diables et de dragons.
Un songe qu' ieu SOGNAVA.
T. DE JEAN D'AUBUSSON ET DE NICOLET : En Nicolet.
Un songe que je *songeais*.
Home avar SOMPNIA d' aur.
Eluc. de las propr., fol. 78.
Homme avare *rêve* d'or.
Part. prés. Veillan e pueis SOMPNHAN durmen.
G. RUDEL : Quan lo rossinhols.
Veillant et puis *songeant* en dormant.
Com selui qi s vai joi SOGNAN.
PIERRE D'AUVERGNE : Eu non laudarai.
Comme celui qui se va *rêvant* plaisir.
Subst. Mais m' en platz un SOMJATZ
De vos, quan sui colguats.
ARNAUD DE MARUEIL : Ses joi.
Davantage m'en plaît un *songé* de vous, quand je suis couché.
CAT. *Somiar*. ESP. *Soñar*. PORT. *Sonhar*. IT. *Sognare*.

16. SOMNIADOR, *adj.*, lat. SOMNIATOR, songeur, rêveur.
Fig. Son vengutz en error
Mant home pec, SOMNIADOR.
Brev. d'amor, fol. 56.
Sont venus en erreur maints hommes niais, *rêveurs*.
CAT. *Somiador*. ESP. *Soñador*. PORT. *Sonhador*. IT. *Sognatore*.

SOM, *s. m.*, lat. SUMMUM, sommet, bout, pointe, fin.
Cascun jorn s' en anava al SOM de la montanha.
V. de S. Honorat.
Chaque jour il s'en allait au *sommet* de la montagne.
La veta que vai en SOM.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
La bande qui va en *pointe*.
Fig. SOM de tota perfectio.
V. et Vert., fol. 51.
Sommet de toute perfection.
De comens del mon tro al SOM.
V. de S. Honorat.
De commencement du monde jusqu'à la *fin*.
Adv. comp. Cant er cosit DE SOM EN SOM.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Quand il sera cousu *de bout en bout*.
ANC. FR. En *som* un tertre sunt monté.
Roman de Rou, v. 13082.
Cil oiselez par grant duçur
Mainent lur joie en *sum* la flur.
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 318.
C'est de porter un fier de ceval ardant en *som* une lance.
Roman du Renart, t. IV, p. 276-277.
CAT. *Som*. ESP. *Somo*. IT. *Sommo*.

2. SOM SIM, *s. m.*, sommité, extrémité.
Mas eras pels SOMS SIMS,

Entre las flors e 'ls brondels prims.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey qu' em.

Mais maintenant par les *sommités*, entre les fleurs et les petits rameaux.

3. SOMMA, SOMA, SUMMA, *s. f.*, lat. SUMMA, somme, comble, sommet.

Totas las gotas de la mar e l' arena de la terra e las fuelhas dels albres, las estelas del cel e 'lh pel de las testas e de lor cors e de las bestias fosso una SOMA, no seria pas la .x. part de la misericordia.

Liv. de Sydrac, fol. 68.

Que toutes les gouttes de la mer et le sable de la terre et les feuilles des arbres, les étoiles du ciel et le poil des têtes et de leurs corps et des bêtes formassent une *somme*, elle ne serait pas la dixième partie de la miséricorde.

Si no lor datz una SUMMA d' argen.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Si vous ne leur donnez une *somme* d'argent.

Fig. Dieu, qui es la fin e lo frug e la SUMMA de totz bos deziriers.

V. et Vert., fol. 105.

Dieu, qui est la fin et le fruit et le *comble* de tous bons désirs.

Loc. Era caps e SOMA.

V. de S. Honorat.

Était chef et *sommet*.

Adv. comp. Los quals .IIII. marcs valon EN SOMMA.

Rég. des États de Prov., 1401.

Lesquels quatre marcs valent *en somme*.

ANC. FR. De toz les max est fame *some*.

Roman du Renart, t. II, p. 200.

CAT. ESP. *Suma*. PORT. *Somma, summa*. IT. *Somma*.

4. SUM, *adj.*, lat. SUM*mus*, suprême, extrême.

Dieus,... en el es SUMMA bontat,... SUMMA potencia.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Dieu,... en lui est *suprême* bonté,... *suprême* puissance.

CAT. *Som*. ESP. *Sumo*. PORT. *Summo*. IT. *Sommo*.

5. SOMAR, *v.*, additionner, réunir, totaliser.

Car no ti calra tant SOMAR ni destrar coma... en l' autra maniera.

Tu SOMARAS totas las somas.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 38 et 31.

Car il ne te faudra pas tant *additionner* ni mesurer comme... en l'autre manière.

Tu *totaliseras* toutes les sommes.

CAT. ESP. *Sumar*. PORT. *Sommar, summar*. IT. *Sommare*.

6. SOMELH, *s. m.*, sommet, sommité, bout.

Habito els SOMELHS de las rocas.

Mont Parnazi es... ab dos SOMELHS.

Eluc. de las propr., fol. 139 et 160.

Habitent aux *sommets* des roches.

Le mont Parnasse est... avec deux *sommets*.

7. SUMMITAT, *s. f.*, lat. SUMMITAT*em*, sommité, sommet, bout.

Ros... en la SUMMITAT de las herbas... si recuelh.

Eluc. de las propr., fol. 136.

Rosée... en la *sommité* des herbes... se recueille.

ANC. CAT. *Sumitat*. ESP. *Sumitad*. PORT. *Summidade*. IT. *Sommità, sommitate, sommitade*.

8. SOMMARI, *adj.*, lat. SOMMARI*us*, sommaire.

Causas SOMMARIAS privilegiadas.

Faran SOMMARIA inquisition.

Fors de Béarn, p. 1082 et 1091.

Causes *sommaires* privilégiées.

Feront enquête *sommaire*.

CAT. *Sumari*. ESP. *Sumario*. PORT. *Summario*. IT. *Sommario*.

9. SUMMARIAMEN, *adv.*, sommairement.

SUMMARIAMEN remembrar las istorias.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.

Remémorer *sommairement* les histoires.

CAT. *Sumariament*. ESP. *Sumariamente*. PORT. *Sommariamente, summariamente*. IT. *Sommariamente*.

10. SOMETAMENS, *adv.*, sommairement.

De fezica sai yeu aisi SOMETAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

De physique je sais aussi *sommairement*.

11. ASSOMPTIO, ASSUMPTIO, *s. f.*, lat. ASSUMPTIO, assomption.

ASSOMPTIO de Nostra Dona.

Calendrier provençal.

Assomption de Notre-Dame.

La ASSUMPTIO de Nostra Dona.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 157.
L'*assomption* de Notre-Dame.
CAT. *Assumpció*. ESP. *Asuncion*. PORT. *Assumpção*. IT. *Assunzione*.

12. ASSOMAR, ASOMAR, *v.*, exposer, résumer, dominer.
Loc. Fals' amors que no s' asembla
Lai on leiautat ASOMA.
A. DANIEL : Lancan son.
Faux amour qui ne s'assemble pas là où loyauté *domine*.
Part. pas. Cant Jhesus ac ASSOMAT
Zo qu' el dizia ni comtat.
Trad. d'un Évang. apocr.
Quand Jésus eut *exposé* et raconté ce qu'il disait.
ASSOMAT vos avem alques l' afaire.
Trad. de Bède, fol. 18.
Nous vous avons *résumé* un peu l'affaire.
ANC. FR. Nus ne pot dire n'*assommer*.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 41.
ANC. CAT. *Assomar*. ANC. ESP. *Asomar*. PORT. *Assomar*. ANC. IT. *Assomare*.

13. CONSUMAR, *v.*, lat. CONSUMMARE, consommer, consumer, détruire, achever, accomplir.
En una religio, pres de Peitios, ont CONSUMET sa vida am gran lauzor.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 67.
En un monastère, près de Poitiers, où il *consuma* sa vie avec grande louange.
Per cal raison no m'auci CONSUMAN?
FOLQUET DE MARSEILLE : A vos.
Par quelle raison ne me tue en (me) *consumant*?
Part. pas.
Cant la lenha fon trastota CONSUMADA.
V. de S. Honorat.
Quand le bois fut tout *consumé*.
La familha tota d'August es CONSUMADA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 12.
Toute la famille d'Auguste est *détruite*.
CAT. ESP. *Consumar*. IT. *Consumare*.

SOMSIR, SUMPSIR, *v.*, du lat. SUMPTUS, engloutir, absorber.
Per aquest peccat SOMSI la terra Dethem et Abiron.
V. et Vert., fol. 35.
A cause de ce péché la terre *engloutit* Dathan et Abiron.
Dieus SUMPSIC, per peccat de gens,
Tota creatura carnal
Per un deluvi general.
Brev. d'amor, fol. 48.
Dieu *engloutit*, à cause du péché des gens, toute créature charnelle par un déluge général.

2. SOMSIMEN, *s. m.*, engloutissement, absorption.
El SOMSIMEN de Datan e de Habiron.
V. et Vert., fol. 25.
A l'*engloutissement* de Dathan et d'Abiron.

3. CONSUMIR, *v.*, lat. CONSUMERE, consumer.
Lo crema ses CONSUMIR.
Contricio e penas infernals.
Le brûle sans *consumer*.
En l' aire se CONSUMIS,
E CONSUMEN s' aredondis.
Brev. d'amor, fol. 43.
En l'air elle se *consume*, et en (se) *consumant* s'arrondit.
CAT. ESP. PORT. *Consumir*.

4. CONSUMPCIO, CONSOMPCIO, *s. f.*, lat. COMSUMPTIO, consomption.
Superfluas humors prendo CONSOMPCIO.
Citrinat e CONSUMPCIO.
Eluc. de las propr., fol. 22 et 88.
Les humeurs superflues prennent *consomption*.
Pâleur et *consomption*.
CAT. *Consumpció*. ESP. *Consuncion*. PORT. *Consumpção*. IT. *Consunzione*.

5. CONSUMPTIU, CONSSUMPTIU, *adj.*, consomptif, propre à consumer.
De superfluitatz CONSSUMPTIU.
Siccitat es... de humor natural CONSUMPTIVA.
Eluc. de las propr., fol. 75 et 26.
De superfluités *consomptif*.
Siccité est... d'humeur naturelle *consomptive*.
ESP. IT. *Consuntivo*.

6. REZUMPTIU, *adj.*, lat. RESUMPTIVUS, résomptif, propre à rétablir.
Deu uzar de causas REZUMPTIVAS.
Eluc. de las propr., fol. 86.
Doit user de choses *résomptives*.

7. TRANSUMPCIO, TRANSUMPTIO, *s. f.*, lat.

TRANSUMPTIO, métalepse, figure de rhétorique.

Methafora, es TRANSUMPTIOS o translatios d' una dictio.

Leys d'amors, fol. 127.

Métaphore, c'est *métalepse* ou transposition d'un mot.

No propriament, mas per TRANSUMPCIO et impropriament.

Eluc. de las propr., fol. 7.

Non proprement, mais par *métalepse* et improprement.

8. TRANSSUMPTIVAMENT, *adv.*, métalepsivement, par métalepse.

Aquo es no propriament et TRANSSUMPTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 5.

Cela est non proprement et *métalepsivement*.

9. PRESUMIR, PREZUMIR, *v.*, lat. PRAESUMERE, prendre sur soi, prévenir.

Negus no 'l PRESUMIS de chastiar.

No si PREZUMIR a empausar lo nom de pastor.

Trad. de Bède, fol. 56 et 55.

Nul ne le *prévient* de se corriger.

Ne pas *prendre sur soi* d'imposer le nom de pasteur.

— Présumer, se figurer, s'imaginer.

Assatz pot hom PRESUMIR.

Brev. d'amor, fol. 60.

Assez on peut *présumer*.

Menz i pott om PREZUMIR
De ben ni de nuilla bontat.

P. CARDINAL : Qui vol sirventes.

Moins on y peut *présumer* de bien et de nulle bonté.

Negun homme no PRESUMISCA de bastir forn.

Cout. de Saussignac, de 1319.

Que nul homme ne *s'imagine* de bâtir four.

Part. pas. PRESUMIDA de maleza.

Statuts de Montpellier, de 1205.

Présumée de méchanceté.

CAT. ESP. PORT. *Presumir*. IT. *Presumere*.

10. PRESOMPCIO, PRESUMPTIO, PRESOMCIO, PRESOMPTION, *s. f.*, lat. PRAESUMPTIONEM, présomption, opinion, soupçon, conjecture.

Seria comtat a PRESUMPTIO.

Trad. de la Règle de S. Benoît, fol. 25.

Serait compté à *présomption*.

Aisi cum la PRESOMPTION porta.

Cout. de Condom.

Ainsi comme la *présomption* porte.

— Orgueil.

Lor PRESOMPCIO reprenden,
Lor respondet.

Brev. d'amor, fol. 99.

Leur *présomption* reprenant, il leur répondit.

PRESOMCIO, cant hom cuia trop valer.

V. et Vert., fol. 7.

Présomption, quand on pense beaucoup valoir.

CAT. *Presumpció*. ESP. *Presuncion*. PORT. *Presumpção, presunção*. IT. *Presunzione*.

11. PREZUMIDOR, *adj.*, présumable, probable.

Es PREZUMIDOR que de dos en dos van.

Leys d'amors, fol. 22.

Il est *présumable* que de deux en deux ils vont.

12. PREZUMINEN, *s. m.*, présomption, prévision.

Per destinamens
De be ni PREZUMINENS
De mal.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Par destinations de bien et *présomptions* de mal.

13. PRESOMPTUOS, *adj.*, lat. PRAESUMPTUOSUS, présomptueux, vain, prétentieux.

Negus non sia lauzengiers,
PRESOMPTUOS ni ufaniers.

V. de S. Honorat.

Que nul ne soit médisant, *présomptueux* ni orgueilleux.

Ans era mot orgulhosa,
Fola e PRESOMPTUOSA.

Brev. d'amor, fol. 99.

Mais elle était moult orgueilleuse, folle et *présomptueuse*.

CAT. *Presumptuos*. ESP. PORT. IT. *Presuntuoso*.

14. PRESUMTUOSAMENS, *adv.*, présomptueusement.

Sacrifies a Dieu PRESUMTUOSAMENS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 46.

Qu'il sacrifiât à Dieu *présomptueusement*.

CAT. *Presuntuosament*. ESP. PORT. IT. *Presuntuosamente*.

15. PRESOMTIU, *adj.*, présomptif.

Son apelat aytal mot PRESOMTIU.
Leys d'amors, fol. 69.
De pareils mots sont appelés *présomptifs*.
CAT. *Presumptiu*. ESP. *Presuntivo*. PORT. *Presumptivo*. IT. *Presuntivo*.

SON, so, *s. m.*, lat. SONUS, son, bruit.
Lo SON de las paraulas que passon per la boca.
V. et Vert., fol. 88.
Le *son* des paroles qui passent par la bouche.
SON de corn ressemblaran.
T. DE MONTANT ET D'UNE DAME : Ieu venc.
Bruit de cor ils ressembleront.

— Air, chant.
Planher vuelh En Blacatz en aquest leugier so.
SORDEL : Planher.
Je veux plaindre le seigneur Blacas dans ce simple *chant*.
Chantatz cointamen
De ma chanson los motz e 'l so leugier.
ALBERT DE SISTERON : Bon chantar.
Chantez gracieusement de ma chanson les paroles et l'*air* léger.
Vuelh far alb' ab SON novelh.
HUGUES DE LA BACHELERIE : Per grazir.
Je veux faire aubade avec *air* nouveau.
ANC. FR. Pour qui amor fait lais et *sons*,
Et rotruenges et cançons.
Roman du Renart, t. IV, p. 381.
De fables fet l'en les fablians
Et des notes les *sons* noviaux.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 153.
Pour conforter ma pesance
Fais un *son*.
LE ROI DE NAVARRE, chanson 9.
CAT. *So*. ESP. *Son*. PORT. *Som*. IT. *Suono*.

2. SONET, *s. m. dim.*, sonnet, petit chant, chansonnette.
En aquest guai SONET leugier,
Me vuelh en chantan esbaudir.
B. DE VENTADOUR : En aquest.
Dans ce gai *sonnet* léger, je me veux en chantant égayer.
Il SONET que fan li joglar
Que viulan de trap en tenta.
BERTRAND DE BORN : Quan vey.
Les *sonnets* que font les jongleurs qui jouent de la viole de tente en tente.
ANC. FR. De la joie un *sonet* chanta.
Roman du Renart, t. I, p. 59.
Et dit, je me muir, bele, en son *sonet*.
RICHARD DE SEMILLI, *Essai sur la Musique*, t. II.
Si cui-je faire encor maint jeu-parti
Et maint *sonet*.
LE ROI DE NAVARRE, chanson 6.
CAT. ESP. PORT. *Soneto*. IT. *Sonetto*.

3. SONALH, SONAIL, *s. m.*, clochette, grelot, sonnette.
Bel m' es cant.....
.... Aug los retins e 'ls lais
Dels SONAILS, adoncs m' eslais.
PIERRE DE BERGERAC : Bel m' es cant.
Il m'est beau quand... j'entends les tintements et les sons des *grelots*, alors je m'élance.
Guillems de Gordon, fort batalh
Avetz mes dins vostre SONALH.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes.
Guillaume de Gordon, fort battant vous avez mis dans votre *clochette*.
IT. *Sonaglio*.

4. SONAILHA, *s. f.*, sonnerie, bourdonnement.
Tu as auta SONAILHA.
LANTELMET D'AIGUILLON : Er ai eu.
Tu as haut *bourdonnement*.

5. SONAMENT, *s. m.*, sonnerie, retentissement, bruit.
Elh SONAMENT de las campanas era grans.
PHILOMENA.
La *sonnerie* des cloches était grande.
IT. *Sonamento*.

6. SONADOR, *s. m.*, crieur, celui qui appelle, prôneur.
La votz del SONADOR.
T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amicx N Albert.
La voix du *crieur*.
ANC. FR. Je sçay mon impuissance et vostre heureux mérite,
Et sçay qu'il vous faudroit un plus divin *sonneur*.
Premières Œuvres de Desportes, fol. 273.
CAT. ESP. *Sonador*. IT. *Sonatore*.

7. SONAR, *v.*, lat. SONARE, sonner, résonner, retentir.
E 'ls SONAN la campana.
V. de S. Honorat.
Et ils *sonnent* la cloche.

Sona 'l campana,
E lo vielhs comuns venc.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.
La cloche *sonne*, et la vieille communauté vint.
Ab aitan SONET a la porta.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.
En même temps il *sonna* à la porte.

— Jouer, toucher d'un instrument de musique.

Non sabretz SONAR flaustel.
LE DAUPHIN D'AUVERGNE ou BERTRAND DE BORN LE FILS : Puois sai.
Vous ne saurez *sonner* flageolet.
Aqui auzim vas mantas parts SONAR
Man corn.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher.
Là nous entendîmes vers maints côtés *sonner* maint cor.

— Appeler, interpeller, crier, parler, chanter.

Ieu que suel SONAR
Totz pros hom issernitz.
GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.
Moi qui ai coutume d'*appeler* tous preux hommes avisés.
SONET li que vengues.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 2.
Lui *cria* qu'il vînt.
M' es lo mati bels, quan SONA
Lo rossinholetz el pays.
GIRAUD DE BORNEIL : Quan brancha.
Le matin m'est beau, quand le rossignolet *chante* dans le pays.
Fig. Qual diable t'a tengut,
Quant est sirventes no t SONA.
RAIMOND DE MIRAVAL : A Dieu.
Quel diable t'a tenu, quand ce sirvente ne te *parle* pas.

— Proclamer, célébrer.

Chantan m' agensa
Sa gran valor SONAR.
B. CALVO : Mout a.
En chantant il me plaît de son grand mérite *proclamer*.
Loc.
Per qu' ieu m' en lais que mot non lor en so.
PERDIGON : Totz l' an mi.
C'est pourquoi je m'en délaisse que mot je ne leur en *sonne*.
Partiro se davant elha ses mot a SONAR.
PHILOMENA.
Ils se retirèrent (de) devant elle sans mot à *dire*.

Cals omes pot om SONAR en plait.
Trad. du Code de Justinien, fol. 4.
Quels hommes on peut *appeler* en justice.

— Signifier, avoir le sens.

En lengua persica tigre SONA sageta.
Eluc. de las propr., fol. 260.
En langue perse tigre *signifie* flèche.
Part. pas. Sel qu' en sisterna s' es mes...
S' el SONA, sera SONATZ
De se meteis, c' autre no y ve.
T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amicx N Albert.
Celui qui en citerne s'est mis... s'il appelle, il sera *appelé* par soi-même, vu qu'autre n'y vient.
ANC. FR. Un tas qui chantent de toy
Ne sçavent si bien que moy
Comme on doit *sonner* la gloire.
RONSARD, t. I, p. 337.
Pour *sonner* tes grandes loenges.
OLIVIER DE MAGNY, p. 16.
Homère premier *sonna*
Et les rats et les grenouilles.
Œuvres de Du Bellay, fol. 79.
... Loa li que mot ne *sonast*.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 86.

CAT. ESP. *Sonar*. PORT. *Soar*. IT. *Sonare*.

8. SONORITAT, *s. f.*, lat. SONORITAT*em*, sonorité, éclat, son.

Fan aspra SONORITAT entre lor.
Cans melodios, o plazens SONORITAT.
Leys d'amors, fol. 9 et 7.
Font âpre *son* entre eux.
Chant mélodieux, ou agréable *sonorité*.
Claritat, SONORITAT.
Eluc. de las propr., fol. 184.
Clarté, *sonorité*.
ESP. *Sonoridad*. IT. *Sonorità*, *sonoritate*, *sonoritade*.

9. SONANSA, *s. f.*, assonnance, consonnance, rime.

Aytals SONANSAS, so es aytals rims.
En la dobla SONANSA.
Leys d'amors, fol. 20.
Pareilles *assonnances*, c'est-à-dire pareilles rimes.
Dans la double *assonnance*.

10. ASSONAR, ASONAR, *v.*, rendre assonnant, mettre en harmonie.

Ab fina joia comenssa

Lo vers qui be 'ls motz ASONA.

PIERRE D'AUVERGNE : Ab fina.

Avec joie pure commence le vers qui bien les mots *rend assonnants.*

— Appeler.

Apres ASSONA un donzel.

Roman de Jaufre, fol. 93.

Après il *appelle* un damoisel.

CAT. *Assonar.* ESP. *Asonar.* IT. *Assonare.*

11. CONSONAR, *v.*, lat. CONSONARE, consonner, concorder.

Part. prés. Vers CONSONANTS e simples.

V. de S. Honorat.

Vers *consonnants* et simples.

— *Subst.* Consonne.

Sego lati, doas meteysshas CONSONANS no podon estar en fi de dictio.

Leys d'amors, fol. 5.

Selon le latin, deux mêmes *consonnes* ne peuvent être en fin de mot.

CAT. ESP. *Consonar.* IT. *Consonare.*

Le PORT. fait usage du participe présent *consonante, consoante.*

12. CONSONANCIA, *s. f.*, lat. CONSONANTIA, consonnance, accord de deux sons.

Armonia, es art de dossa CONSONANCIA.

Eluc. de las propr., fol. 281.

Harmonie, c'est art de douce *consonnance.*

CAT. ESP. PORT. *Consonancia.* IT. *Consonanza.*

13. DISSONAR, *v.*, lat. DISSONARE, dissonner, être dissonnant, être discordant.

Part. prés. Aytal mot son DISSONAN, quar en diversas manieras sono.

Leys d'amors, fol. 7.

Pareils mots sont *dissonnants,* car en diverses manières ils sonnent.

CAT. *Dissonar.* ESP. *Disonar.* PORT. *Dissonar.*

L'IT. fait usage du participe présent *dissonante.*

14. PLENISSONAN, *adj.*, plénissonnant, sonnant plein.

Aquel vocals o pot esser PLENISSONANS.

Leys d'amors, fol. 3.

Cette voyelle o peut être *plénissonnante.*

15. RESSON, RESON, RESSO, *s. m.*, retentissement, bruit, renommée.

Bruit e RESSON.

AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos.

Bruit et *retentissement.*

Bel m' es cant aug lo RESSO
Que fai l' ausbercs ab l' arso.

PIERRE DE BERGERAC : Bel m' es cant.

Beau m'est quand j'entends le *retentissement* que fait le haubert avec l'arçon.

Fig. El RESON dels Catalans auzir.

FRÉDÉRIC III, ROI DE SICILE : Ges per guerra.

La *renommée* des Catalans ouïr.

Ni l' aus vezer, tan ne tem mal RESSO.

AIMERI DE BELLINOY : Aissi quo 'l.

Et je n'ose la voir, tant j'en crains mauvais bruit.

CAT. *Ressó.*

16. RESSONAR, RESONAR, *v.*, lat. RESONARE, résonner, retentir.

De la cridor del vieyll la grantz balma RESSONA.

V. de S. Honorat.

De la clameur du vieux la grande baume *retentit.*

RESONAN las trompas.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les trompettes *résonnent.*

ANC. FR. Qu'Écho ne dédaigne en ces boys
Résonner cela que je chante.

OLIVIER DE MAGNY, p. 89.

CAT. *Ressonar.* ESP. *Resonar.* PORT. *Resonar, resoar.* IT. *Risonare.*

17. REYSSONDIR, *v.*, retentir, résonner.

Delh plor meravelosament REYSSONDIA tota la valh.

PHILOMENA.

Du pleur merveilleusement *retentissait* toute la vallée.

18. SEMISSONANT, SEMISSONAN, *adj.*, lat. SEMISONANTEM, semi-sonnant, qui sonne à demi.

Perdos e *fes* podon esser dig SEMISSONAN, quar las vocals am las quals son escrit e pronunciat son SEMISSONAN.

Leys d'amors, fol. 7.

PERDOS et FES peuvent être dits *semi-sonnants,* car les voyelles avec lesquelles ils sont écrits et prononcés sont *semi-sonnantes.*

19. UTRISSONAN, *adj.*, utrissonnant, sonnant de l'une et l'autre manière.

Encaras trobam que *a, e, o* son UTRISSONAN.
Leys d'amors, fol. 2.

Encore nous trouvons que A, E, O sont *utrissonnants*.

SONH, SOING, SUENH, *s. m.*, soin, souci, inquiétude, attention, garde.

Voyez DENINA, t. II, p. 306.

Loc. Ieu no sai per que m viva,
S' ilh enten, e pueys non a SONH.
RAMBAUD D'ORANGE : Un vers farai.

Je ne sais pourquoi je vive (vivrais), si elle entend, et puis n'a pas de *souci*.

Acest no m par n' aia SOING.
BERTRAND DE BORN LE FILS : Quant vei.

Celui-ci ne me paraît pas qu'il en ait *souci*.

Non o dic mas quar ieu SOING no n' ai.
BERENGER DE PALASOL : Tot francamen.

Je ne le dis que parce qu'*inquiétude* je n'en ai.

Ieu 'n sui trist,
Quar de me no 'lh pren mais de SONH.
GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

J'en suis triste, car de moi il ne lui prend plus de *souci*.

Tro que n' aya esgardamen,
Que de mi s vuelha donar SONH.
RAIMOND DE MIRAVAL : Anc non.

Jusqu'à ce qu'elle en ait attention, de sorte que de moi elle veuille se donner *garde*.

Datz vos SONH no us puesca tocar.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Donnez-vous *soin* qu'il ne vous puisse toucher.

2. SOGNOS, *adj.*, soigneux, se donnant garde.

Cum sel que es totz SOGNOS de mort a penre.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 95.

Comme celui qui est tout *se donnant garde* de la mort prendre.

SOPA, *s. f.*, soupe.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; DENINA, t. III, p. 78.

Mais am flauzons e SOPAS en sabrier.
G. RAINOLS D'APT : Quant aug.

Davantage j'aime flans et *soupes* avec saveur.

CAT. ESP. PORT. *Sopa.* IT. *Suppa, zuppa.*

2. SOPAR, *v.*, souper.

Un senglar
Dont aquella gent den SOPAR.
Roman de Jaufre, fol. 12.

Un sanglier dont cette gent doit *souper*.

Pot hom peccar per tart SOPAR.
V. et Vert., fol. 20.

On peut pécher pour tard *souper*.

Subst. Fo apareillat lo SOPAR, e soperon con gran alegressa.
V. de Guillaume de Cabestaing.

Fut apprêté le *souper*, et ils soupèrent avec grande allégresse.

CAT. *Sopar.*

3. SOPADA, *s. f.*, souper.

Per lur dinadas e SOPADAS.
Per la SOPADA del mulet de maistre Johan.
Tit. de 1428. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 225 et 228.

Pour leurs dîners et *soupers*.
Pour le *souper* du mulet de maître Jean.

CAT. *Sopada.*

SOPORT, *s. m.*, lat. SOPOR, assoupissement.

Nostre grant SOPORT.
La nobla Leycson.

Notre grand *assoupissement*.

ESP. *Sopor.* IT. *Sopore.*

2. SOPIR, *v.*, lat. SOPIRE, assoupir, engourdir.

Part. pas. Es SOPIDA et adormida.
Neu... els membres ret SOPITZ.
Eluc. de las propr., fol. 89 et 137.

Est *assoupie* et endormie.
La neige... les membres rend *engourdis*.

Fig. Lo dit dobte per lo viguier sera SOPIT.
Tit. du XIIIe *siècle.* DOAT, t. CXVIII, fol. 38.

Ledit doute par le viguier sera *assoupi*.

IT. *Sopire.*

SOR, SEROR, SORRE, *s. f.*, lat. SOROR, sœur.

Membre 'l sa SOR e 'l marit ergulhos.
BERTRAND DE BORN : S' ieu fos aissi.

Qu'il lui souvienne de sa *sœur* et du mari orgueilleux.

Ta molher o ta SORS o ta filha.
Liv. de Sydrac, fol. 85.

Ta femme ou ta *sœur* ou ta fille.

Belh' Hugueta, vostra SEROR e vos.
PUJOLS : Si 'l mal d' amor.

Belle Huguette, votre *sœur* et vous.

Non a SORRE ni moiller ni cosi.
P. CARDINAL : Las amairitz.
Il n'a *sœur* ni femme ni cousin.

— Religieuse.

A Sant Pos siervon gen las SERORS.
PUJOLS : Dieus es.
A Saint-Pons servent gentiment les *sœurs*.

ANC. FR. Mès tant avoit amé sa *sor*.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 366.
Ses *serours* et ses filles.
Ingonde, la *seror* li roi Childebert.
Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 180 et 228.

ANC. CAT. ESP. *Sor*. PORT. *Sor, soror*. IT. *Sorore*.

SORBIR, *v.*, lat. SORBERE, humer, absorber, engloutir.

Que la terra no 'ls SORBIS.
Liv. de Sydrac, fol. 68.
Que la terre ne les *engloutît* pas.

No bevo lecan l'ayga..., SORBEN cum bestias..., quals so ovelhas.
Eluc. de las propr., fol. 262.
Ne boivent pas léchant l'eau..., *humant* comme bêtes..., telles que sont brebis.

Part. pas. Que so que es mortal sia SORBIT de vida.
Trad. de la 2e Épît. de S. Paul aux Corinthiens.
Que ce qui est mortel soit *absorbé* (privé) de vie.

ANC. CAT. *Sorbir*. ESP. *Sorber*. PORT. *Sorver*. IT. *Sorbire*.

2. SORBICIO, *s. f.*, lat. SORBITIO, breuvage.

La sieua vianda sia SORBICIO.
Trad. d'Albucasis, fol. 67.
Que la sienne nourriture soit *breuvage*.

SORD, SORT, *adj.*, lat. SURDUS, sourd.

Hom que nais SORTZ e mutz.
Liv. de Sydrac, fol. 61.
Homme qui naît *sourd* et muet.

Ella s fen SORDA.
Poëme sur Boëce.
Elle se feint *sourde*.

Loc. Ad aytal pregador fay Dieus la SORDA aurelha.
V. et Vert., fol. 88.
A pareil suppliant Dieu fait la *sourde* oreille.

Subst. Sabran li sec e 'l SORT.
RAMBAUD D'ORANGE : Ben s' eschai.
Sauront les aveugles et les *sourds*.

ANC. FR. Lietart a fait semblant de *sort*,
Ausi com s'il n'en oïst gote.
Ançois li a fet *sorde* oreille.
Roman du Renart, t. II, p. 258, t. I, p. 38.

CAT. *Sord*. ESP. *Sordo*. PORT. *Surdo*. IT. *Sordo*.

— Manquant de sonorité par défaut de passage pour l'air.

Sia la partida de sus de la canula, trahent a subtilitat, SORDA, so es no perforada.
Trad. d'Albucasis, fol. 40.
Que la partie de dessus de la canule, tirant à pointe, soit *sourde*, c'est-à-dire non perforée.

2. SORDIERA, *s. f.*, surdité.

SORDIERA, es defalhiment d' auzir.
Eluc. de las propr., fol. 84.
Surdité, c'est manque d'entendre.

CAT. ESP. *Sordera*.

SORDEI, SORDEY, *adj.*, lat. SORDIDUS, sordide, avare, vilain, honteux, pire.

C' a si dons estes SORDEIS.
LE COMTE DE POITIERS : Companho.
Qu'à sa dame il fût *vilain*.

Substantiv.

Tan tem qu' el miels lais e prenda 'l SORDEIS.
PIERRE D'AUVERGNE : De josta 'ls.
Tant je crains que le mieux je laisse et prenne le *pire*.

Ieu n' ai lo SORDEY cauzit.
GAVAUDAN LE VIEUX : Un vers vuelh.
J'en ai choisi le *pire*.

Adv. SORDEI chantatz que paos.
BERTRAND DE BORN : Maitolin.
Pire vous chantez que paon.

2. SORDEIER, SORDEGIER, SORDEIOR, SORDEYOR, *adj. comp.*, pire, plus vil, plus laid, plus honteux, plus sordide, plus vilain.

Ades son SORDEYORS
On pus an de ricors.
ARNAUD DE MARUEIL : Razos es. *Var.*
Incessamment ils sont *plus sordides* où plus ils ont de richesses.

Ja no se cug hom qu' ieu m' abays
Pels ricx, si s tornon SORDEYOR.
P. VIDAL : A per pauc de.
Que jamais on ne se pense que je m'abaisse pour les riches, s'ils deviennent *plus mauvais*.

Domna, qu' ama per amor,
Non camja 'l mielhs per SORDEYOR.
ARNAUD DE COTIGNAC : Lo vers comens.

Dame, qui aime par amour, ne change pas le mieux pour *pire*.

Gent son l' empeut e 'ls frugz bacutz,
Selh qu' esser degron SORDEGIER.
MARCABRUS : Al departir.

Les greffes sont belles et les fruits charnus, ceux qui devraient être *plus vilains*.

Fig. Non tengatz per SORDEYOR
Mon chan.
P. VIDAL : De chantar.

Ne teniez pour *plus vil* mon chant.

Es lo derreirs jorns SORDEIER.
Trad. de Bède, fol. 5.

Est le dernier jour *pire*.

Subst. Li SORDEIER e il savais.
PIERRE D'AUVERGNE : En estieu.

Les *plus vils* et les lâches.

El plus bel col SORDEIOR.
FOLQUET DE ROMANS : On mielhs.

Le plus beau comme le *plus laid*.

Om deu contar mest los SORDEIORS
Totz cels que puinhon en lieis dechazer.
B. CALVO : Lo majer sens.

On doit compter parmi les *plus mauvais* tous ceux qui s'efforcent à elle abaisser.

ANC. FR. Tout le *sordeor* prend.
Proverbes au comte de Bretagne, p. 175.

3. SORDEYAIRE, *adj.*, contempteur, dépréciateur.

Vers Dieus, so m laissa vezer
En que puesc' esser miraire
De mon mielhs, e SORDEYAIRE
De mon dan.
PIERRE D'AUVERGNE : Gent es.

Vrai Dieu, cela me laisse voir en quoi je puisse être contemplateur de mon mieux, et *contempteur* de mon dommage.

4. SORDEZIR, *v.*, lat. SORDESCERE, avilir, déprécier.

Part. pas. Aissi vey los rics SORDEZIZ.
MARCABRUS : Doas cuidas.

Ainsi je vois les riches *avilis*.

5. SORDEIAR, SORDEYAR, *v.*, empirer, déchoir, devenir pire, avilir, souiller.

Pos mi donz vol qu' ieu SORDEI.
RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi cum es.

Puisque ma dame veut que je *déchoie*.

S' ieu m' irays, de tot en tot SORDEYA.
GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : El mon.

Si je m'irrite, de tout en tout il *empire*.

Ma belha Esmenda s gar
Hueimais de SORDEIAR.
BERTRAND DE BORN : Ges no.

Ma belle Esmende se garde désormais d'*empirer*.

Subst. Ab malvestat cuion levar
E mai valer per SORDEYAR.
GIRAUD DE BORNEIL : Un sonet.

Avec méchanceté ils pensent s'élever et plus valoir par l'*avilir*.

Part. pas. SORDEYATZ es lo segle d' amics bos.
GUILLAUME DE LIMOGES : Un sirventes qu'er.

Avili est le siècle en amis bons.

Nos que avem nostra vida SORDEIADA.
Trad. de Bède, fol. 26.

Nous qui avons notre vie *souillée*.

En lieys es joys restauratz e noiritz,
Qu' era a lons SORDEIATZ e falhitz.
GUI D'UISEL : Ades on pus.

En elle est restauré et nourri plaisir, qui était depuis longtemps *avili* et failli.

6. SORDELHAR, *v.*, déchoir, empirer, s'avilir, se souiller.

Us es de drut, quan SORDELHA,
Qu' autre son luec li trastuelha.
BERNARD DE VENZENAC : Hueymais pus.
MARCABRUS : Bel m' es cant.

C'est usage de galant, quand il *s'avilit*, qu'autre sa place lui enlève.

7. ASORDEIAR, *v.*, avilir, souiller, dégrader, déprécier.

Ben deu sos pretz ASORDEIAR
Et avilar a cascun mes.
MARCABRUS : Cortezamens.

Son prix doit bien (se) *souiller* et devenir vil à chaque mois.

Drehs es e costuma que fols folei,
E qui cre son cosselh, que ASORDEI.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 62.

Droit est et coutume que fou fasse folie, et qui croit son conseil, qu'il *avilisse*.

SORGER, SORZER, SORJIR, SORZIR, *v.*, lat. SURGERE, sourdre, surgir, jaillir, naître.

Fontanas que SORZO aiga negra.
Liv. de Sydrac, fol. 55.

Fontaines qui *sourdent* eau noire.

Fig. L' us a dol del dan qu' al autre SORS.

T. DE LANTELM ET DE RAIMOND : Ramont una.

L'un a peine du dommage qui à l'autre *surgit.*

Fons on SORZON totas beutatz.

BLACASSET : Be m plai.

Fontaine où *naissent* toutes beautés.

— Élever, exalter, relever, monter.

Pot nos SORZER veramen
Sel que peri 'l rei Farao.

PIERRE D'AUVERGNE : Lo Senher.

Peut nous *élever* vraiment celui qui détruisit le roi Pharaon.

Que m degran be SORZIR de tot dampnatge.

ARNAUD DE MARUEIL : Ancmais.

Vu qu'ils me devraient bien *relever* de tout dommage.

Per so que SORJAM a l' esperansa del divi perdo.

Trad. de Bède, fol. 58.

Pour cela que nous nous *élevions* à l'espoir du divin pardon.

Om no s salva ni no s SORS
Del peccat que fai quan men,
Estiers mas en ver dizen.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Be s cuget.

L'homme ne se sauve ni ne se *relève* du péché qu'il fait quand il ment, autrement qu'en disant vrai.

El vi la domna negar,
Una vetz SORZER, autra intrar.

Roman de Jaufre, fol. 96.

Il vit la dame se noyer, une fois *monter,* l'autre s'enfoncer

Part. pas. Lo marques vey honrat e SORS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m' agrad' iverns.

Le marquis je vois honoré et *exalté.*

Lo SORS Enrics dis paraula corteza.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

L'*élevé* (grand) Henri dit parole courtoise.

ANC. FR. Mais ce tumulte appaisé, il *sourdit* un autre trouble.

AMYOT, *Trad. de Plutarque.* Vie de Numa Pompilius.

Leur vie est un passage court,
Où peine sur peine leur *sourt.*

AMYOT, *Trad. de Plutarque.* Morales, t. IV, p. 234.

ANC. CAT. *Sorgir, surgir.* ESP. *Surgir.* PORT. *Sordir, surdir, surgir.* IT. *Sorgere, surgere.*

2. SORZEDOR, *adj.*, jaillissant.

A lei de riu SORZEDOR,
Que creis on pus es voiatz.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum.

A manière de ruisseau *jaillissant,* qui croît où plus il est vidé.

CAT. ESP. *Surgidor.*

3. SURREXIO, *s. f.*, lat. SURRECTIO, résurrection.

A un dilus de Pasca, SURREXIO.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.

A un lundi de Pâques, *résurrection.*

IT. *Surrezione.*

4. ESSORGER, EYSSORGER, *v.*, lat. EXSURGERE, jaillir, sourdre.

Una balma grant
On EYSSOR una fontz de mot bona sabor.

V. de S. Honorat.

Une grande baume où *sourd* une fontaine de moult bonne saveur.

— Sortir, naître, pousser.

Ill pena de rando
ESSORGERA fors tota novela.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La penne subitement *sortira* hors toute nouvelle.

5. RESSORGER, RESSORZER, *v.*, lat. RESURGERE, suinter, filtrer, rejaillir.

Las gotas de l'ayga que soven hy RESSORZON.

V. et Vert., fol. 70.

Les gouttes de l'eau qui souvent y *suintent.*

— Ressusciter.

E 'l Lazer RESSORZIS vos.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Et le Lazare vous *ressuscitâtes.*

Glorificat RESSORZIRAI.

Passio de Maria.

Glorifié je *ressusciterai.*

Part. pas. Resceubist greu mort per karitat,
E pueis, RESSORS, confortiest, per amor,
Tos discipols.

G. RIQUIER : Cristian son.

Tu reçus mort cruelle par charité, et puis, *ressuscité,* tu confortas, par amour, tes disciples.

Natz e pueis mortz, vius vist
RESSORZITZ.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Né et puis mort, vu vivant *ressuscité.*

ANC. FR. Toutefois par après ilz se relievent et *ressourdent.*

Anc. trad. des Offices de Cicéron, p. 77.

ANC. ESP. PORT. *Resurgir.* IT. *Risorgere, risurgere.*

6. RESSORT, *s. m.*, ressort, résistance, rebondissement, contre-coup.

Contra mort RESSORT ni cubertura.

MARCABRUS : Auiatz de chan.

Contre mort *résistance* ni protection.

7. RESURRECTIO, *s. f.*, lat. RESURRECTIO, résurrection.

Ans que t don comjat ni t lais el foc intrar,
De RESURRECTIO vuelh ab tu disputar.

IZARN : Diguas me tu.

Avant que je te donne congé et te laisse au feu entrer, touchant la *résurrection* je veux avec toi disputer.

CAT. *Resurrecció.* ESP. *Resurreccion.* PORT. *Resurreição.* IT. *Resurrezione.*

8. RESORZEMEN, REZORZIMEN, *s. m.*, résurrection.

Vendran lor RESORZEMEN.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Viendront leurs *résurrections.*

Ma mort e mon REZORZIMEN.

Passio de Maria.

Ma mort et ma *résurrection.*

IT. *Risorgimento.*

SORITZ, SORRITZ, *s. f.*, lat. SORIC*em*, souris.

Carn de cato o de SORITZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Chair de petit chat ou de *souris.*

Del pueg que brugic set ans,
D' on non issic mas la SORRITZ.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Malvaiza m' es.

De la montagne qui mugit sept ans, d'où il ne sortit que la *souris.*

IT. *Sorice.*

2. SORITZ PENADA, *s. f.*, souris-pennée, chauve-souris.

La SORITZ PENADA queretz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cherchez la *chauve-souris.*

3. SORIGUER, *s. m.*, crécerelle, sorte d'oiseau de proie.

Conoysson li caval e 'l ca,
E l' auzel lor venon a ma,
Austor, espervier e falco,
SORIGUER et esmerilho.

Brev. d'amor, fol. 63.

Ils connaissent les chevaux et les chiens, et les oiseaux leur viennent à la main, autour, épervier et faucon, *crécerelle* et émérillon.

ANC. CAT. *Soriguer.* CAT. MOD. *Xuriguer.*

SORN, *adj.*, sombre, obscur.

Quan viron lo temps SORN.

V. de S. Honorat.

Quand ils virent le temps *sombre.*

Fon plus SORNA la piscina.

Trad. d'un Évang. apocr.

Fut plus *sombre* la piscine.

Fig. Gaug ni dol non camja lor cor SORN.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas esparsas.*

Joie ni douleur ne change leur cœur *sombre.*

Loc. Can nasquet, non fon pas SORN,
Qu' els angels i son tot entorn.

Trad. d'un Évang. apocr.

Quand il naquit, il ne fut (fit) pas *sombre,* vu que les anges y sont tout à l'entour.

2. SORNURA, *s. f.*, ténébrosité, obscurité.

La balma era tan escura
Totas vetz, et am tal SORNURA,
Que lum de jorn non y avia.
Es en la SORNURA intrada.

Trad. d'un Évang. apocr.

La baume était si obscure toutes fois, et avec telle *ténébrosité,* que lumière du jour il n'y avait pas.

Elle est entrée dans la *ténébrosité.*

SORT, *s. f.*, lat. SORT*em*, sort, destin.

Ar se camja ma SORTZ.

AIMERI DE PEGUILAIN : Quan.

Maintenant se change mon *sort.*

— Magie, sortilége.

En lor SORTZ an trobat, senes falhir,
Que crestias devon sobr' els venir.

ELIAS DE BARJOLS : Qui saubes.

Dans leur *sortilége* ils ont trouvé, sans faillir, que les chrétiens doivent sur eux venir.

Non ai mais fizansa
En agur ni en SORT.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Je n'ai plus confiance en augure ni en *sort.*

Loc. Cant ac gitat totas sas SORTS.

V. de S. Honorat.

Quand il eut jeté tous ses *sorts.*

Giteron SORTZ que obraria
Caduna ni que faria.
Trad. d'un Évang. apocr.

Ils tirèrent au *sort* quoi ouvrerait chacune et quoi elle ferait.

CAT. *Sort.* ESP. *Suerte.* PORT. IT. *Sorte.*

2. SORTILHIER, *s. m.*, sorcier, devin.

Los heretges e los SORTILHIERS.
Aysi coma fan encantadors e SORTILHIERS.
V. et Vert., fol. 15 et 26.

Les hérétiques et les *sorciers*.
Ainsi comme font enchanteurs et *sorciers*.

3. SORTEIAYRITZ, *s. f.*, sorcière.

Veronica, SORTEIAYRITZ del diable, que ab sas sortz la guerit.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 10.

Véronique, *sorcière* du diable, qui avec ses sorts la guérit.

4. SORROLHARIA, *s. f.*, sorcellerie.

Lo rey demanda si encantamens ni SORROLHARIAS podo nozer o aprofechar.
Liv. de Sydrac, fol. 77.

Le roi demande si enchantements et *sorcelleries* peuvent nuire ou profiter.

ANC. FR. Par les enchantemens et par les *sorceries* d'une vieille.
Chr. de Fr., *Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 231.

Par *sorceries*, maléfices et superstitions.
MONSTRELET, t. I, fol. 65.

5. CONSORTIA, *s. f.*, du lat. CONSORTIUM, association.

Jamais non era estat, ni sos predecessors, de la CONSORTIA dels... heretys.
Chronique des Albigeois, col. 17.

Jamais il n'avait été, ni son prédécesseur, de l'*association* des... hérétiques.

SORTIR, *v.*, sortir, bondir, sauter, jeter.

Li malvays la levon d'aqui,
Dins la mar la volon SORTIR.
V. de S. Honorat.

Les méchants la lèvent de là, dans la mer ils la veulent *jeter*.

Fer lo en l'escut un colp ta fort
Que del chaval lhiart a terra'l SORT.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 30.

Il le frappe sur l'écu un coup si fort que du cheval gris-pommelé à terre il le *jette*.

ANC. FR. Mais la royne Blance, sa mère, l'aperçut bien et le vint prendre par la main, lui disant : Venez-vous-en, car vous ne faites rien icy, et le *sortit* hors de la chambre.
JOINVILLE, p. 241. *Coll. des Mémoires.*

CAT. ESP. *Surtir.* PORT. *Sortir.* IT. *Sortire.*

2. RESSORT, *s. m.*, ressort, juridiction.

Sotz autrui RESSORT.
G. RIQUIER : Ancmais per.

Sous *juridiction* d'autrui.

Domna, vos m'avetz et Amors
El vostre rich, leial RESSORS.
T. DE JAURIS ET D'UNE DAME : Domna vos.

Dame, vous et Amour vous m'avez sous votre noble, loyale *juridiction*.

SOS, *pron. poss. m.* 3e *pers.*, lat. SUUS, son, ses.

Voyez *la Grammaire romane*, p. 204.

Sing. suj. Sos rics pretz es en l'aut capduelh.
GUILLAUME DE CABESTAING : Aissi cum selh.

Son puissant mérite est dans le haut rang.

Mill tan es doblatz sos bes
Qu'el comtes del escaquier.
P. VIDAL : Tant an ben.

Mille fois autant est doublé *son* bien que le compte de l'échiquier.

ANC. FR. Molt estoit granz *ses* patremoines.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 292.

Plur. rég. Cels que fan sos comans.
FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum sel qu'es.

Ceux qui exécutent *ses* commandements.

En mos ditz totz sos afars abays.
B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

En mes discours tous *ses* mérites j'abaisse.

CAT. *Sos.*

2. SON, *pron. poss.* 3e *pers. sing.*, lat. SUUM, son.

Rég. Com batalhiers qu'a perdut SON basto,
Que jai nafratz sotz l'autre campio.
G. MAGRET : En aissi m.

Comme combattant qui a perdu *son* bâton, qui gît blessé sous l'autre champion.

Pres suy.....
... De SON pretz tenir en car,
E de SON laus enavantir.
LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Je suis près... de *son* mérite tenir en prix, et de *son* éloge mettre en avant.

CAT. *Son.*

3. SIEUS, SEUS, *pron. poss. m.* 3e *pers.*, lat. SUUS, sien.

Sing. suj. Tant es sobr' els aussors fuelhs
Lo SIEUS pretz, e senhoria.
ARNAUD DE MARUEIL : Us guays amoros.
Tant est sur les plus hauts feuillages le *sien* prix, et domine.
SIEUS sui e SIEUS serai jasse.
PEYROLS : Atressi.
Sien je suis et *sien* je serai toujours.

Rég. Deus! lo SIEU tort m' ochaizona.
B. DE VENTADOUR : La doussa votz.
Dieu ! le *sien* tort elle me reproche.
Be m'estera s'ades vis
Lo SIEU bel cors gais, joios.
FOLQUET DE MARSEILLE : Ja no volgra.
Bien il me serait si incessamment je visse le *sien* beau corps gai, joyeux.

Subst. Per domna ai ja vist ieu
A mant hom despendre lo SIEU.
G. ADHEMAR : Ieu ai ja.
Pour dame j'ai déjà vu par maint homme dépenser le *sien*.
CAT. *Seu.* ESP. *Suyo.* PORT. *Seu.* IT. *Suo.*

Plur. suj. Li SIEU belh huel traidor
Que m' esgardavon tan gen.
B. DE VENTADOUR : Era m conseillatz.
Les *siens* beaux yeux traîtres qui me regardaient si gentiment.
Cant Honoratz o saup e li SIEU compagnon.
V. de S. Honorat.
Quand Honorat le sut et les *siens* compagnons.
Rég. Qui 'ls SIEUS bos aips vos volia comtar.
AIMERI DE PEGUILAIN : Anc no cugei.
Qui les *siennes* bonnes qualités vous voulait conter,
Confessarai lo sieu nom davant los angels SIEUS.
Trad. de l'Apocalypse.
Je confesserai le sien nom devant les anges *siens*.

Subst. Sitot son greu e perillos li fais
Que fai als SEUS soven Amor soffrir.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : De fin' amor.
Quoique soient griefs et périlleux les faits que fait aux *siens* souvent Amour souffrir.
Las meravillas grans que Dieus fai per los SIEUS.
V. de S. Honorat.
Les grandes merveilles que Dieu fait pour les *siens*.
ANC. FR. Or est travers entre les *suens*.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 237.
ESP. *Sus.* PORT. *Seus.*

4. SIEI, SEI, *pron. poss. m. plur.*, lat. SUI, SCS.

Suj. Don devon aver temor
SIEI enemic.
G. RIQUIER : S' ieu ja.
Dont doivent avoir crainte *ses* ennemis.
Tug SEI fag son entier.
B. DE VENTADOUR : La doussa votz.
Tous *ses* faits sont entiers.
IT. *Suoi.*

5. SA, *pron. poss. f.* 3e *pers.*, lat. SUA, sa.

Sing. suj. Sap que SA domna 'l trays.
P. ROGIERS : Al pareissen.
Sait que *sa* dame le trahit.
Agar, SA esclava.
Hist. abr. de la Bible, fol. 6.
Agar, *son* esclave.

Rég. Sol ma dona m deng voler
E SA paraula atendre.
B. DE VENTADOUR : Amors e que.
Seulement que ma dame me daigne vouloir et *sa* parole tenir.
Per cobrir SA dolor.
GIRAUD LE ROUX : A ley de.
Pour couvrir *sa* douleur.

L'A s'élidait ordinairement au devant d'un mot qui commençait par une voyelle.

Dona met mout mal s'amor.
AZALAIS DE PORCAIRAGUES : Ar em el freg.
Dame place moult mal *son* amour.
ANC. FR. Des péchiez que fist en *s*'enfance.
Roman de la Rose, v. 4554.
CAT. *Sa.*

Pl. suj. SAS espatlas semblon trasdossa.
P. CARDINAL : D'Esteve.
Ses épaules semblent endosse.
El en bec e li sieu filh e SAS bestias.
Trad. du N.-Test., S. JEAN, ch. 4.
Il en but et les siens fils et *ses* bêtes.

Rég. Vol dire que layssadas avia totas SAS enfantilhorgas.
V. et Vert., fol. 105.
Veut dire qu'il avait laissés tous *ses* enfantillages.
Quan mi remembre SAS beutatz.
GAVAUDAN LE VIEUX : Dezemparatz.
Quand je me rappelle *ses* beautés.
CAT. *Sas.*

6. SI, *pron. poss. f.* 3e *pers. sing.*, sa.
Qui plus ama finamen,
De SI dons ditz, qu'ilh o enquier.
DEUDES DE PRADES : En un sonet.

Qui plus aime tendrement, de *sa* dame il dit qu'elle le réclame.

7. SIA, SUA, SOA, SIEUA, *pron. poss. f.* 3e *pers.*, lat. SUA, sienne, sa.

Sing. suj. Aquist forest es tota SIA.
V. de S. Honorat.
Cette forêt est toute *sienne*.

La SIEUA vianda sia sorbicio.
Trad. d'Albucasis, fol. 67.
Que la *sienne* nourriture soit breuvage.

Rég. J. C. volc abandonar la SIA plazen cara e reveren als orres escopimens dels Juzieys.
V. et Vert., fol. 98.
Jésus-Christ voulut abandonner la *sienne* face gracieuse et vénérable aux dégoûtants crachats des Juifs.

Ni la SOA compaigna
No us plassa usar.
PIERRE DE LA CARAVANE : D'un sirventes.
Ni la *sienne* compagnie ne vous plaise fréquenter.

En la SUA potestat.
Titre de 1059.
En la *sienne* puissance.

El vescoms lo fetz baile de tuta la SUA terra.
V. de Pierre Pélissier.
Le vicomte le fit bailli de toute la *sienne* terre.

A la SIEUA honor.
V. de S. Honorat.
Au *sien* honneur.

ANC. FR. La tue aneme iert pur la *sue*.
Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 117.

Dit qu'il en parleroit à la *soe* gent.
VILLEHARDOUIN, p. 9.

Que il viengne de *seue* part.
Roman du Renart, t. I, p. 335.

Il avoit lessié la *seue* bataille.
JOINVILLE, p. 66.

Avoit la *seue* forterece.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 168.

CAT. *Sua*. ESP. *Suya*. PORT. IT. *Sua*.

Rég. Fez d'elleis SUAS cansos.
V. d'Elias de Barjols.
Il fit d'elle (les) *siennes* chansons.

Cant ausirian las trompas SIEUAS.
PHILOMENA.
Quand ils entendraient les trompettes *siennes*.

Dos cantadors que cantavon las SOAS cansos.
V. de Giraud de Borneil.
Deux chanteurs qui chantaient les *siennes* chansons.

ANC. FR. Et me mit mes deux mains entre les *seues*.
JOINVILLE, p. 127.

CAT. PORT. IT. *Suas*.

SOTLAR, *s. m.*, soulier.

Esperos ab SOTLAR.
B. MARTIN : A senhors.
Éperons avec *soulier*.

SOTLARS e causas de lana.
MARCABRUS : L'autr' ier.
Souliers et chausses de laine.

SOTLARS ben causans.
B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.
Souliers bien chaussant.

ANC. FR. Aurés grans *solers* à liens
Larges à metre grans panufles.
Roman de la Rose, v. 9346.

SOTOL, *s. m.*, basse lat. SOTUL*um*, base, fondement, emplacement.

Los SOTOLS de la maio del castel de Capdenac... El SOTOL de la dicha maio.
Tit. de 1271. *Arch. de la maison de Lentillac.*
Les *fondements* de la maison du château de Capdenac... Au *fondement* de ladite maison.

.III. d. del SOTOL de la plassa.
Cartulaire du Bugue, fol. 4.
Trois deniers de l'*emplacement* de la place.

ESP. *Sotillo*.

SOTZ, *prép.*, lat. SUB*tus*, sous.

En Eblos lo feri SOTZ la forsela.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 81.
Le seigneur Ébles le frappa *sous* la fourcelle.

SOTZ son elme s' enbronca.
GUILLAUME DE TUDELA.
Sous son heaume il se refrogne.

La lor amor m' agra ferit SOTZ l' ala.
T. DE B. DE VENTADOUR ET D'ALBERT DE SISTERON : En amors.
Le leur amour m'aurait frappé *sous* l'aile.

ANC. FR.
Myeux vault vivre *soubz* gros bureaux
Pauvre, qu'avoir esté seigneur,
Et pourrir *soubz* riches tumbeaux.
VILLON, p. 22.

CAT. *Sotz*. IT. *Sotto*.

2. DESOTZ, DESOSTZ, *prép.*, dessous.

Senhor que sia DESOSTZ lo solelh.
Lett. de preste Jean à Frédéric, fol. 31.
Seigneur qui soit *dessous* le soleil.

Trauca 'lh costat, DESOTZ l' aiscela.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 81.
Lui perce le côté, *dessous* l'aisselle.

Desotz son mantel vayre.
B. Martin : Quan l' herba.
Dessous son manteau vair.

Prép. comp. Per desotz lor gonelas.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.
Par-dessous leurs gonelles.

anc. fr. Tot droit *par-desoz* un auvant.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 16.

it. *Disotto.*

3. Desotz, desot, *adv.*, dessous.
Sant Peyre fo pausa en la croc, li pe desobre e lo cap desot.
Doctrine des Vaudois.
Saint Pierre fut placé en la croix, les pieds dessus et la tête *dessous.*

Loc. Que 'l roda no s vire
So dessus desotz.
Folquet de Romans : Far vuelh.
Que la roue ne se tourne c'en dessus *dessous.*

it. *Disotto.*

4. Sotzcela, *s. f.*, housse, chabraque.
Tug arsso foro de jaspe
E la sotzcela d' un diaspe.
P. Vidal : Lai on cobra.
Tous les arçons furent de jaspe et la *housse* d'un diaspre.

Voyez Sella.

5. Soteiran, soteira, sotiran, sotira, *adj.*, inférieur, ravalé, obscur.
An baissat l' ergueilh dels Genoès,
Que fan estar aunitz e soteiras.
P. Vidal : Ara m' alberc.
Ont abaissé l'orgueil des Génois, qu'ils font être honnis et *ravalés.*

La carrieyra soteirana.
Brev. d'amor, fol. 15.
La route *inférieure.*

Fig. Els vostres faitz soteiras.
Rambaud d'Orange : Amors com er.
Les vôtres faits *obscurs.*

Totz vostres fagz sotiras.
Marcabrus : Senher.
Tous vos faits *obscurs.*

Subst. Al soteiran de jos
Pot ben estre que salis.
Bertrand de Born : Be m platz.
A l'*inférieur* dessous il peut bien être qu'il saute.

Adv. comp. Pero manhs cavaliers
Abaissa fagz vilas,
E torna 'l nom desobre soteiras.
Giraud de Borneil : Dels bels digz.
Pourtant vilaine action abaisse maints cavaliers, et tourne le nom *dessus dessous.*

6. Sotran, sotra, *adj.*, inférieur.
Que non ause esser sobras qui non apres esser sotras.
Trad. de Bède, fol. 55.
Qu'il n'ose pas être supérieur qui n'apprit pas à être *inférieur.*

Anc, domna qui gen sermo,
Per nuill ric home non fo
Ni tornet de pretz sotrana.
Rambaud d'Orange : A mon vers.
Oncques, dame qui gentiment raisonne, par nul noble homme ne fut ni devint en mérite *inférieure.*

Subst. Li sotra conprant aquo que il sobra pechun.
Trad. de Bède, fol. 6.
Les *inférieurs* acquièrent ce que les supérieurs négligent.

7. Sostror, *s. f.*, abaissement, mépris.
Loc.
Dompna, tornatz m' avetz a gran sostror.
Lo dreh Dieu an tornat en gran sostror.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 101 et 107.
Dame, vous m'avez tourné en grand *abaissement.*
Le droit de Dieu ils ont tourné en grand *mépris.*

8. Sosta, *s. f.*, délai, sursis, reste.
Vendre mais que no val per lo terme o per la sosta que hom dona.
V. et Vert., fol. 17.
Vendre plus qu'il ne vaut par le terme ou par le *délai* qu'on donne.

Pus l' autrui brost as
Ab gran tort, ab paucas sostas.
P. Cardinal : Jhesum Crist.
Puisque le (bien) d'autrui tu as dévoré à grand tort, avec petits *restes.*

it. *Sosta.*

SOUDAN, soda, saudan, *s. m.*, soudan.
Vai ost e setjes tener
Sobr' el soudan.
Rambaud de Vaqueiras : Aras pot hom.
Va armée et siéges tenir contre le *soudan.*
Quan li fe 'l soudan honrada patz e bona.
G. Figueiras : Un nou sirventes ai.
Quand lui fit le *soudan* honorable paix et bonne.

Lay al SAUDAN del Cayre.
P. BREMOND RICAS NOVAS : Pus partit.
Là au *soudan* du Caire.
Mandero al SODA de Babilonia.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 115.
Mandèrent au *soudan* de Babylone.
CAT. *Soldá*. ESP. *Soldan*. PORT. *Soldão*. IT. *Soldano*.

2. SULTAN, *s. m.*, sultan.
Lai al SULTAN del Caire.
P. BREMOND RICAS NOVAS : Pus partit. *Var.*
Là au *sultan* du Caire.
CAT. *Sultá*. ESP. *Sultan*. PORT. *Sultão*. IT. *Sultano*.

SOVEN, SOEN, *adv.*, du lat. SOEPE, souvent.
SOVEN mi levi en sezens.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.
Souvent je me lève en séant.
SOEN mi fai Amors ab se contendre.
PONS DE LA GARDE : Sitot non.
Souvent me fait Amour avec soi contester.
Adv. comp. Esser SOVEN E MENUT
A refrescar vostra vertut.
P. VIDAL : Abril issic.
Être *souvent* et menu à rafraîchir votre vertu.

L'auteur du Dictionnaire universel, critique, encyclopédique de la langue italienne déclare que l'adverbe *sovente* est dérivé du provençal.

CAT. *Sovint*. IT. *Sovente*.

2. SOVENDET, *adv. dim.*, fréquemment.
SOVENDET los lavatz.
ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.
Vous les lavez *fréquemment*.
Adv. comp. SOVENDET E MENUT Sibilia li venia.
V. de S. Honorat.
Fréquemment et menu Sibilie venait à lui.

3. SOVENDIER, SOENDIER, *adj.*, assidu, coutumier, fréquent.
Anc fort no fui SOVENDIERS
De tals lauzars plazentiers.
GIRAUD DE BORNEIL : S' ara no.
Oncques je ne fus fort *coutumier* de tels louers agréables.
SOENDEIRA orazos estien las batalhas dels vices.
Trad. de Bède, fol. 27.
Oraison *fréquente* éteint les combats des vices.
Loc. Toza, SOVENDIER
Aurai est semdier.
G. RIQUIER : L' autre jorn.
Fillette, *assidu* j'aurai (je fréquenterai souvent) ce sentier.

4. SOVENDEJAR, SOVENDEIAR, SOVENDEYAR, *v.*, mentionner, répéter, redoubler souvent.
Aquels vulhatz SOVENDEYAR.
P. VIDAL : Abril issic.
Ceux-là veuillez *mentionner souvent*.
S' entr' els desconoisedors
E donas de mals talans
SOVENDEJAVA mos chans.
RAIMOND DE MIRAVAL : S' adreg fos.
Si entre les ignorants et les dames de mauvais désirs je *répétais souvent* mes chants.
Subst. Non lauza Dieus lo SOVENDEIAR de motz.
V. et Vert., fol. 97.
Dieu n'approuve pas le *répéter souvent* des mots.
CAT. *Sovintejar*.

5. SOVENDIERAMENT, SOENDEIRAMENT, *adv.*, souvent, fréquemment.
Grant honor es parlar SOVENDIERAMENT e familiarment an lo rey terrenal.
Doctrine des Vaudois.
C'est grand honneur de parler *fréquemment* et familièrement avec le roi de la terre.
S' esforsa SOENDEIRAMENT de nos tirar.
Trad. de Bède, fol. 12.
S'efforce *fréquemment* de nous attirer.
IT. *Soventemente*.

SOZER, SOGRE, SUEGRE, *s. m.*, lat. SOCER, beau-père.
Rei de Navarra a so SOZER, lo rei d'Arragon.
B. CALVO : Un nou sirventes.
Le roi de Navarre à son *beau-père*, le roi d'Aragon.
Tot aquo que nos avem dit del paire e del fil, si es vers del SOGRE e del genre.
Trad. du Code de Justinien, fol. 5.
Tout ce que nous avons dit du père et du fils, aussi est vrai du *beau-père* et du gendre.
Cesar fes aucire Pompeiu, lo cal era son SUEGRE.
Hist. de la Bible en prov., fol. 46.
César fit occire Pompée, lequel était son *beau-père*.
CAT. *Sogre*. ESP. *Suegro*. PORT. *Sogro*. IT. *Suocero*.

2. SOGRA, SUEGRA, *s. f.*, belle-mère.

Totas las noras prezic
Que son ni que seran,
Que s gardon del fals abric
Que las SOGRAS fan.

RAIMOND DE LA TOUR : A totz maritz.

Je recommande à toutes les brus qui sont et qui seront, qu'elles se gardent du faux accueil que les *belles-mères* font.

En l' ostal fon la SUEGRA.

V. de S. Honorat.

Dans l'hôtel fut la *belle-mère*.

CAT. *Sogra.* ESP. *Suegra.* PORT. *Sogra.* IT. *Suocera.*

SPECTAR, *v.*, lat. SPECTARE, regarder, concerner.

Part. prés. Al qual... li cieutadans obeisson en totas causas SPECTANS a son offici.

Livre d'Acot, Hist. d'Apt, p. 155.

Auquel... les citoyens obéissent en toutes choses *regardant* son office.

CAT. *Espectar.* IT. *Spettare.*

2. INSPECTION, *s. f.*, lat. INSPECTIONEM, inspection, examen, vue.

Per la INSPECTION dels rotles de nostra cancellaria.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 40.

Par l'*examen* des rôles de notre chancellerie.

CAT. *Inspecció.* ESP. *Inspeccion.* PORT. *Inspecção.* IT. *Inspezione, ispezione.*

3. SUSPECT, *adj.*, lat. SUSPECTUS, suspect.

Subst. SUSPECT no deu intervenir en l' assemblada.

Fors de Béarn, p. 1073.

Suspect ne doit pas intervenir dans l'assemblée.

CAT. *Suspecte.* ESP. *Suspecto.* PORT. *Suspecto, suspeito, sospeito.* IT. *Sospetto.*

4. SOSPEISSO, SOSPEYSSO, SOSPECIO, SOSPICIO, SUSPICIO, SUSPITION, *s. f.*, lat. SUSPICIONEM, suspicion, soupçon, défiance.

Nuils bistbes ni nuils clergues non deu tener e sa maison neguna femna de cui hom posca aver SUSPICION de folia.

Trad. du Code de Justinien, fol. 2.

Nul évêque ni nul clerc ne doit tenir en sa maison nulle femme de qui on puisse avoir *suspicion* de débauche.

La SOSPEISSO del rei N Aufos m' esclaire.

MARCABRUS : Auiatz de.

Que la *défiance* du roi seigneur Alphonse m'éclaire.

Loc. De so que er reptatz
No l' ai' om SUSPICIOS.

G. RIQUIER : Tant petit.

De ce qu'il sera accusé qu'on n'ait pas *soupçon* à (contre) lui.

Si so marit a SOSPECIO en aquela persona.

L'Arbre de Batalhas, fol. 167.

Si son mari a *soupçon* en cette personne.

— Espoir, attente.

No vuelh sia mieus Doais
Ses la SOSPEYSSO de Cambrais.

BERTRAND DE BORN : Al dous nou.

Je ne veux pas que soit mien Douai sans l'*espoir* de Cambrai.

Loc. Dic vos que no m camjaria,
A la belha SOSPEISSO,
Per nulh autr' oc vostre no.

BERENGER DE PALASOL : Totz temeros.

Je vous dis que je ne changerais pas, à la belle *attente* (au moment de réussir), pour nul autre oui votre non.

Pus mes m' avetz en SOSPEYSSO.

G. FIGUEIRAS : Pel joy del.

Puisque mis vous m'avez en *attente*.

ANC. ESP. *Suspicion.* PORT. *Sospeição, suspeição.* IT. *Sospeccione, sospiccione, sospezione, sospizione, suspizione.*

5. SOSPEITA, SOSPIECHA, *s. f.*, suspicion, soupçon, doute.

Loc. Qu' en fossem ades en SOSPEITA.

Trad. de Bède, fol. 42.

Que nous en fussions incessamment en *suspicion*.

Aissi s poira de SOSPIECHA gitar.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

Ainsi il se pourrait de *doute* sortir.

CAT. *Suspita.* ESP. *Sospecha.* PORT. *Sospeita, suspeita.*

6. SOSPECHOS, SOSPICHOS, *adj.*, soupçonneux, défiant.

SOSPICHOS ni desconoyssentz.

V. de S. Honorat.

Soupçonneux ni ingrat.

Sa leys SOSPEICHOZA.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

Sa loi *défiante*.

CAT. *Suspitos.* ESP. *Sospechoso.* PORT. *Sospeitoso, suspeitoso.* IT. *Sospeccioso, sospiccioso.*

7. SOSPECHAR, SOSPEISONAR, *v.*, soupçonner.

Non degra anar SOSPECHAN.
B. ZORGI : L'autr' ier.
Ne devrait pas aller *soupçonnant.*

Amans, aquo que SOSPEISONA cant velia, somnia.
Trad. de Bède, fol. 4.
L'amant, ce qu'il *soupçonne* quand il veille, il (le) songe.

CAT. *Suspitar.* ESP. *Sospechar.* PORT. *Sospeitar,* IT. *Sospicare, suspicare, sospettare.*

8. PERSPICUITAT, *s. f.*, lat. PERSPICUITATEM, perspicuité.

Transparencia et PERSPICUITAT.
Eluc. de las propr., fol. 107.
Transparence et *perspicuité.*

CAT. *Perspicuitat.* ESP. *Perspicuidad.* PORT. *Perspicuidade.*

SPELUNCA, *s. f.*, lat. SPELUNCA, caverne.

SPELUNCA, es fossa de jus terra.
Eluc. de las propr., fol. 162.
Caverne, c'est fosse dessous terre.

ANC. CAT. *Speluncha.* PORT. *Espelunca.* IT. *Spelonca.*

2. SPELUNCAL, *adj.*, caverneux.

Una mayzon natural e SPELUNCAL.
Carya Magalon., p. 53.
Une maison naturelle et *caverneuse.*

SPLANDRE, *v.*, lat. SPLENDERE, resplendir, briller.

Substantiv.

Per que m platz lo lauzars e lo SPLANDRES.
GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Lo grieus.
C'est pourquoi me plaît le louer et le *resplendir.*

ANC. ESP. *Esplender.* ESP. MOD. *Esplendecer.* IT. *Splendere.*

2. SPLENDOR, *s. f.*, lat. SPLENDOR, splendeur, éclat.

SPLENDOR... naysh de lutz.
Eluc. de las propr., fol. 120.
Splendeur... naît de lumière.

CAT. ESP. PORT. *Esplendor.* IT. *Splendore.*

3. RESPLANDRE, RESPLANDIR, *v.*, lat. RESPLENDERE, resplendir, briller.

De fin aur c'om ve RESPLANDIR.
GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.
De fin or qu'on voit *resplendir.*

Cum RESPLAN roz' en rozier.
PIERRE D'AUVERGNE : L'airs clars.
Comme *brille* rose sur rosier.

Fig. Ves lai on vi RESPLANDIR sa beutat.
GIRAUD DE BORNEIL : Ar ai gran.
Vers là où je vis *resplendir* sa beauté.

Subst. Lun' e soleills, trop faitz loncs vostres cors,
Pessa m, car plus soven nos faill RESPLANDRES.
A. DANIEL : Ar vei vermeils.
Lune et soleil, trop vous faites longs vos cours, il m'est fâcheux, car plus souvent nous manque le *resplendir.*

Part. prés. Am mot gran resplendor...
Qu'era plus RESPLENDENTZ que neguna candela.
V. de S. Honorat.
Avec moult grande splendeur... qui était plus *resplendissante* que nulle chandelle.

Fig. Regina doussa, RESPLENDENS.
PONS DE CAPDUEIL : En honor.
Reine douce, *resplendissante.*

ANC. FR. Vostre domination, estat et auctorité *resplendent.*
MONSTRELET, t. I, fol. 99.

CAT. *Resplandir.* ESP. PORT. *Resplandecer.* IT. *Risplendere.*

4. RESPLANDOR, RESPLENDOR, *s. f.*, splendeur, éclat, clarté.

Lo palays luzi totz de la gran RESPLANDOR.
V. de S. Honorat.
Le palais brille tout de la grande *clarté.*

Per la sobriera RESPLENDOR,
Non ausa intrar de paor.
Trad. d'un Évang. apocr.
Par la supérieure *splendeur,* il n'ose entrer de peur.

Fig. Quant elha m parla ni m ve,
Mi sal al cor la RESPLANDORS
Dels sieus huelhs.
FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc.
Quand elle me parle et me voit, me saute au cœur l'*éclat* des siens yeux.

CAT. *Resplandor.* ANC. ESP. *Resplendor.* ESP. MOD. PORT. *Resplandor.* IT. *Risplendore.*

5. RESPLANDENSA, *s. f.*, splendeur, éclat, clarté.

Clardatz de jorn tol RESPLANDENSA
A la luna, o negra noitz l'agensa.
T. DE BLACASSET ET DE GUILLAUME : Amics.

Clarté de jour enlève *éclat* à la lune, où nuit noire la favorise.

ANC. FR.

Et par si claire et grant *resplendissance.*
CL. MAROT, t. IV, p. 66.

IT. *Resplendenzia.*

6. RESPLANDIAMENT, *adv.*, splendidement.

Aquel ric, lo cal manjava per cascun dia RESPLANDIAMENT.
Doctrine des Vaudois.

Ce riche, lequel mangeait par chaque jour *splendidement.*

7. RESPLANDEMENT, *s. m.*, resplendissement, éclat de lumière.

Semblet un RESPLANDEMENT.
V. de S. Énimie, fol. 42.

Sembla un *resplendissement.*

IT. *Resplendimento.*

SPLENEZIA, *s. f.*, du lat. SPLEN, splénite, maladie de la rate.

Val contra... ydropizia, SPLENEZIA, etc.
Eluc. de las propr., fol. 189.

Vaut contre... hydropisie, *splénite*, etc.

SQUILLA, ESQUILA, *s. f.*, lat. SCILLA, squille, sorte d'oignon.

Venenoza cum SQUILLA, que es ceba marina.
Eluc. de las propr., fol. 204.

Vénéneuse comme *squille*, qui est oignon marin.

A confortar l'auzidor,
Es l'ESQUILA bona e fina,
Qu'om nomna ceba marina.
Brev. d'amor, fol. 50.

A fortifier l'ouïe, est bonne et sûre la *squille*, qu'on nomme oignon marin.

CAT. *Esquirla.* ESP. *Esquilla.* PORT. *Esquilla, esquirla.* IT. *Squilla.*

STATER, *s. m.*, lat. STATER, statère, sorte de monnaie.

Dragma, que es la .VIII. partida de la unsa, et STATER que es meytatz.
Eluc. de las propr., fol. 281.

Dragme, qui est la huitième partie de l'once, et *statère* qui est moitié.

STIBI, *s. m.*, lat. STIBIUM, antimoine.

STIBI, es color composta de ceruza, et d'alcunas autras causas, am la qual las donas sophistio et pinho lors caras.
Eluc. de las propr., fol. 267.

Antimoine, c'est couleur composée de céruse, et d'aucunes autres choses, avec laquelle les dames fardent et peignent leurs visages.

IT. *Stibio.*

STILLA, *s. f.*, lat. STILLA, stille, goutte.

Gota, o STILLA, es vapor humida en partidas sobremenudas dissota et divisada.

Es dita STILLA quan distilla cazen, d'on pren so nom.
Eluc. de las propr., fol. 137 et 154.

Goutte, ou *stille*, c'est vapeur humide en parties sur-menues dissoute et divisée.

Elle est dite *stille* quand elle distille en tombant, d'où elle prend son nom.

IT. *Stilla.*

2. STILLICIDI, *s. m.*, lat. STILLICIDIUM, gouttière.

STILLICIDI, que vol dire stilla cazent.
Eluc. de las propr., fol. 154.

Gouttière, qui veut dire goutte tombant.

ESP. PORT. *Estillicidio.*

3. ESTILHAR, *v.*, distiller, découler.

Lo mal que soen l'ESTILHA
Non agra, si m crezes.
BERNARD DE VENZENAC : Lanquan.

Le mal qui souvent lui *découle* il n'aurait pas, s'il me croyait.

PORT. *Estillar.* IT. *Stillare.*

4. DISTILLAR, *v.*, lat. DISTILLARE, distiller, dégoutter, couler, infuser.

DISTILLA en aquella alcuna causa de oli violat.

La qual DISTILLARAS en l'aurelha.
Trad. d'Albucasis, fol. 14 et 15.

Distille dans celle-là aucune chose d'huile de violette.

Laquelle tu *couleras* dans l'oreille.

Part. prés. Gota DISTILLANT pauc e pauc cava la peyra.

Terra de Samaria... habunda en mantas riquezas... pels Juzieus era dita mel et layt DISTILLANT.
Eluc. de las propr., fol. 87 et 159.

La goutte *distillante* peu à peu creuse la pierre.
La terre de Samarie... fertile en maintes richesses... était dite par les Juifs *distillante* miel et lait.

Part. pas. Ab layt de femna... DISTILLAT.
Eluc. de las propr., fol. 104.
Avec lait de femme... *infusé*.

ANC. CAT. *Distillar*. CAT. MOD. *Destillar*. ANC. ESP. *Distilar*. ESP. MOD. *Destilar*. PORT. *Destillar*. IT. *Distillare*.

5. DISTILLACIO, *s. f.*, lat. DISTILLATIO, distillation, fluxion.

Util contra DISTILLACIOS de uelhs.
Per lor DISTILLACIO.
Eluc. de las propr., fol. 204.
Utile contre *fluxions* des yeux.
Par leur *distillation*.

CAT. *Destillació*. ANC. ESP. *Distilacion*. ESP. MOD. *Destilacion*. PORT. *Destillação*. IT. *Distillazione*.

6. DISTILLAMENT, *s. m.*, écoulement.

DISTILLAMENT de lacremas.
DISTILLAMENT de superfluas humors.
Eluc. de las propr., fol. 83.
Écoulement de larmes.
Écoulement d'humeurs superflues.

IT. *Distillamento*.

STILO, *s. m.*, péristyle.

De que so li pilar e li STILO
Tuh obrah.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 3.
De quoi sont les piliers et les *péristyles* tous ouvragés.

STIPENDIC, *s. m.*, lat. STIPENDIUM, solde, paye.

Prenia STIPENDIC de un duc de nostra terra.
Trad. d'Albucasis, fol. 1.
Prenait *solde* d'un duc de notre terre.

CAT. *Estipendi*. ESP. PORT. *Estipendio*. IT. *Stipendio*.

STIPULACIO, STIPULATIO, STIPULAZO, *s. f.*, lat. STIPULATIO, stipulation.

STIPULACIO, so es quant us hom promet aco que autre li demanda.
Trad. du Code de Justinien, fol. 34.
Stipulation, c'est quand un homme promet ce qu'autre lui demande.

Fan mercat ab nostre Senhor, e feron la palmada per ferma STIPULATIO de vot.
V. et Vert., fol. 29.
Font marché avec notre Seigneur, et frappent la paumée pour ferme *stipulation* de vœu.

Si non li foron promessas per STIPULACIO.
Trad. du Code de Justinien, fol. 34.
Si elles ne lui furent pas promises par *stipulation*.

Prometi per STIPULAZO.
Tit. de 1284. *Arch. du Roy.*, K, 17.
Je promets par *stipulation*.

CAT. *Estipulació*. ESP. *Estipulacion*. PORT. *Estipulação*. IT. *Stipulazione*.

2. STIPULAR, *v.*, lat. STIPULARI, stipuler.

STIPULAN... per nom e per egard dels habitants.
Charte de Gréalou, p. 60.
Stipulant... au nom et à l'égard des habitants.

Per son ordre STIPULANT e recebent tot aquest hostau.
Tit. de 1413 *de S. Eulalie de Bordeaux*.
Par son ordre *stipulant* et recevant tout cet hôtel.

Part. pas. En pena... promessa et STIPULADA.
Tit. de 1268. DOAT, t. CXXVI, fol. 79.
En peine... promise et *stipulée*.

CAT. ESP. PORT. *Estipular*. IT. *Stipulare*.

STOBI, *s. m.*, houle.

Ni'l tempier que ns estorbilla,
Ni'l STOBI de la marina.
PIERRE DE CORBIAC : Domna dels.
Ni la tempête qui nous fait tourbillonner, ni la *houle* de la mer.

STORAX, STORAC, *s. m.*, lat. STORAX, storax, sorte de résine odoriférante.

STORAX, es gota... d'un aybre.
Laudanum, STORAX e lors semblans.
Eluc. de las propr., fol. 222 et 8.
Storax, c'est goutte... d'un arbre.
Laudanum, *storax* et leurs semblables.

CAT. *Estorat*. ESP. PORT. *Estoraque*. IT. *Storace*.

STRANGURIA, *s. f.*, lat. STRANGURIA, rétrécissement du canal de l'urètre, rétention d'urine.

Engendra si STRANGURIA talment que hom urina dificilment.
Val contra calhau et STRANGURIA.
Eluc. de las propr., fol. 95 et 200.

S'engendre *rétention d'urine* tellement qu'on urine difficilement.

Vaut contre cailloux et *rétention d'urine*.

IT. *Stranguria*.

STRIDOR, *s. f.*, lat. STRIDOR, strideur, bruit aigre.

Fa STRIDOR per razo de sa siccitat et dureza.

Eluc. de las propr., fol. 183.

Fait *strideur* par raison de sa siccité et dureté.

ESP. PORT. *Estridor*. IT. *Stridore*.

STUPOR, *s. f.*, lat. STUPOR, stupeur, engourdissement, insensibilité.

STUPOR,... es una sompnolencia aysshi que hom vol dormir.

STUPOR, dizem que es admiracio de cauza novela.

Eluc. de las propr., fol. 81.

Stupeur,... c'est une somnolence ainsi qu'on veut dormir.

Stupeur, nous disons que c'est admiration de chose nouvelle.

Cauterizacio de STUPOR.

Trad. d'Albucasis, fol. 11.

Cautérisation d'*engourdissement*.

ESP. PORT. *Estupor*. IT. *Stupore*.

2. STUPEFAR, *v.*, lat. STUPEFACERE, stupéfier, engourdir.

Part. pas. La camba es STUPEFACTA.

Las sienas mas ja mollificadas e STUPEFAYTAS.

Trad. d'Albucasis, fol. 62.

La jambe est *engourdie*.

Les siennes mains déjà amollies et *engourdies*.

IT. *Stupefare*.

SUAGRA, *s. f.*, suagre, goutte aux mains.

Si las dolors so en las mas tam solament, es apelada SUAGRA.

Trad. d'Albucasis, fol. 10.

Si les douleurs sont dans les mains tant seulement, elle est appelée *suagre*.

SUAU, *adj.*, lat. SUAVIS, suave, agréable, doux, tranquille.

Dolz e SUAUS es plus que bresca.

Fragments de la Vie de sainte Fides d'Agen.

Est doux et *suave* plus que gaufre.

Fig. Degran estar SUAU.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Devraient être *tranquilles*.

Esdeveno SUAU e pasible.

Liv. de Sydrac, fol. 42.

Ils deviennent *doux* et paisibles.

Tan m'es l'espers per vos dous e SUAUS.

ARNAUD DE MARUEIL : Us joys.

Tant m'est l'espoir par vous doux et *suave*.

Adv. El gent parlar ab que SUAU m'atrays.

B. DE VENTADOUR : Quan la.

Le gentil parler avec quoi elle m'attire *agréablement*.

ANC. FR. Tost fu li gorpil endormiz,
Car moult estoit *soef* ses liz.

Roman du Renart, t. III, p. 301.

Choisissent... les belles et odorantes fleurs et herbes, en tissent et composent un ouvrage qui est bien *souef* à sentir.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Morales, t. I, p. 165.

Tot belement et tot *soef*.

Roman du Renart, t. III, p. 286.

CAT. *Suau*. ESP. PORT. *Suave*. IT. *Soave*.

2. SUAVET, *adv. dim.*, suavement, agréablement, doucement, tranquillement.

Mais vueill aver jauzimen
Tot SUAVET e ses bruda.

T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD : Raymbaut.

Davantage je veux avoir jouissance tout *tranquillement* et sans bruit.

ANC. FR. Alons-nos ent le petit pas
Tout bielement et *souavet*.

Roman du Renart, t. IV, p. 78.

Tout *souavet* que nel bleciez.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 190.

Tot *soavet* et tot le pas
Por ce que ne fusions trop las.

Roman du Renart, t. III, p. 301.

3. SUAVETAMENS, *adv.*, suavement, doucement, délicieusement.

Mentre qu'el dormia mot SUAVETAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Tandis qu'il dormait moult *délicieusement*.

4. SUAVEZA, *s. f.*, douceur, aménité, bonté.

Fencha SUAVEZA
Remanra e falseza.

P. CARDINAL : Quals aventura.

Feinte *douceur* restera et fausseté.

Chastedaz, es fruz de SUAVEZA.

Trad. de Bède, fol. 32.

Chasteté, c'est fruit de *douceur*.

5. Suaument, *adv.*, doucement, modérément.

Cove que sia tractada suaument.

Trad. d'Albucasis, fol. 48.

Il convient qu'elle soit traitée *modérément*.

6. Suavetat, *s. f.*, lat. suavitatem, suavité, aménité, bonté, douceur.

Aquel es sabis predicaire que sap comdar la suavetat del regne de Dieu.

Qui ensenha lo convers am suavetat plus lo pot desamparar que chastiar.

Trad. de Bède, fol. 57 et 30.

Celui-là est savant prédicateur qui sait annoncer la *suavité* du règne de Dieu.

Qui enseigne le converti avec *aménité* peut plus le détromper que châtier.

cat. *Suavitat*. esp. *Suavidad*. port. *Suavidade*. it. *Suavità*, *soavitate*, *soavitade*.

7. Suauzar, suavzar, *v.*, adoucir, apaiser, calmer, délecter.

Cas non o posc durar,
Si la dolor no m suauza.

B. de Ventadour : Amors e que.

Point je ne le puis endurer, si la douleur il ne me *calme*.

Com suauza
Sel joi qu' ieu aug.

Un troubadour anonyme : Si 'l dous jois.

Comme *délecte* cette joie que j'entends.

cat. *Suavisar*. esp. port. *Suavisar*.

8. Assuauzar, assuavar, assuaviar, asuaviar, *v.*, adoucir, apaiser, calmer.

Sec tal senhor
Qu' als danz m' assuauza.

Un troubadour anonyme : Si 'l dous jois.

Je suis tel seigneur qui les dommages m'adoucit.

Parlar dousamens
Assuavia enemics mal volens.

G. Olivier d'Arles, *Coblas triadas*.

Le parler doucement *adoucit* ennemis malveillants.

Fig. Lo perill m' assuava e m dousa
Lo bon esper qu'ai en vos fermamens.

Le moine de Fossan : Be m'a lonc.

Le péril m'*adoucit* et me rend doux le bon espoir que j'ai en vous fermement.

Lo vens atressi e la mars, car ills fan la tempesta, et, a son comandament, s'assuavian.

Liv. de Sydrac, fol. 9.

Le vent pareillement et la mer, car ils font la tempête, et, à son commandement, *s'apaisent*.

anc. fr. Moult m'assuaga l'ointure.

Roman de la Rose, v. 1886.

Bone espérance m'assouage.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 144.

anc. cat. *Assuavar*.

9. Mansuet, *adj.*, lat. mansuetus, doux, apprivoisé.

Bestia lanosa... mansueta.

Eluc. de las propr., fol. 234.

Bête laineuse... *douce*.

cat. *Mansuet*. esp. it. *Mansueto*.

10. Mansueza, *s. f.*, mansuétude, douceur.

Ovelha es de granda mansueza.

Eluc. de las propr., fol. 239.

La brebis est de grande *douceur*.

11. Persuasiu, *adj.*, persuasif.

Aquestas rasos no so demonstrativas, mas persuasivas.

Eluc. de las propr., fol. 3.

Ces raisons ne sont pas démonstratives, mais *persuasives*.

cat. *Persuasiu*. esp. port. it. *Persuasivo*.

12. Persuasio, *s. f.*, lat. persuasio, persuasion.

Ab falsa persuasio.

Brev. d'amor, fol. 79.

Avec fausse *persuasion*.

cat. *Persuasió*. esp. *Persuasion*. port. *Persuasão*. it. *Persuasione*.

SUBERNA, *s. f.*, débordement.

Tan sai qu'el cors fas restar de suberna.

A. Daniel : Ans qu'els sims.

Tant je sais que je fais arrêter le cours du *débordement*.

La lebre ab lo bueu casset,
E contra suberna nadet.

Le moine de Montaudon : Pus Peyre.

Le lièvre avec le bœuf il chasse, et contre *débordement* il nage.

SUBERSTITION, *s. f.*, lat. superstitionem, superstition.

Error de suberstition.

Doctrine des Vaudois.

Erreur de *superstition*.

CAT. *Superstició*. ESP. *Superstician*. PORT. *Superstição*. IT. *Superstizione*.

SUBLIMITAT, *s. f.*, lat. SUBLIMITAT*em*, sublimité, élévation, hauteur, excellence.

Es sobre totz de major SUBLIMITAT.
Mont... de major SUBLIMITAT.
Eluc. de las propr., fol. 131 et 160.

Est sur tous de plus grande *excellence*.
Mont... de plus grande *élévation*.

Foc, per la sua SUBLIMITAT.
Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Feu, par la sienne *sublimité*.

CAT. *Sublimitat*. ESP. *Sublimidad*. PORT. *Sublimidade*. IT. *Sublimità, sublimitate, sublimitade*.

2. SUBLIMATIU, *adj.*, sublimatif, propre à sublimer.

Calor... es... SUBLIMATIVA,... quar resol e convertish en ayga.
Eluc. de las propr., fol. 24.

Chaleur... est... *sublimative*,... car elle résout et convertit en eau.

3. SUBLIMAR, *v.*, lat. SUBLIMARE, élever, porter en haut.

SUBLIMAR o establir el regne.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 123.

Élever ou établir au royaume.

— Sublimer, terme de chimie.

Part. pas. subst. SUBLIMAT, arsenic.
Fors de Béarn, p. 1078.

Sublimé, arsenic.

CAT. ESP. PORT. *Sublimar*. IT. *Sublimare*.

SUBORNAR, *v.*, lat. SUBORNARE, suborner.

A SUBORNAR... negun masip.
Statuts des Barbiers de Toulouse, Ord. des R. de Fr., 1457, t. XIV, p. 436.

A *suborner*... nul apprenti.

CAT. ESP. *Sobornar*. PORT. *Subornar*. IT. *Subornare*.

2. SUBORNATION, *s. f.*, subornation, corruption.

Per inductions, SUBORNATIONS, promessas.
Fors de Béarn, p. 1088.

Par inductions, *subornations*, promesses.

ESP. *Sobornacion*. PORT. *Subornação*. IT. *Subornazione*.

SUBSIDI, SUBCIDI, *s. m.*, lat. SUBSIDIUM, aide, secours.

Per nostre SUBSIDI e proteccio.
Eluc. de las propr., fol. 11.

Par notre *secours* et protection.

Legatz oltra los mons per SUBCIDI de la Glyeia.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 179.

Légat au delà des monts pour *aide* de l'Église.

— Subside, sorte d'impôt.

Donar al rey, nostre senhor, SUBSIDI per un an.
For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 125.

Donner au roi, notre seigneur, *subside* pour un an.

Acordat lo SUBSIDI del don.
Tit. de 1429. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 231.

Accordé le *subside* du don.

SUBSIDI ni enposicios.
L'Arbre de Batalhas, fol. 164.

Subside et impositions.

CAT. *Subsidi*. ESP. PORT. *Subsidio*. IT. *Sussidio*.

SUBTIL, SOBTIL, SOTIL, *adj.*, lat. SUBTILIS, subtil, délié, mince, délicat.

Bel sun si drap, no sai nomnar lo fil,
Mas molt perforen de bon e de SOBTIL.
Poëme sur Boëce.

Beaux sont ses habits, je ne sais nommer le fil, mais moult ils furent de bon et de *délié*.

Las venas son tan SOTILS
Coma seria us prims fils.
Tro sia polvera SOTIL.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les veines sont aussi *minces* comme serait un fil fin.

Jusqu'à ce qu'il soit poussière *subtile*.

Fig. SUBTILS era mot e de gran sen natural.
V. d'Hugues Brunet.

Moult il était *subtil* et de grand sens naturel.

Cors leyals, SUBTILS e francx.
A. DANIEL : En breu brisa.

Cœur loyal, *délicat* et franc.

Adv. Ben en parlatz SUBTIL.
T. DE L'OSTE ET DE GUILLAUME : Guillem.

Vous en parlez bien *subtilement*.

CAT. *Subtil, sutil*. ANC. ESP. *Subtil*. ESP. MOD. *Sutil*. PORT. *Subtil*. IT. *Sottile*.

2. SUBTILET, SOTILET, *adj. dim.*, mince, délié, effilé, délicat, dégagé.

Un panc de sanc ne trazetz
Ab un flecme ben SOTILET.
Coa clauzen e SUBTILETA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un peu de sang vous en tirez avec une lancette bien *effilée*.

Queue fermant et *mince*.

IT. *Sottiletto*.

3. SUBTILEZA, SOTILEZA, SUPTILEZA, SUPTELEZA, *s. f.*, subtilité, finesse.

Dig vuelh aver de Sarrazi...
E SUBTILEZA de Paia.
P. CARDINAL : Tan son.

Je veux avoir parole de Sarrasin... et *subtilité* de Païen.

L'autr' es ples de falsa SOTILEZA.
V. et Vert., fol. 9.

L'autre est plein de fausse *subtilité*.

Pren alcuna SUPTILEZA.
Es... de gran SUPTELEZA.
Eluc. de las propr., fol. 197 et 164.

Prend aucune *finesse*.

Est... de grande *subtilité*.

CAT. *Sutilesa*. ANC. ESP. *Subtileza*. ESP. MOD. *Sutileza*. PORT. *Subtileza*. IT. *Sottilezza, sottigliezza*.

4. SUBTILITAT, SOTILEDAT, *s. f.*, lat. SUBTILITAT*em*, subtilité, finesse, délicatesse.

Vapor,... per razo de... SUBTILITAT, monta en sus.
Eluc. de las propr., fol. 133.

Vapeur,... par raison de... *subtilité*, monte en sus.

La SOTILEDAT de l'agusim.
Trad. de Bède, fol. 65.

La *finesse* de la pointe.

Fig. L'engin e la SUBTILITAT.
Brev. d'amor, fol. 2.

L'adresse et la *subtilité*.

ANC. CAT. *Subtilitat*. CAT. MOD. *Sutilitat*. ESP. *Sutilidad*. PORT. *Subtilidade*. IT. *Sottilità, sottilitate, sottilitade*.

5. SUBTILMEN, SOTILMEN, *adv.*, subtilement, finement.

A mon dan vos vezon SUBTILMENS.
FOLQUET DE MARSEILLE : Tant m'abellis.

A mon dommage ils vous voient *subtilement*.

Qu'ieu 'l disses un escac SOTILMEN
En descubert, quar plus belhs juecx seria.
BERNARD D'AURIAC : S'ieu agues.

Que je lui disse un échec *finement* à découvert, car plus beau jeu (ce) serait.

ANC. FR. Et *soutilment* arguer par logique.
EUSTACHE DESCHAMPS, p. 34.

CAT. *Subtilment, sutilment*. ESP. *Sutilmente*. PORT. *Subtilmente*. IT. *Sottilmente, sottilemente*.

6. SUBTILIAMENT, *adv.*, subtilement.

Pren ingrossacio mas SUBTILIAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 133.

Prend augmentation mais *subtilement*.

7. SUBTILIACIO, *s. f.*, subtilité, subtilisation.

Per qu'el sanc... prenga SUBTILIACIO.

Pren corrupcio per... SUBTILIACIO et rarefaccio d'ayre.
Eluc. de las propr., fol. 52 et 19.

Pour que le sang... prenne *subtilité*.

Prend corruption par... *subtilisation* et raréfaction d'air.

8. SUBTILIATIU, *adj.*, subtilisatif, propre à subtiliser.

Del sanc purificatiu et SUBTILIATIU.

Siccitat es... depurativa et SUBTILIATIVA de superfluitatz d'humors.
Eluc. de las propr., fol. 20 et 25.

Du sang purificatif et *subtilisatif*.

Siccité est... dépurative et *subtilisative* de superfluités d'humeurs.

IT. *Sottigliativo*.

9. SUBTILIAR, SUBTILAR, SOTILAR, *v.*, subtiliser, rendre fin.

L'aire fort SUBTILIA.
Brev. d'amor, fol. 30.

Subtilise fort l'air.

La polvera tan SUBTILATZ
Que per un drap prim la passatz.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La poussière tant vous *subtilisez* que par un drap fin vous la passez.

Part. pas. Per calor aquela vapor humida es SUBTILADA, et sobreve frech qui la troba carpa.
Eluc. de las propr., fol. 137.

Par chaleur cette vapeur humide est *subtilisée*, et survient froid qui la trouve spongieuse.

Inscindeys aquel quan es SUBTILIAT, et se poyreys.

Trad. d'Albucasis, fol. 28.

Coupe celui-là quand il est *dilaté*, et se pourrit.

ANC. FR. La sottie d'un petit homme ne nuist guères qu'à luy seul, et peu d'autres se *soubtillent* à le décevoir.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 317.

IT. *Sottigliare*.

10. ASSUBTILAR, ASUBTILAR, ASSOTILAR, ASSOTYLLAR, ASOTILAR, ASUTILAR, *v.*, subtiliser, amincir.

Coven c' ASSOTYLLE mon fil.

Trad. d'un Évang. apocr.

Il convient que j'*amincisse* mon fil.

Co l'elemen se van
Pus ASUBTILIAN.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Comme les éléments se vont plus *subtilisant*.

Fig. A mainz homes aug amor acusar,
Et el maldig d' amor ASUTILAR.

AIMERI DE PEGUILAIN : Totz hom.

Par maints hommes j'entends amour accuser, et la médisance d'amour *subtiliser*.

Diran que fort sotil
De motz far s' ASOTILA.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m.

Ils diront que fort subtilement à faire des mots il se *subtilise*.

ANC. CAT. *Assotillar*. ANC. ESP. *Asutilar*. IT. *Assottigliare*.

11. DESASOTILAR, *v.*, émousser, désappointer.

Fig. Tant me DESASOTILA.

FOLQUET DE LUNEL : Tant fin' amors.

Tant elle me *désappointe*.

SUC, *s. m.*, chef, crâne, sommet de la tête.

Can sera blanc mos SUCS.

A. DANIEL : Amors e jois.

Quand sera blanc mon *chef*.

Per las canas del SUC.

GARINS D'APCHIER : Aisi con hom.

Par les cheveux blancs du *chef*.

Loc. Del SUC entro la sabata.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs.

Du *sommet de la tête* jusqu'au soulier.

ANC. FR. Et les rêveries et pensées de son *suc*.

Hist. maccaronique, p. 47.

2. ZUQUET, *s. m. dim.*, chef, nuque.

Loc. Del ZUQUET tro al talon
Li fai complida garnizon.

DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus*.

De la *nuque* jusqu'au talon il lui fait complet équipement.

SUC, *s. m.*, lat. *succus*, suc, séve, sauce.

Can n' auretz lo suc estort.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand vous en aurez le *suc* extrait.

Quan per la branca pueia 'l SUCS.

MARCABRUS : Al departir.

Quand par la branche monte la *séve*.

Lo SUCX don mor
Lo mons e s' estragola.

G. FIGUEIRAS : Sirventez vuelh.

Le *suc* dont meurt le monde et s'étouffe.

CAT. *Suc*. ESP. *Suco*. PORT. *Succo*, *sugo*. IT. *Succo, succhio, suco, sugo*.

2. SUCRE, *s. m.*, lat. *saccarum*, sucre. Voyez ALDRETE, p. 363.

Es coma SUCRE d' Alexandria.

V. et Vert., fol. 32.

Est comme *sucre* d'Alexandrie.

SUCRE rozat.

Cartulaire de Montpellier, fol. 129.

Sucre rosé.

SUCRE si fa d' algunas canavieras.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Sucre se fait d'aucuns roseaux.

CAT. *Sucre*. IT. *Succhero*.

3. SUCCOS, *adj.*, lat. *succosus*, plein de suc, succulent.

Tempra la siccitat de las viandas, et las fa may SUCCOZAS.

Eluc. de las propr., fol. 44.

Tempère la siccité des aliments, et les fait plus *succulents*.

CAT. *Sucos*. ESP. *Sucoso*. PORT. *Succoso*. IT. *Succoso, sucoso, sugoso*.

4. SUCCOZITAT, *s. f.*, succosité, suc, chyle.

Fegge,... sa operacio propria es la SUCCOZITAT de la prumiera digestio.

Eluc. de las propr., fol. 54.

Le foie,... son opération propre est la *succosité* de la première digestion.

IT. *Sucosità, sugosità, sugositate, sugositade*.

SUCCAR, SUCAR, SUCQUAR, *v.*, sucer, absorber.

SUCQUAR per succio temprada.

SUCCA per bona succacio.

Pausa... coto viel per que SUCQUE aquo que yeys.

Trad. d'Albucasis, fol. 55, 18 et 42.

Sucer par succion modérée.

Suce par bon sucement.

Pose... coton vieux pour qu'il *absorbe* ce qui sort.

Si que dels codols e de las peyras duras sap SUCCAR oli e mel.

V. et Vert., fol. 52.

De sorte que des cailloux et des pierres dures il sait *sucer* huile et miel.

Part. prés. SUCANS et atyrans aygas.

Eluc. de las propr., fol. 158.

Suçant et attirant eaux.

CAT. *Sucar*. IT. *Succiare*.

2. **SUCCIO**, *s. f.*, succion, sucement, absorption.

Sucquar per SUCCIO temprada.

Es possible la SUCCIO del loc am ventoza.

Trad. d'Albucasis, fol. 55 et 56.

Sucer par *succion* modérée.

Est possible la *succion* de la place avec ventouse.

IT. *Succio*.

3. **SUCCACIO**, *s. f.*, succion, sucement, absorption.

Succa per bona SUCCACIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 18.

Suce par bon *sucement*.

SUÇÇURA, *s. f.*, lat. SUSURRUS, murmure.

Las SUÇÇURAS del cor e de la bocca.

Doctrine des Vaudois.

Les *murmures* du cœur et de la bouche.

ANC. FR. Sous l'ombre toujours verd des myrtes amoureux,

Que les tendres zéphyrs animent d'un *susurre*.

SCÉVOLE DE SAINTE-MARTHE, p. 77.

ESP. PORT. IT. *Susurro*.

SUFFERRE, *v.*, lat. SUFFERRE, souffrir, abstenir, empêcher.

Qui SUFFERRE s'en pogues.

GIRAUD DE BORNEIL : Ops m'agra.

Qui *abstenir* s'en pourrait.

ANC. CAT. *Sofferir, soferir*. IT. *Sofferire*.

2. **SUFFRIR**, SOFFRIR, SUFRIR, SOFRIR, *v.*, souffrir, endurer, tolérer, supporter, consentir.

En volh SUFFRIR so qu'autr' om no SUFFRIRA.

PIERRE DE BLAI : En est son.

J'en veux *souffrir* ce qu'autre homme ne *souffrira*.

SOFRIRAI so qu'ai SUFERT ancse.

P. VIDAL : Si col paubres.

J'*endurerai* ce que j'ai *enduré* toujours.

Fig. Quan Dieus mi fai be,
No el refus ni 'l soan ;
E quant al re m' ave,
Ben sai SUFFRIR l' afan.

B. DE VENTADOUR : Pus mi preiatz.

Quand Dieu me fait du bien, je ne le refuse ni le dédaigne ; et quand autre chose il m'advient, bien je sais *supporter* la peine.

Que no puesca SOFFRIR lo fais
Qu' el payres li engenrara.

Brev. d'amor, fol. 131.

Qu'il ne puisse *supporter* la charge que le père lui engendrera.

— Permettre.

Iran a Dieu, si lor o vol SOFRIR.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Ils iront à Dieu, s'il veut le leur *permettre*.

Degras mi SOFRIR c' ieu vos auzes dir
E mostrar ma gren dolor.

P. BREMON RICAS NOVAS : Ben farai.

Vous devriez me *permettre* que j'osasse vous dire et montrer ma pénible douleur.

— Retenir, empêcher, abstenir.

No m puesc SUFRIR d' una leu chanso faire.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m puesc.

Je ne me puis *retenir* d'une légère chanson faire.

Nuls hom no s pot de vos amar SUFRIR.

B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.

Nul homme ne se peut *empêcher* de vous aimer.

Cilh que nul temps no n' uzet, sy pot mielhs SUFRIR de causa que non a acostumada.

Liv. de Sydrac, fol. 83.

Celle qui (en) nul temps n'en usa pas, peut mieux s'*abstenir* de chose qu'elle n'a pas accoutumée.

— Patienter.

Si us voletz, no us falh tensos,
Mas SUFRETZ, e venceres los.

DEUDES DE PRADES : En un sonet.

Si vous voulez, il ne vous manque disputes, mais *patientez*, et vous les vaincrez.

Prov. Un reprochier ai auzit dir :
Pieger es SOFRIR que morir.
AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.
Un proverbe j'ai entendu dire : Pire est *souffrir* que mourir.

Loc. SUFFRIR mort e passio.
Brev. d'amor, fol. 169.
Souffrir mort et passion.

Part. prés. Plus SUFFRENS que negus hermitas.
BERNARD DE ROVENAC : Belhs m' es.
Plus *patientant* que nul ermite.

Aicellas putas ardens
Qui son d' autrui maritz SUFRENS.
MARCABRUS : Pus mos. *Var.*
Ces putains ardentes qui sont des maris d'autrui *consentantes*.

— *Subst.* En parlant d'un mari trompé.
Maritz que marit fay SOFREN,
Deu tastar d'atretal sabor.
PIERRE D'AUVERGNE : Belha m' es.
Mari qui mari fait *souffrant*, doit tâter de pareille saveur.

Part. pas. Non pot esser SUFFERT ni atendut
Qu' ades non chan, pus estius vey tornat.
G. ADHEMAR : Non pot esser.
Il ne peut être *souffert* ni attendu qu'incessamment je ne chante, puisque l'été je vois revenu.

Belh senher Dieus, quo pot esser SUFRIT
Tan estranh dols!
GIRAUD DE CALANSON : Belh senher.
Beau seigneur Dieu, comment peut-il être *souffert* si étrange douleur.

Subst. On plus ab mi dons m' aten
Ni mais la prec, ieu mays y pert,
E meins i truep de bon SUFFERT.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.
Où plus je m'affectionne à ma dame et davantage je la prie, davantage j'y perds, et moins j'y trouve de bonne *tolérance*.

CAT. ESP. *Sufrir*. PORT. *Soffrer, sofrer*. IT. *Soffrire*.

3. SUFRENSA, SUFRANSA, SOFRENSA, SOFRANSA, *s. f.*, souffrance, patience, privation.
Per razo m deuria valer
Amors e servirs e merces
E SUFRENSA e bona fes.
AMANIEU DES ESCAS : Dona per cuy.
Par raison me devrait valoir amour et le servir et merci et *souffrance* et bonne foi.

Mon senher no 'l fai be ni SUFRANSA.
T. DE G. RIQUIER ET D'AUSTORC : Senh' En Austorc.
Mon seigneur ne lui fait bien ni *privation*.
IT. *Sofferenza*.

4. SUFRIMEN, SOFRIMEN, *s. m.*, souffrance, privation.
Plus vos am leyalmen
Ab SUFRIMEN
Qu' el maritz ab jauzir.
GIRAUD DE CALANSON : Li mey dezir.
Je vous aime plus loyalement avec *privation* que le mari avec jouir.
CAT. *Sufriment*. ESP. *Sufrimiento*. PORT. *Sofrimento*. IT. *Sofferimento*.

5. SUFFRIRE, SOFRIRE, SUFRIDOR, SOFRIDOR, *adj.*, patient, souffrant, endurant, résigné.
Amors vol qu' ieu sia SOFRIRE.
FOLQUET DE MARSEILLE : Pos entremes.
Amour veut que je sois *patient*.
M' a fag SOFRIDOR
Manhs jorns.
G. FAIDIT : Ges no m tuelh.
Il m'a fait *endurant* maints jours.

Substantiv. Aissi cum bos SUFFRIRE.
ARNAUD DE MARUEIL : Ses joy.
Ainsi comme bon *patient*.
CAT. ESP. *Sufridor*. PORT. *Sofredor*. IT. *Sofferidore, sofferitore*.

6. SUFRACHA, SOFRACHA, SOFRAICHA, SOFRAITA, *s. f.*, manque, disette, dénuement, pénurie, faute.
Aissi s pert ad estros,
Per SOFRACHA d' omes bos,
Aquest segle ves totz latz.
G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.
Ainsi se perd entièrement, par *disette* d'hommes bons, ce monde de tous côtés.
Per SOFRACHA de bes temporals.
Liv. de Sydrac, fol. 17.
Par *manque* de biens temporels.

Fig. Saber no m fai SOFRACHA
De far un novel sirventes.
BERTRAND DE BORN : Guerra e trebalh.
Le savoir ne me fait pas *faute* pour faire un nouveau sirvente.

SOFRAITA de talant.
GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Ar tant no.
Manque de désir.

ANC. FR. Grant *soffrete* a de pain d'avaine.
Roman de la Rose, v. 10198.
Mès de ce ont trop grant *souffrete*
Qu'il ne se puéent solacier.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 171.
Car de viande aveient *sofreite*.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 77.
Con cil qui avoit grant *soufraite*.
Roman du Renart, t. I, p. 241.

7. SOFRANCHA, *s. f.*, manque, disette, faute.
A SOFRANCHA d' ardimen.
GIRAUD DE BORNEIL : Tals gens.
Il a *manque* de courage.

8. SOFRACHILLA, *s. f.*, manque, disette, dénuement, pénurie.
Quan ve a la SOFRACHILLA.
MARCABRUS : Tan quan.
Quand il vient au *dénuement*.

9. SOFRAITZ, *s. m.*, dénuement, disette, faute.
Loc. Nuls bos pretz no l' es en re SOFRAITZ.
E. CAIRELS : Lo rossinhols.
Nul bon mérite ne lui est (fait) en rien *faute*.

10. SOFRACHOS, SOFRAITOS, SOFRAYTOS, *adj.*, souffreteux, pauvre, privé, manquant.
Ges los paubres SOFRACHOS
No seran per els sebelitz.
P. CARDINAL : Quan vei lo segle.
Point les pauvres *souffreteux* ne seront par eux ensevelis.
La caytiva doloyrosa,
D' amic e d' aver SOFRACHOSA.
V. de S. Honorat.
La chétive affligée, d'ami et d'avoir *privée*.
Fig. SOFRAITOS de coratge.
ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.
Manquant de cœur.
Subst. Aitals cortz que no i a SOFRAYTOS.
GIRAUD DE CALANSON : Belh senher.
Telle cour qu'il n'y a *souffreteux*.
ANC. FR. Tant fusse d'argent *sofreitoz*.
Tu ne seras jà *sofretos*
De rien.
Roman du Renart, t. II, p. 214 et 137.

11. SOFRANHER, SOFRAGNER, SOFRAINHER, SOFRAINGNER, *v.*, manquer, faire faute.
Ja vilan non deu hom planher
Si 'l vetz bras o camba franher,
Ni ren de sos obs SOFRANHER.
BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.
Jamais vilain ne doit homme plaindre s'il le voit bras ou jambe se casser, ni rien de ses nécessités *manquer*.
Ren no m SOFRAING,
Sol qu' amor no m SOFRAIGNA.
AIMERI DE PEGUILAIN : En amor trob.
Rien ne me *manque*, pourvu qu'amour ne me *manque* pas.

12. SUFFERTAR, SOFFERTAR, SOFERTAR, SOFFRETAR, *v.*, supporter, souffrir, tolérer, endurer.
Tot en patz SUFFERTAR
So don autre s plangeria.
RAIMOND DE CASTELNAU : Ges sitot.
Tout en paix *souffrir* ce dont autre se plaindrait.
Coven li 'l gran mal SOFERTAR.
PONS D'ORTAFAS : Aissi cum la.
Il lui convient le grand mal *endurer*.
Non puesc pus SOFFRETAR l' ardor.
UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.
Je ne puis plus *supporter* l'ardeur.
Part. prés. Dieus SUFERTAN,
Li peccat per home se fan.
Brev. d'amor, fol. 13.
Dieu *tolérant*, les péchés par hommes se font.
Part. pas. Per nos son tan SUFERTATZ
Los Turcs fals.
FOLQUET DE ROMANS : Tornatz es.
Par nous sont tant *tolérés* les Turcs perfides.
ANC. CAT. *Sofertar*.

13. SUFFERTAIRE, SUFERTAIRE, SOFERTAIRE, SUFFERTADOR, SOFERTADOR, *adj.*, souffreteux, patient, endurant, résigné.
Fora plus SUFFERTADOR si aytals persona se dampnes sola.
V. et Vert., fol. 20.
Il serait plus *résigné* si pareille personne se damnait seule.
Subst. No m' irais,
Tant soi bos SUFERTAIRE.
G. FAIDIT : Ara cove.
Je ne me fâche pas, tant je suis bon *endurant*.

14. SOFFERTABLE, *adj.*, supportable.

Breus es... pena d'aquest segle e SOFERTABLA.

Trad. de Bède, fol. 22.

Courte est... la peine de ce monde et *supportable*.

SUFFRAGUANT, SUFFRAGUAN, *s. m.*, lat. SUFFRAGANTEM, suffragant.

L'arcivesque de Narbona am sos SUFFRAGUANS.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 183.

L'archevêque de Narbonne avec ses *suffragants*.

ANC. CAT. *Sufragant*. IT. *Suffragante*.

SUIA, SUEIA, SUGA, *s. f.*, suie.

De fel e de SUIA pura.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

De fiel et de *suie* pure.

Amors es cum la beluga
Que coa fuec en la SUGA.

MARCABRUS : Dirai vos.

Amour est comme l'étincelle qui couve feu dans la *suie*.

Fum es... de SUEIA nutritiu.

Eluc. de las propr., fol. 132.

La fumée est... de *suie* nutritive.

CAT. *Sutja*.

SUIL, SOILL, *s. f.*, souillure, saleté, fange.

Qui la prega de SUIL.

FOLQUET DE LUNEL : Tan fin'amors.

Qui la prie de *saleté*.

Fig.

Enpastatz coblas ab SOILL de discovinenza.

LANFRANC CIGALA : Lantelm qui us.

Vous empâtez des couplets avec *fange* d'inconvenance.

2. SULHAMENT, *s. m.*, souillure, saleté.

Splendor... naysh de lutz... ses tot SULHAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 120.

Splendeur... naît de lumière... sans nulle *souillure*.

3. SOLAR, SULHAR, *v.*, souiller, salir.

SULHA tot... de urina.

Eluc. de las propr., fol. 160.

Souille tout... d'urine.

Part. pas. La polpra, pois es SOLADA,
Non pot esser jamais gensada.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

La pourpre, après qu'elle est *souillée*, ne peut être jamais embellie.

SUILLA, *s. f.*, lat. SUILLA, truie.

A guiza de SUILLA... quer sa pastura.

Eluc. de las propr., fol. 115.

A manière de *truie*... cherche sa pâture.

2. SUILLO, *s. m.*, lat. SUILLUS, suillon, porc marin, sorte de poisson.

Porc mari, dit comunament SUILLO.

Eluc. de las propr., fol. 155.

Porc marin, dit communément *suillon*.

SULH, *s. m.*, seuil.

Ab aquesta paraula passet lo SULH.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 59.

Avec cette parole il passa le *seuil*.

IT. *Soglio*.

SUMAC, SIMAC, *s. m.*, sumac, sorte d'arbuste.

Las erbas... ad obs del mestier de la blancaria, so es assaber... SIMAC.

Cartulaire de Montpellier, fol. 47.

Les herbes... pour le besoin du métier de la tannerie, c'est à savoir... *sumac*.

Aygua de mirt e SUMAC.

Trad. d'Albucasis, fol. 55.

Eau de myrte et *sumac*.

CAT. *Sumac*. ESP. *Zumaque*. PORT. *Sumagre*. IT. *Sommaco, sommacco*.

SUMPTUOS, *adj.*, lat. SUMPTUOSUS, somptueux, dispendieux.

Li temple SUMPTUOS.

Doctrine des Vaudois.

Les temples *somptueux*.

De tan longua guerra e de tan SUMPTUOSA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 181.

De si longue guerre et de si *dispendieuse*.

CAT. *Sumptuos*. ESP. *Suntuoso*. PORT. *Sumptuoso*. IT. *Suntuoso, sontuoso*.

SUPERBIA, *s. f.*, lat. SUPERBIA, superbe, orgueil.

Contra SUPERBIA sun fait d'umilitat.

Poëme sur Boëce.

Contre *orgueil* ils sont faits d'humilité.

Lo diable que fon gitat de paradis per la sieua SUPERBIA.

Hist. de la Bible en prov., fol. 2.

Le diable qui fut jeté de paradis pour le sien *orgueil*.

CAT. ANC. ESP. *Superbia*. ESP. MOD. PORT. *Soberbia*. IT. *Superbia*.

2. SUPERBIOS, *adj.*, superbe, orgueilleux, arrogant.

Substantiv. Lo SUPERBIOS e l'avar.
Doctrine des Vaudois.
Le *superbe* et l'avare.
CAT. *Superbios.* ESP. *Soberbioso.* IT. *Superbioso.*

3. ENSUPERBIR, *v.*, devenir superbe, enorgueillir.

Fig. O fanc! o polver! or te ENSUPERBIS.
La Barca.
O fange! ô poussière! maintenant tu t'*enorgueillis.*
CAT. *Ensuperbir.* ESP. PORT. *Ensoberbecer.* IT. *Insuperbire.*

SUPI, *s. m.*, lat. SUPI*num*, supin, terme de grammaire.

Voyez PRISCIANI, lib. VIII, col. 822. Ed. Putsch.

Dels gerondius e dels SUPIS.
Leys d'amors, fol. 44.
Des gérondifs et des *supins*.
CAT. *Supi.* ESP. PORT. IT. *Supino.*

SUS, *prép.*, lat. SUS*um*, SUR*sum*, sur, dessus.

Voyez ALDRETE, p. 271; JUSTE LIPSE, epist. 44, ad Belgas.

Las femnas annavan sus la mar sens navey.
V. de S. Honorat.
Les femmes allaient *sur* la mer sans navire.
ANC. FR.
Encores avez-vous mal *sus* mal amassé.
Ta benigne faveur veuille *sus* moi s'étendre.
SCÉVOLE DE SAINTE-MARTHE, p. 19 et 30.

— *Adv.* Sus, là-haut, en haut.

Leva sus so que degra chazer.
H. BRUNET : Pus lo dos.
Lève *en haut* ce qui devrait tomber.

Podem be saber que l'angel sus
Son de sa mort alegre e jauzen.
PONS DE CAPDUEIL : De totz caitius.
Nous pouvons bien savoir que les anges *là-haut* sont de sa mort contents et joyeux.

Loc. Sai o lai, o sus o jos.
GIRAUD DE BORNEIL : Alegrar.
Çà ou là, ou *en haut* ou en bas.

Adv. comp. Mi tornas mon joi sus DESOS.
GAVAUDAN LE VIEUX : Desemparatz.
Vous me tournez ma joie *dessus dessous.*
Tornat DE SUS EN JOS.
BERTRAND DE BORN : Gent fai.
Tourné *de haut en bas.*

Un pauc DE SUS EN SUS non ges preondamens.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Un peu *de sus en sus* (superficiellement) non point profondément.

Cette préposition se contractait avec l'article EL :

Qui 'l det lo colp SUL pe ab lo cotel.
BERTRAND DE PARIS DE ROUERGUE : Guerdo.
Qui lui donna le coup *sur le* pied avec le couteau.
ANC. CAT. ANC. ESP. *Sus.* ESP. MOD. *Suso.* PORT. *Sus.* IT. *Suso.*

2. DESSUS, DESUS, *prép.*, dessus, sur.

Desus un destrier vaire.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.
Dessus un destrier gris-pommelé.

Adv. Per qu' es DESUS quan l' autre son desotz.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot.
C'est pourquoi il est *dessus* quand les autres sont dessous.

Subst. En la fi los Romas vengron al DESSUS.
L'Arbre de Batalhas, fol. 51.
En la fin les Romains vinrent au-*dessus*.

Adv. comp. Que 'l roda no s vire
So DESSUS DESOTZ.
FOLQUET DE ROMANS : Far vuel.
Que la roue ne se tourne *c'en dessus dessous.*

Prép. comp. Seretz AL DESUS DE totz.
Liv. de Sydrac, fol. 4.
Vous serez *au-dessus de* tous.

Cette préposition se contractait avec l'article EL :

DESUL plus haut logar.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques. *Var.* *Dessus le* plus haut lieu.
CAT. *Dessus.* ESP. *De sus, de suso.* PORT. *De suso.* IT. *Di suso.*

3. EN SUS, *adv.*, en sus, en haut, de plus.

Ditz qu' ieu am tan aut cum puesc EN SUS
La melhor domna.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Era m requier.
Je dis que j'aime aussi haut comme je puis *en sus* la meilleure dame.

Adv. comp.

Passa per los Alps de Pueymont A EN SUS.
V. de S. Honorat.
Passe par les Alpes de Piémont *par en sus.*

CAT. *En sus.*

4. SUSCITAR, *v.*, lat. SUSCITARE, susciter, ressusciter.

Soven SUSCITA los mortz.
Trad. d'un Évang. apocr.
Souvent *ressuscite* les morts.

Senher, que SUSCITIEST lo filh del petit rey.
V. de S. Honorat.
Seigneur, qui *ressuscitâtes* le fils du petit roi.

Glorificatz SUSCITARAI.
Passio de Maria.
Glorifié je *ressusciterai.*

Part. pas. subst. Totz tremolava de paor
LO SUSCITATZ de costa lor.
V. de S. Honorat.
Tout tremblait de peur le *ressuscité* à côté d'eux.

CAT. ESP. PORT. *Suscitar.* IT. *Suscitare.*

SUTURA, *s. f.*, lat. SUTURA, suture, couture.

Layssa la plagua ses SUTURA.
Tu, l' ajusta am SUTURA.
Trad. d'Albucasis, fol. 16 et 15.
Il laisse la plaie sans *suture.*
Toi, ajuste-le avec *suture.*

ESP. PORT. IT. *Sutura.*

SUZOR, SUOR, *s. f.*, lat. SUDOR, sueur, transpiration.

Non avem mas polvera e la SUZOR.
GUILLAUME DE TUDELA.
Nous n'avons que poussière et la *sueur.*

Tota la SUORS que le cors sua.
Liv. de Sydrac, fol. 81.
Toute la *sueur* que le corps sue.

ANC. FR. Chescun i out la char moillie de *suor.*
N'i a Normant tant pros qui en *suor* ne fut.
Roman de Rou, v. 4626 et 4598.

CAT. *Suor.* ESP. *Sudor.* PORT. *Suor.* IT. *Sudore.*

2. SUZAR, SUAR, *v.*, lat. SUDARE, suer, transpirer.

Tota la suors que lo cors SUA.
Fai fort SUZAR.
Sel que no pot SUAR.
Liv. de Sydrac, fol. 81, 112 et 101.
Toute la sueur que le corps *sue.*
Fait fortement *suer.*
Celui qui ne peut *suer.*

ANC. CAT. *Sudar.* CAT. MOD. *Suar.* ESP. *Sudar.* PORT. *Suar.* IT. *Sudare.*

3. SUZARI, SUSARI, SUARI, *s. m.*, suaire, linceul.

Avia fach aportar candelas e SUSARI.
V. de S. Honorat.
Avait fait apporter chandelles et *suaire.*

Las armas aia Dieus, los cors SUARI.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 43.
Que Dieu ait les âmes, le *suaire*, les corps.

ANC. CAT. *Suari.* CAT. MOD. *Sudari.* ESP. PORT. IT. *Sudario.*

4. SUZOLENT, SUZOLEN, SIGOLENT, *adj.*, surge, crasseux.

Un mantelh SUZOLEN.
PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.
Un manteau *crasseux.*

De lana SUZOLENTA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
De laine *surge.*

En lana SIGOLENTA de berbitz.
Liv. de Sydrac, fol. 77.
En laine *surge* de brebis.

ESP. *Sudoriento.*

5. TRASSUZAR, TRASSUAR, *v.*, transsuder, transpirer, couvrir de sueur.

TRASSUZA, mas no de caut.
Roman de Jaufre, fol. 42.
Transpire, mais non de chaud.

Podetz o proar a ma color,
Quan vos remir, que s TRASSUA e s cambia.
AIMERI DE PEGUILAIN : Atressi m pren.
Vous pouvez l'éprouver à ma couleur, quand je vous contemple, vu qu'elle se *couvre de sueur* et se change.

Part. pas.

S' espasa vic a terra, d' ira fo TRASUZATZ.
Roman de Fierabras, v. 1493.
Son épée il vit à terre, de colère il fut *couvert de sueur.*

ANC. FR. Et la pel dou dos li *tressue.*
Roman du Renart, t. II, p. 370.
Que j'ai si caut que je *tressu.*
Roman de la Violette, p. 165.

ESP. *Trasudar.* IT. *Trasudare.*

6. RESUDAR, REZUDAR, *v.*, lat. RESUDARE, ressuer.

Exces de calor fazent REZUDAR sanc fora las venas.

Eluc. de las propr., fol. 86.

Excès de chaleur faisant *ressuer* le sang hors des veines.

Per so que alcuna aigua RESUDA.

Trad. d'Albucasis, fol. 18.

Parce qu'aucune eau *ressue*.

Si depart del sanc REZUDAN.

Eluc. de las propr., fol. 32.

Se sépare du sang *en ressuant*.

ESP. PORT. *Resudar*. IT. *Risudare*.

7. RESUDACIO, *s. f.*, ressuage.

Entro que sia abdida la RESUDACIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 50.

Jusqu'à ce que soit disparu le *ressuage*.

ESP. *Resudacion*. PORT. *Resudação*.

SYLEMPSIS, *s. f.*, lat. SYLLEPSIS, syllepse, figure de rhétorique.

Σύλλημψις, est cum singularis dictio plurali verbo concluditur ut : *Sunt nobis mitia poma, castaneæ molles, et pressi copia lactis.*

SOSIPAT. CHARISSI *Instit. Gram.*, lib. IV, col. 250. Ed. Putsch.

SYLEMPSIS, es ajustamen de diversas clauzas per .I. verb; SYLEMPSIS als non es sino conceptios.

Leys d'amors, fol. 122.

Syllepse, c'est réunion de divers régimes pour un verbe; la *syllepse* n'est autre chose sinon conception.

CAT. ESP. *Silepsis*. PORT. *Sylepse*.

SYMPHONIA, SINPHONIA, *s. f.*, lat. SYMPHONIA, symphonie, sorte d'instrument de musique.

Far SINPHONIA brugir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Faire retentir la *symphonie*.

— Accord de sons, concert.

Que SYMPHONIA generalment sia acort de totz sos, cum chorus es acort de totas votz.

Eluc. de las propr., fol. 282.

Que *symphonie* généralement soit accord de tous sons, comme chœur est accord de toutes voix.

CAT. *Simfonia, sinfonia*. ESP. *Sinfonia*. PORT. *Symphonia*. IT. *Sinfonia*.

2. DYAPHONIA, *s. f.*, du grec διαφώνησις, dissonance.

E'l contrari dezacort sia DYAPHONIA.

Eluc. de las propr., fol. 281.

Et qu'au contraire *dissonance* soit désaccord.

SYNAGOGA, SINAGOGA, *s. f.*, lat. SYNAGOGA, synagogue.

Ai esenhat publicamen
En la SYNAGOGA tot l'an.

Brev. d'amor, fol. 162.

J'ai enseigné publiquement dans la *synagogue* toute l'année.

SINAGOGAS, so es las escolas dels Judeus.

Trad. du Code de Justinien, fol. 3.

Synagogues, c'est-à-dire les écoles des Juifs.

ANC. CAT. *Synaguoga*. CAT. MOD. ESP. *Sinagoga*. PORT. *Synagoga*. IT. *Sinagoga*.

SYNCRESIS, SYNCREZIS, *s. f.*, lat. SYNCRISIS, syncrèse, figure de mots.

Es SYNCREZIS confusios de sentencia per razo de la transpositio de las dictios.

Leys d'amors, fol. 132.

La *syncrèse* est confusion de phrase par raison de la transposition des mots.

La syncrèse était aussi une espèce de syncope :

SYNCRESIS fai de doas sillabas una.

Leys d'amors, fol. 121.

La *syncrèse* fait de deux syllabes une.

SYNTHEZIS, *s. f.*, lat. SYNTHESIS, synthèse, méthode opposée à l'analyse.

Synthesis, est ubi ex omni parte confusa sunt verba.

ISIDOR., *Orig.*, I, 36.

SYNTHEZIS, en autra maniera dicha synthosis, es pauzamens de dictios contra lo dig orde que naturalmen devon haver.

Leys d'amors, fol. 127.

La *synthèse*, en autre manière appelée synthose, est placement de mots contre ledit ordre qu'ils doivent naturellement avoir.

CAT. ESP. *Sintesis*. PORT. *Synthese*.

2. SYNTHOSIS, *s. f.*, synthose, synthèse.

Synthesis, en autra maniera dicha SYNTHOSIS.

Leys d'amors, fol. 127.

Synthèse, en autre manière dite *synthose*.

SYSTOLE, *s. f.*, lat. SYSTOLE, systole, contraction, figure de mots.

Συστολή... fit autem cum longa syllaba contra rationem corripitur, aliqua necessitate cogente.

DIOM. *part. de orat.*, lib. II, col. 437. Ed. Putsch.

SYSTOLES fay... de sillaba longa, breu, e d'accen lonc o agut, breu.

Leys d'amors, fol. 121.

La *systole* fait... de syllabe longue, brève, et d'accent long ou aigu, bref.

CAT. ESP. *Sistole.* PORT. *Systole.*

T

T, *s. m.*, vingtième lettre de l'alphabet, et la seizième des consonnes, t.

Tres letras del abc...,
A, m, T.

CADENET : Amors.

Trois lettres de l'abc..., A, M, *t.*

TABERNACLE, *s. m.*, lat. TABERNACULUM, tente, pavillon.

Anavo pels camps desertz, et habitavo en lors TABERNACLES.

Eluc. de las propr., fol. 167.

Allaient par les champs déserts, et habitaient en leurs *tentes*.

— Tabernacle.

L'autar de Dieu e'l TABERNACLE que fes Moysen el desert.

V. et Vert., fol. 26.

L'autel de Dieu et le *tabernacle* que fit Moïse au désert.

Qu'ieu deia el TABERNACLE intrar.

Trad. d'un Évang. apocr.

Que je doive au *tabernacle* entrer.

CAT. *Tabernacle.* ESP. PORT. *Tabernaculo.* IT. *Tabernacolo.*

TABOR, TANBOR, *s. m.*, de l'arabe TAMBOR, tambour, caisse.

Voyez MAYANS, *Orig. de la leng. esp.*, t. II, p. 243; DENINA, t. III, p. 79.

Trompas, TABORS, seinheras e penos.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Trompettes, *tambours*, bannières et guidons.

Li corn e las trompas e 'ls cimbols e 'lh TABOR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les cors et les trompes et les cymbales et les *tambours*.

Viulas, dansas e TANBORS.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

Violes, danses et *tambours*.

ANG. FR. Son *tabor* sone et eles saillent.

Roman du Renart, t. III, p. 223.

Les nacaires, les *tabours* et les cors sarrazinois.

JOINVILLE, p. 34.

CAT. ESP. PORT. *Tambor.* IT. *Tamburo.*

2. TAMBORIN, *s. m.*, joueur de tambourin.

Pagat als tres menestriers, so es TAMBORINS.

Tit. de 1536. *Mand. des Cons. de Marseille.* Mercure de Fr., septembre, 1738.

Payé aux trois ménétriers, c'est-à-dire (aux) *joueurs de tambourin.*

IT. *Tamburino.*

3. TABOREJAR, TABOREIAR, *v.*, tambouriner, tourmenter.

Ben parlar, e jocx partir,
TABOREJAR
E taulejar.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Bien parler, et faire des jeux-partis, *tambouriner* et jouer de castagnettes.

ANG. FR. Il *tambure* et je sifflerai.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 121.

Prendra un tabor
De quoi ele ira *taborant*.

Roman du Renart, t. III, p. 360.

4. TABORNAR, *v.*, frapper, tourmenter.

Fig. Est pessamens me destrenh e m TABORNA.

G. RIQUIER : No m sai.

Cette pensée m'étreint et me *tourmente*.

TABUST, *s. m.*, bruit, vacarme, agitation, trouble.

Adoncs fo grans la noisa e lo TABUST
De monges, de canorgues, de clercs menutz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 89.

Alors fut grande la noise et le *vacarme* de moines, de chanoines, de clercs menus.

Loc. Pus N Adam culhic del fust
Lo pom don tug em en TABUST.
GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey qu'em.

Depuis que le seigneur Adam cueillit de l'arbre la pomme dont nous sommes tous en *trouble*.

ANC. FR.

Je n'ay point peur de ses ribleurs de nuict
Ne du *tabut* qui tant le monde nuyct.
CRETIN, p. 211.

Les séculiers qui sont dans le tracas et *tabus* du monde.
CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 402.

2. TABUSTOL, *s. m.*, bruit, tracasserie.

Tot suau, ses tot TABUSTOL, en .I. lieg que trobet aisinat, elh se va metre tot vestit.
PHILOMENA.

Tout doucement, sans nul *bruit*, en un lit qu'il trouva préparé, il va se mettre tout vêtu.

ANC. CAT. *Tabustol.*

3. TALABUST, *s. m.*, bruit, vacarme, tapage.

Un vaisel plat, nou, de bel fust,
Que sel non mena TALABUST.
DEUDES DE PRADES, *Auz cass.*

Un vaisseau plat, neuf, de beau bois, vu que celui-là ne mène pas de *bruit*.

4. TABUSTIRE, *s. m.*, vacarme, bourrade.

Al premier TABUSTIRE
Que fetz Caym, so avetz auzit dire.
P. CARDINAL : Atressi cum per.

A la première *bourrade* que fit Caïn, cela vous avez ouï dire.

5. TABUSTAR, TABUSSAR, *v.*, frapper, heurter, tarabuster.

Un bosson
Que noit e jorn TABUSTA sus el mur d'environ.
GUILLAUME DE TUDELA.

Un bélier qui nuit et jour *frappe* sur le mur d'alentour.

TABUSSA a la porta.
Lo novel Confort.

Frappe à la porte.

Fig. Bertrans totz sos vezis TABUSTA.
Leys d'amors, fol. 129.

Bertrand tous ses voisins *tarabuste*.

ANC. FR. Coquins, si vous me *tabustez* icy, je vous couperai la teste à trestous.
RABELAIS, liv. II, ch. 18.

Et le froid désespoir à nos portes *tabutte*.
DU BARTAS, p. 482.

IT. *Tambussare.*

TACA, TACCA, *s. f.*, de l'arabe TACA, tache, souillure.

Voyez ALDRETE, p. 366; MURATORI, *Diss.* 33; DENINA, t. II, p. 109.

Joachim pres un aynell
Sens TACA que ac blanca pell.
Trad. d'un Évang. apocr.

Joachim prit un agneau sans *tache* qui eut blanche peau.

Sella TACA que a el peitz e'l ventre.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cette *tache* qu'il a à la poitrine et au ventre.

Fig. Aquest don osta tota ordura de l'arma, e la deneia perfechamens de totas TACAS, e specialmens de la TACA del peccat de luxuria.
V. et Vert., fol. 84.

Ce don ôte toute ordure de l'âme, et la nettoie parfaitement de toutes *taches* et spécialement de la *tache* du péché de luxure.

CAT. *Taca.* ESP. *Taca, tacha.* PORT. *Tacha.* IT. *Tacca, taccia.*

2. TAQUETA, *s. f. dim.*, petite tache, petite souillure.

L'enfantayritz non a TAQUETA
De sang, mais es pura e neta.
Trad. d'un Évang. apocr.

Celle qui enfante n'a pas *petite tache* de sang, mais elle est pure et nette.

3. TACAMEN, TECAMENT, *s. m.*, tache, marque.

La luna,...
Alcus dizon qu'el TACAMEN
De l'umbra de la terra pren.
Brev. d'amor, fol. 34.

La lune,... aucuns disent que la *tache* elle prend de l'ombre de la terre.

Vinha... en terra... salsuginoza, sa razitz pren TECAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 226.

La vigne... en terre... salsugineuse, sa racine prend *tache*.

4. TACOS, *adj.*, taché, sale, souillé.

Vostre vestir sian talhat
E fait azaut e benestan,

E no sian lag ni TACOS.
P. VIDAL : Abril issic.

Que vos vêtirs soient taillés et faits convenablement et bienséants, et qu'ils ne soient laids ni *sales*.

5. TACAR, TACHAR, *v.*, tacher, souiller, salir, maculer.

TACHA sos bels vestimentz.
DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus*.

Tache ses beaux vêtements.

Fig. Cant ac totz los fraires TACATZ
De follors e de malvestatz.
V. de S. Honorat.

Quand il eut tous les frères *souillés* de folies et de méchancetés.

Part. pas. La carn del filh vezia TACADA.
Passio de Maria.

La chair du fils elle voyait *maculée*.

Fig. En vostra cort non pot intrar, so cre,
Nuills hom TACHATZ de nuilla laia re.
CADENET : Ben volgra.

Dans votre cour ne peut entrer, cela je crois, nul homme *taché* de nulle laide chose.

CAT. ANC. ESP. *Tacar*. ESP. MOD. PORT. *Tachar*. IT. *Tacciare*.

6. ENTACAR, ENTACHAR, ENTECAR, *v.*, entacher, souiller.

Qui tocha la pez s'en ENTACHA.
Trad. de Bède, fol. 35.

Qui touche la poix s'en *souille*.

Part. pas. Tug n'em per engal
Enqueras ENTECAT.
NAT DE MONS : Si Nat de Mons.

Tous nous en sommes également encore *entachés*.

ANC. CAT. *Entacar*. IT. *Intaccare*.

TAFUR, *adj.*, de l'arabe DAHUR, perfide, déloyal, fripon, joueur, trompeur.

Del rei TAFUR,
Mais am sa cort e son atur.
BERTRAND DE BORN : Pus lo gens.

Touchant le roi *déloyal*, davantage j'aime sa cour et son appui.

Avol gens TAFURA.
G. FAIDIT : Ab cossirier.

Méchante gent *perfide*.

Fig. Tans talans TAFURS.
PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Tant de désirs *perfides*.

Subst. Juret sanh Martí lo bon TAFUR.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 7.

Le bon *fourbe* jura saint Martin.

Vilana, TAFURA,
Plena d'enjan e d'uzura.
BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

Vilaine, *trompeuse*, pleine de fraude et d'avarice.

ANC. FR. Ainçois querroit un grant *tafur*.
Roman du Renart, t. III, p. 310.

CAT. *Tahur*. ANC. ESP. *Tafur*. ESP. MOD. *Tahur*. PORT. *Taful*.

TAHINAR, TAINAR, TAYNAR, *v.*, différer, retarder, tarder, chagriner.

E 'l desme de t' eira e de ton troil no TAINAR redre; car, si o TAINAS, es pechaz.
Trad. de Bède, fol. 46.

Et la dîme de ton aire et de ton treuil ne pas *différer* de rendre; car, si tu *différes* cela, c'est péché.

Perdon lur chan per l' ivern qu' els TAINA.
GUILLAUME DE BERGUEDAN : Can vey.

Perdent leur chant par l'hiver qui les *retarde*.

On plus es deziratz grans jays
Mais val, e quan plus TAHINA.
P. CAMOR : Iratz chant.

Où plus est désirée grande joie plus elle vaut, et quand davantage elle *tarde*.

Loc. Messatgier, mot me TAYNA,
Quar tost non hiest lay.
B. DE VENTADOUR : E manht.

Messager, moult il me *tarde*, parce que tôt tu n'es pas là.

2. TAINA, *s. f.*, retard, délai.

Que no fassas TAINA, e t' endormas.
Trad. de Bède, fol. 80.

Que tu ne fasses *retard*, et t'endormes.

Als fraires reda lor dever establit ses tota TAINA.
Trad. de la Règle de S. Benoît, fol. 17.

Qu'aux frères il rende leur devoir établi sans nul *retard*.

3. ATAHINAR, ATAINAR, ATAYNAR, *v.*, différer, retarder, tarder.

Loc. Lo rics pretz qu' avetz m' ATAHINA.
LA COMTESSE DE DIE : A chantar m' er.

Le noble mérite que vous avez me *tarde* (me fait envie).

Lo joi que mi n' ATAYNA.
G. RUDEL : Quan lo rius.

La joie qui m'en *tarde* (me fait envie).

Part. pas. L' enjanaire enemics quer a la mort los ATAINATZ tormens.

Trad. de Bède, fol. 81.

Le trompeur ennemi cherche à la mort les tourments *différés*.

ANC. FR. Les membres ramponèrent
Le ventre et *s'ataïnèrent*.
YSOPET II, fabl. 36; ROBERT, t. I, p. 174.
Dont ma dame l'*ataïna*
Et d'un chienet la rampona.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 323.
Je jujasse que li lechierres,
Li ribaus, li *ateïnez*
Fust ou penduz ou traïnez.
Roman du Renart, t. II, p. 341.

4. ATAYNA, *s. f.*, retard, délai, attente.

Movon als pros ATAYNA.

MARCABRUS : Per savi'l.

Suscitent aux preux *retard*.

Heremborc, la reyna,
Qu' as mort per ATAYNA.

V. de S. Honorat.

Hérembort, la reine, que tu as tuée par *attente*.

ANC. FR. Qui de courrous et d'*ataïne*
Sembloit bien estre moverresse.
Roman de la Rose, v. 140.

TAL, TAU, *adj.*, TAL*is*, tel.

Fis ben malastruc jornal,
Qu' anc nuilhs malastrucs no 'l fetz TAL.

RAMBAUD D'ORANGE : Er no sui ges.

Je fis bien malheureuse journée, vu qu'oncques nul malheureux ne la fit *telle*.

De TAL amor sui fins amans,
D' on duc ni comte non envey,
E non es reys ni amirans
El mon, que, si n' avia TAU,
Non s' en fezes rics cum ieu fau.

B. DE VENTADOUR : Ges de chantar.

De *tel* amour je suis pur amant, d'où duc ni comte je n'envie, et il n'est roi ni émir au monde, qui, s'il en avait *tel*, ne s'en fît fier comme je fais.

— Quelque.

On venran TALS cinc cens armat.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Où ils viendront *quelques* cinq cents armés.

TALS vetz es no m puesc sufrir,
Qu' ab mi mezeus m' en azir.

PEYROLS : Pus de mon.

Quelque fois il est que je ne me puis souffrir, tu qu'avec moi-même je m'en irrite.

Subst. TALS s' en fai conhtes e parliers,
E cuid' esser rics e sobriers,
De fin' amor, qu' ieu n' ai dos tans.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Tel s'en fait empressé et parleur, et croit être riche et supérieur de pur amour, que j'en ai deux (fois) autant.

Prov. TAL senhor, TAL maynada.

V. et Vert., fol. 97.

Tel seigneur, *tel* domestique.

TAL paraula com hom di, TAL coratge mostra.

Trad. de Bède, fol. 81.

Telle parole comme homme dit, *tel* cœur il montre.

Loc. Ieu no i sai ni TAL ni qual.

B. ZORGI : Jhesu Crist per.

Je n'y sais ni *tel* ni quel.

Conj. comp. Los secretz d'ome volon saber,
PER TALS QUE miells si puescon far temer.

P. CARDINAL : Ab votz d'angel.

Les secrets d'homme ils veulent savoir, *afin que* mieux ils puissent se faire craindre.

ANC. FR. Renart respont : Ainz n'oï *tal*;
Tiez se plaint n'a mie de mal.
Roman du Renart, t. I, p. 12.
Od *tals* armes se cumbateient.
Roman de Rou, v. 13736.

La langue française changeant l'A primitif de la langue des troubadours en E, conserva longtemps les deux genres à *tel* :

Si grant paine et si *tel* dolur.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 58.

Quand ils veirent qu'on leur tenoit *tels* manières contre eux.

MONSTRELET, t. I, fol. 200.

Ravis d'amourettes
De veoir *telz* fillettes.

J. MAROT, t. V, p. 178.

CAT. ESP. PORT. *Tal.* IT. *Tale.*

2. TALMENT, TALMEN, *adv.*, tellement, ainsi, de telle manière.

Arsenic, es aurpiment, TALMEN dit quar a color d' aur.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Arsenic, c'est orpiment, *ainsi* appelé parce qu'il a couleur d'or.

CAT. *Talment.* IT. *Talmente.*

3. AITAL, AITALH, AITAU, *adj.*, tel, pareil, semblable.

Quan parli d' AITALS gens.
P. VIDAL : Ges pel temps.
Quand je parle de *pareilles* gens.

Si voliatz de nostre pa, volontiers vo 'n darian d' AYTALH co l' avem.
PHILOMENA.
Si vous vouliez de notre pain, volontiers nous vous en donnerions de *pareil* comme nous l'avons.

AITALS sui francs et amoros,
Car volc ma dona qu' AITALS fos.
RAIMOND DE MIRAVAL : Dels quatre.
Tel je suis franc et amoureux, parce que ma dame voulut que *tel* je fusse.

ANC. FR.
Une feiz, ço dit l'en, par *itel* achoison.
Roman de Rou, v. 781.
D'*autex* viandes comme il meisme estoit serviz.
Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 181.
ANC. CAT. *Aytal*. ANC. ESP. *Atal*.

4. ATRETAL, *adj.*, égal, pareil, semblable.
Marit qui marit fai sufren,
Deu tastar d' ATRETAL sabor.
PIERRE D'AUVERGNE : Belha m' es la.
Mari qui mari fait souffrant, doit tâter de *pareille* saveur.

Voyez AL.

5. TALIO, *s. m.*, lat. TALIO, talion, punition pareille à l'offense.
Portar la pena del TALIO.
L'Arbre de Batalhas, fol. 239.
Porter la peine du *talion*.
CAT. *Talio*. ESP. *Talion*. PORT. *Talião*. IT. *Talione, taglione*.

TALA, *s. f.*, de l'arabe TALA*h*, défaut, défectuosité, vice.
Non penra ni dan ni TALA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Ne prendra ni dommage ni *défectuosité*.
Loc. Senher Dieus, mot m' o tenc a TALA.
FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.
Seigneur Dieu, moult je le tiens à *défectuosité*.
CAT. ESP. PORT. *Tala*.

TALECA, *s. f.*, poche, pannetière.
Pres sa TALECA.... Sa TALECA al col.
Abr. de l'A. et du N. Test., fol. 15.
Prit sa *besace*.... Sa *besace* au cou.
El gilos qu' autr' entalec,
Ro cum camels en TALECA.
GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers dech.
Le jaloux qu'autre entailla, ronge comme chameau en *pannetière*.
CAT. ESP. *Talega*. PORT. *Taleiga*.

TALEN, TALANT, TALAN, *s. m.*, du grec θελειν, envie, désir, volonté, goût, penchant, disposition.
Pus de chantar m' es pres TALENS,
Farai un vers don sui dolens.
LE COMTE DE POITIERS : Pus de.
Puisque de chanter il m'a pris *envie*, je ferai un vers de quoi je suis dolent.
Tuit a plorar repairen mei TALANT.
Poëme sur Boèce.
Tous à pleurer reviennent mes *désirs*.
Non ai TALAN vaire.
G. ADHEMAR : Be m' agr' ops.
Je n'ai pas *goût* changeant.
Pois lo reys e 'l coms Richartz
M' an perdonat lurs mals TALANS.
BERTRAND DE BORN : Ges de far.
Puisque le roi et le comte Richard m'ont pardonné leurs mauvaises *dispositions*.
ANC. FR. De cumbatre orent *talent*.
Roman de Rou, v. 12450.
Talent me prent de retorner.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 62.
Li parduna sun mal *talent*.
Roman de Rou, v. 7610.
Tant qu'il auroit oublié son mal *talent*.
FROISSART, t. III, p. 32.
CAT. *Talent*. ESP. PORT. IT. *Talento*.

2. TALENTOS, *adj.*, désireux, envieux.
Anc de re no fu tan TALENTOS ni tan desirons.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 16.
Oncques de rien il ne fut si *envieux* ni si désireux.
Es de pretz TALENTOSA.
BERTRAND DE BORN : Rassa tan.
Elle est de mérite *désireuse*.
ESP. *Talentos*.

3. TALENTIU, *adj.*, désireux, envieux.
So qu' om mi defent eu voill,
C' amor don' un cor TALENTIU.
H. BRUNET : Ab plazers.
Ce qu'on me défend je veux, vu qu'amour donne un cœur *désireux*.

4. TALENTAR, *v.*, désirer, être empressé.

Part. pas.

Pueis vengro li autre de ferir TALENTAT.
Roman de Fierabras, v. 2727.
Puis vinrent les autres de frapper *empressés*.

5. ATALENTAMENT, *s. m.*, désir, envie.

A li auvidor done ATALENTAMENT.
La Barca.
Qu'aux entendeurs il donne *désir*.

6. ATALENTAR, *v.*, faire envie, inspirer des désirs, être agréable, convenir.

Me plazetz e m' ATALENTATZ.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona sel que.
Vous me plaisez et me *faites envie*.

Si dar no li ATALENTA.
RAIMOND DE MIRAVAL : A Dieu me.
Si le donner ne lui *convient* pas.

— Plaire, charmer.

Per qu' es fols cel que s n' ATALENTA.
LANFRANC CIGALA : Gloriosa sancta.
C'est pourquoi est fou celui qui s'en *charme*.

En trop d' orgueill s' ATALENTA.
B. ZORGI : Entre totz.
En trop d'orgueil il se *plaît*.

ANC. FR. Et ce qui plus li *atalente*.
Roman du Renart, LA VALLIÈRE, t. II, p. 190.
Veuil commencier, il m'*atalente*.
G. GUIART, t. I, p. 25.
ANC. CAT. *Atalentar*. ESP. *Atalantar*. IT. *Attalentare*.

7. ENTALENTAMENT, *s. m.*, désir, penchant, disposition, affection.

Per l' ENTALENTAMENT de charitat.
Del ENTALENTAMENT de pietat aven que hom aia dol estrain.
Trad. de Bède, fol. 20 et 57.
Par le *penchant* à charité.
De la *disposition* à piété il advient qu'on ait douleur étrange.
ANC. FR. Tant ont grant *entalentement*
D'oïr cele sentence lire.
Roman de la Rose, v. 19682.

8. ENTALENTOS, *adj.*, désireux, empressé.

L' ENTALENTOS penedemens.
Trad. de Bède, fol. 50.
Le repentir *empressé*.

9. ENTALENTIS, *adj.*, intentionné, disposé, désireux, empressé.

Mot fo lo Sarrazi fers e mal ENTALENTIS.
Roman de Fierabras, v. 627.
Moult fut le Sarrasin féroce et mal *disposé*.
ANC. FR. *Entalentiz* et appareilliez de combatre.
Entalentiz de ce faire que il avoit encommencié.
Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 199 et 213.

10. ENTALENTAR, ENTALANTAR, *v.*, être empressé, disposer, désirer, rendre désireux.

Part. pas.

Del intrar de Tolosa vos mi ENTALENTATZ.
GUILLAUME DE TUDELA.
De l'entrer de Toulouse vous me *rendez désireux*.

No y a Frances no sia mot ENTALANTATZ.
Roman de Fierabras, v. 79.
Il n'y a pas de Français qui ne soit moult *empressé*.

ANC. FR. *Entalentez* de ceste honte vengier.
Gestes de Louis-le-Débonn., Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 149.
L'amour du pays m'a fort *entallenté*.
Légende de Faitfeu, p. 20.
CAT. *Entalentar*. IT. *Intalentare*.

11. ESTALENTAR, *v.*, ôter l'envie, empêcher.

Per ESTALENTAR
D' esser volontos e volans.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Pour *ôter l'envie* d'être volontaire et volant.

12. SOBRETALAN, *s. m.*, sur-désir, désir extrême.

Ja non crezatz
Que SOBRETALAN
Ja m' ane garan.
GIRAUD DE BORNEIL : Ja m vai.
Jamais ne croyez que *désir extrême* jamais m'aille garantissant.

Si m forsa en re mo sen SOBRETALANS.
BLACASSET : Si m fai.
Si *sur-désir* me force en rien mon sens.

TALMUT, *s. m.*, Talmud.

Els Juzieus lais a lor TALMUT.
Brev. d'amor, fol. 84.

Les Juifs je laisse à leur *Talmud*.

CAT. *Talmut*. ESP. PORT. *Talmud*. IT. *Talmude*.

TALO, *s. m.*, lat. TALUS, talon.

Ven acorren, si'l pren per lo TALO.
Poëme sur Boëce.

Vient accourant, il le prend par le *talon*.

Lor pels anavo juscas als TALOS.
Liv. de Sydrac, fol. 95.

Leurs cheveux allaient jusques aux *talons*.

Loc. Escorgeron me del cap
Tro al TALO.
LE COMTE DE POITIERS : En Alvernhe.

Elles m'écorchèrent de la tête jusqu'au *talon*.

Loc. fig. L'emperaire, ab lo cor al TALO,
Esperonet.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

L'empereur, avec le cœur au *talon*, éperonna.

De tot ric trobar
No m ven hom al TALO.
P. VIDAL : Ajostar.

En tout riche trouver homme ne me vient au *talon*.

CAT. *Taló*. ESP. *Talon*. PORT. *Talão*. IT. *Tallone*.

TALPA, *s. f.*, lat. TALPA, taupe.

TALPA no ve, ans a los huelz desotz lo cuer.
Naturas d'alcunas bestias.

La *taupe* ne voit pas, mais elle a les yeux sous le cuir.

Fel de TALPA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Fiel de *taupe*.

CAT. *Talpa*. IT. *Talpa, talpe*.

— Taupière, crevasse, cavité.

Fig. De que movo las TALPAS? — Las TALPAS venon de l'ayga que fortmen cor sotz terra.
Liv. de Sydrac, fol. 51.

De quoi proviennent les *cavités?* — Les *cavités* viennent de l'eau qui court fortement sous la terre.

TAMARISC, *s. m.*, lat. TAMARISCUS, tamarin, arbrisseau.

TAMARISC,... sa scorsa es... medicinal.
Eluc. de las propr., fol. 225.

Tamarin,... son écorce est... médicinale.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tamarindo*.

TAMIS, *s. m.*, tamis, sas.

Fis estueyras e TAMIS.
RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens say.

Je fis garde-mangers et *tamis*.

Tro sion en polvera tornat
E per TAMIS sotil passat.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jusqu'à ce qu'ils soient en poussière tournés et par *tamis* fin passés.

ANC. CAT. *Tamis*. ESP. *Tamiz*.

TAMPIR, *v.*, fermer, barricader.

Part. pas. Dedins a las portas TAMPIDAS.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Dedans il a les portes *fermées*.

2. ESTAMPIR, *v.*, fermer, boucher.

Part. pas. A una porta passada
D' una gran sala longu' e lada,
E pueis troba n' autra petita,
Que fon barrada et ESTAMPIDA
Dedins.
Roman de Jaufre, fol. 31.

Il a une porte passée d'une grande salle longue et large, et puis il en trouve une autre petite, qui fut barrée et *fermée* dedans.

3. DESTAPAR, *v.*, déboucher, retirer.

Lo bondonel DESTAPA, e 'l n' a begut assatz.
Roman de Fierabras, v. 1339.

Le bouchon il *retire*, et il en a bu assez.

CAT. ESP. PORT. *Destapar*.

TANCAR, TANQUAR, *v.*, boucher, fermer, barricader, encombrer.

Apres a fah las portas Floripar be TANCAR.
Roman de Fierabras, v. 2593.

Après Floripar a fait bien *barricader* les portes.

Las portas... per ellas meteyssas si TANQUAN.
Lett. de preste Jean à Frédéric, fol. 43.

Les portes... par elles-mêmes se *ferment*.

Si ben la boca non TANCAM.
SERVERI DE GIRONE : Manhs ricx.

Si bien la bouche nous ne *fermons* pas.

Fig. Qui son cor enclau ni TANCA.
GAVAUDAN LE VIEUX : A la pus.

Qui son cœur enclot et *ferme*.

Part. pas.
D' omes e de bestias era ple e TANCAT.
Venc al us de la cambra, si la trobet TANCADA.
Roman de Fierabras, v. 246 et 2759.

D'hommes et de bêtes il était plein et *encombré*.
Il vint à l'huis de la chambre, il la trouva *barricadée*.

CAT. *Tancar*. PORT. *Tanchar*.

2. TANCADURA, *s. f.*, fermeture, armoire.

Mal es rauba gardada
Dins avol TANCADURA.
SERVERI DE GIRONE : En mal.

Robe est mal gardée dans méchante *armoire*.

CAT. *Tancadura*.

3. ESTANCAR, ESTANQUAR, *v.*, étancher.

Can lo nas sagna ad home e no 'l pot ESTANCAR.
Liv. de Sydrac, fol. 117.

Quand le nez saigne à l'homme et il ne le peut *étancher*.

— Arrêter, contenir, calmer.

No m pot nulhs hom ESTANCAR,
Si no m fai penre o liar.
G. ADHEMAR : S' ieu conogues.

Nul homme ne me peut *arrêter*, s'il ne me fait prendre ou lier.

Tro que foron lay on estet
L' enfant, et aqui s' ESTANQUET.
Trad. d'un Évang. apocr.

Jusqu'à ce qu'ils furent là où se tint l'enfant, et là il *s'arrêta*.

Gieta so que manja,
Que re en la gorga no s' ESTANCA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il jette ce qu'il mange, de sorte que rien dans la gorge ne s'*arrête*.

Fig. Per qu' el desirs amoros no s' ESTANCA.
H. BRUNET : Cortezamen.

C'est pourquoi le désir amoureux ne s'*arrête* pas.

— Rassasier.

Noyris e sadola et ESTANCA totz los fams.
V. et Vert., fol. 42.

Nourrit et soûle et *rassasie* tous les affamés.

Part. pas. Tro qu' el critz es totz ESTANCATZ.
Roman de Jaufre, fol. 47.

Jusqu'à ce que le cri est tout *calmé*.

ANC. FR. Ke il ceste dolor m'*estance*.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 139.

CAT. ESP. PORT. *Estancar*. IT. *Stancare*.

4. RESTANCAR, *v.*, étancher.

Si tos nas ti sagna e no 'l podes RESTANCAR.
Liv. de Sydrac, fol. 117.

Si ton nez te saigne et que tu ne le puisses *étancher*.

— Arrêter, cesser.

Fetz RESTANCAR la ost que non ane avan.
Almiran, dis Mahon, faitz l'asaut RESTANCAR.
Roman de Fierabras, v. 3915 et 3331.

Il fit *arrêter* l'armée qu'elle n'aille pas en avant.
Émir, dit Mahomet, faites l'assaut *cesser*.

Del cridar se RESTANQUET.
V. de S. Alexis.

Du crier il *s'arrêta*.

Qu' el fazon tirar a cavallz
Tro la plaia, sens RESTANCAR.
V. de S. Honorat.

Qu'ils le fassent tirer à chevaux jusqu'à la plage, sans *arrêter*.

Subst. A nos non deu far lor donars
Trop dir, ni pauc lur RESTANCARS.
P. BARBA ? Sirventes non.

A nous ne doit pas faire leur donner trop dire, ni peu leur *arrêter*.

5. ARESTANCAR, ARESTANQUAR, *v.*, arrêter.

ARESTANQUERON se pres d' aqui.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 15.

Ils s'*arrêtèrent* près de là.

Part. pas.

Entro sus a la porta no s son ARESTANCAT.
Roman de Fierabras, v. 3252.

Jusque sus à la porte ils ne se sont pas *arrêtés*.

TANDIUS, *adv.*, lat. TANDIU, aussi longtemps que.

Il était corrélatif de QUANDIUS.

TANDIUS sera lo poble ses peril quandius saubra fre de santor sofrir.
Trad. de Bède, fol. 8.

Aussi longtemps le peuple sera sans péril *qu'*il saura longtemps souffrir le frein de sainteté.

ANC. FR. *Tandis* la nuit s'en va, ses lumières s'éteignent.
MALHERBE, liv. I.

Tandis com ils furent à ce siége.
Gestes de Louis-le-Débon., *Rec. des Hist. de Fr.*, t. VI, p. 136.

TANHER, *v.*, convenir, être nécessaire, appartenir.

A cel que pus li pot TANHER.
BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

A celui qui plus lui peut *convenir*.

De totas avetz la flor,
Dompna, mas merces hi TANH.
GIRAUD LE ROUX : A ley de.

Sur toutes vous avez la fleur, dame, mais merci y *est nécessaire*.

En mans luocs s' ave
Qu' el mal TAING qu' el bes vensa.
GUILLAUME DE CABESTAING : Ancmais no.

En maints lieux il advient qu'il *convient* que le bien vainque le mal.

Plus ric joy ai conquis
Qu' a mi NO S TANHIA.
PEYROLS : Quoras.

Plus noble joie j'ai conquise qu'à moi il n'*appartenait*.

ANC. CAT. *Tanyer*. ANC. ESP. *Tañer*.

2. TANHEDOR, *s. m.*, proche, ami.

Esteve non a TANHEDOR,
Quan sera penduiz, que ja 'l plor.
P. CARDINAL : D' Esteve.

Estève n'a pas de *proche*, quand il sera pendu, qui jamais le pleure.

3. ATANHER, ATAINGNER, *v.*, lat. ATTINERE, convenir, appartenir.

Ges tan ric joi no m' ATANH.
GUILLAUME DE BALAUN : Mon vers.

Point si noble joie ne m'*appartient*.

Al sieu marit volgr' ieu un pauc ATANHER.
AIMERI DE BELLINOY : Mot es greus.

Au sien mari je voudrais un peu *convenir*.

Tot so qu' a amor s' ATAING.
HUGUES DE SAINT-CYR : Anc enemics.

Tout ce qu'à amour il *convient*.

ANC. CAT. *Atanyer*. ANC. ESP. *Atañer*. IT. *Attenere*.

4. PERTANHER, PERTAYNHER, *v.*, lat. PERTINERE, appartenir, convenir.

Pueis auretz so que PERTANH
A bon pretz et a ricor.
GIRAUD LE ROUX : A ley de.

Puis vous aurez ce qui *appartient* à bon mérite et à vertu.

Se PERTAYNHA a fair so que las humanalhs personas devian fair.
PHILOMENA.

Qu'il *convienne* de faire ce que les humaines personnes devaient faire.

CAT. *Pertanyer*. ESP. *Pertenecer*. PORT. *Pertencer*. IT. *Pertenere*.

TANT, TAN, *adv.*, lat. TANTUM, tant, autant, si, tellement.

Senes lieys non puesc viure,
TANT ai pres de s' amor gran fam!
LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Sans elle je ne puis vivre, *tant* j'ai pris grande faim de son amour!

Peccatz a TAN dossa sabor.
GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

Péché a *si* douce saveur.

Loc. Tro trobi pretz, si TANT es qu' en loc sia.
RAMBAUD DE BEAUJEU : En Peire.

Jusqu'à ce que je trouve mérite, si *tant* est qu'en lieu (quelque part) il soit.

Non a par en TAN quan lo mon te.
PISTOLETA : Ancmais.

N'a pas de pareille en *autant* que (en tout ce que) le monde contient.

ANC. ESP. Envió una saeta *tant* gran.
Poema de Alexandro, cop. 1027.

ANC. PORT. *Tam* digna e *tam* necessaria.
Chron. del re Alfonso V, prol., t. I, p. 202.

Adv. comp.

Anc de lectuari non li det TANT NI QUANT.
V. de S. Honorat.

Oncques d'électuaire il ne lui donna *tant ni quand* (peu ni beaucoup).

Cil que non amon TAN NI QUAN.
T. D'AIMERI DE PEGUILAIN ET D'ELIAS D'UISEL : N Elias.

Ceux qui n'aiment *tant ni quand* (peu ni beaucoup).

A cels que Dieu non creiran non aprofechara NI TAN NI CAN.
Liv. de Sydrac, fol. 95.

A ceux qui Dieu ne croiront pas ne profitera *ni tant ni quand* (ni peu ni beaucoup).

ANC. FR. Toz jors li va merci criant,
El ne respont *ne tant ne quant*.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 77.

Per qu'ieu non puesc mon cor partir AB TANT.
PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a.

C'est pourquoi je ne puis séparer mon cœur *soudain*.

AB TAN la dona s'es levada
En pes.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Aussitôt la dame s'est levée en pieds.

ANC. FR. Commence son sermon *à tant*
Et dist à tous en audience.
Roman de la Rose, v. 11037.

PER TANT mos planhs no us espaven.
OZILS DE CADARTZ : Assatz es.

Pourtant ma plainte ne vous épouvante pas.

Conosc be que per amor murrai,

E ges PER TAN d'amor no m puesc partir.
PERDIGON : D'amor no m puesc.

Je connais bien que par amour je mourrai, et point *pourtant* d'amour je ne puis me séparer.

Platz mi guerra e m sap bo
Entr'els rics homes que so,
E dic PER QUE NI PER TAN.
PIERRE DE BERGERAC : Bel m' es cant.

Me plaît la guerre et me sait bon entre les puissants hommes qui sont, et je dis *pourquoi et comment.*

Conj. comp. TANT COM d'argent val mais aurs.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Autant comme or vaut plus qu'argent.

L'am TAN CUM puesc ni say.
ARNAUD DE MARUEIL : Cui que fis.

Je l'aime *autant comme* je puis et sais.

ANC. FR.

Ne jà sis niez Lohier terre en paiz ne tendra,
Tant come en Normendie li quens Richart vivra.
Roman de Rou, v. 4342.

TANT QUANT chascus ama plus son prosme, TANT er alt el regne de Dieu.
Trad. de Bède, fol. 23.

Autant que chacun aime plus son prochain, *autant* il sera haut au royaume de Dieu.

Qui nos soste TAN QUAN per terra annam.
Poëme sur Boèce.

Qui nous soutient *tant que* par terre nous allons.

TAN TRO QUE razos li cossen
De far ben a son servidor.
RICHARD DE BARBEZIEUX : Be volria.

Tant jusqu'à ce que raison lui consent de faire bien à son serviteur.

Tro que puesca EN TAN venir
Qu'ab mos huels son bel cor remir.
P. VIDAL : Ges del joi.

Jusqu'à ce que je puisse venir *en tant qu'*avec mes yeux son beau corps je contemple.

CAT. *Tant.* ESP. MOD. *Tan.* PORT. MOD. IT. *Tanto.*

2. TANT, TAN, *adj.*, lat. TANT*us*, tant, si nombreux, si grand.

Dans la langue des troubadours, le mot TANT étant indéterminé, emportait avec lui l'idée du pluriel, quoique le substantif auquel il se rapportait fût au singulier.

En Lemozi, ont a trag mant cairelh
En TANTA tor, TANS murs e TANT anvan
Fag e desfag, e fondut TANT castel,
E TANT aver tolt e donat e mes,
E TANT colp dat e receuput e pres,
E TANTA fam, TANTA set et TANT son.
BERTRAND DE BORN : Quan la novella.

En Limousin, où il a tiré maints carreaux en *si nombreuses* tours, *si nombreux* murs et *si nombreuses* fortifications fait et défait, et renversé *si nombreux* châteaux, et *si nombreuses* richesses enlevé et donné et dépensé, et *si nombreux* coups donné et reçu et pris, et *si grande* faim, *si grande* soif et *si grand* sommeil.

TANTA veuva, TANT orfe cosselhar.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Tant de veuves, *tant* d'orphelins protéger.

ANC. FR.

Nobles et renoumez de *tantes* victoires.
Duquel nous avons là dessus parlé *tantes* foiz.
Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 211 et 210.

Subst. Qui no sap devezir
TANTZ d'entre TANTZ.
GIRAUD DE BORNEIL : Leu chansoneta.

Qui ne sait diviser *tant* d'entre *tant.*

Loc. Ben l'amav' ier, huey l'am dos TANS.
E. FONSALADA : De bon luec.

Je l'aimais bien hier, aujourd'hui je l'aime deux (fois) *autant.*

Me fauc trop piech qu'elha no m fai cen TANS.
G. FAIDIT : Tant a ponhat.

Je me fais bien pire qu'elle ne me fait cent (fois) *autant.*

Don ja bes non li venha
Ses mil TANS de dolor.
PONS DE CAPDUEIL : Ben es folhs.

Dont jamais bien ne lui vienne sans mille (fois) *autant* de douleur.

ANC. FR. Et si disoies que *cent tans*
Ere plus bele et plus plesans
Que pucele que tu séusses,
Tu iez plus bele et plus plesans
Que cele n'est *cent mile tans*
Qui cest anel m'avoit doné.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 425 et 422.

CAT. *Tant.* ESP. PORT. IT. *Tanto.*

3. TANTET, *adv. dim.*, TANT*illum*, tantinet.

Diminutivas, coma TANTET.
Leys d'amors, fol. 100.

Diminutives, comme *tantinet.*

PORT. *Tantino.*

4. AITANT, AYTANT, AITAN, AYTAN, *adv.*, autant, tant, si.

Pus lo mals AITAN bos m'es,
Bos er lo bes apres l'afan.
B. DE VENTADOUR : Non es.

Puisque le mal m'est *si* bon, bon sera le bien après la peine.

AITANT, ses plus, viu hom quant viu jauzens.
SORDEL : Aitant ses.

Autant, sans plus, vit homme quand il vit joyeux.

Adv. comp. AITAN TOST el va mandar.
PHILOMENA.

Aussitôt il va mander.

AB AITAN m'er grans gautz totz mals que m'en avenha.
GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Pus tan.

Partant me sera grande joie tout mal qui m'en advienne.

Ieu, senher, puesc mi D'AITAN vanar
Qu'en vostra cort ai saubut gent estar.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Moi, seigneur, je puis *d'autant* me vanter que j'ai bien su me tenir dans votre cour.

Prép. comp.

Quascus pot laissar en son linhatge
AITANT D'efans que l'us puesc' esser pros.
BERTRAND DE BORN : Bel m'es quan.

Chacun peut laisser dans sa lignée *autant d'*enfants que l'un puisse être preux.

Conj. comp. AITAN COM al premer dia.
CADENET : Oimais m'auretz.

Autant comme au premier jour.

AITAN vezins COM es lo degs de l'ongla.
A. DANIEL : Lo ferm voler.

Aussi voisin *comme* est le doigt de l'ongle.

AITANT QUANT mars ni terra pot tener.
G. FAIDIT : A lieis cui am.

Autant que mer et terre peut contenir.

Cascum de nos em EN AITANT plus nobles e plus autz EN CANT plus propriamen porta en si aquesta image.
V. et Vert., fol. 33.

Chacun de nous nous sommes *en autant* plus nobles et plus élevés *en quand* (que) plus proprement il (chacun) porte en soi cette image.

ANC. ESP.

Atan malos ensiemplos non fagades sobre nos.
Poema del Cid, v. 2741.

ANC. CAT. *Aytant.*

5. AITANT, AYTANT, AITAN, AYTAN, *adj.*, tant, si nombreux, si grand.

AYTANTAS bonas cansos
E tanz bon mot aurai fay.
B. DE VENTADOUR : Aitantas. *Var.*

Si nombreuses bonnes chansons et si nombreux bons mots j'aurai fait.

Avia mogut tempestas e fachas AYTANTAS naus perir.
V. et Vert., fol. 98.

Il avait mû tempêtes et fait périr *si nombreux* navires.

Loc. Que no sia cortes e gens parlans...
E no valha ab amor cent AITANS
No faria, s'estav'en so cabal.
CADENET : Meravilh me.

Qu'il ne soit pas courtois et bien parlant... et ne vaille pas avec amour cent (fois) *autant* qu'il ne ferait, s'il était avec son chetel.

Ie us amava mil AITANS mais que me.
BERANGER DE PALASOL : Bona domna.

Je vous aimais mille (fois) *autant* plus que moi.

ANC. CAT. *Aytant.*

6. ATRETANT, ATRETAN, *adv.*, autant, tout autant, aussi.

Pus qu'ATRETANT es ves Dieus encolpatz
Selh que manten lairon quon es lo laire.
P. CARDINAL : Un sirventes vuelh.

Puisqu'*autant* est vers Dieu inculpé celui qui soutient voleur comme est le voleur.

A celat l'am ATRETAN,
Fe qu'ieu li dey,
Cum s'agues fait son drut de mey.
P. ROGIERS : Per far.

En secret je l'aime *tout autant*, foi que je lui dois, comme si elle eût fait son amant de moi.

ANC. FR. Car il n'est riens ou monde que Diex *autretant* hace.
JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 1536.

TAPAREL, *s. m.*, battoir, bâton.

Ab .I. gran tros de TAPAREL.
Leys d'amors, fol. 39.

Avec un grand morceau de *battoir.*

TAPIN, TAPI, TAPIT, *adj.*, caché, obscur.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 65.

Fo dessus cuberta per art TAPINA.
Mais n'agro li garso e gens TAPINA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 7.

Fut dessus couverte par art *caché.*
Davantage en eurent les valets et la gent *obscure.*

Adv. comp. En Alvernhe, part Lemozi,
M'en aniey totz sols A TAPI.
LE COMTE DE POITIERS : En Alvernhe.

En Auvergne, au delà de Limousin, je m'en allai tout seul *en tapinois*.

S'en anet A TAPIT en Fransa.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 154.

S'en alla *en tapinois* en France.

IT. *Tapino*.

TAPINOZIS, *s. f.*, lat. TAPINOSIS, tapinose, figure de rhétorique.

TAPINOSIS est contra dignitatem rei magnæ humilis expositio, ut est : *Marcido dies sole pallet*.

DIOMED. *part. de orat.*, lib. II, col. 445. Ed. Putsch.

Es TAPINOZIS humilitatz o abaysshamens, so es cant hom pronuncia, nomna o apela alquna cauza gran per nom bas et humils.

Leys d'amors, fol. 108.

La *tapinose* est humilité ou abaissement, c'est-à-dire quand on prononce, nomme ou appelle aucune chose grande par nom bas et humble.

TAPIT, TAPI, *s. m.*, lat. TAPET*em*, tapis, tapisserie.

Non volia sus son liech TAPITZ e cubertors.

V. de S. Honorat.

Ne voulait pas sur son lit *tapis* et couvertures.

Sus .I. TAPIT de seda se son asetiatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Sur un *tapis* de soie ils se sont assis.

— Souquenille.

Ai! cum fora dreitz pelegris,
Si ja mos fustz ni mos TAPIS
Fos pels sieus belhs huels remiratz.

G. RUDEL : Lanquan li jorn.

Hélas! comme je serais droit pélerin, si jamais mon bâton et ma *souquenille* par les siens beaux yeux était regardé.

ANC. CAT. *Tapis*. ESP. PORT. *Tapiz*. IT. *Tappeto*.

TARA, *s. f.*, tare, déduction d'un certain poids, déchet, défalcation.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

La potaria, per .XII. e miech de TARA per quintal.

Tit. de 1438. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 258.

La poterie, pour douze et demi de *tare* par quintal.

TARA dels floris del conte de Savoia.

Tarif des monnaies en provençal.

Tare des florins du comte de Savoie.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tara*.

TARDAR, TARZAR, *v.*, lat. TARDAR*e*, tarder, retarder, prolonger.

Aras no m'en puosc plus TARDAR
D'un novel sirventes faire.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aras.

Maintenant je ne m'en puis plus *tarder* d'un nouveau sirvente faire.

Qui pogues TARZAR la mort
Un jorn o dos que non vengues.

GIRAUD DE BORNEIL : Ben es.

Qui pourrait *retarder* la mort un jour ou deux qu'elle ne vînt.

Se TARZAVEN tan
Li comt' e ill duc e ill rei e li princi.

BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.

Se *retardaient* tant les comtes et les ducs et les rois et les princes.

Si be'l TARDA no s'en desesper ges.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Aissi cum.

Quoiqu'il *tarde* qu'il ne s'en désespère point.

Part. prés. subst.

Que li TARZAN no s mesclon ab l' arden.

OZILS DE CADARTZ : Assatz es.

Que les *retardants* ne se mêlent pas avec les ardents.

Part. pas.

Trop val meyns dos quant es trop TARZATZ.

LANFRANC CIGALA : Si mos chants.

Beaucoup moins vaut don quand il est beaucoup *retardé*.

Substantiv. Sens e TARDATZ
Adui pretz e'l dona.

GIRAUD DE BORNEIL : La flors.

Sens et *prolongation* amène mérite et le donne.

CAT. ESP. PORT. *Tardar*. IT. *Tardare*.

2. **TART**, TARD, *adj.*, lat. TARD*us*, tard, tardif.

L'us es bos, l'autre mals, l'us TART, l'autre correns.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

L'un est bon, l'autre méchant, l'un *tardif*, l'autre courant.

Loc. Farai chanso tal que, quant er apreza,
A quadaun sera TART que guerrey.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Je ferai chanson telle que, quand elle sera apprise, il sera *tard* (tardera) à chacun qu'il guerroye.

Tant li es de vos vezer TARD.

HUGUES DE SAINT-CYR : Bella donna.

Tant il lui est *tard* (tarde) de vous voir.

Adv. TART me ve e TART mi ditz.
G. RUDEL : Pro ai del.
Tard elle me vient et *tard* elle me dit.

Adv. comp. Anc pois Dieus TART NI AB ORA
No cre volgues vostr' onransa.
TORCAFOLS : Comunals.
Oncques depuis je ne crois pas que *tard ni à bonne heure* Dieu voulût votre honneur.

TART O TEMPS.....
De cobezeia ns planton ort.
GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.
Tard ou temps (tôt ou tard)... nous plantent jardin de convoitise.

Pos es privatz A TART s' en fug.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Après qu'il est apprivoisé *à tard* (difficilement) il s'enfuit.

Los bes d'amor venon A TART.
P. CARDINAL : Ben tenh.
Les biens d'amour viennent *à tard* (tardivement).

ANC. FR. *A tart* vous en repentirés
Quant lor malice sentirés.
Roman de la Rose, v. 16845.
Qui m'aime bien, *à tart* m'oblie.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 154.

E'l votz dels auzels son'e tint
Ab doutz accort MATIN E TART.
A. DANIEL : Ar vei vermeils.
Et la voix des oiseaux résonne et retentit avec doux accord *matin et soir.*

Non vieuria O TOST O TART.
Liv. de Sydrac, fol. 40.
Ne vivrait *ou tôt ou tard.*

CAT. *Tard.* ESP. PORT. *Tardo, tarde.* IT. *Tardo, tardi.*

3. TARDA, *s. f.*, retard, délai.
En mans locx val mais TARDA que cocha.
G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*
En maints lieux vaut davantage *retard* que presse.

4. TARDOR, *s. f.*, lat. TARDOR, retard.
Loc. El pros coms, can o saup, non o mes en TARDOR.
GUILLAUME DE TUDELA.
Le preux comte, quand il le sut, ne le mit pas en *retard.*
CAT. *Tarda.*

5. TARZANSA, *s. f.*, retard.
No s cuion qu'el fassa tal TARZANSA.
B. ZORGI : Non laissarai.
Qu'ils ne se pensent qu'il fasse tel *retard.*
CAT. *Tardansa.* ESP. *Tardanza.* PORT. *Tardança.* IT. *Tardanza.*

6. TARDITAT, *s. f.*, lat. TARDITATEM, lenteur, retard.
Am... tranquilitat e TARDITAT.
Trad. d'Albucasis, fol. 50.
Avec... tranquillité et *lenteur.*
IT. *Tardità, tarditate, tarditade.*

7. TARDEZA, *s. f.*, lenteur.
Sa TARDEZA significa freuleza.
Eluc. de las propr., fol. 54.
Sa *lenteur* signifie faiblesse.
IT. *Tardezza.*

8. TARDAMENT, TARZAMENT, *s. m.*, retard.
Pois que TARDAMENT i es.
En demora, so es en TARZAMENT.
Trad. du Code de Justinien, fol. 50 et 7.
Puisque *retard* y est.
En demeure, c'est-à-dire en *retard.*
ANC. FR.
Quoique hasté, long n'est le *tardement.*
LUC DE LA PORTE, *trad. des Odes d'Horace*, liv. I, p. 31.
IT. *Tardamento.*

9. TARDIU, *adj.*, tardif, lent.
Li plus TARDIU.
Trad. de Bède, fol. 83.
Les plus *tardifs.*
Las semensas TARDIVAS.
Hist. de la Bible en provençal, fol. 26.
Les semences *tardives.*
Fig. De dir ver TARDIUS e vergonhos.
G. RIQUIER : Jamais non.
De dire vers *lent* et honteux.
ESP. PORT. *Tardio.* IT. *Tardivo.*

10. TARDIOS, *adj.*, tardif, lent.
Lo celariers del mostier... no sia TARDIOS.
Trad. de la règl. de S. Benoît, fol. 16.
Que le célérier du monastère... ne soit pas *lent.*

11. TARDIER, TARZIER, *adj.*, lent.
Es mot TARDIERS a far sa voluntat.
V. et Vert., fol. 54.
Il est moult *lent* à faire sa volonté.
Que o demostres en obras, que no y sias TARZIERS.
IZARN : Diguas me tu.
Que tu le démontres en œuvres, que tu n'y sois pas *lent.*

12. DESTARDAR, DESTARZAR, DETARDAR, *v.*, retarder, reculer, tarder.

Ylh la m DESTARZA, e yeu l'enans.
GUILLAUME DE SAINT-GREGORI : Nueyt e jorn.
Elle me la *retarde*, et je l'avance.

Part. pas. Moltas guerras l'avian RETARDAT.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 172.
De nombreuses guerres l'avaient *retardé*.

Fig. Enansatz ai sos enans
E DESTARZATZ totz sos dans.
RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi cum es.
J'ai avancé ses avantages et *reculé* tous ses dommages.

13. DESTART, *s. m.*, retard.

S' oimais mi pren negus DESTARTZ.
GIRAUD DE BORNEIL : Quan lo.
Si désormais me prend nul *retard*.

14. RETARDAMEN, *s. m.*, retardement, retard, délai.

Per lo RETARDAMEN.
Leys d'amors, fol. 9.
Pour le *retardement*.

RETARDAMEN de la paga.
Tit. de 1310. DOAT, t. XV, col. 224.
Retard du paiement.

PORT. *Retardamento*. IT. *Ritardamento*.

15. RETARDATIU, *adj.*, retardatif, propre à retarder.

De movement es RETARDATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 25.
De mouvement elle est *retardative*.

16. RETARDIU, *adj.*, retardif, qui est de nature lente.

Dictios RETARDIVAS o mots RETARDIUS.
Leys d'amors, fol. 8.
Expressions *retardives* ou mots *retardifs*.

17. RETARDAR, *v.*, retarder.

Sillabas retardivas, quar vezetz que RETARDON la votz e la pronunciacio.
Leys d'amors, fol. 8.
Syllabes retardives, car vous voyez qu'elles *retardent* la voix et la prononciation.

CAT. ESP. PORT. *Retardar*. IT. *Ritardare*.

18. SOBRETARZAR, *adj.*, sur-retarder, retarder beaucoup.

Part. pas. M' es lor acors
SOBRETARZATZ.
GIRAUD DE BORNEIL : Alegrar me.
M'est leur accord *sur-retardé*.
Quant es SOBRETARZAZ.
PALAIS : Adreit.
Quand il est *sur-retardé*.

TARAVEL, *s. m.*, du lat. TEREBRA, tarière, trépan.

Tu perforas... am TARAVEL.
Al TARAVEL es redonda extremitat.
Trad. d'Albucasis, fol. 50 et 59.
Tu perfores... avec *trépan*.
Au *trépan* est ronde l'extrémité.

TARIDA, *s. f.*, tartane.

L' estela guida,
En lo gran mar, la TARIDA
E totz navilis qu'en mar son.
Brev. d'amor, fol. 92.
L'étoile guide, dans la grande mer, la *tartane* et tous navires qui en mer sont.

ESP. *Tarida*.

TARIN, TARI, *s. m.*, tarin, sorte de monnaie.

Sos auberc no li valc lo pretz de dos TARIS.
Vos los asaliretz ab .c. melia TARIS.
Roman de Fierabras, v. 1776 et 4620.
Son haubert ne lui valut le prix de deux *tarins*.
Vous les assaillirez avec cent mille *tarins*.

ESP. *Tarin*. IT. *Tari, teri*.

TARIR, *v.*, tarir.

Am pauc metre et am trop gitar,
Poiria TARIR la gran mar.
Libre de Senequa.
Avec peu mettre et avec beaucoup jeter, (on) pourrait *tarir* la grande mer.

TARIR, *atarir*,... aytal cumplimens de significat non es conogutz en romans.
Leys d'amors, fol. 102.
Tarir, ATARIR,... pareil complément de signification n'est pas connu en roman.

Part. pas. Si las aygas no lor fossan TARIDAS.
Las... ayguas lor eran falidas e TARIDAS.
Chronique des Albigeois, col. 46 et 16.
Si les eaux ne leur fussent *taries*.
Les... eaux leur étaient faillies et *taries*.

2. TARIMEN, *s. m.*, tarissement, épuisement.

Pro 'n trop funs d' on hieysson malvestatz
Don ja, per sert, non penran TARIMEN.
P. CARDINAL : To lo mons.
Assez j'en trouve de fontaines d'où sortent méchancetés dont jamais, pour sûr, elles ne prendront *tarissement*.

TARJA, TARGUA, *s. f.*, targe, targue, bouclier.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 124.

Colp n' agra ieu receubutz en ma TARJA.
BERTRAND DE BORN : Non estarai.
Coup j'en aurais reçu sur ma *targe*.

Tal colps li det en la TARGUA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 29.
Tel coup il lui donna sur la *targue*.

La TARGUA que portava lanset e mieg del prat.
Roman de Fierabras, v. 4809.
La *targue* qu'il portait il lança au milieu du pré.

Fig. Espiritals TARJA, es ferma fes en cor.
Trad. de Bède, fol. 79.
Targe spirituelle, c'est ferme foi en cœur.

ANC. FR. Rompent heaumes, et *targes* fendent.
Roman du Renart, t. IV, p. 164.

ESP. PORT. *Tarja*. IT. *Targa*.

2. **TARGAR**, *v.*, targuer, enorgueillir.

Merces es cauza tan larga
Que de ben faire no s TARGA.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.
Merci est chose si généreuse que de bien faire elle ne se *targue* pas.

TARTALHAR, *v.*, trémousser, démener.

Tot jorn contendi e m baralh,
M' escrim e m defen e m TARTALH.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes. *Var.*
Toujours je conteste et me dispute, je m'escrime et me défends et me *démène*.

Us fols, ab son agrey,
Que s nauga e s TARTALHA.
GIRAUD DE BORNEIL : Qui chantar.
Un fou, avec son agrément, qui se querelle et se *démène*.

ESP. *Tartalear*. IT. *Tartagliare*.

TARTARASSA, *s. f.*, milan, buse.

TARTARASSA ni voutor
No sent plus leu carn puden,
Com clerc e prezicador
Senton ont es lo manen.
P. CARDINAL : Tartarassa.
Milan ni vautour ne sent plus vite chair puante, comme clercs et prédicateurs sentent où est le riche.

PORT. *Tartaranha*.

TARTARI, *s. m.*, lat. TARTARUM, tartre.

TARTARI, es... fetz del vi en l'estrem del tonel indurzida.
Eluc. de las propr., fol. 193.
Tartre, c'est... lie du vin dans le fond du tonneau endurcie.

ESP. PORT. IT. *Tartaro*.

TARTUGA, TORTUGA, *s. f.*, tortue.

Voyez DENINA, t. III, p. 142.

Bec de TARTUGA.
MARCABRUS : Dirai vos.
Museau de *tortue*.

TORTUGA,... nulh autre animant ab escata... ha vezica.
Eluc. de las propr., fol. 260.
Tortue,... nul autre animal avec écaille... n'a vessie.

CAT. ESP. *Tortuga*. PORT. IT. *Tartaruga*.

TASCA, TASCHA, *s. f.*, tasque, sorte de besace.

Voyez DENINA, t. III, p. 81.

— Sorte de redevance.

Las TASCAS de tot lo sobredig feu.
Tit. de 1243. *Arch. du Roy.*, J, 856.
Les *tasques* de tout le susdit fief.
Tot lo feu e totas las TASCHAS.
Tit. de 1192. *Arch. du Roy., Toulouse*, J, 322.
Tout le fief et toutes les *tasques*.

2. **TASQUETA**, *s. f. dim.*, besace, sac.

David pres la TASQUETA on solia portar son pan quan anava apres las fedas.
Hist. de la Bible en provençal, fol. 38.
David prit la *besace* où il avait coutume de porter son pain quand il allait après les brebis.

TASSA, TASÇA, *s. f.*, tasse.

Cotels et saliners pauzo prumierament;
Pa, TASSAS, o anaps porto segundament.
Eluc. de las propr., fol. 75.
Couteaux et salières posent premièrement; pain, *tasses*, ou gobelets portent secondement.

Pren... TASÇAS plenas de bon vin blanc.
Rec. de remèdes en provençal, fol. 1.
Prends... *tasses* pleines de bon vin blanc.

CAT. *Tassa*. ESP. *Taza*. PORT. *Taça*. IT. *Tazza*.

TAST, *s. m.*, trace, marque, indice, vestige.

Per vezer si trobaran ni pezada ni TAST
De nulha creatura que passes per lo gast.
V. de S. Honorat.

Pour voir s'ils trouveront ni empreinte de pied ni *vestige* de nulle créature qui passât par le désert.

ANC. FR. Polis iest et soef au *tast*.
Roman de la Rose, v. 544.

CAT. *Tast*. ESP. IT. *Tasto*.

2. TASTAR, *v.*, tâter, goûter.

Anc non TASTET de si dossa sabor.
AIMERI DE PEGUILAIN : A vos Amors.

Oncques il ne *tâta* de si douce saveur.

De la qual cant hom TASTAVA.
Trad. d'un Évang. apocr.

De laquelle quand on *goûtait*.

Fig. Maritz, que marit fai sufren,
Deu TASTAR d' atretal sabor.
PIERRE D'AUVERGNE : Belha m' es.

Mari, qui mari fait souffrant, doit *tâter* de pareille saveur.

ANC. FR. Moult avez poi *tasté* d'amor.
Roman de Partonopex de Blois, not. des Mss., t. IX, p. 62.

CAT. *Tastar*. IT. *Tastare*.

3. TASTONAR, *v.*, tâtonner, caresser.

Det lhi una donzella a TASTONAR.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 40.

Lui donna une donzelle à *tâtonner*.

ANC. FR. Et *tastonnant* avec la main soigneuse
L'obscurité de la nuict.
Œuvres de Du Bellay, fol. 44 t.

Au médecin qui vient, soir et matin,
Sans nul propos *tastonner* le tétin,
Le sein, le ventre et les flancs de m'amie.
RONSARD, t. I, p. 170.

TATA, *interj.*, tata, cri pour faire peur, pour faire fuir.

TATA! per espaordir.
Leys d'amors, fol. 103.

Tata! pour effrayer.

PORT. *Tátá*.

TATZ, TATS, *s. m.*, tas, assemblage, amas, concentration.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 112.

Get lo de son cor viatz
Que no y pusca faire TATZ.
DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus*.

Qu'il le jette de son cœur promptement qu'il n'y puisse faire *amas*.

— Grande quantité.

Es estats baylat en garda a ung TATS de gens del duc.
Chronique des Albigeois, col. 16.

Il a été baillé en garde à un *tas* de gens du duc.

TAUC, *s. m.*, cercueil, bière.

Val mens q' om mortz en TAUC.
SORDEL : Non pueis.

Vaut moins qu'homme mort en *bière*.

2. ATAHUC, ATAUC, *s. m.*, bière, cercueil.

En ATAHUC an mes lo precios cors sant.
Penre van mantenent l' ATAUC de Dieude,
Qu' emporteron cantant.
V. de S. Honorat.

Dans le *cercueil* ils ont mis le précieux corps saint.
Prendre ils vont maintenant la *bière* de Dieude, qu'ils emportèrent en chantant.

ESP. *Ataud*. PORT. *Ataude*.

TAULA, *s. f.*, lat. TABULA, table.

Longa TAULA ab breu toalha.
LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m' enueia.

Longue *table* avec courte nappe.

Loc. Te TAULA a sos amix.
V. et Vert., fol. 65.

Tient *table* à ses amis.

— Terme de chevalerie.

Non er de la TAULA redonda.
Roman de Jaufre, fol. 4.

Il ne sera pas de la *table* ronde.

— Table de jeu.

Ni ab la TAULA preza noñ puesc' intrar.
BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc.

Ni qu'avec la *table* prise je ne puisse pas entrer.

— Table de la loi.

El premier mandamen de la segonda TAULA.
V. et Vert., fol. 81.

Le premier commandement de la seconde *table*.

— Table, dame, terme de jeu.

D' escays e de TAULAS, de joxs de datz.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 52.

D'échecs et de *tables*, de jeu de dés.

Jox de datz e de TAULAS e de escrima.
V. et Vert., fol. 17.

Jeu de dés et de *tables* et d'escrime.

ANC. FR. Desduiz d' eschez é giu de *tables*.
Roman de Rou, v. 7500.

A court, jeu de *tables* jouer.
CHARLES D'ORLÉANS, p. 182.

ANC. IT. Come *taula* lavata.
GUITTONE D'AREZZO, lett. 25.
CAT. *Taula.* ESP. *Tabla.* PORT. *Taboa.* IT. MOD. *Tavola.*

Voyez TENER, RAIRE.

2. TAULIER, *s. m.*, tablier, table de jeu, échiquier.

S' ieu, per joguar, m' aseti al TAULIER.
BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc.
Si moi, pour jouer, je m'asseois au *tablier.*

El corn del TAULIER n' er matz.
AIMERI DE BELLINOY : Consiros cum.
Au coin de l'*échiquier* il en sera mat.

Loc. Tenetz lo TAULIER e 'ls datz.
GARINS D'APCHIER : Cominal vielh.
Vous tenez le *tablier* et les dés.

— Tréteau.

Fan un sacrifici far en un TAULIER alt de tres pes o plus.
Liv. de Sydrac, fol. 31.
Font un sacrifice faire sur un *tréteau* haut de trois pieds ou plus.
ANC. CAT. *Tauler.*

— Pièce de toile ou d'autre étoffe que l'on met devant soi.

Leviey un panc son TAULIER
Am moz bratz.
LE COMTE DE POITIERS : Ben vuelh.
Je levai un peu son *tablier* avec mes bras.

3. TAULAR, *v.*, attabler, asseoir à table.

Part. pas. Un joc grossier
Que m fon trop bos el cap premier,
Tro fuy TAULAT.
LE COMTE DE POITIERS : Ben vuelh.
Un jeu grossier qui me fut fort bon au premier chef, jusqu'à ce que je fus *assis à table.*

Subst. Sitot al TAULAT se lansa
Ni s ponha d' omplir sa pansa.
P. VIDAL : Cara amiga.
Quoiqu'elle s'élance à l'*attablée* et s'efforce de remplir sa panse.
IT. *Tavolare.*

4. TAULETA, *s. f. dim.*, tablette, castagnette.

Vos li embletz sos tabors
Ni sas TAULETAS per sonar.
LE DAUPHIN D'AUVERGNE ou BERTRAND DE BORN LE FILS : Puois sai.
Vous lui enlevâtes ses tambours et ses *castagnettes* pour faire résonner.
CAT. *Tauleta.* ESP. *Tableta.* PORT. *Taboleta.* IT. *Tavoletta.*

5. TAULEJAR, TAULEIAR, *v.*, jouer des castagnettes.

Taborejar
E TAULEJAR.
GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.
Tambouriner et *jouer des castagnettes.*

6. ENTAULAR, ENTABLAR, *v.*, attabler, mettre sur table.

Part. pas. Tost al joc et ENTAULAT.
PAULET DE MARSEILLE : L' autr' ier.
Tôt au jeu et *attablé.*

D' aquest juec que vey ENTAULAT.
BERTRAND DE BORN : Ieu chan.
De ce jeu que je vois *mis sur table.*

— Garni, encastré.

Sobre un texte ENTABLAT d' aur et d' argen
Lhi an jurat,
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 95.
Sur un texte *encastré* d'or et d'argent ils lui ont juré.
ANC. FR. Tantost du cheval descendi,
Si l'a fait molt tost *entabler.*
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 183.
ANC. CAT. *Entaular.* ESP. *Entablar.* PORT. *Entabolare.* IT. *Intavolare.*

7. ESTAULA, *s. f.*, établi, étal.

Que s vendon en ESTAULA.
Cartulaire de Montpellier, fol. 131.
Qui se vendent en *établi.*

TAUR, *s. m.*, lat. TAURUS, taureau.

Majers fon que non es uns TAURS.
Roman de Jaufre, fol. 3.
Elle fut plus grande que n'est un *taureau.*
Sanc TAURI soptament si prezura.
Eluc. de las propr., fol. 29.
Sang de *taureau* subitement se coagule.

— Constellation.

Entr' el TAUR e 'l doble signe.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entr' el.
Entre le *taureau* et le double signe.
ANC. FR. Un *tor* et une vache ensemble.
Roman du Renart, t. I, p. 213.

Li sires crie cum un *tors*.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 51.

ANC. CAT. *Taur.* CAT. MOD. *Toro.* ESP. *Tauro.* PORT. *Touro, tauro.* IT. *Tauro, toro.*

2. SEMITAUR, *s. m.*, semi-taureau, minotaure.

Pueys apenras...
Del SEMITAUR
E del tresor
Qu' Octavian fes sebelir.
GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Puis tu apprendras... du *minotaure* et du trésor qu'Octavien fit ensevelir.

3. IPOCENTAURE, *s. m.*, lat. *hippocentaurus*, hippocentaure, centaure.

S' ieu te promet a donar un IPOCENTAURE.
Trad. du Code de Justinien, fol. 92.

Si je promets de te donner un *hippocentaure*.

CAT. ESP. *Hipocentauro.* PORT. *Hippocentauro.*

TAVAN, *s. m.*, lat. TABANUS, taon.

Voyez MAYANS, *Orig. de la leng. esp.*, t. II, p. 253.

Siulan TAVAN per esparvier.
MARCABRUS : Deas cuidas.

Ils sifflent *taon* pour épervier.

Mosca ni TAVAN que vola.
MARCABRUS : Pus la fuelha.

Mouche ni *taon* qui vole.

ANC. FR. Le suyvant par des mouches,
Hanetons et *tavans* les chasse de leurs conches.
DU BARTAS, p. 330.

CAT. *Tavá, tabá.* ESP. *Tabano.* PORT. *Tabão.* IT. *Tafano.*

TAVERNA, *s. f.*, lat. TABERNA, taverne, boutique.

Tot quant gazaingnava el jogava e despendia en TAVERNA.
V. de Guillaume Magret.

Tout ce qu'il gagnait il jouait et dépensait en *taverne*.

Obrador n' ay e TAVERNA.
A. DANIEL : Ab guay.

J'en ai atelier et *boutique*.

Voyez ENFERN.

CAT. *Taverna, taberna.* ESP. *Taberna.* PORT. IT. *Taverna.*

2. TAVERNIER, *s. m.*, lat. TABERNARIUS, tavernier, cabaretier.

Los TAVERNIERS que fan las tavernas.
V. et Vert., fol. 22.

Les *taverniers* qui font les tavernes.

Adjectiv. Als hostes TAVERNIERS.
V. de Guillaume Figueras.

Aux hôtes *taverniers*.

— Coureur de taverne, bambocheur.

Son... maldisen...
E TAVERNIER e bevedor.
Brev. d'amor, fol. 128.

Sont... médisants... et *bambocheurs* et buveurs.

CAT. ESP. *Tabernero.* PORT. *Taverneiro.* IT. *Taverniere.*

3. ENTAVERNAR, *v.*, entaverner.

Part. pas. Pois que sera ENTAVERNAT.
For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 131.

Après qu'il sera *entaverné*.

TAXA, *s. f.*, taxe.

Las TAXAS, mandaments, etc.
Fors de Béarn, p. 1094.

Les *taxes*, commandements, etc.

CAT. *Taxa, tatxa.* ESP. *Tasa.* PORT. *Taxa.* IT. *Tassa.*

2. TAXAR, *v.*, lat. TAXARE, taxer.

Trabalh non si deia TAXAR en despensa.
Statuts de Provence. BOMY, p. 9.

Que le travail ne se doive *taxer* en dépense.

Per TAXAR las bonas parpalholas.
Tit. de 1428. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 229.

Pour *taxer* les bonnes parpailloles.

Part. pas. A me degutz e TAXATZ per la embayssada facha a Chinon aquest an.
Tit. de 1428. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 230.

A moi dus et *taxés* pour l'ambassade faite à Chinon cette année.

CAT. *Taxar, tatxar.* ESP. *Tasar.* PORT. *Taixar.* IT. *Tassare.*

3. TAXATION, *s. f.*, lat. TAXATIONEM, taxation.

Per TAXATION a lui facha.
Tit. de 1433. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 238.

Pour *taxation* à lui faite.

CAT. *Taxació.* ESP. *Tasacion.* PORT. *Taixação.* IT. *Tassazione.*

TAZER, TAISER, TAIZER, *v.*, lat. TACERE, taire.

So qu' anc mos cors no poc pessar
Tatz boca.

B. DE VENTADOUR : Quant lo boscatges.

Ce qu'oncques mon cœur ne put penser la bouche *tait*.

D' aquels paucs non es razos qu' om TAIA
Los honratz faits.

LANFRANC CIGALA : Quan vei far.

De ces petits il n'est pas raison qu'on *taise* les honorables faits.

Per so no m TATZ.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Hueymays.

Pour cela je ne me *tais* pas.

— Apaiser.

Vos comenses la guerra, fatz la TAZER.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 19.

Vous commençâtes la guerre, faites-la *apaiser*.

Loc. A totas podetz dire : TAS te, milan.

P. VIDAL : Tart mi veiran.

A toutes vous pouvez dire : *Tais*-toi, milan.

Subst. Rambautz, lo TAISERS es follors.

T. DE RAMBAUD DE VAQUEIRAS ET DE COINES : Seigner.

Rambaud, le *taire* est folie.

Part. pas. M' es dous desiriers TAIZITZ.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

M'est doux désir *tu*.

ANC. FR. Ki Deus ad doné en science
De parler la bone éloquence,
Ne s'en deit *taisir* ne celer.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 42.

De ceux-là me veux-je *taiser*.

Poëme sur la dame de Beaujeu.

IT. *Tacere*.

2. TACITAMENT, *adv.*, tacitement.

Aco esdeven TACITAMENT o expressament.

Trad. du Code de Justinien, fol. 3.

Cela advient *tacitement* ou expressément.

CAT. *Tacitament*. ESP. PORT. IT. *Tacitamente*.

3. TAZIBLE, *adj.*, tacite, paisible.

Per TAZIBLA cogitacio.

Trad. de Bède, fol. 60.

Par *tacite* pensée.

ANC. FR. Consentement et adhésion *taisible* au mal.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 303.

IT. *Tacible*.

4. TASIBLAMENT, *adv.*, tacitement, paisiblement.

TASIBLAMENT s' irais enveia, mas enimigablament.

Trad. de Bède, fol. 6.

L'envie s'irrite *tacitement*, mais irréconciliablement.

5. TAZENSA, *s. f.*, silence.

Grans chausa es atempramens de voz e de TAZENSA.

Trad. de Bède, fol. 2.

Grande chose est tempérament de voix et de *silence*.

6. TACITURNITAT, *s. f.*, lat. TACITURNITATEM, taciturnité, silence.

Calar per TACITURNITAT.

Regla de S. Benezeg, fol. 22.

Se taire par *taciturnité*.

CAT. *Taciturnitat*. ESP. *Taciturnidad*. PORT. *Taciturnidade*. IT. *Taciturnità, taciturnitate, taciturnitade*.

TAYSH, TAISHO, *s. m.*, lat. TAXO, taisson, blaireau.

Volp... contra TAISH ha guerra.

TAYSHO es gran cum una volp.

Eluc. de las propr., fol. 259.

Renard... contre *blaireau* a guerre.

Blaireau est grand comme un renard.

CAT. *Texo*. ESP. *Texon*. PORT. *Teixugo, texugo*. IT. *Tasso*.

TEBE, *adj.*, lat. TEPIDUS, tiède.

Aias mel TEBE
E ben escumat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ayez du miel *tiède* et bien écumé.

Aigua cauda o TEBEZA.

Trad. d'Albucasis, fol. 14.

Eau chaude ou *tiède*.

Fig. Tebezeza que fay home TEBE e freg... a Dieu amar.

V. et Vert., fol. 12.

Tiédeur qui fait l'homme *tiède* et froid... à aimer Dieu.

Subst. prov. Ome escaudat que tem TEBE ancse.

SORDEL : Lo reproviers vai.

Homme échaudé qui craint le *tiède* toujours.

ANC. CAT. *Tebeu*. CAT. MOD. *Tebi*. ESP. *Tibio*. PORT. *Tepido, tibio*. IT. *Tepido, tiepido*.

2. TEBEZA, *s. f.*, tiédeur.

Prov. Escaudat TEBEZA tem.

V. et Vert., fol. 44.

L'échaudé la *tiédeur* craint.

CAT. *Tebiesa.* ESP. PORT. *Tibieza.*

3. TEBEZEZA, *s. f.*, tiédeur.

Fig. TEBEZEZA que fay home tebe e freg... a Dieu amar.

V. et Vert., fol. 12.

Tiédeur qui fait l'homme tiède et froid... à aimer Dieu.

IT. *Tepidezza, tiepidezza.*

4. TEBEZETA, *s. f. dim.*, petite tiédeur, eau tiède.

Si ab TEBEZETA

L' en banatz soven la plumeta.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si avec *eau tiède* vous lui en baignez souvent la petite plume.

5. TEBIAMENT, TEBEAMEN, *adv.*, tièdement.

Fig. Pigrament e TEBIAMENT.

Doctrine des Vaudois.

Paresseusement et *tièdement.*

La guerra se menet plus TEBEAMEN.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 176.

La guerre se mena plus *tièdement.*

CAT. *Tebiament.* ESP. *Tibiamente.* PORT. *Tibiamente, tepidamente.* IT. *Tiepidamente.*

6. TEBEZIR, *v.*, lat. TEPESCERE, tiédir.

Pueis o la faretz TEBEZIR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après cela vous la ferez *tiédir.*

7. TEPIDITAT, *s. f.*, tiédeur.

Quan so tempradas, cum vezem de TEPIDITAT.

Eluc. de las propr., fol. 17.

Quand elles sont tempérées, comme nous voyons de *tiédeur.*

IT. *Tiepidità, tiepiditate, tiepiditade.*

TECA, *s. f.*, grec θήκη, châsse, caisse, coffre, malle.

TECA per ucha.

Leys d'amors, fol. 69

Caisse pour huche.

— Capsule, cosse, gousse.

Gra,... alcus naysho ses TECA, cum gra de fenolh, autres en TECAS, cum favas.

Eluc. de las propr., fol. 210.

Grain,... aucuns naissent sans *cosse*, comme grain de fenouil, autres en *cosses*, comme féves.

2. TEQUETA, *s. f. dim.*, petite capsule, péricarpe, petite cosse, petite gousse.

Las TEQUETAS del gras duras et espessas.

Terebinte... ha alcunas TEQUETAS, d'on naysho cucas que rumpo la scorsa.

Eluc. de las propr., fol. 221 et 224.

Les *péricarpes* du grain dures et épaisses.

Térébinthe... a aucunes *petites capsules*, d'où naissent vers qui rompent l'écorce.

TECHIR, *v.*, avancer, accroître, avantager.

Part. pas. Qui autrui vol encolpar,
Dregz es que si sacha guardar
Que no sia dels crims TECHITZ.

B. DE VENTADOUR : Pus mos coratges.

Qui autrui veut inculper, juste est qu'il se sache garder qu'il ne soit pas *avancé* (dans) les crimes.

Ta fort sui de s' amor TECHITZ.

B. DE VENTADOUR : Quan lo boscatges.

Tant fort je suis de son amour *avantagé.*

IT. *Tecchire.*

TEDA, *s. f.*, lat. TAEDA, flambeau, torche.

Si fa de sueia en mantas guizas sobreardens TEDAS.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Se fait de suie en maintes manières sur-ardentes *torches.*

IT. *Teda.*

TEG, TET, *s. m.*, lat. TECTUM, toit, couverture.

Ja no cug que prop lor sia TETZ.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 4.

Jamais je ne pense que proche leur soit *toit.*

Fig. Humilitatz es fondamentz,
Paretz e TEGZ e pavimentz
De totas las vertutz que son.

DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus.*

Humilité est fondement, mur et *toit* et pavé de toutes les vertus qui sont.

ANC. FR. Quand l'heure fut venue de ramener son troupeau au *tect.*

AMYOT, *trad. de Daphnis et Chloé*, p. 15.

ESP. *Techo.* PORT. *Tecto.* IT. *Tetto.*

2. TEGUT, *adj.*, du lat. TECTUS, couvert, caché.

Fig. Tals vetz es que covenens es TEGUTZ e non es parlatz, so es aquel que es faitz tacitament.

Trad. du Code de Justinien, fol. 3.

Telle fois est que convention est *cachée* et n'est pas mentionnée, c'est celle qui est faite tacitement.

3. PROTECCIO, PROTECTIO, PROTECTION, *s. f.*, lat. PROTECTIONEM, protection.

Angels... habito el ayre, assatz pres de nos, per nostre subsidi et PROTECCIO.

Eluc. de las propr., fol. 11

Anges... habitent en l'air, assez près de nous, pour notre subside et *protection*.

A mes en la garda et en PROTECTION
De la gleysa de Roma.....
L' isIla e 'l monestier.

V. de S. Honorat.

Il a mis sous la garde et sous *protection* de l'église de Rome... l'île et le monastère.

Sa PROTECTIO e salvagarda.

Tit. de 1241. DOAT, t. VI, fol. 152.

Sa *protection* et sauvegarde.

CAT. *Protecció*. ESP. *Proteccion*. PORT. *Protecção*. IT. *Protezzione*.

4. PROTECTOR, *s. m.*, lat. PROTECTOR, protecteur.

Sera PROTECTOR e defensor.

JUSTEL, *Hist. de la maison de Turenne*, 1399, p. 134.

Sera *protecteur* et défenseur.

CAT. ESP. PORT. *Protector* IT. *Protettore*.

5. PROTECTIU, *adj.*, protectif, propre à protéger.

Lutz... contra agaytz es PROTECTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 119.

La lumière... contre aguets est *protective*.

6. DETECCIO, *s. f.*, lat. DETECTIO, découverte, mise à nu.

La DETECCIO del OS.

Trad. d'Albucasis, fol. 58.

La *découverte* de l'os.

TEINA, TEINIA, *s. f.*, lat. TINEA, teigne, insecte.

En cel, unt laires no s' apropcha, ni TENIA no 'l corromp.

TEINIA manjuia lo vestiment.

Trad. de Bède, fol. 96 et 62.

En ciel, où larron ne s'approche, ni *teigne* ne le corrompt.

Teigne ronge le vêtement.

CAT. *Tinya*. ESP. *Tiña*. PORT. *Tinha*. IT. *Tigna*.

2. TINHOS, *adj.*, lat. TINEOSUS, teigneux.

L' efas, aquel cove, per natura, que sia TINHOS o mezels.

Liv. de Sydrac, fol. 28.

L'enfant, celui-là il convient, par nature, qu'il soit *teigneux* ou lépreux.

CAT. *Tinyos*. ESP. *Tiñoso*. PORT. *Tinhoso*. IT. *Tignoso*.

TEISSER, TEYSSER, TEYSSHER, *v.*, lat. TEXERE, tisser.

Sai lo TEISSER et ordir.

P. CARDINAL : Qui vol.

Je sais le *tisser* et ourdir.

L' eranha tan prim no TEYH ni fila.

FOLQUET DE LUNEL : Tant fin.

L'araignée si menu ne *tisse* ni file.

Part. pas. Mols gonels TESCUZ de lan' englesa.

P. CARDINAL : Ab votz.

Molle tunique *tissue* de laine anglaise.

Fig. Qui vol sirventes auzir
TESCUT d' ennueg, d' antas mesclat.

P. CARDINAL : Qui vol.

Qui veut sirvente ouïr *tissu* d'ennui, d'opprobres mêlé.

Ha TEISSUT varias ceremonias.

Doctrine des Vaudois.

A *üssu* diverses cérémonies.

ANC. FR. Autre ouvraige n'y scet *tissir*.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 780.

CAT. *Texir*. ESP. *Tejir*. PORT. *Tecer*. IT. *Tessere*.

2. TEISSANDIER, TEISSEDRE, TEISSEIRE, TEYSSEDOR, *s. m.*, du lat. TEXTOR, tisserand.

Quatre artz so necessarias ad home..., la quarta, TEISSANDIERS.

Apres so TEISSEDRES que fazia toalhas de peals de cabra.

Liv. de Sydrac, fol. 81.

Quatre arts sont nécessaires à l'homme..., le quatrième, *tisserand*.

Après il fut *tisserand* qui faisait nappes de poil de chèvre.

Que cascu TEISSEIRE plegne lo drap.
Tit. de 1351. DOAT, t. CXLIV, fol. 219.
Que chaque *tisserand* plie l'étoffe.

Li TEYSSEDOR que primieramen aparelho et ordissho los filhs, e pueysh teyssho lo drap.
Leys d'amors, fol. 150.
Les *tisserands* qui premièrement apprêtent et ourdissent les fils, et puis tissent l'étoffe.

ANC. FR. L'œuvre d'un *tissier*, à mon advis, est plus tost de faire un manteau ou une robe, que non pas de disposer ses fils à dresser ses pelons.
AMYOT, *trad. de Plutarque*. Morales, t. III, p. 71.
CAT. *Texidor*. ESP. *Tejedor*. PORT. *Tecedor*. IT. *Tessitore*.

3. TEISSAMEN, *s. m.*, tissage, tissure.
Sobre lo TEISSAMEN, paramen et garnimen dels drap lanis.
Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 217.
Sur le *tissage*, apprêtage et accommodage des draps de laine.

4. TEISSERAN, TEISSERA, *s. m.*, tisserand.
Si per aventura alcu ordidor dels TISSERAS de la vila era mai lonc.
Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 118.
Si par aventure aucun ourdissoir des *tisserands* de la ville était plus long.

5. TESCUM, *s. m.*, trame.
Segon l'ordim et segon lo TESCUM que al teisseire sera baillat.
Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 120.
Selon la chaîne et selon la *trame* qui au tisserand sera livrée.

6. TEXTE, TEST, *s. m.*, lat. TEXT*UM*, tissu, tissure, texte.
Sobre un TEXTE entablat d'aur et d'argen Lhi an jurat.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 95.
Sur un *texte* encastré d'or et d'argent ils lui ont juré.

Com dist lo TEST de san Matieu.
Brev. d'amor, fol. 81.
Comme dit le *texte* de saint Mathieu.

7. TEXURA, TEZURA, *s. f.*, lat. TEXT*URA*, texture, tissure, toile, filet.
Cassadors contra els fan TEZURAS.
Eluc. de las propr., fol. 162.
Chasseurs contre eux font *filets*.

Co lo leos, fai Amors sa TEXURA.
P. ESPAGNOL : Entre.
Comme le lion, Amour fait son *filet*.

Rom', ab fals sembelh,
Tendetz vostra TEZURA.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.
Rome, avec de faux engins, vous tendez votre *filet*.

— Tissu que fait l'araignée.
Aranhas,... so residens en lors TEZURAS.
Eluc. de las propr., fol. 239.
Araignées,... sont résidentes en leurs *toiles*.

ANC. FR. Mais une robe il avoit sans couture,
Du hault au bas, toute faicte à *tisture*.
FOUCQUÉ, *V. de J.-C.*, p. 480.
CAT. ESP. PORT. *Textura*. IT. *Testura*.

8. TELSAR, *v.*, tisser.
Ella medesma TELSET lo vestiment.
Poëme sur Boèce.
Elle-même *tissa* le vêtement.

9. TELA, TELLA, *s. f.*, lat. TELA, toile, tissu, étoffe.
Voyez MURATORI, *Diss.* 33.
TELA es perfaita per fils.
Trad. de Bède, fol. 82.
La *toile* est parfaite par fils.

An pres una TELLA ad ordir.
MARCABRUS : Emperaire.
Ont pris une *toile* à ourdir.

— Filet, nasse.
Non fassatz l' auzellador
Qu' apella e trai ab doussor
L' auzel, tro que l' a en sa TELA.
UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor, vos que.
Ne faites pas l'oiseleur qui appelle et attire avec douceur l'oiseau, jusqu'à ce qu'il l'ait en sa *toile*.

— Tissu que fait l'araignée.
La preza fort petit, aytant co fai bons huels TELA de aranha.
V. et Vert., fol. 65.
L'apprécie fort petitement, autant comme fait bon œil *toile* d'araignée.

— Pellicule.
Cozetz la TELA ab un fil
Que sia de seda sotil.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Cousez la *pellicule* avec un fil qui soit de soie fine.

— Membrane.

Las TELAS del cervel.

Eluc. de las propr., fol. 40.

Les *toiles* du cerveau.

— Cataracte, maladie des yeux.

Pasio de uelhs, dita taca o malha, TELA o drapel.

Eluc. de las propr., fol. 83.

Maladie d'yeux, dite tache ou maille, *toile* ou drapeau.

ANC. FR. La tour qui estoit faite de planches de sapin et de *telle* de coton..., et close entour de *telle* tainte.

JOINVILLE, p. 75 et 73.

CAT. ESP. *Tela.* PORT. *Tela, téa.* IT. *Tela.*

10. TELETA, *s. f. dim.*, petite toile, pellicule.

Voyez CARPENTIER, t. III, v° TELATA, col. 969.

Uou, dins vinagre, tant si mollifica en paucs jorns qu' el test torna mol cum una TELETA.

Ha una TELETA en las extremitatz dels uelhs.

Eluc. de las propr., fol. 228 et 39.

OEuf, dans vinaigre, tant s'amollit en peu de jours que la coquille devient molle comme une *pellicule.*

A une *pellicule* aux extrémités des yeux.

11. TELADURA, *s. f.*, toilure, pièce d'étoffe.

Tota la TELADURA en que a .x. flessadas, qual mais qual mens.

Cartulaire de Montpellier, fol. 111.

Toute la *toilure* en quoi il y a dix couvertures, quel davantage quel moins (soit plus soit moins).

12. TELIER, *s. m.*, métier du tisserand.

Que cascu teisseire plegue lo drap, quant lo teissera, sotz lo TELIER entorn.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 219.

Que chaque tisserand plie l'étoffe, quand il la tissera, sous le *métier* autour.

CAT. *Teler.*

13. TOALHA, *s. f.*, nappe, serviette, essuie-main, linge.

Longa taula ab breu TOALHA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enueia.

Longue table avec courte *nappe.*

La mayre de Dieu pres .I. TOALHA que Veronica portava en sa testa.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 2.

La mère de Dieu prit un *linge* que Véronique portait sur sa tête.

ANC. FR. Si estoit entortillée
Hideusement d'une *toaille.*

Roman de la Rose, v. 151.

De *touailles* sont entorteillées leurs testes.

JOINVILLE, p. 55.

CAT. *Tovalla.* ESP. *Toalla.* PORT. *Toalha.* IT. *Tovaglia.*

14. TOALHON, TOALON, TOUALHON, TOALHO, *s. m.*, essuie-main, linge, torchon, serviette.

TOALONS blancs e prims e mols.

Roman de Jaufre, fol. 111.

Essuie-mains blancs et fins et moelleux.

Un bel TOALHO
On sas mas e sa fatz
S' echuc.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Un beau *linge* où ses mains et sa face elle s'essuie.

Eixuget los ab los TOUALHONS.

Frag. de trad. de la Passion.

Les essuya avec les *serviettes.*

CAT. *Tovalló.*

15. ATESSERAR, *v.*, tisser, enlacer, mêler.

Part. pas. ATESSERATZ
A plazer de las gens.

NAT DE MONS : Sitot non.

Tissu au plaisir des gens.

Fig. Sagitas afinadas
De paraulas ATESSERADAS.

G. RIQUIER : Qui a sen.

Sagettes aiguës de paroles *tissues.*

TELENA, *s. f.*, carrière, lice.

Si vi en la TELENA
En Pons justar
De Mondrago, c' a pena
O aus comtar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Ainsi je vis dans la *carrière* le seigneur Pons de Mondragon joûter, qu'à peine je l'ose conter.

TELH, TEILH, TIL, *s. m.*, lat. TILIA, tilleul.

Josta si
Assec me a l' ombra d' un TELH.
GAVAUDAN LE VIEUX : L' autre dia.

Près d'elle elle m'assit à l'ombre d'un *tilleul*.

Desotz un TEILH.
No i ac escut de tremble nulh ni de TIL.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 5 et 29.

Dessous un *tilleul*.
Il n'y eut nul écu de tremble ni de *tilleul*.

ESP. *Tilo*. PORT. *Til*. IT. *Tiglio*.

TEMOR, *s. f.*, lat. TIMOR, crainte, peur.

Semblaria m TEMOR.
BERTRAND DE BORN : S' abrils e.

Me semblerait *crainte*.

Anc pois no fui jorn ses TEMOR.
ARNAUD DE MARUEIL : Lo gens.

Oncques depuis je ne fus (un) jour sans *crainte*.

ANC. FR. Enfant qu'il nourirent en *timeur* de Dieu.
Chronique de Cambray.

Espouventer et accroistre sa *tymeur*.
Roman de Giron le Courtois, fol. 49.

CAT. ESP. PORT. *Temor*. IT. *Temore, timore*.

2. TEMENSA, *s. f.*, crainte, frayeur, timidité.

Conosc ben qu' aucir m' a trop TEMENSA.
GIRAUD LE ROUX : A ley de.

Je connais bien que me tuera trop de *crainte*.

Quan cuida 'l cor parlar, TEMENSA 'l te.
JORDAN DE BONELS : S' ira d' amor.

Quand pense le cœur parler, *timidité* le retient.

Adv. comp. Ges dire mas clamors
No l' aus PER TEMENSA.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pessamen.

Point dire mes plaintes je ne lui ose *par crainte*.

CAT. *Temensa*. IT. *Temenza*.

3. TEMERITAT, *s. f.*, lat. TEMERITATEM, témérité, étourderie.

Coma TEMERITATZ per folia.
Leys d'amors, fol. 69.

Comme *témérité* pour folie.

Per lor TEMERITAT propria.
Tit. du XIIIe *siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 86.

Par leur *témérité* propre.

CAT. *Temeritat*. ESP. *Temeridad*. PORT. *Temeridade*. IT. *Temerità, temeritate, temeritade*.

4. TEMEROS, TEMOROS, *adj.*, timide, craintif, peureux.

Non deuria esser hom TEMEROS
De suffrir mort el servizi de Dieu.
AIMERI DE PEGUILAIN : Ara parra.

On ne devrait pas être *craintif* de souffrir mort au service de Dieu.

Can vos vey, soy tan fort TEMEROS
Que dir no us aus mon cor.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Quand je vous vois, je suis si fort *timide* que dire je ne vous ose ma pensée.

Foron de Dieu molt TEMOROS.
V. de S. Alexis.

Furent de Dieu moult *craintifs*.

— Dangereux, téméraire.

Aissi cum sel qu' en mieg del arbr' estai,
Qu' es tan poiatz que non pot tornar jos,
Ni sus no vai, tan li par TEMEROS.
FOLQUET DE MARSEILLE : S' al cor plagues.

Ainsi comme celui qui est au milieu de l'arbre qui est tant monté qu'il ne peut retourner en bas, ni ne va pas en sus, tant il lui paraît *téméraire*.

CAT. *Temeros*. ESP. PORT. *Temeroso*. IT. *Temoroso, timoroso*.

5. TEMEDOR, *adj.*, dangereux, redoutable.

La luna prima e la .VI. es TEMEDOYRA.
Calendrier provençal.

La lune première et la sixième est *dangereuse*.

ANC. CAT. *Temedor*. ESP. *Temedoro, temedero*.

6. TEMER, *v.*, lat. TIMERE, craindre.

Jamais blandir ni TEMER
No us vuelh.
B. DE VENTADOUR : Tuit sels que.

Jamais flatter ni *craindre* je ne vous veux.

Me TEMON plus que callas, esparvier.
P. VIDAL : Drogoman.

Me *craignent* plus que cailles, épervier.

Qui non TEM, non ama coralmen.
R. JORDAN, VICOMTE DE S.-ANTONIN : Vas vos.

Qui ne *craint* pas, n'aime pas cordialement.

Subst. L' ardit sia temens
Lay on TEMERS valra may.
G. RIQUIER : A la mia.

Que le hardi soit craintif là où le *craindre* vaudra davantage.

Part. prés.

Francx et humils e celans e TEMENS.

PONS DE CAPDUEIL : Leials amicx.

Franc et humble et discret et *craignant*.

Part. pas.

Anc, plus TEMSUTZ de guerra en so repaire
Non fon marques ni ducs ni emperaire.

MONTAN SARTRE : Coms de Tolsan.

Oncques, plus *craint* de guerre dans sa retraite ne fut marquis ni duc ni empereur.

Subst. Al TEMSUT, temor.

G. RIQUIER : En re no.

Au *craint*, crainte.

ANC. FR. Dist aux autres bergiers : Me *temez*-vous point? qui estoit à entendre, selon le langaige du pays (Bourbonnois), s'ilz ne le craignoient point.

Lett. de rém., 1456. CARPENTIER, t. III, col. 970.

CAT. ESP. PORT. *Temer*. IT. *Temere*.

7. CONTRATEMER, *v.*, contre-craindre, redouter.

Chascus si deu CONTRATEMER.

GIRAUD DE BORNEIL : Nuilla res.

Chacun se doit *contre-craindre*.

8. SOBRETEMOR, *s. m.*, sur-crainte, excès de crainte.

Tan grans SOBRETEMORS
Me tolh ades que no us aus far parven.

ARNAUD DE MARUEIL : La grans beutatz.

Si grande *sur-crainte* m'enlève incessamment que je n'ose vous faire démonstration.

9. SOBRETEMER, *v.*, sur-craindre, craindre beaucoup.

Subst. SOBRETEMERS me fai falhir.

ARNAUD DE MARUEIL : A guisa.

Sur-craindre me fait faillir.

TEMPLE, *s. m.*, lat. TEMPL*um*, temple.

Intran el TEMPLE de Lerins.

V. de S. Honorat.

Entrent au *temple* de Lérins.

Trobero Pilat denan lo TEMPLE de Salomo.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 3.

Trouvèrent Pilate devant le *temple* de Salomon.

— L'ordre des chevaliers de ce nom.

Dizon qu' elh soana lo TEMPLE e l' Espitals.

SORDEL : Sol que m' afi.

Ils disent qu'il dédaigne le *Temple* et l'Hôpital.

CAT. *Temple*. ESP. PORT. *Templo*. IT. *Templo, tempio*.

2. TEMPLIER, *s. m.*, templier.

Tolc Popius als TEMPLIERS d' Escalona.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot s' esfortz.

Enleva Popius aux *templiers* d'Ascalon.

CAT. *Templaris*. ESP. PORT. *Templario*. IT. *Tempiere*.

3. CONTEMPLACIO, CONTEMPLATIO, CONTEMPLACION, *s. f.*, CONTEMPLATION*em*, contemplation.

Estamen de CONTEMPLACIO.

V. et Vert., fol. 101.

État de *contemplation*.

CAT. *Contemplació*. ESP. *Contemplacion*. PORT. *Contemplação*. IT. *Contemplazione*.

4. CONTEMPLATIU, *adj.*, lat. CONTEMPLATIV*us*, contemplatif.

Vita CONTEMPLATIVA esta en doas cauzas.

V. et Vert., fol. 83.

La vie *contemplative* est dans deux choses.

CAT. *Contemplatiu*. ESP. PORT. IT. *Contemplativo*.

5. CONTEMPLAR, *v.*, lat. CONTEMPLAR*i*, contempler.

CONTEMPLAR ni agardar Deu.

Trad. de Bède, fol. 47.

Contempler et regarder Dieu.

Per miels CONTEMPLAR.

Leys d'amors, fol. 148.

Pour mieux *contempler*.

CAT. ESP. PORT. *Contemplar*. IT. *Contemplare*.

6. CONTEMPLADOR, *s. m.*, lat. CONTEMPLATOR, contemplateur.

Angels... de Dieu... perpetuals CONTEMPLADORS.

Eluc. de las propr., fol. 13.

Anges... de Dieu... perpétuels *contemplateurs*.

CAT. ESP. PORT. *Contemplador*. IT. *Contemplatore*.

TEMPRAR, TREMPAR, *v.*, lat. TEMPERAR*e*, tempérer, adoucir.

Sapchas arpar

E ben TEMPRAR
L' arguimela.
GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.
Saches jouer de la harpe et bien *modérer* le gosier.

Part. pas. Entro que sia ben TEMPRATZ,
No trop freid, ni trop acalinatz.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Jusqu'à ce qu'il soit bien *tempéré*, non trop froid, ni trop échauffé.

Non es trop cautz ni trop fregz, mays de TREMPADA qualitat.
V. et Vert., fol. 59.
N'est trop chaud ni trop froid, mais de qualité *tempérée*.

Fig. Savia, en sos faygs TEMPRADA.
Brev. d'amor, fol. 19.
Sage, en ses actions *tempérée*.

CAT. ESP. PORT. *Temperar*. IT. *Temperare*.

2. TEMPRADAMENS, *adv.*, modérément.
Deu hom viure TEMPRADAMENS e per mesura.
V. et Vert., fol. 101.
On doit vivre *modérément* et avec mesure.

ANC. FR. Je feroie bien tel chose *temprement*.
Poëme d'Hugues Capet, fol. 15.

CAT. *Tempradament*, *temperadament*. ESP. *Temperadamente*, *templadamente*. PORT. *Temperadamente*. IT. *Temperatamente*.

3. TEMPRE, *s. m.*, tempérament, modération, mesure.
Qui en manjar non met TEMPRE.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.
Qui à manger ne met pas de *modération*.

Cel que no sap tener lo TEMPRE de sa vida.
Trad. de Bède, fol. 56.
Celui qui ne sait pas tenir la *mesure* de sa vie.

CAT. ESP. PORT. *Temple*.

4. TEMPRANSA, TEMPRANSSA, *s. f.*, lat. TEMPERANTIA, tempérance, mesure, adoucissement.
Aytal sadollamen e tal cofort met lo S. Esperit en cor, que es perfietz en TEMPRANSSA.
V. et Vert., fol. 105.
Pareil rassasiement et tel confort met au cœur le Saint-Esprit, qui est parfait en *tempérance*.

Lo sanhs om lhi a fah de ben TEMPRANSA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 84.
Le saint homme lui a fait de bien *adoucissement*.

CAT. *Temperancia*, *templansa*. ESP. *Templanza*. PORT. *Temperança*. IT. *Tempranza*, *temperanza*.

5. TEMPRAMEN, *s. m.*, lat. TEMPERAMENTUM, tempérament, modération.
Garda mezura e TEMPRAMEN en totz sos portamens.
Sobrietatz met TEMPRAMEN en beure et en manjar.
V. et Vert., fol. 105.
Garde mesure et *tempérament* dans toutes ses habitudes.
La sobriété met *modération* à boire et à manger.

ANC. CAT. *Temprament*. CAT. MOD. *Temperament*. ANC. ESP. *Templamiento*. PORT. IT. *Temperamento*.

6. TEMPRADURA, *s. f.*, attente, temporisation.
Enueia m longua TEMPRADURA.
LE MOINE DE MONTAUDON : Mout m'enueia.
M'ennuie longue *attente*.
Ieu dic que malaventura
Done Dieus a sa TEMPRADURA.
DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus*.
Je dis que mésaventure donne Dieu à sa *temporisation*.

ESP. *Templadura*. IT. *Temperatura*.

7. TEMPERATIU, *adj.*, températif, propre à tempérer.
De influencias celestials TEMPERATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 149.
D'influences célestes *températive*.

8. ATEMPRAR, ATREMPAR, *v.*, modérer, tempérer.
La freidor de la luna e del aire ATREMPA cela calor.
ATREMPET lo so de la halena.
Liv. de Sydrac, fol. 56 et 60.
La fraîcheur de la lune et de l'air *tempère* cette chaleur.
Modéra le son de l'haleine.

Fig. ATEMPRA l' alegreza de son front.
Trad. de Bède, fol. 69.
Modère l'allégresse de son front.

— Régler, mesurer.
Per ATEMPRAR drechura,
Te fes maire del filh sieu.
G. RIQUIER : Sancta Verges.

Pour *régler* droiture, il te fit mère du sien fils.

ATEMPRA ton cor a ben e a mal.

Trad. de Bède, fol. 69.

Mesure ton cœur à bien et à mal.

— Modifier.

Non ATEMPRAR las Escripturas ab ton sen.

Trad. de Bède, fol. 82.

Ne pas *modifier* les Écritures avec ton sens.

— Disposer.

Las gatas e 'ls engens ATEMPREN per mei l' ost.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les chattes et les engins ils *disposent* au milieu de l'armée.

— Adoucir, calmer.

Creys d' amicx, et ATEMPR' els enicx.

ATREMPARIA si 'l talens.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Il accroît en amis, et *adoucit* les méchants.

Le désir se *calmerait*.

Part. pas. Plus ATREMPATZ en calor.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Plus *tempéré* en chaleur.

Votz... ATREMPADA entre grossa e graila.

Liv. de Sydrac, fol. 127.

Voix... *tempérée* entre grosse et grêle.

Es, ab sen, curos et ATEMPRATZ.

G. RIQUIER : Tant m'es.

Il est, avec sens, soigneux et *modéré*.

ANC. FR. E li reis, quant l'oï dire,
En *atrempa* vers lui son ire.

Roman de Rou, v. 15779.

Adonc *atremperoiz* la doulour de ta malvaise feme.

Trad. de S. Bernard, MONTFAUCON. Bibl. bibl., p. 1386.

Artaxerxes, au contraire, plus doulx et plus *attrempé* en toutes ses actions.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie d'Artaxerxes.

CAT. ESP. *Atemperar*. IT. *Attemperare*.

9. ATEMPRADAMEN, ATREMPADAMEN, *adv.*, modérément.

Qui parla ATEMPRADAMEN es molt sabis.

Trad. de Bède, fol. 34.

Qui parle *modérément* est moult sage.

Vis es bos per las savias gens, que lo bevo ATREMPADAMEN e a razo.

Liv. de Sydrac, fol. 101.

Le vin est bon pour les gens sages, qui le boivent *modérément* et raisonnablement.

ANC. FR. Tu endures et endureras *attrempéément* et sagement toutes les choses qui te adviennent.

LAURENT DE PREMIER FAICT, *trad. de la Vieill. de Cicéron*, p. 5.

CAT. *Atempradament, atemperadament.*

10. ATEMPRE, ATREMPE, *s. m.*, proportion, complexion, qualité.

Lor semensa es de bon ATREMPE.

Liv. de Sydrac, fol. 27.

Leur semence est de bonne *qualité*.

Bos ATEMPRES e douzors.

DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus*.

Bonne *qualité* et douceur.

11. ATEMPRANSA, ATREMPANSA, *s. f.*, proportion, modération, tempérance, complexion.

Manten ATEMPRANSA e de cors e de lengua.

V. de S. Honorat.

Maintient *tempérance* et de corps et de langue.

Can lo cors es de bona ATREMPANSA.

Liv. de Sydrac, fol. 28.

Quand le corps est de bonne *complexion*.

ANC. FR. *Atemprance*, sens et raisons.

Roman du Renart, t. IV, p. 176.

Telle réponse est pleine de certaine modestie et *attrempance*.

MACAULT, *Tr. des Apopht.*, fol. 30.

12. ATEMPRAMEN, ATREMPAMEN, *s. m.*, proportion, tempérament, modification.

Que fass' al papa metr' ATEMPRAMEN
En so don an li clerc e 'l laic conten.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.

Qu'il fasse au pape mettre *tempérament* en ce dont les clercs et les laïcs ont contestation.

Per l' ATREMPAMEN de naturas.

Liv. de Sydrac, fol. 28.

Par la *proportion* de natures.

ANC. FR. Une modération et *attemprement* de voluptés.

AMYOT, *trad. de Plutarque*, Morales, t. I, p. 182.

IT. *Attemperamento*.

13. DESTEMPRAR, DESTREMPAR, *v.*, dérégler, désordonner, perturber.

Part. pas. Es adonc l' aire, so sapchatz,
Mout caut e sec e DESTREMPATZ.

Brev. d'amor, fol. 37.

Est alors l'air, cela sachez, moult chaud et sec et *perturbé*.

Contra calors DESTEMPRADAS.

V. et Vert., fol. 47.

Contre chaleurs *désordonnées*.

ANC. FR. Li airs fu celle année plus *désatemprés* que il souloit.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 253.

Tolt li s'atrempée valor
Par sa *destrempée* chalor.

Roman de la Rose, v. 6190.

ANC. CAT. *Destemprar, destrempar, destemplar.* ESP. *Destemplar.* PORT. *Destemperar.* IT. *Distemprare, distemperare.*

14. DESTEMPRANSA, DISTEMPRANSA, *s. f.*, déréglement, perturbation, désordre.

Per DESTEMPRANSA... d' humors.

Per DISTEMPRANSA de calor et humor.

Eluc. de las propr., fol. 79 et 94.

Par *perturbation*... d'humeurs.

Par *désordre* de chaleur et d'humeur.

CAT. *Destrempansa, destemplansa.* ESP. *Destemplanza.* PORT. *Destemperança.* IT. *Distemperanza.*

15. DESTEMPRAMENT, DESTEMPRAMEN, *s. m.*, dérangement, perturbation, déréglement.

Per DESTEMPRAMEN de las quatre humors.

V. et Vert., fol. 60.

Par *perturbation* des quatre humeurs.

Febre ve per DESTEMPRAMENT del cor.

Eluc. de las propr., fol. 87.

Fièvre vient par *déréglement* du cœur.

CAT. *Destrempament.* ANC. ESP. *Destemplamiento.* PORT. *Destemperamento.* IT. *Distemperamento.*

16. SOBRETEMPRAR, *v.*, sur-tempérer, sur-modérer, tempérer, modérer beaucoup.

Part. pas. Fai lo cor SOBRETEMPRAT... en totas causas.

V. et Vert., fol. 102.

Rend le cœur *sur-modéré*... en toutes choses.

Ver,... es temps entre caut et freg SOBRETEMPRAT.

Eluc. de las propr., fol. 122.

Printemps,... c'est temps entre chaud et froid *sur-tempéré*.

TEMPRAR, TREMPAR, *v.*, lat. TEMPERARE, tremper.

Pueis las faretz en mel TREMPAR.
Ab aigua cauda la TREMPATZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis vous les ferez en miel *tremper*.
Avec eau chaude vous la *trempez*.

— En parlant des métaux, donner la trempe.

Part. pas. Mala nuec aia qui te fes
Aital elme aissi TREMPAT.

Roman de Jaufre, fol. 13.

Male nuit ait qui te fit pareil heaume ainsi *trempé*.

Cascus tenc son bran nut, de bon acier TEMPRAT.

Roman de Fierabras, v. 370.

Chacun tint son glaive nu, de bon acier *trempé*.

Fig. Ab un cairel de plazensa
Fabregat el foc d' amor,
TEMPRAT de doussa sabor.

P. VIDAL : Tant an ben.

Avec un dard de plaisir fabriqué au feu d'amour, *trempé* de douce saveur.

CAT. *Trempar.* ESP. *Templar.* PORT. *Temperar.* IT. *Temprare.*

2. DESTEMPRAR, DESTREMPAR, *v.*, détremper.

Ab sal et ab vinagre o a fayt DESTEMPRAR.

Roman de Fierabras, v. 3349.

Avec sel et avec vinaigre il l'a fait *détremper*.

Pueis ab lo vi o DESTREMPATZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis avec le vin vous le *détrempez*.

Aygas de plueia DESTREMPERON tot lo terrador.

Carya Magalon., p. 3.

Eaux de pluie *détrempèrent* tout le terroir.

CAT. *Destrempar.* ESP. *Destemplar.* PORT. *Destemperar.* IT. *Distemprare.*

TEMPS, *s. m.*, lat. TEMPUS, temps, durée.

TEMPS, es mezura del movemen de las causas movablas.

Leys d'amors, fol. 74.

Temps, c'est mesure du mouvement des choses mouvables.

Lo TEMPS que deuria despendre en bonas obras.

V. et Vert., fol. 17.

Le *temps* qu'il devrait dépenser en bonnes œuvres.

— Saison.

Aissi cum es gensers pascors
De nulh autre TEMPS caut ni frey.
RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi cum es.

Ainsi comme est plus beau printemps que nul autre *temps* chaud ni froid.

— Terme de liturgie.

Careme,... .IIII. TEMPS e avens.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Carême,... quatre-*temps* et avent.

— État, disposition de l'air.

Vei lo TEMPS clar e sere.
B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Je vois le *temps* clair et serein.

Las naus feron velas, e Dieus donet lur bon TEMPS.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 21.

Les navires firent voiles, et Dieu leur donna bon *temps*.

— Terme de prosodie.

TEMPS de cascuna sillaba,... es demora de pronunciatio al accen ajustada.
Leys d'amors, fol. 8.

Temps de chaque syllabe,... c'est durée de prononciation à l'accent appliquée.

Loc. Car li sens e li joc
An lur TEMPS e lur loc.
ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Car les sens et les jeux ont leur *temps* et leur lieu.

Us ren lauzor del honor e del be
Que m' avetz fag TEMPS e jorns, mes et ans.
GUILLAUME D'AUTPOUL : Esperansa.

Je vous rends louange de l'honneur et du bien que vous m'avez fait *saison* et jours, mois et ans (en tout temps).

Prov. Us reproviers me ditz dels ancessors :
Qui TEMPS espera e no fai quan TEMPS ve,
S' el TEMPS li falh, ben estai e cove.
G. ADHEMAR : Non pot esser.

Un proverbe des anciens me dit : Qui *temps* espère et n'agit pas quand *temps* vient, si le *temps* lui manque, bien il est et il convient.

Qui TEMPS ha e TEMPS espera, TEMPS li falh.
V. et Vert., fol. 12.

Qui *temps* a et *temps* espère, *temps* lui manque.

Adv. comp.

S' EN BREU DE TEMPS no fai de que m confort.
G. ADHEMAR : En temps.

Si *dans peu de temps* elle ne fait de quoi elle me conforte.

LONCX TEMPS a no fi ab vos tenso.
T. DE FAURE ET DE FALCONNET : En Falconet.

Longtemps il y a que je ne fis avec vous tenson.

Van PER TEMPS jazer per man levar.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 61.

Vont *à temps* se coucher pour matin se lever.

S' ieu TOTZ TEMPS vivia,
TOTZ TEMPS vos amaria.
PEIROLS : Ab joi.

Si je vivais (en) *tout temps*, (en) *tout temps* je vous aimerais.

CAT. *Temps*. ESP. *Tiempo*. PORT. IT. *Tempo*.

2. TEMPORAL, *adj.*, lat. TEMPORALIS, temporel, passager, de temps.

L' amor dels bes TEMPORALS.
Brev. d'amor, fol. 5.

L'amour des biens *temporels*.

Per la petita, TEMPORAL gloria.
Trad. de Bède, fol. 40.

Par la petite, *passagère* gloire.

Noms TEMPORALS, es aquel que *significa* temps, coma ans, mes.
Leys d'amors, fol. 48.

Nom *de temps*, c'est celui qui signifie temps, comme an, mois.

— Tempétueux, orageux.

Mais pretz lo freg TEMPORAL.
MARCABRUS : Pus la.

Davantage je prise le froid *tempétueux*.

Subst. Lains contava del TEMPORAL, cum es.
Poëme sur Boëce.

Là dedans il racontait du *temps*, comment il est.

Loc. Fes gros TEMPORAL d' aura e de plueia.
Carya Magalon, p. 3.

Il fit gros *temps* de vent et de pluie.

ANC. FR. Je li ferai traire mau *temporal*.
Roman d'Aubri, BEKKER, p. 175.

CAT. ESP. PORT. *Temporal*. IT. *Temporale*.

3. TEMPORA, *s. f.*, chacun des quatre temps, terme de liturgie.

El dejunhs de las TEMPORAS.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 107.

Au jeûne des *quatre temps*.

ESP. *Tempora*.

4. TEMPORALITAT, *s. f.*, lat. TEMPORALITATEM, temporalité, mode, manière d'être.

Fes TEMPORALITAT del jorn, so es lo cel e la luna e las estellas.

Hist. de la Bible en prov., fol. 2.

Il fit la *manière d'être* du jour, c'est-à-dire le ciel et la lune et les étoiles.

CAT. *Temporalitat.* ESP. *Temporalitad.* PORT. *Temporalidade.* IT. *Temporalità, temporalitate, temporalitade.*

5. TEMPORALMENT, *adv.*, temporellement.

En aquest segle comanda ben TEMPORALMENT.

Trad. de Bède, fol. 71.

Dans ce monde il commande bien *temporellement.*

ANC. FR. A ceuls qui font ainsis viennent bien *temporelment.*

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 98.

CAT. *Temporalment.* ESP. PORT. IT. *Temporalmente.*

6. TEMPESTA, *s. f.*, tempête.

Gibr' e TEMPESTA.

RAMBAUD D'ORANGE : Entre gel.

Givre et *tempête.*

Tantost la TEMPESTA cesset.

Liv. de Sydrac, fol. 7.

Aussitôt la *tempête* cessa.

Fig. La TEMPESTA de malas cogitatios.

V. et Vert., fol. 89.

La *tempête* de mauvaises pensées.

CAT. *Tempestat.* ESP. *Tempestad.* PORT. *Tempestade.* IT. *Tempestà, tempestate, tempestade.*

7. TEMPESTUOS, *adj.*, lat. TEMPESTUOS*us*, tempêtueux, orageux, sujet aux tempêtes.

La nuech es... TEMPESTUOZA.

Eluc. de las propr., fol. 126.

La nuit est... *orageuse.*

CAT. *Tempestuos.* ESP. PORT. *Tempestuoso.*

8. TEMPESTOS, *adj.*, lat. TEMPESTUS, tempêtueux, orageux, turbulent, tracassier.

TEMPESTOS vent.

Eluc. de las propr., fol. 147.

Vent *tempétueux.*

Son als maritz TEMPESTOSAS.

Brev. d'amor, fol. 131.

Elles sont pour les maris *turbulentes.*

IT. *Tempestoso.*

9. TEMPESTAR, *v.*, tempêter, tourmenter, susciter des orages.

Fig. Els amicx e 'ls enemicx TEMPESTA.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Les amis et les ennemis elle *tourmente.*

Lauzengiers, cui Dieu TEMPEST!

RAMBAUD D'ORANGE : Aras no.

Médisants, à qui Dieu *suscite des orages!*

Part. pas. Coma aquelh que son TEMPESTAT el mar, deziron venir a bon por.

V. et Vert., fol. 33.

Comme ceux qui sont *tourmentés* en mer, désirent venir à bon port.

ANC. FR. Et flors et fruiz d'arbres abatent
Tant les *tempestent* et débatent.

Roman de la Rose, v. 18116.

Puis tous jours d'aquilon l'aleine vagabonde
Ne *tempeste* sus l'onde.

SCÉVOLE DE SAINTE-MARTHE, fol. 79.

ESP. *Tempestar.* IT. *Tempestare.*

10. TEMPIER, *s. m.*, averse, mauvais temps, ouragan, tempête.

Escut al col, cavalgu' ieu ab TEMPIER.

BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc.

Écu au cou, que je chevauche avec *mauvais temps.*

Fregz no us tengua ni TEMPIERS.

GIRAUD DE BORNEIL : Cardalhac per.

Que froid ne vous retienne ni *mauvais temps.*

El gran TEMPIER fara la nau perir.

R. JORDAN, VICOMTE DE S.-ANTONIN : Amors no.

La grande *tempête* fera le navire périr.

ANC. FR. Laiens oï moult grant *tempier*
De son de harpes, de vieles.

Roman del conte de Poitiers, v. 892.

TEMPTAR, *v.*, lat. TENTAR*e*, tenter.

Qu' el diables no us puesca TEMPTAR.

Brev. d'amor, fol. 20.

Que le diable ne nous puisse *tenter.*

Cant lo temptayres nos TEMPTA.

V. et Vert., fol. 44.

Quand le tentateur nous *tente.*

ANC. CAT. *Temptar.* CAT. MOD. ESP. PORT. *Tentar.* IT. *Tentare.*

2. TEMPTACIO, TEMPTATIO, TENTACIO, TENTACION, *s. f.*, lat. TENTACION*em*, tentation.

Non pogram lur TEMPTACIOS
Sofrir.

Brev. d'amor, fol. 24.

Nous ne pourrions leurs *tentations* souffrir.

Met lo en TEMPTACIO.
V. et Vert., fol. 11.
Le met en *tentation*.

Que no intres en TENTACION.
Hist. de la Bible en prov., fol. 60.
Que tu n'entres pas en *tentation*.

ANC. CAT. *Temptació*. CAT. MOD. *Tentació*. ESP. *Tentacion*. PORT. *Tentação*. IT. *Tentazione*.

3. TEMPTAMENT, TEMPTAMEN, *s. m.*, lat. TENTAMENT*um*, tentation, tentative.

Toz los TEMPTAMENS del diable.
Trad. de Bède, fol. 17.
Toutes les *tentations* du diable.

IT. *Tentamento*.

4. TEMPTAIRE, TEMPTAYRE, TENTADOR, *adj.*, lat. TENTATOR, tentateur.

Diables es totz temps TEMPTAYRES.
V. et Vert., fol. 44.
Le diable est (en) tout temps *tentateur*.

Subst. Cant lo TEMPTAYRES nos tempta.
V. et Vert., fol. 44.
Quand le *tentateur* nous tente.

CAT. ESP. PORT. *Tentador*. IT. *Tentatore*.

5. ATTENTAR, *v.*, lat. ATTENTARE, attenter.

Injustamen o senes causa si ATTENTAVA.
Tit. de 1241. DOAT, t. VI, fol. 151.
Injustement ou sans cause s'il *attentait*.

CAT. ESP. *Atentar*. PORT. *Attentar*. IT. *Attentare*.

TEN, TIN, *s. m.*, lat. TEMP*us*, tempe, partie de la tête.

Per TENS, l'esprit animal si expan als nervis sensitius.
Eluc. de las propr., fol. 39.
Par les *tempes*, l'esprit animal s'étend aux nerfs sensitifs.

Lo feri al TIN de costa l'aurelha.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 130.
Le frappa à la *tempe* de contre l'oreille.

2. TEMPLAR, *s. m.*, tempe.

Del TEMPLAR senestre entro al TEMPLAR destre.
Trad. d'Albucasis, fol. 14.
De la *tempe* gauche jusqu'à la *tempe* droite.

3. TEMPLA, *s. f.*, lat. TEMPORA, tempe.

Am dos cauteris sobre doas TEMPLAS.
Trad. d'Albucasis, fol. 4.
Avec deux cautères sur les deux *tempes*.

IT. *Tempia*.

TENDRE, *v.*, lat. TENDERE, tendre, étendre, bander, étaler, déployer.

Dieus, lo reys, sap s'arbalesta TENDRE.
G. FAIDIT : Cascus hom.
Dieu, le roi, sait son arbalète *tendre*.

De mercier e de sabatier e de tot tendier estranh que TENDA.
Tit. de 1246. *Arch. du Roy., comtes de Toulouse.*
De mercier et de cordonnier et de tout étalagiste étranger qui *étale*.

— Dresser des tentes.

Pausero se costa Sant Felitz, et aqui elhs se TENDERO.
PHILOMENA.
Se placèrent contre Saint-Félix, et là ils se *dressèrent des tentes*.

— Dresser des piéges.

Ieu saupra gent TENDRE,
E penre ors o laupart.
HUGUES DE LA BACHELERIE : Per grazir.
Je saurais bien *tendre*, et prendre ours ou léopard.

— Viser à, se diriger vers, s'appliquer à.

Loc. Vas l'albert TENC de son vassalh,
En Bascol.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.
Il *se dirigea* vers la demeure de son vassal, le seigneur Bascol.

Cel que TENC vas s'amia.
T. DE LANFRANC CIGALA ET DE GUILLELMINE DE ROZIERS : Guilelma.
Celui qui *se dirigea* vers son amie.

Loc. fig. Toza, tal fazenda
Ai qu'obs m'es que y TENDA.
G. RIQUIER : Gaya pastorella.
Fillette, j'ai telle affaire que besoin m'est que je m'y *applique*.

Part. pas. Dieus ten son arc TENDUT.
P. CARDINAL : Razos es.
Dieu tient son arc *tendu*.

Quan lay aura son trap TENDUT.
BERTRAND DE BORN : Lo coms.
Quand là il aura sa tente *tendue*.

Can la ost fonc TENDUDA entorn lo castel.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 7.
Quand l'armée fut *déployée* autour du château.

CAT. *Tendre*. ESP. PORT. *Tender*. IT. *Tendere*.

2. TENDEMEN, *s. m.*, tension.

Prov. Arc frain TENDEMENS, et alaschamens, coratge.

Trad. de Bède, fol. 3.

Tension brise arc, et relâchement, courage.

3. TENDIER, *s. m.*, tendeur, étalagiste.

De mercier e de sabatier e de tot TENDIER estranh que tenda.

Tit. de 1246. *Arch. du Roy., Comtes de Toulouse.*

De mercier et de cordonnier et de tout *étalagiste* étranger qui étale.

CAT. *Tender.* ESP. *Tendero.* PORT. *Tendeiro.* IT. *Tenditore.*

4. TENDA, *s. f.*, tente.

Plai me quan vey sus el pratz
TENDAS e pavallos fermatz.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Il me plaît quand je vois sur le pré *tentes* et pavillons fixés.

TENDAS e traps despleyar.

PIERRE DU VILLAR : Sendatz vermelhs.

Tentes et pavillons déployer.

— Étendage.

Los garnidors dels draps no garnisso ni cardo los draps cant los auran levat de las TENDAS, entro que los pezadors establitz los aio pezatz.

Tit. de 1331. DOAT, t. CXLVI, fol. 220.

Que les garnisseurs des draps n'appareillent ni cardent les draps quand ils les auront levés des *étendages*, jusqu'à ce que les peseurs établis les aient pesés.

CAT. *Tenda.* ESP. *Tienda.* PORT. IT. *Tenda.*

5. TENDELH, TENDIL, *s. m.*, tenture, pavillon.

Que'l ric, de cuy son li TENDELH,
Tenon li pueg e la planha.

H. BRUNET : Lanquan son.

Vu que les riches, de qui sont les *pavillons*, tiennent les coteaux et la plaine.

En la cambra qu' es vouta, dins lo TENDIL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 34.

Dans la chambre qui est voûtée, dans le *pavillon.*

6. ATENDAR, *v.*, camper, dresser des tentes.

Elh los fe ATENDAR costa si am lurs tendas.

PHILOMENA.

Il les fit *camper* contre soi avec leurs tentes.

Part. pas. Elh rey Marsseli, que saup que aqui s fo ATENDAT R. am los .XII. pars.

PHILOMENA.

Le roi Marsile, qui sut que là se fut *campé* R. avec les douze pairs.

CAT. ESP. *Atendar.* IT. *Attendare.*

7. ATENDRE, *v.*, lat. ATTENDERE, attendre, espérer.

Que farai, ieu, qu' autre joi non ATEN?

HUGUES DE SAINT-CYR : Tres enemicx.

Que ferai-je, moi, qui autre joie n'*attends* pas?

ATENDION qu' el guazardon vengues.

G. FAIDIT : Fortz chausa es.

Ils *attendaient* que le profit vînt.

A mi platz mais que ATENDA.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo dous.

A moi il plaît davantage que j'*attende.*

Fig. Rei castellas, l' emperi vos ATEN.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Bel m' es.

Roi castillan, l'empire vous *attend.*

— Tenir, accomplir, soutenir.

O ATENDRAI a te.

Titre de 960.

Cela je *tiendrai* à toi.

Que ara nos ATENDA so que nos a promis.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que maintenant il nous *tienne* ce qu'il nous a promis.

Loc. Sol ma dona me deng voler,
E sa paraula ATENDRE.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Seulement que ma dame me daigne vouloir, et sa parole *tenir.*

Per qu' ieu non puesc sa guerra sol ATENDRE,
A sa merce me ren sos domengiers.

ARNAUD DE MARUEIL : Anc vas Amors.

Puisque je ne puis sa guerre seul *soutenir*, à sa merci je me rends son sujet.

— Réputer, estimer.

ATTENGUATZ lo per vilan qui no l' enten.

LE COMTE DE POITIERS : Companho.

Que vous le *teniez* pour vilain (celui) qui ne l'entend pas.

— Faire attention.

Ella s fen sorda, gens a lui non ATEND.

Poëme sur Boèce.

Elle se feint sourde, point à lui ne *fait attention.*

— Durer, se prolonger.

El se dava grand temor
Qu'al ser non ATENDES vius.
G. RIQUIER : Ad un fin.

Il se donnait grande crainte qu'au soir il n'*uttendit* (n'atteignît) vivant.

— S'appliquer, être attentif, porter ses soins.

Tan m' ATENDIEI per far lo sieu servir.
B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Tant je m'*appliquai* à faire le sien servir.

Quan auza sa malanansa
Dir a lieys a cui s' ATEN.
AIMERI DE PEGUILAIN : Pus descobrir.

Quand il ose sa souffrance dire à celle à qui il *porte ses soins*.

Al mieu semblan, qui en dos luecs s' ATEN,
Vas quascun es enganaire e trahire.
ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selh.

A mon avis, qui en deux endroits *porte ses soins*, envers chacun est trompeur et traître.

Subst. A tot lo meins m' es l' ATENDRES honor.
AIMERI DE SARLAT : Fis e leials.

A tout le moins l'*attendre* m'est honneur.

Part. pas. Non pot esser suffert ni ATENDUT
Qu' ades non chan, pus estius vey tornat.
G. ADHEMAR : Non pot esser.

Il ne peut être souffert ni *attendu* que maintenant je ne chante pas, puisque je vois l'été revenu.

Conj. ATTENDUT la amor e la gran affection.
Tit. de 1391, *bailliage de Sisteron.*

Attendu l'amour et la grande affection.

Conj. comp. ATTENDUT QUE de ben fach nos aurian avol guiardon.
Tit. de 1391, *bailliage de Sisteron.*

Attendu que de bien fait nous aurions mauvaise récompense.

Voyez PARAULA.

CAT. *Atendrer.* ESP. *Atender.* PORT. *Attender.* IT. *Attendere.*

8. ATEN, *s. m.*, attente.

Trop cug que fas lonc ATEN.
B. DE VENTADOUR : Conort.

Beaucoup je crois que je fais longue *attente*.

Arnaut a fait e fara lons ATENZ.
A. DANIEL : Si m fos Amors.

Arnaud a fait et fera longues *attentes*.

ANC. CAT. *Atend.*

9. ATENDA, ATENTA, *s. f.*, attente, espoir.

Ni m faza far long' ATENDA,
Que lonc termini m fan paor.
B. DE VENTADOUR : Estat ai.

Ni me fasse faire longue *attente*, vu que longs termes me font peur.

Per venir a lors ATENTAS.
Chronique des Albigeois, col. 21.

Pour venir à leurs *attentes*.

10. ATENDENSA, *s. f.*, attente, délai.

No 'l vuelh plus tarzar
Ni far longu' ATENDENSA.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Je ne le veux plus retarder ni faire long *délai*.

Gen complir m' ATENDENSA.
G. FAIDIT : L' onratz jauzens.

Gentiment remplir mon *attente*.

— Intention, affection, disposition.

Per bona ATENDENSA
Esper qu' alcus jois m' en veigna.
PIERRE D'AUVERGNE : Ab fina joia.

Par bonne *affection*, j'espère que quelque joie m'en vienne.

Don sui paguatz, ses plus, ab s'ATENDENSA.
AIMERI DE PEGUILAIN : Ancmais de.

Dont je suis payé, sans plus, avec son *affection*.

CAT. *Atendencia.*

11. ATENDEZO, *s. f.*, attente, espérance.

Anc non auzi, fors de Breto,
D' ome tan longua ATENDEZO.
G. ADHEMAR : Be m' agr' obs.

Oncques je n'ouïs, hors de Breton, d'homme si longue *attente*.

12. ATENDEMEN, *s. m.*, attente, espoir.

A vos lais lo lonc ATENDEMEN
Senes jauzir, qu' ieu voill lo jauzimen.
T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peire Vidal.

A vous je laisse la longue *attente* sans jouir, vu que je veux la jouissance.

Per qu' ieu lais
L' ATENDEMEN.
G. FAIDIT : Gen fora.

C'est pourquoi je laisse l'*attente*.

ANC. CAT. *Atendement, atendiment.* ANC. ESP. *Atendimiento.* IT. *Attendimento.*

13. ATENDUDA, *s. f.*, attente, espoir.

ATENDUDA dels dreiturlers et alegresa.
Trad. de Bède, fol. 58.

Attente et allégresse des justes.

Aquesta mi' ATENDUDA.
GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Malvaisa. *Var.* Cette mienne *attente.*

ANC. FR. Demain morras sans *atendue.*
Chr. de Troyes, Hist. litt. de la Fr., t. XV, p. 207.

14. ATENDUDAMENT, *adv.*, attentivement.

Si ATENDUDAMENT regardam le mon, en sa grandeza... conoyssherem le gran poder del Payre.
Eluc. de las propr., fol. 4.

Si *attentivement* nous regardons le monde, dans sa grandeur... nous connaîtrons le grand pouvoir du Père.

15. ATENSAR, *v.*, tendre, bander.
Part. pas.

Li Turc trazo sagetas ab lors arcx ATENSATZ.
Roman de Fierabras, v. 2947.

Les Turcs tirent flèches avec leurs arcs *tendus.*

16. DESTENDRE, *v.*, détendre.

Mains cairels desclavar e DESTENDRE.
AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos reis.

Maints carreaux détacher et *détendre.*

Pereiras far destrappar e DESTENDRE.
BERTRAND DE BORN : Ar ven la.

Pierriers faire débander et *détendre.*

Nuills archiers tan dreich non sap DESTENDRE.
RICHARD DE BARBEZIEUX : Ben volria.

Nul archer si droit ne sait *détendre.*

Fig. Pus sos belhs ditz vol DESTENDRE.
RAIMOND DE MIRAVAL : Selh cui joys.

Puisque ses beaux propos il veut *détendre.*

IT. *Distendere.*

17. ENTENDRE, *v.*, lat. INTENDERE, entendre, écouter.

No lo y dirai, s'ilh non o vol ENTENDRE.
PONS DE LA GARDE : Sitot non.

Je ne le lui dirai pas, si elle ne le veut pas *entendre.*

Suau parlem, dona, c' om no ns ENTENDA.
UN TROUBADOUR ANONYME : Bona domna.

Parlons doucement, dame, qu'on ne nous *entende* pas.

— Comprendre, deviner, apprendre.

Conosc e sai ENTENDRE
Las lurs malvestatz.
PIERRE DE BUSSIGNAC : Sirventes.

Je connais et je sais *entendre* les leurs méchancetés.

Seinher Conrat, ieu sai dui rei qu' estan
D' ajudar vos; aras ENTENDATZ qui.
BERTRAND DE BORN : Ara sai ieu.

Seigneur Conrad, je sais deux rois qui s'abstiennent de vous aider; maintenant *apprenez* qui.

Loc. Sos amics d'el li deron ad ENTENDRE l' engan.
V. de Savari de Mauléon.

Ses amis de lui lui donnèrent à *entendre* la tromperie.

— Savoir, avoir le talent, l'expérience.

ENTENDIA se de trobar.
V. de S. Honorat.

Il s'*entendait* à trouver.

Mielhs s' ENTEND que vos en amor.
T. DE PIERRE D'AUVERGNE ET DE B. DE VENTADOUR : Amicx.

Mieux il s'*entend* que vous en amour.

— Supposer, imaginer.

Lo vers a fait Peyrols, e no i ENTEN
Mot maladrech, ni ren que y descovenha.
PEYROLS : Ben dei.

Peyrols a fait le vers, et il n'y *entend* propos malhonnête, ni rien qui y soit inconvenant.

— Prétendre, vouloir.

Que il plagues, s' ieu l' ENTENDIA
Servir et honrar.
B. ZORGI : Totz hom.

Qu'il lui plût, si j'*entendais* la servir et honorer.

— Viser, avoir du penchant, s'affectionner, s'appliquer.

Tu, qu' en adulteri 'NTENDES.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Toi, qui à l'adultère *as du penchant.*

Soliatz en domneiar ENTENDRE.
V. de R. Jordan.

Vous souliez à courtiser *vous appliquer.*

ENTENDIA en pretz et en ben dig de lauzor.
V. de Bertrand de Born.

Il *s'affectionnait* à mérite et à bien dit de louange.

ENTENDET en una borzeza d' Orlhac.
V. de H. Brunet.

Il *s'affectionna* à une bourgeoise d'Orlhac.

L' autre en ENTENDRE sapuz.
T. DE RAMBAUD ET D'ALBERTET : Albertet.

L'autre à *s'affectionner* instruit.

Part. prés.

Tan ben parlan ni tan ben ENTENDEN.
AIMERI DE PEGUILAIN : En aquelh.

Si bien parlant et si bien *comprenant.*

Substantiv. Que m deignes suffertar
Qu' ieu sia sos fis ENTENDENS.
GIRAUD DE BORNEIL : Quan lo freitz.
Qu'elle me daignât supporter que je sois son fidèle *affectionné.*

Part. pas. Quan sos pes
Es ENTES.
G. RIQUIER : Qui s tolgues.
Quand sa pensée est *entendue.*

ANC. FR. Non puet nus qui aim par amors
Entendre aillors que vers s'amie.
Roman de Partonopex de Blois, not. des Mss., t. IX, p. 83.
Si te suppli, *entens* à mes clamours.
CL. MAROT, t. IV, p. 110.

CAT. *Entendrer.* ESP. PORT. *Entender.* IT. *Intendere.*

18. ENTEN, *s. m.*, attente, intention, but, fin, dessein.

Preyar no us aus per ENTEN de jauzir.
ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenhetz.
Je n'ose vous prier par *intention* de jouir.

D' amar mi dons en cui es mos ENTENS.
PONS DE CAPDUEIL : L' adreitz solatz.
D'aimer ma dame en qui est mon *attente.*

Val mais a mos ENTENS
En luec foudatz que sobriers sens.
G. ADHEMAR : Ieu ai.
Vaut mieux à mes *desseins* folie à propos que sens supérieur.

19. ENTENSA, *s. f.*, attente, intention, volonté, dessein.

Vas vos soplei vas cui ai mes m' ENTENSA.
R. JORDAN VICOMTE DE S. ANTONIN : Vas vos.
Je supplie vers vous vers qui j'ai mis mon *attente.*

Car ac ENTENSA,
Nul temps, de far penedensa.
V. de S. Honorat.
Car il n'eut *intention,* (en) nul temps, de faire pénitence.

ANC. CAT. *Entenza.* IT. *Intenza.*

20. ENTENTA, *s. f.*, attente, intention, attention.

Per l' amor de la genta...
En cui ai mes m' ENTENTA.
B. DE VENTADOUR : Quan la doussa.
Pour l'amour de la gentille... en qui j'ai mis mon *attente.*

Ben pert m' ENTENTA e ma cura.
LAMBERTI DE BONANEL : Pois vei.
Je perds bien mon *attention* et mon soin.

ANC. FR. En fol liu ai mis m'*entente.*
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 170.
Car celle-là vers qui tu as *entente*
De t'adresser.
CL. MAROT, t. II, p. 14.

ANC. CAT. *Ententa.*

21. ENTENDENSA, *s. f.*, avis, idée, pensée.

De so don yeu soy doptos
Me diatz vostr' ENTENDENSA.
T. D'UN MARQUIS ET DE GIRAUD : De so don.
De ce dont je suis douteux que vous me disiez votre *avis.*

— Attente.

Greus es trop longa ENTENDENSA.
T. DU COMTE DE RODEZ ET DE HUGUES DE SAINT-CYR : N Ugo.
Pénible est fort longue *attente.*

— Affection, tendresse, inclination.

Non partrai m' ENTENDENSA.
G. FAIDIT : Ben for' oimais.
Je ne départirai pas mon *affection.*

Ans que us vis,
Fo m' ENTENDENSA
Que us ames e us servis.
GUILLAUME DE CABESTAING : Lo dous cossire.
Avant que je vous visse, ce fut mon *inclination* que je vous aimasse et vous servisse.

On lit dans un passage de Gui d'Uisel, cité par Redi *Annot. al Ditir.*, p. 50 :

La vermeilla e blanca kara de la mea fina ENTENDENSA.

Et BOCCACIO, dans le *Filostrato,* a dit :

Di poter ricever, qual si vuol pria, la dolce sua e unica *intendenza.*

Intendenza alla provenzale in vece dell' AMATA.

CAT. *Entendenza, entendanza.* IT. MOD. *Intendenza.*

22. ENTENCIO, ENTENSIO, ENTENSSIO, *s. f.*, lat. INTENTIO, intention, affection, attention, application.

Si la ENTENCIOS de ton cors es torta.
V. et Vert., fol. 62.
Si l'*intention* de ton cœur est tortue.

Membre li que long' ENTENCIOS
A destorbat manta bona fazenda.
ALBERT DE SISTERON : En amor ai.
Qu'il lui souvienne que longue *application* a troublé mainte bonne affaire.

Loc. Non agui m' ENTENSIO
En autra, si en vos no.
HUGUES DE SAINT-CYR : Longamen.
Je n'eus mon *intention* en autre, sinon en vous.

El avia tot jorn s' ENTENSIO
En aculhir et en far onramen.
B. CARBONEL : S' ieu anc.
Il avait toujours son *attention* à accueillir et à faire honneur.

— Intensité.

Per compressio del cor, et INTENSSIO de calor.
Eluc. de las propr., fol. 84.
Par compression du cœur, et *intensité* de chaleur.
ANC. CAT. *Entenció*. CAT. MOD. *Intenció*. ESP. *Intencion*. PORT. *Intenção*. IT. *Intenzione*.

23. ENTENDEMENT, ENTENDEMEN, INTENDEMEN, *s. m.*, entendement, intelligence.

El seu e l' ENTENDEMEN
Que m tolc Amors al venir,
Ai tot cobrat al partir.
GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Be s cuget.
Le sens et l'*entendement* que m'ôta Amour au venir, j'ai tout recouvré au partir.

Cavall o mul que son bestias ses ENTENDEMEN.
V. et Vert., fol. 92.
Cheval ou mulet qui sont bêtes sans *entendement*.

— Explication, avis, interprétation.

Volguem saber,
Per cascus d' els, l' ENTENDEMEN.
HENRI, COMTE DE RHODEZ : Si m fos.
Nous voulûmes savoir, par chacun d'eux, l'*explication*.

Enterpreta e retorna en la melhor partida so que se pot far o dir o entendre en divers INTENDEMENS.
V. et Vert., fol. 52.
Interprète et retourne du meilleur côté ce qui se peut faire ou dire ou entendre en diverses *interprétations*.

Loc. Al mieu ENTENDEMEN.
V. de S. Honorat.
Au mien *avis*.

— Intention, projet, but.

Mantas vetz rizen, guaban,
Caussiga 'l pe a manta gen
Domna, ses autre ENTENDEMEN.
T. DE SAVARI DE MAULEON, DE HUGUES DE LA BACHELERIE ET DE G. FAIDIT : Gaucelm.
Que maintes fois riant, jouant, presse le pied à mainte gente dame, sans autre *intention*.

Retornon en mal ENTENDEMENT so que se pot far et entendre en be.
V. et Vert., fol. 52.
Tournent en mauvaise *intention* ce qui se peut faire et entendre en bien.

— Affection, inclination.

En tal domna, qu' es belh' e pros,
Ai mon ENTENDEMEN assis.
ARNAUD DE MARUEIL : Bel m' es lo.
En telle dame, qui est belle et méritante, j'ai placé mon *affection*.

Que m don son ENTENDEMEN.
R. RIGAUT : Tota domna.
Qu'elle me donne son *affection*.

ANC. CAT. *Entendement, entendiment*. ESP. *Entendimiento*. PORT. *Entendimento*. IT. *Intendimento*.

24. ENTENDEIRE, ENTENDEDOR, *s. m.*, entendeur, qui entend.

Mos sens es clars
Als bos ENTENDEDORS.
GAVAUDAN LE VIEUX : Ieu no sui.
Mon sens est clair aux bons *entendeurs*.

Li conoissen ENTENDEDOR.
T. D'ALBERT MARQUIS ET DE G. FAIDIT : Gaucelm.
Les intelligents *entendeurs*.

— Confident, affectionné, soupirant.

S' anc fuy gays ENTENDEIRES ni drutz.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D'amor.
Si oncques je fus gai *soupirant* et galant.

A m pres per ENTENDEDOR.
BERTRAND DE BORN : Greu m' es.
Elle m'a pris pour *confident*.

CAT. ESP. PORT. *Entendedor*. IT. *Entenditore*.

25. ENTENDABLE, *adj.*, intelligible, compréhensible.

A bels ditz et entiers,
ENTENDABLES e plas.
GIRAUD DE BORNEIL : Dels bels.
Avec beaux mots et entiers, *intelligibles* et simples.

ANC. FR. En romanz k'il seit *entendables*
A laïe genz e covenables.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 499.

— Intelligent.

So menhs ENTENDABLES que bestias.
Liv. de Sydrac, fol. 106.
Sont moins *intelligents* que bêtes.

26. ENTENDABLAMENS, *adv.*, intelligiblement.

Ne sai razon rendre ben ENTENDABLAMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
J'en sais rendre raison bien *intelligiblement*.

27. ENTENTIU, *adj.*, attentif.

ENTENTIVAS trop fortmen.
Leys d'amors, fol. 100.
Attentives très fortement.

ANC. FR. Ils sont *ententifs* à veoir faire cest ouvrage.
Hist. maccaronique, t. II, p. 203.

28. ENTESAR, ENTEZAR, *v.*, tendre, diriger.

Part. pas. Pueis trag demanes
Sagetas d' aur ab son arc ENTESAT.
GIRAUD DE CALANSON : A lieys cui am. *Var.*
Puis tire de suite sagettes d'or avec son arc *tendu*.

ANC. FR. Si a le vilein regardé
Qui avoit son coup *entesé*.
Roman du Renart, t. III, p. 171.

ESP. PORT. *Entesar*.

29. ENTENSAR, INTENSAR, *v.*, avoir intention, disposer, appliquer.

Part. pas.
Lo coms lo vic venir de ferir ENTENSATZ.
Cascus es del ferir duramentz ENTENSATZ.
Roman de Fierabras, v. 1474 et 1479.
Le comte le vit venir à frapper *disposé*.
Chacun est au frapper rudement *disposé*.

30. INTENS, *adj.*, lat. INTENS*us*, tendu, intense.

Calor trop INTENSSA.
Virtut INTENSA.
Eluc. de las propr., fol. 19 et 20.
Chaleur trop *intense*.
Force *intense*.

CAT. *Intens*. ESP. PORT. IT. *Intenso*.

31. ENSIO, *s. f.*, intention.

N' entr' en mar ab bona ENSIO.
GUILLAUME DE MUR : D'un sirventes.
Qu'il en entre en mer avec bonne *intention*.

32. ESTENDRE, EXTENDRE, *v.*, lat. EXTENDERE, étendre, allonger, répandre, épanouir.

A lui platz son cors en crotz ESTENDRE.
BERNARD D'AURIAC : Be volria.
A lui il plut de son corps sur la croix *étendre*.

Feric lo del punh tal qu' en terra l' ESTEN.
Roman de Fierabras, v. 3838.
Le frappa du poing (de) telle (sorte) qu'en terre il l'*étend*.

Tan cum mars clau, ni terra pot ESTENDRE.
ARNAUD DE MARUEIL : Anc vas amor.
Autant comme mer enclot, et terre peut (s') *étendre*.

Coia salvagga que si EXTEN per terra.
Eluc. de las propr., fol. 204.
Citrouille sauvage qui s'*étend* par terre.

Rey qui badal ni s' ESTENDA,
Quan aug de batalha parlar.
BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.
Roi qui bâille et s'*étende*, quand il entend de bataille parler.

Ben se cuiden en las terras ESTENDRE,
E far conquitz.
G. FAIDIT : Cascus hom.
Bien ils se pensent dans les terres *répandre*, et faire des conquêtes.

Ans que s' ESTENDA
Sobr' el cor la dolors.
GUILLAUME DE CABESTAING : Lo dous.
Avant que se *répande* sur le corps la douleur.

EXTENDEN et ronsan lors alas per l'ayre.
Eluc. de las propr., fol. 45.
Étendant et agitant leurs ailes dans l'air.

Fig. En valor
M' a fait ESTENDRE, e poiar en honor.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Lo dolz chan.
En mérite m'a fait *étendre*, et monter en honneur.

Segon que sera mos poders,
E s' ESTENDRA mos paucx saber.
Brev. d'amor, fol. 79.
Selon que sera mon pouvoir, et s'*étendra* mon petit savoir.

Fig. et moral.
Ab un bays li fes lo cor ESTENDRE.
UN TROUBADOUR ANONYME : Bona domna.
Avec un baiser lui fit le cœur *épanouir*.

Part. pas. Lo deleiz de las genitalias sec lo ventre ESTENDUT per viandas.

Trad. de Bède, fol. 45.

Le délice des génitoires suit le ventre *étendu* par aliments.

Un peys teriblamen ESTENDUT e gros.

Carya Magalon., p. 1.

Un poisson terriblement *étendu* (long) et gros.

CAT. *Estendrer, extendrer.* ESP. *Extender.* PORT. *Estender, extender.* IT. *Stendere.*

33. ESTENDAMENT, EXTENDEMENT, *s. m.*, extension.

Frenezia,... senhals... so... dissolut EXTENDEMENT de mas.

Eluc. de las propr., fol. 80.

Frénésie,... les signes... sont... excessive *extension* de mains.

— Expansion.

Per aspersion o ESTENDAMENT del sanc de Jhesu Crist.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 4.

Par effusion ou *expansion* du sang de Jésus-Christ.

IT. *Stendimento.*

34. ESTENDUDA, *s. f.*, étendue.

Que es sel? — Sel? ESTENDUDA.

Declaramens de motas demandas.

Qu'est (-ce que) le ciel? — Le ciel? l'*étendue.*

35. EXTENCIO, EXTENSIO, EXTENSION, *s. f.*, lat. EXTENSION*em*, extension.

Sens far... EXTENSION.

Fors de Béarn, p. 1086.

Sans faire... *extension.*

Extenda aquels am EXTENCIO vehement.

Vehement EXTENSIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 33 et 68.

Qu'il étende ceux-là avec *extension* véhémente.

Véhémente *extension.*

CAT. *Extensió.* ESP. *Extension.* PORT. *Extensão.* IT. *Stensione.*

36. EXTENSIU, *adj.*, extensif, propre à étendre.

Movement,... quan es del centre ves la circumferencia, es EXTENSIU.

Grayssha... es... de las ruas del cuer EXTENSIVA.

Eluc. de las propr., fol. 121 et 65.

Le mouvement,... quand il est du centre vers la circonférence, est *extensif.*

La graisse... est... des rides de la peau *extensive.*

CAT. *Extensiu.* ESP. *Extensivo.* IT. *Stensivo.*

37. ESTENDILHAR, ESTENDILLAR, *v.*, étendre, allonger, étirer.

S' ESTENDILH' e badalha.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

S'*étire* et bâille.

Veill la nuoich, e m' ESTENDILL.

GIRAUD DE BORNEIL : No m platz.

Je veille la nuit, et je m'*étire.*

ANC. FR. D'eures en autres s'*estendeille.*

Roman du Renart, t. I, p. 242.

ANC. CAT. *Estendillar.*

38. SOBRESTENDRE, *v.*, sur-étendre, sur-allonger, étendre, allonger beaucoup.

Qu'om, per engan, lo col no us SOBRESTENDA.

GIRAUD DE BORNEIL : Cardalhac.

Que, par tromperie, on ne vous *sur-allonge* le cou.

TENEBRAS, *s. f. plur.*, lat. TENEBRAS, ténèbres.

Lo mons estava totz en TENEBRAS.

Liv. de Sydrac, fol. 71.

Le monde était tout dans les *ténèbres.*

Ayssi coma lo solelh osta las TENEBRAS e las escurtatz de la nueg.

V. et Vert., fol. 41.

Ainsi comme le soleil ôte les *ténèbres* et les obscurités de la nuit.

Fig. Entendement de TENEBRAS purgat.

Eluc. de las propr., fol. 11.

Entendement de *ténèbres* purgé.

Las TENEBRAS de la ignorancia.

V. et Vert., fol. 83.

Les *ténèbres* de l'ignorance.

CAT. *Tenebras.* ESP. *Tinieblas.* IT. *Tenebra, ténebria.*

2. TENEBROS, *adj.*, lat. TENEBROS*us*, ténébreux, obscur, obscurci.

El temps es TENEBROS,

E no i veiretz quan lo lum er rescos.

H. BRUNET : Cuendas razos.

Le temps est *ténébreux,* et vous n'y verrez pas quand la lumière sera cachée.

LUZ TENEBROZA.

Trad. de Bède, fol. 57.

Clarté *ténébreuse.*

Fig. Ton cor es escurs e TENEBROS.
V. et Vert., fol. 62.
Ton cœur est obscur et *ténébreux*.
ANC. FR. Moult cruex et moult *ténébrose*.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 7.
CAT. *Tenebros*. ESP. PORT. IT. *Tenebroso*.

3. TENEBROSITAT, *s. f.*, obscurité.
TENEBROSITAT e hebetut.
Trad. d'Albucasis, fol. 54.
Obscurité et affaiblissement.
ESP. *Tenebrosidad*. PORT. *Tenebrosidade*. IT. *Tenebrosità, tenebrositate, tenebrositade*.

4. TENEBROR, *s. f.*, obscurité, ténèbre.
Tan redopton la TENEBROR.
MARCABRUS : Bel m' es.
Tant ils redoutent l'*obscurité*.
ANC. FR. En prison et *ténébreur*
De langueur.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 797.
Rendez-vos tuit à Dieu le criator,
Qui nos trest hors de la grant *ténébror*.
BEKKER, p. 184.
IT. *Tenebrore*.

5. TENERC, *adj.*, ténébreux, obscur.
Lo ser es TENERCS e brunezitz.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 31.
Le soir est *ténébreux* et rembruni.
Loc. La nuh fetz tempier et molt TENERC.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 60.
La nuit il fit tempête et moult *obscure*.
Subst. No sabo conoisser clar de TENERC.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 11.
Ne savent pas connaître clair de *ténébreux*.

6. OBTENEBRAR, *v.*, lat. OBTENEBRARE, couvrir de ténèbres.
Part. pas. Era luminos e fo OBTENEBRAT.
Eluc. de las propr., fol. 11.
Était lumineux et fut *couvert de ténèbres*.
IT. *Ottenebrare*.

7. ENTENERC, *adj.*, obscur, ténébreux.
La sazos del temps ENTENERC.
GIRAUD DE BORNEIL : Ops m' agra.
La saison du temps *obscur*.
Fig. So fan lauzengier ENTENERC.
HAMEUS DE LA BROQUERIE : Quan reverdeion.
Cela font les médisants *ténébreux*.

TENER, TENIR, *v.*, lat. TENERE, tenir, avoir en main.

S'ieu la pogues TENER.
B. DE VENTADOUR : Tuit sels que.
Si je la pouvais *tenir*.
Fig. Passatz son cinq mes et un an
Qu' ella m TENC a son coman.
RAIMOND DE MIRAVAL : Enquer non es.
Passés sont cinq mois et un an qu'elle me *tint* à son commandement.

— Être parrain.
Lo TENC a las fons, e fo so payri.
PHILOMENA.
Le *tint* sur les fonts, et fut son parrain.

— Posséder, avoir en sa jouissance.
Qu'als avols tolgues la ricor,
E no'ls laisses terra TENIR.
FOLQUET DE ROMANS : Tornatz es.
Qu'aux méchants il enlevât la puissance, et ne les laissât terre *tenir*.
Sia d'aquel que TENRA FOX.
Titre de 1034.
Soit de celui qui *tiendra* Foix.
Proverb. Qui tot vol TENER, pert.
FOLQUET DE ROMANS : Far vuelh.
Qui tout veut *tenir*, perd.

— Couvrir, remplir, occuper.
Una legua TE la ost per totz los latz.
Roman de Fierabras, v. 46.
Une lieue *tient* l'armée de tous les côtés.

— Arrêter, empêcher.
L'autre diran : S'ieu non agues efans,
Tost passera, que say no m TENGRA res.
R. GAUCELM : Qui vol aver.
Les autres diront : Si je n'avais pas d'enfants, tôt je passerais, vu qu'ici rien ne m'*arrêterait*.
Moral. Quan cuia'l cor parlar, la boca'l TE.
HUGUES DE SAINT-CYR : Gent ai.
Quand pense le cœur parler, la bouche l'*arrête*.
Ab Amor m'er a contendre,
Qu'ieu no m'en puesc mais TENER.
B. DE VENTADOUR : Amors e que.
Avec Amour il me sera à contester, vu que je ne m'en puis davantage *empêcher*.

— Enfermer, contenir.
Los cortals
Per TENER bestiar.
G. RIQUIER : Segon qu'ieu.
Les basses-cours pour *contenir* bétail.
Marit gelos qu' enclau e sera e TE.
G. ADHEMAR : Non pot esser.
Mari jaloux qui enclot et serre et *tient*.

— Respecter, observer.

Per la costuma TENER.

BERTRAND DE BORN : S'abrils e.

Pour la coutume *observer*.

Qui no TEN dreg del ric.

P. CARDINAL : L'afar del.

Qui ne *respecte* pas le droit du puissant.

Que TENGUESSO la regla.

PHILOMENA.

Qu'ils *observassent* la règle.

— Être, demeurer dans un certain lieu.

Polvera faitz, pueis gitatz ne

Ins en l'ueill, on la mailla s TE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Faites de la poudre, puis jetez-en au dedans de l'œil, où la maille se *tient*.

— Garder, retenir dans la mémoire.

Ab bos motz leus per TENER.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Avec de bons mots faciles à *retenir*.

— Exécuter, accomplir, effectuer.

Tals mi plevic sa fe

Non feses patz ses me

Qu'anc pois no m'en TENC re.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Tel me jura sa foi qu'il ne ferait paix sans moi que oncques depuis il ne m'en *tint* rien.

Anc re no ns TENGUITZ que mandat nos aiatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Oncques rien vous ne nous *tintes* que vous nous ayez mandé.

O TENRA et o atendra.

Tit. de 989. *Hist. de Langued.*, t. II, pr., col. 141.

Il le *tiendra* et l'observera.

— Continuer, s'attacher à.

Quo'l jogaire fai

Que sec juec perdut, e'l TE.

ELIAS DE BARJOLS : En atretal.

Comme fait le joueur qui suit jeu perdu, et le *tient*.

— Résister, maintenir.

Ja castelhs frevols qu'es assetjatz

Ab gran poder, no s TENRA ses socors.

PONS DE CAPDUEIL : Aissi cum selh.

Jamais faible château qui est assiégé avec grande force, ne se *maintiendra* sans secours.

Non podem TENER contra l'emperador.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 10.

Nous ne pouvons *tenir* contre l'empereur.

Atrobam en nostras sortz que Narbona no s pot TENIR.

PHILOMENA.

Nous trouvons dans nos sorts que Narbonne ne se peut *maintenir*.

— Conserver, entretenir.

Ela TE pois sa color per .VII. dias.

Trad. du Lapidaire de Marbode.

Elle *conserve* ensuite sa couleur pendant sept jours.

Fig. Lieis TENGSETZ tota via

Aissi com ilh vos TENRIA.

T. DE G. FAIDIT ET DE HUGUES DE LA BACHELERIE : N Uc de.

Que vous *conservassiez* (affectionnassiez) toujours elle ainsi comme elle vous *conserverait* (affectionnerait).

— Réputer, estimer.

Ses pro tener amic

TENC per aital

Com fas mon enemic

Que no m fai mal.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Ami sans profit tenir je *tiens* pour pareil comme je fais mon ennemi qui ne me fait mal.

Per folh mi TENH, quar ja vuel ni dezir

So que no s pot ni no s deu avenir.

DEUDES DE PRADES : Ben ay'amors.

Pour fou je me *tiens*, car désormais je veux et désire ce qui ne se peut et ne se doit advenir.

L'autr'el TENON per dessenat.

P. CARDINAL : Una cieutat.

Les autres le *tiennent* pour insensé.

O TENEM per be fayt.

PHILOMENA.

Cela nous *tenons* pour bien fait.

— Suivre, prendre, se diriger, aller.

TENRA'l cami

Tot dreg a Miravals correns.

P. DURAND : D'un sirventes.

Tiendra le chemin tout droit (jusqu') à Miravals en courant.

Vas lieis TENGUI dreg l'estrada.

J. ESTEVE DE BEZIERS : Ogan.

Vers elle je *tins* droit l'estrade.

Fig. Ves Albuzo TE, chansos,

A lieys que a vencut

Las melhors en be.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Merces.

Vers Aubusson *va*, chanson, à celle qui a vaincu les meilleures en bien.

— Demeurer, séjourner.

Ab Damri Deu se TENIA forment.
Poëme sur Boèce.
Avec le Seigneur Dieu se *tenait* fortement.

— Rester, continuer à être.

Lo grans e'l paucx son pro domesgues,
Mas lo meians si TE foresgue.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Le grand et le petit sont assez familiers, mais le moyen se *tient* sauvage.

— Empêcher, abstenir.

No se pot TENER longamens de cazer en peccat.
V. et Vert., fol. 86.
Ne se peut *tenir* longuement de tomber en péché.

No m dei TENER de chantar.
PAULET DE MARSEILLE : Ges pels croys.
Je ne me dois pas *tenir* de chanter.

Ni s podia TENER de plorar.
Passio de Maria.
Ni ne se pouvait *tenir* de pleurer.

Loc. Per be qu'a fait, Dieus a sa part lo TE.
Poëme sur Boèce.
Pour le bien qu'il a fait, Dieu à sa part le *tient*.

Recebia volontiers los paures, e TENIA ospitalitat.
V. et Vert., fol. 79.
Recevait volontiers les pauvres, et *tenait* (exerçait) hospitalité.

No ill TEN pro ausbercs fort ni espes.
GIRAUD DE CALANSON : A lieis cui.
Ne lui *tient* profit haubert fort et épais.

En tot temps devon li morgue TENER silenci.
Regla de S. Benezeg.
En tout temps doivent les moines *tenir* silence.

Ab pertinacia TENO silenci.
Eluc. de las propr., fol. 32.
Avec opiniâtreté ils *tiennent* silence.

Lo mon TENRA tot sotz sa man.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.
Le monde il *tiendra* tout sous sa main.

L'autre cuget esser reis,
E TENC se ricamens pels flancs.
P. CARDINAL : Una cieutat.
L'autre pensa être roi, et se *tint* fièrement par les flancs.

L'usatges del escorpion TE
Qu'auci rizen.
G. FAIDIT : Ben a Amors.
L'usage du scorpion *tient* (est tel) qu'il tue en riant.

Ieu no crey ni creiray
Que'l me TENHA dan hueymay.
PAULET DE MARSEILLE : Aras qu'es.
Je ne crois ni croirai qu'elle me *tienne* dommage (préjudicie) désormais.

Per gen TENER no pert Dieu ni s'amor.
GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Del tot vey.
Pour bien (se) *tenir* (se parer) ne perd Dieu ni son amour.

S'en cor m'a pro a TENER,
Per Dieu! no m'o anes tarzan.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera m vai.
Si en cœur elle a de me *tenir* profit, pour Dieu! qu'elle ne me l'aille pas retardant.

Tot quant es als TENC a nien.
R. GAUCELM : Dieus m'a.
Tout ce qui est autre je *tiens* pour rien.

Pot esser qu'ilh SO TENGA a mal.
FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc ieu.
Il peut être que cela elle *tienne* à mal.

ANC. FR.

Ne me *tenez* donc mie à mauvez ne à cuart.
Roman de Rou, v. 2214.

Vos oncles *tient* mon père à sage.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 178.

Que ns don far via sertana
Com TENGUAM vas li breumen.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.
Qu'il nous donne (de) faire voie certaine comment nous *tenions* (nous nous dirigions) vers lui brièvement.

Quan Dieus dira :.....
Ves mi TENETZ los dreituriers e'ls bos.
PUJOLS : Dieus.
Quand Dieu dira :... Vers moi *tenez* (dirigez-vous) les justes et les bons.

Parti m d'elhs, e TENC alhor.
GUI D'UISEL : L'autre jorn.
Je me séparai d'eux, et je *me dirigeai* ailleurs.

Ieu no vei ni m puesc pensar
Ves on m'an ni vir ni m TENHA.
SORDEL : Aylas!
Je ne vois ni ne me puis penser vers où j'aille ni tourne ni *me dirige*.

Part. prés. Negun las no pot esser TENENS
Nozatz a tort, quar lo dreitz lo deslia.
BERTRAND D'ALLAMANON : Ja de chantar.
Nul malheureux *tenant* ne peut être noué à tort, car le droit le délie.

— Tenace.

Ges no deu hom valens habitar

Ab home ric, vil, escas e TENEN.
R. GAUCELM : Un sirventes.

Point ne doit homme méritant habiter avec homme riche, vil, avare et *tenant* (tenace).

— Gluant, visqueux.

Faretz cozer tan longamen
Que torne espes e TENEN.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous ferez cuire si longtemps qu'il devienne épais et *gluant.*

Adv. comp. S'ieu sabia qu'A UN TENEN
Fos tota Espanha mia.
B. DE VENTADOUR : En cossirier.

Si je savais qu'*à un tenant* fût toute l'Espagne mienne.

A UN TENEN s'en moc barrey.
PIERRE D'AUVERGNE : A vieill.

A un tenant (tout à coup) il s'en mut dispute.

ANC. FR. Quand les premiers s'en alloient, les seconds succédoient tout *d'un tenant.*
AMYOT, *Trad. de Plutarque.* Morales, t. I, p. 45.

Part. pas. Gran ostal paguat e gen TENGUT.
BERTRAND DE BORN : Mon chan finisc.

Grand hôtel payé et bien *tenu.*

Soi cortes TENGUTZ pels pros.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Je suis *tenu* courtois par les preux.

Ab bel semblan m'a TENGUT longamen.
FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc ieu.

Avec beau semblant elle m'a *tenu* longuement.

Que las monedas... sian TENGUDAS..., sens alcuna diminutio.
Tit. de 1424. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 424.

Que les monnaies... soient *tenues...*, sans aucune diminution.

ANC. FR. Tu n'as pas *tenud* mes voies.
Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 98.

Qu'on a *tenut* par loy.
Charte de Valenciennes, 1114, p. 407.

Voyez A, AFIC, ALOC, BOTIGA, CAR, CLAM, COLOR, DAT, EN, ESTAL, FEIRA, FIEU, GAI, GRAT, LOC, PER, PRO, REGNA, SAGRAMENT, SENDIER, SILENCI, TAULA, VIA, VIATGE.

CAT. *Tenir.* ESP. *Tener.* PORT. *Ter.* IT. *Tenere.*

2. TENGUDA, *s. f.*, tenue, durée, possession.

Mon testament, lo qual voil e pregui que aia ferma TENGUDA.
Tit. de 1234. *Arch. du Roy.*, J. 307.

Mon testament, lequel je veux et prie qu'il ait ferme *durée.*

Qu'el s'en pogues revestir, et intrar en TENGUDA per sa propria auctoritat.
Tit. de 1280. *Arch. du Roy.*, J, 307.

Qu'il s'en pût revêtir, et entrer en *possession* par sa propre autorité.

Loc. Anc de DATZ no puesc far TENGUDA,
Ans giet totz temps al autruy pro.
DEUDES DE PRADES : Pus merces.

Oncques de dés je ne puis faire *tenue*, mais je jette (en) tout temps au profit d'autrui.

CAT. ESP. IT. *Tenuta.*

3. TENENSA, *s. f.*, tenance, possession, jouissance.

Si Flors me fan mermar de ma TENENSA.
PIERRE, ROI D'ARAGON : Peire Salvatg'en.

Si les Fleurs (de Lis) me font diminuer de ma *tenance.*

Fig.

M'arma e mos cors vos reman en TENENSA.
RICHARD DE BARBEZIEUX : Lo nous mes.

Mon âme et mon cœur vous demeure en *possession.*

ANC. CAT. *Tinensa.* CAT. MOD. *Tinencia.* ESP. PORT. *Tenencia.*

4. TENEMENT, TENEMEN, *s. m.*, ténement, tenance.

Vostre payre er reys, e aura'l TENEMEN.
Roman de Fierabras, v. 4170.

Votre père sera roi, et aura le *ténement.*

Capdellar la gent de vostre TENEMENT.
V. de S. Honorat.

Conduire la gent de votre *ténement.*

ANC. FR. Sur peine de confiscation de tous leurs *ténemens.*
MONSTRELET, t. I, fol. 106.

5. TENEZO, *s. f.*, tenance, possession, jouissance, investiture.

La TENEZOS e'l costuma'ls defen.
P. CARDINAL : De selhs qu'avetz.

La *tenance* et la coutume les défend.

Nuilla servitut non pot om gazaniar per TENEZON de temps.

Solament aquel juizis es bos e leials per que totas las TENEZOS del plait venon a fin.
Trad. du Code de Justinien, fol. 19 et 12.

Nulle servitude on ne peut acquérir par *possession* de temps.

Seulement ce jugement est bon et loyal par qui toutes les *tenances* du plait viennent à fin.

Fig. Si 'l lays en TENEZO
Mon cor.
RAIMOND DE CASTELNAU : Er a ben.

Si je lui laisse en *possession* mon cœur.

Loc. No 'l meto en TENEZO
Del emperi selh a cui tanheria.
FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.

Ne le mettent en *possession* de l'empire ceux à qui il conviendrait.

Lo cors e 'l cor don vos fas TENEZON.
R. JORDAN, VICOMTE DE SAINT-ANTONIN : Vas vos soplei.

Le corps et le cœur dont je vous fais *investiture*.

6. TENANCIER, TENENCIER, *s. m.*, tenancier.

Sia tengut lo senhor de bailar aquel be... a alcun TENANCIER.
Charte de Gréalou, p. 118.

Soit tenu le seigneur de bailler ce bien... à aucun *tenancier*.

Li TENENCIER del moli Ferrat.
Cartulaire du Bugue, fol. 9.

Les *tenanciers* du moulin Ferrat.

7. TENEMENTIER, *s. m.*, ténementier, tenancier.

A chascun TENEMENTIER.
Tit. de l'Ordre de S. Ruf., Hist. de Valence, p. 325.

A chaque *ténementier*.

ANC. FR. Tous aultres *ténementiers* et propriétaires dudit clos.
Joyeusetés, Facéties, etc., p. 45.

8. TENEIRE, TENEDOR, *s. m.*, possesseur.

TENEDOR d'autrui aver.
P. CARDINAL : De sirventes.

Possesseur de l'avoir d'autrui.

9. TENOR, *s. f.*, lat. TENOR, teneur.

Si la molier laissa alcuna causa, a sa mort, a son marit, en tal TENOR qu'el non prenda autra molier.
Trad. du Code de Justinien, fol. 68.

Si la femme laisse quelque chose, à sa mort, à son mari, en telle *teneur* qu'il ne prenne autre femme.

Doas cartas d'una TENOR.
Tit. de 1413, *de Ste. Eulalie de Bordeaux*.

Deux chartes de même *teneur*.

CAT. ESP. *Tenor*. PORT. *Teor, theor*. IT. *Tenore*.

10. TENALHA, *s. f.*, tenaille.

Martel e TENALHAS e enclugetz.
Liv. de Sydrac, fol. 38.

Marteau et *tenailles* et enclumes.

Que tu tenguas aquels am TENALHAS o am onci.
Trad. d'Albucasis, fol. 15.

Que tu tiennes ceux-là avec *tenailles* et avec croc.

CAT. *Tenalha*. ESP. *Tenaza*. PORT. *Tenaz*. IT. *Tanaglia*.

11. ATENER, ATTENIR, *v.*, tenir, observer, accomplir.

Part. pas. Es luecx que sia ATENGUT.
BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

Il y a lieu qu'il soit *tenu* (contenté).

ANC. FR. Ceux à qui je *attiens* et qui me *attiennent* de sang, lignage et affinité... la prochaineté de lignage dont il *attient* au roy.
MONSTRELET, t. II, p. 194.

12. ATENGUDA, *s. f.*, attente.

Aquesta mi' ATENGUDA
Qu'ieu fas.
GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Malvaisa. *Var.*

Cette mienne *attente* que je fais.

13. ABSTENER, ABSTENIR, ESTENER, *v.*, lat. ABSTINERE, abstenir, éviter.

El sieu mand' ESTENER
De fag d'armas.
T. DE SORDEL ET DE BERTRAND : Doas donas.

Au sien il mande de s'*abstenir* de fait d'armes.

Conoyssensa
Vo 'n fai ABSTENIR.
G. RIQUIER : L'autre jorn.

Discernement vous en fait *abstenir*.

Cant t'ABSTENRAS de viandas, te chaptengas de mal dire.
Trad. de Bède, fol. 54.

Quand tu t'*abstiendras* d'aliments, que tu te maintiennes de médire.

S'ESTE de peccar.
NAT DE MONS : Sitot non es.

S'*abstient* de pécher.

Subst. Si m' en valgues ABSTENERS.
FOLQUET DE MARSEILLE : Us volers.

Ainsi m'en profitait l'*abstenir*.

Part. pas. Amors, me soi ABSTENGUTZ
De vos servir, que mais non aurai cura.
FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me.
Amour, je me suis *abstenu* de vous servir, vu que davantage je n'en aurai souci.
CAT. *Abstenir.* ESP. *Abstener.* PORT. *Abster.* IT. *Astener.*

14. ABSTINENS, *adj.*, abstinent, tempérant.
Qui es ABSTINENS creis et ajuda sa vida.
Trad. de Bède, fol. 52.
Qui est *abstinent* croît et aide sa vie.
CAT. *Abstinent.* ESP. PORT. *Abstinente.* IT. *Astinente.*

15. ABSTINENSA, ABSTINENSSA, ABSTINENZA, ABSTINENCIA, ESTENENSA, *s. f.*, lat. ABSTINENTIA, abstinence, retenue, modération, tempérance.
Qui d'ABSTINENSSA 'ls somo.
FOLQUET DE MARSEILLE : Chantar me.
Qui d'*abstinence* les somme.
Dieus comanda dejuns et ABSTINENCIAS.
V. et Vert., fol. 20.
Dieu commande jeûnes et *abstinences*.
Sai aver ESTENENSA.
UN TROUBADOUR ANONYME : Guasquet vai.
Je sais avoir *retenue*.
Vertut d'ABSTINENSA far.
ABSTINENZA de mengar.
Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 20 et 25.
Vertu de faire *abstinence*.
Abstinence de manger.
CAT. ESP. PORT. *Abstinencia.* IT. *Astinenza.*

16. CONTENER, CONTENIR, *v.*, lat. CONTINERE, contenir, retenir, comprimer.
Tu te deves CONTENER vigorozamen et ardidamen contra ton enemic.
Liv. de Sydrac, fol. 106.
Tu te dois *contenir* vigoureusement et hardiment contre ton ennemi.
Qui no se pot CONTENER, prenda molher.
V. et Vert., fol. 91.
Qui ne se peut *contenir*, qu'il prenne femme.
Alcunas... se CONTENON en .XII. articles.
Doctrine des Vaudois.
Aucunes... se *contiennent* dans douze articles.
Part. prés. Alcuna vetz es pauzada la cauza CONTENENS per la conteguda.
Leys d'amors, fol. 130.
Aucune fois est posée la chose *contenante* pour la contenue.
Substantiv. Orava
Mout devotamens,
E baissava
E levava
Quo fai CONTENENS.
J. ESTEVE : Ogan ab.
Elle priait moult dévotement, et baissait et levait comme fait *continent*.
Adv. CONTENENT venc ves l' abadia.
V. de S. Honorat.
Incontinent il vint vers l'abbaye.
Adv. comp.
Lo verays cors sanz DE CONTENENT s'en va.
V. de S. Honorat.
Le véritable corps saint *tout incontinent* s'en va.
Part. pas. La cauza contenen per la CONTEGUDA.
Leys d'amors, fol. 130.
La chose contenante pour la *contenue*.
ANC. FR. En l'ayeuwe de l'arentement soit *contenut* que l'arenteur peut, etc.
Charte de Valenciennes, 1114, p. 412.
CAT. *Contenir.* ESP. *Contener.* PORT. *Conter.* IT. *Contenere.*

17. CONTENTIU, *adj.*, contentif, propre à contenir, à retenir.
Sanc... es de l'anima CONTENTIU.
Eluc. de las propr., fol. 29.
Le sang... est de l'âme *contentif*.

18. CONTENEMENT, CONTENEMEN, *s. m.*, contenance, maintien.
Sas manieras e sos CONTENEMENS.
Hist. de la Bibl. en prov., fol. 12.
Ses manières et ses *contenances*.

19. CONTENENSA, CONTENENSSA, *s. f.*, contenance.
S'aquest N Anfos fai CONTENENSA pura.
MARCABRUS : Auiatz de chan.
Si ce seigneur Alphonse fait *contenance* pure.
Qual CONTENENSSA fan.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 11.
Quelle *contenance* ils font.
CAT. *Contenenza.* IT. *Continenza.*

20. CONTINENTIA, *s. f.*, lat. CONTINENTIA, continence.

CONTINENTIA fai hom pres de Dieu.
Trad. de Bède, fol. 32.
La *continence* fait homme près de Dieu.
CAT. ESP. PORT. *Continencia.*

21. CONTINUAR, *v.*, lat. CONTINUARE, continuer.
Es mot bo CONTINUAR
Contrixio.
Contricio e Penas infernals.
C'est moult bon de *continuer* contrition.
Mort son paire Ramon en lo sieti de la cieutat de Tripolim, CONTINUET lo sieti.
Genologia dels Comtes de Tholoza, p. 13.
Son père Raimond mort au siége de la cité de Tripoli, il *continua* le siége.
Qui pren cert compas e no'l CONTINUA, vicis es.
Leys d'amors, fol. 26.
Qui prend certaine mesure et ne la *continue* pas, c'est vice.
Part. pas. Fos prorogat et CONTINUAT entro, etc.
Tit. de 1286. DOAT, t. X, fol. 296.
Fût prorogé et *continué* jusque, etc.

— En terme de versification.
Rim CONTINUAT son can tug li rim termeno per una meteyssha maniera.
Leys d'amors, fol. 22.
Les rimes sont *continuées* quand toutes les rimes se terminent d'une même manière.
CAT. ESP. PORT. *Continuar.* IT. *Continuare.*

22. CONTINUITAT, *s. f.*, lat. CONTINUITATEM, continuité, prolongation.
Si es en la CONTINUITAT del os corrupcio.
Trad. d'Albucasis, fol. 45.
S'il est dans la *prolongation* de l'os corruption.
CAT. *Continuitat.* ESP. *Continuidad.* PORT. *Continuidade.* IT. *Continuità, continuitate, continuitade.*

23. CONTINUATIO, *s. f.*, lat. CONTINUATIO, continuation, continuité, suite.
Chastia son cors per la CONTINUATIO de dejuns.
Trad. de Bède, fol. 53.
Il châtie son corps par la *continuité* de jeûnes.
CONTINUATIOS de dictios de motas sillabas.
Leys d'amors, fol. 110.
Suite de mots de nombreuses syllabes.
CAT. *Continuació.* ESP. *Continuacion.* PORT. *Continuação.* IT. *Continuazione.*

24. CONTUNI, *adj.*, continu, continuel.
.XL. jorns CONTUNIS
Et .XL. nuegz el desert
Dejunet Jhesu Crist per cert.
Brev. d'amor, fol. 66.
Quarante jours *continus* et quarante nuits au désert jeûna Jésus-Christ pour sûr.

25. CONTINU, *adj.*, lat. CONTINUUS, continu, continuel.
An los gaugz celestials,
CONTINUS e perpetuals.
Ans que sia vera e corals,
CONTINUA e generals.
Contricio e Penas infernals.
Ils ont les joies célestes, *continues* et perpétuelles.
Avant qu'elle soit vraie et intime, *continue* et générale.
CAT. ESP. PORT. IT. *Continuo.*

26. CONTINUOS, *adj.*, continu, continuel.
Aiaz CONTINUOSA charitat en vos.
Trad. de Bède, fol. 19.
Ayez *continue* charité en vous.

27. CONTINUABLE, *adj.*, continuel.
CONTINUABLA dolors al mieu cor.
Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Romains.
Continuelle douleur au mien cœur.

28. CONTINUABLEMENT, *adv.*, continuellement.
Que las monedas... sian tengudas CONTINUABLEMENT, sens alcuna diminutio.
Tit. de 1424. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 424.
Que les monnaies... soient tenues *continuellement* sans aucune diminution.

29. CONTINUAMENT, CONTINUAMEN, *s. m.*, continuation, prolongation.
Per CONTINUAMENT de calor.
Eluc. de las propr., fol. 197.
Par *continuation* de chaleur.
ANC. ESP. *Continuamiento.* IT. *Continuamento.*

— *Adv.* Continuement, continuellement.
Cum amatz los avia

CONTINUAMEN.
Brev. d'amor, fol. 133.
Comme il les avait aimés *continuement*.
Estar CONTINUAMEN ab Dieu.
V. et Vert., fol. 83.
Être *continuellement* avec Dieu.
CAT. *Continuament*. ESP. PORT. IT. *Continuamente*.

30. CONTINUATIU, *adj.*, continuatif, propre à continuer.
De sa... dilatacio CONTINUATIU.
Eluc. de las propr., fol. 52.
De sa... dilatation *continuatif*.

— Suivant.
Subst. La CONTINUATIVA, subcontinuativa.
Leys d'amors, fol. 101.
La *continuative*, subsécutive.

31. CONTINUADAMENTZ, *adv.*, continuement, continuellement, de suite.
L' estoria dels Francx sai CONTINUADAMENTZ.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
L'histoire des Francs je sais *de suite*.
CAT. *Continuadament*. ESP. PORT. *Continuadamente*. IT. *Continuatamente*.

32. DISCONTINUITAT, *s. f.*, discontinuité, interruption.
Si la tela siphat si rump per DISCONTINUITAT.
Eluc. de las propr., fol. 99.
Si la toile péritoine se rompt par *discontinuité*.

33. DISCONTINUAMENT, DISCONTINUAMEN, *s. m.*, discontinuation, interruption.
Naysh de lutz ses DISCONTINUAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 120.
Naît de lumière sans *discontinuation*.
DISCONTINUAMENS d' un mot o d' una sillaba.
Leys d'amors, fol. 110.
Discontinuation d'un mot ou d'une syllabe.

34. SUBCONTINUATIU, *adj.*, subcontinuatif, subsécutif.
Subst. La continuativa, SUBCONTINUATIVA.
Leys d'amors, fol. 101.
La continuative, *subsécutive*.

35. DETENER, DESTENER, *v.*, lat. DETINERE, détenir, retenir.

Judeus ni reneiatz
Non deuria voler
Preizonniers DESTENER
Ab sos guerriers accordatz.
B. ZORGI : On hom plus.
Juif ni renégat ne devrait pas vouloir prisonniers *détenir* accordé avec ses guerriers.

Sapchatz qu' eu DETEING Castelbon.
PIERRE, ROI D'ARAGON : Salvaz tuitz.
Sachez que je *détiens* Castelbon.
Part. pas. DETENGUTZ, accusatz de crim capital.
Fors de Bearn, p. 1077.
Détenu, accusé de crime capital.
CAT. *Detenir*. ESP. *Detener*. PORT. *Deter*. IT. *Ditenere*.

36. DETENTION, *s. f.*, lat. DETENTIONEM, détention.
En tant que tocca los arrests e DETENTIONS personals.
Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 493.
En tant qu'il touche les arrestations et *détentions* personnelles.
CAT. *Detenció*. ESP. *Detencion*. PORT. *Detenção*. IT. *Detenzione*.

37. DETENEDOR, *s. m.*, détenteur.
Si conoycho que DETENEDOR es.
For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 134.
S'ils connaissent qu'il est *détenteur*.
Als DETENEDORS dels dichs arpens.
Ord. des R. de Fr., 1408, t. IX, p. 408.
Aux *détenteurs* desdits arpents.
CAT. *Detenidor*. ESP. *Detenedor*. IT. *Ditenitore*.

38. INCONTINENZA, *s. f.*, lat. INCONTINENTIA, incontinence.
Quant a l'INCONTINENZA d' alcuns, los autres senhors los an... repres.
Tit. de 1409. BOSC, *Mémoires du Rouergue*, t. III, p. 250.
Quant à l'*incontinence* d'aucuns, les autres seigneurs les ont... repris.
ESP. PORT. *Incontinencia*. IT. *Incontinenza*.

39. ENCONTENEN, *adv.*, incontinent, aussitôt.
ENCONTENEN, senes mentir.
Se ditz ENCONTENEN

En la dicha oracio.

Brev. d'amor, fol. 10 et 105.

Incontinent, sans mentir.

Se dit *incontinent* dans ladite oraison.

Conj. comp. Mas ENCONTENEN QUE s sec acuzatius.

Leys d'amors, fol. 95.

Mais *incontinent que* se suit l'accusatif.

CAT. *Incontinent*. ESP. PORT. IT. *Incontinente*.

40. MANTENER, MENTENER, *v.*, maintenir, soutenir, protéger.

A dan de nos los voil Dieus MANTENER.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

A dommage de nous les veut Dieu *maintenir*.

Non poc MANTENER cavalaria, e fes se joglar.

V. de G. Adhemar.

Il ne put *maintenir* chevalerie, et se fit jongleur.

MANTENRAI los frevols contra 'ls forts.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges sitot.

Je *maintiendrai* les faibles contre les forts.

Subst. A chascun serai son MANTENER.

G. RAINOLS : A tornar m' er.

A chacun je serai son *maintenir*.

Part. pas.

Que val bentatz e bon pretz MENTENGUTZ!

PONS DE CAPDUEIL : De totz caitius.

Que vaut beauté et bon mérite *maintenu* !

CAT. *Mantenir*. ESP. *Mantener*. PORT. *Manter*. IT. *Mantenere*.

41. MANTENENT, MANTENEN, *adv.*, maintenant, incontinent, sur-le-champ, aussitôt, soudain.

Tu auras MANTENEN la grassia de Dieu.

Liv. de Sydrac, fol. 7.

Tu auras *soudain* la grâce de Dieu.

Bayllas fes MANTENEN venir
Que degnesson l' enfan noirir.

V. de S. Honorat.

Nourrices il fit *incontinent* venir qui dussent nourrir l'enfant.

Adv. comp. Si 'l disia al temple : Cay;
DE MANTENENT cayria lay.

Trad. d'un Évang. apocr.

S'il disait au temple : Tombe; *sur-le-champ* il tomberait là.

Lo baile creat DE MANTENEN sia apellat, e fassa lo sagramen.

Cartulaire de Montpellier, fol. 49.

Que le bailli créé soit appelé *sur-le-champ*, et fasse le serment.

ANC. FR. Fiert un Engleiz ki er devant,
Mort l'abati *de maintenant*.

Roman de Rou, v. 13756.

CAT. *Mantenent, mantinent*. ESP. *Mantiniente*. IT. *Mantenente*.

42. MANTENH, MANTEING, *s. m.*, maintien, soutien, appui.

Plus tost non troba MANTENH.

PIERRE DU VILAR : Sendatz vermelhs.

Plus tôt il ne trouve *soutien*.

Amor dona l' art e 'l geint
Per que bon pretz troba MANTEING.

RAIMOND DE MIRAVAL : Cel qui non.

Amour donne l'art et l'engin par quoi bon mérite trouve *appui*.

43. MANTENEMEN, *s. m.*, protection, soutien, appui, secours.

Constantis s' en anet al rei Henric d' Englaterra... querre MANTENEMEN contra 'N Bertran.

V. de Bertrand de Born.

Constantin s'en alla au roi Henri d'Angleterre... chercher *aide* contre le seigneur Bertrand.

CAT. *Manteniment*. ESP. *Mantenimiento*. IT. *Mantenimento*.

44. MANTENENMENS, MANTENEMENS, *adv.*, maintenant, actuellement, sur-le-champ.

Silh qu' eron de Roma senher MANTENENMENS.
So fon Sans Esperitz qu' els fetz MANTENEMENS
De trastotz los lengatjes parliers et entendens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Ceux qui étaient de Rome seigneurs *actuellement*.

Ce fut le Saint-Esprit qui les fit *sur-le-champ* de tous les langages parleurs et entendants.

45. MANTENENSA, MANTENENZA, *s. f.*, soutien, appui, protection, aide.

S' il m' estrai sa valen MANTENENSA,
Greu m' er garenz el mon nuill' autra res.

G. FAIDIT : Ben for' oimais.

Si elle me retire sa puissante *protection*, difficilement me sera garante au monde nulle autre chose.

Loc. Ar pren la sancta Gleysa
E 'l luec en MANTENENZA.

V. de S. Honorat.

Maintenant prend la sainte Église et le pays en *protection.*

ANC. FR. Seigneur Dieu, oste-moy de ce tourment auquel ces traistres chiens me détiennent pour la *maintenance* de ta loy.

RABELAIS, liv. II, ch. 14.

ANC. ESP. PORT. *Manutenencia.*

46. MANTENEDOR, *s. m.*, mainteneur, protecteur.

Grans mestiers m' en agra secors
D' amix o de MANTENEDORS.
P. VIDAL : En una.

Grand besoin m'en aurait (serait) secours d'amis ou de *protecteurs.*

Sia examinatz per los set senhors MANTENEDORS.

Leys d'amors, LALOUBÈRE, p. 48.

Soit examiné par les sept seigneurs *mainteneurs.*

CAT. *Mantenidor.* ESP. *Mantenedor.* IT. *Mantenitore.*

47. AMANTENIR, *v.*, maintenir, soutenir.

Legista per tort AMANTENIR.
RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Légiste pour le tort *maintenir.*

48. DESMANTENER, *v.*, abandonner, délaisser.

De lieys que m vira e m DESMANTE
Per autruy, e m cambia.
P. CARDINAL : Ben tenh.

De celle qui me tourne et me *délaisse* pour autrui, et me change.

Part. pas. subst. El fo aquel que mantenc los DESMANTENGUTZ.

V. de Blacas.

Il fut celui qui maintint les *délaissés.*

49. DESMANTENENSA, *s. f.*, abandon, délaissement.

Om non deu amar
Qui fai DESMANTENENSA
A so d' on totz bes
Ven.
GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m' es.

On ne doit pas aimer qui fait *délaissement* de ce d'où tout bien vient.

50. OBSTINATIO, *s. f.*, lat. OBSTINATIO, obstination.

OBSTINATIO, que vol dire dureza de cor.

V. et Vert., fol. 11.

Obstination, qui veut dire dureté de cœur.

CAT. *Obstinació.* ESP. *Obstinacion.* PORT. *Obstinação.* IT. *Obstinazione.*

51. OBSTINAT, *adj.*, lat. OBSTINATUS, obstiné, opiniâtre.

Los avia trobat grandamen OBSTINATS.

Chronique des Albigeois, col. 9.

Les avait trouvé grandement *obstinés.*

CAT. *Obstinat.* ESP. PORT. *Obstinado.* IT. *Obstinato.*

52. PERTENER, PERTANHER, *v.*, lat. PERTINERE, appartenir.

PERTEN al mascle et a feme ensens.

Gramm. provenç.

Il *appartient* au masculin et à féminin ensemble.

Si es hom a cui PERTANHA.

Brev. d'amor, fol. 59.

Si est homme à qui il *appartienne.*

Part. prés. Dos substantius PERTENENS ad una meteyssha cauza.

Leys d'amors, fol. 142.

Deux substantifs *appartenants* à une même chose.

— *Subst.* Appartenance, dépendance.

La penhora sobre dita... ab totz sos PERTENIENTS.

Tit. de 1202. *Hist. de Languedoc,* t. II, pr., col. 210.

Le gage susdit... avec toutes ses *dépendances.*

CAT. *Pertanyer.* ESP. *Pertenecer.* PORT. *Pertencer.* IT. *Pertenere.*

53. PERTINACIA, *s. f.*, lat. PERTINACIA, opiniâtreté, obstination.

Ab PERTINACIA teno silenci.

Eluc. de las propr., fol. 32.

Avec *opiniâtreté* ils gardent silence.

CAT. ESP. PORT. IT. *Pertinacia.*

54. PERTENENSA, *s. f.*, appartenance, dépendance.

En totas sas PERTENENSAS.

Chronique des Albigeois, col. 62.

En toutes ses *appartenances.*

CAT. ESP. *Pertinencia.* PORT. *Pertença.* IT. *Pertinenza, pertenenzia.*

55. PERTENEMENT, PERTENEMEN, *s. m.*, appartenance, dépendance.

Els PERTENEMENZ del dig castel.

Tit. de 1245. *Arch. du Roy.*, J, 323.

Les *appartenances* dudit château.

Ab totz SOS PERTENEMENTZ.

Tit. de 1207. *Arch. du Roy.*, J, 322.

Avec toutes ses *appartenances*.

56. APERTENER, *v.*, appartenir.

So es vers d' aquelas causas que a la nau APERTENO.

Trad. du Code de Justinien, fol. 31.

Cela est vrai de ces choses qui au navire *appartiennent*.

Masculis, es aquel que APERTE a las masclas causas solamen.

Gramm. provenç.

Masculin, c'est celui qui *appartient* aux choses mâles seulement.

En fai tal dol cum APERTEN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 83.

En fait tel deuil comme il *appartient*.

Aquo que s' APERTEN a salut.

La scientia de chausas no s' APERTE pas a home a asegre.

Trad. de Bède, fol. 27 et 83.

Ce qui *appartient* à salut.

La science des choses il n'*appartient* pas à l'homme de poursuivre.

IT. *Appartenere*.

57. APARTENENSA, *s. f.*, appartenance.

Ab totas sas APARTENENSAS.

Terrier de la Confrérie du S. Esprit de Bordeaux, fol. 186.

Avec toutes ses *appartenances*.

IT. *Appartenenza*.

58. APERTENEMEN, *s. m.*, appartenance.

En l' APERTENEMEN de tota nostra terra.

V. de S. Honorat.

En l'*appartenance* de toute notre terre.

59. APERTEINC, *s. m.*, appartenance, possession.

Ab sos intrars et ab sos issirs et ab totz sos APERTEINCZ.

Tit. de 1247. *Arch. du Roy.*, J, 323.

Avec ses entrers et avec ses sortirs et avec toutes ses *appartenances*.

60. RETENER, RETENIR, *v.*, lat. RETINERE, retenir, garder, réserver devers soi.

Per so m par fol qui non sap RETENER
So qu' a conquis.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ai ! quant.

Pour cela me paraît fou qui ne sait pas *retenir* ce qu'il a conquis.

Si 'n deu atretan RETENER a se per lo monester.

Trad. du Code de Justinien, fol. 2.

Aussi en doit-il tout autant *retenir* devers soi pour le monastère.

Fig. Vas lieys no sui tornatz
Per foldat que me RETE.

B. DE VENTADOUR : Conortz.

Vers elle je ne suis pas retourné par folie qui me *retient*.

Prov. Am mais RETENER qu' esperar.

T. D'ESPERDUT ET DE PONS DE MONTLAUR : Seigner.

J'aime mieux *retenir* qu'espérer.

— Arrêter, prendre, garder avec soi.

A poder d' els RETENER.

Brev. d'amor, fol. 15.

Il a pouvoir de les *retenir*.

Qual pro y auretz, s' ieu m' enclostre,
E no m RETENETZ per vostre ?

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Quel profit y aurez-vous, si je me cloître, et si vous ne me *retenez* pour vôtre?

Senher, anatz : e donc qui vos RETE?

AIMERI DE PEGUILAIN : Domna per.

Seigneur, allez : et donc qui vous *retient ?*

Qu' els sapchon RETENER
Ab befag et ab honor.

BERTRAND DE BORN : S' abrils e.

Qu'ils les sachent *retenir* avec bienfait et avec honneur.

— Conserver dans la mémoire.

Sapcha Dieu RETENER
Et onrar e temer.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos.

Sache Dieu *retenir* et honorer et craindre.

Mos ditz escota e RETE.

B. DE VENTADOUR : Quan per la.

Mes paroles écoute et *retient*.

Lo mal e 'l ben aprenga
E 'l mielhs gart e RETENGA.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Le mal et le bien qu'il apprenne et le mieux qu'il garde et *retienne*.

— Empêcher.

Pus aquest gaug m' en RETE.

A. DANIEL : Ab pauc.

Puisque cette joie m'en *retient*.

— Attraper, rattraper.

Sapchas gitar e RETENIR.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Saches jeter et *rattraper*.

Part. prés. M' enueia hom trop RETENENS.

LE MOINE DE MONTAUDON : Amicx.

M'ennuie homme trop *retenant*.

Part. pas.

Fols for' ieu ben, mas m' en soi RETENGUTZ.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me.

Fou serais-je bien, mais je m'en suis *retenu*.

Subst. Gardatz n' auciatz los RETENGUTZ.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 97.

Gardez que vous n'occisiez les *retenus* (prisonniers).

ANC. FR. Les parties ont *retenut* par leur serment.

Ou rente qu'on a *retenut*.

Charte de Valenciennes, 1114, p. 403 et 406.

CAT. *Retenir*. ESP. *Retener*. PORT. *Reter*. IT. *Ritenere*.

61. RETENTIO, *s. f.*, lat. RETENTIO, retenue, rétention.

RETENTIOS e las autras causas.

Tit. de 1424. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 422.

Retenues et les autres choses.

— En terme de médecine.

RETENTIO de urina.

Eluc. de las propr., fol. 93.

Rétention d'urine.

CAT. *Retenció*. ESP. *Retencion*. PORT. *Retenção*. IT. *Ritenzione*.

62. RETENALH, *s. m.*, retenue, ménagement.

No i agra eu RETENALH.

GIRAUD DE BORNEIL : Los apleitz.

Je n'y aurais pas de *retenue*.

63. RETENGUDA, *s. f.*, retenue, réserve.

Trop m' agrada bella foudatz
Londhana de RETENGUDA.

GIRAUD DE BORNEIL : De chantar mi.

Beaucoup m'agrée belle folie éloignée de *réserve*.

Vendi ses RETENGUDA.

Tit. du XIIIe *siècle. Arch. du Roy., Toulouse*, J. 328.

Je vends sans *retenue*.

64. RETENENSA, *s. f.*, retenue, réserve.

Ab pauc de RETENENSA.

P. BREMON RICAS NOVAS : Lo bel terminis.

Avec peu de *retenue*.

Aver non puesc de mi eys RETENENSA.

GIRAUD LE ROUX : A lei de bon.

Avoir je ne puis de moi-même *réserve*.

IT. *Ritenenza*.

65. RETENEMENT, RETENEMEN, *s. m.*, restriction, retenue, réserve.

Condicios en latin, so est RETENEMENS en romans.

Trad. du Code de Justinien, fol. 62.

Condition en latin, c'est *réserve* en roman.

Ses nulh RETENEMENT.

Tit. de 1244. *Arch. du Roy.*, J, 330.

Sans nulle *réserve*.

Fig. En aissi cum es de belh estatge,
Agues en si mais de RETENEMEN.

CADENET : Longa sazo.

Par ainsi comme elle est de bel étage, qu'elle eût en soi davantage de *retenue*.

CAT. *Riteniment*. ESP. *Retenimiento*. IT. *Ritenimento*.

66. RETENEIRE, RETENEDOR, *s. m.*, reteneur, qui retient.

Si per sagramen de calompnia aquel RETENEIRE se purgara.

Del RETENEDOR no puesca clamar.

Statuts de Montpellier, de 1204.

Si par serment de calomnie ce *reteneur* se purgera.

Du *reteneur* ne puisse se plaindre.

ESP. *Retenedor*. IT. *Ritenitore*.

67. RETENTIU, *adj.*, retentif, propre à retenir.

La memoria es RETENTIVA et conservativa.

Eluc. de las propr., fol. 18.

La mémoire est *retentive* et conservative.

IT. *Ritenitivo*.

68. ARRETENER, *v.*, retenir.

ARRETENO m Na Guillelma.

UN TROUBADOUR ANONYME : Quan Proensa.

Ils me *retiennent* dame Guillelmine.

— Garder dans la mémoire.

El joglar cantava tota nueg sa canso ;... una nueg el joglar cantava, e 'N Arnaut la va tot' ARRETENER e 'l so.

V. d'A. Daniel.

Le jongleur chantait toute nuit sa chanson ;... une nuit le jongleur chantait, et le seigneur Arnaud va toute la *retenir* et l'air.

69. ARETENCIO, *s. f.*, retenue, rétention.

— En terme de médecine.

ARETENCIO de mestruas.

Trad. d'Albucasis, fol. 54.

Rétention de menstrues.

70. SOSTENER, *v.*, lat. SUSTINERE, soutenir, supporter.

L' us pons es fortz e ferms, e l' altre es aissi frevols que non poiria SOSTENER un auzel.

Liv. de Sydrac, fol. 26.

L'un pont est fort et ferme, et l'autre est si faible qu'il ne pourrait *soutenir* un oiseau.

Cant lo glotos vay en la taverna, elh vay totz dregz, e cant s' entorna, no s pot SOSTENER sobre pes.

V. et Vert., fol. 22.

Quand le glouton va à la taverne, il va tout droit, et quand il s'en retourne, il ne peut se *soutenir* sur pieds.

— Protéger, secourir, maintenir.

SOSTENER que no s pogues baissar
Lo saup ab sen.

AIMERI DE PEGUILAIN : Anc no cugei.

Le sut avec sens *soutenir* qu'il ne se pût baisser.

SOSTENER
Los paubres en lur gran esmay.

J. ESTEVE : Planhen ploran.

Soutenir les pauvres dans leur grand émoi.

Fig. Ni m' abelis autre joi ni m SOSTE.

BERANGER DE PALASOL : Bona domna.

Ni ne me plaît autre joie ni me *soutient*.

— Endurer, souffrir.

Deu qui SOSTENC passio.

Poëme sur Boëce.

Dieu qui *soutint* passion.

La dolor que SOSTENH.

RAIMOND DE MIRAVAL : A penas.

La douleur que je *supporte*.

— Provenir, tirer sa force.

Qui proeza dezira
Fols es, qui non cossira
D' on nais ni d' on SOSTE.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Qui désire prouesse est fou, qui ne considère pas d'où elle naît et d'où elle *tire sa force*.

— Conserver.

Part. pas. Lauzet Dieu e 'l grazi, que ill avia la vida SOSTENGUDA tro qu' el l' agues vista.

V. de G. Rudel.

Il loua Dieu et le remercia, vu qu'il lui avait *conservé* la vie jusqu'à ce qu'il l'eût vue.

CAT. *Sostenir*. ESP. *Sostener*. PORT. *Soster*. IT. *Sostenere*.

71. SOSTENEDOR, *s. m.*, souteneur, partisan.

Per los fautors e los SOSTENEDORS de Frederic foro pres.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 179.

Par les fauteurs et les *souteneurs* de Frédéric ils furent pris.

CAT. *Sostenidor*. ESP. *Sostenedor*.

72. SOSTEN, *adj.*, soutenu, appuyé, solide.

Ieu, ses vos, no sui SOSTENS.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Moi, sans vous, je ne suis pas *solide*.

ESP. *Sosten*. PORT. *Sustento*. IT. *Sostegno*.

73. SOSTENEMEN, *s. m.*, soutien, appui.

Especial SOSTENEMENS dels paubres.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 153.

Spécial *soutien* des pauvres.

CAT. *Sosteniment*. ESP. *Sostenimiento*. IT. *Sostenimento*.

74. SOSTENENSA, *s. f.*, soutenance, soutien, appui.

Paubres homs ha gran gaug de sa SOSTENENSA, e soffri fam e set.

V. et Vert., fol. 53.

Le pauvre homme a grande joie de son *soutien*, et souffre faim et soif.

ANC. FR. De lor labor ne plus ne mains
Recevoient lor *sostenance*.

Roman de la Rose, v. 11505.

A la *soustenance* de nostre estat.

MONSTRELET, t. I, fol. 292.

IT. *Sostenenza, sostegnenza*.

75. ENTRETENIR, *v.*, tenir l'un à l'autre, se mêler, se confondre.

E 'l biz' e 'l bruelhs ni 'l brancs
Que s' ENTRETENON trastug
De sobre claus ram de fuelha.
A. DANIEL : En breu brisa.

Et la bise et le feuillage et le branchage qui se *confondent* tous dessus rameau garni de feuilles.

ANC. FR. Les coups de piques... estant devenus inutiles à cause de la proximité des combattans et des coups de mains s'*entretenant* comme collet à collet.
Mémoires de Sully, t. I, p. 258.

CAT. *Entretenir.* ESP. *Entretener.* PORT. *Entreter.* IT. *Intrattenere.*

TENGNER, TENHER, *v.*, lat. TINGERE, teindre, colorer.

TENHER en grana.
Cartulaire de Montpellier, fol. 114.
Teindre en écarlate.

Que lo TENHA d' un pauc de sanc
D' una galina.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'il le *teigne* d'un peu de sang d'une poule.

Part. pas. De lor armas portar son TENH e ner.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 67.
De leurs armes porter ils sont *teints* et noirs.

Fig. E 'l mons escurs e TENHS e tenebros.
BERTRAND DE BORN : Si tut li.
Et le monde obscur et *teint* et ténébreux.

CAT. *Tenyir.* ESP. *Teñir.* PORT. *Tingir.* IT. *Tingere, tignere.*

2. TENCHAR, *v.*, teindre, colorer.

TENCHAR... draps.
Tota la TENCHARIAN.
Trad. de l'Évang. de l'Enfance.
Teindre... draps.
Ils la *teindraient* toute.

3. TENH, *s. m.*, teint, teinte, teinture, couleur, fard.

D' aquest meteis TENH
On l' escut sera penh.
ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.
De cette même *couleur* où l'écu sera peint.

D' elhas qu' an fach lo TENCH carzir
Ab que s fan la cara luzir.
LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

D'elles qui ont fait la *teinture* renchérir avec laquelle elles se font luire la face.

CAT. *Tint.* ESP. *Tinte.* IT. *Tinto.*

4. TENCHA, *s. f.*, teinture, couleur, encre.

Tant faitz un bel carbo trusar
Com si 'n deviatz TENCHA far.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Faites piler un beau charbon tant comme si vous en deviez faire *teinture.*

Totas las TENCHAS a mescladas.
Trad. de l'Évang. de l'Enfance.
Toutes les *couleurs* il a mêlées.

Par extens. TENCHA, pena e pargami.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.
Encre, plume et parchemin.

5. TINHEYRE, *s. m.*, teinturier.

Tropas colors,... quals uzo pinheyres et TINHEYRES.... So ditz TINHEYRES quar coloro les draps.
Eluc. de las propr., fol. 267.
Nombreuses couleurs,... lesquelles usent peintres et *teinturiers*.... Ils sont dits *teinturiers* parce qu'ils colorent les draps.

6. TENTURA, *s. f.*, teinture.

La TENTURA osta al drap o a la lana la color natural.
Doctrine des Vaudois.
La *teinture* ôte au drap ou à la laine la couleur naturelle.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tintura.*

7. TENCHEIRE, *s. m.*, teinturier.

Respon lo mestre TENCHEIRE.
Lo mancip TENCHEIRE vai dir.
Trad. de l'Évang. de l'Enfance.
Le maître *teinturier* répond.
Le garçon *teinturier* va dire.

8. TENCHARIA, *s. f.*, teinturerie, boutique de teinturier.

Al mestre de la TENCHARIA.
S' en anet en la TENCHARIA.
Trad. de l'Évang. de l'Enfance.
Au maître de la *teinturerie.*
S'en alla dans la *teinturerie.*

ESP. *Tintoreria.* PORT. *Tinturaria.* IT. *Tintoria.*

9. TENCHURIER, *s. m.*, teinturier.

Qu' els TENCHURIERS... lial tenh fasson.
Cartulaire de Montpellier, fol. 192.
Que les *teinturiers*... loyale teinture fassent.
CAT. *Tintorer*. ESP. *Tintorero*. PORT. *Tinturreiro*. IT. *Tintore*.

10. DESTENGNER, *v.*, déteindre.
Part. pas. Sera tota DESTENCHA.
Leys d'amors, fol. 28.
Elle sera toute *déteinte*.
CAT. *Destenyir*. ESP. *Desteñir*. PORT. *Destingir*.

11. TENTA, *s. f.*, teinte, teinture.
Signa aquel loc am TENTA.
Trad. d'Albucasis, fol. 2.
Signale ce lieu avec *teinture*.
CAT. ESP. PORT. IT. *Tinta*.

— Sonde de chirurgien.
TENTA subtil de plom o de pels de caval.
La extremitat de la TENTA.
Trad. d'Albucasis, fol. 2 et 6.
Sonde subtile de plomb ou de poils de cheval.
L'extrémité de la *sonde*.

TENRE, TENDRE, *adj.*, lat. TENEREM, tendre, délicat.
Prendetz de carn d' un auco TENRE.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Prenez de la chair d'un oison *tendre*.
Dieus sab ben que nos em coma effans frevols e TENRES.
V. et Vert., fol. 29.
Dieu sait bien que nous sommes comme enfants faibles et *délicats*.
Fig. Tengra 'l plus dur mal TENDRE
Per vos servir et honrar.
B. ZORGI : S' ieu trobes.
Je tiendrais le plus dur mal *tendre* pour vous servir et honorer.

— Attendri, ému.
Quant l'auzit lo cor n' ac TENDRE.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.
Quand il l'entendit le cœur il en eut *attendri*.
ANC. FR. De li sentir et embrachier,
De sa *tenre* face baisier.
Roman del conte de Poitiers, v. 336.
CAT. *Tendre*. ESP. *Tierno*. PORT. *Tenro*. IT. *Tenero*.

2. TENDRET, *adj. dim.*, tendret, délicat, tout tendre.
E 'lh cadelh son pauc e TENDRET.
Brev. d'amor, fol. 52.
Et les nourrissons sont petits et *tendrets*.
ANC. FR. Et tes membres *tendretz* n'offence en quelque sorte.
LA BODERIE, *Hymn. ecclés.*, fol. 260.
CAT. *Tendret*. IT. *Teneretto*.

3. TENDREZA, TENREZA, *s. f.*, tendreté, délicatesse.
Per razo de lor TENDREZA.
Eluc. de las propr., fol. 58.
Par raison de leur *tendreté*.
Vianda de molto es plus sana per la TENRESA.
V. et Vert., fol. 8.
Viande de mouton est plus saine par la *tendreté*.
Moral. Molleza e TENREZA de cor e de cors.
V. et Vert., fol. 12.
Mollesse et *délicatesse* de cœur et de corps.
CAT. *Tendreza*. ESP. *Terneza*. PORT. *Tenrura*. IT. *Tenerezza*.

4. TENERETUT, *s. f.*, lat. TENERITUD*inem*, tendreté.
Las TENERETUTZ del sieu pietz cartilaginos.
Trad. d'Albucasis, fol. 11.
Les *tendretés* de la sienne poitrine cartilagineuse.

5. ATENDRIR, *v.*, attendrir.
Part. pas. Lo cor d' el fonc ATENDRIT.
Carya Magalon, p. 42.
Le cœur de lui fut *attendri*.

6. ATENREZIR, *v.*, attendrir.
Hom luxurios l' agaita e s' ATENREZIS en lieis.
Trad. de Bède, fol. 72.
Homme luxurieux la regarde et s'*attendrit* pour elle.
ESP. *Aternecer*.

TENSO, *s. f.*, lat. *con*TENTIO, tenson, dispute, contestation, querelle.
Trop parlar met en TENSO
So que mezura fai grazir.
P. VIDAL : Abril issic.
Trop parler met en *contestation* ce que mesure fait agréer.
Totz temps duraria ill TENSOS.
T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdigons.
Toujours durerait la *dispute*.

Adv. comp. Quatre cens cavayers A TENSO
Vos encaussavan.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.
Quatre cents cavaliers *à l'envi* vous poursuivaient.

ANC. FR. A la noise et à la *tençon*.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 13.
Assez... sommes persécutez de division dedans et dehors, sans ceste nouvelle *tençon* esmouvoir.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 436.

IT. *Tenzone*.

— Sorte de poésie.

TENSOS, es contrastz o debatz en lo qual cascus mante e rezona alcun dig o alcun fag.
Leys d'amors, fol. 40.

Tenson, c'est contraste ou débat dans lequel chacun maintient et raisonne aucun dit ou aucun fait.

Domna, Na Maria, TENSOS
E tot chan cuiava laissar.
T. DE MARIE DE VENTADOUR ET DE GUI D'UISEL : Gui d'Uiselh.

Dame, dame Marie, *tensons* et tout chant je pensais laisser.

ANC. FR. Or nos metons en loial jugement,
Si est la *tençon* de nos deus définée.
T. DU DUC DE BRABANT ET DE GILLEBERT : Biau Gillebert.

2. TENSA, *s. f.*, dispute, querelle, contestation, insistance.

Rei, qu' ab Frances mogues TENSA.
GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Ges per.
Roi, qui avec Français mût *contestation*.

Ja no l' en farai TENSA.
V. de S. Honorat.
Jamais je ne lui en ferai *querelle*.

Adv. comp. Aital me dizia
En Guirautz Riquiers AB TENSA.
G. RIQUIER : L' autr' ier.
Ainsi me disait le seigneur Giraud Riquier *avec insistance*.

Amorat valc per armas SES TENSA.
B. ZORGI : Si 'l monz.
Amurat il valut pour les armes *sans contestation* (incontestablement).

ANC. FR. Contre glouternie grant *tence*
Font souvent.
Roman du Renart, t. IV, p. 175.

IT. *Tenza*.

3. TENSELHA, *s. f.*, dispute, contestation, tracasserie.

Qui per son vol assupella,
E s met en aital TENSELHA.
MARCABRUS : Dirai vos.
Qui par sa volonté fléchit, et se met en telle *dispute*.

4. TENSONOS, *adj.*, querelleur, chicaneur.

Per vos
No serian mas TENSONOS.
P. VIDAL : Abril issic.
Pour vous ils ne seraient que *querelleurs*.

Subst. Mans mestiers, sitot s' es ricx,
Ven, ses be far, als TENSONOS.
P. VIDAL : Abril issic.
Maint besoin, quoiqu'il soit puissant, vient, sans faire bien, aux *querelleurs*.

5. TENSONIER, *adj.*, querelleur, chicaneur.

TENSONIERS es et eveios.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.
Querelleur il est et envieux.

6. TENSAR, *v.*, tourmenter, quereller, disputer, chicaner, tracasser.

Toza, tan m' agensa
Vostr' amors, e m TENSA.
G. RIQUIER : Gaya pastorella.
Jeune fille, tant me plaît votre amour, et me *tourmente*.

Ditz per cui
Fas tal brui,
O cal amor TENSAS.
MARCABRUS : Ges l' estornels.
Dis pour qui tu fais tel bruit, ou quel amour tu *chicanes*.

Ieu sui aisselh que no TENSA
Ab mi dons.
PONS D'ORTAFAS : Si ai.
Je suis celui qui ne *dispute* pas avec ma dame.

Substantiv. Ira e TENSARS.
GIRAUD DE BORNEIL : Plaing e sospir.
La colère et le *disputer*.

Part. pas.
Se n' es ab son oncle cent vetz mesclatz
E molt TENSATZ ab lui.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 53.
Il s'en est avec son oncle cent fois mêlé et moult *disputé* avec lui.

ANC. FR. Si se prirent à *tenser* du commencement l'un à l'autre, et puis à s'entredire des injures.
AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Pélopidas.

7. TENSONAR, *v.*, quereller, tracasser, disputer.

Quan luecx es TENSONAR e contendre.
G. MAGRET : En aissi m.

Quand il est lieu de *disputer* et contester.

Platz me hom, ...
..... Quan no m TENSONA.
LE MOINE DE MONTAUDON : Mout me platz.

Me plaît homme,... quand il ne me *querelle* pas.

Part. prés. subst. Que son .II. buvens e .II. TENSONENS?
Declaramen de motas demandas.

Quoi sont deux buvants et deux *disputants?*

Part. pas.

Ni per un ome sol ponh TENSONATZ.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 53.

Ni par un homme seul point *contesté.*

IT. *Tenzonare.*

8. CONTEN, *s. m.*, contention, contestation, querelle, dispute.

En so don an li clerc e'l laic CONTEN.
GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.

En ce dont les clercs et les laïcs ont *contention.*

Per senher durmilhos
Non voill intrar en guerra ni en CONTEN.
BERTRAND DE BORN : Gent fai.

Pour seigneur paresseux je ne veux entrer en guerre ni en *querelle.*

Adv. comp. Sieus sui SES CONTEN.
G. FAIDIT : Be m platz.

Sien je suis *sans contestation* (incontestablement).

ANC. FR. Car au tirer en a mené
Le fust à moi sans nul *contens.*
De *contens* et de riotes.
Roman de la Rose, v. 1755 et 8609.

9. CONTENSO, *s. f.*, lat. CONTENTIO, contention, contestation, dispute, querelle.

CONTENSOS, es cant se desmenton l'us al autre, o se dizon grossas paraulas.
V. et Vert., fol. 25.

Contention, c'est quand ils se démentent l'un à l'autre, ou se disent de grosses paroles.

Ab els non puosc durar
Ses CONTENSO.
BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Avec eux je ne puis rester sans *dispute.*

Fig. Per plays e per la gandina
Auch de chans la CONTENSO.
MARCABRUS : L'yverns.

Par bois et par le bocage j'entends de chants la *dispute.*

Adv. comp. Reina es de joi SES CONTENSO.
GAUSSERAN DE SAINT-LEIDIER : Puois.

Elle est reine de plaisir *sans contestation* (incontestablement).

ANC. FR. Et prist Danfront et Alençon,
Et les garni par *contençon.*
PHILIPPE MOUSKES, *Hist. de Fr.,* DU CANGE, t. III, col. 1480.

CAT. *Contenció.* ESP. *Contencion.* PORT. *Contenção.* IT. *Contenzione.*

10. CONTENDA, CONTENTA, *s. f.*, dispute, querelle, contention, débat.

No i a autra CONTENDA.
HUGUES DE SAINT-CYR : Estat ai fort.

Il n'y a pas d'autre *dispute.*

La malvada gent manenta
Qu'ab paratge mov CONTENTA.
BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

La méchante gent riche qui avec noblesse soulève *querelle.*

Adv. comp. Rei d'Arago, SES CONTENDA,
Deu ben nom aver Jacme,
Quar trop vol jazer.
BERNARD DE ROVENAC : Ja no vuelh.

Le roi d'Aragon, *sans contestation* (incontestablement), doit bien avoir nom Jacme, (jac me, je me couche) car il aime trop à gésir.

CAT. *Contenda.* ESP. *Contienda.* PORT. *Contenda.*

11. CONTEZA, *s. f.*, contention, contestation, querelle, dispute.

Donc ben es fol qui ab Turcs mov CONTEZA,
Pus Jesus Crist no lor contrasta res.
LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

Donc bien est fou qui avec Turcs suscite *querelle,* puisque Jésus-Christ ne leur oppose rien.

ANC. CAT. IT. *Contesa.*

12. CONTENDRE, *v.*, lat. CONTENDERE, contester, disputer, quereller.

Per que iran el camp lo plait CONTENDRE.
AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos reis.

C'est pourquoi ils iront au champ le plaid *contester.*

Per ric bar deu hom tot jorn CONTENDRE.
BERTRAND DE BORN : Ar ven la.

Pour puissant baron on doit toujours *contester.*

No m plai ab vos CONTENDRE.
HUGUES DE LA BACHELERIE : Per grazir.
Il ne me plaît pas de *disputer* avec vous.

Fig. Ab Amor m' er a CONTENDRE.
B. DE VENTADOUR : Amors e que.
Avec Amour il me sera (j'aurai) à *contester*.

Gausselm, no m puesc estener
Qu' ab vos iratz no m CONTENDA.
T. DE BERNARD ET DE GAUCELM : Gausselm.
Gaucelm, je ne me puis abstenir qu'irrité avec vous je ne me *dispute*.

Adv. comp. Quar en lieys son totz bos aips SES CONTENDRE.
BERNARD D'AURIAC : Be volria.
Car en elle sont tous bons avantages *sans contester* (incontestablement).

ANC. FR. Qui contre ces trois veult *contendre*.
Tant y luita et *contendi*.
JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 37 et 682.

ANC. CAT. *Contendre*. ESP. PORT. *Contender*. IT. *Contendere*.

TENTIR, TENDIR, *v.*, lat. TINTI*nare*, retentir.

Adonc pogras auzir cris, e TENTIR las vals.
V. de S. Honorat.
Alors vous pourriez entendre cris, et *retentir* les vallées.

Aug lo chan del auzel que TENTIS.
GUILLAUME DE CABESTAING : Moult m' alegra.
J'entends le chant de l'oiseau qui *retentit*.

Lo refris
Fai TENDIR la montanha e 'l brulh fluris.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 97.
Le refrain fait *retentir* la montagne et le bois fleuri.

ANC. FR. *Tentist* le palès et la sale
Du chant et de la mélodie.
Renars fait ses gens canter,
Et tous ses estrumens *tentir*.
Roman du Renart, t. II, p. 148, t. IV, p. 194.
IT. *Tintinnire*.

2. RETENTIR, RETENDIR, *v.*, retentir, résonner.

Dels auzels que fan RETENTIR
Lor chan per lo boscatge.
BERTRAND DE BORN : Be m play.
Des oiseaux qui font *retentir* leur chant dans le bocage.

Subst. Lo RETENDIR dels grailes.
GUILLAUME DE TUDELA.
Le *retentir* des clairons.
ESP. *Retiñir*. PORT. *Retinnir*.

3. RETIN, *s. m.*, tintement.

Aug los RETINS e 'ls lais
Dels sonails.
PIERRE DE BERGERAC : Bel m' es cant.
J'entends les *tintements* et les lais des clochettes.

— Modulation, gazouillement.

Chans e RETINS, dousas votz e refranhs.
E. CAIRELS : Lo rossinhols.
Chants et *gazouillements*, douces voix et refrains.

— Bruit, retentissement.

Bel m' es lo RETINZ e 'l critz
Dels armatz.
B. CALVO : En luec.
Beau m'est le *retentissement* et les cris des soldats.
ESP. *Retintin*. PORT. *Retinnido*.

4. RETENTIDA, RETINDIDA, *s. f.*, bruit, retentissement, fredon.

Non aug chan ni RETENTIDA.
MARCABRUS : Per l' aura.
Je n'entends chant ni *fredon*.

Belha m' es la RETINDIDA
Que fai per mieg la jardina.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prims.
Beau m'est le *retentissement* qu'il fait au milieu du jardin.

TEREBINTE, *s. m.*, lat. TEREBINT*hus*, térébinthe, sorte d'arbre résineux.

TEREBINTE, es aybre distillant rozina.
Eluc. de las propr., fol. 224.
Térébinthe, c'est arbre distillant résine.
CAT. ESP. *Terebinto*. PORT. *Terebintho*. IT. *Terebinto*.

2. TEREBENTINA, TERBENTINA, *s. f.*, lat. TEREBINT*hina*, térébenthine, sorte de résine.

Goma liquida, qual es bazme et TEREBENTINA.
Rosina,... dita TERBENTINA.
Eluc. de las propr., fol. 221 et 224.
Gomme liquide, tel qu'est baume et *térébenthine*.
Résine,... dite *térébenthine*.
CAT. *Trementina*. ANC. ESP. *Terebentina*. ESP. MOD. *Trementina*. PORT. *Terebenthina, termentina*. IT. *Trementina*.

TEREDO, *s. m.*, lat. TEREDO, térède, sorte de ver.

TEREDOS, qui so verms de fusta.
Eluc. de las propr., fol. 260.
Térède, qui sont vers de bois.

TERGER, TERSER, *v.*, lat. TERGERE, purger, nettoyer.

Non es jorn, per s' amor, non la TERGA.
GUILLAUME DE BERGUEDAN : Trop ai estat.
Il n'est pas de jour, pour son amour, qu'il ne la *nettoie*.

E 'l belh temp nos a de lag TERS.
PIERRE D'AUVERGNE : Belh m' es qu' ieu.
Et le beau temps nous a *purgés* du laid.

Fig. Qui aparelia maizon a Dieu, TERGA las puriduras de las malas obras.
Trad. de Bède, fol. 29.
Qui prépare maison à Dieu, qu'il *nettoie* les pourritures des mauvaises œuvres.

Part. pas. Es ben lavatz e TERS.
RAIMOND DE DURFORT : En Raimons.
Est bien lavé et *nettoyé*.

Fig. De tos bos aips don estan rars e TERS.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus.
De toutes bonnes qualités dont ils sont rares (peu pourvus) et *purgés*.

ANC. FR. Si doit si bien sa bonche *terdre*
Qu'el n'i lest nule gresse aerdre.
Roman de la Rose, v. 13631.
Si l'a *ters* et bien essuié.
Roman de Partonopex de Blois, not. des Mss., t. IX, p. 15.

IT. *Tergere*.

Le CAT. a l'adjectif *ters*, l'ESP. et le PORT. *terso*.

2. TERSOR, *s. m.*, torchon, essuie-main, linge.

Pres lo devendalh e 'l TERSOR ben obrat.
Vi lo devendayll e 'l TERSOR
Que pendian desobre l' autar.
V. de S. Honorat.
Prit le tablier et l'*essuie-main* bien ouvragé.
Vit le tablier et l'*essuie-main* qui pendaient sur l'autel.

3. ESTERGER, ESTERSER, *v.*, lat. EXTERGERE, essuyer, nettoyer, secouer.

Si m ponh ni manei ni m' ESTERG
Los jovencels.
GIRAUD DE BORNEIL : Ops m' agra.
Si je pique et manie et je *secoue* les jouvenceaux.

Us no s' i aplan ni s' ESTERGA.
GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e 'l temps.
Qu'un ne s'y adoucisse ni se *secoue*.

4. EXTERSIU, *adj.*, dépuratif, propre à nettoyer.

Subst. Aquesta passio si deu curar ab... EXTERSIUS et per unguens.
Eluc. de las propr., fol. 98.
Cette maladie se doit guérir avec... *dépuratifs* et par onguents.

5. ABSTERGER, *v.*, lat. ABSTERGERE, absterger, nettoyer, ôter, retirer.

Cove que ABSTERGESCAS las plaguas.
ABSTERGEYS l' aygua cauda de tota la anqua am ayga dousa.
Trad. d'Albucasis, fol. 24 et 9.
Il convient que tu *nettoies* les plaies.
Absterge l'eau chaude de toute la hanche avec eau douce.

CAT. *Abstergir*. ESP. PORT. *Absterger*. IT. *Astergere*.

6. ABSTERSIU, *adj.*, lat. ABSTERSIVUS, abstersif, propre à nettoyer.

Subst. Ab dissolutius, mundificatius et ABSTERSIUS.
Eluc. de las propr., fol. 86.
Avec dissolutifs, purificatifs et *abstersifs*.

CAT. *Abstersiu*. ESP. PORT. *Abstersivo*. IT. *Astersivo*.

7. ABSTERCIO, *s. f.*, lat. ABSTERSIO, abstersion, nettoiement.

Per ABSTERCIO ab sal armoniac.
Eluc. de las propr., fol. 191.
Par *nettoiement* avec sel ammoniac.

ESP. *Abstersion*. IT. *Astersio*.

TERMIN, TERMINI, *s. m.*, lat. TERMINUS, terme, délai.

Ab fals diz et ab TERMINS loncs.
RAIMOND DE MIRAVAL : Contr' amor.
Avec faux propos et avec *délais* longs.

Lonc TERMINI m fan paor.
B. DE VENTADOUR : Estat ai.
Longs *termes* me font peur.

— Temps, printemps.

Bel m' es quan la rosa floris
E 'l gens TERMINIS s' enansa.
PIERRE D'AUVERGNE : Bel m' es.
Il m'est beau quand la rose fleurit et que le gentil *printemps* s'élance.

Ab lo dous TERMINI d' estiu.
ARNAUD DE COTIGNAC : Lo vers comens.
Avec le doux *temps* d'été.

ANG. FR. A l'entrant du douz *termine*
Du mois nouvel.
GACES BRULÉ. *Essai sur la Musique*, t. II, p. 197.

Seigneurs, ce fu en ce *termine*
Que li douz temps d'esté décline.
Roman du Renart, LA VALLIÈRE, t. II, p. 188.

CAT. *Termini*. ESP. *Termino*. PORT. *Termo*. IT. *Termine*.

2. TERMINACIO, TERMINATIO, *s. f.*, lat. TERMINATIO, délimitation, action de poser des bornes, fin, conclusion.

Mar... per sas ribas pren TERMINACIO.
Eluc. de las propr., fol. 153.
Mer.. par ses rives prend *délimitation*.

— Terminaison.

Tantas rimas troba hom en esta TERMINATIO.
Leys d'amors, fol. 149.
Tant de rimes on trouve dans cette *terminaison*.

CAT. *Terminació*. ESP. *Terminacion*. PORT. *Terminação*. IT. *Terminazione*.

3. TERMENABLE, *adj.*, retenable, arrêtable, terminable, limitable, qui peut être arrêté, retenu, borné.

Ayga... es... per cors estrauh TERMENABLE.
Eluc. de las propr., fol. 149.
L'eau... est... par corps étranger *retenable*.

4. TERME, *s. m.*, lat. TERMEN, terme, borne.

TERMES moven
De lor logal o trasmudan.
Brev. d'amor, fol. 127.
Changeant ou transposant les *bornes* de leur place.

Terra non poyres aver per caussar lo TERME, aquel ni sos agachos.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, c. 28.
Terre vous ne pourrez avoir pour chausser le *terme*, celui-là ni ses témoins.

— Tertre.

E 'l gibres e 'l neus son a flocx
Pels TERMES.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus.
Et le givre et la neige sont à flocons par les *tertres*.

— Temps préfix.

Can vene al jorn del TERME qu' ilh pansero.
Liv. de Sydrac, fol. 2.
Quand vint au jour du *terme* qu'ils posèrent.

Seran pagadas per los TERMES vengutz et a venir.
Ord. de Philippe-le-Bel, de 1306.
Seront payés pour les *termes* venus et à venir.

Deu TERME penre per respondre.
Liv. de Sydrac, fol. 109.
Doit prendre *terme* pour répondre.

— Accouchement.

Es util quan ve en jorn de TERME.
Eluc. de las propr., fol. 85.
Est utile quand vient en jour de *terme*.

— Fin, achèvement.

Tro qu' es vengut lo TERME de la sieua sancta vida.
V. de S. Honorat.
Jusqu'à ce qu'est venue la *fin* de la sienne sainte vie.

CAT. *Terme*.

5. TERMENAL, *adj.*, lat. TERMINALIS, qui concerne les termes, les limites, les confins.

Subst. Dins... Moychac ni dins los TERMENALS.
Cout. de Moyssac. XIIIe *siècle*, DOAT, t. CXXVII, fol. 1.
Dans... Moyssac ni dans les *limites*.

ESP. PORT. *Terminal*. IT. *Terminale*.

6. TERMENADOR, TERMANADOR, *s. m.*, limitateur, borneur.

D' autres savents homes e TERMENADORS.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, c. 2.
D'autres savants hommes et *borneurs*.

Orizon, que vol dire TERMANADOR de la vista, et el la termena.
Eluc. de las propr., fol. 108.
Horizon, qui veut dire *limitateur* de la vue, et il la limite.

ESP. *Terminador*. IT. *Terminatore*.

7. TERMENAR, TERMINAR, *v.*, lat. TERMINARE, terminer, borner, limiter.

Orizon, que vol dire termanador de la vista, et el la TERMENA.

Eluc. de las propr., fol. 108.

Horizon, qui veut dire limitateur de la vue, et il la *limite*.

— Poser des bornes, fixer des limites.

Lo libre que ensenha de destrar e de TERMENAR.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, Som.

Le livre qui enseigne à mesurer et à *borner*.

Subst. Capitol de TERMINAR.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, c. 1.

Chapitre du *borner*.

CAT. ESP. PORT. *Terminar*. IT. *Terminare*.

8. TERMINATIU, *adj.*, limitatif, propre à limiter.

Es TERMINATIVA, cum vezem que la arena seca sia terme de la mar.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Est *limitative*, comme nous voyons que le sable sec soit limite de la mer.

CAT. *Terminatiu*. ESP. IT. *Terminativo*.

9. ATERMINAMEN, *s. m.*, borne, limite.

Dedins aquestz ATERMINAMENS.

Tit. de 1258, *Arch. du Roy.*, J, 330.

Dans ces *limites*.

10. ATERMENATION, *s. f.*, abornement, délimitation.

Aguesso fach valat per ATERMENATION.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, c. 24.

Eussent fait fossé pour *délimitation*.

11. ATERMENADOR, *s. m.*, délimitateur, borneur.

Destrador et ATERMENADOR.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, c. 1.

Mesureur et *délimitateur*.

ANC. CAT. *Atermenador*.

12. ATERMENAR, *v.*, délimiter, limiter, borner, terminer.

Per aquesta maniera... tot atermenador las poyra ATERMENAR.

Que un terme ATERMINE totz los caps.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 44.

Par cette manière... tout délimitateur les pourra *délimiter*.

Qu'une borne *limite* tous les bouts.

ANC. FR. Et *atermina* le jour au lendemain un concile qui *aterminé* estoit par la bouche du pape.

Prophéties de Merlin, fol. XXVII.

ANC. CAT. *Atermenar*.

13. DETERMINACIO, DETERMENACIO, *s. f.*, lat. DETERMINATIO, détermination, signification.

Cum alcunas res... sio en loc per DETERMINACIO.

Eluc. de las propr., fol. 5.

Comme aucunes choses... soient en place par *détermination*.

Segon la DETERMENACIO de totz los autres catholix.

Segon la DETERMENACIO de dreyt escrit.

L'Arbre de Batalhas, fol. 180 et 106.

Selon la *détermination* de tous les autres catholiques.

Selon la *signification* de droit écrit.

CAT. *Determinació*. ESP. *Determinacion*. PORT. *Determinação*. IT. *Determinazione*.

14. DETERMINAR, *v.*, lat. DETERMINARE, déterminer, fixer, résoudre, décider.

Ayssi o DETERMINA S. Yeroneme.

V. et Vert., fol. 92.

Ainsi le *décide* saint Hiéronime.

Mielhs es simplamen duptar
Que folamen DETERMINAR.
Aquesta contrarietat
Se sol aissi DETERMINAR.

Brev. d'amor, fol. 86 et 62.

Mieux est de simplement douter que de follement *décider*.

Cette contrariété a coutume de se *résoudre* ainsi.

Part. pas. Al dit jorn assignat e DETERMINAT.

Chronique des Albigeois, col. 55.

Audit jour assigné et *déterminé*.

ANC. CAT. *Determenar*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Determinar*. IT. *Determinare*.

15. DESTERMENAR, *v.*, mettre hors des limites, rendre infime.

Part. pas. Lignadas DESTERMENADAS.

Trad. de la 1re *Épît. de S. Paul à Timothée.*

Lignées *infimes*.

CAT. *Destermenar*. IT. *Disterminare*.

16. DETERMENAMENT, DETERMENAMEN, *s. m.*, détermination, décision.

Atempramen e DETERMENAMEN.
Cartulaire de Montpellier, fol. 132.
Tempérament et *détermination*.
ANC. CAT. *Determenament*. ANC. ESP. *Determinamiento*. IT. *Determinamento*.

17. DESTERMENAMENT, DESTERMENAMEN, *s. m.*, extermination.
Autre periron del DESTERMENAMEN.
La nobla Leycson.
D'autres périrent de l'*extermination*.

18. DETERMENADAMENT, DETERMINADAMEN, *adv.*, déterminément, résolument, positivement.
Quant a DETERMINADAMEN
Del cel en terra, dissenden.
Brev. d'amor, fol. 184.
Combien il y a *positivement* du ciel en terre, en descendant.
So ayshi DETERMENADAMENT en un loc.
Eluc. de las propr., fol. 5.
Sont ainsi *déterminément* en un lieu.
ANC. CAT. *Determenadament*. CAT. MOD. *Determinadament*. ESP. *Determinadamente*. IT. *Determinatamente*.

19. DESTERMINADOR, *s. m.*, exterminateur.
Periro il del DESTERMINADOR.
Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Corinthiens.
Ils périrent par l'*exterminateur*.

20. EXTERMINAYRE, EXTERMINADOR, *s. m.*, lat. EXTERMINATOR, exterminateur.
EXTERMINAYRE e dissipayre.
Eluc. de las propr., fol. 12.
Exterminateur et dissipateur.
CAT. ESP. PORT. *Exterminador*. IT. *Esterminatore*.

21. EXTERMINAR, *v.*, lat. EXTERMINARE, exterminer, bannir, chasser.
Diables,... las virtutz, per Dieus en nostras animas plantadas, dezira par sa maleza dissipar et EXTERMINAR.
Eluc. de las propr., fol. 12.
Le diable,... les vertus, par Dieu en nos âmes plantées, désire par sa malice dissiper et *chasser*.
CAT. ESP. PORT. *Exterminar*. IT. *Esterminare*.

TERRA, *s. f.*, lat. TERRA, terre.
Fructifica plus en magra TERRA que en grassa.
V. et Vert., fol. 75.
Fructifie plus en maigre *terre* qu'en grasse.
Il fan ficar un albre en TERRA.
Liv. de Sydrac, fol. 31.
Ils font planter un arbre en *terre*.

— Domaine, propriété.
La vescomtessa donet lo decime de tota sa TERRA.
Titre de 1160.
La vicomtesse donna le dixième de toute sa *terre*.
No 'ls laisses TERRA tenir.
FOLQUET DE ROMANS : Tornatz es.
Ne les laissât *terre* posséder.

— Planète.
TERRA es el mech de la regio del mon pauzada.
Eluc. de las propr., fol. 146.
La *terre* est au milieu de la région du monde posée.

— Partie solide du globe.
Tan cum mar clau, ni TERRA pot estendre.
ARNAUD DE MARUEIL : Anc vas Amors.
Autant comme mer enclot, et *terre* peut (s') étendre.
Loc. Sebelhit en TERRA de promissio.
V. et Vert., fol. 80.
Enseveli en *terre* de promission.
Adv. comp. Gran tempesta que met A TERRA los grans albres.
V. et Vert., fol. 9.
Grande tempête qui met *à terre* les grands arbres.
Fon lo murs PER TERRA, e 'l castels pres.
V. de Bertrand de Born.
Le mur fut *par terre*, et le château pris.
CAT. *Terra*. ESP. *Tierra*. PORT. IT. *Terra*.

2. TERRETA, *s. f. dim.*, petite terre, petit domaine.
Ab onor pretz mais pauca TERRETA
Qu' un emperi tener a dezonor.
BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.
Avec honneur je prise davantage *petite terre* qu'un empire tenir à déshonneur.
CAT. *Terreta*. IT. *Terretta*.

3. TERRAL, *s. m.*, terreau, terre.
Del loc alsor
Jos al TERRAL.
A. DANIEL : Chanson.
Du lieu plus haut en bas à la *terre*.

ANC. FR.

Del mur e del *terrail* lor estent départir.

Roman de Rou, v. 4080.

4. TERROS, *adj.*, lat. TERROSUS, terreux.

Fon derieire totz TERROS.

Roman de Jaufre, fol. 39.

Fut derrière tout *terreux*.

Tan bon elme brunit veiretz TERROS,
Envers, jazer sanglens.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 4.

Tant bon heaume bruni vous verrez *terreux*, renversé, gésir sanglant.

— Décomposé.

Una partida del os,... e ja era TERROS.

Trad. d'Albucasis, fol. 45.

Une partie de l'os,... et déjà il était *terreux*.

CAT. *Terros*. ESP. IT. *Terroso*.

5. TERRIER, *s. m.*, terrier, terrasse.

L' ant mur e'l TERRIER.

GIRAUD DE BORNEIL : Lo doutz chant.

Le haut mur et le *terrier*.

Ni fossat ni TERRIER que no destrun.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 23.

Ni fossé ni *terrasse* qu'il ne détruise.

ANC. FR.

Li roi d'Aufrique as hui fet trébuchier
Et son cheval abatu el *terrier*.

Roman d'Agolant, BEKKER, p. 179.

ESP. *Terrero*.

— Seigneur terrien.

Sai prelatz e TERRIERS e borzes.

G. GAUCELM : A penas.

Je sais prélats et *terriers* et bourgeois.

E'l segons es adreg e bons TERRIERS.

RALMENZ BISTORS : En Azemars.

Et le second est juste et bon *terrier*.

6. TERREN, TERRE, *adj.*, lat. TERRENUS, terrestre.

En est segle TERRE.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

En ce monde *terrestre*.

Pus tota re TERRENA
S' alegra quan fuelha nais.

ARNAUD DE MARUEIL : Bel m' es.

Puisque toute chose *terrestre* se réjouit quand feuille naît.

Fig. Ab trop d' erguelh m' eslais
De tota beutat TERRENA.

BERTRAND DE BORN : Cazutz sui.

Avec trop d'orgueil je m'enlace de toute beauté *terrestre*.

Subst. Jamais no veirai ume de mon TERREN.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 83.

Jamais je ne verrai homme de mon *territoire*.

ANC. FR. Vuider les sens de toute *terrienne* affection.

RABELAIS, liv. III, ch. 36.

Desdaignant les sceptres et les couronnes *terriennes*.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 118.

Propos un peu trop libre en ce qui regarde les puissances *terriennes*.

Mémoires de Sully, t. I, p. 274.

CAT. ESP. PORT. IT. *Terreno*.

7. TERRENAL, *adj.*, terrestre, de la terre.

En mi avetz poder major
Que dona del mon TERRENAL.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per.

En moi vous avez pouvoir plus grand que dame du monde *terrestre*.

S' ieu fos reys TERRENALS.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Si je fusse roi *de la terre*.

Fig. Non aesma pas los TERRENALS tems qui espera en la durabletat de Dieu.

Trad. de Bède, fol. 82.

N'estime pas les temps *terrestres* qui espère en l'éternité de Dieu.

CAT. ESP. *Terrenal*. PORT. *Terreal*.

8. TERRAIRE, TERRADOR, *s. m.*, terroir, territoire, pays, contrée.

Encaras s' apella lo TERRAYRES de plan,
Per los gens, al dragon desobre Draguignan.

V. de S. Honorat.

Encore s'appelle le *territoire* simplement, par les gens, au dragon dessus Draguignan.

Pessa en qual TERRADOR
Emblaran siei guazanhador.

P. CARDINAL : D' Esteve.

Pense en quel *territoire* voleront ses pillards.

9. TERRITORI, TERRATORI, *s. m.*, lat. TERRITORIUM, territoire.

Del TERRITORI de Tholosa.

Tit. du XIIIe siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 36.

Du *territoire* de Toulouse.

El TERRATORI de Lemotjas.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 78.
Au *territoire* de Limoges.
CAT. *Territori*. ESP. PORT. IT. *Territorio*.

10. TERRESTRE, TERRESTRI, TERREST, *adj.*, lat. TERRESTRIS, terrestre, de la terre.
Dieus plantet paradis TERRESTRE de bos albres.
V. et Vert., fol. 36.
Dieu planta le paradis *terrestre* de bons arbres.
Be semblet rey TERRESTRE, can fo sus el destrier.
Roman de Fierabras, v. 157.
Bien il sembla roi *de la terre*, quand il fut sur le destrier.
Las fueillas de leune TERREST.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Les feuilles de lierre *terrestre*.
Fig. D' onor TERRESTRI non an gran cobeetat.
Poëme sur Boèce.
D'honneur *terrestre* ils n'ont pas grande convoitise.
CAT. ESP. PORT. IT. *Terrestre*.

11. TERRESTRITAT, *s. f.*, terrosité, qui est de la nature de la terre.
Maduras,... lor TERRESTRITAT es mixta ab alcuna aygosa dossor.
Es pura, ses TERRESTRITAT.
Eluc. de las propr., fol. 218 et 264.
Mûres,... leur *terrosité* est mêlée avec aucune douceur aqueuse.
Est pure, sans *terrosité*.
ESP. *Terrestridad*. IT. *Terrestrità, terrestritate, terrestritade*.

12. TERAGE, *s. m.*, terre, domaine, territoire.
Magdalena m' a fag issir de mon TERAGE.
V. de sainte Magdelaine.
Magdelaine m'a fait sortir de ma *terre*.

13. TERREISME, *s. m.*, terroir, terrain.
La meitats de tot aicel TERREISME, lo qual es outra l' estrada comunal.
Tit. du XIIIe *siècle.* DOAT, t. CXXXVII, fol. 237.
La moitié de tout ce *terroir*, lequel est par delà le chemin communal.

14. ATERRAR, *v.*, atterrer, renverser.
No sai per que m' ATERRA.
Leys d'amors, fol. 28.
Je ne sais pourquoi elle me *renverse*.
Fig. Sobra 'l sen et ATERRA.
Leys d'amors, fol. 22.
Surmonte et *atterre* le sens.
Part. pas. Tost serem del tot ATERRAT.
G. RIQUIER : Be m degra.
Tôt nous serons entièrement *atterrés*.
Son chaval aucit, lhui ATERRAT.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 106.
Son cheval tué, lui *renversé*.
CAT. ESP. *Aterrar*. PORT. *Atterrar*. IT. *Atterrare*.

15. ATERRIR, *v.*, consumer, réduire en terre.
Part. pas. .I. gran femoras vil et ATERRIT.
V. et Vert., fol. 95.
Un grand tas de fumier vil et *réduit en terre*.
— *Fig.* Infirme, cassé.
leu que suy vieyls et ATERRITZ.
V. de S. Honorat.
Moi qui suis vieux et *infirme*.

16. ENTERRAR, *v.*, enterrer.
Far ENTERRAR los que eran morts.
Chronique des Albigeois, col. 48.
Faire *enterrer* ceux qui étaient morts.
Subst. Devo esser a son servizi d' el, al ENTERRAR.
Ord. pour Carcassonne., Ord. des R. de Fr., 1411, t. IX, p. 608.
Doivent être à son service de lui, à l'*enterrer*.
ANC. FR.
Quant il fut *enterret* et la pere fut mise.
Fragm. du Ms. de la Rés. de J.-C.
CAT. ESP. PORT. *Enterrar*. IT. *Interrare*.

17. ENTERAIRE, *s. m.*, fossoyeur.
Peire Fabre, ENTERAIRE de Nemse.
Tit. de 1428. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 227.
Pierre Fabre, *fossoyeur* de Nîmes.
ESP. PORT. *Enterratore*.

18. SOSTERRENH, *adj.*, sous la terre, en dessous de la terre.
La lun' es SOSTERRENHA, que cor plus bassamens.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
La lune est *en dessous de la terre*, vu qu'elle court plus bas.

19. SUBTERRANE, *adj.*, lat. SUBTERRANEUS, souterrain.

Cum appar en la SUBTERRANEA consumpcio de las ribas.

Eluc. de las propr., fol. 152.

Comme il apparaît en la *souterraine* destruction des rives.

20. SOSTERRAR, SOTZTERRAR, SOTERRAR, *v.*, enterrer, inhumer.

Qu' el poguessan SOTERRAR.

V. de S. Honorat.

Qu'ils le pussent *enterrer*.

Pero, quals que s' en SOTZTERRE,
Clerg' en faran a Dieu lau.

RAIMOND DE LA TOUR : Ar er dregz.

Pourtant, quel qui s'en *enterre*, les clercs en rendront louange à Dieu.

Fig. SOSTERRA pretz, e destrui cortesia.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon.

Enterre mérite, et détruit courtoisie.

Veiatz del fals com erra,
Que per aver veda, solv e SOTERRA.

BERTRAND D'ALLAMANON : Del arcivesque.

Voyez du faux comme il erre, vu que pour argent il met en interdit, absout et *enterre*.

Part. pas. Val meins que mortz SOTERRATZ.

P. VIDAL : Tant me platz.

Vaut moins que mort *enterré*.

CAT. ESP. PORT. *Soterrar.* IT. *Sotterrare.*

21. SOTOLTERCI, *s. m.*, souterrain.

Per un SOTOLTERCI a los comtes menatz
Dreyt a la sinagoga.

Roman de Fierabras, v. 2841.

Par un *souterrain* a les comtes menés droit à la synagogue.

22. MEDITERRANE, *adj.*, lat. MEDITERRANEUS, méditerrané, qui est au milieu des terres.

Mar... MEDITERRANEA,... pel miech de la terra, corr... entre Asia, Affrica et Europa.

Eluc. de las propr., fol. 153.

La mer... *méditerranée*,... par le milieu de la terre, court... entre Asie, Afrique et Europe.

23. CAMBATERRAR, *v.*, démonter, mettre pied à terre, descendre de cheval.

Part. pas. Com es CAMBATERRATZ ?
Avez vostre caval prestatz ?
Son tuit ensemps CAMBATERRAT.

Roman de Jaufre, fol. 95 et 107.

Comment êtes-vous *démonté ?* Avez-vous prêté votre cheval?

Ils sont tous ensemble *descendus de cheval.*

24. DEYSSOTERRAR, *v.*, désenterrer, exhumer.

Part. pas. La toseta a DEYSSOTERRADA.

V. de S. Honorat.

La jeune fille il a *désenterrée.*

CAT. *Dessoterrar.* ANC. ESP. *Desoterrar.* IT. *Disotterrare.*

25. TERRAGARDA, *s. f.*, messiage, fonction du messier, du garde champêtre.

Contra la dita TERRAGARDA.

Aprop lo qual dia de TERRAGARDA deu respondre lo deffendent et ades sens tota dilatio.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 250.

Contre ledit *messiage.*

Après lequel jour de *messiage* doit répondre le défendant et incessamment sans nulle dilation.

26. TERRAGARDAR, *v.*, faire fonction de garde champêtre, de messier.

Aver sos predits dias... per TERRAGARDAR.

Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 250.

Avoir ses avantdits jours... pour *faire fonction de garde champêtre.*

27. TERRAMAJOR, TERRAMAIOR, *s. f.*, terre-majeure, terre-sainte.

Nostr' ancessor
Conquesteron TERRAMAIOR.

AIMERI DE BELLINOY : Cossiros cum.

Nos ancêtres conquirent *terre-sainte.*

28. TERRAMAIRE, *s. f.*, mère-terre, terre.

Lo soleilhs, ab sa calor,
Tira terrenal vapor,
E pueis la freior del aire
Empenhen vas TERRAMAIRE
La vapor terrenal sa jos,
Fai las dichas impressios.

Brev. d'amor, fol. 38.

Le soleil, avec sa chaleur, attire la vapeur terrestre, et puis la froideur de l'air poussant vers la *terre* la vapeur terrestre en bas, fait lesdites impressions.

29. TERRATREMOL, *s. m.*, tremblement de terre.

Quan lo TERRATREMOLS se fay.
Brev. d'amor, fol. 39.
Quand le *tremblement de terre* se fait.

Venc TERRATREMOLS per l'engenh del diable.
Liv. de Sydrac, fol. 7.
Vint *tremblement de terre* par l'engin du diable.

ANC. FR. Ce *terretremble*... qui esbranla toute la maison.
CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 6.

ANC. CAT. *Terratremol*. ESP. *Terretremo*.

TERROR, *s. f.*, lat. TERROR, terreur.

La TERROR del efernal torment.
Trad. de Bède, fol. 57.
La *terreur* de l'infernal tourment.

ANC. FR. Au quer en ont *terror*.
Roman d'Aubri, v. 164.

CAT. ESP. PORT. *Terror*. IT. *Terrore*.

2. TERRIBLE, *adj.*, lat. TERRIBILE*m*, terrible.

Hueills TERRIBLES de far semblan.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Yeux *terribles* pour faire semblant.

CAT. ESP. *Terrible*. PORT. *Terrivel*. IT. *Terribile*.

3. TERIBLAMEN, *adv.*, terriblement, considérablement, énormément.

Un peys TERIBLAMEN estendut
E gros.
Carya Magalon, p. 1.
Un poisson *terriblement* étendu (long) et gros.

CAT. *Terriblement* ESP. *Terriblemente*. PORT. *Terrivelmente*. IT. *Terribilmente*.

4. TERIBLITAT, *s. f.*, chose terrible, épouvantable.

Diversas TERIBLITATZ que dire ni pensar pot hom.
Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 11.
Diverses *choses terribles* qu'on ne peut dire ni penser.

CAT. *Terribilitat*. ESP. *Terribilidad*. PORT. *Terribilidade*. IT. *Terribilità, terribilitate, terribilitade*.

TERTRE, *s. m.*, tertre, coteau, colline.

Ill bel pla m semblon TERTRES.
RAMBAUD D'ORANGE : Ar s'espan.
Les belles plaines me semblent *tertres*.

Ieu veg unas forcas en cel TERTRE fermar.
Roman de Fierabras, v. 3085.
Je vois des fourches sur ce *tertre* fixer.

TESGA, *s. f.*, tac, sorte de maladie.

TESGA es tals mals que fai tal guerra
Qu' el cap e 'l fel e 'l ventre serra.
Apres febres solon aver
Auzels grans mals per nonchaler :
Ref e TESGA son li pejor.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Le *tac* est tel mal qui fait telle guerre que le chef et le fiel et le ventre il serre.
Après fièvres soulent avoir oiseaux grands maux par nonchaloir : ref et *tac* sont les pires.

TESSELH, *s. m.*, agrafe.

D' eis drap faitz lo mantel,
E gardatz qu' el TESSEL
Y sia benestan.
ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.
De même drap faites le manteau, et regardez que l'*agrafe* y soit bien séante.

Non a ren fals,
.... TESSELH ni fonda ni peno.
RAIMOND DE MIRAVAL : Tug silh qui.
N'a rien de faux,... *agrafe* ni doublure ni collet.

TESTA, *s. f.*, lat. TESTA, tête, crâne.

Mant bratz, manta TESTA fracha.
BERTRAND DE BORN : Guerra e trebalh.
Maint bras, mainte *tête* brisée.

Tailla TESTAS e brisa bratz.
E 'ls cabels de sa TESTA tira et escoyssent.
V. de S. Honorat.
Coupe *têtes* et brise bras.
Et les cheveux de sa *tête* tire et arrache.

Loc. A totz fi las TESTAS virar.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honratz marques.
A tous je fis tourner les *têtes*.

Aissi m' o tenc en la TESTA
Amors.
L' am cum los huelhs de ma TESTA.
Per esta mia TESTA,
De totas es la bellaire.
D' on quascus en auta TESTA
Esdevenguesson chantaire.
G. ADHEMAR : Be m' agr' ops.
Ainsi me le tient dans la *tête* Amour.
Je l'aime comme les yeux de ma *tête*.
Par cette mienne *tête*, de toutes elle est la plus belle.
D'où chacun avec *tête* haute ils devinssent chanteur.

Als cabelhs par c' aiatz daurada
La TESTA, tan son bel e bloy.
AMANIEU DES ESCAS : A vos qu' ieu.

Aux cheveux il paraît que vous ayez la *tête* dorée, tant ils sont beaux et blonds.

Loc. fig. Cent vetz li ay lavat la TESTA.
V. de S. Honorat.

Cent fois je lui ai lavé la *tête*.

Lo pros Richartz oy er TESTA partida.
G. ANELIER DE TOULOUSE : El nom de.

Le preux Richard aujourd'hui sera *tête* partie.

CAT. ESP. PORT. IT. *Testa.*

2. TEST, *s. m.*, tête, crâne.

Trenca cur e cabeilhs ab eis lo TEST.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 56.

Coupe peau et cheveux avec le *crâne* même.

Farai mi ampla corona
Aut sus el TEST.
GUILLAUME DE SAINT-GREGORI : Razo e dreyt.

Je me ferai ample couronne haut sur le *crâne*.

ANC. FR. Et de son bec le pince et mort
Que jusques au *test* li embat.
Roman du Renart, t. III, p. 371.

Qui faulsa de puissance
D'outre en outre le *test* de ce vaillant guerrier,
Ce grand *test* façonné pour porter un laurier.
REMI BELLEAU, t. I, fol. 135.

— Coquille, coque, écaille.

Struci,... natura a pervezit que ponda grans uous et ab TEST sobredur.

Han corns mols,... et... las retrazo dins lors TESTZ, dels quals uzo cum d' hostals.

Dura... cum TEST d' algus peysshos.
Eluc. de las propr., fol. 148, 230 et 65.

Autruche,... nature a pourvu qu'elle ponde de grands œufs et avec *coque* sur-dure.

Ont cornes molles,... et... les retirent dans leurs *coquilles*, desquelles ils usent comme de logis.

Dure... comme *écaille* d'aucuns poissons.

ANC. FR. Une coquille, ou pour mieux dire un *test* sec et creux.
Hist. maccaronique, t. II, p. 343.

ANC. CAT. *Test.* PORT. IT. *Testo.*

3. TET, *s. m.*, têt, loque, tesson.

Qui ensenia fols es cum cel que ajosta TEZ.
Trad. de Bède, fol. 43.

Celui qui enseigne fou est comme celui qui ajuste des *têts*.

4. TESTOR, *s. f.*, extrémité, sommité, bout.

Alas tan longas que ill TESTOR
De la coa tocon en lor.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ailes si longues que les *extrémités* de la queue touchent en elles.

5. TESTIERA, *s. f.*, têtière.

.I. TESTIERA e cropiera de caval.
Cartulaire de Montpellier, fol. 149.

Une *têtière* et croupière de cheval.

IT. *Testiera.*

6. TASTUG, *s. m.*, homme de tête, avisé.

Doncs dissero aquil TASTUGZ :
Esperit l' a raubat.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Donc dirent ces *hommes de tête* : L'esprit l'a dérobé.

7. TESTART, *adj.*, têtu, entêté.

Grans despendeires e TESTARTZ.
Mot son li aze TESTARTZ.
Brev. d'amor, fol. 55 et 52.

Grand dépensier et *têtu*.
Moult sont les ânes *têtus*.

CAT. *Tastart.*

8. ENTESTAR, *v.*, entêter, persécuter, tourmenter.

Ieu no m vuoill far ENTESTAR.
RAIMOND DE MIRAVAL : Aras no.

Je ne veux pas me faire *entêter*.

Tant bat la gent et ENTESTA
Tro que denier no lur resta.
P. CARDINAL : Qui ve gran.

Tant il bat et *tourmente* la gent jusqu'à ce que denier ne leur reste.

9. TESTUDO, *s. f.*, lat. TESTUDO, tortue.

TESTUDO es dita, quar test es sa cuberta.
Eluc. de las propr., fol. 260.

Tortue est dite, parce qu'écaille est sa couverture.

IT. *Testuggine.*

10. TESTAMENT, TESTAMEN, *s. m.*, lat. TESTAMENT*um*, testament.

Fals executors de TESTAMENS.
Cinq libras li layssava en son TESTAMENT.
V. et Vert., fol. 75.

Faux exécuteurs de *testaments*.
Cinq livres il lui laissait dans son *testament*.

— En terme de théologie.

Legit ai el Vieyll TESTAMENT.
V. de S. Honorat.
J'ai lu dans le Vieux-*Testament*.

En autra intencio sebellis hom los mortz el Novell TESTAMEN.
V. et Vert., fol. 80.
Dans une autre intention on ensevelit les morts dans le Nouveau-*Testament*.

CAT. *Testament.* ESP. PORT. IT. *Testamento.*

11. TESTAIRE, TESTADOR, *s. m.*, lat. TESTATOR, testateur.

Ordonet l' avant dit noble... TESTAIRE.
Tit. du XIIIe *siècle.* DOAT, t. IX, fol. 30.
Ordonna l'avantdit noble... *testateur*.
Comte, TESTADOR desus dit.
Tit. de 1399. *Hist. de la maison de Turenne*, JUSTEL, p. 134.
Le comte, *testateur* dessusdit.

CAT. ESP. PORT. *Testador.* IT. *Testatore.*

12. TESTAIRITZ, *s. f.*, lat. TESTATRIX, testatrice.

La dita TESTAIRITZ.
Tit. de 1287. DOAT, t. XI, fol. 17.
Ladite *testatrice*.

13. TESTAMENTARI, *adj.*, lat. TESTAMENTARIUS, testamentaire.

Qui fo... tutor TESTAMENTARI.
Tit. de 1310. DOAT, t. XV, fol. 202.
Qui fut... tuteur *testamentaire*.

CAT. *Testamentari.* ESP. PORT. IT. *Testamentario.*

14. INTESTATIO, *s. f.*, intestation, action de n'avoir pas testé.

De la INTESTATIO.
Tit. de 1241. DOAT, t. VI, fol. 152.
De l'*intestation*.

15. INTESTATO, *s. m.*, lat. INTESTATO, intestat.

Loc. Alcuna de las personas es morta ab INTESTATO.
Trad. du Code de Justinien, fol. 15.
Aucune des personnes est morte ab *intestat*.

CAT. *Intestad.* ESP. PORT. *Intestado.* IT. *Intestato.*

TESTIMONI, *s. m.*, lat. TESTIMONIUM, témoignage.

Aquilh que porto TESTIMONI fals.
Liv. de Sydrac, fol. 41.
Ceux qui portent *témoignage* faux.

Non digas fals TESTIMONI.
Trad. de Bède, fol. 61.
Ne dites pas faux *témoignage*.

— Témoin.

En mi podetz trobar
TESTIMONI, cavayer e jotglar.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.
En moi vous pouvez trouver *témoin*, chevalier et jongleur.

Fals TESTIMONI que fan fals matremonis e tolon heretages.
V. et Vert., fol. 15.
Faux *témoins* qui font faux mariages et enlèvent héritages.

ANC. FR. Nos... avon doné... en *testemoine*.
Charte de 1255. DU CANGE, t. VI, col. 1105.

CAT. *Testimoni.* ESP. *Testimonio.* PORT. *Testemunho.* IT. *Testimonio.*

2. TESTIMONIAL, *adj.*, lat. TESTIMONIALIS, testimonial.

Las lettras TESTIMONIALS.
Doctrine des Vaudois.
Les lettres *testimoniales*.

Carta TESTIMONIAL.
Tit. de 1240. DOAT, t. VI, fol. 112.
Charte *testimoniale*.

CAT. ESP. *Testimonial.* IT. *Testimoniale.*

3. TESTIMONIAMENT, TESTIMONIAMEN, *s. m.*, témoignage.

Las .XII. ne fan TESTIMONIAMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Les douze en font *témoignages*.

4. TESTIMONIAR, *v.*, témoigner, attester.

Nos parlem so que sabem, e TESTIMONIAM so que vezem.
Trad. du N.-Test., S. JEAN, ch. 3.
Nous disons ce que nous savons, et *attestons* ce que nous voyons.

Part. prés. TESTIMONIANT Joan, lo qual dis.
Doctrine des Vaudois.
Attestant Jean, lequel dit.

ANC. FR. Seint Grégoires *testimunie*.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 467.

Et li quens tut *testimonia.*
Roman de Rou, 5661.
Si que li livre *testimoigne* bien.
VILLEHARDOUIN, p. 44.
ESP. *Testimoniar.* PORT. *Testemunhar.* IT. *Testimoniare.*

5. TESTIMONIATGE, *s. m.*, témoignage.
En TESTIMONIATGE d' asso.
Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 10.
En *témoignage* de ceci.

6. TESTIMONIADOR, *s. m.*, attestateur, témoin.
La mort del TESTIMONIADOR.
Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hébreux.
La mort de l'*attestateur.*

7. TESTIFICATIU, *adj.*, testificatif, attestatif, propre à attester.
Votz... es... de virtut dels istruments esperitals TESTIFICATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 46.
La voix... est... de la vertu des instruments spirituels *testificative.*
ESP. IT. *Testificativo.*

8. TESTIFICACIO, TESTIFICATION, *s. f.*, lat. TESTIFICATION*em*, témoignage, attestation.
Mont de TESTIFICACIO.
Eluc. de las propr., fol. 159.
Mont de *témoignage.*
Lo juge declara lur TESTIFICATIONS esser verayas.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 2.
Le juge déclare leurs *attestations* être vraies.
CAT. *Testificació.* ESP. *Testificacion.* PORT. *Testificação.* IT. *Testificazione.*

9. TESTIFICATORI, *adj.*, justificatif, attestatif.
Letras TESTIFICATORIAS.
Fors de Béarn, p. 1076.
Lettres *justificatives.*

10. TESTIFICAR, *v.*, lat. TESTIFICAR*i*, attester, témoigner.
Auzitz a lur sagrament de una causa, et TESTIFICON de una autra.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 2.
Il a entendu leur serment d'une chose, et ils *témoignent* d'une autre.

11. TESTICUL, *s. m.*, lat. TESTICUL*us*, testicule.
Mollificacio dels TESTICULS.
Suspensori dels TESTICULS.
Trad. d'Albucasis, fol. 33.
Souplesse des *testicules.*
Suspensoir des *testicules.*
CAT. *Testicul.* ESP. PORT. *Testiculo.* IT. *Testicolo.*

12. TESTIL, *s. m.*, testicule.
Genitius,... las autras partidas apelam TESTILHS, quar so testimoni que hom es mascle e poderos de generar.
Eluc. de las propr., fol. 59.
Génitoire,... les autres parties nous appelons *testicules,* car ils sont témoignage qu'on est mâle et puissant d'engendrer.

13. ATTESTATION, *s. f.*, lat. ATTESTATIO*nem*, attestation.
Auzidas garentias, et ATTESTATIONS pressas.
Statuts de Provence. BOMY, p. 201.
Ouïes garanties, et *attestations* prises.
CAT. *Atestació.* ESP. *Atestacion.* PORT. *Atestação.* IT. *Attestazione.*

14. DETESTATIO, *s. f.*, lat. DETESTATIO, détestation.
Lo ay en DETESTATIO.
V. et Vert., fol. 90.
Je l'ai en *détestation.*
CAT. *Detestació.* ESP. *Detestacion.* PORT. *Detestação.* IT. *Detestazione.*

15. PROTESTAR, *v.*, lat. PROTESTAR*i*, protester, assurer, affirmer.
A PROTESTAR et a dir totas aquellas causas.
Statuts de Montpellier, de 1258.
A *protester* et à dire toutes ces choses.
Quar hom non ha re plus digne
Sobre se que es la testa,
Cum l' Escriptura PROTESTA.
Brev. d'amor, fol. 222.
Car on n'a rien de plus digne sur soi qu'est la tête, comme l'Écriture *affirme.*
De las quals causas solemnamens PROTESTAN.
Rég. des États de Prov., de 1401.
Desquelles causes solennellement *protestant.*
CAT. ESP. PORT. *Protestar.* IT. *Protestare.*

16. PROTESTATION, *s. f.*, lat. PROTESTATIONEM, protestation.

Cartas de las PROTESTATIONS... que feron.
Cartulaire de Montpellier, fol. 210.
Chartes des *protestations*... qu'ils firent.

CAT. *Protestació*. ESP. *Protestacion*. PORT. *Protestação*. IT. *Protestazione*.

TETAR, *v.*, téter.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; LEIBNITZ, *Coll. étymol.*, p. 124.

Vi l'enfant estar
A la costa de sa maire,
E las tetinas TETAR.
V. de sainte Magdelaine.
Vit l'enfant être au côté de sa mère, et les tétons *téter*.

Aquel hom es plus pecs qu'enfans que TETA.
P. CARDINAL : Las amairits.
Cet homme est plus niais qu'enfant qui *tette*.

ESP. *Tetar*. IT. *Tettare*.

2. TETA, *s. f.*, tette, téton, mamelle.

Vi la TETA morta al enfantet tener.
V. de sainte Magdelaine.
Vit la *mamelle* morte par le petit enfant tenir.

ANC. FR. Lorsque Jupiter dedans Crète
Nourriçon pendoit à la *tette*.
REMI BELLEAU, t. I, fol. 21.

3. TETINA, *s. f. dim.*, tétin, téton, mamelle, sein.

Dura TETINA.
BERTRAND DE BORN : Rassa.
Dur *téton*.

Tro aval de sotz la TETINA.
Roman de Jaufre, fol. 27.
Jusqu'en bas dessous la *mamelle*.

ESP. PORT. *Teta*. IT. *Tetta*.

TEULE, *s. m.*, lat. TEGULUM, tuile.

Ganre d' obriers
Que fasion TEULES e pichiers.
Trad. de l'Évang. de l'Enfance.
Beaucoup d'ouvriers qui faisaient *tuiles* et cruches.

Sobre un TEULE rog e antic.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Sur une *tuile* rouge et antique.

IT. *Tegolo*.

2. TEULIER, *s. m.*, lat. TEGULARIUS, tuilier.

El TEULIER vai li demandar.
TEULIER e pothier.
Trad. de l'Évang. de l'Enfance.
Le *tuilier* va lui demander.
Tuilier et potier.

CAT. *Teuler*. ESP. *Tejero*.

3. TEULIERA, *s. f.*, lat. TEGULARIUM, tuilerie.

Passet per una TEULIERA
Ont avia ganre d' obriers.
Trad. de l'Évang. de l'Enfance.
Passa par une *tuilerie* où il (y) avait beaucoup d'ouvriers.

ESP. *Tejeria*.

4. TEULAGE, *s. m.*, droit de tente, de barraque.

Pagaran per TEULAGE.
Charte de Gréalou, p. 106.
Ils payeront pour *droit de barraque*.

5. TEULAT, *s. m.*, toit, toiture.

Derrocavon los TEULATZ.
Erbas famadas que creychon sus lo TEULAT de la dicha glieya.
Carya Magalon, p. 50 et 47.
Renversaient les *toitures*.
Herbes renommées qui croissent sur le *toit* de ladite église.

CAT. *Teulat*. ESP. *Tejado*. PORT. *Telhado*.

TEUNS, *adj.*, lat. TENUIS, ténu, délié, mince, faible.

Fig. E'l sol, qu' era cautz e durs,
Es sa calors TEUNS e flaca.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ar vey.
Et le soleil, qui était chaud et rude, sa chaleur est *faible* et pâle.

2. TEUNE, *adj.*, ténu, mince, délié, faible, clair.

Urina... suptil et TEUNA.
Respiratio tarda et TEUNA.
Eluc. de las propr., fol. 90 et 53.
Urine... subtile et *claire*.
Respiration lente et *faible*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tenue*.

3. TENUET, *adj. dim.*, tout mince, tout délié, effilé.

Vos auretz un coutelet

Ben fort taillan e fort TENUET.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous aurez un petit couteau bien fort taillant et fort *effilé*.

4. TEUNEZA, *s. f.*, ténuité, clarté.

La urina es citrina et miech teuna, plus declinant a TEUNEZA.

Eluc. de las propr., fol. 90.

L'urine est citrine et mi-claire, déclinant plus à *clarté*.

5. ATENUAR, *v.*, lat. ATTENUARE, atténuer, diminuer, amoindrir.

ATENUA ventozitat.

Eluc. de las propr., fol. 221.

Diminue ventosité.

ESP. *Atenuar.* PORT. *Attenuar.* IT. *Attenuare.*

6. ATENUACIO, *s. f.*, lat. ATTENUATIO, atténuation, affaiblissement, rétrécissement, diminution.

ATENUACIO del front et ruament denota defalhiment del cervel.

Eluc. de las propr., fol. 39.

Rétrécissement du front et ride dénote défaillance du cerveau.

ESP. *Atenuacion.* PORT. *Attenuação.* IT. *Attenuazione.*

7. ATENUATIU, *adj.*, atténuatif, propre à atténuer.

Siccitat es... del cors ATENUATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Siccité est... du corps *atténuative*.

8. EXTENUAR, *v.*, lat. EXTENUARE, exténuer, diminuer, amoindrir, affaiblir.

Si tu vezes... loc de la fractura ja desiccar e EXTENUAR mais que no cove.

Trad. d'Albucasis, fol. 58.

Si tu vois... l'endroit de la fracture déjà sécher et *diminuer* davantage qu'il ne convient.

Part. pas. Enfantz EXTENUATZ.

E 'ls huels de aquel so EXTENUATZ.

Trad. d'Albucasis, fol. 55 et 13.

Enfants *exténués*.

Et les yeux de celui-là sont *affaiblis*.

CAT. ESP. PORT. *Extenuar.* IT. *Estenuare.*

9. EXTENUATIU, *adj.*, exténuatif, propre à exténuer, à affaiblir, à diminuer.

Siccitat... es de humor EXTENUATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 26.

Siccité... est d'humeur *exténuative*.

ESP. *Extenuativo.* IT. *Estenuativo.*

TEYSH, *s. m.*, du lat. *taxus*, if, sorte d'arbre.

TEYSH es arbre venenos.

Eluc. de las propr., fol. 223.

L'*if* est arbre vénéneux.

THEIL, THEYL, *s. m.*, du lat. THYMUS, tumeur, loupe, verrue, porreau, cor.

De aquels THEILS... apelatz funguals, per similitut... am funges.

Es nat THEYL en las extramitatz del naz.

Trad. d'Albucasis, fol. 28 et 20.

De ces *tumeurs*... appelées fongueuses, par similitude... avec fongus.

Est née *verrue* aux extrémités du nez.

THEMA, *s. f.*, lat. THEMA, thème, sujet, matière d'un discours.

Enans qu'om haia la primiera THEMA finida.

Las razos e las materias, o THEMAS de que tractam.

Leys d'amors, fol. 133 et 18.

Avant qu'on ait le premier *thème* fini.

Les raisons et les matières, ou *thèmes* de quoi nous traitons.

Fes a papa una arenga, e font sa THEMA : *Beati*, etc.

Carya Magalon., p. 10.

Fit au pape une harangue, et fut son *thème:* BEATI, etc.

CAT. ESP. *Tema.* PORT. *Thema, tema.* IT. *Tema.*

THEMEZIS, *s. f.*, du grec τέμνω, thémèse, figure de grammaire.

Es THEMEZIS trencamen de dictio simpla o composta.

Leys d'amors, fol. 133.

La *thémèse* est retranchement de mot simple ou composé.

THEODORICON, *s. m.*, théodoricon, sorte de composition médicinale.

Aytal tremor si cura ab causas cofortivas, dissolutivas et consumptivas, cum es... THEODORICON et semlans medecinas.

Eluc. de las propr., fol. 82.

Pareil tremblement se guérit avec choses confortatives, dissolutives et consomptives, comme est... *théodoricon* et semblables médecines.

THIMI, *s. m.*, lat. THYM*um*, thym, plante.

Epithimi, es flors de la herba THIMI.
Eluc. de las propr., fol. 207.

Épithyme, c'est fleur de l'herbe *thym*.

IT. *Timo*.

2. EPITHIMI, *s. m.*, lat. EPITHYM*on*, épithyme, fleur du thym.

EPITHIMI, es flors de la herba thimi.
Eluc. de las propr., fol. 207.

Épithyme, c'est fleur de l'herbe thym.

THIMIAMA, TYMIAMA, *s. m.*, lat. THYMIAMA, parfum.

THIMIAMA, es confectio... de galbani et eces composta.

Aloa,... del uza hom e loc de TYMIAMA.
Eluc. de las propr., fol. 224 et 199.

Parfum, c'est confection... de galbanum et d'encens composée.

Aloès,... de lui on use en place de *parfum*.

CAT. ESP. *Timiama*.

THINE, TYINE, *adj.*, lat. THYIN*us*, de thya, de bois de thya.

Del fust THINES.

Fust ebeni et TYINE.
Eluc. de las propr., fol. 224 et 175.

Du bois *de thya*.

Bois d'ébène et *de thya*.

Subst. THINES so fustz mot precios cum ebeni.
Eluc. de las propr., fol. 224.

Les *thyas* sont bois moult précieux comme ébène.

THON, *s. m.*, lat. THUN*nus*, thon, sorte de poisson de mer.

De ostras, de THON.
Carya Magalon., p. 22.

D'huîtres, de *thon*.

IT. *Tonno*.

TIA, *s. f.*, tante maternelle, sœur de mère.

Voyez DENINA, t. II, p. 116; ALDRETE, p. 270.

Lai on hom ditz TIA et amda.
DEUDES DE PRADES : Pus amors.

Là où on dit *tante maternelle* et tante paternelle.

Senher, dis Floripar, vos n' auziretz vertat :
El es alhs de ma TIA e neps del almirat.
Roman de Fierabras, v. 3437.

Seigneur, dit Floripar, vous en entendrez vérité : il est allié de ma *tante maternelle* et neveu de l'émir.

CAT. ESP. PORT. *Tia*. IT. *Zia*.

TIBAT, *adj.*, gonflé, tendu.

Avia lo ventre TIBAT e redon e dolen.
Carya Magalon., p. 48.

Avait le ventre *tendu* et rond et souffrant.

TIBIA, TYBIA, *s. f.*, lat. TIBIA, flûte.

TIBIA, es istrument.

TYBIA, es muzical istrument.
Eluc. de las propr., fol. 282 et 60.

Flûte, c'est instrument.

Flûte, c'est musical instrument.

ESP. IT. *Tibia*.

TIES, *s. m.*, Thyois, Tudesque, nom de peuple.

Viu deseretatz malgratz de sos TIES.
SORDEL : Planher vuelh.

Vit déshérité malgré de ses *Thyois*.

A cui servon TYES et Alamans.
AIMERI DE PEGUILAIN : Destreitz cochats.

A qui servent *Tudesques* et Allemands.

Adjectiv. Al semblan del rei TIES,
Quam l' ac vencut l' emperaire.
G. FAIDIT : Al semblan.

A l'imitation du roi *thyois*, quand l'eut vaincu l'empereur.

— Langage tudesque.

L' us paraula TIES, l'autre romans.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 18.

L'un parle *tudesque*, l'autre roman.

TIGRE, TYGRE, *s. m.*, lat. TIGRE*m*, tigre.

TIGRE, es bestia... viaciara, que corr a guiza de sageta.

Leopartz, TYGRES.
Eluc. de las propr., fol. 260 et 169.

Tigre, c'est bête... alerte, qui court à guise de sagette.

Léopards, *tigres*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tigre*.

2. TIGRA, TRIGA, *s. f.*, tigresse.

Si cum la TIGRA el mirador
Que, per remirar son cors gen,
Oblida s' ira e son turmen.
RICHARD DE BARBEZIEUX : Be volria.

Ainsi comme la *tigresse* au miroir qui, pour admirer son corps gentil, oublie sa colère et son tourment.

Lo mons es si cum la TRIGA
Que, miran se, sos natz laissa.
B. ALAHAN DE NARBONNE : No puesc.

Le monde est ainsi comme la *tigresse* qui, en se mirant, ses petits laisse.

IT. *Tigra.*

TIL, *s. m.*, agrément, gracieuseté, art, adresse.

Per q' usquecs amaires entent
En aut son amor e son TIL,
Refudan so que 'lh sembla vil.
Brev. d'amor. Gloss. occit., p. 305.

C'est pourquoi chaque amant dirige en haut son amour et son *adresse*, refusant ce qui lui semble vil.

2. **ATILHAR**, ATILLAR, *v.*, disposer, arranger, ajuster.

Quecx auzel que a vos sana,
De chantar s' ATILHA.
MARCABRUS : El mes.

Chaque oiseau qui a voix saine, à chanter se *dispose.*

Part. pas. Ero be armatz et ATILLATZ.
PHILOMENA.

Étaient bien armés et *disposés.*

3. **ATILLAMEN**, *s. m.*, agrément, politesse, disposition, manière.

Ab ric semblan e 'l bel ATILLAMEN
E 'l plazen ris e l' amoros parlar.
SORDEL : Si col malaus.

Avec noble mine et la belle *manière* et l'agréable sourire et l'amoureux parler.

TIMBRE, *s. m.*, timbre.

TIMBRES que se feron a Perpinha.
Tarif des monnaies en provençal.

Timbres qui se firent à Perpignan.

LO TIMBRE de sembelins.
Cartulaire de Montpellier, fol. 113.

Le *timbre* des fourrures.

ESP. PORT. *Timbre.*

TIMO, TIMON, *s. m.*, lat. TEMON*em*, timon. Voyez MAYANS, *Orig. de la leng. esp.*, t. II, p. 255.

Levero lo govern e lo TIMO.
Trad. des Actes des Apôtres, ch. 27.

Levèrent le gouvernail et le *timon.*

LO TIMON de la nau.
Charte des droits du péage de Valence. Hist. de Valence, p. 297.

Le *timon* de la nef.

Nauchier,
. . . . . As tegut mal lo TIMON.
Dialogue de l'Ame et du Corps.

Nocher,... tu as tenu mal le *timon.*

CAT. *Timó.* ESP. *Timon.* IT. *Timone.*

TIMPANISTRES, *s. f.*, lat. TYMPANISTES, tympanite, sorte d'hydropisie.

A la especia de TIMPANISTRES.
Trad. d'Albucasis, fol. 29.

A l'espèce de *tympanite.*

ESP. *Timpanitis.* PORT. *Tympanites.* IT. *Timpanite.*

TINA, TYNA, *s. f.*, lat. TINA, tine, tonneau, cuve.

Pan d' ordy vielh e vi mudat de TYNA.
T. DE THOMAS ET DE BERNADO : Bernado.

Pain d'orge vieux et vin mué de *tine.*

En .I. TINA plena d' aygua.
PHILOMENA.

Dans une *tine* pleine d'eau.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tina.*

2. **TONA**, *s. f.*, tonné, tonneau.

Apothecas quas rustici TONAS vocant.
Vita S. Sori, act. 55, 1 febr., t. I, p. 202.

En TONAS e en vaissels en an ilh asatz mes.
GUILLAUME DE TUDELA.

En *tonnes* et en vaisseaux ils en ont assez mis.

— Tonnelle, sorte de filet.

Venari, seu capere perdicos cum reti vocato TONNA.
Charte de Louis II, comte de Provence, de 1402.

A Dieu comen Proensa e Gapenses,
Qu' ieu reman pres si cum perditz en TONA.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D'amor no.

A Dieu je recommande Provence et Gapensois, vu que je demeure pris ainsi comme perdrix en *tonnelle.*

3. **TONEL**, TONELL, *s. m.*, tonneau.

Li TONEL que rotlan e 'l trau e 'l cabiro.
GUILLAUME DE TUDELA.

Les *tonneaux* qui roulent et les poutres et les chevrons.

Un TONELL... enans que hom y meta lo bo vi.
V. et Vert., fol. 66.

Un *tonneau*... avant qu'on y mette le bon vin.

ANC. FR. Comme le bondon d'un *tonnel.*
JOINVILLE, p. 48.
ANC. CAT. *Tonell.* ESP. PORT. *Tonel.*

4. TONELA, *s. f.*, tonnelle, treille.
Bo vi giroflatz
Val be vi de TONELA.
IZARN : Diguas me tu.
Bon vin giroflé vaut bien vin de *tonnelle.*

5. TINEL, *s. m.*, tourelle, bastion.
Una tor e TINEL... an derocat.
Chronique des Albigeois, col. 42.
Une tour et *bastion*... ils ont renversé.
CAT. *Tinell.* ESP. *Tinel.* IT. *Tinello.*

TINAL, TINAU, *s. m.*, tinet, sorte de bâton employé comme arme offensive.
Li escon e las archas e 'l TINAL e 'l pilo.
Lansas et espazas e bastos e TINAUS.
GUILLAUME DE TUDELA.
Les huches et les coffres et les *tinets* et les javelots.
Lances et épées et bâtons et *tinets.*
ANC. FR. Je sais de Guillaume au *tinel.*
Les deux Troveors ribaus. RUTEBEUF, t. I, p. 333.

TINEA, TINHA, *s. f.*, lat. TINEA, teigne.
TINEA, es verm.
TINEA... gasta... drap.
Eluc. de las propr., fol. 260 et 79.
Teigne, c'est ver.
Teigne... gâte... drap.
Contra TINHA pren cautz viva.
Collect. de recettes de méd.
Contre *teigne* prends chaux vive.
CAT. *Tinya.* ESP. *Tina.* PORT. *Tinha.*

TINELH, *s. m.*, querelle, contestation, débat.
Empero brega e TINELH
Vuelh aver tos temps ab eys.
FOLQUET DE LUNEL : Si quon la.
C'est pourquoi dispute et *débat* je veux avoir toujours avec lui-même.

TIRAN, TYRAN, *s. m.*, lat. TYRAN*nus*, tyran.
Son... obras de TYRANS.
Chronique des Albigeois, col. 57.
Sont... œuvres de *tyrans.*

— *Adj.* Rude, fâcheux, impérieux.
Si anc mi trobet TIRAN,
Trobet m' adonc humil e merceian.
RALMENZ BISTORS : Aissi col fort.
Si oncques elle me trouva *impérieux*, elle me trouva alors humble et suppliant.
Pus d' aisso m' es escarsa e TIRANZ.
G. FAIDIT : Molt a.
Puisque de cela elle m'est avare et *impérieuse.*
Enic, orguilhos e TIRAN.
B. ZORGI : Pron si deu.
Inique, orgueilleux et *tyran.*
CAT. *Tirá.* ESP. *Tirano.* PORT. *Tyrano.* IT. *Tiranno.*

2. TIRANNIA, TYRANNIA, *s. f.*, du lat. TYRANNI*s*, tyrannie.
De TIRANNIA e de non deguda occupacio.
L'Arbre de Batalhas, fol. 30.
De *tyrannie* et de non due occupation.
Benignament, ses TYRANNIA.
Eluc. de las propr., fol. 10.
Bénignement, sans *tyrannie.*
CAT. ESP. *Tirania.* PORT. *Tyrannia.* IT. *Tirannia.*

TIRAR, *v.*, tirer, traîner, entraîner.
Ill fes TIRAR, quan l' ac pres,
Sa carret' e son arnes.
G. FAIDIT : Al semblan.
Lui fit *tirer*, quand il l'eut pris, sa charrette et son harnais.
Non pot trair tant que TIR.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Ne peut arracher tant qu'il *tire.*

— Arracher, retirer.
Los pels saurs TIRA de sa testa.
V. de S. Honorat.
Les cheveux blonds *arrache* de sa tête.
Ans que TIRES aissi la lansa.
PHILOMENA.
Avant qu'il *tirât* ainsi la lance.

— Attirer.
Ab l' alen TIR vas me l' aire.
P. VIDAL : Ab l' alen.
Avec l'haleine je *tire* vers moi l'air.
Eissamens cum l' azimans
TIRA 'l fer e 'l fai levar.
FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum selh.
Pareillement comme l'aimant *attire* le fer et le fait lever.

— Oter.

TIRAN l' escala mantenent,
E Guignetz pendet al vent.
V. de S. Honorat.

Ils *tirent* l'échelle sur-le-champ, et Guignet pendit au vent.

— Pousser, se développer.

Fruitz far non sol l' albre qu' en alt TIR.
T. D'HENRI ET D'ARUER : Amic Aruer.

N'a pas coutume de produire fruits l'arbre qui en haut *tire*.

Fig. Aissi vai TIRAN
Sos pretz e s' espan
Sobr' autres que son,
Cum sus el vergan
Fai la blanca flors.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Non puesc.

Ainsi va *se développant* son mérite et se répand sur autres qui sont, comme sus au verger fait la blanche fleur.

— Aller, s'acheminer.

TIRAVAN e passavan cami tant que podian.
Chronique des Albigeois, col. 10.

Allaient et gagnaient du chemin tant qu'ils pouvaient.

— Affliger, peiner, déplaire, contrarier.

Dirai vos que fort me TIRA
Vieilha gazals.
LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m' enueia.

Je vous dirai que fort me *déplaît* vieille bavarde.

Loc. Elh lo va TIRAR a part, e va li contar.
PHILOMENA.

Il va le *tirer* à part, et va lui conter.

Mandamen donet als vassalls
Qu' el fazon TIRAR a cavalls.
V. de S. Honorat.

Il donna ordre aux vassaux qu'ils le fassent *tirer* à chevaux.

Totz quan faitz e dizetz
Es ben, sitot a me TIRA.
RAMBAUD D'ORANGE : Dona.

Tout ce que vous faites et dites est bien, quoique à moi il *déplaise*.

Tot m' en janzirai, quan que TIR ?
Oc.
P. ROGIERS : Entr' ira e.

Tout m'en réjouirai-je, quoi qu'il *arrive ?* Oui.

Part. pas. Dreit en Arles s' en es TIRAT.
Chronique des Albigeois, col. 5.

Droit à Arles il s'en est *tiré* (allé).

Pueys fo ab rosis vilmen la carn TIRADA.
Roman de Fierabras, v. 5079.

Puis fut avec roussins vilement la chair *tirée*.

Fig. Vertatz es atras TIRADA,
E messonja enantida.
G. RIQUIER : Vertatz.

Vérité est en arrière *tirée*, et mensonge avancé.

CAT. ESP. PORT. *Tirar*. IT. *Tirare*.

2. TIRA, *s. f.*, bande, tire.

Loc. Quand se vesian... a bela TIRA mirar.
Chronique des Albigeois, col. 28.

Quand ils se voyaient... à belle *tire* mirer.

ANC. FR. S'en allèrent de belle *tire*
Au duc qui venoit en aval.
Vigiles de Charles VII, t. II, p. 91.
Lors li commenche en une *tire*.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 219.

CAT. ESP. PORT. *Tira*.

3. TIRADA, *s. f.*, portée, trait, jet.

Tres TIRADAS y a d' arquer.
V. de S. Honorat.

Il y a trois *portées* d'archer.

— Tiret, trait de plume.

Peryodus, es us ponchs ab una TIRADA, so es ab una vergueta tirada en jos.
Leys d'amors, fol. 144.

Périodus, c'est un point avec un *tiret*, c'est-à-dire avec une barrette tirée en dessous.

CAT. ESP. PORT. *Tirada*. IT. *Tirata*.

4. TIRAMEN, *s. m.*, tirement, tiraillement, effort.

Amor, que m sap tirar ses TIRAMEN.
AIMERI DE PEGUILAIN : Atressi m pren.

Amour, qui me sait attirer sans *effort*.

ANC. CAT. *Tirament*. ESP. *Tiramiento*. IT. *Tiramento*.

5. TIRADOR, *s. m.*, tireur.

A lei del fer que vai ses TIRADOR
Vas l' aziman.
AIMERI DE PEGUILAIN : Atressi m pren.

A manière du fer qui va sans *tireur* vers l'aimant.

CAT. ESP. PORT. *Tirador*. IT. *Tiratore*.

6. TEYRA, TIERA, TIEIRA, *s. f.*, suite, file, série.

Quatre libres y a trastotz en una TIERA.
V. de S. Honorat.

Quatre livres il y a tous en une *file*.

El comenset per aital TIEIRA.
Passio de Maria.
Il commença par telle *série.*
ANC. FR. Et ont les apendances dou castiel douze journées de *tiere* et de larghece autant.
Roman du Renart, t. IV, p. 304.
ANC. IT. Bigorderai e correrai e *tiera.*
Che sembli te non ischisar lor *tiera.*
BARBERINI, *Docum. d'Amore,* p. 84 et 19.

— Tournure, encolure.
Sos rics cors tan joyos,
De tan bella TIEIRA.
BERTRAND DE BORN : Domna puois.
Son noble corps si joyeux, de si belle *tournure.*
ANC. FR. Jusques au nombre de quinze mille hommes de toutes *tires.*
MONSTRELET, t. III, fol. 40.

7. TIRASSAR, TIROSSAR, *v.*, traîner, tirailler.
Part. pas. Tro sus lo port l' an TIRASSAT.
V. de S. Honorat.
Jusque sur le port ils l'ont *traîné.*
Fon pres, liatz e TIRASSATZ.
Passio de Maria.
Fut pris, lié et *traîné.*
Siei cabelh foron TIROSSATZ.
Brev. d'amor, fol. 167.
Ses cheveux furent *tiraillés.*
ANC. FR. Le *tirassa* et le traîna plus de six seillons loin.
Contes d'Eutrapel, fol. 67.
Un procès qui me *tirace.*
RONSARD, t. II, p. 1509.

8. ATIRAR, ATYRAR, *v.*, attirer.
Devi' ATIRAR los paguas
A sancta fe de crestias.
Brev. d'amor, fol. 180.
Devait *attirer* les païens à sainte foi de chrétiens.
Part. prés. Suçans et ATYRANS aygas.
Eluc. de las propr., fol. 158.
Suçant et *attirant* eaux.
IT. *Attirare.*

9. ATIEYRAR, *v.*, contenir, s'arranger.
Sela trinitatz ATIEYRA
En una sola cadieyra.
Brev. d'amor, fol. 8.
Cette trinité *contient* en une seule chaise.

10. ESTIRAR, *v.*, étirer, étendre, allonger, arracher.
Per tal que meills si ESTIR.
Faitz l' ESTIRAR cascun matin.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Afin que mieux il *s'étire.*
Faites l'*étirer* chaque matin.
Sos vestirs romp, sos pels ESTIRA.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.
Ses vêtements déchire, ses cheveux *arrache.*
Res no val qui a rey re'STIRA
De sa senhoria franca.
GAVAUDAN LE VIEUX : A la pus.
Rien ne vaut qui à roi rien (quelque chose) *arrache* de sa franche seigneurie.
Part. pas. fig.
Pauc n' i trobaretz paubres ni ESTIRATZ
De vestirs.
IZARN : Diguas me tu.
Peu vous y en trouverez de pauvres et d'*arrachés* (privés) de vêtements.
CAT. ESP. PORT. *Estirar.* IT. *Stirare.*

11. RETIRAR, *v.*, retirer, enlever.
Part. pas. Se eran RETIRADAS aqui.
Chronique des Albigeois, col. 29.
Elles s'étaient *retirées* là.
CAT. ESP. PORT. *Retirar.* IT. *Ritirare.*

TIRIACA, TYRIACA, TERRIADA, TRIACLA, *s. f.*, lat. *theriaca*, thériaque, antidote, remède.
Voyez ALDRETE, p. 363.
S' era entoysseguatz...
No us cuidetz que 'l detz TIRIACA.
RAMBAUD D'ORANGE : Ar vey bru.
S'il était empoisonné... ne vous imaginez pas qu'il lui donnât *thériaque.*
Ben cambi' anona per jueill
E TERRIADA per vere.
P. CARDINAL : D' un sirventes. *Var.*
Il change bien blé pour ivraie et *thériaque* pour venin.
Beure TYRIACA ab vi caut, es, en aquest cas, util.
Eluc. de las propr., fol. 97.
Boire *thériaque* avec vin chaud, c'est, dans ce cas, utile.
Fig. Aysso es serpen ses verin don fon facha la TRIACLA de nostra salut.
V. et Vert., fol. 84.
Ceci est le serpent sans venin dont fut faite la *thériaque* de notre salut.

CAT. *Triaga.* ESP. *Teriaca, triaca.* PORT. *Triaga.* IT. *Teriaca.*

TITILLIC, *s. m.*, du lat. TITILL*us*, titillation, chatouillement.

Cauterizacio de TITILLIC.

En la partida dedintz del TITILLIC.

Trad. d'Albucasis, fol. 6.

Cautérisation de *titillation.*

En la partie (en) dedans du *chatouillement.*

2. TITILLACIO, *s. f.*, lat. TITILLATIO, titillation, chatouillement.

Dolor ab TITILLACIO.

Eluc. de las propr., fol. 84.

Douleur avec *titillation.*

CAT. *Titillació.* ESP. *Titillacion.* PORT. *Titillação.* IT. *Titillazione.*

TITOL, *s. m.*, lat. TITUL*um*, titre, inscription.

Aissi cum es dig desotz, en l' autre TITOL.

Trad. du Code de Justinien, fol. 18.

Ainsi comme il est dit dessous, en l'autre *titre.*

— Droit, acte authentique.

Mas si el non ac TITOL.

Trad. du Code de Justinien, fol. 18.

Mais s'il n'eut pas de *titre.*

Per venda o per donatio o per autre TITOL dreiturer.

Cout. de Condom.

Par vente ou par donation ou par autre *titre* droiturier.

CAT. *Titol.* ESP. PORT. *Titulo.* IT. *Titolo.*

2. TILTRE, *s. m.*, titre, acte authentique.

Per lo TILTRE e razon que desus.

Tit. de 1310. DOAT, t. XV, fol. 228.

Par le *titre* et raison que dessus.

3. ENTITOLAR, ENTITULAR, INTITULAR, *v.*, lat. INTITULAR*e*, intituler, nommer, donner, recevoir un titre.

Trames .II. cavaliers que apobolessan .I. gran ciutat,... e que la ENTITOLESSAN de lurs noms.

Hist. de la Bible en prov., fol. 47.

Transmit deux chevaliers qui fondassent une grande cité,... et qui l'*intitulassent* de leurs noms.

Part. pas. So ENTITULATZ a celebrar en las autras .IIII. glyeyas patriarchals.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.

Ont *reçu titre* pour célébrer dans les autres quatre églises patriarcales.

Es amors INTITULADA.

La Crusca provenzale, p. 100.

Est *intitulée* amour.

CAT. ESP. PORT. *Intitular.* IT. *Intitolare.*

4. DETITOLAR, *v.*, être pourvu d'un titre, être titré.

Part. pas. Era DETITOLAT de Tarascona.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice.*

Était *titré* de Tarascon.

TIZANA, TYZANA, TIPSANA, *s. f.*, lat. *p*TISANA, tisane.

D' ordi mundat si fa ayga medicinal, dita TIZANA.

TYZANA d' ordi.

TIPSANA, es ordi sec, pilat, mundat.

Eluc. de las propr., fol. 217 et 224.

D'orge mondé se fait eau médicinale, dite *tisane.*

Tisane d'orge.

Tisane, c'est orge sec, pilé, mondé.

CAT. ESP. *Tisana.* PORT. *Tisana, ptisana.* IT. *Tisana.*

TIZIA, TYSIA, TEZIA, *s. f.*, du lat. *phth*ISIS, phthisie.

TYSIA... per ulceracio del pulmo provenient.

Esquinancia, thos, TIZIA,... et semlans.

Eluc. de las propr., fol. 86 et 52.

Phthisie... par ulcération du poumon provenant.

Esquinancie, toux, *phthisie,...* et semblables.

2. TEZIC, TESIX, *s. m.*, lat. *phth*ISICUS, phthisique.

Cum vezem al TESIX.

Vent aquilonar... als TEZICS es sobrenociu.

Eluc. de las propr., fol. 19 et 135.

Comme nous voyons au *phthisique.*

Vent d'aquilon... aux *phthisiques* est très nuisible.

CAT. *Tisic.* ESP. PORT. IT. *Tisico.*

TIZO, TUZO, *s. m.*, lat. TIT*io*, tison.

Sest estai en la cozina,

E cocha 'l fuec e 'l TIZO.

MARCABRUS : L' iverns vai.

Celui-ci est en la cuisine, et presse le feu et le *tison.*

Ardre cuian la gata, e i porton mant TIZON.
GUILLAUME DE TUDELA.

Brûler ils croient la chatte, et y portent maints *tisons*.

CAT. *Tió*. ESP. *Tizon*. PORT. *Tição*. IT. *Tizzo, tizzone*.

2. TIZONAR, TUZONAR, *v.*, tisonner, attiser.

Fig. Silh que son ves Amor tric e vaire
Ho TUZONON.
R. JORDAN, VICOMTE DE S.-ANTONIN : No puesc.

Ceux qui sont vers Amour tricheurs et changeants *tisonnent* cela.

ANC. FR. Que cele moult le *tisona*.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 285.

3. ATIZAR, ATUZAR, ATUSAR, *v.*, attiser, exciter.

Los sirvens que ATUZAVO lo fuoc.
Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 18.

Les sergents qui *atisaient* le feu.

Fig. Fin' amors el cor m' ATIZA
Un fuec don m' es suaus la flama.
UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

Pur amour au cœur m'*attise* un feu dont m'est douce la flamme.

Part. pas. El fuecx es ATIZATZ
Que y a mes malvestatz.
P. CARDINAL : Quals aventura.

Le feu qu'y a mis méchanceté est *attisé*.

ESP. *Atizar*. PORT. *Atiçar*. IT. *Attizare*.

TOCAR, TOCHAR, TOQUAR, *v.*, toucher, manier, tâter, frotter.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Om no las auza TOCAR ni penre.
Liv. de Sydrac, fol. 44.

On ne les ose *toucher* ni prendre.

Els aguza e 'ls esmol
E 'ls TOCA coma coutelh.
BERTRAND DE BORN : Greu m' es.

Les aiguise et les émoule et les *frotte* comme couteau.

Que dis qu' aurs fos tot quant el TOCARIA.
FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me soi.

Qui dit qu'or fut tout (ce) qu'il *toucherait*.

Un sol carbo ardent encent totz los carbos que se TOCAN entorn luy.
V. et Vert., fol. 85.

Un seul charbon ardent enflamme tous les charbons qui se *touchent* autour de lui.

Loc. prov. Qui TOCA la pez s'en entacha.
Trad. de Bède, fol. 35.

Qui *touche* la poix s'en salit.

— Frapper, battre, maltraiter.

Li pregeron
Que l' effant no vuelha TOCAR.
Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Lui firent la prière que l'enfant il ne veuille pas *toucher*.

Vedec lor que no 'l TOQUESSO ni li fesso malh.
PHILOMENA.

Leur défendit qu'ils ne le *touchassent* ni lui fissent mal.

Que TOCA a la porta perseveramens.
V. et Vert., fol. 87.

Qui *frappe* à la porte persévéramment.

Fig. Tant es cozens lo mal que m TOCA.
FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Tant est cuisant le mal qui me *touche*.

Ben conosc que m' amors lo TOCA.
UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

Bien je connais que mon amour le *touche*.

— Jouer d'un instrument.

Aissi com fan il estrumen
C' om TOCA de mas o d' arzo.
DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus*.

Ainsi comme font les instruments qu'on *touche* de mains ou d'archet.

Esturmens TOCAR.
G. RIQUIER : Pus Dieu.

Toucher instruments.

— Atteindre.

Que TOCAVA entro al cel.
V. et Vert., fol. 100.

Qui *touchait* jusqu'au ciel.

— Copuler, coïter.

S' ieu anc m' ajustiey
Ab Maria ni la TOQUIEY.
Trad. d'un Évang. apocr.

Si moi oncques je m'ajustai avec Marie ni la *touchai*.

— Conduire, faire marcher.

TOQUIEY azes e saumiers.
RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je *touchai* ânes et bêtes de somme.

Le mot TOUCHER est resté dans la

langue française pour exprimer l'action de faire partir les chevaux en les *touchant* du fouet.

— Concerner, importer.

En tant quant a cascuna de lor TOQUA et apperte, et pot TOQUAR et appertenir.

Tit. de 1402, *Bordeaux*. Cab. Monteil.

En tant qu'à chacune d'elles *touche* et appartient, et peut *toucher* et appartenir.

Part. prés. fig. Per autras causas TOCANS l'offici de cossolat.

Tit. du XIIIe *siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 34.

Pour autres choses *touchantes* l'office de consulat.

Part. pas. K., que s sentic TOQUAT, fier lo am l'espasa Joyosa per nom.

PHILOMENA.

Charles, qui se sentit *touché*, le frappe avec l'épée Joyeuse par nom.

Ab aquestas paraulas an lors saumiers TOCATZ.

Roman de Fierabras, v. 4011.

Avec ces paroles ils ont leurs bêtes de somme *touchées*.

— Traiter, expliquer.

Part. pas. D'est albre d'amor declaran
Tot so que ai TOCAT denan.
Abreviadament escrichas
E TOCADAS trop subtilmen.
Segon que dessus ai TOQUAT.

Brev. d'amor, fol. 6 et 34.

De cet arbre d'amour déclarant tout ce que j'ai *traité* auparavant.

Écrites en abrégé et *traitées* trop superficiellement. Selon que dessus j'ai *traité*.

Loc. L'ai TOCAT al viu.

SORDEL : Sol que.

Je l'ai *touché* au vif.

Subst. Ieu sai jogar sobre coysi
A totz TOCATZ.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuelh.

Je sais jouer sur coussin à tous *touchés*.

ANC. FR. Ho! je n'y *tocque*.

Les Repues franches, p. 59.

CAT. ESP. PORT. *Tocar*. IT. *Toccare*.

2. TOC, *s. m.*, toc, heurt, coup.

Tan tost qu'es feritz d'un TOC,
Se descologa de son loc.

Leys d'amors, fol. 20.

Aussitôt qu'il est frappé d'un *coup*, il se déplace de son lieu.

Loc.

Anc de joc d'amor pueis no saup tener TOC.

P. BREMON RICAS NOVAS : En la mar.

Oncques de jeu d'amour depuis ne sut soutenir *toc*.

CAT. *Toc*. ESP. PORT *Toque*. IT. *Tocco*.

3. TOCHA, *s. f.*, touche, attouchement, heurt.

Loc. TOCHA per TOCHA et segond lo nombre de lors focx.

Tit. de 1241. DOAT, t. VI, fol. 152.

Touche par *touche* (proportionnellement) et selon le nombre de leurs feux.

4. TOCAMEN, *s. m.*, tact, sens du toucher.

Al TOCAMENT et al gustament.

Eluc. de las propr., fol. 28.

Au *toucher* et au goût.

— Attouchement, frottement.

Ben gardar... las mas de folls TOCAMENS.

V. et Vert., fol. 85.

Bien préserver... les mains de fols *attouchements*.

Per lo TOCAMEN de la peira.

Liv. de Sydrac, fol. 114.

Par le *frottement* de la pierre.

ANC. FR. Débattant avecques luy du *touchement* des cordes, le chantre luy dit : Dieu nous garde, sire, que tu sçaiches cecy mieulx que moy.

MACAULT, *Apophthegmes*, fol. 190.

CAT. *Tocament*. ESP. *Tocamiento*. IT. *Toccamento*.

5. ATOCAR, *v.*, toucher, manier.

Part. pas. Los sants quatre Evangelis de Dieu per me... ATOCATS.

Tit. de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 177.

Les quatre saints Evangiles de Dieu par moi... *touchés*.

TOGA, *s. f.*, lat. TOGA, toge, robe.

Las TOGAS, lasquals so maniera de vestidura nobla als cavaliers.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 83.

Les *toges*, lesquelles sont manière de vêtement noble pour les chevaliers.

CAT. ESP. PORT. IT. *Toga*.

TOLLERAR, *v.*, lat. TOLERARE, tolérer, supporter, endurer.

Part. pas. Malaute es aquo TOLLERANT.
Trad. d'Albucasis, fol. 4.
Le malade est cela *endurant*.
CAT. ESP. *Tolerar*. IT. *Tollerare*.

2. TOLLERANSA, *s. f.*, lat. TOLERAN*tia*, tolérance, patience.
La TOLLERANSA del malaute.
Trad. d'Albucasis, fol. 10.
La *patience* du malade.
CAT. ESP. PORT. *Tolerancia*. IT. *Tolleranza*.

3. TOLLERABLE, *adj.*, lat. TOLERABI-LEM, tolérable, supportable, endurable, en état de supporter.
Veses... cors del malaute TOLLERABLE, cauterisa aquel en mieg loc del cap.
Trad. d'Albucasis, fol. 3.
Tu vois... le corps du malade *en état de* (le) *supporter*, cautérise celui-là au milieu de la tête.
CAT. ESP. *Tolerable*. PORT. *Toleravel*. IT. *Tolerabile*.

TOLRE, TOLDRE, *v.*, lat. TOL*lere*, ôter, enlever.
Non lo pot TOLRE ni emblar ni raubar.
V. et Vert., fol. 30.
Ne le peut *ôter* ni enlever ni dérober.
Pueis TOLC moiller a Milan, la moiller d'un barbier.
V. de R. de la Tour.
Puis il *enleva* femme à Milan, la femme d'un barbier.
Fig. Lo dormir pert, quar ieu lo m TUELH,
Domna, quan de vos mi sove.
B. DE VENTADOUR : Quan par.
Le dormir je perds, car je me l'*ôte*, dame, quand de vous il me souvient.

— Couper, retrancher.
A tota sa mainada fes TOLDRE los cabels et a se meteis.
V. de P. Vidal. Var.
A tout son domestique il fit *couper* les cheveux et à soi-même.

— Détacher, détourner.
Que lo fluvis TOL del camp de mon vezin.
Trad. du Code de Justinien, fol. 75.
Que le fleuve *détache* du champ de mon voisin.
Fig. D'En Blacatz no m TUELH ni m vire.
ELIAS DE BARJOLS : Car comprei.
Du seigneur Blacas je ne me *détache* ni me détourne.

D'un sirventes far no m TUOILL.
P. CARDINAL : D'un sirventes.
D'un sirvente faire je ne me *détourne*.

— Prendre, saisir.
Segnic los Sarrasis .III. jorns, e TOLC lor .C. .M. pesoniers.
PHILOMENA.
Il suivit les Sarrasins trois jours, et leur *prit* cent mille piétons.

— Cesser.
Reys castellas, ges vostre pretz no TOLH
De melhurar, c'uei val pro mais que hier.
AIMERI DE PEGUILAIN : Si cum l'albres.
Roi castillan, point votre mérite ne *cesse* de s'améliorer, vu qu'aujourd'hui il vaut beaucoup plus qu'hier.
Loc. So ditz lo reis : TOL de mei.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 65.
Ce dit le roi : *Retire*-toi de moi.
Part. pas. TOLT m'avetz rire,
E donat pessamen.
GUILLAUME DE CABESTAING : Lo dous.
Oté vous m'avez le rire, et donné souci.
Fes no es pas per forsa TOUTA, mas, per razo e per essemples, es amonestada.
Trad. de Bède, fol. 58.
Foi n'est pas *ôtée* par force, mais, par raison et par exemples, elle est avertie.
En un sol jorn m'an TOLGUT
Tot quant avia en dos ans
Conquist.
RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi cum es.
En un seul jour m'ont *ôté* tout ce que j'avais en deux ans conquis.
ANC. FR. Ainz les fit prendre et *tolir* tot lor avoir.
VILLEHARDOUIN, p. 162.
Pour reponre l'or et l'argent que il *toloit* et rapinoit.
Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 217.
La char lur *tolent* e la pel
Si cum li lox fist à l'aingniel.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 67.
ANC. CAT. *Tolrer*. ANC. ESP. *Toller*. PORT. *Tolher*. IT. *Tollere, togliere*.

2. TOLTA, TOUTA, *s. f.*, tolte, sorte d'impôt forcé, spoliation.
De TOUTAS e de rezendas
Fai sos dos e sas esmendas.
P. CARDINAL : Qui ve gran,

De *toltes* et de rançonnements fait ses dons et ses réparations.

Aquel que ten la causa sens nulha justa causa, si cum es per TOLTA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 18.

Celui qui tient la chose sans nulle juste cause, ainsi comme est par *spoliation*.

ANC. FR. Ne convoite pas sus ton peuple, ne te charge pas de *toute* ne de taille.

JOINVILLE, p. 155.

3. TOLIEU, *s. m.*, tonlieu, droit de transport par eau, droit de travers.

Ni renda en sa honor, ces ni TOLIEU.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.

Ni rente en son domaine, cens ni *tonlieu*.

ANC. FR. Et les molins et les *tonlieus*.

Chr. manusc. de Cambray, fol. 51.

4. TOLEMENT, *s. m.*, enlèvement, séparation.

Tan gran escampament de sang et decapitament, e tan gran TOLEMENT de pes e de mas e de membres.

PHILOMENA.

Si grande effusion de sang et décapitation, et si grande *séparation* de pieds et de mains et de membres.

ANC. ESP. *Tollimiento*. PORT. *Tolhimento*. IT. *Toglimento*.

5. TOLEIRE, TOLLEDOR, *s. m.*, ravisseur, pillard.

Dieus non vol sias TOLEIRE.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Dieu ne veut pas que tu sois *ravisseur*.

No vuelh esser un d'aquelhs TOLLEDORS.

P. CARDINAL : Ges ieu no m sui.

Je ne veux pas être un de ces *ravisseurs*.

Adjectiv. Non cre que'l gens alamanda
Senhor TOLLEDOR acuelha.

P. CARDINAL : Tot farai.

Je ne crois pas que la gent allemande seigneur *pillard* accueille.

ANC. FR.

Que de mon pucelage ne me soiez *tolère*.

Roman de Berte, p. 152.

IT. *Toglitore*.

6. DESTOLRE, DESTOLDRE, *v.*, ôter, détourner, dévier, détacher, désister.

DESTOLGUI m de la via
Vas lieys, rizen.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Je me *détournai* de la voie vers elle, en riant.

Fig. Dona, Amors me dona ardimen,
Quar sap que fis vos suy, e no m DESTUELH.

ARNAUD DE MARUEIL : Us joys d'amor.

Dame, Amour me donne courage, car il sait que fidèle je vous suis, et ne me *détourne* pas.

Tolla us humilitatz l' orgoill
C' avetz ves mi, pois non DESTUOILL
D' amar vos.

GUILLAUME DE LA TOUR : Pus que las.

Qu'humilité vous ôte l'orgueil que vous avez vers moi, puisque je ne *dévie* pas de vous aimer.

Part. pas. DESTOUTZ me soy de la via.

MARCABRUS : L'autr'ier jost' una.

Détourné je me suis de la voie.

ANC. FR.

D'une part l'a mené en un lieu *destolu*.

Roman de Berte, p. 168.

IT. *Distogliere*.

7. DESTOL, DESTUELH, *s. m.*, déportement, dérangement.

Sos fals DESTOLS.

Trad. de Bède, fol. 76.

Ses faux *déportements*.

Vauc m'en lai, ses tot DESTUELH,
On li peccador penran fi.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chantar.

Je m'en vais là, sans nul *dérangement*, où les pécheurs prendront fin.

8. ESTOLRE, *v.*, lat. EXTOL*lere*, exalter, élever.

Part. pas. Per mi dons ai cor ESTOLT
Et humil et baut.

RAMBAUD D'ORANGE : Ben s' eschai.

Pour ma dame j'ai cœur *élevé* et modeste et joyeux.

IT. *Stogliere*.

9. TRASTOLRE, *v.*, transporter.

Tant que mo mielhs me TRASTOLH e m traversa.

G. RIQUIER : No m sai d'amor.

Tant que mon mieux me *transporte* et me traverse.

— Oter, emporter, soulever.

Us es de drut, quan sordelha,
Qu'autre son luec li TRASTUELHA.

BERNARD DE VENZENAC : Hueymais pus.

Usage c'est de galant, quand il se salit, qu'autre sa place lui *ôte*.

TOM, TUM, *s. m.*, lat. TUM*ulus*, coteau, colline.

Bos albres nay ades a sselh TUM.

GUILLAUME DE DURFORT : Quar say petit.

Bon arbre naît incessamment sur cette *colline*.

— Tombeau.

Cant el veyria lo nom
De Enemia sobr' el TOM.

V. de Sainte Énimie, fol. 74.

Quand il verrait le nom d'Énimie sur le *tombeau*.

2. TOMBA, *s. f.*, tombe, tombeau.

Segrai tant c'om me port'a la TOMBA.

A. DANIEL : Si m fors' Amors.

Je suivrai tant (jusqu'à ce) qu'on me porte à la *tombe*.

CAT. *Tomba*. ESP. PORT. *Tumba*. IT. *Tomba*.

3. TIMOL, *s. m.*, lat. TUMUL*us*, tombeau.

Sobre son TIMOL a una aytal escriptura.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 137.

Sur son *tombeau* il (y) a une telle écriture.

CAT. *Tumul*. ESP. PORT. IT. *Tumulo*.

TOMBAR, *v.*, tomber, renverser, abattre, jeter.

Voyez DENINA, t. III, p. 82; ALDRETE, p. 271; LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 65.

TOMBERO de cel en abisme.

Liv. de Sydrac, fol. 113.

Tombèrent de ciel en enfer.

Fig. De sostener valor qu' a pauc non TOMBA.

GUILLAUME DE DURFORT : Quar say petit.

De soutenir valeur qui peu s'en faut si elle ne *tombe*.

TOMBAR en peccat mortal.

L'Arbre de Batalhas, fol. 220.

Tomber en péché mortel.

— Culbuter, faire la cabriole.

Sapchas trobar
E gen TOMBAR.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Saches trouver et bien *faire la cabriole*.

Sailh en aut e pueys aval jos TOMBA.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Saute en haut et puis en bas dessous *culbute*.

Part. pas. Del mur aval TOMBAT.

UN TROUBADOUR ANONYME : El nom de Dieu.

Du mur en bas *tombé*.

Pretz avetz TOMBAT el faing.

BERTRAND DE BORN : Quan vei.

Le mérite vous avez *abattu* en la fange.

Tal li det per detras qu'en terra l'a TOMBAT.

Roman de Fierabras, v. 4092.

Tel (coup) lui donna par derrière qu'en terre il l'a *renversé*.

ANC. FR. Abbatoient et *tumboient* tout ce qu'ils trouvoient à eulx contraire.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 46.

La *tomba* à terre et la descoiffa en la traînans par les cheveux.

Arrests d'amours, p. 837.

ANC. IT. E *tomi* giù nell'amorosa selva.

PETRARCA, *Sest. I* : A qualunque.

Tassoni dit dans son commentaire :

La voce *tomo* è *tomare* è della provenzale.

CAT. *Tombar*. ESP. PORT. *Tumbar*. IT. MOD. *Tomare*.

2. TOM, *s. m.*, chute, culbute, élan en bas.

Trop gran TOM
Pren can davala.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Trop grand *élan* il prend quand il descend.

La gensers par qu'aya pres un TOM
Plus bas de lieys.

A. DANIEL : Si m fos Amors.

La plus gentille il paraît qu'elle ait pris un *élan* plus bas qu'elle.

Loc. Be us menon de TOM en TOM,
E no sabetz qui ni com.

COMINAL : Comtor d'Apchier.

Bien ils vous mènent de *chute* en *chute*, et vous ne savez qui ni comment.

L'autr'el tenon per dessenat,
E menon lo de TOM en vil.

P. CARDINAL : Una cieutat.

Les autres le tiennent pour insensé, et le mènent de *chute* en humiliation.

CAT. *Tomb*. ESP. *Tumbo*. PORT. *Tombo*. IT. *Tomo*.

3. TOMBAIRE, TOMBADOR, TUNBADOR, *s. m.*, sauteur, danseur, voltigeur, faiseur de tours.

Tug li trobador

E tug li TUNBADOR.
G. RIQUIER : Sitot s' es.
Tous les troubadours et tous les *sauteurs*.

4. RETOMBAR, *v.*, tomber, s'abattre.
Al gran reqnest que sia fortz cum RETOMBA.
GUILLAUME DE DURFORT : Quar say petit.
Au grain il demande qu'il soit fort lorsqu'il *tombe*.
ESP. PORT. *Retumbar*.

5. RETOMBA, RETUMBA, *s. f.*, siphon, cycloïde.
Ses muiol e ses RETOMBA.
A. DANIEL : Lancan son.
Sans moyeux et sans *cycloïde*.

— Pot, bouteille, ampoule, fiole.
Atressi cum la RETUMBA
Franh leu e fai maynta lesca,
Franh amors.
E. CAIRELS : Era no vei.
Ainsi comme la *fiole* se brise facilement et fait maint morceau, (se) brise amour.
Amors d' aital hom non dura,
Ans fraing plus leu d' una RETOMBA.
Roman de Jaufre, fol. 94.
L'amour de pareil homme ne dure pas, mais se brise plus vite qu'une *ampoule*.

6. TRASTOMBAR, *v.*, culbuter, renverser, abattre, abaisser, délaisser.
Fig. Us rics savais, qui TRASTOMBA
Fin' amor e l' entrebesca,
Se met ab donas en tresca.
E. CAIRELS : Era no vei.
Un puissant perfide, qui *culbute* fidèle amour et l'entortille, se met avec les dames en danse.
ESP. *Trastumbar*.

7. TRASTOMBA, *s. f.*, détour, tergiversation.
Per que no vuelh lais Caortz ni Caiarc,
Mon Oc e No, pus tan sap de TRASTOMBA.
BERTRAND DE BORN : Non estarai.
C'est pourquoi je ne veux pas que laisse Cahors ni Caiarc, mon Oui et Non, puisqu'il sait tant de *détour*.

8. TOMBAREL, *adj.*, à chute, à rime répétées, en parlant des vers.
Rims multiplicatius, o en autra maniera digz TOMBARELS o enpentatz.
Cobla multiplicativa, en autra maniera dicha per alcus TOMBARELA o enpentada.
Leys d'amors, fol. 22 et 31.
Rimes multiplicatives, ou en autre manière dites *à chute* ou entées.
Couplet multiplicatif, en autre manière dit par aucuns *à chute* ou enté.

TON, *s. m.*, lat. TON*us*, ton, son de la voix.
Chansos ai auzidas ab long so
E 'ls motz d'amdos d'un gran e 'l chan d'un TO.
AIMERI DE PEGUILAIN : Mantas vetz.
J'ai entendu des chansons avec long son et les mots des deux de même grain et le chant de même *ton*.
Pueion s' en per TONS e per semi TONS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
S'en élèvent par *tons* et par semi-*tons*.
CAT. *To*. ESP. *Ton*, *tono*. PORT. *Tom*. IT. *Tuono*.

2. ENTONAR, *v.*, lat. INTONAR*e*, entonner.
ENTONAR seculori.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Entonner seculori (secula seculorum).
La primairessa corda s' ENTONA jotz greumens.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
La première corde s'*entonne* dessous gravement.
CAT. ESP. *Entonar*. PORT. *Entoar*. IT. *Intonare*.

TONDRE, *v.*, lat. TOND*ERE*, tondre, couper.
Ja no 'l cal TONDRE ni raire.
PONS DE CAPDUEIL : En honor.
Désormais il ne le faut *tondre* ni raser.
A vostras berbitz
TONDETZ trop la lana.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.
A vos brebis vous *tondez* trop la laine.
Fig. Al comte que TON
Los Frances, e 'ls escorsa.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.
Au comte qui *tond* les Français, et les écorche.
Loc. fig. Anc no vistes un tal duc a TONDRE.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 63.
Oncques vous ne vîtes un tel duc à *tondre*.
Prov. Sel qu' una vetz escorja autra non TON.
P. CARDINAL : Tos temps.
Celui qui une fois écorche autre ne *tond*.
Qualque semensa qu'espanda,
Aital frug coven que TONDA.
P. CARDINAL : Tot farai.
Quelque semence qu'il épande, pareil fruit il convient qu'il *tonde* (recueille).

Subst. Am lo TONDRES per lo raire.
MARCABRUS : Dirai vos en.
Avec le *tondre* pour le raser.
Part. pas. Monges TONDUTZ.
RAIMOND DE MIRAVAL : Forniers per.
Moines *tondus*.
Subst. et loc. Atrestan vos es del ras
Com dels TONDUTZ.
AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.
Autant vous est du rasé comme des *tondus*.
CAT. *Tondrer*. ESP. *Tundir*. IT. *Tondere*.

2. TOIS, TOISOS, TOYSOS, *s. f.*, toison.
La TOISOS de la lana.
PIERRE DE CORBIAC : Domna dels.
La *toison* de la laine.
Non aman las feas sinon per la TOYSON.
La nobla Leyczon.
Ils n'aiment les brebis sinon pour la *toison*.
Loc. Ans que agues pel de gren ni barba en TOIS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 64.
Avant qu'il eut poil de grenon et barbe en *toison*.
ANC. CAT. *Tuso*. ESP. *Tuson, toison*. PORT. *Tozão, tuzão*. IT. *Tosone*.

3. TONDEIRE, TONDEDOR, *s. m.*, tondeur.
Com anhel davant lo TONDEDOR.
Trad. des Actes des Apôtres, ch. 8.
Comme agneau devant le *tondeur*.
ESP. *Tundidor*.

4. TOSOYRA, *s. f.*, ciseau, cisoire.
Inscindeys las extremitats am las forceps o TOSOYRAS.
Trad. d'Albucasis, fol. 22.
Coupez les extrémités avec les forceps ou *cisoires*.

5. TOZOZA, *s. f.*, ciseau, cisoire.
Yrundas... lor coas so a forma de TOZOZAS.
Eluc. de las propr., fol. 147.
Hirondelles... leurs queues sont en forme de *ciseaux*.

6. TOZOIRIER, *s. m.*, tondeur.
Del dimecres son TOZOIRIERS.
A TOZOIRIERS,... lo portal.
Cartulaire de Montpellier, fol. 45 et 44.
Du mercredi sont les *tondeurs*.
Aux *tondeurs*,... le portail.

7. TONSURAR, *v.*, tonsurer.
Part. pas. Que era... TONSURATZ.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 88.
Qui était... *tonsuré*.
CAT. ESP. PORT. *Tonsurar*. IT. *Tonsurare*.

8. TONSURA, *s. f.*, lat. TONSURA, tonsure.
No porton plus de morgues mas tan solamen la TONSURA.
Regla de S. Benezeg, fol. 7.
Ne portent plus de moines excepté tant seulement la *tonsure*.
CAT. ESP. PORT. IT. *Tonsura*.

9. RETONDRE, *v.*, retondre, tondre de nouveau.
Tondre, RETONDRE.
Leys d'amors, fol. 98.
Tondre, *retondre*.

TOPAZI, THOPAZI, *s. m.*, lat. TOPAZIUS, topaze, sorte de pierre précieuse.
THOPAZI et mantas autras peyras preciozas.
TOPAZI... siec la dispozitio de la luna.
Eluc. de las propr., fol. 168 et 190.
Topaze et maintes autres pierres précieuses.
Topaze... suit la disposition de la lune.
CAT. *Topaci*. ESP. *Topacio*. PORT. IT. *Topazio*.

2. ESTOPASSY, ESTOPACI, *s. m.*, topaze.
Ganre y a de peiras pressiosas que an ganre de vertutz... so so li nom : Sardi, ESTOPASSY, etc.
Liv. de Sydrac, fol. 139.
Beaucoup il y a de pierres précieuses qui ont beaucoup de vertus... ce sont les noms : Sarde, *topaze*, etc.
ESTOPACIS verai per cert
Val mot ad home que sanc pert.
Brev. d'amor, fol. 40.
Topaze vraie pour sûr vaut moult à homme qui perd sang.

TOPI, *s. m.*, pot, marmite.
Qu' el TOPIS sia fort cubert.
Ab un panc d' aiga las cosetz
Totas ensemps en un TOPI.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Que le *pot* soit fortement couvert.
Avec un peu d'eau vous les cuisez toutes ensemble dans une *marmite*.
CAT. *Topí*.

2. TOPINA, *s. f.*, marmite, pot.
Anc per oste non crec vostra TOPINA.
T. DE THOMAS ET DE BERNADO : Bernado.
Oncques pour hôte n'augmenta votre *marmite*.

3. TOMPLINA, *s. f.*, bassin, réservoir, pièce d'eau.

Sorzian si dins la marina
Tro al sol de la gran TOMPLINA.
Segur vay sobre la TOMPLINA.
V. de S. Honorat.

S'élevaient dans la mer jusqu'au sol du grand *réservoir*.
Il va sûrement sur le *bassin*.

TOR, *s. f.*, lat. TUR*ris*, tour.

Murs fondre e cazer autas TORS.
BERNARD DE ROVENAC : Ja no vuelh.
Murs s'écrouler et tomber hautes *tours*.

Manta TOR e manh castel.
P. VIDAL : Lai on cobra.
Mainte *tour* et maint château.

Fig. Il m'es de joi TORS e palais e cambra.
A. DANIEL : Lo ferm voler.
Elle m'est de joie *tour* et palais et chambre.

La TOR del cor non pot esser preza, si las portas no son ubertas a la ost del diable.
V. et Vert., fol. 85.
La *tour* du cœur ne peut être prise, si les portes ne sont ouvertes à l'armée du diable.

2. TORRE, *s. f.*, lat. TURRE*m*, tour.

De la TORRE del jayan.
V. de S. Honorat.
De la *tour* du géant.
ESP. PORT. IT. *Torre.*

3. TORRER, *s. m.*, tourier, gardien de tour.

E 'l TORRERS brama e crida mot fort.
GUILLAUME DE TUDELA.
Et le *tourier* braille et crie moult fort.

4. TORRAT, *adj.*, tourelé, en forme de tour.

Era mot fortment TORRADA et castelada.
Eluc. de las propr., fol. 166.
Elle était moult fortement *tourelée* et fortifiée.

5. TORRELAT, *adj.*, tourelé, en forme de tour.

De corona castelada et TORRELADA.
Eluc. de las propr., fol. 157.
De couronne en forme de château et *tourelée*.

6. TOREILHAR, *v.*, barricader, fermer, verrouiller.

Intret s'en el castel desotz un teilh,
No i ac porta neguna que no TOREILH.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 5.
Il s'en entra au château dessous un tilleul, il n'y eut nulle porte qu'il ne *barricade*.

7. BESTOR, *s. f.*, tourelle, bastion.

Fan portals e BESTORS
De caus e d'arena ab caire.
BERTRAND DE BORN : S'abrils.
Ils font portails et *tourelles* de chaux et de sable avec pierre de taille.

En un'escala salhi
E puiet en una BESTOR,
E pueis gitet l'escala por.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.
Sur une échelle il sauta et monta dans une *tourelle*, et puis il jeta l'échelle hors.

TORCAR, TORQUAR, *v.*, torcher, nettoyer, frotter, bouchonner.

Lur TORCARA las lagremas, e lur yssugara lurs huels.
V. et Vert., fol. 63.
Leur *torchera* les larmes, et leur essuiera leurs yeux.

Qu'els escudiers
TORCON et encelon destriers.
Roman de Jaufre, fol. 92.
Que les écuyers *bouchonnent* et ensellent les destriers.

Loc. Be us gari Deus per semblan,
Car no us TORQUES en carn nuda.
GARINS D'APCHIER : Veillz Comunal.
Dieu vous garantit bien par apparence (apparement), parce que vous ne vous *frottâtes* pas en chair nue.

Substantiv. Vermeillz del TORCAR.
Roman de Jaufre, fol. 80.
Vermeil du *torcher*.
CAT. *Torcar.*

TORCHA, *s. f.*, torche.

Per lo degnast de una TORCHA quant... aneron vezer mossenhor.
Per .VII. TORCHAS de lui compradas.
Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 226 et 227.
Pour la dépense d'une *torche* quand... ils allèrent voir monseigneur.
Pour sept *torches* de lui achetées.
IT. *Torcia.*

TORIG, *adj.*, stérile.

Tu, TORIGA, la cals non enfantas, alegra te.
Trad. de l'Épître de S. Paul aux Galates.
Toi, *stérile*, laquelle n'enfantes pas, réjouis-toi.
Era vielha, TORIGA.
Brev. d'amor, fol. 146.
Elle était vieille, *stérile*.

2. TURG, *adj.*, stérile.
Tals es TURGUA que frutesza.
P. CARDINAL : Ab votz d'angel.
Telle est *stérile* qui fructifie.

TORMENT, TURMEN, *s. m.*, lat. TORMENTUM, tourment.
Ses Deu licencia ja no faran TORMENT.
Poëme sur Boèce.
Sans la licence de Dieu jamais ils ne feront *tourment*.
Mout mi plai
Suffrir aital TURMEN.
PEYROLS : Quora.
Moult me plaît de souffrir pareil *tourment*.
CAT. *Torment*. ESP. PORT. IT. *Tormento*.

2. TORMENTANSA, *s. f.*, tourment, souffrance.
Las TORMENTANSAS dels homes corumputz.
Trad. de la 1re *Épît. de S. Paul à Timothée.*
Les *tourments* des hommes corrompus.

3. TORMENTAR, TURMENTAR, *v.*, tourmenter.
Lo dezirs que m TORMENTA.
ARNAUD DE MARUEIL : Ses jois.
Le désir qui me *tourmente*.
Sitot Amor me TURMENTA.
SORDEL : Aylas.
Bien qu'Amour me *tourmente*.
Part. prés. substantiv.
Guardatz me, si us plai, dels TURMENTANS.
P. CARDINAL : Un sirventes.
Préservez-moi, s'il vous plaît, des *tourmentants*.
Part. pas. Ins en infern on seretz TURMENTAT.
FOLQUET DE ROMANS : Quan la.
Dedans en enfer où vous serez *tourmenté*.
CAT. ESP. PORT. *Tormentar*. IT. *Tormentare*.

TORMENTILLA, *s. f.*, tormentille, sorte de plante.
TORMENTILLA es herba mot medicinal.
Eluc. de las propr., fol. 225.
La *tormentille* est herbe moult médicinale.
CAT. *Tormentilla*. ESP. *Tormentila*. PORT. *Tormentilha*. IT. *Tormentilla*.

TORNAR, *v.*, lat. TORNARE, tourner, faire un mouvement circulaire.
Voyez DENINA, t. III, p. 82; t. II, p. 313.
Adoncx me TORN e m volv e m vir.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.
Alors je me *tourne* et me roule et me vire.

— Retourner, revenir.
Si jamais era en Suria,
Ja Dieus no m' en laisses TORNAR.
B. DE VENTADOUR : En abril.
Si jamais j'étais en Syrie, que jamais Dieu ne m'en laissât *retourner*.
Perditz jove que volar
No sap ni a cluza TORNAR.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Perdrix jeune qui voler ne sait ni à nid *retourner*.
Falco TORNA vays elh, e va li donar tan gran colp.
PHILOMENA.
Falco *retourne* vers lui, et va lui donner si grand coup.
Alquant s' en TORNENT aval arrenso.
Poëme sur Boèce.
Quelquefois s'en *retournent* en bas en arrière.

— Détourner.
D' omes sofraitos non TORNAR tos oils.
Trad. de Bède, fol. 66.
D'hommes souffreteux ne pas *détourner* tes yeux.

— Devenir, se changer, redevenir.
Si per penher e per forbir
Podion pus joves TORNAR.
LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.
Si par le peindre et par le nettoyer elles pouvaient plus jeunes *redevenir*.
Sa beutatz
Fai 'ls fols e 'ls fatz
TORNAR senatz.
RAIMOND DE MIRAVAL : Ara.
Sa beauté fait les fous et les extravagants *redevenir* sensés.
Lo pans TORNA vera carn.
V. de S. Honorat.
Le pain *devient* vraie chair.

Aigua que sol far son cors...
Per destorser TORNA escuma.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
L'eau qui a coutume de faire son cours... pour (se) détourner elle *devient* écume.

Aissi TORNA 'l fuecx en cendre.
B. DE VENTADOUR : Leu chansoneta.
Ainsi le feu *se change* en cendre.

Fig. Pos amors TORNET en leuzaria.
G. FAIDIT : Chant e.
Depuis qu'amour *tourna* en légèreté.

— Ramener, reconduire.

Quar vos y volgra TORNAR.
T. DE B. DE VENTADOUR ET DE GUI D'UISEL : Qui.
Parce que je vous y voudrais *ramener*.

Fig. Per pretz, qu' es faiditz,
Aculhir e TORNAR,
Me cuyei trebalhar.
GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.
Pour accueillir et *ramener* mérite, qui est banni, je pensai me tourmenter.

— Rendre, faire devenir, changer.

Lingostas e rosilh
Que TORNAVAN los blatz plus vermeilhs que bresil.
V. de S. Honorat.
Langoustes et rouille qui *tournaient* les blés plus vermeils que brésil.

Fig. Mi TORNAS mon joi sus de jos.
GAVAUDAN LE VIEUX : Dezemparatz.
Vous me *tournez* ma joie dessus dessous.

Pus mi TORNETZ vostr' oc en no.
DEUDES DE PRADES : Pus merces.
Depuis que vous me *tournâtes* votre oui en non.

— Remettre, replacer, rétablir.

Lo nas li TORNIEST en la cara.
V. de S. Honorat.
Le nez vous lui *replaçâtes* en la face.

En ta postat lo TORNARIA.
Titre de 1139.
En ta puissance le *remettrait*.

Loc. Quan son nebot vi TORNAR en esfrey.
BERTRAND DE BORN : Pus li baron.
Quand il vit son neveu *tourner* en effroi.

Ja hom no pogra pessar
Res que a vos TORNES a dan.
B. DE VENTADOUR : Quant erba.
Jamais on ne pourrait penser rien qui à vous *tournât* à dommage.

En devetz ben l' afan soffrir
E 'ls Sarrazis TORNAR atras.
MARCABRUS : Emperaire per.
Vous devez bien en souffrir la peine, et les Sarrasins *tourner* arrière.

S' anc fezem per negun temps folhor
Ni lunha re qu' a luy sia pezan,
Enqueras tot nos TORNARA denan,
Segon qu' aug dir a quascun confessor.
R. GAUCELM : A Dieu.
Si oncques nous fîmes par nul temps folie ni nulle chose qui lui soit désagréable, encore il nous *mettra* tout devant, selon que j'entends dire à chaque confesseur.

Subst. Al anar suy ieu cochos,
Mas al TORNAR com seria?
CADENET : Amors e com.
A l'aller je suis pressé, mais au *retourner* comment serais-je?

Loc. prov. Qui TORN' a maison non fuich.
TORCAFOLS : Cominal en.
Qui *retourne* à la maison ne fuit pas.

Part. pas. Totz lo mons es TORNATZ en nien.
PONS DE CAPDUEIL : De totz caitius.
Tout le monde est *tourné* en néant.

Ar sui d' aut en bas TORNADA.
CADENET : S' anc fui.
Maintenant je suis de haut en bas *renversée*.

— Faire au tour.

Part. pas. fig. Tal vos a Dieus TORNAT
C' anas co escut e lansa.
COMINAL : Comtor d'Apchier.
Tel Dieu vous a *tourné* que vous allez comme écu et lance.

ANC. FR. Si les chascièrent çà et là, mais ils s'en *tornèrent*, car il anuitoit.
Anc. trad. des Livres des Macabées, fol. 187.

A cel *turner* asez en pristrent.
Li dus es là *torné*, mult crein k'il ne foleit.
Roman de Rou, v. 6777 et 2668.

Qui *tournent* les guérets pleins de ronces sauvages.
RONSARD, t. I, p. 590.

Voyez AZIR, CALD, CALER, CANAL, CORDA, DIGNE, FREIOR, GAST, PLAZER, QUATRE, etc.

CAT. ESP. PORT. *Tornar*. IT. *Tornare*.

2. TORNALHAR, *v.*, tournailler, tournoyer, biaiser.

A penas vey pastoret non TORNALH.
P. VIDAL : Ma voluntatz.
A peine je vois pastoureau qui ne *biaise*.

3. TORN, TOR, *s. m.*, du lat. TORNUS, tour, révolution.

Pel TORN del firmamen que no fina de torneiar en tot lo mon, ni ja no finara ni cessara de son TORN faire.

Liv. de Sydrac, fol. 55.

Par la *révolution* du firmament qui ne discontinue de tournoyer en tout le monde, ni jamais ne discontinuera ni cessera de sa *révolution* faire.

— Retour, réapparition.

La doussor qu' ieu mov del TORN del an.

BERTRAND DE BORN : Quan la novella.

La douceur que je ressens du *retour* de l'an.

Sia guarnitz
Del TORN, si Dieus l' aizitz.

G. FAIDIT : Era nos sia.

Que je sois disposé pour le *retour*, si Dieu l'accueille.

— Retrait, terme de jurisprudence.

Per TORN ni per covent volra cobrar... la terra... venduda.

Statuts de Cahors, de 1212.

Par *retrait* et par convention voudra recouvrer... la terre... vendue.

— Tour d'adresse.

De TOR en TOR
Sauta e cor.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

De *tour* en *tour* saute et court.

— Rempart, mur de circonvallation.

Aissi o dis lo proverbis :
Dona de bel entorn
Es pus perilhosa que balesta de TORN.

V. et Vert., fol. 18.

Ainsi le dit le proverbe : Dame de bel entour est plus dangereuse que baliste de *rempart*.

Lo TORN de Rossilho no t' es salutz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 12.

Le *rempart* de Rossillon ne t'est pas salut.

Loc. Cascuns m' en vai de TORN.

G. RAIMOND DE GIRONELLE : La clara lutz.

Chacun m'en va (doit) de *retour*.

Non si parti de vos UN TORN ;
Ab vos sojorna nueg e jorn.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Ne se sépara de vous *un instant;* avec vous il séjourne nuit et jour.

Adv. comp. Quan ven ch' el fo veil, panc anava A TORN.

V. de Ferrari de Ferrare.

Quand il advint qu'il fut vieux, il allait peu *à l'entour*.

De TORN mi vai e de viro
Foudatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Un sonet.

Folie me va *de tour* et d'environ (tout à l'entour).

Prép. Son TORN lo lieg vengut corren,
Tuit se joston, per auzir,
TORN lo rei.

Roman de Jaufre, fol. 46 et 34.

Sont *autour* du lit venus en courant.
Tous se groupent, pour entendre, *autour* du roi.

CAT. *Torn.* ESP. PORT. IT. *Torno.*

4. TORNA, *s. f.*, retour, restitution, riposte, revanche, résistance.

Vezetz que no us pot aver TORNA.

Roman de Jaufre, fol. 89.

Vous voyez qu'il ne vous peut avoir *riposte*.

La fai cazer, e ses TORNAS la pren.

P. COLS D'AORLAC : Si quo 'l solelhs.

La fait tomber, et sans *résistances* la prend.

Loc. Pesseiet las portas mot afortidamens,
C' anc res no li fes TORNAS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Brisa les portes moult vigoureusement, vu qu'oncques rien ne lui fit *résistances*.

Non ausa
Far TORNAS, mas ades s' en fuich.

TORCAFOLS : Cominal en.

Il n'ose pas faire *ripostes*, mais soudain il s'enfuit.

CAT. ESP. PORT. *Torna.*

5. TORNADIS, *adj.*, retournant.

Pueys venc una barra TORNADISSA, ampla desus.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 23.

Puis vint une barrière *retournante*, grande dessus.

6. TORNIER, TORNER, *adj.*, retrayant, terme de jurisprudence.

Si parens i a que deia esser TORNIERS.

Cout. de Fumel, de 1265.

Si parent il y a qui doive être *retrayant*.

Subst. Ab aitan cobre la terra lo TORNER.

Statuts de Cahors, de 1217.

En même temps que le *retrayant* recouvre la terre.

7. TORNADA, *s. f.*, ritournelle, refrain.

Ab tal copla que sia ses TORNADA.

SERVERI DE GIRONE : Totz hom deu.

Avec tel couplet qui soit sans *ritournelle*.

Cascuna TORNADA den esser del compas de la meytat de la cobla derriera, vas la fi.

Leys d'amors, fol. 40.

Chaque *ritournelle* doit être de la mesure de la moitié du couplet dernier, vers la fin.

CAT. ESP. *Tornada.* IT. *Tornata.*

8. TORNEIAR, TORNEYAR, TORNEJAR, TORNEGAR, TORNIAR, *v.*, tournoyer, tourner autour, retourner, mouvoir circulairement.

Cant y ve TORNEIAR l'aigua.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 23.

Quand il y vit *tournoyer* l'eau.

Com fai lo vent la cana TORNEGAR,
Que vas totz latz li fai penre baissura.

P. ESPAGNOL : Entre que.

Comme le vent fait *tournoyer* le roseau, de sorte que vers tous côtés il lui fait prendre courbure.

TORNEY e vuelf e vir.

G. RIQUIER : Ab plazen.

Je *tourne* et roule et vire.

Ieu sai be com TORNEIA lo cels e'l fermamentz.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Je sais bien comment *tourne* le ciel et le firmament.

TORNEIET al fuec un senglar.

Roman de Jaufre, fol. 12.

Il *tourna* au feu un sanglier.

Ayssi co moli ses resclauza, que se TORNEJA am blat e senes blat, segon lo cors de l'ayga.

V. et Vert., fol. 103.

Ainsi comme moulin sans écluse, qui se *tourne* avec blé et sans blé, selon le cours de l'eau.

— Combattre en tournoi, faire des tournois.

Coms que vol enseignar
Evesque a s segnar,
Fora meilz c' apreses
Com degues TORNEIAR.

L'ÉVÊQUE DE CLERMONT : Coms que vol.

Comte qui veut enseigner évêque à se signer (faire le signe de croix), il serait mieux qu'il apprît comment il devrait *combattre en tournoi*.

Quan TORNEYARAN,
Auran dol, quan no us veyran.

BERTRAND DE BORN : Mon chan.

Quand ils *feront des tournois*, ils auront du chagrin, quand ils ne vous verront pas.

E'l reis joves si sojornava, TORNIAVA e dormia.

V. de Bertrand de Born.

Et le roi jeune se reposait, *faisait des tournois* et dormait.

Part. pas. fig.

Veus cum mos chans s'es TORNEIATZ.

BERTRAND DE BORN : Cortz e guerras.

Voici comment mon chant s'est *retourné*.

— Entourer, environner.

Part. pas. Car la dita plassa era forta e granda e ben TORNEIADA de valatz prions.

Chronique des Albigeois, col. 34.

Car ladite place était forte et grande et bien *entourée* de fossés profonds.

ANC. FR. A celle fin qu'il pût avec ses vaisseaux... *tournoyer* et environner les galères des ennemis.

AMYOT, *trad. de Plutarque.* Vie d'Antoine.

CAT. *Tornejar.* ESP. PORT. *Tornear.* IT. *Torniare.*

9. TORNEI, TORNEY, *s. m.*, tournoi, combat.

Hom sol far los TORNEYS en temps de pas, per so que la costum de las armas no se envilizisca.

V. et Vert., fol. 102.

On a coutume de faire les *tournois* en temps de paix, pour cela que la coutume des armes ne s'avilisse pas.

Guerras e TORNEY et assaut.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D'amor no m.

Guerres et *combat* et assaut.

Cant se es ben combatutz, et a vencut lo TORNEI de la temptatio.

V. et Vert., fol. 102.

Quand il s'est bien battu, et a gagné le *combat* de la tentation.

Voyez MESCLAR.

CAT. *Torneti.* ESP. *Torneo.* PORT. *Torneios, torneos.* IT. *Torneo.*

10. TORNEL, TORNIL, *s. m.*, tournoi, combat.

.X. carc d'astas frachas en un TORNIL.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 45.

Dix charges de lances brisées dans un *tournoi*.

Loc. Anc sagramen non tengues
Del TORNEL, quant l'avias.

GARINS D'APCHIER : Cominal vielh.

Oncques vous ne tîntes le serment du *tournoi*, quand vous l'aviez.

11. TORNEYAIRE, TORNEYADOR, *s. m.*, tournoyeur, champion de tournois, jouteur.

E'l plus ardit e'l melhor TORNEYAIRE.
BERTRAND DE BORN : Mon chan finisc.

Et le plus hardi et le meilleur *jouteur*.

Me veyran TORNEYADOR
En Peytau.
BERTRAND DE BORN : Greu m'es.

Me verront les *jouteurs* en Poitou.

ANC. FR. Pour ostentation de gladiateurs, *tournoyeurs* et jouxteurs.
G. TORY, *Trad. des Polit. de Plutarque*, fol. 57.
ESP. *Torneador*.

12. TORNEIAMENT, TORNEYAMEN, *s. m.*, tournoi, combat.

Plus li plac dons e dompneis et amors e TORNEIAMENT que ad home del mon.
V. de Savari de Mauléon.

Plus lui plut don et courtoisie et amour et *tournois* qu'à homme du monde.

Durec elh TORNEIAMENT de la tercia entro a vespras.
PHILOMENA.

Dura le *combat* de la tierce jusqu'au soir.

— Sorte de poésie, tenson.

TORNEYAMEN d'En Gaucelm Faidit e d'En Ugo e d'En Savaric.
Titre de la Pièce : Gaucelm tres jocx.

Tenson du seigneur Gaucelm Faidit et du seigneur Hugues et du seigneur Savari.

ANC. FR. A maint rice *torneiement*
Le fit aler mult noblement.

Querre *tornoiement*, e joste demandanz.
Roman de Rou, v. 10810 et 4098.
IT. *Torneamento, torniamento.*

13. ATORNAR, *v.*, revenir, retourner.

Part. pas.

Veg fevrier, qu'es ATORNATZ pascors,
E fug iverns.
P. VIDAL : Belhs amicx.

Je vois février, vu qu'est *revenu* printemps, et fuit hiver.

ANC. FR. On ne doit pas douter
Chose que on ne puist à mal blasme *atourner*.
Roman de Berte, p. 6.

14. ENTORN, ENTOR, *s. m.*, entour, entourage.

Ayssi o dis lo proverbis :
Dona de bel ENTORN
Es pus perilhosa que balesta de torn.
V. et Vert., fol. 18.

Ainsi le dit le proverbe : Dame de bel *entour* est plus dangereuse que baliste de rempart.

ANC. FR. Moult fu li lieus d'*entor* gastez et destruiz.
Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. VII, p. 135.

Ce grand *entour* espars
Nonce de toutes pars
L'ouvrage de ses mains.
CL. MAROT, t. IV, p. 257.

Adv. comp. Esgardon DE ENTORN.
V. et Vert., fol. 17.

Ils regardent *à l'entour*.

Vey l'ost pel ribatge
Qu'es TOT ENTORN claus de fossatz.
BERTRAND DE BORN : Be m play lo.

Je vois l'armée par le rivage qui est *tout à l'entour* clos de fossés.

Totas las autras plassas e villas D'AL ENTORN.
Chronique des Albigeois, col. 45.

Toutes les autres places et villes *d'alentour*.

Ac mes seti a Terme D'ENTORN E D'ENVIRON.
GUILLAUME DE TUDELA.

Eut mis le siége à Terme *d'alentour et d'environ* (tout à l'entour).

— *Prép.* Autour, à l'entour, environ.

Cant el vi las serpentz trastotas ENTORN luy.
V. de S. Honorat.

Quand il vit les serpents tous *autour* de lui.

Fassam, ENTORN las tendas, las barreiras dressar.
GUILLAUME DE TUDELA.

Que nous fassions, *autour* des tentes, les barrières dresser.

Foron cavayers,
Ben so cug, ENTORN dex.
ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Furent (de) cavaliers, bien cela je crois, *environ* dix.

Pesava ENTORN .VII. quintals.
Carya Magalon., p. 1.

Pesait *environ* sept quintaux.

Loc. Unj orn ENTORN l'ora nona.
V. de S. Honorat.

Un jour *environ* l'heure neuvième.

Si s'avenc ENTOR Nadal,
P. VIDAL : Abril issic.

Ainsi il advint *à l'entour* de Noël.

ANC. FR. *Entor* un an après ces choses.
Gestes de Louis-le-Débon., Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 139.

Se acostoioit à un chesne et nous fesoit séoir *entour* li.
JOINVILLE, p. 13.

Ledit duc envoya aucuns de ses capitaines mettre le siége *entour* Avalon.
MONSTRELET, t. II, fol. 93.

CAT. *Entorn.* ANC. ESP. *Entorno.* IT. *Intorno.*

15. ESTORNAR, *v.*, détourner.

Part. pas.

Ferabras ac son cap del colp si ESTORNAT.
Roman de Fierabras, v. 1143.
Fierabras eut sa tête du coup ainsi *détourné*.

IT. *Stornare.*

16. ESTORN, ESTOR, *s. m.*, estour, combat, mêlée, débat.

Pus l'ESTORN er mesclatz.
BERTRAND DE BORN : Be m play lo.
Après que l'*estour* sera mêlé.

E 'ls reis intrar en l'ESTOR, ses atendre.
AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos.
Et les rois entrer dans la *mêlée*, sans attendre.

Lombart voill esser a ESTORS.
BERTRAND D'ALLAMANON I : Bertran si.
Je veux être Lombard dans les *combats*.

Fai ESTORN e vouta e sembelh.
BERTRAND DE BORN : Belh m' es quan.
Fait *estour* et volte et tournoi.

Cant auzel si franh la pena d' ESTORS.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Quand oiseau se brise la penne par *débat*.

ANC. FR. Lors assamblèrent à bataille ; fort *estor* et pesant i ot et grant occision d'une part et d'autre.
Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 265.

Comencent la bataille, et i ot grant *estor* et grant mellée.
VILLEHARDOUIN, p. 133.

IT. *Stormo.*

17. ESTORNIR, *v.*, combattre.

Van los ESTORNIR e fors lansar.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.
Vont les *combattre* et hors lancer.

Part. pas.

Paya son ESTORNIT, li culvert desfezat.
Roman de Fierabras, v. 4097.
Les païens sont *combattus*, les perfides mécréants.

18. ESTORNUDAMEN, *s. m.*, contestation, altercation.

Sai mot d' aguramenz,
D' encontres, de demandas e d' ESTORNUDAMENZ.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Je sais moult de divinations, de rencontres, de questions et d'*altercations*.

19. ESTURLENC, *s. m.*, combattant.

Lhi aduhs a setge tan ESTURLENC ;
Mais foro de .c. .m.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 17.
Lui conduit au siége tant de *combattants* ; ils furent plus de cent mille.

20. RETORNAR, *v.*, retourner, revenir.

Soven me levi en sezens,
Apres m' en RETORN' en jazens.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.
Souvent je me lève en séant, après je m'en *retourne* en gisant.

Cant lo santz RETORNET visitar l' abadia.
V. de S. Honorat.
Quand le saint *retourna* visiter l'abbaye.

Fig. Non puesc en joi RETORNAR.
RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.
Je ne puis *retourner* en joie.

Mays, cant a dormit e la forssa del vi es degerida e son cors e ben esvaporada, el RETORNA a se meteys.
V. et Vert., fol. 49.
Mais, quand il a dormi et la force du vin est digérée dans son corps et bien évaporée, il *revient* à lui-même.

— Ramener, remettre.

RETORNA m' als camis dretz.
FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.
Retourne-moi aux chemins droits.

Fig. Si vos RETORNARAI en la soa gracia.
V. de Bertrand de Born.
Ainsi je vous *retournerai* dans la sienne grâce.

— Transporter, translater.

Enterpreta e RETORNA en la melhor partida so que se pot far o dir o entendre en divers entendemens.
V. et Vert., fol. 52.
Interprète et *retourne* en la meilleure partie ce qui se peut faire ou dire ou entendre en divers sens.

— Rendre, répéter, reproduire.

Tres vetz lur RETORNET la voutz aquesta dicha.
V. de S. Honorat.
Trois fois la voûte leur *retourna* cette parole.
ANC. FR. Ne seit *returnet* li fraiz confus.
Anc. trad. des Ps., Ms. nº 1, ps. 73.
Quand le printemps commence à revenir,
Retournant l'an en sa première enfance.
SAINT-GELAIS, p. 166.
CAT. ESP. PORT. *Retornar.* IT. *Ritornare.*

21. RETORN, *s. m.*, retour.
Liuram ses tot RETORN e ses retenguda.
Tit. de 1239. DOAT, t. CXXXIX, fol. 19.
Nous livrons sans aucun *retour* et sans retenue.
CAT. *Retorn.* ESP. PORT. *Retorno.* IT. *Ritorno.*

22. RETORNAMEN, *s. m.*, retour.
El RETORNAMEN dels mercadiers.
Statuts de Montpellier, de 1258.
Au *retour* des marchands
Fig. Aquest RETORNAMEN de dictio.
Leys d'amors, fol. 34.
Ce *retour* de mot.
ESP. *Ritornamiento.*

23. RETORNADA, *s. f.*, retour.
Tart es la RETORNADA.
Roman de Fierabras, v. 4631.
Tard est le *retour.*
IT. *Ritornata.*

24. TRASTORNAR, *v.*, renverser, bouleverser, changer, pervertir, détruire.
Grans ploïa e ssobdosa TRASTORNA los champs.
Trad. de Bède, fol. 52.
Grande pluie et soudaine *bouleverse* les champs.
Raynier, ditz l'emperayre, no s pot mays TRASTORNAR;
Receubut a lo gan, si que o an vist li par.
Roman de Fierabras, v. 823.
Raynier, dit l'empereur, ne se peut davantage *reculer;* il a reçu le gant, ainsi que l'ont vu les pairs.
Que ren que Dieus prometa se puesca TRASTORNAR.
IZARN : Diguas me tu.
Que rien que Dieu promette se puisse *changer.*
Fig. Ergoils TRASTORNA la beltat de l'arma.
Trad. de Bède, fol. 36.
Orgueil *change* la beauté de l'âme.

— Détourner, dévier.
Me dis : Senher, cossi us avenc
Que us TRASTORNASSETZ sai vas mi.
GAVAUDAN LE VIEUX : Dezemparatz.
Me dit : Seigneur, comment vous advint-il que vous vous *détournassiez* ici vers moi.

— Rebrousser, tourner en arrière, reculer.
Sapiatz los grans colps e ferir e donar,
Que, si eran .x. tans, si'ls farem TRASTORNAR.
GUILLAUME DE TUDELA.
Sachez les grands coups frapper et donner, de sorte que, s'ils étaient dix fois autant, pourtant nous les ferons *reculer.*

— *Fig.* Dénaturer.
Ieu soi cel qu' els sieus digz non TRASTORNA.
A. DANIEL : Lanquan vei.
Je suis celui qui les siennes paroles ne *dénature* pas.
Part. pas. Sus en lo cors es TRASTORNAT.
V. de S. Honorat.
Sus en le corps il est *renversé.*
En aissi an TRASTORNAT joven.
H. BRUNET : Mas l'adrechs.
Par ainsi ont *renversé* plaisir.
Leva la porta.....
En miey del sol l'a TRASTORNADA.
V. de S. Honorat.
Lève la porte... au milieu du sol il l'a *renversée.*
ANC. FR.
Nus ne se pot de mort *trestorner* ne fuir.
Roman de Rou, v. 843.
Seient *trasturnet*... Serunt *tresturnet* mi anemi.
Anc. trad. des Ps., Ms. nº 1, ps. 39 et 55.
Voyez le *trestourner* et confondre ceulx qu'il rencontre.
Hist. de Gérard de Nevers, p. 105.
CAT. ESP. *Trastornar.* PORT. *Trastornar, transtornar.* IT. *Trastornare.*

25. TRASTORNAMENT, *s. m.*, renversement.
Dampnet per TRASTORNAMENT.
Trad. de la 2e Épît. de S. Pierre.
Il condamna par *renversement.*
ESP. *Trastornamiento.*

26. VISTORNAR, *v.*, châtrer, couper.
Part. pas. De tot moton VISTORNAT o colhus.
Statuts des Bouchers de Bordeaux. Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 415.
De tout mouton *châtré* ou couillu.

TORNES, *s. f.*, tournois, sorte de monnaie.

Fig. et allusiv.

E m plai quan la trega es fracha
Dels Esterlins e dels Tornes.

Bertrand de Born : Guerra e trebalh.

Et me plaît quand la trêve est rompue des Sterlings et des *Tournois*.

anc. fr. *Tornes.*

TORRAR, *v.*, lat. torrere, torréfier, brûler, enflammer.

Part. prés. La regio dita zona, o cintha torrida, quar es torrant.

Eluc. de las propr., fol. 118.

La région dite zone, ou ceinture torride, car elle est *brûlante*.

Part. pas. En vinagre mollat et apres torrat... fa estrenhedor.

Eluc. de las propr., fol. 203.

En vinaigre mouillé et après *torréfié*... fait étreinte.

cat. esp. *Torrar.* port. *Torrar.*

2. **Torrid**, *adj.*, lat. torridus, torride, brûlant.

La regio dita zona, o cintha torrida.

Eluc. de las propr., fol. 118.

La région dite zone, ou ceinture *torride*.

esp. port. it. *Torrido.*

TORT, *s. m.*, lat. turdus, tourd, sorte d'oiseau.

Si cum es de tort o de tela.

Deudes de Prades, *Aus. cass.*

Ainsi comme il est de *tourd* ou de grive.

cat. *Tord.* esp. port. it. *Tordo.*

TORSER, torser, *v.*, du lat. torquere, tordre, recourber, tergiverser, biaiser.

Pren l' als cabelhs, comensa' a torser,
Aitan can pot, ab ambas mas.

R. Vidal de Bezaudun : Unas novas.

Elle le prend aux cheveux, commence à *tordre*, autant qu'elle peut, avec les deux mains.

Torsen sas mas, li dizia.

Passio de Maria.

En *tordant* ses mains, lui disait.

Sai mi lai non torsera.

Deudes de Prades, *Aus. cass.*

Çà ni là ne *biaisera*.

Pren sa linha, e vai anar per drecha via, so es drecha entencio non pas torsen.

V. et Vert., fol. 59.

Prend sa direction, et vient aller par droite voie, c'est-à-dire par droite intention non pas en *tergiversant*.

Loc.

Ni m part de lai, e vauc dreg, qui que s tors.

Rambaud de Vaqueiras : Els bom tor.

Et je ne me départs d'elle, et je vais droit, qui que ce soit qui se *tords*.

Baisera 'l tan la boc' en torsen,
Si que dos mes hi paregra lo seings.

B. de Ventadour : Quant vehi verta. *Var.*

Je lui baiserais tant la bouche en *tordant*, si bien que deux mois y paraîtrait le signe.

Part. pas. Nas tort, mal talhat.

Cominal : Comtor d'Apchier.

Nez *tordu*, mal taillé.

Esser batut ni tort.

V. de S. Honorat.

Être battu et *tordu*.

Fig. Si la entencion de ton cor es torta.

V. et Vert., fol. 62.

Si l'intention de ton cœur est *tordue*.

Loc. Cant ieu vos quis,....
Respondes mi a boca torta.

Passio de Maria.

Quand je vous interroge,... vous me répondez à bouche *tordue* (par une grimace).

anc. fr. Un vil esclave qui tortoit
De la filace enquenouillée.

R. Garnier, *Trag. d'Hippolyte*, act. II, chœur.

As autres rent a le col tors.

Roman du Renart, t. II, p. 302.

cat. esp. port. *Torcer.* it. *Torcere.*

2. **Torcio**, torsio, *s. f.*, lat. tortio, torsion, entorse.

Quan accideys... fractura, dislocatio o torsion.

Trad. d'Albucasis, fol. 36.

Quand arrive... fracture, *dislocation* ou *entorse*.

— Torture, tranchée, colique.

Per so soven han las torsios et dolor de ventre.

Eluc. de las propr., fol. 32.

Pour cela on a souvent *tranchées* et douleur de ventre.

it. *Torsione.*

3. **Torsement**, *s. m.*, tortuosité, tordure.

Verga,... si, novela, pren TORSEMENT, quan es indurzida torna drecha dificilment.
Eluc. de las propr., fol. 225.
Verge,... si, jeune, elle prend *tortuosité*, quand elle est endurcie elle retourne droite difficilement.
CAT. *Torciment.* ESP. *Torcimiento.*

4. TORSEDURA, *s. f.*, tordure, entorse.
Si vostr' auzel, per TORSEDURA,
N' a cais fraita la pluma.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Si votre oiseau, par *tordure*, en a quasi brisé la plume.
ANC. CAT. *Torsedura.* ESP. PORT. *Torcedura.*

5. TORT, *s. m.*, tort.
Veus tot lo TORT en que m' avetz trobat.
ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenhetz.
Voilà tout le *tort* en quoi vous m'avez trouvé.
Fau del dreg TORT, e del TORT dreg.
V. et Vert., fol. 15.
Font du droit *tort*, et du *tort* droit.
Adv. comp. La volia A TORT dezeretar.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honratz marques.
La voulait à *tort* déshériter.
A GRAN TORT mi fai doler.
PONS D'ORTAFAS : Si ai perdut.
A grand tort me fait douloir.
Menar DE TORT EN TRAVERS.
PIERRE D'AUVERGNE : Belh m' es.
Mener *de tort en travers* (à tort et à travers).
CAT. *Tort.* ESP. *Tuerto.* PORT. IT. *Torto.*

6. TORTUOS, *adj.*, lat. TORTUOSUS, tortueux, qui va de travers, en tournant.
Os spongios,... le qual es... TORTUOS.
Requier via drecha, no va per TORTUOZA.
Eluc. de las propr., fol. 15 et 120.
Os spongieux,... lequel est... *tortueux.*
Recherche voie droite, ne va pas par *tortueuse.*
CAT. ESP. PORT. IT. *Tortuoso.*

7. TORTUOSAMENT, *adv.*, tortueusement.
Quan so restauratz TORTUOSAMENT.
Trad. d'Albucasis, fol. 66.
Quand sont restaurés *tortueusement.*
ESP. *Tortuosamente.*

8. TORTUOSITAT, TORTUOZITAT, *s. f.*, lat. TORTUOSITATEM, tortuosité.
Va a TORTUOSITAT.
Trad. d'Albucasis, fol. 31.
Va à *tortuosité.*
Aurelhas,... la TORTUOZITAT es cauza qu' el so intra lentament.
Eluc. de las propr., fol. 15.
Oreilles,... la *tortuosité* est cause que le son entre lentement.
ESP. *Tortuosidad.*

9. TORTESA, *s. f.*, tortuosité.
La TORTESA del terme.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. II, ch. 15.
La *tortuosité* du terme.

10. TORTOS, *s. m.*, bâton noueux, gourdin.
Batero lo mot vilanamen ab grans TORTOS.
V. et Vert., fol. 61.
Le battirent moult vilainement avec de grands *gourdins.*

11. TORTA, *s. f.*, poussée, secousse.
Anc no 'l det.....
Mas una TORTA coma tor.
GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un sirventes.
Oncques il ne lui donna... qu'une *poussée* comme taureau.
CAT. *Torta.*

12. TORTELH, *s. m.*, gâteau de forme circulaire.
E 'ls pros homs paysseria d' un TORTELH.
P. CARDINAL : Tos temps azir.
Et les preux hommes je nourrirais d'un *gâteau.*
Loc. Senher, fag vos an mal TORTEL.
V. de S. Honorat.
Seigneur, ils vous ont fait mauvais *gâteau.*
ANC. FR. De ma paste m'a fet *tortel.*
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 18.
CAT. *Tortell.*

13. TORTILLO, *s. m. dim.*, tortillon, petit gâteau en forme de couronne.
De que fezem .LXX. TORTILLOS del sestier, et pezet cascun TORTILLON.
Cartulaire de Montpellier, fol. 59.
De quoi nous fîmes soixante-dix *tortillons* du setier, et pesa chaque *tortillon.*

14. TORTOR, *s. m.*, lacet, garrot.
Als autres pendutz emblaria

Cordas o bendels o TORTORS.
P. CARDINAL : D' Esteve de Belmon.
Aux autres pendus il déroberait cordes ou bandelettes ou *garrots*.

— Torturier, bourreau, qui torture.
Demonis que avian nom TORTORS.
Libre de Tindal.
Démons qui avaient nom *torturiers*.

Adj. E 'l coms de Montfort manda sos ministres TORTORS.
GUILLAUME DE TUDELA.
Et le comte de Montfort commande ses ministres *torturiers*.
IT. *Tortore*.

15. TORTURA, *s. f.*, lat. TORTURA, torture, tordure.
Lo cal sofria la TORTURA.
Trad. des Actes des Apôtres, ch. 7.
Lequel souffrait la *torture*.

No m pot far TORTURA
Vens ni glatz.
PIERRE D'AUVERGNE : Ben ha.
Ne me peut faire *torture* vent ni glace.

Fig. En autr' afar semblera gran TORTURA
Que sylh qu' ieu am ponhes en me aucir.
G. FAIDIT : Tant a.
En une autre affaire il semblerait grande *torture* que celle que j'aime s'efforçât de m'occire.

Adv. comp. A TORTURA
Perdon li voutz lur dreitura.
LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.
Par tordure les courbés perdent leur droiture.
CAT. ESP. PORT. IT. *Tortura*.

16. TORTURIER, *adj.*, tortueux, sinueux, détourné.
Al ribaut platz la via TORTURIEIRA.
P. CARDINAL : Tals cuida. *Var.*
Au ribaut plaît la voie *tortueuse*.

Fig. Aissi fai lo mentir parer
Lo fals coratge TORTURIER.
P. CARDINAL : Anc no vi.
Ainsi le mentir fait paraître le faux sentiment *tortueux*.

Us non es dreituriers,
Ans es ab tort, qui pot, pus TORTURIERS.
G. RIQUIER : Fortz guerra.
Un n'est pas juste, mais est avec tort, qui peut, plus *tortueux*.

17. TORTEZIR, *v.*, tortiller.
Fai la camba TORTEZIR.
GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.
Fais la jambe *tortiller*.

18. TORTIS, *adj.*, tordu.
Fermamens lo liero ab grans liams TORTIS.
Roman de Fierabras, v. 1831.
Fermement ils le lièrent avec de grands liens *tordus*.
ANC. FR.
L'ormeau est embrassé de la vigne *tortisse*.
DU BARTAS, p. 381.
Pour sortir d'un dédale et labyrinthe si flexueux et *tortis*.
CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 313.

19. TORTIS, *s. m.*, bas. lat. TORTIS*ius*, torche.
Hom qui fara TORTIS o candelas de sera.
Coutume de Condom.
Homme qui fera *torches* ou chandelles de cire.

20. DESTORSER, *v.*, détordre, dévier, détourner.
L' aigua que sol far son cors
Per las nars, desvia s' aillors,
Car l' aer intra trop per forsa,
E coven se qu' ela s DESTORSA,
E, per DESTORSER, torna escuma.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
L'eau qui a coutume de faire son cours par les narines, se dévie ailleurs, parce que l'air entre trop par force, et il faut qu'elle se *détourne*, et, pour (se) *détourner*, elle devient écume.

Part. pas. DESTORTZ son entresseing.
GARINS D'APCHIER : Aissi com hom.
Déployées sont les enseignes.

Si no vesem vostra seinha DESTORTA
Contra Frances.
MONTAN SARTRE : Coms de.
Si nous ne voyons votre enseigne *déployée* contre Français.

Loc. fig. Fan bobanz ab enseingna DESTORTA.
B. CALVO : S' ieu dirai.
Font bombance à enseigne *déployée*.
ANC. FR.
Brandist la hanste, *détort* le confenon.
Roman de Gérard de Vienne, v. 1635.
CAT. ESP. PORT. *Destorcer*. IT. *Distorcere*.

21. DESTORTA, *s. f.*, désordre, relâchement.
Fig. Roma, per razo,

Avetz manta DESTORTA
Dressad' a bando.
GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m' es.
Rome, avec raison, vous avez maint *relâchement* redressé sans réserve.

22. ENTORSEZIR, ENTORSSEZIR, *v.*, tordre, entortiller, lier.

Fig. Dreitz non es mais volers,
Quar l' ENTORSSEZIS avers.
P. CARDINAL : L' afar del comte.
Le droit n'est que le vouloir, parce que l'avoir l'*entortille*.

23. ESTORSER, EXTORSER, ESTORCER, *v.*, lat. EXTORQUERE, tordre.

Si tu lhi fas mal o lhi ESTORSSES la man.
Liv. de Sydrac, fol. 106.
Si tu lui fais mal ou lui *tords* la main.

— Arracher, extraire, enlever, prendre, délivrer, débarrasser, échapper.

Per los sieus ESTORSER.
GUILLAUME, MOINE DE BEZIERS : Quascun plor.
Pour les siens *arracher*.
Si s poiria ben ESTORCER fugen.
RAMBAUD D'ORANGE : Aissi cum cel.
Pourtant il se pourrait bien *délivrer* en fuyant.
Donatz l' en a beure per forsa,
Si voletz que de set ESTORSA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Donnez-lui-en à boire par force, si vous voulez que de soif il se *délivre*.
Anc no s' esduis de cellei ni s' ESTORTZ.
A. DANIEL : Sols sui que.
Oncques ne se retira de celle-là ni s'*arracha*.

— Extorquer.

Plus EXTORSSAN que no deben.
Entro que EXTORQUAN .x. o .xv.
Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 22 et 25.
Plus ils *extorquent* qu'ils ne doivent.
Jusqu'à ce qu'ils *extorquent* dix ou quinze.
Part. pas. Can n' auretz lo suc ESTORTZ.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Quand vous en aurez *extrait* le suc.
Ieu il fatz saber
Qu' En Benrenguier li a 'l castel ESTORT.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes.
Je lui fais savoir que le seigneur Bérenger lui a le château *enlevé*.

N' es la claus ESTORTA.
T. DE BERTRAND ET DE JAUSBERT : Jausbert.
La clef en est *tordue*.
Fig. Pretz es ESTORTZ qu' era guastz e malmes.
AIMERI DE PEGUILAIN : En aquel temps.
Mérite est *échappé* qui était gâté et déplacé.
CAT. ESP. PORT. *Estorcer*. IT. *Storcere*.

24. ESTORSIO, EXTORSION, EXTORTION, *s. f.*, lat. EXTORSIONEM, arrachement, extraction.

ESTORSIO de la peyra.
Trad. d'Albucasis, fol. 30.
Arrachement de la pierre.

— Extorsion.

Per tolre alcun abus et EXTORTION de pecunias.
Statuts de Provence. BOMY, p. 9.
Pour enlever aucun abus et *extorsion* d'argents.
Far alcuna EXTORSION ni grenge.
Chronique des Albigeois, col. 82 et 83.
Faire aucune *extorsion* et dommage.
CAT. *Extorsió*. ESP. *Extorsion*. PORT. *Extorsão*. IT. *Estorsione*.

25. ESTORSA, *s. f.*, arrachement, délivrance.

A l' ESTORSA d' els ac tal trapei.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 11.
A la *délivrance* d'eux il y eut tel tumulte.

26. ESTORSEMENT, ESTORSEMEN, *s. m.*, arrachement, délivrance.

Ben c' om fassa per son ESTORSEMEN
De mort totz.
T. DE GRANET ET DE BERTRAND : Pos anc no.
Bien qu'on fasse pour sa *délivrance* de mort tout.
L' ESTORSEMENT del mal.
Trad. de Bède, fol. 9.
La *délivrance* du mal.
ANC. ESP. *Estorcimiento*. IT. *Storcimento*.

27. REDORTA, *s. f.*, riorte, hart.

Puis a gran REDORTA culida,
Et a 'l per la gola liat.
Roman de Jaufre, fol. 15.
Puis il a grande *hart* cueillie, et l'a par la gorge lié.
IT. *Ritorta*.

— Redoute, fort, forteresse.

Combatam la REDORTA, c' ades la poirem pendre.
GUILLAUME DE TUDELA.

Que nous attaquions la *redoute*, vu qu'incessamment nous la pourrons prendre.

— Limite, circonscription, territoire.

Hom lo gitet de la REDORTA de Belcaire.
Cartulaire de Montpellier, fol. 67.

On le chassa de la *circonscription* de Beaucaire.

TORTRE, *s. f.*, lat. TURTUREM, tourterelle.

Puey que la TORTRE a perdut son par, jamays no se ajusta ab autra.
V. et Vert., fol. 93.

Depuis que la *tourterelle* a perdu son compagnon, jamais elle ne s'accouple avec autre.

Los colums per humilitatz
E las TORTRES pes castetatz.
Los VII Gaugz de la Maire.

Les colombes par humilité et les *tourterelles* par chasteté.

ANC. FR. La veuve *tourtre* en son ramage
Se lamenter dessus un tronc.
RONSARD, t. II, p. 1530.

IT. *Tortore.*

2. TORTRET, *s. f.*, tourterelle.

TORTRETZ... es cum columba.
Eluc. de las propr., fol. 148.

Tourterelle... est comme colombe.

3. TORDOLA, *s. f.*, tourterelle.

Ufriron doas TORDOLAS.
Trad. d'un Évang. apocr.

Offrirent deux *tourterelles*.

CAT. ESP. *Tortola.* IT. *Tortola, tortora.*

TORTUGA, *s. f.*, tortue.

TORTUGA marina o de bosc.
TORTUGA,... alcuna fluvial... autra terrestra.
Eluc. de las propr., fol. 57 et 261.

Tortue marine ou de bois.
Tortue,... aucune fluviale,... autre terrestre.

CAT. ESP. *Tortuga.*

TOS, *pron. poss. m.* 2e *pers.*, lat. TUUS, ton, tes.

Voyez la *Grammaire romane*, p. 198.

Sing. suj. Ieu soi TOS filhs e tu mos paire.
FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Je suis *ton* fils et toi mon père.

Tos chans no val ni plai,
Ni TOS fols ditz non es res.
HUGUES DE SAINT-CYR : Messonget.

Ton chant ne vaut ni plaît, ni *ton* fou propos n'est rien.

Pl. rég. Obri TOS huelhs, regarda me.
Passio de Maria.

Ouvre *tes* yeux, regarde-moi.

Leva te sobre TOS pes.
Trad. des Actes des Apôtres.

Lève-toi sur *tes* pieds.

2. TON, *pron. poss. m.* 2e *pers. sing.*, lat. TUUM, ton.

Rég. Per far TON mandamen.
V. de S. Honorat.

Pour faire *ton* commandement.

Plus de si o de no non sia en TON parllar.
La nobla Leyczon.

Que plus de si ou de non ne soit en *ton* parler.

CAT. *Ton.*

3. TIEUS, TEUS, *pron. poss. m.* 2e *pers.*, lat. TUUS, tien.

Sing. suj. Lo TIEUS consellz mi fai mestier.
V. de S. Honorat.

Le *tien* conseil me fait besoin.

A nos venha lo TEUS regnatz.
Oraison dominicale.

A nous advienne le *tien* règne.

Rég. Retorna m' al TIEU servici.
Soi pus freg que neu ni glas
Quan mi parti del TEU solas.
FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieu.

Retourne-moi au *tien* service.
Je suis plus froid que neige et glace quand je me sépare du *tien* agrément.

Subst. Tu gardas lo TIEU e lo restrenhas.
V. et Vert., fol. 21.

Tu gardes le *tien* et que tu le resserres.

Plur. suj. As tu donc sens meyllor
Que li TIEU ancessor?
V. de S. Honorat.

As-tu donc sens meilleur que les *tiens* ancêtres?

Rég. Abans qu'els TIEUS dieus adores.
Liv. de Sydrac, fol. 4.

Avant que les *tiens* dieux j'adorasse.

Reconosca'ls TIEUS sendiers.
FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.
Que je reconnaisse les *tiens* sentiers.

CAT. *Teu.* ESP. *Tuyo.* PORT. *Teu.* IT. *Tuo.*

4. TIEI, TIEY, TEI, *pron. poss. m. plur.*, lat. TUI, tiens, tes.

Suj. Ai! cal foron li TIEY sospir?
Passio de Maria.
Ah! quels furent les *tiens* soupirs?
No vos vuelh dar coselh ja d'ome bric,
Que pues digo TEI home ni TEI amic
Que t'aga mes en guerra ni en destric.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 1.
Je ne veux vous donner jamais conseil d'homme coquin, de sorte que puis disent *tes* hommes et *tes* amis que je t'aie mis en guerre et en embarras.

5. TA, *pron. poss. f.* 2e *pers.*, lat. TUA, ta.

Sing. suj. TA clartatz no t val nien.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.
Ta clarté ne te vaut rien.

Rég. Ves Monferrat ten TA via.
G. FAIDIT : Tug cilh que.
Vers Montferrat tiens *ta* voie.
Onra ton paire e TA maire.
Trad. du N.-Test., S. LUC, ch. 18.
Honore ton père et *ta* mère.

L'A de TA s'élidait ordinairement devant un mot commençant par une voyelle.

T'arma sec avol feira.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.
Ton âme suit méchant marché.
Que per T'amor nos facza heritadors celestials.
Lo Payre eternal.
Que par *ton* amour il nous fasse héritiers célestes.
ANC. FR. Garde ton cors, pance de *t'*âme.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 46.
Amis, *t'*amour me contraint.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 773.
CAT. *Ta.*

Plur. suj.
Coms, vetsi TAS mainadas, veno a tei.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 9.
Comte, voici *tes* gens, ils viennent à toi.

Rég. Verai Dieus, dressa TAS aurelhas.
FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.
Vrai Dieu, dresse *tes* oreilles.
En TAS mas coman mon esperit.
Liv. de Sydrac, fol. 113.
En *tes* mains je recommande mon esprit.
CAT. *Tas.*

6. TIA, TUA, TOA, TIEUA, *pron. poss. f.* 2e *pers.*, lat. TUA, tienne, ta.

Sing. suj. Aquela pucela sia
Dels escudiers, car era TIA.
Roman de Jaufre, fol. 67.
Que cette pucelle soit des écuyers, puisqu'elle était *tienne.*

Non sia facha la mieua voluntat mas la TIEUA.
Trad. du N.-Test., S. LUC, ch. 22.
Ne soit pas faite la mienne volonté mais la *tienne.*

Maire de Dieu, fons de merce,
La TUA grans bontatz l'aon.
J. ESTEVE : Planhen ploran.
Mère de Dieu, fontaine de merci, que la *tienne* grande bonté lui abonde.

Rég. Anc non si corrompet per la TIA genitura.
Anc no passey un jorn la TIEUA voluntat.
V. de S. Honorat.
Oncques ne se corrompit par la *tienne* procréation.
Oncques je ne passai un jour la *tienne* volonté.

Tu, m dona victoria en honor de la TUA mayre.
PHILOMENA.
Toi, donne-moi victoire en honneur de la *tienne* mère.

ANC. FR. Lève la *tue* main.
Anc. trad. des Ps., Ms. n° 1, ps. 9.
Nostre mort et la leur et la *toie* procure.
JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 554.

CAT. *Tua.* ESP. *Tuya.* PORT. IT. *Tua.*

Plur. suj. Non son ges mieuas
Estas paraulas, mas son TIEUAS.
Trad. d'un Évang. apocr.
Ne sont point miennes ces paroles, mais elles sont *tiennes.*

Rég. Ieu sai las TIEUAS obras.
Trad. de l'Apocalypse, chap. 6.
Je sais les *tiennes* œuvres.
Las TUAS lagremas mostraras.
Passio de Maria.
Les *tiennes* larmes tu montreras.

CAT. *Tuas.* ESP. *Tuyas.* PORT. IT. *Tuas.*

TOS, *s. m.*, de l'arabe TOZO, enfant, jeune homme, jouvenceau, nain.

Pus temens qu'us TOS.
P. d'AUVERGNE : S'ieu en chantan.
Plus timide qu'un *jouvenceau*.

Loc. Ben es nessis a lei de TOS.
RAIMOND DE MIRAVAL : Selh que no.
Bien il est niais à manière d'*enfant*.

ESP. *Tozo*.

2. TOZET, TOSET, *s. m. dim.*, petit enfant, jouvenceau.

Cant ieu era TOZETZ, ieu fazia coma TOZET, et avia sen de TOZET.
V. et Vert., fol. 105.
Quand j'étais *petit enfant*, je faisais comme *petit enfant*, et j'avais sens de *petit enfant*.

ANC. FR. Ot .I. neveu jouene *tousel*,
Molt i avoit biel damoisel.
Roman de la Violette, p. 89.

3. TOZAR, *s. m.*, jouvenceau, jeune homme.

.XXXVI. TOZARS que non han pas .XXX. ans.
V. de S. Honorat.
Trente-six *jeunes hommes* qui n'ont pas trente ans.

4. TOZA, *s. f.*, jeune fille, jouvencelle.

Vi de jos un albespi...
Una TOZA.
GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.
Je vis dessous un aubépin... une *jeune fille*.

Apellet lo paire e'l marit de la TOZA.
V. de S. Honorat.
Appela le père et le mari de la *jouvencelle*.

— En mauvaise part.

Albergua las TOZAS e'ls lairos.
P. CARDINAL : Un sirventes.
Héberge les *filles* et les voleurs.

Mais mentir que TOZAS de bordelh.
P. CARDINAL : Tos temps.
Plus mentir que *filles* de bordel.

ANC. FR. Il n'avoit el païs si bele *touse*.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 219.
IT. *Tosa*.

5. TOZETA, TOSETA, *s. f. dim.*, fillette, petite fille, jouvencelle.

Quant TOZETA, ab gran beutat,
Met en bel tozet s'amistat.
G. FAIDIT : Dalfins.
Quand *jouvencelle*, avec grande beauté, met dans beau jouvenceau son amitié.

Quant era jove TOZETA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 118.
Quand elle était jeune *fillette*.

ANC. FR. D'une jolie *tousette*
Sage, plésant et jonete.
J. ERRARS, *Ess. sur la Mus.*, t. II, p. 188.

IT. *Tosetta*.

6. TOSARDA, *s. f.*, jouvencelle, jeune fille.

Una bella TOSARDA que non avia rictat.
V. de S. Honorat.
Une belle *jouvencelle* qui n'avait pas de richesse.

TOS, THOS, *s. f.*, lat. TUSSIS, toux.

Coma l'aires a en se los vens e los tonedres, a hom en se l'ale e la TOS.
Liv. de Sydrac, fol. 10.
Comme l'air a en soi les vents et les tonnerres, l'homme a en soi l'haleine et la *toux*.

Si vostr' auzel avia TOS.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Si votre oiseau avait *toux*.

Malautias, cum es THOS ethica e semlans.
Eluc. de las propr., fol. 26.
Maladies, comme est *toux* étique et semblables.

CAT. ESP. *Tos*. PORT. *Tosse*. IT. *Tosse, tossa*.

2. TOSSIR, *v.*, lat. TUSSIRE, tousser.

Escotatz ses TOSSIR.
P. CARDINAL : Ab votz d'angel.
Écoutez sans *tousser*.

ANC. FR. Il commença à *toussir*.
Arrests d'amours, p. 485.

CAT. *Tossir*. ESP. *Toser*. PORT. *Tossir*. IT. *Tossire*.

3. TOSSILHOS, *adj.*, tousseur.

Gensana,... no sera TOSSILHOS... qui d'ela uza.
Eluc. de las propr., fol. 211.
Gentiane,... ne sera pas *tousseur*... qui d'elle use.

TOST, *adv.*, tôt, aussitôt, promptement, bientôt.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33 ; LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 125; DENINA, t. III, p. 143.

A celui que TOST confessa es TOST perdonat.
Trad. de Bède, fol. 51.
A celui qui *tôt* confesse il est *tôt* pardonné.

Loc. Al TOST far no fos pus correns
Que si 'n degues m' arma salvar.
BERENGER DE PALASOL : S' ieu sabi' aver.
Au *tôt* faire je ne fus pas plus empressé que si j'en devais mon âme sauver.

Adv. comp. Aportatz lo nostre cat ros
TOST E CORREN.
LE COMTE DE POITIERS : En Alvernhe.
Apportez le nôtre chat roux *tôt et en courant.*

Suy sai venguts TOST E VIATZ.
P. ROGIERS : Senher.
Je suis ici venu *tôt et vite.*

TOST O TARD d' on er aviatz.
AIMERI DE PEGUILAIN : Chantar vuelh.
Tôt ou tard d'où il sera dévié.

Sai que l'om a perdut
Molt PLUS TOST qu'om non gazaigna.
AZALAIS DE PORCAIRAGUES : Ar em.
Je sais que l'on a perdu moult *plus tôt* qu'on ne gagne.

Cor PLUS TOST d' una sageta d' arc.
BERTRAND DE BORN : Non estarai.
Court *plus vite* qu'une flèche d'arc.

ANC. FR. Va *tost*, fet-il, change tes dras.
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 340.

Plus tost cort c' osiax ne vole.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 248.

Ab ell s' en son eyssit tut li clergue TAN TOST.
V. de S. Honorat.
Avec lui s'en sont sortis tous les clercs *aussitôt.*

AITAN TOST vengro los us vays los autres.
PHILOMENA.
Aussitôt vinrent les uns vers les autres.

Conj. comp. TAN TOST COM de l'aigua beuras,
Ton peccat manifestaras.
Trad. d'un Évang. apocr.
Aussitôt comme de l'eau tu boiras, ton péché tu manifesteras.

Yeu vos segui TAN TOST QUE hauray dormit.
Leys d'amors, fol. 80.
Je vous suis *aussitôt que* j'aurai dormi.

ANC. FR. *Tantost qu'*il fut retourné à Paris.
MONSTRELET, t. I, fol. 63.

CAT. *Tost.* IT. *Tosto.*

TOST, *adj.*, lat. TOST*us*, rôti, brûlé, calciné.

Sal... es dissolutiva d' humors putridas... majorment polverada, TOSTA et sobre l'orifice del estomach saccellada.
Eluc. de las propr., fol. 193.

Le sel... est dissolutif d'humeurs putrides... principalement pulvérisé, *brûlé* et sur l'orifice de l'estomac placé dans un sachet.

TOT, *pron. indéf. m.*, lat. TOT*us*, tout.
Voyez la *Grammaire romane*, p. 252.

Sing. suj. Dona, si us platz, aiatz humilitat
De mi que sui TOTZ el vostre poder.
ARNAUD DE MARUEIL : Tot quant.
Dame, s'il vous plaît, ayez indulgence de moi qui suis *tout* au votre pouvoir.

TOTZ hom qui ben comensa e ben finis,
Lonha de si blasm', e reten lauzor.
G. FIGUEIRAS : Totz hom.
Tout homme qui bien commence et bien finit, éloigne de soi blâme, et retient louange.

Sing. rég. Aissi m podetz traynar longamen,
E de mon cor, qu'avetz TOT, un pauc rendre.
PEYROLS : Ben dei chantar.
Ainsi vous me pouvez traîner longuement, et de mon cœur, que vous avez *tout*, un peu rendre.

TOT l'an mi ten Amors de tal faisso.
PERDIGON : Tot l'an.
Tout l'an me tient Amour de telle façon.

Plur. suj. D'amor son TOTZ mos cossiriers.
RAIMOND DE MIRAVALS : D'amor son.
D'amour sont *tous* mes pensers.

Rég. Si TOTZ los gaugz e 'ls bes...
De totas las melhors
Volgnes Dieus TOTZ complir
En una solamen.
PONS DE CAPDUEIL : Si totz.
Si *tous* les plaisirs et les biens... de toutes les meilleures voulait Dieu *tous* accomplir (réunir) en une seulement.

Ama 'l mil tans mais en perdon servir
Qu'els autres TOTZ, don si pogra gauzir.
PONS DE CAPDUEIL : Aissi m'es pres.
Il aime mille fois autant davantage gratuitement le servir que les autres *tous*, dont il pourrait se réjouir.

Subst. A TOTZ fai benestans socor.
RAIMOND DE MIRAVALS : D'amor son.
A *tous* il fait convenable secours.

Prov. Qui TOT vol tenir, TOT pert.
FOLQUET DE ROMANS : Eu farai.
Qui *tout* veut tenir, *tout* perd.

— *Absolum.* Rien.
Estar ses TOT faire.
BERTRAND DE BORN : Mon chant finisc.
Rester sans *rien* faire.

— Aucun, nul.

Flor de totz bes, senes TOTZ mals.

HUGUES DE SAINT-CYR : Bella domna.

Fleur de tous biens sans *aucuns* maux.

Ses TOTZ enjans e ses falsa entendensa,...
Serai totz temps francx e leyals e fis
Vas vos.

HUGUES DE LA BACHELERIE : Ses totz.

Sans *nulles* tromperies et sans fausse intention,... je serai (en) tout temps franc et loyal et pur vers vous.

— *Plur. suj.* TUG, TUT, TUIT, TUICH.

Els motz son fag TUG per egau.

LE COMTE DE POITIERS : Pus vezem.

Les mots sont faits *tous* également.

Bon son TUT li mal que m dona.

B. DE VENTADOUR : Bel m'es quan.

Bons sont *tous* les maux qu'elle me donne.

TUIT sels que m preguan qu'ieu chan.

B. DE VENTADOUR : Tuit sels.

Tous ceux qui me prient que je chante.

Sabrion TUICH de cui sui fis amans.

BLACASSET : Astrucx.

Sauraient *tous* de qui je suis fidèle amant.

Loc. Home ric e paure... a la mort son TOT un.

Liv. de Sydrac, fol. 25.

Homme riche et pauvre... à la mort sont *tout* un.

L'aurfres e 'l gris e 'l vaire
N'iran ab lo fum TOT un.

T. D'HUGUES ET DE RECULAIRE : Cometre us.

L'orfroi et le gris et le vair s'en iront avec la fumée *tout* un (tout de même).

Adv. E quant er fatz, tenra 'l cami
TOT dreg a Miravals correns.

P. DURAND : D'un sirventes.

Et quand il sera fait, il tiendra le chemin *tout* droit à Miraval en courant.

A un vilan sui donada
TOT per sa gran manentia.

CADENET : S'anc fin.

A un vilain je suis donnée *totalement* pour sa grande richesse.

Adv. comp. Si cum selh que sos companhos
Ve rire, e no sap de que,
TOT ATRETAL vey qu'es de me.

E. CAIRELS : Si cum selh.

Ainsi comme celui qui ses compagnons voit rire, et ne sait de quoi, *tout pareillement* je vois qu'il est de moi.

Ab celar creys hom TOT DIA.

T. DE G. RUDEL ET DE GIRAUD : Giraut.

Avec le céler on croît *toujours*.

Est cosselh m'a donat Amors,
A cui deman TOT JORN secors.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Ce conseil m'a donné Amour, à qui je demande *toujours* secours.

A TOTZ JORNS m'etz plus bel'e plus plazens.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m'abellis.

A tous jours vous m'êtes plus belle et plus séduisante.

TOTZ TEMPS vos amaria,
Si TOTZ TEMPS vivia.

ARNAUD DE MARUEIL : Sabers e cortesia.

(En) *tout temps* je vous aimerais, si (en) *tout temps* je vivais.

Mas TOT LO MENS aitant en retendrai

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor plagues.

Mais *à tout le moins* autant j'en retiendrai.

A TOT LO PREMIER COLP nos a Gautier aucis.

Roman de Fierabras, v. 348.

A tout le premier coup il nous a occis Gautier.

Qu'ella DE TOT no vea lor pessar.

Poëme sur Boèce.

Qu'elle *du tout* ne voie leur pensée.

Per qu'ieu m sui DEL TOT a vos donatz.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selh.

C'est pourquoi je me suis *du tout* (entièrement) donné à vous.

El volra DE TOT EN TOT tener la natura d'ome ses peccat.

Liv. de Sydrac, fol. 14.

Il voudra *de tout en tout* tenir la nature d'homme sans péché.

Irai PER TOT acaptan
De cascuna un bel semblan.

BERTRAND DE BORN : Domna puois.

J'irai *partout* prenant de chacun un beau semblant.

Conj. comp. TOT AISSI CUM vos deziratz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Desemparatz.

Tout ainsi comme vous désirez.

TOT EN AISSI m'es avengut
QUE pres e liat e vencut
M'avetz vos et Amors essems.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Tout par ainsi il m'est arrivé *que* pris et lié et vaincu vous m'avez vous et Amour ensemble.

TOT AITAL COM ieu vueilh e dezire.

B. DE VENTADOUR : Ben m'an.

Tout ainsi comme je veux et désire.

TOT ATRESSI COM fortuna de ven.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Tout pareillement comme fortune de vent.

TOT QUANT ieu fauc ni dic.

ARNAUD DE MARUEIL : Tot quant.

Tout (ce) *que* je fais et dis.

ANC. FR. Son mantelet et ses drapiaus
Qui n'estoient mie *tot* noef.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 154.
Par *toz* les ports de mer.
VILLEHARDOUIN, p. 6.
Je te portai
En mes flans neuf mois *toz* entiers.
Tuit dormirent, ele veilla.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 157, et t. I, p. 194.
E n' erent pas del *tut* péri.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 417.
Que moi et *tot* le mien metroi
Du *tot en tot* en ton esgart.
Roman du Renart, t. I, p. 194.
CAT. *Tot.* ESP. PORT. *Todo.* IT. *Tutto.*

2. TOTA, *pron. indéf. f.*, lat. TOTA, toute.

Sing. suj.
La familha TOTA d'August es consumada.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 12.
Toute la famille d'Auguste est détruite.
TOTA domna que m don s' amor.
R. RIGAUT : Tota domna.
Toute dame qui me donne son amour.

Rég. Lai tenian per morta TOTA domna que fassa son drut d' aut baro.
V. de Raimond de Miraval.
Là ils tenaient pour morte *toute* dame qui fasse son galant de haut baron.
Fon grans dolors e grans tristeza per TOTA Espanha.
V. de Folquet de Marseille.
Il fut grande douleur et grande tristesse par *toute* Espagne.

Plur. suj. Com fazian TOTAS las autras domnas.
V. de P. Vidal.
Comme faisaient *toutes* les autres dames.
TOTAS honors e tuig fag benestan
Foron gastat.
AIMERI DE PEGUILAIN : Totas.
Toutes honneurs et tous faits convenables furent gâtés.

Subst. TOTAS li disian d' oc.
V. de P. Vidal.
Toutes lui disaient de oui.

Rég. Etz humils vas TOTAS autras gens.
LA COMTESSE DE DIE : A chantar.
Vous êtes humble envers *toutes* autres gens.
Entendia en TOTAS las bonas donas que vezia.
V. de P. Vidal.
Il portait affection à *toutes* les bonnes dames qu'il voyait.

Subst. Totas las pregava d' amor.
V. de P. Vidal.
Toutes il les priait d'amour.

— Aucune, nulle.
Sel que per nos fon pauzatz en la crotz,
E clavellatz ses TOTA defendensa.
PUJOLS : Dieus es.
Celui qui par nous fut posé sur la croix, et cloué sans *aucune* défense.

Adv. Era TOTA sola en sa cambra.
V. de P. Vidal.
Elle était *toute* seule dans sa chambre.

Adv. comp. Gart lo TOT' ORA de carn grassa.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Préserve-le *toute heure* (sans cesse) de chair grasse.
Pretz mais TOTA VIA
Honor e pretz qu' aunida manentia.
B. ARNAUD DE MONTCUC : Ancmais.
Je prise davantage *toujours* honneur et mérite que richesse honnie.
Larc e gran
Vos troba hom TOTA SAZO.
GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Per amor.
Libéral et grand on vous trouve (en) *toute saison*.
TOTAS SAZOS, tro qu' a vos sui vengutz.
CADENET : S' ieu pogues.
(En) *toutes saisons*, jusqu'à ce qu'à vous je suis venu.
Ges ergnelhs TOTAS VETZ non es bos.
GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.
Point orgueil *toujours* n'est bon.

Conj. comp. TOTAS LAS VEGADAS
QUE m mandava a se.
G. PIERRE DE CAZALS : D' una.
*Toutes les fois qu'*elle me mandait à soi.
CAT. *Tota.* ESP. PORT. *Toda.* IT. *Tutta.*

3. TOTALITAT, *s. f.*, totalité.
Terra es en repaus en sa TOTALITAT.
Eluc. de las propr., fol. 156.
La terre est en repos en sa *totalité*.
CAT. *Totalitat.* ESP. *Totalidad.* PORT. *Totalidade.* IT. *Totalità.*

4. TRASTOT, *pron. indéf.*, tout, entier.

Sing. suj. Obezir es TRASTOTZ mos coratges.
GIRAUD DE CALANSON : El mon.
Obéir est *toute* ma volonté.

Rég. Per dir e far TRASTOT faich benestan.
ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum.
Pour dire et faire *tout* fait convenable.

Plur. rég.

Amors es caps de TRASTOTZ autres bes.

PONS DE CAPDUEIL : Astruex es.

Amour est chef de *tous* autres biens.

— *Plur. suj.* TRASTUT, TRASTUIT, TRASTUICH.

Subst. Per lui aurien TRASTUT redemcio.

Poëme sur Boëce.

Pour lui auraient *tous* rédemption.

ANC. FR.

Sis baronz de France fist TRESTOZ asembler.

Roman de Rou, v. 1435.

5. TRASTOTA, *pron. ind. f.*, toute, entière.

Sing. suj.

Quan la lenha fon TRASTOTA consumada.

V. de S. Honorat.

Quand le bois fut *tout* consumé.

Subst. Amors es com miega perduda,
Cant es TRASTOTA d' una part.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Amour est comme moitié perdu, quand il est *tout* d'un côté.

Plur. suj.

TRASTOTAS las terras que eran apendens
Al comte de Tholosa.

GUILLAUME DE TUDELA.

Toutes les terres qui étaient appartenantes au comte de Toulouse.

TOZELA, *s. f.*, touselle, sorte de froment.

Per quaranta sesties de TOZELA.

Tit. de 1428. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 230.

Pour quarante setiers de *touselle.*

ANC. FR. Le paovre homme luy respondit qu'il semoit celluy champ de *touzelle.*

RABELAIS, liv. IV, ch. 45.

2. TOZELAN, *adj.*, de touselle.

Es pan TOZELAN.

Carya Magalon, p. 22.

C'est pain *de touselle.*

TRABALH, TREBALH, TREBAILL, *s. m.*, travail, tourment, chagrin, peine, tracasserie.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; DENINA, t. II, p. 85.

Nul TRABALH no m pot esser greu.

FOLQUET DE ROMANS : Ma bella.

Nul *tourment* ne me peut être pénible.

Cascus se sejorna e s pais,
Entro que TREBAILLZ lor nais.

PIERRE DE BERGERAC : Bel m' es cant.

Chacun se repose et se repaît, jusqu'à ce que *tracasserie* leur naît.

— Exercice, agitation, tapage.

Non aug d' auzelhs TREBALH.

BERNARD DE VENZENAC : Iverns vay.

Je n'entends pas *tapage* d'oiseaux.

ANC. CAT. *Trebail.* CAT. MOD. *Traball.* ESP. *Trabajo.* PORT. *Trabalho.* IT. *Travaglio.*

2. TRABALHA, TREBALHA, *s. f.*, tourment, peine, travail, tracasserie, tribulation.

Si sen d' amor las TRABALHAS ni 'ls maus.

ARNAUD DE MARUEIL : La cortezia. *Var.*

S'il sent d'amour les *tourments* et les maux.

Quant a sas grans dolors
E TREBALHAS e plors.

J. ESTEVE : Aissi quo 'l.

Quand il a ses grandes douleurs et *tourments* et pleurs.

ANC. IT. Aveva una sua moglie, la quale gli dava molta *travaglia.*

Cent. Novelle ant., nov. 69.

3. TREBALHAMEN, TREBOLAMENT, *s. m.*, tourment, peine, tracasserie, agitation.

Ta mal TREBALHAMEN,

Passio de Maria.

Si cruel *tourment.*

Fon fach grans TREBOLAMENT de ven.

Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 4.

Fut faite grande *agitation* de vent.

IT. *Travagliamento.*

4. TREBALHOS, TREBALIOS, *adj.*, tracassier, pénible, turbulent, difficile.

Tensoniers es et evezos
Pus qu' autra gen e TREBALHOS.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Il est querelleur et envieux plus qu'autre gent et *tracassier.*

Qui no sap escrieure non cuia que escriptura sia artz; et es plus TREBALHOSA que altra artz.

Liv. de Sydrac, fol. 41.

Qui ne sait pas écrire ne croit pas qu'écriture soit art ; et il est plus *difficile* qu'autre art.

Dieus ama home suau, e home TREBALIOS geta de se.

Trad. de Bède, fol. 78.

Dieu aime homme paisible, et homme *turbulent* repousse de soi.

CAT. *Traballos*. ESP. *Trabajoso*. PORT. *Trabalhoso*. IT. *Travaglioso*.

5. TREBALHIER, *adj.*, brouillon, tracassier, ennuyeux.

O totz vilas o totz cortes
O TREBALHIERS.

CERCAMONS : Quan l'aura.

Ou tout vilain ou tout courtois ou *brouillon*.

6. TREBALHAR, TREBALAR, TREBAILHAR, *v.*, lat. TRIBULARE, tourmenter, agiter, tracasser, donner des tribulations.

Laisset al diable tocar
Lo malfactor, e TREBALHAR.

V. de S. Honorat.

Il laissa au diable toucher et *tourmenter* le malfaiteur.

Ja per meilhurar
Non la cal TREBAILHAR.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Jamais pour améliorer il ne la faut *tourmenter*.

Amor, que m' aussi e m TREBALHA.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Amour, qui m'occit et me *tourmente*.

Las formitz e las yranhas qui s TREBALHO en lor obs, nos dono issimple que nos devem laborar.

Liv. de Sydrac, fol. 11.

Les fourmis et les araignées qui se *tourmentent* pour leur nécessité, nous donnent exemple que nous devons travailler.

Part. pas. Quan me soi pro TREBALHATZ.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Quand je me suis assez *agité*.

ANC. FR. Cum io esteie *travailliet*.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 119.

CAT. *Traballar*. ESP. *Trabajar*. PORT. *Trabalhar*. IT. *Travagliare*.

TRABUC, *s. m.*, lat. TRABUC*chus*, trébuchet, sorte de machine de guerre.

Er ai ieu tendut mon TRABUC,
Don sueill trair' als malvas baros.

LANTELMET D'AIGUILLON : Er ai ieu.

Maintenant j'ai tendu mon *trébuchet*, dont j'ai coutume de tirer aux mauvais barons.

Aparelheron TRABUCS per Arles trabucar.

Chronique d'Arles.

Apprêtèrent *trébuchets* pour renverser Arles.

— Trébuchement, renversement, culbute, chute.

Fig. Ergulhos no ve son TRABUC
Plus que fai son colp la canha.

BERNARD DE VENZENAC : Pus vey lo.

L'orgueilleux ne voit pas son *trébuchement* plus que fait son coup la canne.

CAT. *Trabuc*. ESP. PORT. *Trabuco*. IT. *Traboccо*.

2. TRABUQUET, *s. m. dim.*, trébuchet, sorte de machine de guerre.

Ses la decima, non es
Un tan caut que n' armes un lenh
Ni 'n bastis TRABUQUET ni genh.

PIERRE DU VILAR : Sendatz vermelhs.

Sans la dîme, il n'est pas un si chaud qui en armât un vaisseau ni en bâtit *trébuchet* ni engin.

Per lors murs afendre
Fan engenhs e carels,
E TRABUQUETZ tendre.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Pour leurs murs percer font engins et carreaux, et tendre *trébuchets*.

CAT. *Trabuquet*. ESP. *Trabuquete*. IT. *Trabocchetto*.

3. TRABUCAMEN, TRASBUCAMEN, *s. m.*, trébuchement, renversement, chute, culbute.

Lo TRASBUCAMEN delz malvatz angels del cel en abisme.

Liv. de Sydrac, fol. 45.

La *chute* des mauvais anges du ciel en enfer.

Apres cant d' aquel orde fon fach TRABUCAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Après quand de cet ordre fut faite la *chute*.

ANC. FR. Les histoires qui sont toutes pleines de ruynes et de misérables *tresbuchemens* des grans conquéreurs.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 364.

IT. *Traboccamento*.

4. TRABUCHARIA, *s. f.*, trébuchement, chute, culbute, abaissement.

Vis trop beguz fai ira e escomocio e moltas TRABUCHARIAS.

Trad. de Bède, fol. 45.

Vin trop bu fait colère et agitation et nombreuses *culbutes*.

Fig. Qui essalsa sa boca, quer TRABUCHARIA.

Trad. de Bède, fol. 34.

Qui exalte sa bouche, cherche *abaissement*.

ANC. FR. Ruyne, c'est-à-dire *trébucheure*.

H. ESTIENNE, *Apol. pour Hérodote*, t. II, p. 192.

5. TRABUCABLE, *adj.*, périlleux.

Laissa la TRABUCHABLA via de mort.

Trad. de Bède, fol. 36.

Laisse la *périlleuse* voie de mort.

ANC. FR.

D'une part ferme, et d'autre *tresbuchable*.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 713.

6. TRABUCAR, TRABUCHAR, TRASBUCHAR, TREBUCAR, TREBUCHAR, TREBUQUAR, *v.*, abattre, renverser, culbuter, tomber.

Aparelheron trabucs per Arles TRABUCAR.

Chronique d'Arles.

Apprêtèrent trébuchets pour *renverser* Arles.

Com cavalh qu', en corre ses fre, en fay soven TRABUCAR lo senhor.

V. et Vert., fol. 85.

Comme cheval qui, à courir sans frein, en fait souvent *culbuter* le maître.

Que TREBUQUET en l' aigua.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qui *tomba* dans l'eau.

Si a mal pas non TRABUCHA.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan la.

Si à mauvais passage il ne *trébuche* pas.

No se te ta fort mort no 'l TRABUC.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 68.

Ne se tient si fort que mort ne l'*abatte*.

Petit val orgoill d' amador
Qu' ades TREBUCHA son seignor
Del loc alsor.

A. DANIEL : Chanzon d' un.

Peu vaut l'orgueil d'amoureux qui incessamment *renverse* son seigneur du lieu plus élevé.

— Trébucher, broncher.

El pot be TRABUCAR e rompre son col.

Liv. de Sydrac, fol. 44.

Il peut bien *trébucher* et rompre son cou.

Cant l' us dels pes eslampa o TRABUCA.

V. et Vert., fol. 58.

Quand l'un des pieds glisse ou *trébuche*.

— Peser de la monnaie.

Las monedas que TRABUCHAS.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Les monnaies que tu *trébuches*.

Fig. Aisi com sel que TRABUCHA e peza
Soan mesclat ab bos deniers de pes.

B. CARBONEL : Aisi com sel.

Ainsi comme celui qui *trébuche* et pèse délain mêlé avec bons deniers de poids.

Part. pas. E 'lh malvatz seran TRASBUCAH en effern.

Liv. de Sydrac, fol. 90.

Et les méchants seront *culbutés* en enfer.

ANC. FR. De totes partz le vont saisir,
Jus le *trebuschent* du cheval.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 243.

K'andoi sunt aval *trébuciet*.

Roman du Renart, t. IV, p. 337.

CAT. ESP. PORT. *Trabucar*. IT. *Traboccare*.

7. TRABUCANSA, *s. f.*, renversement, bouleversement.

Encar hi par la TRABUCANSA.

V. de sainte Énimie, fol. 37.

Encore y paraît le *bouleversement*.

TRACHEA, *s. f.*, lat. TRACHEA, trachée.

Fum caut dezicant la TRACHEA arteria.

Nulla bestia forma votz si no ha arteria TRACHEA et pulmo.

Eluc. de las propr., fol. 31 et 231.

Fumée chaude desséchant la *trachée*-artère.

Aucune bête ne forme voix si elle n'a *trachée*-artère et poumon.

TRACTAR, *v.*, lat. TRACTARE, traiter, s'occuper de, s'appliquer à.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; MAYANS, *Orig. de la Leng. esp.*, t. II, p. 254.

Plus leugier TRACTAR en lati que dir en romans.

Brev. d'amor, fol. 6.

Plus facile à *traiter* en latin qu'à dire en roman.

Sirventes e chansos lais, ...
Que ja no 'n TRACTARAI mais.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Sirventes.

Sirventes et chansons je laisse, ... vu que désormais je n'en *traiterai* pas davantage.

Mentre K. TRACTAVA et adordenava aysso, lo comte de Flandres deisxendec del pueg.

PHILOMENA.

Tandis que Charles *traitait* et combinait ceci, le comte de Flandre descendit de la montagne.

Ni m lais, per abril ni per martz,
Qu' ieu non TRACTE cum venha dan.

BERTRAND DE BORN : Ges de far. *Var.*

Et je ne laisse, par avril ni par mars (en nul temps), que je ne *traite* comment vient dommage.

— Négocier, conférer.

Sui agut mandat per TRACTAR patz am vos.

V. de S. Honorat.

J'ai été mandé pour *traiter* paix avec vous.

De patz, si t plai, dona, TRAITA
Qu' ab ton filh me sia faita.

P. CARDINAL : Vera vergena.

De paix, s'il te plaît, dame, *traite* qu'avec ton fils elle me soit faite.

— En user bien ou mal envers quelqu'un.

TRACTAR sa molher aissi coma .I. ribauda vilana.

Cant hom TRACTA irreverenmens lo precios cors de Jhesu Crist.

V. et Vert., fol. 15 et 92.

Traiter sa femme ainsi comme une ribaude vilaine.

Quand on *traite* irrévéremment le précieux corps de Jésus-Christ.

— Manier, faire usage, employer.

Fig. Saup ben TRACTAR mals e bens.

V. de Bertrand de Born.

Il sut bien *traiter* maux et biens.

ANC. FR. L'avoient villement *treitiet.*

Chronique de Cambray.

CAT. ANC. ESP. *Tractar.* ESP. MOD. *Tratar.* PORT. *Tractar, tratar.* IT. *Trattare.*

2. TRACTAT, *s. m.*, lat. TRACTATUS, traité, dissertation, accord.

Si legon lo TRACTAT
Noble de Sancta Trinitat.

Brev. d'amor, fol. 2.

S'ils lisent le noble *traité* de Sainte-Trinité.

Ayssi finis lo TRACTAT dels articles.

V. et Vert., fol. 6.

Ici finit le *traité* des articles.

Per lo TRACTAT de donar argent.

Tit. de 1433. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 237.

Par le *traité* de donner argent.

CAT. *Tractat.* ESP. PORT. *Tratado.* IT. *Trattato.*

3. TRACTAYRE, TRACTADOR, *s. m.*, lat. TRACTATOR, négociateur, traitant, commentateur.

De *tractar*, TRACTAYRES, TRACTADORS, tractayritz.

Leys d'amors, fol. 49.

De TRAITER, *négociateur*, *négociateur*, négociatrice.

Doctors de theologia et... TRACTADORS de philosophia.

Eluc. de las propr., fol. 1.

Docteurs de théologie et... *commentateurs* de philosophie.

CAT. *Tractador.* ESP. *Tratador.* IT. *Trattatore.*

4. TRACTAYRITZ, *s.f.*, lat. TRACTATRIX, négociatrice, commentatrice.

Tractayres,... TRACTAYRITZ.

Leys d'amors, fol. 49.

Négociateur,... *négociatrice.*

5. TRACTAMENT, TRACTAMEN, *s. m.*, traité, délibération, convention, arrangement.

Avut diligent consell et TRACTAMENT ab los consols.

Statuts de Montpellier, du XIIIe *siècle.*

Eut diligent conseil et *délibération* avec les consuls.

Per amicable TRACTAMEN.

Cartulaire de Montpellier, fol. 53.

Par amiable *convention.*

Sobre 'l TRACTAMEN de la patz.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 186.

Sur le *traité* de la paix.

CAT. *Tractament.* ESP. *Tratamiento.* PORT. *Tratamento.* IT. *Trattamento.*

6. TRACTABLE, *adj.*, lat. TRACTABILEM, traitable, maniable, ductile.

Coma aur que, cant plus es el fuoc, e plus se merma, e plus es purs e TRACTABLES.

TRACTABLE coma cera amolegada.

V. et Vert., fol. 65 et 36.

Comme or qui, quand plus il est au feu, et plus il s'amoindrit, et plus il est pur et *ductile.*

Maniable comme cire amollie.

CAT. *Tractable.* ESP. *Tratable.* PORT. *Tratavel.* IT. *Trattabile.*

7. CONTRACTAR, *v.*, lat. CONTRACTARE, contracter.

Que cascun puesca CONTRACTAR, vendre e comprar.

Tit. de 1424. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 426.

Que chacun puisse *contracter*, vendre et acheter.

CAT. ANC. ESP. *Contractar*. ESP. MOD. PORT. *Contratar*. IT. *Contrattare*.

8. CONTRACT, *s. m.*, lat. CONTRACTUS, contrat.

Si ela me sera vencuda per natura del CONTRACT.

Trad. du Code de Justinien, fol. 95.

Si elle me sera évincée par la nature du *contrat*.

CAT. *Contracte*. ANC. ESP. *Contracto*. ESP. MOD. *Contrato*. PORT. *Contracto*, *contrato*. IT. *Contratto*.

9. PERTRACTAR, *v.*, lat. PERTRACTARE, traiter, arranger, négocier.

Las causas... se deion PERTRACTAR et determinar.

Statuts de Provence, BOMY, p. 5.

Les choses... se doivent *traiter* et déterminer.

IT. *Pertrattare*.

10. MALTRACTAR, *v.*, maltraiter.

Ay! filh, be vos vech MALTRACTAR.

Passio de Maria.

Ah! fils, bien je vous vis *maltraiter*.

CAT. *Maltractar*. ESP. PORT. *Maltratar*. IT. *Maltrattare*.

TRAFEC, TRAFEY, *s. m.*, trafic, négoce, intrigue.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; DENINA, t. III, p. 83.

Per cui guerras e masan
Seran e plai e TRAFEC.

RAIMOND DE LA TOUR : Ar es ben.

Pour qui guerres et tapage seront et plaid et *trafic*.

Panc prezat, si no sap de TRAFEY.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Peu prisé, s'il ne sait de *trafic*.

CAT. *Trafag*, *trafic*. ESP. *Trafago*, *trafico*. PORT. *Trafego*, *trafico*. IT. *Traffico*.

2. TRAFEGUAIRE, TRAFEGUADOR, *s. m.*, trafiquant, commerçant, intrigant.

Aras es vengut de Fransa....
Qu' om fassa maior
D' un gran TRAFEGUADOR.

P. CARDINAL : Falsedat et.

Maintenant est venu de France... qu'on fasse chef d'un grand *intrigant*.

CAT. ESP. *Trafagador*. IT. *Traficatore*.

3. TRAFEGUIER, *s. m.*, trafiqueur, trompeur.

Tug cominalmen
Em TRAFEGUIER e moys.

NAT DE MONS : Sitot non.

Tous communément nous sommes *trompeurs* et vils.

TRAHIR, TRAIR, TRAYR, *v.*, lat. TRADERE, trahir, livrer.

Segon dreg, non es ges traimens
TRAIR trachor.

LANFRANC CIGALA : Ges eu non vei.

Selon droit, (ce) n'est point trahison de *trahir* traître.

Sol fin' amors no m TRAYA.

PONS DE CAPDUEIL : Ben es folhs.

Seulement que pur amour ne me *trahisse* pas.

Qui dis so per qu' amor avilzis
Vas si dons ment, e si mezeis TRAHIS.

ARNAUD DE MARUEIL : Anc vas.

Qui dit ce par quoi il avilit amour vers sa dame ment, et soi-même *trahit*.

Part. pas. TRAHITZ sui si cum fo Ferragutz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D' amor no m lau.

Trahi je suis ainsi comme fut Ferragus.

Eras m' an TRAIT ses deffiansa;
Car m' an TRAIT assatz, ai TRAIT lor.

AIMERI DE PEGUILAIN : Hom ditz.

Maintenant ils m'ont *trahi* sans défiance; parce qu'ils m'ont beaucoup *trahi*, *trahi* je les ai.

Subst. Que 'l traytor seran destrut,
E li TRAHIT ben vengut.

P. CARDINAL : Razos es.

Vu que les traîtres seront détruits, et les *trahis* bien venus.

ANC. FR.

Et Margiste, la vieille, qui ainsi m'a *traït*.

Roman de Berte, p. 76.

CAT. *Trair*. ANC. ESP. *Traer*. PORT. *Trair*. IT. *Tradire*.

2. TRADITION, *s. f.*, lat. TRADITIONEM, tradition, remise.

Liuramen et TRADITION de possession.

TRADITION de las ditas pessas encantadas.
Fors de Bearn, p. 1095 et 1094.
Livraison et *remise* de possession.
Remise desdites pièces enchéries.
CAT. *Tradició*. ESP. *Tradicion*. PORT. *Tradição*. IT. *Tradizione, tradigione*.

3. TRADIMEN, TRAIMEN, *s. m.*, trahison, traîtrise.
L' ama finament,
Ses TRADIMENT.
GUILLAUME DE LA TOUR : Quant hom.
L'aime fidèlement, sans *trahison*.
Segon dreg, non es ges TRAIMENS
Trahir trachor.
LANFRANC CIGALA : Ges eu non vei.
Selon droit, (ce) n'est point *trahison* de trahir traître.
IT. *Tradimento*.

4. TRACIO, TRASSIO, TRAICIO, TRAAZO, *s. f.*, lat. TRADITIO, trahison, traîtrise.
Fan perjuris e granz TRAICIOS.
Poëme sur Boëce.
Font parjures et grandes *trahisons*.
Es tracher sel que fai TRASSIOS.
B. CARBONEL : Joan Fabre.
Est traître celui qui fait *trahisons*.
Adv. comp. L' emperador felo,
Sel que destruis son frair' A TRASSIO.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.
L'empereur félon, celui qui détruisit son frère *par trahison*.
Lor redra Roma PER TRAAZO.
Poëme sur Boëce.
Leur rendra Rome *par trahison*.
ANC. CAT. *Tració*. CAT. MOD. *Traició*. ESP. *Traicion*. PORT. *Traição*.

5. TRESTACIOS, *s. f.*, scélératesse, insigne trahison.
A Zaenac fec tal TRESTACIOS
Que no feira Judas.
P. CARDINAL : Un sirventes ai.
A Zaenac il fit telle *scélératesse* que ne ferait pas Judas.

6. TRAHIRE, TRAIRE, TRAHIDOR, TRAIDOR, TRAYDOR, TRAITOR, TRAYTOR, *s. m.*, lat. TRADITOR, traître, perfide.
Vas quascun es enganaire e TRAHIRE.
ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selh.
Vers chacun il est trompeur et *traître*. –
Sobr' els païans Sarrazins TRAHIDORS.
G. ADHEMAR : Non pot esser.
Sur les païens Sarrasins *traîtres*.
A vos sui fis, et a mos ops, TRAIRE.
FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m' abellis.
A vous je suis fidèle, et à mon avantage, *traître*.
Dic vos que etz... fals e TRAYDOR.
PHILOMENA.
Je vous dis que vous êtes... faux et *traître*.
Fig. Conosc qu' en folh gazanh
M' an mes mei huelh TRAIDOR.
GIRAUD LE ROUX : A ley de.
Je connais qu'en fou profit m'ont mis mes yeux *traîtres*.
Subst. Que 'l TRAYTOR seran destrut,
E li trahit ben vengut.
P. CARDINAL : Razos es.
Vu que les *traîtres* seront détruits, et les trahis bien venus.
ANC. FR. Envers *traïtor* desloial.
Roman du Renart, t. I, p. 144.
Mieux dignes d'estre apellez *traditeurs* que traducteurs.
OEuvres de Du Bellay, fol. 9.
Alors le desloyal *trayteur*.
Hist. de Gérard de Nevers, part. II, fol. 15.
CAT. ESP. *Traydor*. PORT. *Traditor*. IT. *Traditore*.

7. TRACHER, TRACHOR, *s. m.*, traître, perfide.
Pieger es TRACHER que laire.
P. CARDINAL : Razos es.
Pire est *traître* que larron.
Ni 'n tem tracheiritz ni TRACHOR.
P. CARDINAL : Ar mi pues.
Et je n'en crains traîtresse ni *traître*.
Adj. Vostre pastor
Son fals e TRACHOR.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.
Vos pasteurs sont faux et *traîtres*.

8. TRACHEIRITZ, TRACHORESSA, *s. f.*, traîtresse.
Ni 'n tem TRACHEIRITZ ni trachor.
P. CARDINAL : Ar mi pues.
Et je n'en crains *traîtresse* ni traître.
Del blasme en que m' a messa,
A tort e a peccat, la falsa TRACHORESSA.
V. de S. Honorat.
Du blâme en quoi m'a mise, à tort et à péché, la fausse *traîtresse*.

ANG. FR. La mort... tant cruelle, tant *trahisteuse*.

MONSTRELET, t. I, fol. 120.

9. TRADAR, *v.*, livrer, remettre, trahir.

TRADAR la causa, so es metre en tenezon de la causa.

Trad. du Code de Justinien, fol. 77.

Livrer la chose, c'est mettre en possession de la chose.

A obs los Grex Roma volia TRADAR.

Poëme sur Boëce.

Au profit des Grecs Rome il voulait *livrer*.

10. TRACHAR, *v.*, trahir.

No s' en deu jes vengar ni grondir ni iraisser ni TRACHAR.

Liv. de Sydrac, fol. 111.

Ne s'en doit point venger ni gronder ni irriter ni *trahir*.

11. ATRACHA, *s. f.*, traîtrise.

Senher, no y fo facha
Folhors ni ATRACHA.

J. ESTEVE DE BEZIERS : El dous temps.

Seigneur, n'y fut faite folie ni *traîtrise*.

TRAIA, *s. f.*, sorte de costume, habit guerrier, armure.

Va ferir lo paya sur sa TRAIA obrada.

Roman de Fierabras, v. 4636.

Il va frapper le païen sur son *armure* ouvragée.

TRAINAR, *v.*, traîner, faire languir.

Be m deuria hom a caval TRAINAR.

ARNAUD DE MARUEIL : En mon cor.

Bien me devrait-on à cheval *traîner*.

Fig. Per so m TRAIN', e m cembela,
E m tra 'l cor de sotz l' aissela.

P. VIDAL : Be m pac.

Pour cela me *traîne*, et me combat, et me tire le cœur de dessous l'aisselle.

Aissi m podetz TRAINAR longamen.

PEYROLS : Ben dei.

Ainsi vous me pouvez *faire languir* longuement.

Fig. Plus es desiratz grans jois,
Mais val, e quan plus TRAINA.

P. BREMOND RICAS NOVAS ou P. CAMOR : Iratz chan.

Plus est désirée grande joie, et quand plus elle *traîne*, davantage elle vaut.

CAT. ESP. *Traginar.* IT. *Trainare.*

2. TRAHI, *s. m.*, train, conduite.

Be m cugiey entre mil
Una lial trobar,
Tan cuiava cercar;
Totas an un TRAHI.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Quan lo dous temps.

Bien je pensai entre mille une loyale trouver, tant je pensais chercher; toutes ont même *train*.

El sieu belh cors d' alegratge
M' a mes en aquest TRAHI.

ARNAUD DE MARUEIL : Belh m' es quan.

Le sien beau corps d'allégresse m'a mis dans ce *train*.

— Fracas, étalage.

Pueys comanda que l'ost si meta el camí:
Doncxs auziratz gran noyza menar e gran TRAHI.

Roman de Fierabras, v. 5032.

Puis il commanda que l'armée se mette au chemin; alors vous ouïriez grande noise mener et grand *fracas*.

Auran assatz gran TRAHI
De ricx vestimens detras si.

Brev. d'amor, fol. 129.

Auront assez grand *étalage* de riches vêtements derrière soi.

Adv. comp. Ab pauc EN UN TRAHI
No son li ric avar.

GIRAUD DE BORNEIL : Leu chanssonet.

Peu s'en faut si *en un trait* (universellement) les riches ne sont pas avares.

Totas EN UN TRAHI.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Quan lo dous.

Toutes *en un trait* (universellement).

CAT. *Tragi.* ESP. *Tragin*, *tragino.* IT. *Traino.*

3. TRAINA, TRAGINA, *s. f.*, confusion, tumulte, embarras.

Fan raubadors TRAINA e rap.
Aqui cilh en fai rap o TRAGINA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72 et 73.

Les pillards font *tumulte* et rapine.
Là celui-ci en fait rapt ou *tumulte*.

4. TRAINIER, *adj.*, traînant, retombant.

Sos gonfainos fon blancx, latz TRAINIERS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 54.

Son gonfanon fut blanc, les côtés *traînants*.

TRAIRE, *v.*, lat. TRA*here*, tirer, retirer, traîner, entraîner, extraire, attirer, arracher, conduire, mener.

S'en ven vays elh a cors de cavalh, e va TRAIRE la spassa.

PHILOMENA.

s'en vient vers lui à course de cheval, et va avec l'épée.

Qu'om li trais lo cor e qu'om manje'l baro.
Sordel : Planher vuelh.

Qu'on lui arrache le cœur et qu'en mangent les barons.

Vos, joven avans que l'om trasatz
Un pauc de sanc ab trazens
Ab un fausset ben sotils.
Deudes de Prades, *Aus. cass.*

Mais jeune avant que vous l'en tiriez un peu de sang vous en tirez avec une lancette bien fine.

L'enemics pel pong e per la comba,
Qu'om no'n pogues trazer beure ni colhos.
Bertrand de Born : Non estarai.

Qu'il l'amincit par le sommet et par le vallon, de sorte qu'on n'en pût *extraire* boire une colombe.

Assatz e trais per mielhs saillir enan.
Folquet de Marseilla : Ai! quant gen.

Recule et retire pour mieux sauter en avant.

Mala hom just ni pecaire
De vos lausar no s deu traire.
Pierre de Corbiac : Domna dels.

Nul homme juste ni pécheur de vous louer ne se doit *retirer* (*éloigner*).

Fig. La qual, si vol, me pot a son grat trazer.
B. de Ventadour : Be m'an perdut.

Laquelle, si elle veut, me peut *entraîner* à son avantage.

Desenantar' avan lo m traire.
Gavaudan le Vieux : Crezens fo.

Maintenant maintenant me l'arrache.

Elh mordon ni trazon cum fa serpens.
V. et Vert., fol. 25.

Ils mordent et arrachent comme fait serpent.

— Lancer, jeter, pousser.

Trazon ab arbalestas lors cairels angoissars.
Guillaume de Tudela.

Lancent avec arbalètes les traits angoissants.

Per trazer' a cels qu'en son gent aun forment.
[illegible]

Pour *lancer* à ceux qui sont mis autour de ... .

— Allonger, développer.

La lenga que trazia son corps.
V. et Vert., fol. 12.

La langue qui tirait son corps.

— Hâter, avoir.

Que tantas trazon autras.
Deudes de Prades, *Aus. cass.*

Que donnent il avoit estées.

— Souffrir, supporter.

Cellui val be qui tra mal e joven.
Poëme sur Boèce.

Celui-là vaut bien qui *souffre* mal en jeunesse.

De mal ni d'afan qu'ieu trays.
G. Faidit : Si anc.

De mal et de souci que je *supporte*.

— Pêcher à la traîne, à la drège ou autres filets.

Pescador... anguilas ab trahinas, e trazon ab filatz o ab rets.
Tit. de 1259. Doat, t. CXLVII, fol. 13.

Qu'ils pêchent... anguilles avec la traîne, et qu'ils *pêchent* avec des filets ou avec des rets.

Loc. Aissi vos ren lo lauzor e l'aussa
Cum selh que plus non pot lauzar ni traire.
P. Raimond de Toulouse : Ar ai passa.

Ainsi je vous rends la louange et l'hon comme celui qui plus ne peut louer ni tirer.

Pueis vos en traire enan.
G. Faidit : Tolha m'en.

Je puis vous en prendre à témoin.

Qu'el trazon' a cap e'n aguas d'aventura.
Lanfranc Cigala : Quan vei.

Qu'il *mène à fin* ou en poursuive ses aventures.

Cel seran non es guidaire,
No sap ni pot a cap traire.
Giraud de Borneil : Sol quistiers.

Celui à qui sens n'est pas guide, ne sait ni peut mener à fin.

No sai anquan contra cisa valors,
Qu'ara non la puesc un jorn plus enansa traire.
Arnaud de Mareuil : Si m destrenhetz.

Que ne me suis pas votre noble mérite, vu qu'encore je ne le puis un jour plus avant *pousser* (*produire*).

Qu'ieu, si puesc, a cap vos o traia.
Roman de Jaufre, fol. 99.

Que moi, si je puis, à chef je vous le tire.

Tuit lor fagz traion' enan.
Rambaud de Vaqueiras : Ges sitot.

Tous leurs méfaits *poussent* (*produisent*) en avant.

Substantiv. Al trazers de son gen.
Arnaud de Marueil : Qui saber.

Au *tirer* de son jeu.

Part. prés. Vi gras, trazent, afinat e bos.
Deudes de Prades, *Aus. cass.*

Vin gras, *tirant* (*piquant*), savoureux et pur.

Subst. Per un arden TRAZEN que m trais.
JORDAN DE CONFOLEN : Non estarai.
Pour un ardent *entraînant* qui m'entraîne.

Part. pas. D'on fon TRACHA la triacla de vera salut.
V. et Vert., fol. 84.
D'où fut *tirée* la thériaque de vrai salut.

Adv. Tolgron li tot Peitieu, TRAIT la Rochella.
V. de Bertrand de Born.
Lui ôtèrent tout le Poitou, *hormis* la Rochelle.

ANC. FR. Mès la sajete n'en poi *traire.*
Roman de la Rose, v. 1783.
Si se *traistrent* arrière.
VILLEHARDOUIN, p. 200.
Et de latin en romaunz *traire.*
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 44.
Je suis le poisson en la nasse
Qui y entre et ne s'en peult *traire.*
Œuvres d'Alain Chartier, p. 500.
Et ayant leurs espées *traittes* aux poings.
AMYOT, *Trad. de Plutarque.* Vie de Galba.

ANC. IT. Lassare per perduto ciò che tratto ho che pur *traire* perdendo ; ma tanto perdere ho odio che pur disio *traire.*
GUITTONE D'AREZZO, lett. 2.

Voyez ALUTZ, GAREN, PANTAIS, PORT.

CAT. *Traurer.* ESP. *Traer.* IT. *Trarre.*

2. TRAIT, TRAG, TRAI, TRAH, *s. m.*, trait, portée.
Certan nombre de gens d'armas e de TRAIT.
Tit. de 1424. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., p. 425.
Certain nombre de gens d'armes et de *trait.*

Loc. Part d'entr'els seus lo TRAH d'un arquier.
Guirautz veno denan totz TRAH d'un arquien
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80 et 83.
S'éloigne d'entre les siens le *trait* d'un archer.
A Giraud ils viennent tous devant la *portée* d'un archer.

ANC. FR. S'arrestèrent un petit comme à trois *traicts* d'arc l'un de l'autre.
MONSTRELET, t. I, p. 300.
IT. *Tratto.*

— Train, allure, direction.
Qui s volt segua aquest TRAG.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai.
Qui se veut suive ce *train.*
Ieu en say de tal lo dreg TRAI
On res non pot valer argens.
RAIMOND DE MIRAVAL : Ben aia'l cortes.
J'en sais de telle la droite *direction* où rien ne peut valoir argent.

ESP. PORT. *Trato.*

3. TRALH, *s. m.*, traîne, piste.
Loc. La sec a TRALH,
On pus vas me s'orguelha.
A. DANIEL : Chanso don.
Je la suis à la *traîne*, où plus vers moi elle s'enorgueillit.

4. TRAYTA, *s. f.*, traite, retraite.
De la TRAYTA d'Espanha avia auzit parlar.
Roman de Fierabras, v. 5014.
De la *retraite* d'Espagne il avait ouï parler.

IT. *Tratta.*

5. TRAZAG, *s. m.*, arrangement, direction, disposition.
Loc. No sap ill be qu'ieu soi
A totz TRAZAGZ sos fis amicx?
E. CAIRELS : Lo rossignols.
Ne sait-elle pas bien que je suis à tous *arrangements* (en toutes circonstances) son fidèle ami?

Adv. comp. Ben pot saber A TRAZAG.
B. DE VENTADOUR : Ai! quantas.
Il peut bien savoir *directement.*
Lai trobon A TRAZAG
Lo mal e'l ben qu'an fag.
FOLQUET DE ROMANS : Quan be me.
Là trouvent *à la fois* le mal et le bien qu'ils ont fait.
De lialtat lo gitas TOT EN TRAZAG.
Qu'ieu ma honor perda TOT EN TRAZAG.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 60 et 77.
De loyauté vous le dépouillez *tout d'un trait.*
Que je perde mon patrimoine *tout d'un trait.*

6. TRAYDOR, *s. m.*, avaloir, gosier.
Home ha la pus petita boca segon son cors, e lo pus estreg TRAYDOR.
V. et Vert., fol. 101.
L'homme a la plus petite bouche selon son corps, et le plus étroit *gosier.*

7. TRAZEMENT, *s. m.*, tirement, action de tirer.
Tremor de corrs, TRAZEMENT de lengua.
Eluc. de las propr., fol. 93.
Tremblement de corps, *tirement* de langue.

8. TRAZACHEIR, *adj.*, prolongé, durable, continu.

Una guerentia TRAZACHEIRA.
Tit. de 1243. *Arch. du Roy.*, J, 326.
Une garantie *continue*.

9. TRAITURA, *s. f.*, longueur, lenteur.

Loc. E'l metges que m pogra guerir
Vol me per TRAITURA tenir
Aissi cum l'autre metge fan.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.
Et le médecin qui pourrait me guérir veut me tenir en *longueur* comme les autres médecins font.
IT. *Trattura*.

10. TRAISSA, TRASSA, *s. f.*, queste, sorte d'impôt, amoncellement, entassement.

Si ssabia rassa ni TRAISSA, faria la saber als cossols.
Ni far entendem TRASSA ni rassa ni monopoli.
Cartulaire de Montpellier, fol. 131 et 186.
S'il savait extorsion ni *queste*, il la ferait savoir aux consuls.
Ni n'entendons faire *queste* ni extorsion ni monopole.

11. TRAISSA, *s. f.*, traîne, drège, sorte de filet.

Els quals gorcs et paissieras no puesco pescar ab TRAISSA.
Senes TRAISSA et senes paissiera.
Tit. de 1279. DOAT, t. CXLVII, fol. 13.
Auxquels gours et pêcheries ils ne puissent pêcher avec *traîne*.
Sans *traîne* et sans pêcherie.

12. TRAGIR, *v.*, tirer, avaler.

En machar pa o TRAGIR aptamen.
Tu o TRAGIRAS TOT essemps.
Liv. de Sydrac, fol. 81.
A mâcher pain ou *avaler* habilement.
Tu *avaleras* cela tout ensemble.
Part. pas. Hom que aura TRAGIT os o espina.
Liv. de Sydrac, fol. 81.
Homme qui aura *avalé* os ou épine.

13. ATRAIRE, ATRAYRE, *v.*, lat. *attrahere*, attirer, entraîner.

L'uns l'esquinta, l'autre l'ATRAI.
P. CARDINAL : Una cieutat.
L'un le déchire, l'autre l'*entraîne*.
Moral. Me saubron gen ATRAIRE.
G. FAIDIT : L'onratz.
Me surent gentiment *attirer*.
E'l gen parlar ab que suau m'ATRAYS.
B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.
Et le gentil parler avec quoi doucement elle m'*attire*.
Usquecx ab sa par s'ATRAY.
MARCABRUS : L'iverns.
Un chacun avec sa compagne s'*attire*.
Ab neguna gen bona
No s'ATRAI ni s'adona.
HUGUES DE SAINT-CYR : Tant es de.
Avec nulle gent bonne il ne s'*attire* ni s'adonne.

— Avancer, approcher.

Adoncs s'ATRAYS .I. savis sans.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.
Alors s'*avance* un savant saint.
Fig. Lo vers vas la fin s'ATRAIHA,
E'l mot sion entendut.
PIERRE D'AUVERGNE : Bel m'es dous.
Que le vers vers la fin s'*avance*, et que les mots soient entendus.
ANC. FR. Cele l'*atrait*, od li s'en va.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 91.
L'une m'*attrait*, puis l'autre me reboute.
CL. MAROT, t. I, p. 325.
Afin de les esmouvoir et *attraire* de son party.
MONSTRELET, t. I, fol. 242.
ANC. CAT. *Atrairer*. CAT. MOD. *Atraurer*. ESP. *Atraer*. PORT. *Attrahir*. IT. *Attrarre*.

14. ATRAG, *s. m.*, lat. ATTRAC*tus*, attraction.

Toza que s'en gacha
De ben fay ATRAG.
J. ESTEVE DE BEZIERS : El dous temps.
Jeune fille qui s'en précautionne fait *attraction* de bien.
IT. *Attratto*.

15. ATRACHA, *s. f.*, attraction, entraînement.

Senher, no i fo facha
Folor ni ATRACHA.
J. ESTEVE DE BEZIERS : El dous temps.
Seigneur, n'y fut faite folie ni *entraînement*.

16. ATRACTIU, *adj.*, attractif, propre à attirer.

Enguent ATRACTIU.
Trad. d'Albucasis, fol. 42.
Onguent *attractif*.
Virtut... ATRACTIVA.
Eluc. de las propr., fol. 14.
Vertu... *attractive*.
CAT. *Atractiu*. ESP. *Atractivo*. PORT. IT. *Attrattivo*.

17. ATRACCIO, ATRACTIO, *s. f.*, lat. ATTRACTIO, attraction.
Am fort ATRACCIO.
Trad. d'Albucasis, fol. 14.
Avec forte *attraction*.
Per ATRACCIO de calor.
Eluc. de las propr., fol. 272.
Par *attraction* de chaleur.

— Extraction.
De aquels la ATRACTIO es alleviada.
Trad. d'Albucasis, fol. 44.
De ceux-là l'*extraction* est allégée (rendue facile).
CAT. *Atracció*. ESP. *Atraccion*. PORT. *Attracção*. IT. *Attrazione*.

18. ABSTRAYT, *adj.*, lat. ABSTRACTUS, abstrait, ôté, séparé.
Subst. Havem blanc per concret e blanqueza per ABSTRAYT.
Leys d'amors, fol. 143.
Nous avons blanc pour concret et blancheur pour *abstrait*.
CAT. *Abstret*. ESP. PORT. *Abstracto*. IT. *Astratto*.

19. ABSTRACTIU, *adj.*, abstractif, qui sert à exprimer des idées abstraites, terme de grammaire.
Entre'ls noms substantius, algus so ditz ABSTRACTIUS... algus so concretius.
Eluc. de las propr., fol. 7.
Entre les noms substantifs, aucuns sont dits *abstractifs*... aucuns sont concrétifs.
ESP. *Abstractivo*.

20. ABSTRACCIO, *s. f.*, lat. ABSTRACTIO, abstraction, enlèvement.
Pausa en... nas, aprop la ABSTRACCIO del sanc, una calgna.
Trad. d'Albucasis, fol. 20.
Place dans... le nez, après l'*abstraction* du sang, une tente.
CAT. *Abstracció*. ESP. *Abstraccion*. PORT. *Abstracção*. IT. *Astrazione*.

21. CONTRACTIU, *adj.*, contractif, propre à produire contraction.
Siccitat es... de las mas e dels pes CONTRACTIVA.
Eluc. de las propr., fol. 26.
Siccité est... des mains et des pieds *contractive*.

22. CONTRACCIO, *s. f.*, lat. CONTRACTIO, contraction, rétrécissement.
Causa de CONTRACCIO de aquel membre.
Trad. d'Albucasis, fol. 24.
Cause de *contraction* de ce membre.
CAT. *Contracció*. ESP. *Contraccion*. PORT. *Contracção*. IT. *Contrazione*.

23. CONTRAHENT, CONTRAHEN, *adj.*, lat. CONTRAHENTEM, contractant.
Subst. Si... notari... deforas son obrador, seguia los CONTRAHENS.
Statuts de Montpellier, du XIIIe *siècle*.
Si... notaire... dehors son étude, suivait les *contractants*.
IT. *Contraente*.

24. CONTRAHEMEN, *s. m.*, contrainte.
No es tengut d' anar ni d' obedir per negun CONTRAHEMEN.
For de Montcuc, Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 132.
N'est tenu d'aller ni d'obéir par nulle *contrainte*.
IT. *Contraimento*.

25. DETRAIRE, *v.*, lat. DETRAHERE, détracter, décrier, médire.
Qui DETRA so fraire o 'l forsjutga, DETRAI la lei.
Trad. de Bède, fol. 63.
Qui *détracte* son frère ou le juge à tort, *détracte* la loi.
Part. prés. Lavras DETRAENS fai long de te.
Trad. de Bède, fol. 63.
Les lèvres *médisantes* fais (repousse) loin de toi.
Subst. Ni auias los DETRAENS.
Trad. de Bède, fol. 63.
Ni n'écoutes pas les *détractants*.
ANC. FR. Ses biaux cevex tire et *détrait*.
Roman del conte de Poitiers, v. 474.
ESP. *Detraer*. PORT. *Detrahir*. IT. *Detrarre*.

26. DETRACCIO, DETRACTIO, *s. f.*, lat. DETRACTIO, détraction, médisance.

Apella se aquest pecatz de DETRACTIO.
V. et Vert., fol. 3.
Ce péché s'appelle de *détraction*.

Per eveia ni per DETRACTIO.
Leys d'amors, fol. 118.
Par envie ni par *détraction*.

E 'lh play auzir DETRACCIO
D' autrui e diffamacio.
Brev. d'amor, fol. 120.
Et il lui plaît ouïr *détraction* d'autrui et diffamation.

CAT. *Detracció*. ESP. *Detraccion*. PORT. *Detracção*. IT. *Detrazione*.

27. DETRACTATIO, *s. f.*, lat. DETRACTATIO, détractation, médisance.

DETRACTATIO d' omes e de femnas.
La Confessio.
Détractation d'hommes et de femmes.

28. DETRACTOR, DETRAIDOR, *s. m.*, lat. DETRACTOR, détracteur, médisant, calomniateur.

No t' acompaniar ab los DETRACTORS.
No detraas ni auias DETRAIDOR.
Trad. de Bède, fol. 63.
Ne pas t'associer avec les *détracteurs*.
Que tu ne détractes ni n'écoutes *détracteur*.

CAT. ESP. PORT. *Detractor*. IT. *Detrattore*.

29. DETRAZEIRITZ, *s. f.*, médisante, calomniatrice.

Adjectiv. Malas lengas DETRAZEIRIS.
V. et Vert., fol. 52.
Mauvaises langues *calomniatrices*.

30. DISTRAIRE, *v.*, lat. DISTRA*here*, distraire, retrancher.

A vendre et a DISTRAIRE.
Tit. de 1281. *Arch. du Roy.*, J, 308.
A vendre et à *distraire*.

CAT. *Distraurer*. ESP. *Distraer*. PORT. *Distrahir*. IT. *Distrarre, distraere*.

31. RETRACTATIO, *s. f.*, lat. RETRACTATIO, rétractation.

Apres sa reconciliatio et sa RECTRACTATIO, el prediquet motas vetz.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 143.
Après sa réconciliation et sa *rétractation*, il prêcha de nombreuses fois.

CAT. *Retractació*. ESP. *Retractacion*. PORT. *Retractação*. IT. *Retrattazione*.

32. ESTRAIRE, *v.*, lat. EXTRA*here*, extraire, retirer, ôter, arracher.

So que m prometz, er m' ESTRAI.
RAIMOND DE MIRAVAL : Us novels.
Ce qu'elle me promit, maintenant elle m'*ôte*.

Fig. Assatz potz be ta colpa vas lhui ESTRAIRE.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 59.
Tu peux très bien ta faute envers lui *retirer*.

Amar no us aus, ni no m' en puesc ESTRAIRE.
ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenhetz.
Aimer je ne vous ose, ni ne m'en puis *arracher*.

Ges no s pot d' engan ESTRAIRE.
T. D'ALBERTET ET DE PIERRE : En Peire.
Point ne se peut de fourberie *arracher*.

Anc de lui amar no m' ESTRAIS,
Ni ai en cor que m n' ESTRAIA.
LA COMTESSE DE DIE : Ab joi et ab.
Oncques de l'aimer je ne me *retirai*, ni j'ai en cœur que je m'en *retire*.

Dona promet et don' ESTRAY,
E mostr' orguelh e bels semblans.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pus vey parer.
Dame promet et dame *retire*, et montre orgueil et beaux semblants.

Subst. Prenga l' ESTRAIRE en luec de donar.
GRANET : Fin pretz.
Prenne le *retirer* en place de donner.

Part. pas. Per vos serai ESTRAITZ de mon pais.
BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.
Pour vous je serai *arraché* de mon pays.

ANC. FR. Un puissant roi de France *extraict* de tant de rois.
BERTAUT, p. 211.

CAT. *Extraurer*. ESP. *Extraer*. PORT. *Extrahir*. IT. *Estrarre*.

33. ESTRAT, *s. m.*, du lat. EXTRACTUS, extrait.

Fes un ESTRAT de tutas las cansos dels bos trobadors del mon.
V. de Ferrari de Ferrare.
Il fit un *extrait* de toutes les chansons des bons troubadours du monde.

CAT. *Extracte*. ESP. PORT. *Extracto*. IT. *Estratto*.

34. EXTRACCIO, *s. f.* extraction.

EXTRACCIO de sageta.
EXTRACCIO de peyra.
Trad. d'Albucasis, fol. 12 et 31.
Extraction de flèche.
Extraction de pierre.
CAT. *Extracció*. ESP. *Extraccion*. PORT. *Extracção*. IT. *Estrazione*.

35. MALTRAIRE, *v.*, maltraiter, souffrir, peiner, fatiguer.

Ja no 'l cal tondre ni raire
Ni en estreg orde MALTRAIRE.
PONS DE CAPDUEIL : En honor.

Désormais il ne le faut tondre ni raser ni en stricte observance *maltraiter*.

Per que m faitz tan MALTRAIRE?
B. DE VENTADOUR : Quan la.

Pourquoi me faites-vous tant *souffrir?*

Substantiv.

Mon chan finisc ab dol et ab MALTRAIRE
Per tos temps mais, e 'l tenc per remazut.
BERTRAND DE BORN : Mon chant.

Mon chant je finis avec dueil et avec *souffrir* pour tous temps désormais, et je le tiens pour cessé.

Part. prés. Ieu ai vist hom valen
MALTRAZEN
E sofren.
GUILLAUME DE LA TOUR : Canson ab.

J'ai vu homme vaillant *peinant* et souffrant.

ANC. FR. Celi dont li *maltraire*
Me font la color palir.
HELINAND ou THIBAUD DE MALLI : Trop ne puis.

ANC. ESP. *Maltraer*.

36. MALTRAG, MALTRAIT, MALTRACT, MALTRAICT, *s. m.*, mauvais traitement, peine, souffrance.

Que m pot leu guizardon rendre
Del MALTRAG e del doler.
B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Vu qu'il me peut facilement rendre récompense de la *souffrance* et du douloir.

Ges MALTRAIT no m fan espaven.
GUILLAUME DE CABESTAING : Lo jorn.

Point *mauvais traitements* ne me font épouvante.

ANC. CAT. *Maltret*. CAT. MOD. *Maltracte*. ESP. *Maltrato*. IT. *Maltratto*.

37. PERTRAIRE, PERTRAYRE, *v.*, lat. PERTRA*here*, entraîner, retirer, arracher.

Gran mal mi fai qui la m PERTRAYS.
PIERRE CAMOR : Iratz chant.

Grand mal me fait qui me l'*arrache*.

— Lancer, pousser.

Cum selh que va sos cairels PERTRAEN.
AIMERI DE PEGUILAIN : A vos Amors.

Comme celui qui va ses dards *lançant*.

38. PERTRAG, PERTRAIT, PERTRAY, *s. m.*, lat. PERTRACT*us*, convoi, attirail, bagage.

Tot lo PERTRAIT lor tolguen.
GUILLAUME DE TUDELA.

Tout le *bagage* leur enlevèrent.

Per aital PERTRAYS,
Ab vostres motz me fis joglars.
P. VIDAL : Abril issic.

A cause de pareil *attirail*, avec vos mots je me fis jongleur.

Loc. Folhs no s' aplat lo cabelh,
Pus li falh lo PERTRAG al broc.
BERNARD DE VENZENAC : Hueymais pus.

Le fou ne se lisse pas le cheveu, depuis que lui manque l'*attirail* au broc (la pommade).

39. PERTRACTURA, *s. f.*, portraiture, dessin.

Fasso las PERTRACTURAS, et apres, pauzan color, fasso las picturas.
Eluc. de las propr., fol. 267.

Qu'ils fassent les *dessins*, et après, posant la couleur, qu'ils fassent les *peintures*.

40. RETRAIRE, RETRAYRE, *v.*, lat. RETRA*here*, retirer, retenir, détourner, retourner.

Ades RETRAI al luoc d' on es issutz.
UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Incessamment il *retourne* au lieu d'où il est sorti.

S' ieu mos huelhs vos vire,
Tost los en RETRAI.
PEYROLS : Ab joi.

Si mes yeux je tourne (vers) vous, aussitôt je les en *détourne*.

Fig. De creisser trop los RETRAI.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De croître trop les *retient*.

— Retracer, rapporter, raconter, reprocher.

Quar li platz qu' ieu sa valor RETRAYA.
GIRAUD LE ROUX : Auiatz la.

Car il lui plaît que son mérite je *raconte*.

Ab los angels que fan lauzors,
Aissi cum sanhs Joans RETRAIS.
GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Avec les anges qui font louanges, ainsi comme saint Jean *rapporte*.

Traitz soi, per bona fe,
Amors, be us o puesc RETRAIRE.
B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Je suis trahi, par bonne foi, Amour, je puis bien vous le *reprocher*.

Part. pas.

Ja no 'lh sia mais RETRAGZ Carcasses.
BERNARD DE ROVENAC : D' un sirventes.

Que désormais ne lui soit davantage *retenu* le Carcassés.

Ma razo RETRACHA
Ses tota empacha.
J. ESTEVE : El dous temps.

Ma raison *racontée* sans nul empêchement.

ANC. FR. Ke je ne m'en puis *retraire*
Ne de ceste amor partir.
HELINAND ou THIBAUT DE MALLI : Trop ne puis.

Gileberz conta icel fait
A l'autor k'il nus ad *retrait*.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 490.

Matathias et ses enfans qui s'étoient *retraiz* ès montaignes.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 440.

ANC. IT. E potendo *retraire* più brevemente il longo dire.
GUITTONE D'AREZZO, lett. 3.

CAT. *Retraurer*. ESP. *Retraer*. PORT. *Retrahir*. IT. MOD. *Ritrarre*.

41. RETRAISSO, RETRAISON, *s. f.*, rapport, récit, ressouvenir, reproche.

Bela RETRAISSO
N' er per totz temps tro a la finiso.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Beau *ressouvenir* en sera par tous temps jusqu'à la fin.

La RETRAISSOS fai trist e sospiraire.
MARCABRUS : Auiatz del chant.

Le *récit* fait triste et soupireur.

Non ho dic mia per nulla RETRAISON.
RICHARD COEUR DE LION : Ja nuls hom.

Je ne le dis point pour nul *reproche*.

42. RETRACI, *s. m.*, rapport, récit.

RETRACIS non creyras ni nuylla malvestat.
V. de S. Honorat.

Les *rapports* tu ne croiras ni nulle méchanceté.

43. RETRAZEMENT, RETRAZAMEN, *s. m.*, regret, affliction.

Dols fon e dans e perda e gran RETRAZEMENS
Al pobol de sa mort.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de. *Var.*

Deuil fut et dommage et perte et grand *regret* au peuple par sa mort.

44. ARETRAIRE, ARETRAYRE, *v.*, retenir, contenir.

Fig. Disciplinar la carn et ARETRAYRE de totz malvatz deliegz.
V. et Vert., fol. 79.

Morigéner et *retenir* la chair de toutes mauvaises délices.

— Raconter, retracer.

S' en vol retornar a son paire
Per bonas novas ARETRAYRE.
V. de S. Honorat.

S'en veut retourner vers son père pour bonnes nouvelles *raconter*.

45. SOSTRAIRE, SUBSTRAIRE, *v.*, lat. SUBTRA*here*, soustraire, ravir, abaisser.

Cilh que no y van e cuidan sai SOSTRAIRE
A lurs vezis las terras falsamen.
PONS DE CAPDUEIL : So qu' hom.

Ceux qui n'y vont pas et pensent ici *soustraire* à leurs voisins les terres faussement.

Portar e SUBSTRAIRE lo cors sanh.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 99.

Emporter et *soustraire* le corps saint.

Fig. Sas belhas faissos
Ab que m' a mon cor SOSTRAG.
B. DE VENTADOUR : Ai ! quantas.

Ses belles manières avec quoi elle m'a *ravi* mon cœur.

Part. pas. Deman ben leu pot ester SOTRAITZ.
UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Demain peut-être il peut être *abaissé*.

ANC. CAT. *Sotztraire*. CAT. MOD. *Sotztraurer, substraurer*. ESP. *Substraer*. PORT. *Substrahir*. IT. *Sottrarre*.

46. SOSTRAZEMENT, SOSTRAZEMEN, *s. m.*, soustraction.

Non es al mas SOSTRAZEMENS.
Brev. d'amor, fol. 13.

N'est autre chose que *soustraction*.

IT. *Sostraimento*.

47. SOSTRACCIO, *s. f.*, lat. SUBTRACTIO, soustraction, enlèvement.

SOSTRACCIO e privacio de la gracia.

Per calor trop intenssa et per SOSTRACCIO d' humor.

Eluc. de las propr., fol. 6 et 19.

Soustraction et privation de la grâce.

Par chaleur trop intense et par *enlèvement* d'humeur.

ESP. *Substraccion.* PORT. *Substracção.* IT. *Sottrazione, suttrazione.*

TRAITITZ, *adj.*, bien fait, régulier.

Quan vei vostre bel nas TRAITITZ
E 'ls cils gignosetz e petitz.

FOLQUET DE ROMANS : Domna ieu.

Quand je vois votre beau nez *bien fait* et les cils délicats et minces.

ANC. FR. Et si n'ot pas nés d'Orlenois,
Ainçois l'avoit lonc et *traitis,*
Iex vairs, rians, sorcis votis.

Roman de la Rose, v. 1201.

TRAMA, *s. f.*, lat. TRAMA, trame.

Voyez MAYANS, *Orig. de la Leng. esp.*, t. II, p. 254.

Aiatz un fil dins remenat
De TRAMA, e d' aital mezura
Qu' en poscatz far al col sentura.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ayez un fil de *trame* ramené dedans, et de telle mesure que vous en puissiez faire ceinture au cou.

CAT. ESP. PORT. IT. *Trama.*

TRANQUILLITAT, TRANQUILITAT, *s. f.*, lat. TRANQUILLITAT*em*, tranquillité.

De la TRANQUILITAT de nostre ryalme.

Ord. de Philippe-le-Bel, de 1306.

De la *tranquillité* de notre royaume.

Fos hom de gran TRANQUILLITAT.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 32.

Fut homme de grande *tranquillité.*

CAT. *Tranquilitat.* ESP. *Tranquilidad.* PORT. *Tranquilidade.* IT. *Tranquilità, tranquilitate, tranquilitade.*

TRANTOL, *s. m.*, balancement, agitation.

Amors en ayssi, tot dia,
En aquest TRANTOL me te.

Leys d'amors, fol. 27.

Amour par ainsi, tout le jour, dans ce *balancement* me tient.

TRAP, *s. m.*, tente, pavillon, baraque.

Quan lay aura son TRAP tendut.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m' a.

Quand là il aura son *pavillon* tendu.

Tendas e TRAPS desplegar.

PIERRE DU VILAR : Sendatz vermellis.

Tentes et *pavillons* déployer.

Loc. Ades tendes vostre TRAP
Lai on sentes taverna.

T. DE G. RAINOLS D'APT ET DE G. MAGRET : Maigret.

Incessamment vous tendez votre *tente* là où vous sentez taverne.

— Demeure, habitation.

Ja per negu no m partrai de son TRAP.

RAIMOND DE MIRAVAL : Selh que joys.

Jamais pour nul je ne me départirai de sa *demeure.*

Encaras mens cre que ses dan escap
Qui vil femna acolh dins en son TRAP.

SERVERI DE GIRONE : A greu pot.

Encore moins je crois qu'il échappe sans dommage celui qui accueille vile femme dans sa *demeure.*

ANC. FR. Maint riche *tref* et maint paveillon.

VILLEHARDOUIN, p. 30.

Dedenz le *tref* fu la pucele.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 210.

2. **DESTRAPAR**, *v.*, détendre, reployer.

Si fan DESTRAPAR los traps e 'ls pabalhos.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils font *détendre* les tentes et les pavillons.

— Débander.

Piereras far DESTRAPAR e destendre.

BERTRAND DE BORN : Ar ven la.

Pierriers faire *débander* et détendre.

ANC. FR. Ceste passion est tellement entrée et enclavée en nostre âme, que nous ne nous en pouvons *destrapper.*

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 184.

3. **TRAPELA**, *s. f.*, tente, pavillon.

Anem tendre la TRAPELA.

Leys d'amors, fol. 32.

Allons tendre la *tente.*

TRAPA, *s. f.*, trappe, piége, trébuchet.

Aissi tendon lur TRAPA.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

Ainsi ils tendent leur *piége.*

Fig. A mala TRAPA
Es lo mons cazutz.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.
En mauvaise *trappe* est le monde tombé.
CAT. *Trapa.* ESP. *Trampa.* PORT. *Trapa.*

2. ATRAPAR, *v.*, attraper, saisir, prendre.
Quar es tan arditz, prec Dieu que no m'ATRAP.
P. BREMON RICAS NOVAS : En la mar.
Parce qu'il est si hardi, je prie Dieu qu'il ne m'*attrape* pas.
ANC. FR. Et li rendu l'ont *atrapé*
Qui l'ont moult durement frapé.
Roman du Renart, t. I, p. 258.
Euripide fut mangé des chiens, Milon Crotoniate des bestes sauvages, ayant les mains *attrapées* dans les éclats d'un arbre qu'il s'estoit esforcé de rompre.
CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 158.
CAT. *Atrapar.* ESP. *Atrampar.* IT. *Attrapare.*

TRAPENAR, *v.*, s'évanouir, chanceler.
Al premier uc
TRAPENAR sa valensa.
SORDEL : Non pueis mudar.
Au premier cri sa vaillance s'*évanouir*.
ANC. ESP. *Traspellar.* IT. *Trapelar.*

TRAS, *s. m.*, trace.
Voyez DENINA, t. III, p. 83.
Greu i ve pas, cami, TRAS ni esclaus.
SERVERI DE GIRONE : A greu pot.
Difficilement y voit passage, chemin, *trace* ni vestige.

2. TRASSA, *s. f.*, trace.
Tot segrai TRASSA
Dels pus avinens.
G. RIQUIER : En re.
Entièrement je suivrai la *trace* des plus avenants.
Fig. Tant seguetz TRASSA
D' aquest leugier chantars.
G. RIQUIER : A Sant Pos.
Tant vous suivez la *trace* de ce léger chanter.
CAT. *Trassa.* ESP. *Traza.* IT. *Traccia.*

3. ESTRAISSA, *s. f.*, trace, vestige.
Ab grant trebalia, trobaras l' ESTRAISSA.
Segre las ESTRAISSAS dels majors.
Trad. de Bède, fol. 38 et 7.
Avec grand tourment, tu trouveras la *trace*.
Suivre les *traces* des plus grands.

4. RETRAH, RETRAG, *s. m.*, du lat. RETRACTUS, récapitulation, récrimination, bavardage.
Apres venon RETRAGZ, quan l' us retras al autre sas vergonhas.
Mesclas e bregas, RETRAH, contensos et omicidis.
V. et Vert., fol. 25 et 22.
Après viennent les *récriminations*, quand l'un reproche à l'autre ses vergognes.
Brouilleries et rixes, *récriminations*, contestations et homicides.
CAT. ESP. PORT. *Retrato.*

5. RETRASSAR, *v.*, récapituler, récriminer, reprocher, retracer, raconter.
Quan l' un RETRAS al autre sas vergonhas.
V. et Vert., fol. 25.
Quand l'un *reproche* à l'autre ses vergognes.

TRAS, *prép.*, du lat. RETRO, derrière.
Ab aitan un nain issi,
Que estava TRAS un boison.
Roman de Jaufre, fol. 12.
En même temps un nain sortit, qui était *derrière* un buisson.
Li an sos huelhs bendatz,
E las mas TRAS lo dos estreytamen liatz.
Roman de Fierabras, v. 2962.
Lui ont ses yeux bandés, et les mains *derrière* le dos étroitement liées.
Adv. comp. Avetz tan de mal pres
Aras e D' AISSI EN TRAS.
GARINS D'APCHIER : Cominal.
Vous avez pris tant de mal maintenant et *d'ici en arrière*.
CAT. ESP. PORT. *Tras.* IT. *Tra.*

2. ATRAS, *adv.*, arrière, en arrière.
Si per so vaue ATRAS o avan.
P. CARDINAL : Totz temps.
Si pour cela je vais *arrière* ou avant.
Vertatz es ATRAS tirada,
E messonja enantida.
G. RIQUIER : Vertatz es.
Vérité est tirée *en arrière*, et mensonge honoré.
CAT. ESP. PORT. *Atras.*

3. DETRAS, *prép.*, derrière.

Detras l' autar de Nostra Dona.
PHILOMENA.
Derrière l'autel de Notre-Dame.

Adv. El lo portet DETRAS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 112.
Il le porta *derrière*.

Adv. comp. Dessus e dessotz, DENAN DETRAS.
V. et Vert., fol. 59.
Dessus et dessous, *devant derrière*.

Tal li det PER DETRAS qu' en terra l' a tombat.
Roman de Fierabras, v. 4092.
Tel (coup) il lui donna *par derrière* qu'à terre il l'a tombé.

Loc. Quant er so DENAN DETRAS.
GARINS D'APCHIER : Cominal.
Quand il sera ce *devant derrière*.

CAT. ESP. PORT. *Detras.* IT. *Dietro.*

4. TRASMELIAR, *v.*, troubler.

Part. pas. M' en vau TRASMELIATZ,
Pessieus, cossiros e marritz.
AMANIEU DES ESCAS : A vos qu' ieu.
Je m'en vais *troublé,* pensif, soucieux et marri.

TRAU, *s. m. et f.,* lat. TRA*bs,* poutre, solive.

E 'n fon levatz el TRAU qu' er' en la fanha.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.
Et il en fut levé à la *poutre* qui était dans la fange.

Prov. En l' autrui oill sabon pel descobrir,
E non senton la TRAU qu' en lor oill an.
UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*
En l'œil d'autrui savent poil découvrir, et ne sentent pas la *poutre* que dans leur œil ils ont.

ANC. FR. Porquoi vois-tu un festu en le oel toun frère, et ne veis un *tréef* en toen oel?
Trad. de l'Évang. de S. Mathieu, ch. VII, vers. 3.
Alors les *trabs* et les chevrons de la maison et aussi les pierres se commencèrent incontinent à désassembler.
Hist. de Giglau et de Geoffroi.

ESP. *Trabe.* PORT. IT. *Trave.*

2. TRAVAR, *v.*, entraver, attacher, unir.

Fig. Ges bos sens no us TRAVA.
G. RIQUIER : D'Astarac.
Point bon sens ne vous *attache.*

CAT. ESP. *Trabar.* PORT. *Travar.*

3. TRAUT, TRAHUT, TRAU, *s. m.*, embarras, bagage.

Remas ins el camp trastotz lo lor TRAUTZ.
Ditz lor que companho que defors son ichu
E mo senher Bochartz an perdu lor TRAU.
GUILLAUME DE TUDELA.
Reste dans le camp tout le leur *bagage.*
Leur dit que les compagnons qui dehors sont sortis et mon seigneur Bochard ont perdu leur *bagage.*

— Train, convoi.

Per aver companhia gran,
Gran TRAHUT e gran mazan.
Brev. d'amor, fol. 121.
Pour avoir compagnie grande, grand *train* et grande magnificence.

4. ENTRAVAR, *v.*, entraver, enchaîner, mettre des entraves.

L'ENTRAVATZ lo coma caval.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Entravez-le comme cheval.

Fig. Si m pren mi dons e m' ENTRAVA
Tot als sieus comans.
RAMBAUD D'ORANGE : Aras no siscla.
Ainsi me prend ma dame et m'*enchaîne* tout à ses ordres.

Le mot français *entraves* a été formé du roman TRAU, qui a fourni ENTRAVAR : on mettait les jambes des prisonniers dans des ouvertures faites à des *poutres,* TRAUS, qu'on resserrait et rapprochait de manière qu'ils ne pouvaient plus se déplacer.

Victi carceris... TRABES illa quæ victorum pedes coarctabat, repulsis obicibus, scinditur media, confractisque catenis omnes pariter dissolvuntur.
GREGOR. TURON. *V. Patrum.* — *Vita S. Gregorii ep. ling. act. SS.* 4 *januarii,* t. I, p. 169.

TRAUC, *s. m.*, trou.

Ieu non lur puesc lur TRAUCS omplir.
LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.
Je ne leur puis leurs *trous* remplir.

Compliro lo TRAUC de la coronda,... pueys clausero lo TRAUC.
PHILOMENA.
Ils remplirent le *trou* de la colonne,... puis fermèrent le *trou.*

ANC. FR. Soris ki n'a c'un *trau* poi dure.
Lai d'Ignaurès, p. 19.

ANC. CAT. *Troc.*

2. TRAUCAR, TRAUQUAR, *v.*, trouer, percer, ouvrir, pénétrer.

Escutz TRAUCAR e desguarnir.
BERTRAND DE BORN : Be m play lo.
Écus *trouer* et dégarnir.

TRAUCAR murs nous et anticx.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m' agrad' iverns.
Percer murs neufs et antiques.

Lo gran evesques, lo cal TRAUQUET los cels.
Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hébreux.
Le grand évêque, lequel *ouvrit* les cieux.

Fig. Dolor lur TRAUCAVA 'l cor.
Passio de Maria.
La douleur leur *pénétrait* le cœur.

Part. pas. Per mas e per pes clavellatz,
Lo cap encli, TRAUCATZ lo latz.
Passio de Maria.
Par mains et par pieds cloué, le chef incliné, le côté *percé*.

3. TRAUCABLE, *adj.*, incisif.

Fig. Paraula de Dieu es viva... e plus TRAUCABLA de tot glazi.
Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hébreux.
La parole de Dieu est vive... et plus *incisive* que tout glaive.

4. TRAUQUILOS, *adj.*, plein de trous.

Fromage... sec, dur, TRAUQUILOS.
Eluc. de las propr., fol. 275.
Fromage... sec, dur, *plein de trous*.

5. TRAUQUILHAR, *v.*, trouer, percer de trous.

Part. pas. Mens mal es fromagge be calcat qu' espongios o TRAUQUILHAT.
Eluc. de las propr., fol. 275.
Moins mauvais est fromage bien pressé que spongieux ou *percé de trous*.

6. TRAVEL, *s. m.*, tarière.

TRAVELS et autres istrumens de carpentaria.
Eluc. de las propr., fol. 12.
Tarières et autres instruments de charpenterie.

7. TRAVELHAR, *v.*, transpercer, traverser, déborder.

Fig. Tant l' am q' el cors me TRAVELHA.
P. BREMOND RICAS NOVAS : Pois lo bels.
Tant je l'aime que le cœur me *transperce*.

TREFAS, *adj.*, trompeur, perfide, moqueur, railleur.

Ab totz los reys de Crestias
Se combatra ab sos TREFAS
Andolozitz et Arabitz.
GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors.
Avec tous les rois de Chrétiens il se combattra avec ses *perfides* Andalous et Arabes.

Yest falsa e TREFANA.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.
Vous êtes fausse et *perfide*.

ESP. *Trefe*.

2. TREFANET, *adj. dim.*, imposteur, trompeur, railleur, moqueur.

Subst. E 'ls TREFANETZ menut vestitz,
Que Dieu ni lei ni ben non an.
GIRAUD DE BORNEIL : En honor Dieu.
Et les *trompeurs* vêtus menu, qui Dieu ni loi ni bien n'ont.

3. TREFART, *adj.*, trompeur, traître, moqueur, railleur.

Om no deu appelar lo rei TREFART.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 49.
On ne doit pas appeler le roi *traître*.

4. TREFANAR, *v.*, railler, se moquer, trahir.

Jovens funei' e TREFANA.
MARCABRUS : El mes quan.
Jeunesse trompe et *se moque*.

TREGA, TREGUA, TREVA, TREV, *s. f.*, trêve, repos.

Voyez DENINA, t. I, p. 398; t. III, p. 85.

E m plai quan la TREGA es fracha.
BERTRAND DE BORN : Guerra e trebalh.
Et me plaît quand la *trêve* est rompue.

Que n' esfrangna la TREGUA.
SAIL DE SCOLA : Gran esfortz.
Que j'en rompe la *trêve*.

La maire Deu nos en fetz patz e TREVA.
AIMERI DE BELLINOY : Cant es d' amor.
La mère de Dieu nous en fit paix et *trêve*.

Loc. Non aura ni fi ni TREVA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
N'aura ni fin ni *trêve*.

Ab mi non auretz TREV ni fi.
RAIMOND L'ÉCRIVAIN : Senhors l' autr' ier.
Avec moi vous n'aurez *trêve* ni fin.

CAT. ESP. *Tregua*. PORT. *Tregoa*. IT. *Tregua*, *triegua*.

2. TREVAR, *v.*, avoir trêve, faire paix.

Val ben tan totz hom qu' ab elhas TREVA.

AIMERI DE BELLINOY : Cant es d' amor.

Vaut bien autant tout homme qui avec elles *fait paix*.

3. ENTREGAR, ENTREGUAR, ENTREUGAR, *v.*, avoir trêve, faire paix.

Gerra m play ses jamais ENTREUGAR.

BLACASSET : Gerra mi play.

Guerre me plaît sans jamais *avoir trêve*.

Part. pas. Ab Franceis non an ges ENTREGAT.

GUI DE CAVAILLON : Doas coblas.

Avec les Français ils n'ont point *fait paix*.

IT. *Intreguare*.

4. ENTREGAMEN, *s. m.*, trêve, paix, repos, suspension d'armes.

Cesta fai de las guerras fis et ENTREGAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Celle-ci fait des guerres fins et *trêves*.

ANC. CAT. *Entregament*. ESP. *Entregamiento*.

TREGAN, *s. m.*, goujon.

Dels peisonetz c' om tot l' an pren,
Que an nom trochas o TREGANS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Des petits poissons qu'on prend toute l'année, qui ont nom loches ou *goujons*.

TREI, TREY, *suj. m.*; TRES, *rég. m. adj. num.*, lat. TRES, trois.

Dona, nos TREI, vos et ieu et Amor.

ARNAUD DE MARUEIL : L' ensenhamens.

Dame, nous *trois*, vous et moi et Amour.

Ieu ti pregue que tu mi digas cossi son TREI.

Liv. de Sydrac, fol. 6.

Je te prie que tu me dises comment ils sont *trois*.

TRES enemicx e dos mals senhors ai.

HUGUES DE SAINT-CYR : Tres enemicx.

Trois ennemis et deux méchants seigneurs j'ai.

Gaucelm, TRES jocx enamoratz
Partisc a vos et a 'N Ugo.

T. DE SAVARI DE MAULEON, DE HUGUES DE LA BACHELERIE ET DE G. FAIDIT : Gaucelm.

Gaucelm, *trois* jeux enamourés je dépars avec vous et avec le seigneur Hugues.

Substantiv.

Dos jorns estem ses beure, ses manjar,
Can ven al TRES, que nos cugem anar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Deux jours nous fûmes sans boire, sans manger, quand vint au *troisième*, que nous pensâmes nous (en) aller.

Subst. indét. Loc. No sabran ja dui ni TREI,
Quals es celha que m' a conquis.

ARNAUD DE MARUEIL : Cui que fin' amors.

Ne sauront jamais deux ni *trois* (aucuns), quelle est celle qui m'a conquis.

Non es de mar en sai....
Sarrazis ni Crestians
Qu' ieu no venques TRES o dos.

RAMBAUD D'ORANGE : Amors com er.

Il n'est de la mer en çà... Sarrasin ni Chrétien que je ne vainquisse *trois* ou deux (tous).

Adv. comp. Gieta las DE TRES EN TRES.

P. CARDINAL : Anc no vi.

Les jette *de trois en trois*.

Adonc mi fai piegz PER UN TRES.

G. HUGUES D'ALBI : Quan lo braus.

Alors me fait pire *pour un trois* (trois fois pour une).

ANC. FR. O lui estoient *trei* vilein.

Roman du Renart, t. III, p. 126.

A Dieu s'en vont clamer tuit *troi*.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 117.

2. TRES, *suj.* et *rég. f. adj. num.*, trois.

Gaug n' auran, segon lo mieu albire,
Las TRES domnas a cui ieu te prezen,
Car elhas TRES valon mais d' autras cen.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tant m' abellis.

Joie en auront, selon le mien avis, les *trois* dames à qui je te présente, car elles *trois* valent davantage que cent autres.

Una, doas, TRES e quatre,...
M' avenc l' autr' ier a combatre.

GUILLAUME DE LA TOUR : Una doas.

Une, deux, *trois* et quatre,... il m'advint l'autre jour à combattre.

Lo solelhs a TRES causas.

Liv. de Sydrac, fol. 6.

Le soleil a *trois* choses.

CAT. ESP. PORT. *Tres*. IT. *Tre*.

3. TERS, *adj. num.*, lat. TERTIUS, tiers, troisième.

Apelam TERS regardament.

Eluc. de las propr., fol. 110.

Nous appelons *troisième* vue.

Femna o ama o ira, non i a ren TERZ.

Trad. de Bède, fol. 3.

Femme ou aime ou hait, il n'y a rien de *tiers*.

La TERSSA vetz dis.

Declaramens de motas demandas.

La *troisième* fois dit.

Subst. Quer lo TERS que 'l plec l' esquina.
MARCABRUS : Dirai vos.
Cherche le *troisième* qui lui plie l'échine.
La TERSA ven per grat.
NAT DE MONS : Si Nat de Mons.
La *troisième* vient par gré.
Mas TERS ni TERSA no.
G. RIQUIER : Als subtils.
Mais *tiers* ni *tierce* non.

— Terset, terme de poésie.
De TERSSES, es mestiers
Que sian tug engals.
G. RIQUIER : Als subtils.
Touchant les *tersets*, il est besoin qu'ils soient tous égaux.

— Troisième partie.
La mitat o 'l TERS o 'l quart.
GUILLAUME DE LA TOUR : Canson ab guais.
La moitié ou le *tiers* ou le quart.
Loc.
De vostr' amor perdretz LO TERTZ e 'l quart.
E. CAIRELS : Pus chai la.
De votre amour vous perdrez *le tiers* et le quart.
Conoissetz TERS e prim
Al penre et al donar.
B. MARTIN : A senhors qui.
Vous connaissez *tierce* et prime au prendre et au donner.
Adv. comp. Tirar DE TERS EN TERS.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Tirer *de tiers en tiers.*
A lieys on pretz pueia DE TERS EN QUART.
DEUDES DE PRADES : El temps.
A celle où mérite monte *de tiers en quart.*

— Sorte de droit qui consistait dans la troisième partie des fruits.
TERTZ, quartz, quints, seysens... de fruits, de blat.
Tit. de 1326. DOAT, t. XXXIX, fol. 32.
Tiers, quart, quint, sixain... de fruits, de blé.
CAT. *Ters.* ESP. *Tercio.* IT. *Terzo.*

4. TERN, *s. m.*, triple, tiers.
D' un' ora lo quart, non ges lo TERN.
SERVERI DE GIRONE : Un vers farai.
D'une heure le quart, non point le *tiers.*
Adj. La vostra TERNA paria
Prec que m defenda de dan.
GENEYS, LE JONGLEUR DE LUCAS : Dieus verays.
La votre *tierce* compagnie je prie qu'elle me défende de dommage.

Coblas TERNAS,... quar en ayssi quo las doblas s' acordo de doas en doas, en ayssi las TERNAS s' acordo de tres en tres.
Leys d'amors, fol. 33.
Couplets *triples*,... car de même comme les doubles s'accordent de deux en deux, de même les *triples* s'accordent de trois en trois.
CAT. ESP. PORT. IT. *Terno.*

5. TERNA, *s. f.*, terne, terme de jeu.
Allusiv. Puois la regina d' amor
M' a pres per entendedor,
Ben puesc far cinq et ill TERNA.
BERTRAND DE BORN : Greu m' es.
Depuis que la reine d'amour m'a pris pour confident, bien je puis faire cinq et elle *terne.*
CAT. ESP. *Terna.*

6. TERNARI, *adj.*, lat. TERNARIUS, ternaire, de trois.
No saubriam que es triangle ses nombre TERNARI.
Eluc. de las propr., fol. 278.
Nous ne saurions (ce) qu'est triangle sans nombre *ternaire.*
Substantiv. En las proprietatz
Qu' an, fan .IIII. TERNARIS.
Brev. d'amor, fol. 29.
Dans les propriétés qu'ils ont, ils font quatre *ternaires.*
CAT. *Ternari.* ESP. PORT. IT. *Ternario.*

7. TERSA, TERZA, TERCIA, TERTIA, *s. f.*, tierce, une des heures du jour.
E 'l pap', entre TERZ' e nona,
S' endorm' aissi planamen.
GIRAUD DE BORNEIL : Tals gen prezi.
Et que le pape, entre *tierce* et none, s'endorme ainsi complétement.
Quant ven lendema envays TERTIA, fero aqui gran batalha.
PHILOMENA.
Quand vint le lendemain vers *tierce*, ils firent là grande bataille.
Entro que TERCIA passa.
Trad. de la règl. de S. Benoît, fol. 24.
Jusqu'à ce que *tierce* passe.
CAT. *Tersa, tercia.* ESP. *Tercia.* PORT, *Terça.* IT. *Terza.*

8. TERSIER, TERCIER, *adj.*, tercier, troisième.

Es apelat... TERCIER, quar te la tersa partida del cel.

Eluc. de las propr., fol. 110.

Est appelé... *tercier*, parce qu'il tient la troisième partie du ciel.

Substantiv.

Si 'l coms es segons, ieu serai lo TERSIERS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Si le comte est second, je serai le *troisième*.

CAT. *Tercer*. ESP. *Tercer, tercero*. PORT. *Terceiro*.

9. TERSAMENT, TERZAMENT, *adv.*, troisièmement.

Segondament e TERSAMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 25.

Secondement et *troisièmement*.

TERZAMENT per, etc.

Doctrine des Vaudois.

Troisièmement par, etc.

ANC. FR. *Tiercement* il est son vassal.

MONSTRELET, t. I, fol. 35.

IT. *Terzamente*.

10. TERSAR, *v.*, lat. TERT*iare*, tiercer, tripler.

Fig. Quar no m' aidatz,
Mos dobles mals se TERSA.

G. RIQUIER : Amors m' auci.

Parce que vous ne m'aidez pas, mon double mal se *tierce*.

Part. pas. Car ters d' un fag TERSAT
Non pot hom dir menor.

G. RIQUIER : Als subtils.

Car le tiers d'un fait *tiercé* on ne peut dire mineur.

IT. *Terzare*.

11. TERSAN, *adj.*, tiers.

Dieus m' a dada febre TERSANA dobla.

R. GAUCELM DE BEZIERS : Dieus.

Dieu m'a donné fièvre *tierce* double.

ANC. FR. *Substantiv.* Car il avoit double *tierceine* et menoison moult fort.

JOINVILLE, p. 2.

Comme l'ANC. FR., les autres langues de l'Europe latine ont employé ce mot substantivement.

ANC. CAT. *Tersana*. CAT. MOD. ESP. *Terciana*. PORT. *Tersã*. IT. *Terzana*.

12. TERSOL, TRESOL, *adj.*, tiercelet, terme de fauconnerie.

Tug li mascle son TERSOL.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tous les mâles sont *tiercelets*.

Subst. Son TRESOL lanier.

G. RAINOLS D'APT : Quant aug.

Sont *tiercelets* laniers.

Lo prim de mula mangé 'l sanc,
E 'l TERSOL de mul ben .v. vetz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Que le premier mange le sang de mule, et le *tiercelet* bien cinq fois de mulet.

IT. *Terzuolo*.

13. TRINITAT, *s. f.*, lat. TRINITAT*em*, trinité.

Qui tan se fien e sancta TRINITAT.

Poëme sur Boèce.

Qui tant se fient en sainte *trinité*.

A sel cui es unitz et unitatz,
E trinables e tres en TRINITATZ.

A. BRANCALEON : Pessius pessans.

A celui qui est uni et unité, et triple et trois en *trinité*.

CAT. *Trinitat*. ESP. *Trinidad*. PORT. *Trindade*. IT. *Trinità, trinitate, trinitade*.

14. TRINITZ, *s. f.*, trinité.

Ieu prec sel qu' es visibles TRINITZ,
Vers Dieus, vers hom e vers Sant Esperitz.

OLIVIER LE TEMPLIER : Estat.

Je prie celui qui est visible *trinité*, vrai Dieu, vrai homme et vrai Saint-Esprit.

15. TRIN, *adj.*, lat. TRIN*us*, triple.

En personas es TRINA.

Brev. d'amor, fol. 9.

En personnes est *triple*.

ANC. FR. Celi qui est *trines* et uns seus Dieux.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 181.

Comme une *trine* essence,
Ung seul cueur en trois corps.

J. MAROT, t. V, p. 275.

CAT. ESP. PORT. IT. *Trino*.

16. TRINABLE, *adj.*, triple.

A sel cui es unitz et unitatz,
E TRINABLES e tres en trinitatz.

A. BRANCALEON : Pessius pessans.

A celui qui est uni et unité, et *triple* et trois en trinité.

17. TRIEU, *adj.*, triple.

Per amor de Dieu
TRIEU.
G. RIQUIER : Si m fos tan.
Par amour de Dieu *triple.*

18. TRENTA, *adj. num.*, lat. TRIGINTA, trente.
Us sols jorns mi sembla TRENTA.
BERTRAND DE BORN : Al dous.
Un seul jour me semble *trente.*
TRENTA castels ten de sa seingnoria.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Del rei.
Trente châteaux il tient de sa seigneurie.
CAT. *Trenta.* ESP. *Treinta.* PORT. *Trinta.* IT. *Trenta.*

19. TRENTENAR, *s. m.*, trentenaire, fondation de trente messes.
Mo gadi e mo TRENTENARS.
Tit. de 1234. *Arch. du Roy.*, J, 307.
Mon testament et mon *trentenaire.*

20. TRENTANARI, *s. m.*, trentenaire.
De *t*, TRENTANARIS.
Leys d'amors, fol. 151.
Par T, *trentenaire.*
CAT. *Trentanari.* ESP. *Treintanario*, *treintenario.*

21. TRENTANIER, *s. m.*, trentaine.
D' aquest sai ieu un TRENTANIER.
P. CARDINAL : Anc no vi.
De ceux-ci je sais une *trentaine.*

22. TRENTEN, *s. m.*, trentième, sorte d'impôt.
Resvas, vintens... e TRENTENS de blads.
Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 336.
Rèves, vingtièmes... et *trentièmes* de blés.
CAT. *Trenté.* ESP. *Treinteno.*

23. TRIPLICITAT, *s. f.*, lat. TRIPLICITATEM, triplicité.
Aquels senhals... fan una TRIPLICITAT.
En la TRIPLICITAT occidental senhoreio Saturnus, Mercuri et Jupiter.
Eluc. de las propr., fol. 109.
Ces signes... font une *triplicité.*
En la *triplicité* occidentale dominent Saturne, Mercure et Jupiter.
ESP. *Triplicidad.* PORT. *Triplicidade.* IT. *Triplicità, triplicitate, triplicitade.*

24. TRIPLAR, *v.*, lat. TRIPLICARE, tripler.
TRIPLAR sons et agnus.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Tripler sons et agnus.
CAT. ESP. PORT. *Triplicar.* IT. *Triplicare.*

25. TRESENT, TREZENT, *s. m. adj. num.*, trois cents.
De boissas e de sacs TRESENS
Ensems liatz.
LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.
De boîtes et de sacs *trois cents* ensemble liés.
ESP. *Trecientos.* PORT. *Trezentos.*

26. TREZEN, TREIZEN, *adj. num.*, lat. TREDECIMUS, treizième.
Al TREIZEN jorn trastug moran.
Passio de Maria.
Au *treizième* jour tous ils mourront.
Er lo TREZENS jornz entieramenz complitz.
V. de S. Honorat.
Sera le *treizième* jour entièrement accompli.
CAT. *Tretsé.* ESP. *Treceno.*

27. TRETZE, *adj. num.*, treizième.
Lo TRETZE jorn de mars.
Tit. de 1268. DOAT, t. CXXXI, fol. 24.
Le *treizième* jour de mars.
CAT. *Tretse.* ESP. *Trece.* PORT. *Treze.*

28. TREFUEIL, *s. m.*, lat. TRIFOLIUM, trèfle.
Fols serai si del TREFUEILL
Vau queren la carta fueilla.
GIRAUD DE CALANSON : Ara s' es.
Fou je serai si du *trèfle* je vais cherchant la quatrième feuille.
ESP. *Trifolio.* IT. *Trifoglio.*

29. TRESIER, *adv.*, le jour d'avant-hier.
Aqui es us messatges TRESIER passatz.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 86.
Là un message est passé *le jour d'avant-hier.*

30. TRIGAL, *adj.*, trige.
Cavals TRIGALS, so es a dire deputatz a tyrar car qui requier tres cavals.
Eluc. de las propr., fol. 246.
Chevaux *triges*, c'est-à-dire destinés à tirer char qui requiert trois chevaux.

TREILLA, TRELHA, TRILLA, *s. f.*, lat. TRICHILA, treille.

Bel m' es quan s' azombra ill TREILLA.
MARCABRUS : Bel m' es quan.
Il m'est beau quand s'ombrage la *treille.*

Lay desotz una TRELHA.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.
Là dessous une *treille.*

Pres de la via,
Desotz una TRILLA.
G. RIQUIER : D' Astarac.
Près de la voie, dessous une *treille.*

2. TREILLAR, *v.*, s'étendre comme la treille, s'enlacer, entrelacer, grimper, s'étaler.

Fig. Malvestatz TREILLA,
E jois torna en paissel.
MARCABRUS : Lo vers comensa.
Méchanceté *s'étend en treille,* et joie se transforme en pieu.

3. TRELHIER, *s. m.*, treillageur, faiseur de treillage ou de treillis.

A TRELHIERS, lo portal.
Cartulaire de Montpellier, fol. 44.
Aux *treillageurs,* le portail.

4. ENTREILLAR, ENTRELHAR, *v.*, s'étendre comme la treille, s'élancer, grimper, s'étaler.

Fig. Aissi pueia jois e 'NTRELHA.
HAMEUS DE LA BROQUERIE : Quan reverdeion.
Ainsi monte joie et *s'étale.*

TREMIR, *v.*, lat. TREMERE, trembler, frissonner, frémir.

El peneden fa temeros TREMIR.
G. RIQUIER : No puesc.
Téméraire fait *trembler* le pénitent.

E 'ls angels del cel TREMIRAN.
Contricio e Penas infernals.
Et les anges du ciel *frémiront.*

Malautz suy, e TREMI de murir.
LE COMTE DE POITIERS : Farai un vers.
Malade je suis, et je *tremble* de mourir.

ANC. FR.

Dont vous deussiez prendre vengeance
Pour faire les aultres *trémir.*
CHARLES D'ORLÉANS, p. 251.

ESP. PORT. *Tremer.*

2. TREMOR, *s. f.*, lat. TREMOR, tremblement, frisson, frémissement.

Quan endeve a alcu TREMOR per frey.
Trad. d'Albucasis, fol. 12.
Quand advient à aucun *tremblement* par froid.

Quant l' abbat ausic las letras de K., hac gran TREMOR.
PHILOMENA.
Quand l'abbé ouït les lettres de Charles, il eut grand *tremblement.*

ANC. FR. Por la *trémor* et por la dotance de l'empereor Alexis.
VILLEHARDOUIN, p. 56.

En telle *trémeur* que je tremboye tout ainsi que les feuilles dedans les arbres.
J. MAROT, t. V, p. 47.

ESP. PORT. *Tremor.* IT. *Tremore.*

3. TREMOL, *s. m.*, tremblement, frissonnement, frémissement.

Fig. Per qu' el cor m' intra en TREMOL.
PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.
C'est pourquoi le cœur m'entre en *tremblement.*

CAT. *Tremoló.*

4. TREMOL, *s. m.*, lat. *populus* TREMULUS, tremble, sorte de peuplier.

De TREMOL l' escorsa meiana.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
De *tremble* l'écorce moyenne.

5. TREMOLA, *s. f.*, tremble.

Sas fuelhas so leugieras cum de TREMOLA.
Eluc. de las propr., fol. 223.
Ses feuilles sont légères comme de *tremble.*

IT. *Tremula.*

6. TREMBLE, *s. m.*, tremble.

Escut de TREMBLE nulh ni de til.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 29.
Nul écu de *tremble* ni de tilleul.

7. TREMOLAR, *v.*, trembler, frémir, frissonner.

Comenset fort a TREMOLAR,
De gran paor non poc parlar.
V. de S. Honorat.
Il commença fort à *trembler,* de grande peur il ne put parler.

Mi fan en aissi TREMOLAR
Cum fai la fuelha lo fortz vens.
PONS D'ORTAFAS : Aissi cum.
Me font par ainsi *trembler* comme fait la feuille le fort vent.

Subst. Lo TREMOLARS s' esmov el cors.
Liv. de Sydrac, fol. 79.
Le *frissonner* s'émeut au corps.
CAT. ESP. PORT. *Tremolar.* IT. *Tremolare, tremulare.*

8. TREMOLAMENT, *s. m.*, tremblement, frémissement.
TREMOLAMENT dels potz en febres agudas,... es senhal de mort.
Eluc. de las propr., fol. 42.
Tremblement des lèvres en fièvres aiguës,... c'est signe de mort.
ANC. CAT. *Tremolament.*

9. TREMULOS, *adj.*, lat. TREMULUS, tremblant, frémissant, frissonnant.
Home ebrios, en sa cara es falbelos,... en las mas TREMULOS.
Eluc. de las propr., fol. 227.
Homme ivre, en son visage est blême,... en les mains *tremblant.*
ESP. *Tremuloso.* IT. *Tremoloso.*

10. TREMBLAR, *v.*, trembler, frissonner, frémir.
Auzel qu' el ve de paor TREMBLA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Oiseau qui le voit de peur *tremble.*
Fig. Aissi m fai TREMBLAR,
Ma domna, 'l cor e frire.
G. FAIDIT : Solatz.
Ainsi me fait *trembler*, ma dame, le cœur et frémir.
Part. pas.
La pelz li rua, hec lo kap te TREMBLANT.
Poëme sur Boëce.
La peau lui ride, voici que le chef tient *tremblant.*
ESP. *Temblar.*

11. TERRA TREMOL, *s. m.*, tremblement de terre.
Fes tan gran TERRA TREMOL
Que 'l barry tot entorn
Son cazut.
V. de S. Honorat.
Fit si grand *tremblement de terre* que les remparts tout autour sont tombés.
Voyez TERRA.

TREMUEIA, *s. f.*, trémie.
Del blat qu' era en la TREMUEIA.
Roman de Jaufre, fol. 2.
Du blé qui était dans la *trémie.*
* *Loc. fig.* Per que 'l deu hom la TREMUEIA
Totas sazos tener vueia.
BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.
C'est pourquoi on lui doit la *trémie* (en) toutes saisons tenir vide.
CAT. *Tramuja.*

2. TRAMEIAR, *v.*, remuer comme la trémie, s'agiter, frétiller.
Part. pas. Ai gros cul espes e TRAMEIAN.
T. D'UNE DAME ET DE MONTANT : Ieu venc.
J'ai gros cul épais et *remuant.*

TRENA, *s. f.*, tresse, filet.
Que puescon portar garlanda o TRENA ses tota coronadura d' aur.
Statuts de Montpellier, du XIIIe *siècle.*
Qu'elles puissent porter guirlande ou *tresse* sans aucun couronnement d'or.
Las TRENAS son lascas.
Liv. de Sydrac, fol. 103.
Les *filets* sont lâches.
CAT. *Trena.*

2. ENTRENAR, *v.*, entrelacer, tresser.
Part. pas. Corona.....
D' espinas fo ponhens e de jonc ENTRENADA.
Roman de Fierabras, v. 4972.
La couronne... d'épines fut poignante et de jonc *tressée.*
CAT. *Entrenar.*

TRENCAR, TRENCHAR, TRINQUAR, *v.*, lat. TRUNCARE, trancher, tailler, fendre, couper, casser, briser, rompre.
Voyez MURATORI, *Diss.* 33; DENINA, t. III, p. 85.
TRENCAR ausbercs, e sentir colps mortals.
AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos reis.
Fendre hauberts, et sentir coups mortels.
Qui vol culhir ni TRENCAR
Las flors.
BERNARD D'AURIAC : Nostre reys.
Qui veut cueillir et *couper* les fleurs.
Que jamais no rompa ni TRENC.
GAVAUDAN LE VIEUX : Desemparatz.
Qui jamais ne rompe ni *casse.*

Fig. A gran poestat esta mal, fe que us dey,
Que TRENC treguas.
BERNARD DE ROVENAC : Belh m' es.
A grande puissance il sied mal, foi que je vous dois, qu'elle *rompe* trêves.

Primeirament den hom TRENCHAR la cogitacio, e apres, l' obra.
Trad. de Bède, fol. 60.
Premièrement on doit *trancher* la pensée, et après, l'œuvre.

Loc. prov. Tant vay lo dorc a l' ayga tro que se TRENCA.
V. et Vert., fol. 86.
Tant va la cruche à l'eau jusqu'à ce qu'elle se *brise*.

Part. prés.
Lansa portet TRENCAN, targua reonda.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 44.
Il porta lance *tranchante,* targe ronde.

Fig. De guerra no s pot honrar lo rey
TRENCAN treguas.
BERNARD DE ROVENAC : Belh m' es.
De guerre ne se peut honorer le roi *rompant* trêves.

Substantiv. Al TRENQUAN de l' espasa.
Chronique des Albigeois, col. 67.
Au *tranchant* de l'épée.

Part. pas. Anc no 'l vi bras ni flanc
TRENCAT.
BERTRAND DE BORN : Al dous nou.
Oncques je ne lui vis bras ni flanc *coupé*.
El meteys s' a TRINQUAT la lengua.
L'Arbre de Batalhas, fol. 127.
Lui-même s'est *coupé* la langue.

Fig. Tant era de dolor TRENCADA.
Passio de Maria.
Tant elle était de douleur *brisée*.
Aquills que an lur castetat TRENCADA.
V. et Vert., fol. 91.
Ceux qui ont leur chasteté *rompue*.

— En termes de versification.
Ses motz vilas e ses rima TRENCADA.
SERVERI DE GIRONE : Totz hom deu.
Sans mots vilains et sans rime *tranchée*.

Motz TRENCATZ apelam, can la una partz del mot reman en fi de verset per rima, e per l'autra part, comensa le comensamens del segon verset.
Leys d'amors, fol. 7.
Nous appelons mot *tranché,* quand l'une partie du mot reste à la fin d'un verset pour la rime, et que, par l'autre partie, commence le commencement du second verset.

ANC. FR. *Trenchied* ad Deus ni il règne de Israël.
Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 19.
CAT. *Trencar.* ANC. ESP. *Trinchar.* ESP. MOD. PORT. *Trincar.* IT. *Trinciare.*

2. TRENCADA, *s. f.*, tranchée, traversée.
L' esparviers, ab bel semblant,
Va del pueg ves leis volant,
La longa TRENCADA ;
Pren lai sa volada.
B. MARTIN : Ben es dreitz.
L'épervier, avec beau semblant, va du coteau vers elle en volant, par la longue *traversée;* il prend là sa volée.
Tengan be las TRENCADAS.
GUILLAUME DE TUDELA.
Qu'ils tiennent bien les *tranchées*.
ESP. *Trinchea.* IT. *Trincea.*

— Mal de ventre, douleur d'entrailles.
Majors TRENCADAS aurau
Que femna qu' a pena d' effan.
Brev. d'amor, fol. 113.
Plus grandes *tranchées* auront que femme qui a mal d'enfant.

3. TRENCADURA, *s. f.*, coupure, action de canceller, cancellure.
Charta ses razura, ses TRENCADURA.
Charte de Montferrand, de 1273.
Charte sans rature, sans *cancellure*.
CAT. *Trencadura.*

4. TRENCAMEN, TRENQUEMEN, *s. m.*, taille, entaille, coupure, cassure, rupture.
En aquesta batalha fo... tans TRENQUEMENS de caps e de membres, que lonc seria de comtar.
PHILOMENA.
Dans cette bataille il fut (y eut)... si grandes *tailles* de chefs et de membres, qu'il serait long à compter.
Si com, ses TRENCAMENS faire,
Intra 'l bel rais, quan solelha,
Per la fenestra veirina.
PIERRE DE CORBIAC : Domna dels angels. *Var.*
Ainsi comme, sans faire de *cassures,* entre le beau rayon, quand le soleil luit, par la fenêtre de verre.
Fig. Integritat de cor ses TRENCAMEN e ses corruptio carnal.

TRENCAMENS de vot simple.
V. et Vert., fol. 95 et 93.
Intégrité de cœur sans *entaille* et sans corruption charnelle.
Rupture de vœu simple.
CAT. *Trencament.*

5. TRENCHET, *s. m.*, tranchant, fil.
Lo TRENCHET de l'espasa.
Chronique des Albigeois, col. 11.
Le *tranchant* de l'épée.
CAT. *Trinxet.* ESP. *Trinchete, tranchete.* PORT. *Trinchete.* IT. *Trincetto.*

6. TRENSO, TRENSON, *s. m.*, tranchoir.
Dartz e cairels, sagetas e TRENSO,
Lansas e brans e cotels e fausso.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.
Dards et carreaux, flèches et *tranchoirs*, lances et glaives et couteaux et fauchons.

7. TRENCASON, *s. f.*, brisure, cassure, rupture.
El a los engens estortz de TRENCASON.
GUILLAUME DE TUDELA.
Il a les engins délivrés de *brisure.*

8. TRENCADOR, *s. m.*, trancheur, coupeur.
Fig. Nostre senhor lo rey de Fr., tercier et TRENCADOR et sobiran.
Tit. de 1279. DOAT, t. CXLVII, fol. 11.
Notre seigneur le roi de France, tiers et *tranchеur* et souverain.

9. DETRENCAR, DESTRENCAR, *v.*, pourfendre, trancher, hacher, mettre en pièces.
DETRENCAN e talhan e fan tal chapladitz.
GUILLAUME DE TUDELA.
Tranchent et taillent et font tel carnage.
Part. pas.
An mos companhos aucitz e DETRENCATZ.
Roman de Fierabras, v. 2307.
Ils ont mes compagnons occis et *mis en pièces.*
ANC. FR.
Les met à mort, les déchire et *détranche.*
SALET, *trad. de l'Iliade*, fol. 174.
L'ont fait choir sur la poudre où son corps *détranché*
De la chambre roiale a rougi le planché.
BERTAUT, p. 197.

10. ENTRENCAR, *v.*, briser, casser, rompre, couper.
Er quan s' embla 'l fuelh del fraisse,
E 'l sim s' ENTRENCON pel som.
RAMBAUD D'ORANGE : Er quan s' embla.
Maintenant quand s'envole la feuille du frêne, et les cimes se *cassent* par le sommet.

11. ENTRENCAMEN, *s. m.*, bris, cassure, rupture, coupure.
Per lo gran ENTRENCAMEN que s han.
Leys d'amors, fol. 134.
Par la grande *rupture* qu'ils ont.

12. ESTRENCAR, *v.*, séparer, retrancher.
Fig. Ieu no sai que s' es amistatz,
Per que m luenh de vos e m' ESTRENC.
GAVAUDAN LE VIEUX : Dezemparatz.
Je ne sais quoi se est (est à soi) amitié, c'est pourquoi je m'éloigne et me *sépare* de vous.

TREPAR, *v.*, lat. TRIP*udiare*, trépigner, folâtrer.
Pel sieu joi TREP' e sauta.
A. DANIEL : Autet e bas.
Pour le sien plaisir je *trépigne* et saute.
Part. prés. Tro que trobet en una val
TREPANT e jugant so caval.
V. de S. Honorat.
Jusqu'à ce qu'il trouva dans une vallée son cheval *trépignant* et jouant.
Piuscella,
Tozeta benestan,
TREPAN.
P. CARDINAL : Un sirventes.
Pucelle, jeune fille accomplie, *folâtrant.*
ANC. FR. E cilz de joie *tripe* et saut.
Roman du châtelain de Coucy, v. 3133.
Des Grâces troupe gent
D'un pied tour à tour *trépant.*
LUC DE LA PORTE, *trad. des Odes d'Horace*, liv. I, fol. 8.
CAT. ESP. PORT. *Trepar.*

2. TREP, *s. m.*, danse, gambade, folâtrerie.
Sabon de domney,
De TREP e de bordey.
ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.
Savent de courtoisie, de *danse* et de bélıourdie.
Ab donas fas mon TREP e mon joc.
P. VIDAL : Baron de mon.
Avec dames je fais ma *folâtrerie* et mon jeu.

3. TREPADOR, *s. m.*, endroit foulé par les pieds, promenade, allée, cours.

Estem tot lo dia la fora al TREPADOR.
GUILLAUME DE TUDELA.
Nous fûmes tout le jour là dehors au *cours*.
ESP. PORT. *Trepador.*

4. TREPEJAR, TREPEIAR, *v.*, trépigner, folâtrer, caracoler.

Part. prés. Caval... alegre et TREPEJANT de pes.
Eluc. de las propr., fol. 246.
Cheval... gai et *trépignant* des pieds.
CAT. *Trepitjar.* IT. *Tripudiare.*

5. ESTREPAR, *v.*, fouler aux pieds, écraser.

Lhi mostrarai d' armas tan gran audei
No lhi remanra vinha no la ESTREPEI,
Ni fontana ni potz que no 'l cansei.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 36.
Je lui montrerai d'armes si grande audace qu'il ne lui restera vigne que je ne la *foule aux pieds*, ni fontaine ni puits que je ne lui détruise.

TREPEL, TREPELH, TRAPEI, *s. m.*, tourment, tapage, désordre, chaplis, carnage.

No 'lh mov' ab ma 'spasa un tal TREPEL.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 5.
Que je ne lui suscite avec mon épée un tel *tourment.*

E 'l chant e 'l refrim e 'l TREPELH
Auzem dels auzeletz petitz.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pois vezem.
Et le chant et le refrain et le *tapage* nous entendons des oisillons petits.

A l' estorsa d' els ac tal TRAPEI.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 11.
A la délivrance d'eux il y eut tel *carnage.*

ANC. FR. Povretez qui molt est sauvage
Nous a mis en molt mal *trepeil.*
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 454.
Or est Renart en tel *trepeil*,
S'il a peor, ne m'en merveil.
Roman du Renart, t. II, p. 201.

TRESCAR, *v.*, danser, frétiller.
Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Lo peison que saut' e TRESCA.
E. CAIRELS : Era non vey.
Le poisson qui saute et *frétille.*

Fig. En mon cor sal e TRESCA.
RAMBAUD D'ORANGE : Un vers.
Dans mon cœur il saute et *danse.*

— Tourbillonner.

La blanca neus que TRESCA
Mesclad' ab vent et ab plueia.
E. CAIRELS : Era non vey.
La blanche neige qui *tourbillonne* mêlée avec vent et avec pluie.

ANC. FR. Et *treschent* envoisiement.
Roman du Renart, t. III, p. 265.
S'esbatoient, dansoient et *treschoient* les jeunes gens.
Lett. de rém. de 1388. CARPENTIER, t. III, col. 1075.
ESP. *Triscar.* IT. *Trescare.*

2. TRESCA, *s. f.*, danse, branle, frétillement.

Tan gent anatz en TRESCA.
BERNARD DE ROVENAC : Una sirventesca.
Si gentiment vous allez en *danse.*

ANC. FR. Baceleries, danses, *tresches*
De beles dames bien parées.
Roman de la Rose, v. 16256.
Quand la feste au rondel fu finée, on commença à danser à la *tresche.*
Lett. de rém. de 1400. CARPENTIER, t. III, col. 1075.
Or voeil jou le *treske* mener.
Li gieus de Robin et de Marion.

Selh qui fes lo vers e 'l tresc
No sap d' on se mov la TRESCA.
MARCABRUS : Contra l' ivern.
Celui qui fit le vers et le branle ne sait pas d'où se meut la *danse.*

Lo mati ans qu' el jorn paresca
Ni l' ironda s comens sa TRESCA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Le matin avant que le jour paraisse et que l'hirondelle se commence son *frétillement.*
IT. *Tresca.*

3. TRESC, *s. m.*, branle, nom de l'air de la danse du même nom.

Selh qui fes lo vers e 'l TRESC
Non sap d' on se mov la tresca.
MARCABRUS : Contra l' ivern.
Celui qui fit le vers et le *branle* ne sait pas d'où se meut la danse.

4. ENTRESCA, *s. f.*, arrangement, combinaison, composition.

Canzon audi qu' es bella 'NTRESCA.
V. de Sainte-Foi d'Agen.
J'entendis chanson qui est belle *composition*.

TRESSA, TREZA, *s. f.*, tresse.
Pitz, tetinas e TREZAS e mentos.
UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*
Poitrines, tétons et *tresses* et mentons.
ESP. *Trenza.* PORT. *Trança.* IT. *Treccia.*

2. TRESSAR, *v.*, tresser.
Mentre lor cap TRESSO.
Leys d'amors, fol. 24.
Tandis que leur chef elles *tressent*.
ESP. *Trenzar.* PORT. *Trançar.*

3. TRESSURAR, *v.*, ployer, tordre.
Per gran forsa lo fezetz TRESSURAR.
Passio de Maria.
Par grande force le fîtes *ployer*.

4. DESTREZUT, *adj.*, détressé, détordu.
Esser non pot DESTREZUTZ.
PIERRE D'AUVERGNE : Lauzatz sia.
Être il ne peut *détressé*.

5. ENTRESZAR, *v.*, entrelacer, tresser.
Part. pas. Las bellas crins ENTRESZADAS.
UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor, vos que.
Les beaux cheveux *tressés*.
ESP. *Entrenzar.* PORT. *Entrançar.* IT. *Intrecciare.*

6. TRESLHIR, TRESLIR, *v.*, mailler, tresser, treillisser.
Part. pas. Ausbercs, vestitz
Per desotz lor gonelas, fortz e TRESLHITZ.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 32.
Hauberts, revêtus par-dessous leurs tuniques, forts et *maillés*.
Camiza TRESLISSA.
MARCABRUS : L'autr' ier.
Chemise *maillée*.

TRIAR, *v.*, trier, choisir, distinguer, discerner.
Vos sabetz mal TRIAR.
T. DE GUILLAUME DE LA TOUR ET DE SORDEL : Us amicx.
Vous savez mal *choisir*.
Dieu TRIARA lo gra de la palha al jorn del jutjamen.
V. et Vert., fol. 54.
Dieu *triera* le grain de la paille au jour du jugement.
Qu' ilh medeis en TRIESSO un autre om.
Trad. du Code de Justinien, fol. 12.
Qu'eux-mêmes en *choisissent* un autre homme.
Sap TRIAR los nescis dels senatz,
E conoisser maleza e bontatz.
SORDEL : Pois trobat ai.
Sait *discerner* les niais des sensés, et connaître méchanceté et bonté.
No sabon TRIAR lo jorn de la nueg.
V. et Vert., fol. 31.
Ne savent *distinguer* le jour de la nuit.
Fig. TRI de dos mals lo melhor.
GIRAUD DE BORNEIL : Si m sentis.
Je *choisis* de deux maux le meilleur.
Quascus hi pot TRIAR lo ben del mal.
RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.
Chacun y peut *discerner* le bien du mal.
Reis castellas, vostra valor se TRIA
Part las valors que tug l' autre rey an.
FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.
Roi castillan, votre mérite se *distingue* au-delà des mérites que tous les autres rois ont.
Prov. Eu aug dir al reprochier :
Qui no troba, no TRIA.
PEYROLS : Camjat ai.
J'entends dire au proverbe : Qui ne trouve, ne *choisit*.
Part. prés. Ai Dieus! ara fosson TRIAN
Li fals drut e 'l fin amador.
B. DE VENTADOUR : Non es.
Ah Dieu! maintenant fussent *se distinguant* les faux galants et les purs amoureux.
Part. pas. Bella dompn', ab cors plazen,
TRIAT col gran de la flor.
L'ÉVÊQUE DE BAZAS : Cor poder saber.
Belle dame, avec corps avenant, *trié* comme le grain de la fleur.
CAT. *Triar.*

2. TRIA, *s. f.*, triage, choix.
Quecx pren a la TRIA.
T. DE G. RIQUIER ET DE JORDAN : Senh' En Jorda.
Chacun prend au *choix*.
Ieu vuelh n' aias la TRIA.
GARINS LE BRUN : Nueg e jorn.
Je veux que vous en ayez le *choix*.
Adv. comp. La gensor
Qu' es de beutat flor
A TRIA.
J. ESTEVE : Si 'm vay.

La plus belle qui est fleur de beauté *à choix* (complétement).

Lo rossinhols chant' A TRIA.
B. DE VENTADOUR : Tuit sels.

Le rossignol chante *à choix* (parfaitement).

ANC. FR. Nous ferons une *trie*
De ceux dont la vertu décore la patrie.
DU BARTAS, p. 487.

CAT. *Tria.*

3. TRIANZA, *s. f.*, triage, choix, distinction.

Hom just non deu TRIANZA far
Entre jurar et afermar.
DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus.*

Homme juste ne doit pas faire de *distinction* entre jurer et affirmer.

4. TRIAIRE, *s. m.*, appréciateur, juge.

Or TRIAIRE
Voill que d' aisso siatz.
T. DE GUIGO ET DE JAURIS : Joris cil.

Maintenant *appréciateur* je veux que de ceci vous soyez.

5. DESTRIAR, DETRIAR, *v.*, trier, choisir, distinguer, discerner.

DESTRIA que digas e de que ti tazeras.
Trad. de Bède, fol. 81.

Choisis (ce) que tu diras et sur quoi tu te tairas.

Qualitatz, es diversitatz per la qual una cauza se desvaria e s DETRIA de las autras.
Leys d'amors, fol. 44.

Qualité, c'est diversité par laquelle une chose se diversifie et se *distingue* des autres.

Deus non DESTRIA pas persona.
Trad. de Bède, fol. 73.

Dieu ne *choisit* pas personne.

Si us es vis que aia mal,
E no sabetz DETRIAR cal.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

S'il vous est avis qu'il ait mal, et vous ne savez pas *distinguer* lequel.

Quascuns joys cove qu' aissi s DESTRI.
OZILS DE CADARTZ : Assatz es.

Chaque joie il convient qu'ainsi se *distingue.*

— Démêler, débrouiller.

Fig. DETRIA
Ben un conten.
B. CARBONEL : Cor diguas.

Débrouille bien une contestation.

Part. pas. subst. Civada molhada o autre blat que per aicella manieira sia per conoichenssa dels DETRIATZ.
Cartulaire de Montpellier, fol. 143.

Avoine mouillée ou autre blé qui de cette manière soit pour la connaissance des *choix.*

6. DESTRIANSA, DETRIANSA, *s. f.*, choix, triage, distinction.

DESTRIANSA d' auzel fill d' auzel jove.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Choix d'oiseau fils d'oiseau jeune.

Fig. Albert, ben a de pretz gran DETRIANSA
Entr' els Franses e 'ls Peitaus onratz.
T. D'ALBERT ET DU MOINE : Monges.

Albert, bien il y a de mérite grand *triage* entre les Français et les Poitevins honorés.

7. DESTRIAMENT, *s. m.*, triage, choix, distinction.

Avant c' om vegna al DESTRIAMENT de las peticios.
Trad. de Bède, fol. 10.

Avant qu'on vienne au *choix* des demandes.

TRIBO, *s. m.*, du lat. TEREBRA, trépan, instrument de chirurgien.

Tu pren TRIBO segon aquesta forma.
Trad. d'Albucasis, fol. 18.

Tu prends *trépan* selon cette forme.

ANC. CAT. *Tribo.* ESP. *Tribon.*

TRIBUN, TRIBU, *s. m.*, lat. TRIBUNUS, tribun.

Adonc lo TRIBU lo fes liar.
Trad. des Actes des Apôtres, ch. 21.

Alors le *tribun* le fit lier.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tribuno.*

2. TRIBUNAL, *s. m.*, lat. TRIBUNAL, tribunal.

Sec se en lo TRIBUNAL.
Trad. du N.-Test., S. JEAN, ch. 19.

S'assit sur le *tribunal.*

CAT. ESP. PORT. *Tribunal.* IT. *Tribunale.*

TRIBUT, TRIBUG, TREBUT, *s. m.*, lat. TRIBUTUM, tribut.

Non paga lo TRIBUT.
Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

Il ne paie pas le *tribut.*

Non dei renda ni TRIBUG.
A. DANIEL : Lanquan vei.
Je ne dois rente ni *tribut*.
CAT. *Tribut*. ESP. PORT. IT. *Tributo*.

2. TRABUG, TRABUS, TRAHUT, TRAUT, TREU, *s. m.*, tribut.
Si 'l vol venir per querre son TRABUS.
G. RAINOLS : A tornar m' er.
S'il veut venir pour chercher son *tribut*.
Lo TRAHUT d' aquest pont vuelh que vos mi rendatz.
Roman de Fierabras, v. 2379.
Le *tribut* de ce pont je veux que vous me rendiez.
Loc. Si t met al sieu TREU,
Sentiras en breu
Foc e glas e neu.
Leys d'amors, fol. 23.
S'il te met à son *tribut*, tu sentiras bientôt feu et glace et neige.
ANC. FR. *Tréu* a de sa terre à Willame otrié.
Roman de Rou, v. 2712.
Cilz *tréus* estoit de cent vaches que il li envoioient chacun an.
Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 293.
Prendre le droict de *tréheu* qu'il a accoustumé de prendre sur le sel passant en sa comté.
Ord. des R. de Fr., 1469, t. XVII, p. 287.
ANC. CAT. *Trahut*.

3. TRIBUTARI, *adj.*, lat. TRIBUTARIUS, tributaire.
Son nostres TRIBUTARIS, e fan trahut cascun an.
Lett. de preste Jean à Frédéric, fol. 14.
Sont nos *tributaires*, et font tribut chacun an.
CAT. *Tributari*. ESP. PORT. IT. *Tributario*.

4. ATRIBUTIO, *s. f.*, lat. ATTRIBUTIO, attribution.
Es apta ATRIBUTIOS d' u verb a diversas chauzas.
Leys d'amors, fol. 122.
Est convenable *attribution* d'un verbe à diverses choses.
CAT. *Atribució*. ESP. *Atribucion*. PORT. *Attribução*.

5. ATTRIBUIR, ATRIBUIR, *v.*, lat. ATTRIBUERE, attribuer.
Anar, qu' es obra deguda et appropriada a cauza animada que ha pes, ATTRIBUISH hom a cauza no animada que anar no pot.
Leys d'amors, fol. 105.
Aller, qui est œuvre due et appropriée à chose animée qui a des pieds, on l'*attribue* à chose non animée qui aller ne peut.
Part. pas. Li qual son mays ATRIBUIT et appropriat ad home que a femna.
Leys d'amors, fol. 50.
Lesquels sont plus *attribués* et appropriés à homme qu'à femme.
Corporals operacios... so a Dieus ATRIBUIDAS.
Eluc. de las propr., fol. 5.
Corporelles opérations... sont à Dieu *attribuées*.
CAT. ESP. *Atribuir*. PORT. *Attribuir*. IT. *Attribuire*.

6. CONTRIBUTIO, *s. f.*, lat. CONTRIBUTIO, contribution, circonscription imposée.
El dig log de Montcuc en tota la honor e CONTRIBUCIO.
Als habitans del loc e de la CONTRIBUTIO.
For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 125 et 126.
Audit lieu de Montcuc dans tout le domaine et *circonscription imposée*.
Aux habitants du lieu et de la *contribution*.
CAT. *Contribució*. ESP. *Contribucion*. PORT. *Contribuição*. IT. *Contribuzione*.

7. CONTRIBUIR, CONTRIBUYR, *v.*, lat. CONTRIBUERE, contribuer.
Per CONTRIBUIR en las cargas occurrens.
Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 6.
Pour *contribuer* aux charges occurrentes.
Tota manieyra de gens pagaran e CONTRIBUYRAN.
Tit. de 1424. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 422.
Toute manière de gens paieront et *contribueront*.
CAT. ESP. PORT. *Contribuir*. IT. *Contribuere*.

8. DISTRIBUCIO, DESTRIBUTIO, *s. f.*, lat. DISTRIBUTIO, distribution.
Las DISTRIBUCIOS cotidianas.
L'Arbre de Batalhas, fol. 131.
Les *distributions* quotidiennes.

— Figure de rhétorique.
DISTRIBUTIOS, es cant cert negoci o cert ufici so atribuit a certas cauzas o a certas personas.
Leys d'amors, fol. 147.

Distribution, c'est quand certaines affaires ou certains offices sont attribués à certaines choses ou à certaines personnes.

CAT. *Distribució.* ESP. *Distribucion.* PORT. *Distribuição.* IT. *Distribuzione.*

9. DISTRIBUIR, *v.*, lat. DISTRIBUERE, distribuer.

Pagar et DISTRIBUIR.

Tit. de 1307. DOAT, t. XIV, fol. 232.

Payer et *distribuer.*

Part. pas. Esmenda arbitraria, la qual esmenda sera DISTRIBUIDA.

Statuts des tailleurs de Bordeaux. Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 476.

Amende arbitraire, laquelle amende sera *distribuée.*

CAT. ESP. PORT. *Distribuir.* IT. *Distribuire.*

10. DISTRIBUIDOR, *adj.*, distribuable, destiné.

Lo pa DISTRIBUIDOR als hospitals.

Tit. du XIIIe *siècle,* t. CXVIII, fol. 38.

Le pain *destiné* aux hôpitaux.

CAT. ESP. PORT. *Distribuidor.* IT. *Distributore.*

11. DISTRIBUTIU, *adj.*, distributif.

O son... DISTRIBUTIVAS.

Leys d'amors, fol. 27.

Ou elles sont... *distributives.*

CAT. *Distributiu.* ESP. PORT. IT. *Distributivo.*

12. RETRIBUCIO, *s. f.*, rétribution, récompense.

Esperar... RETRIBUCIO eternal.

Eluc. de las propr., fol. 10.

Espérer... *récompense* éternelle.

CAT. *Retribució.* ESP. *Retribucion.* PORT. *Retribuição.* IT. *Retribuzione.*

13. RETRIBUIR, *v.*, lat. RETRIBUERE, rétribuer, accorder, placer.

Manjar me don Dieus ab mos afans,
Et en terra de vida RETRIBUA NS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 113.

Qu'à manger Dieu me donne avec mes fatigues, et dans la terre de vie il nous *place.*

CAT. ESP. PORT. *Retribuir.* IT. *Ritribuire.*

TRIC, *s. m.*, tricherie, tromperie.

Anc no il plac engans ni TRIC.

P. VIDAL : Pois ubert.

Oncques ne lui plût fourberie ni *tromperie.*

Lo TRIC de las trichairitz.

B. MARTIN : Companho.

La *tromperie* des trompeuses.

Adj. Ie us trob vas mi mal e fellon e TRIC.

LA DAME CASTELLOZE : Amics.

Je vous trouve envers moi méchant et félon et *trompeur.*

Silh que son ves Amor TRIC e vaire.

R. JORDAN, VICOMTE DE S. ANTONIN : No puesc.

Ceux qui sont vers Amour *trompeurs* et changeants.

2. TRICHARIA, *s. f.*, tricherie, tromperie, fourberie.

En me non es enjans ni TRICHARIA.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Tot atressi.

En moi n'est fraude ni *tromperie.*

Mayestres de tot barat e de tota TRICHARIA.

V. et Vert., fol. 15.

Maîtres de toute fraude et de toute *fourberie.*

Adv. comp. Vostr' om suy SES TRICHARIA.

AUGIERS : Per vos.

Je suis votre homme *sans tromperie.*

IT. *Treccheria.*

3. TRICHAMEN, *s. m.*, tricherie, tromperie.

Tant es grans lur TRICHAMEN.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Tant est grande leur *tromperie.*

Ai vist nozer chauzimens
A trop valer ab TRICHAMENS.

G. ADHEMAR : Ieu ai ja.

J'ai vu discernement nuire à beaucoup valoir avec *tromperies.*

4. TRICHAIRE, TRICHADOR, *s. m.*, tricheur, trompeur, traître.

Greu m' es c' uns TRICHAIRE
D' amor aia, ab enjan,
O plus o atrestan
Cum sel qu' es fis amaire.

B. DE VENTADOUR : Quan la.

Il m'est pénible qu'un *tricheur* d'amour ait, avec fourberie, ou plus ou autant comme celui qui est fidèle amant.

Las trichairitz e 'ls fals TRICHADORS vars.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Ben chantera.

Les trompeuses et les faux *trompeurs* changeants.

Adjectiv. Fals es e felos e TRICHAIRE.

PONS DE CAPDUEIL : En honor del.

Il est faux et félon et *trompeur.*

Fig. L' am ses cor TRICHADOR.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Si res valgues.

Je l'aime sans cœur *trompeur*.

ANC. FR. Moult a esté toz jors *trichierres*.

Roman du Renart, t. I, p. 251.

A l'avare usurier ny au plaideur *tricherre*.

Œuvres de Du Bellay, fol. 555.

IT. *Trecchiero*.

5. TRICHAIRITZ, *s. f.*, tricheuse, trompeuse, traîtresse.

Lo tric de las TRICHAIRITZ.

B. MARTIN : Companho.

La tromperie des *trompeuses*.

Las TRICHAIRITZ e 'ls fals trichadors vars.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Ben chantera.

Les *trompeuses* et les faux trompeurs changeants.

Adjectiv. Roma TRICHAIRITZ,

Cobeitatz vos engana.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Rome *trompeuse*, convoitise vous égare.

Vieillas TRICHAIRITZ.

P. VIDAL : Dieus en sia.

Vieilles *traîtresses*.

ANC. FR. Qui molt fu fausse et *trecheresse*.

Roman de la Violette, p. 21.

IT. *Trecchiera*.

6. TRICHAR, *v.*, tricher, tromper, trahir.

Pus cascus sa molher TRICHA,

Qu' elas los vazan TRICHAN.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas esparsas*.

Puisque chacun sa femme *trompe*, qu'elles les aillent *trompant*.

TRICHARAN sai e lai vas totz latz.

G. FAIDIT : Chant e deport.

Tricheront çà et là vers tous côtés.

Substantiv.

Lo reis Mansfreis a cui non platz TRICHARS.

RAIMOND DE LA TOUR : Ar es ben.

Le roi Mainfroi à qui ne plaît pas le *tricher*.

Part. pas. TRICHAT seran li trichador.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

Trompés seront les trompeurs.

ANC. FR. Elle ne pensoit ne nuyt ne jour fors de *trischer* Merlin.

Prophéties de Merlin, fol. XLVIII.

Kar unc hen ne finat ki *trichat* sun seignur.

Roman de Horn, fol. 20.

TRIEU, *s. m.*, chemin, trace, direction, manière.

So m dizon sei compaignon,

Totz temps segran vostre TRIEUS,

Sol tan larc vos teigna Dieus.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Reis puois.

Cela me disent ses compagnons, en tout temps ils suivront votre *trace*, que seulement si généreux vous tienne Dieu.

Qne s' ieu volgues, dompna, segre autre TRIEU,

Onrat plazer agra eu conquist en breu.

P. VIDAL : Anc no mori.

Que si je voulusse, dame, suivre autre *chemin*, honorable plaisir j'aurais conquis en peu.

De totz los reys ten hom per pus cabal

Lo rey N Anfos,.....

E dels prelatz, selh de Memde, qu' el TRIEU

Sec drechamen, e despen gent lo sieu.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

De tous les rois on tient pour principal le roi seigneur Alphonse,... et des prélats, celui de Mende, vu qu'il suit droitement le *chemin*, et dépense gentiment le sien.

Si tenc d' amor los aspres TRIEUS,

Vostr' es l' ancaps e totz lo mescaps mieus.

AIMERI DE PEGUILAIN : Nuls hom non.

Si je tins d'amour les âpres *chemins*, l'avantage est vôtre et tout le désavantage mien.

TRIGA, TRIGUA, *s. f.*, lat. TRIGA, retard, attente, retardement, délai, embarras.

Voyez IHRE, *Diss. alt.*, p. 233 et 254.

Silh que m vay en TRIGA volven

Mon juec.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Celle qui me va tournant mon jeu en *embarras*.

Adv. comp. Si mals etz, malh vos venra ses TRIGUA.

PHILOMENA.

Si mauvais vous êtes, mal vous viendra *sans retard*.

ANC. CAT. *Triga*.

2. TRIGOR, *s. f.*, retard, délai.

Ja no y aura TRIGOR.

Roman de Fierabras, v. 4307.

Jamais il n'y aura *retard*.

3. TRIGAR, *v.*, tarder, différer, attendre, retarder, arrêter.

A la preyson s' en van, de TRIGAR non an cura.

V. de S. Honorat.

A la prison ils s'en vont, de *tarder* ils n'ont pas souci.

Trop m' o TRIGA
Selha don mos cors no s layssa.
G. ADHEMAR : Lanquan vey.

Trop me le *diffère* celle dont mon cœur ne se détache pas.

Seyner, prec ti humilment que non nos TRIGUES guayre.
V. de S. Honorat.

Seigneur, je te prie humblement que tu ne nous *retardes* guère.

Abans que TRIGUE guaire,
Venretz a mal port.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Avant qu'il *tarde* guère, vous viendrez à mauvais port.

Quascus a far ben se TRIGA,
E de mal far nulhs no s laissa.
B. ALAHAN DE NARBONNE : No puesc.

Chacun de bien faire se *retarde*, et de mal faire nul ne s'abstient.

Apres aisso, non TRIGUET gaire.
UN TROUBADOUR ANONYME : El nom de.

Après cela, il ne *tarda* guères.

Quan qu' el TRIC, l' er a murir.
PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu non.

Combien qu'il *tarde*, il lui sera à mourir.

Joglar vai, e no t TRICX.
GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey qu' em.

Jongleur va, et ne t'*arrête* pas.

Que de metgiar no s TRIC.
AIMERI DE PEGUILAIN : En aquelh.

Que de médeciner il ne *diffère* pas.

CAT. *Trigar.*

4. DESTRIC, *s. m.*, embarras, obstacle, détresse, dépréciation.

Ab grans afans et ab DESTRICX.
GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey qu' em.

Avec grands tourments et avec *embarras*.

Amors no m' es enemicx,
Ni fals lauzengiers, DESTRICX.
BERNARD DE TOT LO MON : Mals fregz.

Amour ne m'est ennemi, ni faux médisant, *embarras*.

Loc. Si 'l plus valen pren DESTRIC.
ARNAUD DE MARUEIL : Ancmais tan.

Si le plus méritant prend *détresse*.

ANC. FR. Moult senti angoisse et *destrois*.
Roman du chastelain de Coucy, v. 4110.

CAT. *Destric.*

5. DESTRIGAMENT, DESTRIGAMEN, *s. m.*, retard, embarras, détresse.

Non i ac DESTRIGAMEN.
V. de S. Énimie, fol. 38.

Il n'y eut pas de *retard*.

6. DESTRIGAR, DESTRIGUAR, *v.*, retarder, traverser, contrarier, empêcher, détourner, distraire.

Nulh bo fait vos volgues DESTRIGAR.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Que nulle bonne action je vous voulusse *empêcher*.

Nobleza de gran linatge
Non DESTRIGA aquest passatge.
Brev. d'amor, fol. 111.

Noblesse de grand lignage ne *retarde* pas ce passage.

Si meteis DESTRIGUA
Sel qu' ab Amor guerreia.
SAIL DE SCOLA : Grans esfors.

Soi-même (se) *contrarie* celui qui avec Amour guerroie.

Part. pas. Silh qu' en als li serian privatz,
Ad obs d' amar li serian DESTRIGUATZ.
RAIMOND DE MIRAVAL : Amors me fai.

Ceux qui en autres choses lui seraient affectionnés, pour besoin d'aimer lui seraient *détournés*.

ANC. FR. Que se... *détrient* les marchans ou les voituriers à délivrer lesdites lettres.
Ord. des R. de Fr., 1355 t. III, p. 680.

D'aprochier la besoigne plus ne *détrierai*.
Roman de Berte, p. 12.

7. ESTRIGAR, *v.*, retarder, tarder, différer.

S' ESTRIGAVA a pagar.
Tit. de 1263. DOAT, t. CVI, fol. 85.

S'il *tardait* de payer.

— Empêcher, embarrasser.

Ab tan greu las los ESTRIGUA
Que greu n' es hom destacatz.
MARCABRUS : Dirai vos.

Avec si pénible lacs les *embarrasse* que péniblement on en est détaché.

8. ENTRICAR, INTRICAR, *v.*, lat. INTRICARE, suspendre, entremêler, entrecouper, entortiller, enjamber.

Part. pas. Aquel qui ha nervis INTRICATZ.
Eluc. de las propr., fol. 244.

Celui qui a nerfs *entortillés*.

Fig. Quar la sua declaratios es longua et ENTRICADA.

Per la transpozitio de las paraulas ENTRICADAS.

Leys d'amors, fol. 25 et 120.

Car la sienne déclaration est longue et *entortillée*.

Par la transposition des paroles *enjambées*.

9. ENTRICAMEN, *s. m.*, enjambement, suspension.

Jaciaysso que a paucz plassia l'ENTRICAMENS d' aytal dictat.

Gayre no vezem uzar en novas rimadas d' aytal ENTRICAMEN de bordos.

Leys d'amors, fol. 7 et 15.

Bien qu'à petit nombre plaise l'*enjambement* de pareil dictié.

Guère nous ne voyons user en nouvelles rimées de pareil *enjambement* de vers.

TRILLAR, *v.*, fouler, maltraiter, triturer, mâcher.

Cel que TRILLA en esperansa de recebre los frugs.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Corinthiens.

Celui qui *mâche* dans l'espoir de recevoir les fruits.

Fig. Que jamais TRILL
Cortesia ab joven leiau.

MARCABRUS : Lo vers.

Que jamais je *foule* courtoisie avec allégresse loyale.

Part. prés. Non enfrenaras al buou TRILLANT.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Corinthiens.

Tu ne mettras pas de frein au bœuf *triturant*.

ANC. FR. Tout vif me transgloutisse et *trible*.

Roman de la Rose, v. 21368.

Quant li ot tout *triblé* et mis à destruction, il retourna.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 246.

Serunt *triblet*... Jesque il seient *triblet*.

Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 30 et 57.

CAT. ESP. *Trillar*. PORT. *Trilhar*. IT. *Trillare*.

2. TRIT, *adj.*, lat. TRITUS, trituré, broyé, pilé, foulé.

Charbon TRIT.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Charbon *pilé*.

Aras quan vei l' erba TRIDA
Pels vergiers flurida.

G. RAYMOND DE GIRONELLA : Gen m' apareil.

Maintenant quand je vois l'herbe fleurie *foulée* dans les vergers.

IT. *Trito*.

3. TRISAR, TRISSAR, TRUSAR, TRUISSAR, *v.*, lat. TRITURARE, piler, broyer, battre.

Que tot an' hom TRISAR
Sobr' una post menudament.
Pueis un' et una causa faretz
En de per se TRUSAR e pulvereiar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Que tout on aille *piler* menu sur une planche.

Puis une et une chose vous en ferez à part soi *piler* et pulvériser.

Part. pas. Cant sera fort TRUSSAT
E ben batut e ben mesclat.
Polvera penretz d' aurpimen
En lana TRUSADA fortmen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand sera fort *pilé* et bien battu et bien mêlé.

Poussière vous prendrez d'orpiment dans de la laine *battue* fortement.

Tots sian TRISSATZ e cribellatz.

Trad. d'Albucasis, fol. 57.

Que tous soient *pilés* et criblés.

Foro tuich TRUISSATZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 170.

Furent tous *pilés*.

4. TRIDA, *s. f.*, triture, miette.

TRIDAS de micas de pa.

Eluc. de las propr., fol. 80.

Miettes de miches de pain.

5. ATRUISSAR, ATRUISAR, *v.*, broyer, opprimer, brouiller, écraser.

Fig. Lengua que non es atemprada ATRUISA l' esperit.

Trad. de Bède, fol. 34.

Langue qui n'est pas modérée *opprime* l'esprit.

Part. pas. Bos hom es ATRUISSAZ per las dolors d' aquest segle.

Trad. de Bède, fol. 68.

L'homme bon est *écrasé* par les douleurs de ce monde.

ANC. FR. Si les *atriblèrent*, si que il les menèrent aussi comme à souvraine desconfiture.

Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 257.

Sacrefises de Deu esperit *atriblet*.

Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 50.

ANC. CAT. *Atrissar*. IT. *Attritare*.

6. ATRUISAMEN, *s. m.*, broiement, destruction.

Venra lo sopdos ATRUISAMENS.
Trad. de Bède, fol. 42.
Viendra la subite *destruction*.

7. ATRISSIO, *s. f.*, lat. ATTRITIO, pression, compression, trituration, broiement.
Castracio es fayta... per ATRISSIO.
Trad. d'Albucasis, fol. 35.
Castration est faite... par *compression*.
CAT. *Atrició*. ESP. *Atricion*. PORT. *Attrição*. IT. *Attrizione*.

8. ATRIT, *adj.*, pressé, comprimé, trituré, broyé.
Que inscindas la partida... ATRITA.
Trad. d'Albucasis, fol. 58.
Que vous coupiez la partie... *triturée*.
CAT. *Atrit*. IT. *Attrito*.

9. CONTRICIO, *s. f.*, lat. CONTRITIO, contrition.
CONTRICIO e dolor e repentimen de cor.
V. et Vert., fol. 67.
Contrition et douleur et repentance de cœur.
CAT. *Contrició*. ESP. *Contricion*. PORT. *Contrição*. IT. *Contrizione*.

10. CONTRIMEN, *s. m.*, contrition.
Repentimen requier gran dolor e CONTRIMEN de cor.
V. et Vert., fol. 67.
Repentance requiert grande douleur et *contrition* de cœur.

11. DESTRIZAR, *v.*, déprimer, affaisser, dépérir.
Fig. Ben eu conosc que prez DESTRIZA,
E fina valors abriza.
GUIGO DE CABANAS : N Esqileta.
Bien je connais que mérite *dépérit*, et (que) pure valeur se brise.

TRINHO, *s. m.*, carillon.
En luec de processio
Iran serrat et estrey
Armat, al caut et al frey,
Trompan en luec de TRINHO.
P. CARDINAL : L'afar del comte.
Au lieu de procession ils iront serrés et étroitement armés, au chaud et au froid, trompetant au lieu de *carillon*.

Dans l'ancien français, TRINION signifiait *carillon*.
Non debent pulsari campanæ ad modum et instar du *trinion*.
Titre de 1495. DU CANGE, t. VI, col. 1296.

TRIOMFE, *s. m.*, lat. TRIUMPHUS, triomphe.
Venia en tal TRIOMFE.
Chronique des Albigeois, col. 66.
Venait en tel *triomphe*.
CAT. *Triumfo*. ESP. PORT. *Triunfo*. IT. *Trionfo*.

2. TRIOMFAR, *v.*, lat. TRIUMPHARE, triompher.
Part. prés. En la glyeya TRIOMFAN.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.
En l'église *triomphante*.
CAT. *Triumfar*. ESP. PORT. *Triunfar*. IT. *Trionfare*.

3. TRIUMPHAMMENT, *adv.*, triomphalement.
Lo torneren a Tholoza TRIUMPHAMMENT.
Genologia dels comtes de Tholoza, p. 15.
Le reconduisirent à Toulouse *triomphalement*.
ESP. *Triunfalmente*. IT. *Trionfalmente*.

TRIP, TREP, *s. m.* et *f.*, lat. TRIBUS, tribu.
Era del TRIP de Juda.
Fon de la TRIP de David.
Trad. d'un Évang. apocr.
Était de la *tribu* de Juda.
Fut de la *tribu* de David.
Lo leo vens del TREP Juda.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Le lion de la *tribu* de Juda vainc.
CAT. ESP. PORT. *Tribu*. IT. *Tribù, tribo*.

TRIST, TRISTE, *adj.*, lat. TRISTIS, triste, affligé.
Elh jorn suy mil vetz TRISTZ e guais.
RAMBAUD D'ORANGE : Entre gel.
Le jour je suis mille fois *triste* et gai.
Quant vic son fraire mort,... fo TRISTA e marrida.
PHILOMENA.
Quand elle vit son frère mort,... elle fut *triste* et marrie.

Sias TRISTES de l'autrui tribulacios.
Trad. de Bède, fol. 65.
Sois *triste* de la tribulation d'autrui.
CAT. *Trist.* ESP. PORT. *Triste.* IT. *Tristo.*

2. TRISTOR, *s. f.*, tristesse, affliction.
Er chantarai marritz et ab TRISTOR.
AIMERI DE PEGUILAIN : S' ieu anc.
Maintenant je chanterai marri et avec *tristesse.*
ANC. FR. Et demène sa grant dolor
Con cil qui ot asez *tristor.*
Roman du Renart, t. III, p. 203.
Car *tristeur* est d'une telle œuvre.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 621.
CAT. ANC. ESP. *Tristor.* ANC. IT. *Tristore.*

3. TRISTICIA, TRISTESSA, *s. f.*, lat. TRISTITIA, tristesse, affliction.
Contra TRISTICIA sun fait d' alegretat.
Poëme sur Boèce.
Contre *tristesse* ils sont faits d'allégresse.
De la TRISTESSA e de la dolor gran que n' ac.
V. de R. Jordan, vicomte de S.-Antonin.
De la *tristesse* et de la douleur grande qu'elle en eut.
ANC. CAT. *Tristicia.* CAT. MOD. *Tristesa.* ESP. PORT. *Tristeza.* IT. *Tristezza.*

4. TRISTAR, *v.*, lat. TRISTARI, attrister, contrister.
L' us s' esjauzis, si TRISTA l' altre.
Cel plora e TRISTA, si a mal en aquest segle.
Trad. de Bède, fol. 66 et 71.
L'un se réjouit, l'autre s'*attriste.*
Celui-là pleure et s'*attriste,* s'il a mal en ce monde.
IT. *Tristar.*

5. CONTRISTAR, *v.*, lat. CONTRISTARE, contrister, attrister.
No 'l CONTRISTAR en sa vida.
Trad. de Bède, fol. 70.
Ne pas le *contrister* dans sa vie.
Part. pas. Eran CONTRISTAT.
V. de S. Alexis.
Ils étaient *contristés.*
CAT. ESP. PORT. *Contristar.* IT. *Contristare.*

6. ENTRISTEZIR, *v.*, attrister, affliger.
Part. pas. ENTRISTEZITZ, marritz de revenir.
G. RIQUIER : Humils forfaitz.
Attristé, marri de revenir.
CAT. *Entristir.* ESP. PORT. *Entristecer.* IT. *Intristire.*

TRITICO, *s. m.*, lat. TRITICUM, triticum, sorte de froment.
So mantas especias de froment, quar alcus es dit TRITICO,... autre ordi, alcu seguel.
Eluc. de las propr., fol. 208.
Sont maintes espèces de blé, car aucun est dit *triticum,...* autre orge, aucun seigle.

2. TRITIC, *adj.*, lat. TRITICEUS, de froment.
Farina TRITICCA o de seguel.
Eluc. de las propr., fol. 208.
Farine *de froment* ou de seigle.

TRO, *prép.*, jusque.
Escorgeron me del cap
TRO al talo.
LE COMTE DE POITIERS : En Alvernhe.
M'écorchèrent de la tête *jusqu'*au talon.
D'Orien TRO el sol colguan.
BERTRAND DE BORN : Mon chan.
D'Orient *jusqu'*au soleil couchant.
ANC. FR. La praérie grant et bele
Très au pié de l'iaue batoit.
Roman de la Rose, v. 123.
Prép. comp. De mai TRO QU'en abril
Vos fai estar en balansa.
COMINAL : Comtor d'Apchier.
De mai *jusqu'*en avril (d'un bout à l'autre de l'année) vous fait être en hésitation.
Las conduisetz TR'USQU' a la mort.
UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.
Vous les conduisez *jusqu'*à la mort.
ANC. FR. Tu as termes *tresqu'*à demain.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 117.
Si s'enfui en un vassel *trosque* à une cité.
VILLEHARDOUIN, p. 27.
Conj. comp. Aqui estara TR'UEY QU'el filhs de Dieu venra los mortz e'ls vieus jutgar.
Liv. de Sydrac, fol. 50.
Restera là *jusqu'au jour que* le fils de Dieu viendra les morts et les vivants juger.
ANC. CAT. *Tro.*

2. ENTRO, *prép.*, jusque.
Del suc ENTRO la sabata.
RAMBAUD D'ORANGE : Als durs crus.
Du sommet de la tête *jusqu'*au soulier.

Daus orient ENTRO 'l solelh colguan.
P. CARDINAL : Tos temps.
De vers orient *jusqu'*au soleil couchant.

Prép. comp. ENTR' USC al jorn de la fi.
UN TROUBADOUR ANONYME : Gasquet vai.
*Jusqu'*au jour de la fin.

Conj. comp.
ENTRO QUE auyatz mon corn per doas fetz.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96.
*Jusqu'*à ce que vous entendiez mon cor par deux fois.

TRO, TRON, *s. m.*, lat. THRONUS, trône.

TRO vol dire cadieira.
Brev. d'amor, fol. 19.
Trône veut dire chaise.

Qui jura per lo cel, jura lo TRON de Deu e Deu que i se.
Trad. de Bède, fol. 59.
Qui jure par le ciel, jure le *trône* de Dieu et Dieu qui y sied.

— Ciel, firmament.

Ieu prec ne Jhesu del TRO
Et en romans et en lati.
LE COMTE DE POITIERS : Pus de chantar.
J'en prie Jésus du *ciel* et en roman et en latin.

Lo Senher què formet lo TRO.
PIERRE D'AUVERGNE : Lo Senher.
Le Seigneur qui forma le *firmament.*

ANC. FR. Tant con li *trosnes* avironne.
Roman del conte de Poitiers, v. 1500.

— Ordre d'anges.

D' angils :.....
Lo setes ordes es dels TROS.
Brev. d'amor, fol. 19.
D'anges :... le septième ordre est des *Trônes.*

ANC. CAT. *Tron.* CAT. MOD. ESP. *Trono.* PORT. *Throno.* IT. *Trono.*

2. TRONADURA, *s. f.*, stalle.

Cedre... es apte a bastir TRONADURAS de temples.
Eluc. de las propr., fol. 201.
Cèdre... est apte à bâtir *stalles* de temples.

TROBAR, *v.*, trouver, rencontrer.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; DENINA, t. II, p. 238 et 242; t. III, p. 86.

Cum TROBAR... poirei.
Titre de 960.
Comment *trouver*... je pourrai.

Prendian buous e vachas, e tot autre bestiar que elh poguesso TROBAR.
PHILOMENA.
Ils prenaient bœufs et vaches, et tout autre bétail qu'ils pussent *trouver.*

Pus hom gensor non pot TROBAR.
LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.
Puisque plus gentille on ne peut *trouver.*

Fig. Qu' els TRUEP hom ses cor vaire.
BERTRAND DE BORN : S' abrils e fuellas.
Qu'on les *trouve* sans cœur changeant.

Ja en mi non TROBARA faillida.
ALBERTET : E mon cor.
Jamais en moi ne *trouvera* faute.

Nos e molt libres o TROBAM legent.
Poëme sur Boëce.
Nous en nombreux livres le *trouvons* en lisant.

— Reconnaître, se convaincre.

Mesurec la longuessa de la .I. peyra entro l'autra, e TROBEC que hac de lonc .CXXX. brassas.
PHILOMENA.
Il mesura la longueur de la première pierre jusqu'à l'autre, et il *trouva* qu'elle eut cent trente brasses de long.

— Inventer, composer.

Si de TROBAR agues melhor razo.
RAMBAUD D'ORANGE : Si de.
Si de *trouver* j'avais meilleure raison.

TROBON, e son cantador.
GIRAUD DE CALANSON : Sitot l'aura.
Ils *trouvent,* et sont chanteurs.

Prov. Qui no TROBA, no tria.
PEYROLS : Camjat ai.
Qui ne *trouve,* ne choisit.

Subst. Per cui er bos TROBARS entendutz.
AIMERI DE PEGUILAIN : De tot en.
Par qui sera le bon *trouver* entendu.

Part. pas. loc. Ar sui partitz de la peior
C' anc fos vista ni TROBADA.
RAMBAUD D'ORANGE : Non chant per.
Maintenant je suis séparé de la pire qui oncques fut vue ni *trouvée.*

CAT. *Trobar.* ESP. PORT. *Trovar.* IT. *Trovare.*

2. TROBA, TROVA, *s. f.*, invention, découverte.

Segunt la TROBA de tas mas.
Trad. de Bède, fol. 46.
Selon l'*invention* de tes mains.

Tan n'an fach actor TROBAS e fenjemens.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Tant en ont fait les auteurs *inventions* et fictions.

ESP. PORT. *Trova.*

3. TROBAIRE, TROBAYRE, TROBADOR, *s. m.*, trouveur, celui qui trouve quelque chose.

Qui trobara bestia en blat... seran donatz cinq sols dels quals sia la meitat al TROBADOR.
Cout. de Moyssac, du XIIIe siècle. DOAT, t. CXXVII, fol. 8.
Qui trouvera bête en blé... seront donnés cinq sous desquels la moitié soit au *trouveur*.

— Troubadour, trouvère.

Cantava mielhs c' om del mon e fo bon TROBAIRES.
V. de P. Vidal.
Il chantait mieux qu'homme du monde et fut bon *troubadour*.

Si com dis Elinans, .I. TROBAYRES, els verses de la Mort :
Ostatz de vos chuflas e gabs;
Car tals me coa sotz sos draps
Que cuia esser fortz e ssas.
V. et Vert., fol. 49.
Ainsi comme dit Elinand, un *trouvère*, dans les vers sur la Mort : Otez de vous moqueries et railleries ; car tel me couve sous ses draps qui croit être fort et sain.

Chantarai d'aquestz TROBADORS
Que chanton de manthas colors.
PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.
Je chanterai de ces *troubadours* qui chantent de maintes couleurs.

ANC. FR. Quar *troverres* ne sui-ge mie....
Des *troveurs* qant ge m'essai.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 345.

CAT. *Trobador.* ESP. PORT. *Trovador.* IT. *Trovatore.*

4. ATROBAR, *v.*, trouver, rencontrer.

El marques, que tant l'amava, ATROBET los durmen.
V. de Rambaud de Vaqueiras.
Le marquis, qui tant l'aimait, les *trouva* dormant.

Fig. M'a faitz solatz ATROBAR.
GIRAUD DE BORNEIL : A ben chantar.
M'a fait *trouver* des plaisirs.

En aquell mezeis libre s'ATROBA que la una colomba noyris los polletz de l'autra.
V. et Vert., fol. 73.
Dans ce même livre il se *trouve* que l'une colombe nourrit les petits de l'autre.

— Joindre, se réunir à.

Borelh va ATROBAR Lambert.
PHILOMENA.
Borel va *trouver* Lambert.

— Observer, reconnaître.

ATROBAM en nostras sortz que Narbona no s pot tenir.
PHILOMENA.
Nous *trouvons* dans nos sortiléges que Narbonne ne se peut tenir.

— Inventer, controuver.

C'aysso sia volontatz de faulas ATROBAR
Ni d'escriure baratz.
V. de S. Honorat.
Que cela soit volonté de *controuver* des fables et d'écrire des tromperies.

ATRUEP ne d'autres fols vers.
B. CARBONEL : Tan ricx.
J'en *trouve* d'autres vers fous.

Prov. Qui demanda, recep, e qui quier, ATROBA.
V. et Vert., fol. 87.
Qui demande, reçoit, et qui cherche, *trouve*.

Part. pas. Si co ay ATROBAT escrigz.
Los VII Gaugz de la Verge.
Ainsi comme j'ai *trouvé* écrit.

ANC. CAT. *Atrobar.*

5. ATROBAMENT, *s. m.*, invention, découverte.

Li ATROBAMENT human.
Doctrine des Vaudois.
Les *inventions* humaines.

6. ATROBADOR, *s. m.*, inventeur, créateur.

Aquels que s feiron fazedor e ATROBADOR d'aital ordination.
Regla de S. Benezeg, fol. 76.
Ceux qui se firent fabricateurs et *créateurs* de telle ordination.

TROCHA, TROCHIA, *s. f.*, loche, sorte de petit poisson.

Quar era dissapte, Thomas no volc manjar

carn, e portec hom a K. .XII. TROCHIAS, las qualhs K. donec a Thomas.

PHILOMENA.

Parce qu'il était samedi, Thomas ne voulut pas manger de chair, et on porta à Charles douze *loches*, lesquelles Charles donna à Thomas.

Dels peisonetz c'om tot l'an pren,
Que an nom TROCHAS e tregans.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Des petits poissons qu'on prend tout l'an, qui ont nom *loches* et goujons.

TROILL, TROLH, TRUEILL, TRUEYLL, *s. m.*, lat. TORCULUM, treuil, pressoir.

Semblon razains preins en TROILL.

T. DE LANTELM ET DE LANFRANC : Lanfranc.

Semblent raisins pressés en *treuil.*

Fom plus sorna la piscina
Non es most en TRUEYLL o en tina.

Trad. d'un Évang. apocr.

Fut plus trouble la piscine que n'est moût en *treuil* ou en tine.

La vit del TROLH.

Eluc. de las propr., fol. 121.

La vis du *pressoir.*

ANC. FR.

Abbreuve cuve et *treul* où bientost le raisin
Est porté vendangé, pour en tirer le vin.

P. HEGEMON, p. 27.

CAT. *Trull.* IT. *Torcolo.*

2. TRULHAR, *v.*, lat. TORCULARE, presser, comprimer.

Part. pas. Razims.....
Culit se desfay ins al truelh,
TRULHAT se depura colan.

Leys d'amors, fol. 36.

Le raisin... cueilli se défait dans le pressoir, *pressé* il se dépure en coulant.

TROMPA, TROMBA, *s. f.*, trompe, trompette.

Voyez JUST. LIPSE, *Epist. ad Belgas*, 44.

TROMPAS, tabors, seinheiras e penos.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Trompettes, tambours, enseignes et pennons.

Li bruit e il crit e il masan
Que il corn e las TROMBAS fan.

PIERRE DE BERGERAC : Bel m'es cant.

Les bruits et les cris et les tapages que les cors et les *trompettes* font.

Loc. fig. Qui malsdysens ama, ama la TROMPA del diable.

Liv. de Sydrac, fol. 108.

Qui aime les médisants, aime la *trompette* du diable.

CAT. ESP. PORT. *Trompa.* IT. *Tromba.*

2. TROMPADOR, TRUMPADOR, *s. m.*, trompeteur, corneur.

Cridon li TROMPADOR
Que tuit prengan las armas, li majer e'l menor.
Li crit e las senheiras e 'l corn e 'l TRUMPADOR
Fan retentir la vila.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les *trompeteurs* crient que tous prennent les armes, les grands et les petits.

Les cris et les enseignes et les cors et les *trompeteurs* font retentir la ville.

IT. *Trombadore.*

3. TROMPETA, *s. m.*, trompette, celui qui sonne de la trompe, ou trompette.

Reys d'armas, heraultz, TROMPETAS.

Fors de Béarn, p. 1090.

Rois d'armes, hérauts, *trompettes.*

CAT. ESP. *Trompeta.* PORT. *Trombeta.* IT. *Trombetta.*

4. TROMPAR, TRUMPAR, *v.*, trompeter, publier au son de la trompe.

K. fe TROMPAR per tota la ost e per vilha.

PHILOMENA.

Charles fit *trompeter* par toute l'armée et par la ville.

Cum flautar o TRUMPAR.

Eluc. de las propr., fol. 281.

Comme flûter ou *trompeter.*

Laissetz Marcelh' aunidamen,
Quar non issitz TROMPAN o combaten.

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes.

Laissa Marseille honteusement, car il ne sortit pas *trompetant* et combattant.

ANC. FR. Pour ce fist-il *tromper* et buisiner toute la nuit.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 201.

IT. *Trombare.*

TRON, TRO, *s. m.*, lat. *toni*TRU, tonnerre.

Selh que fetz l'ayr'e cel, e terra e mar,
E caut e freg, e vent e plui'e TRO.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Celui qui fit l'air et ciel, et terre et mer, et chaud et froid, et vent et pluie et *tonnerre*.

— *Adjectiv*. Terrible.

L'apostoli que mot fetz cara TRONA.
GUILLAUME DE TUDELA.

Le pape qui moult fit mine *terrible*.

CAT. *Tro*. ESP. *Trueno*. ANC. IT. *Trono*.

2. TRONEIRE, TRONEYRE, TONEDRE, *s. m.*, lat. TONITRU, tonnerre.

Lo vens e'l TRONEIRE, e l'aura e'l tempier.
GUILLAUME DE TUDELA.

Le vent et le *tonnerre*, et l'orage et la tempête.

La resplandors pareis avans en terra que lo TONEDRES sia; mas lo TONEDRES es abans que lh'esluciada.
Liv. de Sydrac, fol. 46.

La splendeur paraît avant en terre que le *tonnerre* soit; mais le *tonnerre* est avant que l'éclair.

Ovelhas, las quals, si so prens et auzo TRONEYRE, abhortisho.
Eluc. de las propr., fol. 234.

Les brebis, lesquelles, si elles sont pleines et entendent le *tonnerre*, avortent.

3. TRONAR, *v.*, tonner.

Dormir quan venta ni TRONA.
LE MOINE DE MONTAUDON : Mout me platz.

Dormir quand il vente et *tonne*.

Tan cum cel plou ni TRONA.
PIERRE D'AUVERGNE : Ab fina.

Tant comme le ciel pleut et *tonne*.

Ades plova, ades grandine, ades neve, ades TRONE.
Eluc. de las propr., fol. 135.

Que tantôt il pleuve, tantôt grêle, tantôt neige, tantôt *tonne*.

ANC. IT. Le *Dizionario* d'Alberti, avant de rapporter l'exemple cité par l'Académie de la Crusca :

Si levò un grido si grande come se TRONASSE, etc. (Introd. virt.)

S'exprime ainsi :

Voce provenzale antiquata.

ANC. CAT. ESP. *Tronar*. IT. MOD. *Tonare*.

TRONC, *s. m.*, lat. TRUNCUS, tronc, tige.

Ar vey qu'em vengut als jorns lonc̃s,
Que flors s'arenga sus els TRONCS.
GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

Je vois maintenant que nous sommes venus aux jours longs, vu que la fleur s'arrange sur les *tiges*.

Si cum la roza, entre mil TRONCS,
Es gensers que flors d'autre gras.
RAIMOND DE MIRAVAL : Contr'amor.

Ainsi comme la rose, entre mille *tiges*, est plus belle que fleur d'autre graine.

CAT. *Tronc*. ESP. PORT. IT. *Tronco*.

2. TRONSO, TRONCHO, TRENSON, *s. m.*, tronçon.

No pot esser remazut
Que vas cel no volon TRONSO.
BERTRAND DE BORN : Lo coms.

Il ne peut être différé que vers le ciel ne volent *tronçons*.

Ma lansa n'er per un pauc TRONCHOS.
BONIFACE DE CASTELLANE : Sitot no.

Ma lance en sera pour un peu *tronçon*.

Debrisa la lansa, e reten lo TRENSON.
GUILLAUME DE TUDELA.

Brise la lance, et retient le *tronçon*.

ESP. *Troncon*. PORT. *Troncho*. IT. *Troncone*.

3. TRONCAR, *v.*, lat. TRUNCARE, tronquer, couper.

Totas las TRONCON e roen.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Toutes les *tronquent* et rongent.

CAT. ESP. PORT. *Troncar*. IT. *Troncare*.

4. RETRONCHAR, *v.*, retrancher, couper, trancher, tronquer.

Res plus no deu hom RETRONCHAR.
Leys d'amors, fol. 35.

Rien de plus on ne doit *retrancher*.

Part. pas. Coblas RETRONCHADAS.
Leys d'amors, fol. 41.

Couplets *tronqués*.

5. RETRONCHA, *s. f.*, retronse, sorte de poésie.

RETRONCHA, es us dictatz ayssi generals coma vers que pot tractar de sen, de essenhamen, d'amors, etc. Es dicha RETRONCHA quar es de coblas retronchadas.
Leys d'amors, fol. 41.

Retronse, c'est un dictié aussi général comme vers qui peut traiter de sens, d'enseignement, d'a-

mour, etc. Elle est dite *retronse* parce qu'elle est (se compose) de couplets tronqués.

TROP, *s. m.*, troupeau.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; DENINA, t. II, p. 94.

Dans la basse latinité TROP*pus* a signifié *troupeau;* la loi des Allemands de 630, titre 72, art. 1, porte :

Si enim in TROP*po* de jumentis.
BALUZ., *Capit. reg. Fra.*, tit. 1, col. 77.

Ades creissia sos TROPS
Plus qu'a deguns de sos vezins.
Trad. d'un Évang. apocr.

Incessamment croissait son *troupeau* plus qu'à nul de ses voisins.

Adv. comp. Leons e laupartz A TROPS.
Trad. d'un Évang. apocr.

Lions et léopards *à troupeaux*.

ANC. FR. Encontre un grant *trope* d'oeilles.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 4.

2. TROPEL, TREPEL, TROPEILL, TROPEUS, *s. m.*, troupeau, troupe, bande.

Gruas an tal natura que s'ajuston en grans TROPELS.
Naturas d'alcus auzels.

Les grues ont telle nature qu'elles se réunissent en grandes *troupes*.

Eron en un sol TREPEL.
B. DE VENTADOUR : Quan la vert.

Étaient en une seule *troupe*.

Al encontrar dels TROPEUS.
B. CALVO : En luec.

Au rencontrer des *troupeaux*.

Adv. comp. Adoncx li angels A TROPEL
Canteron.
Passio de Maria.

Alors les anges *en troupe* chantèrent.

Planhion EN UN TROPEL
Tres tozas en chantan.
GIRAUD DE BORNEIL : Lo doutz chantz.

Se plaignaient *en une troupe* (ensemble) trois fillettes en chantant.

Vengro tro a Marselha PER TROPEL.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 169.

Vinrent jusqu'à Marseille *par troupe*.

ANC. FR. Il et sa gent le petit pas
Estroit sieré en un *tropiel*.
Roman du Renart, t. IV, p. 146.

Retrencher la mauvaise chair de la bonne, et la brebis rongneuse du *trouppel*.
MONSTRELET, t. II, fol. 159.

CAT. ESP. PORT. *Tropel.*

3. TROPELET, *s. m. dim.*, troupelet, petit troupeau.

Volon devorar lo TROPELET petit.
Évang. de li quatre semencz.

Veulent dévorer le *troupelet* petit.

4. ATROPELAR, *v.*, attrouper, réunir.

Per l'Amor, ab que m'ATROPEL.
A. DANIEL : Lanquan.

Pour l'Amour, avec qui je me *réunis*.

ANC. FR. Chascuns entor lui s'*atropele*.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 407.

CAT. ESP. PORT. *Atropellar.*

5. TROP, *adv. de quantité*, très, beaucoup.

TROP vos am mais qu'ieu no sai dir.
ELIAS DE BARJOLS : Mas comjat.

Je vous aime *beaucoup* plus que je ne sais dire.

Prec lo TROP amat de Dieu e de la Verge, mayre sua.
PHILOMENA.

Je prie le *très* aimé de Dieu et de la Vierge, mère sienne.

ANC. FR. Sire, lisiés souvent ce livre, car ce sont *trop* bones paroles.
JOINVILLE, p. 97.

Nicolas que j'aime *trop* mieux
Que la prunelle de mes yeux.
REMI BELLEAU, t. II, fol. 68.

A vous elle est *trop* plus douce que miel.
CL. MAROT, t. I, p. 287.

Cuidans la deseonfiture *trop* plus grande qu'elle n'avoit esté.
COMINES, liv. I, p. 85.

ANC. IT. Fa doppio peccato
Ed è *troppo* biasmato.
BRUNETTO LATINI, *Tes.*, p. 119.

Troppo più tua divenire che io non sono mia.
BOCCACCIO, *Decam.*, VI, 7.

NIMIS a été employé dans le latin pour VALDE, MULTUM.

Dans l'*Amphitryon* de PLAUTE :

Legiones educunt suas *nimis* pulchris armis præditas.

Dans le *Miles* du même auteur :

Nimia est miseria pulchrum esse hominem nimis.

— Trop, avec excès.

Non TROP ensemps ni TROP soven.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Non *trop* ensemble ni *trop* souvent.

TROP lausar destrigna la lausor
Del TROP lauzat, e blasma 'l lausador.

SORDEL : Lai a'N Peire.

Trop louer empêche la louange du *trop* loué, et blâme le louangeur.

Substantiv. Totz TROPS es mals,
E qui lo TROP non peza
Non er ja cabals.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas esparsas.*

Tout *trop* est mal, et qui le *trop* ne pèse pas ne sera jamais excellent.

CAT. *Trop.* IT. *Troppo.*

Adjectiv. Que non gardetz mos tortz TROPS.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Que vous ne regardiez pas mes torts *nombreux.*

Que m'an vas TROPAS partz viran.

RAIMOND DE MIRAVAL : Enquer.

Que je m'en aille vers de *nombreux* côtés en tournant.

Loc. Non a TROP qu' en carriera
Fuy de trobar mercat.

G. RIQUIER : A Sant Pos.

Il n'y a pas *beaucoup* (de temps) que je fus en chemin de trouver marché.

Car esta espositios
Nos fon, TROP a, per lui renduda.

G. RIQUIER : E nos devem.

Car cette exposition nous fut, *beaucoup* (de temps) il y a, par lui rendue.

Adv. comp. Foro a l'adoncas mandadas DE TROP EN TROP.

Liv. de Sydrac, fol. 14.

Furent alors ordonnées *de plus en plus.*

6. TROPOLOGIA, *s. f.*, lat. TROPOLOGIA, tropologie, discours figuré.

Apostrophe e TROPOLOGIA,... fan se aquestas figuras, cant hom vira la tersa persona en segonda.

Leys d'amors, fol. 141.

Apostrophe et *tropologie*,... se font ces figures, quand on tourne la troisième personne en seconde.

ANC. CAT. *Trop.*

TROPIC, *s. m.*, lat. TROPICUS, tropique.

TROPICS del Cancer es dich l' us,
E l'autre de Capricornus.

Brev. d'amor, fol. 36.

Tropique du Cancer est dit l'un, et l'autre du Capricorne.

CAT. *Tropic.* ESP. PORT. IT. *Tropico.*

TROS, *s. m.*, morceau, tronçon.

Voyez DENINA, t. III, p. 76.

Peceia a menutz TROS.

Roman de Jaufre, fol. 102.

Dépèce à menus *morceaux.*

Vei los mortz, per los costatz
Ab TROS de lansa.

BLACASSET : Be m platz.

Je les vois morts, avec des *tronçons* de lance dans les côtés.

Loc. Amors d' un TROS vai baissan.

PIERRE BREMON RICAS NOVAS : Tut van.

Amour d'un *morceau* (peu) va baissant.

Nég. expl.

Ieu non pretz vostr' orgulh ni vos un TROS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 49.

Je ne prise votre orgueil ni vous un *morceau* (peu).

— Espace.

L' an accompagnat un grans TROS de camy.

Chronique des Albigeois, col. 15.

L'ont accompagné un grand *morceau* de chemin.

ANC. FR.

Einz fierent bien des lances et des *tros.*

Roman d'Agolant. BEKKER, p. 184.

Ge ne prise pas un *trox* de pome
Ne toi ne tot quanque tu as.

Les deux Bordeors Ribaus. ROQUEFORT, *État de la p. fr.*, p. 292.

Li *tron* en sont amont volé.

Roman del conte de Poitiers, v. 1149.

CAT. *Tros.* ESP. *Trozo.* PORT. *Troço.*

2. TROSCI, *s. m.*, lat. TROCHISCUS, trochisque, tablette ronde et sèche.

De vipra si fan pastelas ditas TROSCIS, dels quals hom fa tyriaca contra vere.

Eluc. de las propr., fol. 262.

De vipère se font pastilles dites *trochisques*, desquelles on fait thériaque contre venin.

ESP. *Trocisco.* PORT. IT. *Trocisco, trochisco.*

3. TROSAR, *v.*, casser, mettre en morceaux, briser.

Part. pas.

Son escut li trenquet, et es per mieg TROSATZ.

Roman de Fierabras, v. 1491.

Son écu il lui fendit, et il est par le milieu *brisé*.

CAT. *Trossejar.*

TROSSA, *s. f.*, trousse, trousseau, paquet.

Si TROSSA ni correy
Y falh ni ardalhos.
AMANIEU DES ESCAS : El temps de.

Si *trousse* et courroie y manque et ardillon.

Fig. D'on mais deliatz
No seran de la gran TROSSA
Qu'an de lor peccatz.
GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

D'où jamais déliés ne seront de la grande *trousse* qu'ils ont de leurs péchés.

2. **TROSSEL**, *s. m.*, trousseau, paquet, charge.

Aia lo senher .II. deniers de TROSSEL que hom i aporte.
Tit. de 1246. *Arch. du Roy., comtes de Toulouse.*

Que le seigneur ait deux deniers de *trousseau* qu'on y apporte.

ANC. FR. Son *troussel*, c'est à sçavoir son lit, ses coffres, ses robes et ses joyaux.
Cout. de Bretagne, art. 63. MÉNAGE, *Dict. ét.*, t. II, p. 550.

3. **TROSSAR**, TROSAR, *v.*, trousser, relever.

Prov. Qui soven sa rauba TROSSA
Jamais non cuyllera mossa.
Trad. d'un Évang. apocr.

Qui souvent sa robe *trousse* jamais ne cueillera mousse.

— Plier, envelopper.

Per totas las alberguas son li grayle sonat;
Doncx culiron los traps, e an l'arnes TROSSAT.
Roman de Fierabras, v. 3884.

Par tous les campements sont les cors sonnés; alors ils ramassèrent les tentes, et ont *plié* le harnois.

— Combler, emballer, attacher, harnacher.

Pueys TROSSET dos barrils.....
Al arso de la sela.
Roman de Fierabras, v. 159.

Puis il *attacha* deux barils... à l'arçon de la selle.

Part. pas.

Del aver que y trobero son cargat e TROSSAT.
Roman de Fierabras, v. 252.

De l'avoir qu'ils y trouvèrent ils sont chargés et *comblés*.

Li scudiers son tuit vengutz,
Cavalcant els roncins TROSATZ.
Roman de Jaufre, fol. 117.

Les écuyers sont tous venus, chevauchant sur les roussins *troussés*.

Per denant lors arsos an los escutz TROSSATZ.
Roman de Fierabras, v. 1127.

Par devant leurs arçons ils ont les écus *attachés*.

ANC. FR.

Sis chevals demanda, sis herneis fist TROSSER.
Roman de Rou, v. 3854.

Paveillons et tentes *trossèrent*,
Congié pristrent, si s'en tornèrent.
Roman du Renart, t. III, p. 239.

4. **ATROSSAR**, *v.*, charger, emballer.

Part. pas. Pueis son li roncin ATROSSAT
De perpointz e de garnisons.
Roman de Jaufre, fol. 3.

Puis sont les roussins *chargés* de pourpoints et d'équipements.

5. **DESTROSSAR**, *v.*, décharger, déballer.

Part. pas.

De la vitalha s'es Olivier DESTROSSATZ.
Roman de Fierabras, v. 2981.

De la victuaille s'est Olivier *déchargé*.

TROT, *s. m.*, trot.

Galop e TROT, et saut et cors.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges sitot.

Galop et *trot*, et saut et course.

Loc. Ades de TROT, ades corrent,
Dreg a l'escola s'en anet.
Trad. de l'Évang. de l'Enfance.

Tantôt au *trot*, tantôt courant, droit à l'école il s'en alla.

D'aqui se partet lo bon Guillot
Sus son caval tot de gran TROT.
Roman de Blandain de Cornouailles, etc.

De là se départit le bon Guillot sur son cheval tout au grand *trot*.

CAT. *Trot.* ESP. PORT. *Trote.* IT. *Trotto.*

2. **TROTAIRE**, TROTADOR, *s. m.*, trotteur.

Enneia m rossi TROTAIRE.
LE MOINE DE MONTAUDON : Be m'enneia.

M'ennuie roussin *trotteur*.

Van per las carreiras a lei de TROTADORS.
GUILLAUME DE TUDELA.

Vont par les rues à manière de *trotteurs*.

ESP. PORT. *Trotador.* IT. *Trottatore.*

3. TROTIER, *adj.*, trotteur, trotte-à-pied, trottin.

Estrueps loncs en caval bas TROTIER.
BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc.

Étriers longs en cheval bas *trotteur*.

Subst. TROTIERS fust una longa sazon.
T. DE BERTRAND D'ALLAMANON ET DE GEIGO : Amicx.

Tu fus *trotte-à-pied* un long temps.

Ilh son filh de TROTIERS.
B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas.*

Ils sont fils de *trotte-à-pieds*.

Lo caval laisa al TROTIER,
Et dis : Amicx, aten m' aisi.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Laisse le cheval au *trotte-à-pied*, et dit : Ami, attends-moi ici.

Guilhem, vos en voletz TROTIER
Aver e pastor e bovier.
T. DE G. RIQUIER ET DE GUILLAUME DE MUR : Guillem de.

Guillaume, vous voulez en avoir *trottin* et pâtre et bouvier.

ANC. FR. Sur un bon cheval *trotier*.
MONSTRELET, t. II, fol. 53.

ANC. CAT. *Troter*. ANC. ESP. *Trotero*. PORT. *Trotão*.

4. TROTAR, *v.*, trotter.

En lor ai fraiz mais de mil agulions ;
Anc non puosc far un correr ni TROTAR.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes fatz.

Sur eux j'ai rompu plus de mille aiguillons ; oncques je ne pus en faire un courir ni *trotter*.

Talairans non TROTA ni salh.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes cui.

Taleyrand ne *trotte* ni saute.

CAT. ESP. PORT. *Trotar*. IT. *Trottare*.

TRUAN, *adj.*, truand, vilain, misérable, gueux, pauvre, fripon, mendiant, coquin.

Los TRUANS Pataris, que van per lo setgle,... tan enportunamens mostro lurs pauretatz.
V. et Vert., fol. 69.

Les *gueux* Paterins, qui vont par le monde,... si importunément montrent leur pauvreté.

Per dig dezacordan
De lauzengier TRUAN.
RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi.

Par propos désaccordant de médisant *gueux*.

Mon escudier e me
Avem cor e talan
Qu' amdui anem TRUAN.
B. DE VENTADOUR : Pus mi.

Mon écuyer et moi nous avons cœur et désir que tous deux nous allions *pauvres*.

Fig. Vostr' huelh belh, TRUAN
Que tot mon cor m' an
Emblat, no sai co.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m puesc.

Vos yeux beaux, *fripons* qui tout mon cœur m'ont volé, je ne sais comment.

Vostra razos es TRUANDA.
T. DE FOLQUET ET DE GUIRAUT : Guirautz.

Votre raison est *misérable*.

Loc. N Elias, a lei de TRUAN
Me conseillatz er et ancse.
T. D'AIMERI DE PEGUILAIN ET D'ELIAS D'UISEL : N Elias.

Seigneur Elias, à manière de *vilain* vous me conseillez maintenant et toujours.

Subst. Al TRUAN, mal li venga !
Leys d'amors, fol. 88.

Au *vilain*, que mal lui vienne !

Bels hostals e grassas TRUANDAS.
Contricio e Penas infernals.

Beaux hôtels et grasses *coquines*.

ANC. FR. Ce faus traïtre, ce *truant*.
Roman de la Rose, v. 14799.

Les plus grans *truans* et faictnéans d'une ville.
AMYOT, *trad. de Plutarque*, Morales, t. II, p. 79.

CAT. *Truá, truhá*. ESP. *Trukan*. PORT. *Truão*.

2. TRUANDIA, TRUANDARIA, *s. f.*, truanderie, gueuserie, coquinerie.

Qui vers fai de TRUANDIA.
B. MARTIN : D' entier vers.

Qui fait des vers de *gueuserie*.

Aisi renha el mon TRUANDARIA
Qu' els sabens fug per cobrir sa banzia.
B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas.*

Ainsi règne au monde *coquinerie* qui les savants fuit pour couvrir sa tromperie.

ANC. FR. Car saint Pol commanda ovrer
As apostres, por recovrer
Lor nécessités et lor vies,
Et lor deffendoit *truandies*.
Roman de la Rose, v. 11580.

CAT. ESP. *Truhaneria*.

3. TRUANDAR, *v.*, truander, mendier, gueuser, coquiner.

Pus En Peitau lur ment e lur TRUANDA,
No y er mais tant amatz.
BERTRAND DE BORN : D'un sirventes.
Puisque le seigneur Poitou leur ment et leur *gueuse*, il n'y sera plus tant aimé.

ANC. FR. Si n'ot mie du pain ù prendre,
Or li convint par forche aprendre
A *truander*, s'il veut mangier.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 228.
Vous leur feriez avoir tout ce qui leur est nécessaire sans *truander*.
Cymbalum Mundi, p. 101.

CAT. *Truhanejar*. ESP. *Truhanear*.

4. ATRUANDAR, *v.*, allécher, acoquiner, affriander.

Fig. Ben dousamen m' ATRUANDA.
B. DE VENTADOUR : Lanquan vei per.
Bien doucement m'*allèche*.
Selh joi dont ilh m' ATRUANDA.
RAIMOND DE MIRAVAL : Un sonet.
Cette joie dont elle m'*affriande*.
Ieu no m' azaut de baron truan,
Pus ab mentir s' ATRUANDA.
HUGUES DE MUREL : Jes sitot.
Je ne m'accommode pas de baron gueux, puisqu'avec mentir il s'*acoquine*.

TRUC, *s. m.*, choc, coup, accointance.

Ses TRUC,
Val mens qu'om mort en tauc.
SORDEL : Non pueis.
Sans *choc*, il vaut moins qu'homme mort en bière.

Loc. Anc als enemicx no fes TRUC
Que no i laisses sos compainhos.
LANTELMET : Er ai ieu.
Oncques contre les ennemis il ne fit *choc* qu'il n'y laissât ses compagnons.

Aquelh jois ni'l TRUC Na Borga.
GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e'l.
Cette joie et l'*accointance* de dame Borge.

CAT. *Truc*. ESP. PORT. IT. *Trucco*.

TRUEIA, TRUIGA, TRUOIA, *s. f.*, truie.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 125.

Aitan de sain de TRUEIA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Autant de saindoux de *truie*.

An vist que son TRUIGAS e porx.
Trad. de l'Évang. de l'Enfance.
Ont vu que (ce) sont *truies* et porcs.

Lor TRUEIA ab vostre ver.
T. DE FOLQUET ET DE PORCIER : Porcier.
Leur *truie* avec votre verrat.

Prov. La TRUEIA ten el mercat
Selh qu' ab Dieu se combat.
P. CARDINAL : Tartarassa.
La *truie* tient au marché celui qui avec Dieu se combat.

CAT. *Truja*. IT. *Troia*.

TRUELH, *s. m.*, truau, sorte de toile.

— *Fig.* Artifice, perfidie.

Son plan en far lur TRUELH.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prims.
Ils sont fins à faire leur *artifice*.

CAT. ESP. *Trué*.

2. TRUELLA, *s. f.*, malice, perfidie.

Tan sabon de TRUELLA,
Qu'ab l'autrui man,
Ses guan,
Penran
Lo chat.
P. CARDINAL : Un sirventes trametrai.
Tant ils savent de *malice*, qu'avec la main d'autrui, sans gant, ils prendront le chat.

ANC. FR. En bel acueil n'a autre *trule*,
Ce sachiés, n'autre encloéure,
Fors qu'il est plains d'envoiséure.
Roman de la Rose, v. 3598.

L'ancien français avait le verbe TRUILER signifiant *séduire* :

Tant le *truilla* et le charma
Que li lécherres s'en ala.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 83.

TRUFA, *s. f.*, truffe.

Peras, TRUFAS et totas altras causas.
Charte de Gréalou, p. 84.
Poires, *truffes* et toutes autres choses.

TRUFA, *s. f.*, raillerie, moquerie, plaisanterie.

Voyez DENINA, t. III, p. 86.

TRUFAS e burgas de jotglars.... per far rire la gen.
V. et Vert., fol. 24.
Railleries et bouffonneries de jongleurs... pour faire rire la gent.

Loc. Sos guais...
E TRUFAS de mays.
P. CARDINAL : Sel que fes.
Sons gais... et *plaisanteries* de mai.

ANC. FR. Je ne diz cele parole, fors en jouant et par *trufe*.
V. de S. Louis, p. 372.
A Arle oï conter molt gent
Lor vie en l'estoire sanz *troffe*.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 309.

CAT. ESP. PORT. *Trufa*. IT. *Truffa*.

2. TRUFAIRE, TRUFADOR, *s. f.*, moqueur, railleur, farceur.

Adjectiv. Totz an lur semblans TRUFADORS.
UN TROUBADOUR ANONYME : El nom de.
Ils ont toutes leurs manières *moqueuses*.

ANC. FR.
Par quoi d'un *truffeur*, d'un vanteur...
Je n'en fais pas trop bone estime.
Blason des faulces Amours, p. 285.

ESP. *Trufador*. IT. *Truffatore*.

3. TRUFAREL, *s. m.*, railleur, farceur, moqueur.
E'l TRUFAREL
Que venon ab lui e van.
AIMERI DE PEGUILAIN : Li fol e'l.
Et les *railleurs* qui viennent avec lui et vont.

4. TRUFAR, *v.*, railler, plaisanter, moquer.
Las gens l'en TRUFARAN e l'en mesprezaran.
Liv. de Sydrac, fol. 40.
Les gens l'en *railleront* et l'en mépriseront.
Mans cavaliers trobador se TRUFAVAN de lui.
V. de Raimond de Miraval.
Maints cavaliers troubadours se *moquaient* de lui.

Substantiv. Dura us massa
Mais huey vostre TRUFARS.
G. RIQUIER : A Sant Pos.
Vous dure beaucoup plus aujourd'hui votre *railler*.

Part. pas. M'avetz tan TRUFAT.
G. RIQUIER : A Sant Pos.
Vous m'avez tant *raillé*.

ANC. FR. Bien voi ke vous m'alés *trufant*,
Vous me cuidiés por jonene anfant
Qui ensi me cuidiés *truffer*.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 40.
Commença *trupher* et mocquer maintenant les ungs.
RABELAIS, liv. IV, ch. 39.

CAT. ANC. ESP. PORT. *Trufar*. IT. *Truffare*.

5. TRUFAN, *adj.*, railleur, moqueur.
Ja no m'en tengra paors
No us valgues de la gent TRUFANA.
GUILLAUME DE BERGUEDAN : Cossiros.
Jamais ne m'en retiendra la peur que je ne vous valusse contre la gent *railleuse*.

TRUMOR, *s. f.*, lat. TUMOR, tumeur, enflure.
De TRUMOR de cambas.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 189.
D'*enflure* de jambes.

CAT. ESP. PORT. *Tumor*. IT. *Tumore*.

TU, *pron. pers. m.* et *f.* 2e *pers. sing.*, lat. TU, tu, toi.

Sujet. Tu non creiras sos castics.
HUGUES DE SAINT-CYR : Messonget.
Tu ne croiras pas ses réprimandes.
Aital merce com TU agest,...
TU, atretal la trobaras.
PIERRE D'AUVERGNE : Lo senher.
Pareille merci comme *tu* eus,... *toi*, pareille la trouveras.

Rég. dir. Te prec, TU, c'o as en poder.
ARNAUD DE MARUEIL : Bel m'es lo.
Je te prie, *toi*, qui cela as en pouvoir.

Rég. indir. El aprendra de TU los motz e'l so.
AIMERI DE PEGUILAIN : Moutas vetz.
Il apprendra de *toi* les mots et l'air.

— Avec METEIS, *explétif.*
De TU METEIS cre que t venjas.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.
De *toi-même* je crois que tu te venges.

ANC. FR. *Tu*, évesques qui es en ceste cité.
Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 193.
Jeo regehirai à *tu* en siècle.
Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 51.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tu*.

2. TE, *pron. pers. m.* et *f.* 2e *pers. sing.*, lat. TE, te, toi, à toi.

Rég. dir. Per so, TE prec, tu, c'o as en poder.
ARNAUD DE MARUEIL : Bel m'es lo.
Pour cela, je *te* prie, toi, qui cela as en pouvoir.

Rég. indir. El TE mostra doas vias.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.
Il *te* montre deux voies.

— Avec METEIS, *explétif.*

Ama ton pruesme coma TE METEIS.
V. et Vert., fol. 56.
Aime ton prochain comme *toi-même.*
CAT. ESP. PORT. IT. *Te.*

3. TI, *pron. pers. m.* et *f.* 2e *pers. sing.*, lat. TI*bi*, te, toi, à toi.

Rég. dir. Cel TI delivrara de tota maladia.
V. de S. Honorat.
Celui-là *te* délivrera de toute maladie.

Rég. indir. Merce TI clam, lai no m' acus!
MARCABRUS ou B. DE VENTADOUR : Pus mos.
Merci je *te* crie, hélas ne m'accuse pas!

Darai TI un comptat.
V. de S. Honorat.
Je *te* donnerai un comté.

ANC. FR. Car tout ce mal m'est advenu par *ty.*
Œuvres d'Alain Chartier, p. 536.

La voyelle de TE et de TI s'élidait devant un mot commençant par une voyelle :

T' en vai, chanso, ves Anduza de cors.
DEUDES DE PRADES : Ben ai' amors.
Va-*t'*en, chanson, vers Anduse à la course.
ESP. PORT. IT. *Ti.*

4. T, *pron. pers.*, contraction de TE ou de TI; se plaçait toujours comme affixe, après les mots terminés par une voyelle.

Voyez la *Grammaire romane*, p. 187.

Rég. dir. S' enans la mort no T castias.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.
Si avant la mort tu ne *te* corriges pas.

Tal que per sen no T valria.
HUGUES DE SAINT-CYR : Messonget.
Tel qui pour sens ne *te* vaudrait.

TUAR, *v.*, tuer.

Voyez DENINA, t. II, p. 70.

Raynier devian TUAR, can fora avesprat.
Roman de Fierabras, v. 3856.
Raynier ils devaient *tuer*, quand serait arrivé le soir.

Part. pas.

E mot petita d' ora lor n' an .CCC. TUATZ.
Roman de Fierabras, v. 3500.
En moult peu d'heure ils leur en ont trois cents *tués.*

ANC. FR. Vos *tuastes* vostre porcel.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 265.

Chilz vassauz l'a *tuet* qui l'avoit en desdain.
Poëme d'Hugues Capet, fol. 16.

2. TUARIA, *s. f.*, tuerie.

An faict tala TUARIA e murtre.
Chronique des Albigeois, col. 35.
Ils ont fait telle *tuerie* et meurtre.

3. TUDAR, *v.*, éteindre, étouffer.

Res que 'l posca TUDAR.
De la Confessio.
Rien qui puisse l'*éteindre.*

El fuecs que m' art es tals que Nils
No 'l TUDARIA.
GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.
Le feu qui me brûle est tel que le Nil ne l'*éteindrait* pas.

E 'l fuoc no s TUDA.
UN TROUBADOUR ANONYME : Flor de paradis.
Et le feu ne s'*éteint* pas.

Fig. Cobeitatz vos TUDA.
G. RIQUIER : En re no.
Convoitise vous *étouffe.*

4. ATUZAR, *v.*, éteindre, faire pâlir.

A greu pot hom lo solelh ATUZAR.
SERVERI DE GIRONE : A greu pot.
Difficilement on peut *faire pâlir* le soleil.

5. ESTUZAR, *v.*, éteindre, étouffer.

Fig. Vei cum jovens s' ESTUDA.
MARCABRUS : Al son desviatz.
Je vois comment allégresse s'*éteint.*

TUBA, *s. f.*, lat. TUBA, trompette, clairon.

A guiza de TUBA, que es trompa.
Eluc. de las propr., fol. 60.
A manière de *trompette*, qui est trompe.
IT. *Tuba.*

TUDEL, *s. m.*, tuyau, tube.

Vos en gitatz ab TUDEL
Ins en las nars de vostr' ausel.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Vous en jetez avec *tube* en dedans des narines de votre oiseau.
ESP. *Tudel.*

TUEISSEC, TUEYSEC, *s. m.*, lat. TOXI*cum*, poison.

Cum selh que beu TUEISSEC ab lag.
P. VIDAL : Baros Jhesus.
Comme celui qui boit *poison* avec lait.

O fan poizos o donon TUEYSEC o veri.
V. et Vert., fol. 16.
Ou font potions ou donnent *poison* ou venin.
ANC. FR. Ilnec fu mort par un *toxiche*.
Roman de Rou, v. 8372.

2. TOSCAR, *v.*, empoisonner.
Fig. Sos fatz aplana e TOSCA.
MARCABRUS : Dirai vos.
Ses faits il adoucit et *empoisonne*.

3. ENTOYSSEGAR, ENTUYSEGAR, ENTOXIGUAR, *v.*, empoisonner.
Donar li vai beuraje, e vai l' ENTUYSEGAR.
V. de S. Honorat.
Lui va donner breuvage, et va l'*empoisonner*.
Part. pas. S' era ENTOYSSEGAT,
No us cuidetz que 'l detz tiriaca.
RAMBAUD D'ORANGE : Ar vey bru.
S'il était *empoisonné*, ne vous imaginez pas qu'il lui donnât thériaque.
ENTUYSEGADA fon.
V. de S. Honorat.
Elle fut *empoisonnée*.
Si la sageta es ENTOXIGUADA.
Trad. d'Albucasis, fol. 50.
Si la flèche est *empoisonnée*.

TUIADAMEN, *adv.*, pertinemment, sciemment, à fond.
Las gestas majors sai be TUIADAMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Les gestes majeures je sais bien *pertinemment*.

TUMULT, *s. m.*, lat. TUMULT*us*, tumulte, sédition.
Per paor de TUMULT d' omes de la terra.
Trad. du Code de Justinien, fol. 35.
Par peur de *tumulte* d'hommes de la terre.
Foro aucist per gran TUMULT de cavaleria.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 25.
Furent occis par grande *sédition* de chevalerie.
CAT. *Tumult.* ESP. PORT. IT. *Tumulto.*

TUNICA, *s. f.*, lat. TUNICA, tunique, sorte de vêtement.
TUNICA per gonela.
Leys d'amors, fol. 69.
Tunique pour gonelle.
El receup de Anastazi l'emperador... corona d' aur... e TUNICA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 65.
Il reçut d'Anastase l'empereur... couronne d'or... et *tunique*.

— Membrane, pellicule, en terme d'anatomie et de botanique.
Passo per las TUNICAS, o telas del uelh.
Eluc. de las propr., fol. 15.
Passent par les *tuniques*, ou toiles de l'œil.
La TUNICA del fetge.
Trad. d'Albucasis, fol. 7.
La *tunique* du foie.
CAT. ESP. PORT. *Tunica.* IT. *Tonica.*

TURBA, *s. f.*, lat. TURBA, attroupement, réunion, rassemblement.
Que nul maistre... n' y aia a faire TURBAS en son obrador.
Statuts des Barbiers de Toulouse. Ord. des R. de Fr., 1467, t. XIV, p. 436.
Que nul maître... n'y ait à faire *réunions* en son atelier.
CAT. ESP. PORT. IT. *Turba.*

2. TURBAR, TORBAR, *v.*, lat. TURBAR*e*, troubler, déranger.
Si cum lo vens d' Africa TORBA la mar.
Trad. de Bède, fol. 39.
Ainsi comme le vent d'Afrique *trouble* la mer.
Fig. Tan nos fan nostres peccatz TORBAR
Que mortz vivem.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.
Tant nous font nos péchés *troubler* que morts nous vivons.
Part. pas. Es pieger que vis TORBATZ.
P. CARDINAL : Ges ieu no.
Est pire que vin *troublé*.
Fig. Tot segle vey perdut e TORBAT.
FOLQUET DE ROMANS : Quan lo dous.
Tout le monde je vois perdu et *troublé*.
ANC. FR. *Turbet* sunt... Serunt *turbet.*
Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 106 et 103.
CAT. ESP. PORT. *Turbar.* IT. *Turbare.*

3. TURBAMEN, TORBAMEN, *s. m.*, trouble, perturbation.
Per qe lo monz n' estar' e TURBAMEN.
BERTRAND D'ALLAMANON III : D'un sirventes.
Par quoi le monde en sera en *perturbation*.
So es fora de TORBAMEN.
Leys d'amors, fol. 102.
C'est-à-dire hors de *trouble*.

ANC. CAT. *Turbament.* ANC. ESP. *Turbamiento.* IT. *Turbamento.*

4. TURBATIO, TORBATIO, TORBATION, *s. f.*, lat. TURBATION*em*, agitation, perturbation.

Tantas TORBATIOS de follas curas.
V. et Vert., fol. 41.
Si grandes *agitations* d'extravagants soucis.

Fo grans TORBATIONS entre las gardas.
Trad. des Actes des Apôtres, ch. 12.
Fut grande *agitation* parmi les gardes.

Lo comensamen... de la TURBATIO dels Juzieus.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 7.
Le commencement... de l'*agitation* des Juifs.

ANC. FR. A cause de la *turbation* de Gui de Bourgongne, qui estoit détenu prisonnier.
Roman fr. de Fierabras, liv. II, part. II, ch. 14.

CAT. *Turbació.* ESP. *Turbacion.* PORT. *Turbação.* IT. *Turbazione.*

5. TURBULENT, TURBOLENT, *adj.*, TURBULENT*us*, turbulent, trouble, confus.

Murmurios, moleste e TURBOLENT.
Trad. de Bède, fol. 20.
Grondeurs, fâcheux et *turbulents*.

Ha la vista TURBULENTA e 'ls autres sens durs.
Eluc. de las propr., fol. 36.
A la vue *trouble* et les autres sens durs.

CAT. *Turbulent.* ESP. PORT. *Turbulento.* IT. *Turbolento.*

6. TURBAIRE, TORBADOR, *s. m.*, lat. TURBATOR, perturbateur, brouillon.

TORBADORS d' amistat fina.
MARCABRUS : Per l' aura.
Perturbateurs d'amitié pure.

ANC. FR. Les traistres et *turbateurs* du pays commun.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 361.

CAT. ESP. PORT. *Turbador.* IT. *Turbatore.*

7. TREBLAR, *v.*, troubler, salir, brouiller.

Adonc TREBLA hom aquela aigua.
Trad. de Bède, fol. 56.
Alors on *trouble* cette eau.

8. TREBULACIO, TRIBOLACIO, TRIBULATIO, *s. f.*, lat. TRIBULATIO, tribulation.

Non ac tal TREBOLACIO.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.
Il n'y eut telle *tribulation*.

A pessamen e TRIBULATIO.
Liv. de Sydrac, fol. 82.
Il a souci et *tribulation*.

Las TRIBULACIOS que sostenon los amics de Dieu en aquest setgle.
V. et Vert., fol. 63.
Les *tribulations* que soutiennent les amis de Dieu dans ce monde.

CAT. *Tribulació.* ESP. *Tribulacion.* PORT. *Tribulação.* IT. *Tribulazione.*

9. TRIBOL, *s. m.*, trouble, tribulation, agitation.

Tro lai al derrier TRIBOL.
PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.
Jusque là à la dernière *tribulation*.

Los met de la guerra en tal TRIBOL.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 72.
Les met de la guerre en telle *agitation*.

ANC. FR. En ton *tribol* m'apelas et je te délivrai.
Comment. sur le Psaut., ps. 80.
Dieu sçait en quel *tribouil* et tourment il est.
Les Quinze Joyes du mariage, p. 182.

ESP. *Tribulo.* IT. *Tribolo.*

10. TREBOL, *adj.*, trouble, obscur.

Clar temps ab TREBOL cel.
P. VIDAL : Be m pac.
Temps clair avec ciel *trouble*.

Ar vey bru et escur e TREBOL cel.
RAMBAUD D'ORANGE : Ar vey.
Maintenant je vois sombre et obscur et *trouble* le ciel.

11. TREBLE, TROBLE, *adj.*, trouble, louche, brouillé.

Las oeillas bevunt l'aigua TREBLA als pes dels pastors.
Oil irais e TROBLE.
Trad. de Bède, fol. 50 et 38.
Les brebis boivent l'eau *trouble* aux pieds des pasteurs.
OEil irascible et *louche*.

12. TREBOLAR, TRIBOLAR, *v.*, troubler, tourmenter, agiter, affliger.

Part. pas. Aiga laia e TRIBOLADA

Es en la piscina intrada.
Trad. d'un Évang. apocr.
Eau sale et *troublée* est dans la piscine entrée.
Si qu'els huels de lors testas si son totz TREBOLATZ.
Roman de Fierabras, v. 1119.
De telle sorte que les yeux de leurs têtes se sont tous *troublés*.
Subst. No soanar la prieira del TRIBULAT.
Trad. de Bède, fol. 66.
Ne pas dédaigner la prière de l'*affligé*.
ANC. FR. Trop par sommes avugles, quant si le *triboulons*.
JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 1676.
Et sont foulez
Et par fortune *triboulez*.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 626.
ESP. PORT. *Tribular*. IT. *Tribolare*.

13. TRIBULOS, *adj.*, tourmenté, troublé, agité.
En cor TRIBULOS.
Trad. de Bède, fol. 38.
En cœur *troublé*.
IT. *Triboloso*.

14. ENTROBLIR, *v.*, troubler, agiter.
Part. pas. Aissi m' avetz enfollesit
Que Dieu e me em ENTROBLIT.
FOLQUET DE ROMANS : Domna ieu pren.
Ainsi vous m'avez rendu insensé que Dieu et moi sommes *troublés*.

15. CONTURBAR, CONTORBAR, *v.*, lat. CONTURBARE, perturber, troubler, tracasser.
Aquellas que CONTURBAN la ciutat.
Trad. des Actes des Apôtres, ch. 17.
Celles qui *troublent* la cité.
Vos CONTORBAN, e volon trastornar l'avangeli.
Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates.
Vous *tracassent*, et veulent dénaturer l'évangile.
Part. pas. CONTURBATZ n' es mos esperitz.
V. de S. Alexis.
Troublé en est mon esprit.
CAT. ESP. *Conturbar*. IT. *Conturbare*.

16. CONTURBATIO, *s. f.*, lat. CONTURBATIO, perturbation, agitation.
Feron CONTURBATIO.
Trad. des Actes des Apôtres, ch. 17.
Ils firent *agitation*.
CAT. *Conturbació*. ESP. *Conturbacion*. IT. *Conturbazione, conturbagione*.

17. DESTORBAR, *v.*, troubler, détourner, empêcher.
Aisso lo DESTORBA de far lo be.
V. et Vert., fol. 12.
Ceci le *détourne* de faire le bien.
El DESTORBET de dar verquiera
A la fylla de la premiera.
V. de S. Honorat.
Il *empêcha* de donner dotation à la fille de la première.
ANC. FR. Il me semble grant folie à les vouloir *destourbier* à combattre.
Hist. de Gérard de Nevers, p. 118.
CAT. *Destorbar*. ANC. ESP. *Desturbar*. IT. *Disturbare*.

18. DESTORBAMEN, *s. m.*, trouble, désordre.
Una dona mendia.....
Mes entre nos aquest DESTORBAMEN.
RAIMOND DE MIRAVAL : D' amor son.
Une dame médisante... mit entre nous ce *trouble*.
Mal ni DESTORBAMEN.
G. ADHEMAR : Be for' huey.
Mal ni *désordre*.
IT. *Disturbamento*.

19. DESTORBIER, *s. m.*, trouble, obstacle, contre-temps.
Fementit lauzengier,
Pois ab mi dons m' avetz mes DESTORBIER.
BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.
Perfides flatteurs, puisqu'avec ma dame vous m'avez mis *trouble*.
Ira m fai DESTORBIER.
B. DE VENTADOUR : La doussa votz.
Tristesse me cause *contre-temps*.
ANC. FR. Tex kuid querre son pris ki quert son *destorbier*.
Roman de Rou, v. 4323.
Le point et moment de l'occasion en toutes choses estant oublié et obmis, apporte beaucoup de *destourbier* et une grande nuisance.
CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 335.

20. DESTURBELHAR, *v.*, troubler, tourmenter, ballotter.
Si ns vols a bon port traire,

Non tem nau ni governaire
Ni tempest que ns DESTURBELHA.
PIERRE DE CORBIAC : Domna dels angels. *Var.*

Si tu nous veux à bon port conduire, je ne crains navire ni patron ni tempête qui nous *tourmente.*

21. ESTORBILLAR, *v.*, ballotter, tourbillonner, tourmenter.

No tem nau ni 'l governaire
Ni 'l tempier que ns ESTORBILLA.
PIERRE DE CORBIAC : Domna dels angels.

Je ne crains navire ni le patron ni la tempête qui nous *tourmente.*

22. ESTORBIL, *s. m.*, tourbillon.

Aissi van per l' estorn cum ESTORBIL.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 28.

Ainsi vont par la mêlée comme *tourbillon.*

ANC. FR. Si vait nagant par cele mer...
Uns *estorbellons* le souprent.
Roman de Partonopeus de Blois, t. II, p. 88.

PORT. *Estorvilho.*

23. PERTURBAR, *v.*, lat. PERTURBARE, perturber, troubler, renverser, chasser.

Aichel evesque e so baile an enpachat et enpacho e PERTURBO.
Tit. du XIIIe *siècle.* DOAT, t. CXVIII, fol. 90.

Cet évêque et son bailli ils ont empêché et empêchent et *troublent.*

Part. pas. Guillem ,... que era estatz causa de la perturbatio, fo PERTURBATZ de tot lo reaume de Fransa.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 190.

Guillaume,... qui avait été cause de la perturbation, fut *chassé* de tout le royaume de France.

CAT. ESP. *Pertorbar.* IT. *Perturbare.*

24. PERTURBACIO, PERTURBATIO, *s. f.*, lat. PERTURBATIO, perturbation, trouble, désordre.

Brega et PERTURBACIO.
Eluc. de las propr., fol. 106.

Querelle et *perturbation.*

Venc gran PERTURBATIO als crestias.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 115.

Vint grande *perturbation* aux chrétiens.

CAT. *Perturbació.* ESP. *Perturbacion.* PORT. *Perturbação.* IT. *Perturbazione.*

25. PERTURBATIU, *adj.*, perturbatif, propre à troubler.

Es vent, per so movement, del ayre PERTURBATIU.
Eluc. de las propr., fol. 133.

Vent est, par son mouvement, de l'air *perturbatif.*

TURMA, *s. f.*, lat. TURMA, foule, multitude, troupe.

Las gantas... fan grandas TURMAS.
Eluc. de las propr., fol. 144.

Les cigognes... font grandes *troupes.*

IT. *Turma.*

TURQUE, *adj.*, turquois, de Turc.

Que porten peireiras e totz lors arctz TURQUES.
GUILLAUME DE TUDELA.

Qu'ils portent pierriers et tous leurs arcs *turquois.*

ANC. FR. Les archiers qui savoient bien tirer aux arcs *turcoy.*
Roman fr. de Fierabras, liv. II, part. III, ch. 14.

ESP. IT. *Turco.*

TURQUESA, TURQUEZA, *s. f.*, turquoise, sorte de pierre précieuse.

TURQUEZA es peyra blavenca, declinant a blancor.
Eluc. de las propr., fol. 293.

La *turquoise* est pierre bleuâtre, inclinant à blancheur.

La TURQUESA, segon que par,
Garda caval d' eservigar.
Brev. d'amor, fol. 39.

La *turquoise,* selon qu'il paraît, préserve cheval de devenir lunatique.

CAT. ESP. *Turquesa.* PORT. *Turqueza.*

TURTAR, TUSTAR, *v.*, heurter, frapper, taper.

Se TURTAN ab las armas.
GUILLAUME DE TUDELA.

Se *heurtent* avec les armes.

Tantost com hom TUSTARA... el responda.
Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 35.

Tantôt comme on *frappera...* qu'il réponde.

Part. prés. A la porta
TURTAN, cridan et non ges ab votz morta.
Palaytz de Savieza.

A la porte *heurtant,* criant et non point avec voix morte.

2. TUST, *s. m.*, heurt, frappement.

Si re li cove a demandar, sia demandat ab TUST, e no ges en parlan.

Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 20.

Si (quelque) chose lui convient de demander, que (ce) soit demandé par *frappement*, et non pas en parlant.

3. TUSTADA, *s. f.*, heurt, frappement, bourrade, tape, coup.

Can las ostz foron ajustadas,
Viratz donar colps e TUSTADAS.
La benigna TUSTADA
Que dec le martels.

Leys d'amors, fol. 131 et 29.

Quand les armées furent réunies, vous verriez donner coups et *heurts*.

Le benin *coup* que donna le marteau.

TUTOR, *s. m.*, lat. TUTOR, tuteur.

D' enfan
Esser mayestre TUTOR.

AIMERI DE PEGUILAIN : Li fol e 'l.

D'enfant être maître *tuteur*.

CAT. *Tutor, tudor*. ESP. PORT. *Tutor*. IT. *Tutore*.

2. TUTRIX, *s. f.*, lat. TUTRIX, tutrice.

Si alcuna femna es TUTRIX de sos efans.

Trad. du Code de Justinien, fol. 87.

Si aucune femme est *tutrice* de ses enfants.

ESP. *Tutriz*. IT. *Tutrice*.

3. TUAIRE, TUADOR, *s. m.*, lat. TUTATOR, tuteur.

Sos TUAIRES o sos curaires non o pot pois desfar.

Al menor o a son TUADOR o a son curador.

Trad. du Code de Justinien, fol. 9.

Son *tuteur* ou son curateur ne le peut ensuite défaire.

Au mineur ou à son *tuteur* ou à son curateur.

— Protecteur.

D' enfan
Esser mayestre tutor,
Ni un autre TUADOR.

AIMERI DE PEGUILAIN : Li fol e 'l.

D'enfant être maître tuteur, et un autre *protecteur*.

4. TUTORATGE, *s. m.*, tutelle.

Per nom de TUTORATGE.

Tit. de 1282. *Arch. du Roy.*, J, 323.

Par nom de *tutelle*.

5. TUTELA, *s. f.*, lat. TUTELA, tutelle.

Dacio de TUTELA e de cura.

For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 125.

Don de *tutelle* et de curatelle.

Decret de TUTELAS.

Statuts de Provence. MASSA, p. 21.

Décret touchant les *tutelles*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tutela*.

6. TUICIO, *s. f.*, lat. TUITIO, tuition, défense, protection.

TUICIO et utilitat de la causa publica.

Statuts des Barbiers de Carcassonne., Ord. des R. de Fr., 1400, t. VIII, p. 400.

Tuition et utilité de la chose publique.

La TUICIO, la cura e protectio de la molher.

Eluc. de las propr., fol. 71.

La *défense*, la curatelle et protection de la femme.

ESP. *Tuicion*.

U

U, *s. m.*, cinquième voyelle et vingt-unième lettre de l'alphabet, u.

.V. vocals son *a, e, i, o, u*.

Leys d'amors, fol. 2.

Cinq voyelles sont A, E, I, O, *u*.

UCAR, UCHAR, HUCHAR, *v.*, hucher, appeler, invoquer.

Can los crida e'ls UCA, e sos drapels demena.

GUILLAUME DE TUDELA.

Quand il les crie et les *huche*, et ses drapeaux agite.

Crida e UCHA : Mortz, a me quar no ves?

Poëme sur Boèce.

Crie et *invoque* : Mort, à moi pourquoi ne viens-tu pas?

— Mettre à l'encan, crier.

Li sieu crezedor
An fayt sos bes UCAR e vendre.

Leys d'amors, fol. 48.

Les siens créanciers ont fait ses biens *crier* et vendre.

Fig. Lo cors dins me crida e m' HUCHA.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan la bruna.

Le cœur en dedans me crie et m'*appelle.*

ANC. FR.

Tote noit fist sez gaites é *huchier* é corner.

Roman de Rou, v. 4775.

2. UC, *s. m.*, huchet, appel, invocation, cri.

Quan veires al primer UC
Trapenar sa valensa.

SORDEL : No pueis mudar.

Quand vous verrez au premier *cri* s'évanouir sa vaillance.

Non enten los plors n' els UCS.

DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus.*

Il n'entend les pleurs ni les *cris.*

ANC. FR.

E Francheiz les encachent e à *hu* e à cri.

Roman de Rou, v. 1644.

Commence la *hue* à nestre,
Laquelle fait tentir les roches.

G. GUIART, *Branche aux roy. lignages.*

3. UCA, UQUA, *s. f.*, crieur, héraut.

Las UCAS van per l' ost cridan.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les *hérauts* vont par l'armée en criant.

Emolumens de la UQUA, o crida.

Ord. des Rois de Fr., 1408, t. IX, p. 409.

Émolument du *héraut*, ou crieur.

UFANES, *adj.*, fanfaron, glorieux, superbe, arrogant.

Ce mot fut dérivé du francique UFAN, signifiant *sur.*

Steig UFAN berg.

Ascendit *super* montem.

Trad. de Tatien, c. 22, 5.

Dans la langue francique, la racine UF concourait à former des mots composés qui offrent l'idée ou l'image de supériorité, d'élévation.

Hom de dir UFANES
Es plus vilas que pages,
Segon romans e clergia.

B. MARTIN : D'entier vers.

Homme *fanfaron* de parler est plus vilain que paysan, selon roman et clergie (latin).

CAT. *Ufanos.* ESP. PORT. *Ufano.*

2. UFANIER, *adj.*, fanfaron, arrogant, glorieux, superbe.

Enueia m de cavalier
Fors de son pays UFANIER.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m' enueia.

M'ennuie de chevalier hors de son pays *fanfaron.*

Fig. Qui lauzor UFANEIRA
Fai de razon messongeira,
Be l' en deu hom blasmar.

FOLQUET DE LUNEL : Per amor.

Qui louange *superbe* fait de raison mensongère, on doit bien l'en blâmer.

— Décidé, résolu, déterminé.

De manjar fort UFANIER.

DEUDES DE PRADES, *Aux. cass.*

De manger fort *résolu.*

ANC. ESP. *Ufanero.*

3. UFANA, *s. f.*, arrogance, hauteur, forfanterie, fanfaronnade.

Si tot jorn vols dire UFANA,
Ta paraula tenran per vana.

Lo Libre de Senequa.

Si toujours tu veux dire *forfanterie*, ta parole ils tiendront pour vaine.

Com pot far tant gran UFANA?

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai e.

Comment peut-il faire si grande *fanfaronnade?*

Elh n' er sebelitz,
D' on perdra sa UFANA.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m' es.

Il en sera enseveli, d'où il perdra son *arrogance.*

ESP. PORT. *Ufania.*

4. UFANARIA, *s. f.*, suffisance, bravade.

Cuias qu' a Dieu non pes
Chans d' aital UFANARIA.

B. MARTIN : D'entier vers.

Tu crois qu'à Dieu ne pèse pas chant de telle *suffisance.*

5. UFANESC, *s. m.*, orgueil, arrogance.

Una m n' a en UFANESC
Pagut d' aital ufanesca.

MARCABRUS : Contra l'ivern.

Une m'en a en *orgueil* repu de telle suffisance.

6. UFANESCA, *s. f.*, suffisance, présomption.

Una m n'a en ufanesc
Pagut d'aital UFANESCA.
MARCABRUS : Contra l'ivern.
Une m'en a en orgueil repu de telle *suffisance*.

7. UFEC, *adj.*, arrogant, suffisant, altier.

Aman, preian s'afranca cor UFECX.
A. DANIEL : Amors e joi.
En aimant, en priant s'apprivoise cœur *suffisant*.

ULCUS, *s. m.*, lat. ULCUS, ulcère.

Es fayt ULCUS, e no es consolidat.
Trad. d'Albucasis, fol. 44.
Est fait *ulcère*, et n'est pas consolidé.

2. ULCERACIO, *s. f.*, lat. ULCERATIO, ulcération, formation d'ulcère.

ULCERACIO mala.
Trad. d'Albucasis, fol. 48.
Mauvaise *ulcération*.
CAT. *Ulceració*. ESP. *Ulceracion*. PORT. *Ulceração*. IT. *Ulcerazione*.

3. ULCERAR, *v.*, lat. ULCERARE, ulcérer.

Part. pas. Es senhal qu'el pulmo es ULCERAT.
Eluc. de las propr., fol. 45.
C'est signe que le poumon est *ulcéré*.
CAT. ESP. PORT. *Ulcerar*. IT. *Ulcerare*.

4. ULCEROS, *adj.*, lat. ULCEROSUS, ulcéreux.

Pulmo ULCEROS et nafrat.
Eluc. de las propr., fol. 45.
Poumon *ulcéreux* et blessé.
CAT. *Ulceros*. ESP. PORT. IT. *Ulceroso*.

5. ULCERATIU, *adj.*, ulcératif, propre à ulcérer.

Humor laytenca, ULCERATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 207.
Humeur laiteuse, *ulcérative*.
ESP. *Ulcerativo*.

ULTIM, *adj.*, ULTIMUS, dernier.

Si es plaitz d'autra voluntat ULTIMA que non sia testamen.
Trad. du Code de Justinien, fol. 28.
S'il est plaid d'autre volonté *dernière* qui ne soit pas testament.
CAT. *Ultim*. ESP. PORT. IT. *Ultimo*.

2. ULTIMAR, *v.*, lat. ULTIMARE, mettre à fin, terminer.

Cauterizero sobre la cavilla, et ULTIMERO en la cauterizacio.
Trad. d'Albucasis, fol. 9.
Ils cautérisèrent sur la cheville, et en *terminèrent* la cautérisation.
ESP. PORT. *Ultimar*. IT. *Ultimare*.

3. PENULTIM, *adj.*, lat. PENULTIMUS, pénultième.

Subst. Han lor accen principal en la PENULTIMA.
Leys d'amors, fol. 10.
Ont leur accent principal à la *pénultième*.
CAT. *Penultim*. ESP. PORT. IT. *Penultimo*.

4. DENANPENULTIM, *adj.*, antépénultième.

Subst. L'accens principals es en la DENANPENULTIMA.
Leys d'amors, fol. 10.
L'accent principal est à l'*antépénultième*.

ULULAR, ULLULAR, *v.*, lat. ULULARE, hurler.

Trop soven ULULA o crida.
Eluc. de las propr., fol. 143.
Trop souvent *hurle* ou crie.
Los autres ULLULAVAN.
Libre de Tindal.
Les autres *hurlaient*.
ANC. FR. Les chiens *huller* en nocturnes abbois.
Œuvres de Du Bellay, fol. 280.
ESP. PORT. *Ulular*. IT. *Ululare, ulolare, urlar*.

2. UDOLAR, *v.*, hurler.

Cridar, UDOLAR e fremir.
Contricio e Penas infernals.
Crier, *hurler* et frémir.
Ill UDOLET aixi com can.
Trad. d'un Évang. apocr.
Elle *hurla* ainsi comme chien.
Part. prés. Vi una anima entre .VII. diables ploran et UDOLAN.
Revelatio de las Penas dels yferns.
Vit une âme entre sept diables pleurant et *hurlant*.
CAT. *Udolar*.

3. UDOLAMENT, *s. m.*, hurlement.

UDOLAMENT designa adversitat.
Eluc. de las propr., fol. 149.
Hurlement désigne adversité.
ANC. CAT. *Udolament.*

UNS, US, *suj. sing.* ; UN, U, *rég. sing.*, *adj. num.*, lat. UNUS, un, unique, seul.

UNA, *suj.* et *rég. sing.*, une, unique, seule.

Lo coms de Peitieus si fo UNS dels maiors del mon.
V. du comte de Poitiers.
Le comte de Poitiers se fut *un* des plus grands du monde.

Cercamons,... UNS joglars de Gascoingna,... trobet vers e pastoretas.
V. de Cercamons.
Cercamons,... *un* jongleur de Gascogne,... trouva vers et pastorelles.

Pair', en tres personas US.
PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.
Père, en trois personnes *un*.

Us cavaliers se jazia
Ab la res que plus volia.
BERTRAND D'ALLAMANON : Us cavaliers.
Un cavalier se gisait (était couché) avec l'objet que plus il voulait.

UN sirventes fatz dels malvatz barons.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes.
Un sirvente je fais des mauvais barons.

UN decret fauc drechurier.
P. CARDINAL : Un decret.
Un décret je fais droiturier.

Eras es UNA sazos
Que hom ren mal guazardos.
HUGUES DE SAINT-CYR : Nulha res que.
Maintenant est *une* saison qu'on rend mal récompense.

UNA domna de gran valor...
Qu'anc non amet.
T. DE H. DE LA BACHELERIE ET DE B. DE SAINT-FÉLIX : Diguatz.
Une dame de grand mérite... qui oncques n'aima.

UNA sirventesca,
En Raynier, tota fresca
Vos metrai en cabal.
BERNARD DE ROVENAC : Una sirventesca.
Un sirvente, seigneur Reynier, tout frais je vous mettrai à chetel.

Pres per molher UNA soudadeira.
V. de G. Faidit.
Il prit pour femme *une* soudadière.

Subst. Ses la decima, no n'es
Us tant caut que n'armes un lenh.
PIERRE DU VILAR : Sendatz vermelhs.
Sans la décime, il n'en est pas *un* si chaud qui en armât un navire.

Anc non vist U que tan en retegnes.
Poëme sur Boèce.
Oncques tu ne vis *un* qui tant en retint.

UNA 'n sai qu'es de las melhors
La meiller.
B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.
Une j'en sais qui est des meilleures la meilleure.

Employé corrélativement à ALTRE.

L'US en l'autre no s puesca fizar.
BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.
Que l'*un* à l'autre ne se puisse fier.

Loc. UN a UN los avia pres.
De totz aicels de Montbrun
Feratz altretal UN e UN.
Roman de Jaufre, fol. 23 et 83.
Un à *un* les avait pris.
De tous ceux de Montbrun vous feriez également *un* à *un*.

Home ric e paubre... a la mort son tot UN.
Liv. de Sydrac, fol. 25.
Homme riche et pauvre... à la mort sont tout *un*.

— Même, égal.

Son amdui d'UN pretz e d'UN paratge.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher Coines.
Sont tous deux de *même* mérite et de *même* parage.

E 'ls motz d'amdos d'UN gran e'l chan d'UN to.
AIMERI DE PEGUILAIN : Mantas vetz.
Et les mots de tous deux de *même* grain et le chant de *même* ton.

Doas cartas D'UNA tenor.
Tit. de 1413, *de Ste. Eulalie de Bordeaux.*
Deux chartes de *même* teneur.

Adv. comp. Us TANS
Torna en amaror
Sens de bona sabor.
NAT DE MONS : Sitot non.
Une (*fois*) *autant* sens de bonne saveur tourne en amertume.

Misericordia queron trastut A UNA VOUTZ.
V. de S. Honorat.
Miséricorde ils requièrent tous (*tout*) *d'une voix.*

El mielhs del mon s'es perdut EN UN LANS.
AIMERI DE PEGUILAIN : S'ieu anc chantiei.
Le meilleur du monde s'est perdu *d'un* (*seul*) *élan.*

Ieu dic qu'el bes amoros
Es maier qu'els mals PER UN DOS.
T. D'ALBERT, MARQUIS, ET DE G. FAIDIT : Gaucelm.

Je dis que le bien amoureux est plus grand que les maux *deux (fois) pour une.*

Fairetz,
Mais qu'ieu dir non poiria,
De mal PER UN DETZ.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Vous ferez, plus que je ne pourrais dire, de mal *dix (fois) pour une.*

Vos am PER UN CEN.
FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m'abellis.

Je vous aime *cent (fois) pour une.*

CAT. *Un.* ESP. *Un, uno.* PORT. *Um, hum.* IT. *Uno.*

2. UN, U, *suj. pl.;* UNS, US, *rég. pl. adj. num.*, uns, uniques, seuls.

UNAS, *suj.* et *rég. pl.*, unes, uniques, seules.

C'était par idiotisme, et d'une manière absolue, que cet adjectif numéral était employé au pluriel, encore semble-t-il qu'on ne faisait usage que du féminin, car on ne trouve que des exemples de ce genre dans lesquels le mot UNAS a l'acception de la particule française *des.*

UNAS novas vos vuelh contar.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Unes (des) nouvelles je veux vous conter.

Manda lui UNAS letras de part lui.
Liv. de Sydrac, fol. 2.

Lui envoie *unes* (des) lettres de part lui.

Ieu veg UNAS forcas en cel tertre fermar.
Roman de Fierabras, v. 3085.

Je vois *unes* (des) fourches sur ce tertre fixer.

L'ancien français faisait usage de cette forme :

En *unes* isles de mer qui sont apelées les isles Baléaires.
Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 247.

Unes joues rondes et vermeilles.
COQUILLART, p. 28.

Uns espourons à or li cauche.
Roman de la Violette, p. 88.

Luy présenta *unes* lettres apostolicques.
MONSTRELET, t. I, fol. 49.

Cette forme fut aussi employée en espagnol et en portugais.

ANC. ESP.

Mandó facer UNAS letras que avien tal tenor.
Poema de Alexandro, cop. 735.

ANC. PORT.

Tem m' amor preso en *huãs* redas d'ouro.
A. FERREIRA, son. XL, 63.

— *Subst.* Par corrélation à *altre.*

Li cavalier an pretz,
Si cum auzir podetz :
Li UN son bon guerrier,
L'autre bon conduchier ;
L'UN an pretz de servir,
L'autre de gen garnir....
Las donas eissamens
An pretz diversamens :
Las UNAS de belleza,
Las autras de proeza ;
Las UNAS son plazens,
Las autras conoissens.
ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Les cavaliers ont mérite, ainsi comme ouïr vous pouvez : Les *uns* sont bons guerriers, les autres bons hôtes ; les *uns* ont mérite de servir, les autres de bien s'équiper.

Les dames également ont mérite diversement : Les *unes* de beauté, les autres de prouesse ; les *unes* sont agréables, les autres connaissantes.

Los US fai raustir, e'ls autres fai bulhir.
Liv. de Sydrac, fol. 17.

Les *uns* il fait rôtir, et les autres il fait bouillir.

3. UNITAT, *s. f.*, UNITAT*em*, unité.

Lo rey de terr'e del cel
Qu'es trinus et UNITATZ.
PIERRE D'AUVERGNE : Lauzatz sia.

Le roi de la terre et du ciel qui est triple et *unité.*

Es en substancia UNITATZ.
Brev. d'amor, fol. 1.

Est en substance *unité.*

ANC. FR. E la *unitet* en la trinitet et la trinitet en *unitet* seit à onorer.
Anc. trad. du Psaut. de Corbie, Symb. de S. Athanase.

CAT. *Unitat.* ESP. *Unidad.* PORT. *Unidade.* IT. *Unità, unitate, unitade.*

4. UNAMENT, *adv.*, uniquement, isolément.

Solelh... si mov UNAMENT et drech el cercle zodiac.

Eluc. de las propr., fol. 113.

Le soleil... se meut *uniquement* et droit au cercle zodiaque.

5. UNADAMEN, *adv.*, uniquement.

Tan ames UNADAMEN.

AIMERI DE PEGUILAIN : Per solatz.

Qu'il aimât si *uniquement*.

6. UNANIMITAT, *s. f.*, lat. UNANIMITA*tem*, unanimité.

Angel... ha en si tota puritat... UNANIMITAT... et tranquillitat.

Eluc. de las propr., fol. 9.

Ange... a en soi toute pureté... *unanimité*... et tranquillité.

CAT. *Unanimitat.* ESP. *Unanimidad.* PORT. *Unanimidade.*

7. UNIVERSITAT, UNIVERSITAD, *s. f.*, lat. UNIVERSITATE*m*, universalité, ensemble de tous les citoyens d'une commune.

Avem mandat et autreiad a la UNIVERSITAD d'Agen.

Tit. de 1221. *Hist. de Languedoc*, t. III, col. 271.

Nous avons mandé et octroyé à l'*universalité* d'Agen.

La dicha UNIVERSITAT de la dicha vila de Grialou.

Charte de Gréalou, p. 62.

Ladite *universalité* de ladite ville de Gréalou.

CAT. *Universitat.* ESP. *Universidad.* PORT. *Universidade.* IT. *Università, universitate, universitade.*

8. UNIVERSAL, *adj.*, lat. UNIVERSAL*is*, universel.

Del papa qu'es aissi present,
Que te lo loc UNIVERSAL.

V. de S. Alexis.

Du pape qui est ici présent, qui tient la place *universelle*.

Mon paire, del qual so heritiers UNIVERSALS.

Tit. de 1274. *Arch. du Roy.*, M, 876.

Mon père, duquel je suis héritier *universel*.

ANC. FR. Dont la renommée fut si grande et glorieuse par le monde *universal*.

Ord. des R. de Fr., 1417, t. X, p. 437.

CAT. ESP. PORT. *Universal.* IT. *Universale.*

9. UNIVERSALMENT, UNIVERSALMEN, *adv.*, universellement.

UNIVERSALMEN per totz devem Dieu pregar.

V. et Vert., fol. 88.

Universellement pour tous nous devons Dieu prier.

Aquel hom te la heretat UNIVERSALMENT, que te las causas de la heretat.

Trad. du Code de Justinien, fol. 17.

Cet homme tient l'héritage *universellement*, qui tient les choses de l'héritage.

CAT. *Universalment.* ESP. PORT. IT. *Universalmente.*

10. UNIO, UNION, *s. f.*, lat. UNION*em*, union.

Las partidas del mon han ta granda connexio, UNIO et conveniencia que la una ajuda a mantener l'autra.

Eluc. de las propr., fol. 2.

Les parties du monde ont si grande connexion, *union* et convenance que l'une aide à maintenir l'autre.

D' aquesta vera UNIO.

Brev. d'amor, fol. 8.

De cette vraie *union*.

Per la UNION de sancta Gleyza.

Mandement de 1394. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 126.

Par l'*union* de sainte Église.

UNIO de diverses pobles.

Eluc. de las propr., fol. 152.

Union de divers peuples.

CAT. *Unió.* ESP. *Union.* PORT. *União.* IT. *Unione.*

— Perle en forme de poire.

Perlas mot grossas, ditas UNIOS.

Eluc. de las propr., fol. 171.

Perles moult grosses, dites *unions*.

11. UNIAL, *adj.*, unique, intime.

Auras UNIAL amistat.

Trad. de Bède, fol. 75.

Tu auras *unique* amitié.

Subst. En Jhesu Crist, filh del UNIAL nostre Senhor.

Cartulaire de Montpellier, fol. 171.

En Jésus-Christ, fils de l'*Unique* notre Seigneur.

12. UNITIU, *adj.*, unitif, propre à unir, à rendre un, homogène.

Solelh... ha unitat et simplicitat, aysshi ha virtut... UNITIVA.

Eluc. de las propr., fol. 115.

Le soleil... a unité et simplicité, ainsi il a vertu *unitive*.

CAT. *Unitiu*. ESP. PORT. IT. *Unitivo*.

13. UNIBLE, *adj.*, unible, propre à être uni, joint.

Totz nombres ab autre nombre, segon natural dispozicio, ses meia, UNIBLES.

Eluc. de las propr., fol. 280.

Tous nombres avec autre nombre, selon naturelle disposition, sans milieu, *unible*.

ESP. *Unible*. IT. *Unibile*.

14. UNIR, *v.*, lat. UNIRE, unir, joindre.

Part. pas. .Xv. es la meytat de .XIIII. et de .XVI. ab si UNITZ.

Eluc. de las propr., fol. 280.

Quinze est la moitié de quatorze et de seize avec soi *joints*.

CAT. ESP. PORT. *Unir*. IT. *Unire*.

15. UNENC, *adj.*, uni, joint.

Vaca,... camel han dens egals, continuadas et quaysh UNENCAS per mielh talhar herba pres de terra.

Eluc. de las propr., fol. 230.

Vache,... chameau ont dents égales, continuées et quasi *jointes* pour mieux tailler herbe près de terre.

16. AUNAR, *v.*, lat. ADUNARE, réunir, rassembler.

E 'l reis frances AUNET sa gran ost.

V. de Richard-Cœur-de-Lion.

Et le roi français *rassembla* sa grande armée.

ANC. FR. A un vilain m'ont doné mi parent
Qui ne fet fors *aüner* or et argent.

RICHARD DE SEMILLI. *Essai sur la Musique*, t. II, p. 216.

Qui ot les nonnains *aünées*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 323.

ANC. CAT. *Aunar*. ANC. ESP. *Adunar*. ESP. MOD. *Aunar*. IT. *Adunare, aunare*.

17. AUNEZA, *s. f.*, réunion, assemblage.

Reumus,... si es provenient per liquiditat et l' AUNEZA d' humors, superfluitat geyssh per la boca et pel nas.

Eluc. de las propr., fol. 80.

Rhume,... s'il est provenant par liquidité et la *réunion* d'humeurs, superfluité sort par la bouche et par le nez.

18. ADUNATIU, *adj.*, unitif, propre à réunir, à rassembler.

Negror,... qualitat de la vista confortativa et ADUNATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 37.

Noirceur,... qualité confortative et *unitive* de la vue.

19. ADUNACIO, *s. f.*, lat. ADUNATIO, réunion, assemblage.

Dona agregacio et ADUNACIO.

Pols fort et sopte per ADUNACIO de natural calor.

Eluc. de las propr., fol. 32 et 22.

Donne agrégation et *réunion*.

Pouls fort et prompt par *réunion* de naturelle chaleur.

ANC. ESP. *Adunacion*. IT. *Adunazione*.

20. DESUNEIAR, *v.*, désunir, séparer.

Fort ven
Las nieus cargadas combaten
Que las romp e las DESUNEIA,
E aissi fai se la plueia.

Brev. d'amor, fol. 42.

Fort vent combattant les nues chargées qui les rompt et les *désunit*, et ainsi se fait la pluie.

21. NEGUS, NENGUS, NESUS, NEUS, *pron. indéf.*, lat. NEC *unus*, non-aucun, nul.

Subst. suj. NENGUS non es bons, mas sol Deus.

Trad. du N.-Test., S. MARC, c. 10.

Nul n'est bon, excepté seulement Dieu.

Car NEGUNA a lei no s' apareilla.

P. VIDAL : S' ieu fos.

Car *nulle* à elle ne se compare.

Rég. Non las auzava dir a ela ni a NEGUN.

V. d'Arnaud de Marueil.

Il ne les osait dire à elle ni à *nul*.

Ilh val mais que NEGUNA del mon.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Aissi cum es.

Elle vaut davantage que *nulle* du monde.

Adjectiv. suj.

NEGUS vezers mon bel pensar no m val.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Nul voir mon beau penser ne me vaut.

NEGUS om no pot desfar neienz.

Poëme sur Boëce.

Nul homme ne peut rien défaire.

NEGUNA cauza del mon no la pot comprar

Liv. de Sydrac, fol. 86.

Nulle chose du monde ne la peut acheter.

Rég. Reprendre

NESUN om de sun trobar.

HUGUES DE SAINT-CYR : Canson.

Reprendre *nul* homme de son trouver.

Non i trobet NENGUNA cauza.

Trad. du N.-Test., S. MARC, c. II.

Il n'y trouva *nulle* chose.

Mortz de NEGUN peccador.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum selh.

Mort de *nul* pécheur.

A NEUNA femina... non i donera ni non i vendra.

Titre vers 960.

A *nulle* femme... n'y donnera ni n'y vendra.

ANC. FR. C'onques ne l sot beste *nesune*.

Roman du Renart, t. III, p. 374.

Oncques d'Euriaut n' ot eu

A *nesun* jour carnelment part.

Roman de la Violette, p. 288.

ANC. ESP. Que non dé diezmo de vino a *ningunt*.

Fuero de Molina, adic. 4.

Ningun vicino.

Fuero de Llanes.

ANC. IT. *Nessun* maggior dolore.

DANTE, *Inf.*, c. V.

ANC. CAT. *Negú*. CAT. MOD. *Ningú*. ESP. MOD. *Ninguno*. PORT. *Nenhum*. IT. MOD. *Nessuno*.

22. DEGUS, DEGUNS, *pron. indéf.*, nul, aucun.

Substantiv.

DEGUNS no s'en corrosa, tant lo fay humilmen.

V. de S. Honorat.

Nul ne s'en courrouce, tant il le fait humblement.

DEGUNAS de las armas no metatz en omblit.

Si DEGUS m' es laupart, ieu li serai leos.

GUILLAUME DE TUDELA.

Nulles des âmes ne mettiez en oubli.

Si *aucun* m'est léopard, je lui serai lion.

Adj. No m membra DEGUN mal pessamen.

T. DE G. RIQUIER ET DE RAYNIER : Raynier.

Je ne me rappelle *nul* mauvais penser.

Per DEGUNA maneira vos esmanentiretz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Par *aucune* manière vous (ne) vous enrichirez.

ANC. CAT. *Degú*.

UPA, UPUPA, UPEGA, *s. f.*, *upu*PA, puput, huppe.

Quan la UPA es mal enpenada, jamay no s mudara, co fay autr' auzel.

Naturas d' alcus auzels.

Quand la *huppe* est mal empennée, jamais elle ne se muera, comme fait autre oiseau.

UPUPA, O UPEGA... ha cresta;... tos temps habita en sepulcres.

Eluc. de las propr., fol. 149.

Puput, ou *huppe*... a crête;... (en) tous temps elle habite dans les sépulcres.

IT. *Upupa.*

2. UPEL, *s. m. dim.*, huppeau, petit de la huppe.

Venon los UPELS, et arabon li las vielhas plumas.

Naturas d' alcus auzels.

Viennent les *huppeaux*, et lui arrachent les vieilles plumes.

UPAR, *v.*, du grec εἰπεῖν, déclamer, chanter.

Non saps UPAR...

En glieiza

Ni dedins maison.

GIRAUD DE CABREIRA : Cabra joglar.

Tu ne sais *chanter*... en église ni dedans maison.

URINA, *s. f.*, lat. URINA, urine.

URINA, es colament de sanc et d' autras humors.

Eluc. de las propr., fol. 57.

Urine, c'est écoulement de sang et d'autres humeurs.

CAT. *Urina, orina.* ESP. *Orina.* PORT. *Ourina.* IT. *Urina, orina.*

2. URINAR, *v.*, uriner.

Vol URINAR, e no pot.

Trad. d'Albucasis, fol. 62.

Veut *uriner*, et ne peut.

Leo... leva la cueysha, a guiza de ca, URINAN.

Eluc. de las propr., fol. 252.

Lion... lève la cuisse, à manière de chien, *en urinant*.

CAT. *Urinar, orinar.* ESP. *Orinar.* PORT. *Urinar, ourinar.* IT. *Orinare.*

3. URINAL, *adj.*, lat. URINAL*is*, urinaire, d'urine.

Foro fayts les ronhos per que... el sieu colament, qui es urina, per las vias URINALS, ves la vessica destinesso.

Eluc. de las propr., fol. 57.

Furent faits les rognons pour que... le sien écou-

lement, qui est urine, par les voies *urinaires*, vers la vessie ils dirigeassent.

— *Subst.* Urinal, siége des urines.

Si aquela rezidencia es descendent el fons del URINAL,... es signe de fort virtut.

Eluc. de las propr., fol. 58.

Si cette résidence est en descendant au fond de l'*urinal*,... c'est signe de forte vertu.

CAT. *Urinal, orinal.* ESP. *Orinal.* IT. *Orinale.*

URITIU, *adj.*, du lat. URERE, brûlant, corrosif.

Medecina... URITIVA.

Yrunda,... sa fenda es mot URITIVA.

Eluc. de las propr., fol. 104 et 147.

Médecine... *corrosive.*

Hirondelle,... sa fiente est moult *brûlante.*

2. ADHURIR, *v.*, lat. ADURERE, brûler, corroder.

Part. pas. Entro que sia ADHURIDA alcuna partida.

Si la quantitat que es ADHURIDA.

Trad. d'Albucasis, fol. 2 et 3.

Jusqu'à ce que soit *brûlée* aucune partie.

Si la quantité qui est *brûlée.*

ANC. CAT. ESP. *Adurir.*

Le portugais a conservé long-temps le participe présent *adurente.*

3. ADUST, *adj.*, lat. ADUSTUS, aduste, brûlé.

Can colera si torna ADUSTA,
Que per tot ab lo sang s' ajusta.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand la bile devient *aduste*, de manière que partout avec le sang elle se mêle.

Las partidas terrestras remano ADUSTAS.

Eluc. de las propr., fol. 152.

Les parties terrestres restent *brûlées.*

ANC. FR. Por ce que le vif argent ont
Trop crud et leur soulphre terrestre
Trop *aduste.*
JEHAN DE MEUNG, *Remontr. de Nat.*, v. 128.

CAT. *Adust.* ESP. PORT. IT. *Adusto.*

4. ADUSTIU, *adj.*, adustif, corrosif, propre à brûler, à corroder.

Urina,... que es talment nomnada quar es ADUSTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 57.

Urine,... qui est ainsi nommée parce qu'elle est *adustive.*

CAT. *Adustiu.* ANC. ESP. IT. *Adustivo.*

5. ADUSTIO, *s. f.*, lat. ADUSTIO, adustion, brûlement, brûlure, ardeur.

Las quals forta ADUSTIO del solelh ret saladas.

La qual ADUSTIO li dona negreza.

Eluc. de las propr., fol. 152 et 31.

Lesquelles forte *ardeur* du soleil rend salées.

Laquelle *brûlure* lui donne noirceur.

La mordicacio et la ADUSTIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 9.

L'excitation et l'*adustion.*

CAT. *Adustió.* ESP. *Adustion.* PORT. *Adustão.* IT. *Adustione.*

6. COMBURIR, *v.*, lat. COMBURERE, brûler, embraser.

Part. prés. Am medecina acuta, COMBURENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 3.

Avec médecine aiguë, *brûlante.*

Part. pas. Aquo qu' el foc a COMBURIT.

Trad. d'Albucasis, fol. 6.

Ce que le feu a *brûlé.*

L'ancien espagnol avait l'adjectif *combusto.*

7. COMBUSTIO, *s. f.*, lat. COMBUSTIO, combustion, brûlure.

Fig. Guarda te de COMBUSTIO de nervi.

Trad. d'Albucasis, fol. 8.

Garde-toi de *brûlure* de nerf.

CAT. *Combustió.* ESP. *Combustion.* PORT. *Combustão.* IT. *Combustione.*

8. ENCOMBURIR, *v.*, brûler, embraser.

Fig. Tot so sanc li crema et art,
E fa 'l tornar aitant auzart
C' a se mezeis ENCOMBURIS.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tout son sang il lui enflamme et brûle, et le fait devenir si hardi que par lui-même il *brûle.*

9. DIURETIC, *adj.*, grec διουρητικὸς, diurétique.

DIURETIX, so es a dire penetratius et divisius.

Eluc. de las propr., fol. 75.

Diurétique, c'est-à-dire pénétratif et divisif.

CAT. *Diuretic.* ESP. PORT. IT. *Diuretico.*

10. EXURIR, *v.*, lat. EXURERE, brûler, embraser, consumer, calciner.

Part. pas. Geish, qui, EXUST et destrempat ab l'aiga, es util a far paretz.

Eluc. de las propr., fol. 169.

Plâtre, qui, *calciné* et détrempé avec l'eau, est utile pour faire murailles.

Subst. Ethiopia, la EXUSTA.

Eluc. de las propr., fol. 168.

Éthiopie, la *brûlée*.

11. EXUSTIO, *s. f.*, lat. EXUSTIO, embrasement, calcination, brûlure, chaleur.

Quan may senhoreia humit a EXUSTIO proportional,... tan may sera la escurtat.

Eluc. de las propr., fol. 263.

Quand plus domine humidité sur *chaleur* proportionnelle,... tant plus sera l'obscurité.

URTAR, *v.*, heurter, frapper.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

A mal temps, e vai URTAR al ran.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

A mauvais temps, et va *heurter* à l'écueil.

Coma una fiola de veire que URTA a la peira.

Liv. de Sydrac, fol. 44.

Comme une fiole de verre qui *heurte* à la pierre.

Part. prés. Tota nau URTANT ab ela, romp.

Eluc. de las propr., fol. 152.

Tout navire *heurtant* avec elle, rompt.

Part. pas. Si son aissi URTATZ
Si qu' els huels de lors testas si son totz trebolatz.

Roman de Fierabras, v. 1118.

Se sont ainsi *heurtés* tellement que les yeux de leurs têtes se sont tous troublés.

ANC. FR. Cil qui es frontières s'ahurtent
De cors et de chiés s'entre-*hurtent*.

G. GUIART, t. II, p. 176.

IT. *Urtare*.

URTICA, ORTIGA, *s. f.*, lat. URTICA, ortie.

Suc de URTICA major.

Recueil de remèdes en provençal, fol. 1.

Suc d'*ortie* majeure.

Coma .1. gran femoras vil et aterit que, en cant es de se, non gieta sinon ORTIGAS e cardos et espinas.

V. et Vert., fol. 95.

Comme un grand fumier vil et terreux qui, en quand il est de soi, ne jette sinon *orties* et chardons et épines.

Ops i auriatz ORTIGA
Qu' el nervi vos estendes.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Cansoneta.

Vous y auriez besoin d'*ortie* qui le nerf vous étendit.

CAT. ESP. PORT. *Ortiga*. IT. *Ortica*.

US, *s. m.*, lat. USUS, us, usage, coutume, habitude.

Contra l' US del temps e del mon.

RAIMOND DE MIRAVAL : Ar ab la.

Contre l'*usage* du temps et du monde.

Loncx US torna cais natura.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Longue *habitude* devient quasi nature.

ANC. FR. Cest serement aveit en *us*.

Roman de Rou, v. 14928.

CAT. *Us*. ESP. PORT. IT. *Uso*.

2. USATGE, *s. m.*, usage, coutume, habitude.

Per costuma e per USATGE.

B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Par coutume et par *usage*.

Segon que s cambia
L' UZATGES de las gens.

NAT DE MONS : Sitot.

Selon que se change l'*usage* des gens.

— Droit que le seigneur prélevait sur son vassal pour le laisser jouir de quelque portion de territoire.

Levaran novelamen
Talhas e quistas et UZATGES
E gabelas e pesatges.

Brev. d'amor, fol. 122.

Lèveront nouvellement tailles et questes et *usages* et gabelles et péages.

ANC. CAT. *Usatge*. ESP. *Usage*. IT. *Usaggio*.

3. UZANSA, *s. f.*, usance, usage, coutume, manière.

En clergues es aquela UZANSA
Que s fenhon bos.

P. CARDINAL : Totz lo mons.

En clercs est cette *coutume* qu'ils se feignent bons.

Trobet vers e pastorelas a la UZANSA antiga.

V. de Cercamons.

Composa vers et pastorelles à la *manière* antique.

ANC. FR. Qu'on verroit la chose en *usance*.
CL. MAROT, t. IV, p. 163.

Ainsi en est procédé l'*usance* de porter la branche d'olive entortillée de laine.
AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Thésée.

CAT. *Usansa*. ESP. *Usanza*. PORT. *Usança*. IT. *Usanza*.

4. UZAMENT, UZAMEN, *s. m.*, usage, exercice, habitude.

Per l' UZAMEN del bo servizi que l' us fara al autre.
Liv. de Sydrac, fol. 73.

Par l'*usage* du bon service que l'un fera à l'autre.

Per l' UZAMEN dels vices.
Trad. de Bède, fol. 30.

Par l'*habitude* des vices.

— Fréquentation.

Morgues no deu desirar l' UZAMENT de las ciutaz.
Trad. de Bède, fol. 61.

Moine ne doit pas désirer la *fréquentation* des cités.

IT. *Usamento*.

5. USIOS, *adj.*, nécessiteux.

Mendicx es totz lur afars,...
Car a totz jorns son USIOS.
P. VIDAL : Abril issic.

Misérable est toute leur affaire,... car à toujours ils sont *nécessiteux*.

6. USUAL, UZUAL, *adj.*, lat. USUALIS, usuel, habituel, ordinaire.

Cinq sols torneses de moneta USUAL.
Charte de Gréalou, p. 80.

Cinq sous tournois de monnaie *usuelle*.

Del an solar et UZUAL.
Eluc. de las propr., fol. 122.

De l'an solaire et *usuel*.

CAT. ESP. PORT. *Usual*. IT. *Usuale*.

7. USAR, UZAR, *v.*, user, employer, mettre en usage.

Usufrug, so es dreg d' UZAR o de fruir la causa d' autrui en tal guiza que la causa sia salva.
Trad. du Code de Justinien, fol. 19.

Usufruit, c'est droit d'*user* ou de jouir de la chose d'autrui en telle guise que la chose soit sauve.

— Exercer, exécuter.

Angiels... per los quals USA nostre Senhor espaventablamen sos jutgamens.
Liv. de Sydrac, fol. 9.

Anges... par lesquels *exécute* notre Seigneur épouvantablement ses jugements.

— Fréquenter.

La soa compaigna
No us plassa USAR.
PIERRE DE LA CARAVANE : D' un sirventes.

Que la sienne compagnie il ne vous plaise *fréquenter*.

Totas viandas als bos son bonas que ne UZON per razon e per mezura.
V. et Vert., fol. 21.

Toutes nourritures sont bonnes aux bons qui en *usent* avec raison et avec mesure.

— Consommer, consumer.

Fig. Malvestatz roill' et UZA.
RAMBAUD D'ORANGE : Car douz.

Méchanceté rouille et *use*.

Part. pas. Ieu suelh esser UZATZ
De chans e de solatz.
BERTRAND D'ALLAMANON : Lo segle.

J'ai coutume d'être *usé* (de faire usage) de chant et d'allégresse.

Quan la pel es vielha et UZADA.
LE MOINE DE MONTAUDON : Be m' enueia.

Quand la peau est vieille et *usée*.

Dona en be far UZADA.
SERVERI DE GIRONE : En mal punh.

Dame à bien faire *exercée*.

Loc. Servia lo covent si cum USAT avia.
V. de S. Honorat.

Il servait le couvent ainsi comme il avait *usé*.

ANC. FR. Les bourgois et les bourgoises et les masuriers l'ont *uset*.
Charte de Valenciennes, 1114, p. 395.

CAT. ESP. PORT. *Usar*. IT. *Usare*.

8. UZADAMENS, *adv.*, usuellement, habituellement.

Senhors, encar sai yeu mot be UZADAMENS
Cantar en sancta gleyza.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Seigneurs, je sais encore moult bien *usuellement* chanter en sainte église.

ESP. *Usadamente*. IT. *Usatamente*.

9. UZABLE, *adj.*, usable, nécessaire.

Reyas, cotels... UZABLES als ops dels arrayres.
Cout. de Saussignac, de 1319.

Socs, coutres... *nécessaires* aux besoins des araires.

10. USITAT, *adj.*, lat. USITATUS, usité, exercé.

Coma gen USITADA a tal mestier.

Chronique des Albigeois, col. 69.

Comme gent *exercée* à tel métier.

ESP. *Usitado*. IT. *Usitato*.

11. USURA, UZURA, *s. f.*, lat. USURA, intérêt, revenu.

Pagar las USURAS segon los usatges de la terra.

Trad. du Code de Justinien, fol. 9.

Payer les *intérêts* selon les usages de la terre.

Moral. Per un sol peccat mortal... es obligada l' arma a sobregran USURA, so es a las penas d' yfern.

V. et Vert., fol. 43.

Pour un seul péché mortel... l'âme est obligée à très grand *intérêt*, c'est-à-dire aux peines d'enfer.

— Usure, intérêt illicite.

Aus, tu que obras ab UZURA.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Écoute, toi qui opères avec *usure*.

Plena d' enjan e d' UZURA.

BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

Pleine de tromperie et d'*usure*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Usura*.

12. USURIER, *s. m.*, usurier.

Veirem en brieu qu' el segles sera bos,
Que hom tolra l' aver als USURIERS.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Nous verrons en peu que le siècle sera bon, vu qu'on ôtera l'avoir aux *usuriers*.

Ad Uzes fon uns USURIERS
Que vai galiar ab deniers
Una tosa de paupre afar.

V. de S. Honorat.

A Uzès fut un *usurier* qui va tromper avec deniers une jeune fille de pauvre condition.

Adjectiv. Ayssi com homs UZURIERS non cre paraula d' ome, si non avia bon gatge.

V. et Vert., fol. 51.

Ainsi comme homme *usurier* ne croit pas parole d'homme, s'il n'avait bonne garantie.

CAT. *Usurer*. ESP. *Usurero*. PORT. *Usureiro*. IT. *Usuraio*.

13. USURARI, *adj.*, lat. USURARIUS, usuraire.

En tot contrat USURARI.

Statuts de Provence. BOMY, p. 11.

En tout contrat *usuraire*.

CAT. *Usurari*. ESP. PORT. IT. *Usurario*.

14. USTENCILHA, *s. f.*, ustensile.

Mobles cum... USTENCILHAS.

Fors de Béarn, p. 1087.

Meubles comme... *ustensiles*.

15. USURPAR, *v.*, lat. USURPARE, usurper.

Sa jurisdictio no USURPARAI.

Charte de Gréalou, p. 72.

Sa juridiction je n'*usurperai* pas.

Lothari... USURPET l' emperi.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 116.

Lothaire... *usurpa* l'empire.

Aisso feiro USURPAN lo dreg del senhor.

Tit. du XIIIe *siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 86.

Ceci ils firent en *usurpant* le droit du seigneur.

CAT. ESP. PORT. *Usurpar*. IT. *Usurpare*.

16. USURPAIRE, USURPADOR, *s. m.*, lat. USURPATOR, usurpateur.

Contra Hugo, USURPADOR del reaume.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 132.

Contre Hugues, *usurpateur* du royaume.

CAT. ESP. PORT. *Usurpador*. IT. *Usurpatore*.

17. USURPATIO, *s. f.*, lat. USURPATIO, usurpation.

Cathacresis, es USURPATIOS, so es prendemen d' autrui nom en defauta del sieu nom propri.

Leys d'amors, fol. 129.

Catachrèse, c'est *usurpation*, c'est-à-dire prise d'un autre nom à défaut du sien propre.

CAT. *Usurpació*. ESP. *Usurpacion*. PORT. *Usurpação*. IT. *Usurpazione*.

18. UZUCAPCIO, *s. f.*, lat. USUCAPIO, usucapion.

UZUCAPCIO, so es cant hom gazania la causa d' altre per tenezon de tan de termini cum la leis ditz.

Trad. du Code de Justinien, fol. 77.

Usucapion, c'est quand on gagne la chose d'autre par possession de tant de temps comme la loi dit.

CAT. *Usucapió*. ESP. *Usucapion*. PORT. *Usucapião*. IT. *Usucapione*.

19. USUCAPIR, *v.*, lat. USUCAPERE, acquérir par l'usucapion.

Part. pas. Qu' el l' aia USUCAPTA o prescripta.

Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

Qu'il l'ait *acquise par l'usucapion* ou prescrite.

CAT. ESP. *Usucapir*. IT. *Usucapire*.

20. USUFRUG.

Voyez FRUG.

21. USUFRUCTUARI.

Voyez FRUG.

22. ABUS, *s. m.*, lat. ABUSUS, abus, mauvais usage.

Aquo no es que ung ABUS.

Chronique des Albigeois, col. 71.

Ceci n'est qu'un *abus*.

CAT. *Abus*. ESP. PORT. IT. *Abuso*.

23. ABUZIO, *s. f.*, lat. ABUSIO, abus, erreur.

Aisso son
Las ABUZIOS d' aquest mon.

Brev. d'amor, fol. 119.

Ce sont les *erreurs* de ce monde.

ANC. FR. Les enfans ensuyrent leurs pères en l'*abusion* des faulx dieux.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 348.

Par quoi concludz que c'est *abusion*
D'estre amoureux.

CL. MAROT, t. II, p. 393.

ANC. CAT. *Abusió*. ESP. *Abusion*. PORT. *Abusão*. IT. *Abusione*.

24. ABUSAR, *v.*, abuser.

Plusors injustamentz e contra rason en ABUSAVAN.

Statuts des tailleurs de Bordeaux. Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 475.

Plusieurs injustement et contre raison en *abusaient*.

CAT. ESP. PORT. *Abusar*. IT. *Abusare*.

25. ADUSARIS, *s. m.*, usager.

Una causa que ten SOS ADUSARIS.

Trad. du Code de Justinien, fol. 86.

Une chose que possède son *usager*.

US, HUS, UEIS, UIS, *s. m.*, lat. *ostium*, huis, porte, issue.

Marcabrus

Dis que l' US
Non es clus.

MARCABRUS : Estornelh cuelh.

Marcabrus dit que l'*huis* n'est pas clos.

Fet la dompna apparelhar lo lieg d' els dos prop l' UIS de sa chambra.

V. de Guillaume de Cabestaing.

La dame fit préparer le lit d'eux deux proche la *porte* de sa chambre.

E 'ls huels ronsiei denan l' UEIS del moli.

P. DURAND : Mi dons.

Et les yeux je lançai devant la *porte* du moulin.

ANC. FR. Tel kuide de l'ostel issir
Ki à l'*us* ne poet avenir.

Roman de Rou, v. 10034.

Où le Nil se précipite
Dedans la mer par sept *huys*.

Œuvres de Du Bellay, fol. 198.

IT. *Uscio*.

2. USSOL, *s. m.*, huis, issue.

Vecvos que vengro al USSOL.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Voilà qu'ils vinrent à l'*issue*.

ANC. FR. Quida close fust par l'*uisole*.

Roman du Renart, t. II, p. 101.

USARN, UZAR, *s. m.*, isard, sorte de chèvre sauvage.

UZARS et cabirols.

En salvagginas, quals so USARNS, bubalis o bizons.

Eluc. de las propr., fol. 127 et 166.

Isards et chevreuils.

En sauvagines, telles que sont *isards*, buffles ou bisons.

CAT. *Isart*.

USCLAR, *v.*, griller, rissoler, brûler.

Totas res USCLARIA.

Brev. d'amor, fol. 38.

Toutes choses il *grillerait*.

USCLET si can vi lo soleyl.

Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 4.

Se *brûla* quand vit le soleil.

Fig. Totas las obras que son en el USCLARAN.

Trad. de la 2e Épît. de S. Pierre.

Toutes les œuvres qui sont en lui *brûleront*.

Part. pas. Mot USCLAT pel soleh.

Eluc. de las propr., fol. 168.

Moult *brûlé* par le soleil.

UTERO, *s. m.*, lat. UTERUS, utérus, ventre.

Senher qu' estorses Sidrac
De la flama.....
Et Jonas ab UTERO.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera. *Var.*

Seigneur qui arrachâtes Sidrac de la flamme... et Jonas du *ventre*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Utero.*

UTIL, *adj.*, lat. UTILIS, utile.

S' ieu avia un ser fort UTIL.
Aquela messios non m' es UTILS.

Trad. du Code de Justinien, fol. 7.

Si j'avais un serf fort *utile*.
Cette dépense ne m'est pas *utile*.

— Terme de pratique.

Aquel de cui servs el fo, n' es tengutz enfra un an UTIL.

Trad. du Code de Justinien, fol. 27.

Celui de qui il fut serf, en est tenu pendant un an *utile*.

ANC. FR.

Somme, il sont si *utils* et propres à l'usage.
N'estant moins *util* d'y aviser.

PH. HEGEMON, p. 9 et 25.

CAT. ESP. PORT. *Util.* IT. *Utile.*

2. **UTILMENT**, *adv.*, utilement.

Tot aco que el i metra UTILMENT.

Trad. du Code de Justinien, fol. 7.

Tout ce qu'il y dépensera *utilement*.

CAT. *Utilment.* ESP. PORT. IT. *Utilmente.*

3. **UTILITAT**, *s. f.*, lat. UTILITATEM, utilité, profit, avantage.

Si ela fo bastida a gran UTILITAT.
Pot hom demandar los frugz de la causa e las UTILITATZ.

Trad. du Code de Justinien, fol. 7 et 22.

Si elle fut bâtie avec grande *utilité*.
On peut demander les fruits de la chose et les *profits*.

CAT. *Utilitat.* ESP. *Utilidad.* PORT. *Utilidade.* IT. *Utilità, utilitate, utilitade.*

4. **INUTIL**, *adj.*, lat. INUTILIS, inutile.

Si naysho rams d' autras partidas que dels uelhs de la vit,... so bortz et INUTILS.

Eluc. de las propr., fol. 225.

Si naissent des rameaux d'autres parties que des yeux de la vigne,... ils sont parasites et *inutiles*.

CAT. ESP. PORT. *Inutil.* IT. *Inutile.*

UVA, *s. f.*, lat. UVA, raisin, grappe.

Figas,... UVAS, amandolas.

Doctrine des Vaudois.

Figues,... *raisins*, amandes.

Diferencia entre UVA et razim.

Eluc. de las propr., fol. 226.

Différence entre *grappe* et raisin.

ESP. PORT. IT. *Uva.*

2. **UVEA**, *s. f.*, uvée, la troisième tunique de l'œil.

La tela dita UVEA, que pren aytal nom, quar en color semla uva o gra de razim negre.

Eluc. de las propr., fol. 37.

La toile dite *uvée*, qui prend pareil nom, parce qu'en couleur elle ressemble à grappe ou grain de raisin noir.

Disruptio en la tunica UVEA.

Trad. d'Albucasis, fol. 18.

Rupture en la tunique *uvée*.

ESP. PORT. IT. *Uvea.*

3. **UVENC**, *adj.*, couleur de raisin.

D' humor negra, UVENCA.

Eluc. de las propr., fol. 265.

D'humeur noire, *couleur de raisin*.

V

V, *s. m.*, vingt-deuxième lettre de l'alphabet, et dix-septième des consonnes, V.

De *a* havem adversaris,... de *r*, referendaris,... de V, volontaris.

Leys d'amors, fol. 151.

De A nous avons adversaire,... de R, référendaire,... de V, volontaire.

VACA, VACCA, *s. f.*, lat. VACCA, vache.

On qu' aia porc ni VACA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ar vey escur.

Où qu'il y ait porc ni *vache*.

Lo simple home donet sa VACCA al capela.

V. et Vert., fol. 75.

L'homme simple donna sa *vache* au chapelain.

CAT. ESP. *Vaca.* PORT. *Vaca, vacca.* IT. *Vacca.*

2. VACCIN, *adj.*, lat. VACCIN*us*, de vache.

Layt pecorina... no es tan be nutritiva... cum VACCINA.

Eluc. de las propr., fol. 274.

Lait pécorin... n'est pas si bien nutritif... comme *de vache*.

IT. *Vaccino*.

3. VAQUIER, *s. m.*, vacher, berger.

De Paris,
Com lo saup lo VAQUIERS noirir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

De Pâris, comment le sut le *vacher* nourrir.

CAT. *Vaquer*. ESP. *Vaquero*. PORT. *Vaqueiro*.

— *Adj.* Qui concerne les vachers, les bergers, pastoral.

VAQUEIRA partizo.

T. DE R. GAUCELM ET DE J. MIRALHAS : Joan.

Pastoral jeu-parti.

4. VAQUEIRA, VAQUIERA, *s. f.*, vachère, bergère.

Vi de pres d' un cortil
VAQUEIRA
Ab una vaca.

J. ESTEVE : Ogan ab.

Je vis auprès d'un verger *vachère* avec une vache.

— Sorte de poésie.

Coma son... VAQUIERAS et ortolanas e vergieras.

Leys d'amors, fol. 42.

Comme sont... *vachères* et jardinières et vergères.

VACAR, VAQUAR, *v.*, lat. VACAR*e*, vaquer, être inoccupé.

Apres la sua mort, VAQUET la se .XXX. dias.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 14.

Après la sienne mort, *vaqua* le siége trente jours.

Part. prés. L' emperi non estes pus VACAN.

FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.

Que l'empire ne restât plus *vaquant*.

Part. pas. Tenon l' emperi VACAT.

BONIFACE DE CASTELANE : Era pueis.

Tiennent l'empire *inoccupé*.

— Terme de jurisprudence.

Chascun si fa pagar las jornadas que poyrian VACAR.

Statuts de Provence. MASSA, p. 185.

Chacun se fait payer les journées qu'ils pourraient *vaquer*.

CAT. ESP. PORT. *Vagar*. IT. *Vacare*.

2. VACCATIO, *s. f.*, lat. VACATIO, vacation, relâche.

Apres la VACCATIO de la se.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 187.

Après la *vacation* du siége.

VACILLAR, VASSILLAR, *v.*, lat. VACILLAR*e*, vaciller, hésiter, être incertain.

Coma tota la terra VACILLES per los cas que ero vengutz,... non trigues guaires qu' el Castel non d'Arri se rendet.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 176.

Comme toute la terre *hésitait* pour les cas qui étaient venus,... il ne tarda guère que le Castelnaudary se rendît.

Part. prés. Doptans e VASSILLANS qual via poiria segre.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 1.

Doutant et *hésitant* quelle voie je pourrais suivre.

CAT. *Vacillar*. ESP. *Vacilar*. PORT. *Vacillar*. IT. *Vacillare*.

VACUITAT, *s. f.*, VACUITAT*em*, vacuité, vide.

Rocas... han... dedins cavernas et VACUITAT.
Done a tota VACUITAT, repleccio.

Eluc. de las propr., fol. 161 et 27.

Roches... ont... dedans cavernes et *vide*.
Qu'elle donne à toute *vacuité*, réplétion.

CAT. *Vacuitat*. ESP. *Vacuidad*. PORT. *Vacuidade*. IT. *Vacuità, vacuitate, vacuitade*.

2. VACUATIU, *adj.*, vacuatif, propre à vider, à former le vide.

Virtut informativa,... de las partidas... que requiero cavitat, es VACUATIVA.

Eluc. de las propr., fol. 19.

Puissance formative,... des parties... qui requièrent cavité, est *vacuative*.

3. VOIAR, VOYAR, VUEIAR, VUIAR, VOIDAR, *v.*, du lat. VACUAR*e*, vider.

Lur fetz VUIAR lo potz, e troberon l' enfant.

V. de S. Honorat.

Leur fit *vider* le puits, et ils trouvèrent l'enfant.

La borssa dis : Et ien vuelh esser plena, e no vuelh VOIAR.

V. et Vert., fol. 21.

La bourse dit : Et je veux être pleine, et ne veux pas *vider*.

Fig. VUEION lo cor de tot be.

V. et Vert., fol. 22.

Vident le cœur de tout bien.

Loc. Cascuns VOIDET los arsos.

Roman de Jaufre, fol. 82.

Chacun *vida* les arçons.

Part. pas. A lei de riu sorzedor
Que creis on pus es VOIATZ.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum.

A manière de ruisseau jaillissant qui croît où plus il est *vidé*.

El comandet que tota la vila fos VOYADA.

L'Arbre de Batalhas, fol. 53.

Il commanda que toute la ville fût *vidée*.

CAT. *Vuydar*.

4. VOIG, VUEI, VUECH, VOH, *adj.*, vide.

Nostre oyre son sec e VUECH.

Trad. d'un Évang. apocr.

Nos outres sont sèches et *vides*.

Portavan las lampezas VUEIAS.

V. et Vert., fol. 91.

Portaient les lampes *vides*.

Monstret lor lo sepulcre VOH.

Sermon en provençal, fol. 29.

Leur montra le sépulcre *vide*.

Fig. Hai ! segles VOIGZ de merce.

B. ZORGI : Jesu Crist.

Ha ! siècle *vide* de merci.

Celha qu' es de tot enjans VUEIA.

BERTRAND DE BORN : Rassa tan.

Celle qui est de toute tromperie *vide*.

Loc. Non aparescas davan me mas VUEIAS; aquel ven am mas VUEIAS davan Dieu, que lo ven pregar ni querre, ses far prezen de bonas obras.

V. et Vert., fol. 91.

Que tu ne paraisses pas devant moi les mains *vides;* celui-là vient avec les mains *vides* devant Dieu, qui le vient prier et requérir, sans faire présent de bonnes œuvres.

ANC. FR. Que tu n'as pas le ventre *vuit*.

Roman du Renart, t. II, p. 302.

Néant faisant et *vuids* de responce.

MONSTRELET, t. I, fol. 101.

CAT. *Vuyd*.

5. VOIANSA, *s. f.*, vidange.

Tan vassal de caval faire VOIANSA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 26.

Tant de vassaux faire *vidange* de cheval (vider les arçons).

6. EVACUACIO, EVACUATIO, *s. f.*, lat. EVACUATIO, évacuation, action de vider.

Per superflua EVACUACIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 9.

Par superflue *évacuation*.

La rendo apta a EVACUATIO.

Eluc. de las propr., fol. 271.

La rendent apte à *évacuation*.

CAT. *Evacuació*. ESP. *Evacuacion*. PORT. *Evacuação*. IT. *Evacuazione*.

7. EVACUATIU, *adj.*, évacuatif, propre à évacuer.

De colra,... per suzor et urina, EVACUATIU.

Eluc. de las propr., fol. 75.

De bile,... par sueur et urine, *évacuatif*.

ESP. PORT. IT. *Evacuativo*.

8. EVACUAR, *v.*, lat. EVACUARE, évacuer, vider, purger.

Part. pas. Que premieyrament comandes al malaute que sia EVACUAT am medicina.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Que premièrement tu commandes au malade qu'il soit *évacué* avec médecine.

CAT. ESP. PORT. *Evacuar*. IT. *Evacuare*.

VAGAR, VAGUAR, VAJAR, *v.*, lat. VAGARI, vaguer, errer, être coureur.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. Etym.*, p. 78.

Per so que li fraire non aion uchaizon de VAGUAR de foras.

Regla de S. Benezeg, fol. 78.

Pour cela que les frères n'aient pas occasion de *vaguer* dehors.

Morgues si deu toz escondre dins sa cella, e sa lengua ni sos cors non deu VAJAR per las ciutaz.

Trad. de Bède, fol. 62.

Moine se doit entièrement cacher dans sa cellule, et sa langue ni son corps ne doit *errer* dans les cités.

Van per lo mon
VAGAN, e no sabon per on.

P. VIDAL : Abril issic.

Vont par le monde en *vaguant*, et ne savent par où.

CAT. ESP. PORT. *Vagar*. IT. *Vagare*.

2. VAGABON, *adj.*, lat. VAGABUNDUS, vagabond.

A ley d' ome VAGABON.
Brev. d'amor, fol. 34.
A manière d'homme *vagabond.*
CAT. ESP. PORT. *Vagabundo.* IT. *Vagabondo.*

3. VAJABLE, *adj.*, coureur, enclin au vagabondage.
Morgues, si chapte sa lengua e son ventre e non es VAJABLES, si pot fiar que no murra durablament.
Trad. de Bède, fol. 62.
Moine, s'il retient sa langue et son ventre et n'est pas *coureur,* il peut compter qu'il ne mourra pas éternellement.

4. VAGUEJAR, VAGUEIAR, *v.*, divaguer.
Vay VAGUEJAN dizen e parlan autras paraulas.
Leys d'amors, fol. 117.
Va, en *divaguant,* disant et articulant d'autres paroles.
CAT. *Vaguejar.*

5. ESTRAVAGAR, *v.*, lat. EXTRA VAGARE, extravaguer.
Part. prés. Nos avem alcunas leys pro ESTRAVAGANS.
L'Arbre de Batalhas, fol. 228.
Nous avons aucunes lois fort *extravagantes.*

VAI, *interj.*, lat. VÆ, malheur à.
VAI Jherusalem ! VAI Jherusalem !
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 13.
Malheur à Jérusalem ! *malheur à* Jérusalem !
ANC. FR. *Vai!* celle soit blanche ou noire
Qui, pour sen biauté aoire,
Se peint com ymage marmoire !
Miserere du reclus de Moliens, fol. 207.

VAIR, VAYR, VAR, VAIRE, *adj.*, lat. VARIUS, vair, de diverses couleurs, gris-blanc, bleu-blanc mêlé, sorte de pelleterie.
Il dona vestirs vertz ni VARS.
PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.
Lui donne vêtements verts et *vairs.*
Gonelhas folradas de penas VAYRAS amb erminis.
PHILOMENA.
Tuniques fourrées de pennes *vaires* avec hermine.
Es tan VAYR, que semla de totas colors.
Eluc. de las propr., fol. 254.
Est si *vair,* qu'il semble de toutes couleurs.
Que faran VAIRS huelhs ni blancas dens?
PUJOLS : Si 'l mal.
Que feront yeux *vairs* et blanches dents?
Los vostres huelhs VAIRS e rizens.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.
Les vôtres yeux *vairs* et riants.
Fig. Non a lengua VAIRA ni pigua,
D' aquesta gent falsa, mendiga,
Qu' ieu non volgues enans trencar.
DEUDES DE PRADES : Si per amor.
Il n'y a langue *vaire* ni pie, de cette gent fausse, médisante, que je ne voulusse avant couper.
Subst. Entr' el blanc e 'l vert e 'l VAIRE.
RAIMOND DE MIRAVAL : Bel m' es.
Entre le blanc et le vert et le *vair.*
Aissi guerpisc joy et deport
E VAR e gris e sembeli.
LE COMTE DE POITIERS : Pus de chantar.
Ainsi j'abandonne joie et amusement et *vair* et gris et fourrure.
Fig. Lo saber don suy requis
Si es fis, mesclat de VAYRE.
PIERRE D'AUVERGNE : Gent es entre.
Le savoir dont je suis requis ainsi est fin, mêlé de *vair.*
Loc. Que non sia
Mal jutgat per negu,
Ni per VAYR ni per bru.
AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.
Qu'il ne soit mal jugé par nul, ni par *vair* ni par brun (par qui que ce soit).

— Variable, changeant.
A lieis qu' am ses cor VAR.
RAMBAUD D'ORANGE : Ab nou cor.
A celle que j'aime sans cœur *changeant.*
Cum fis amaire,
Murrai ses cors VAIRE.
GUILLAUME, MOINE DE BEZIERS : Erransa.
Comme fidèle amant, je mourrai sans cœur *changeant.*
ANC. FR.
E gaaingner destriers blans e *vairs* e ferranz.
Roman de Rou, v. 4100.
Et il vestent les robes *vaires.*
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 345.
Chapperon d'escarlatte fourrez de menu *vair.*
MONSTRELET, t. III, fol. 21.
CAT. ESP. PORT. IT. *Vario.*

2. VAIRADOR, *s. m.*, apprêteur de vair, pelletier.

A capeliers et a VAIRADORS.
Cartulaire de Montpellier, fol. 44.
A chapeliers et à *apprêteurs de vair.*

3. VARIETAT, *s. f.*, lat. VARIETAT*em*, variété, diversité.
Segon las VARIETATZ dels negossis.
Cartulaire de Montpellier, fol. 120.
Selon les *diversités* des négoces.
CAT. *Varietat.* ESP. *Variedad.* PORT. *Variedade.* IT. *Varietà, varietate, varietade.*

4. VARIACIO, *s. f.*, lat. VARIATIO, variation.
Pren VARIACIO segon varia corporal dispozicio.
Eluc. de las propr., fol. 21.
Prend *variation* selon variable disposition corporelle.
CAT. *Variació.* ESP. *Variacion.* PORT. *Variação.* IT. *Variazione.*

5. VARIAMENT, VARIAMEN, *s. m.*, variation, changement.
De dos versetz, mays o mens, al plus es sos VARIAMENS.
Leys d'amors, fol. 41.
De deux versets, plus ou moins, au plus est sa *variation.*
De major VARIAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 121.
De plus grande *variation.*
ANC. ESP. *Variamiento.* IT. *Variamento.*

6. VARIABLE, *adj.*, lat. VARIABI*LEM*, variable, changeant.
VARIABLE, quar varian se de vertat.
VARIABLAS en accort.
Leys d'amors, fol. 69 et 40.
Variables, car ils s'écartent de vérité.
Variables en accord.

— Divers.
Las causas meravillosas, VARIABLES et estranhas que so per lo mon.
PERILHOS, *Voy. au purg. de S. Patrice.*
Les choses merveilleuses, *diverses* et étranges qui sont par le monde.
CAT. ESP. *Variable.* PORT. *Variavel.* IT. *Variabile.*

7. VARIABLAMENS, *adv.*, variablement, diversement.
De las quals cartas farai drechurieiramens e no VARIABLAMENS.
Cartulaire de Montpellier, fol. 120.
Desquels actes j'userai justement et non *variablement.*
ESP. *Variablemente.*

8. VAIRAT, *s. m.*, maquereau, sorte de poisson.
D' anguilas et de VAIRATZ, del cent, .IIII. peisces.
Cartulaire de Montpellier, fol. 115.
D'anguilles et de *maquereaux,* du cent, quatre poissons.
CAT. *Varat.*

9. VAIRAR, VARIAR, *v.*, lat. VARIAR*e*, varier, changer, écarter.
Non es fins, pois i VAIRA colors.
G. FAIDIT : Chant e deport.
N'est pas pur, puisque y *varie* la couleur.
Moral.
Ab tan qu' ieu ja de ren vas vos non VAIRE.
BERTRAND DU PUJET : Bona dompna.
Pourvu que jamais en rien vers vous je ne *change.*
Pus Amor no vol que m vir ni m VAIRE.
PERDIGONS : Aissi cum selh.
Puisqu'Amour ne veut pas que je tourne ni je *change.*
Dieus no se muda ni se VARIA en neguna manieyra.
V. et Vert., fol. 40.
Dieu ne se mue ni se *change* en nulle manière.
Variable, quar VARIAN se de vertat.
Leys d'amors, fol. 69.
Variables, car ils *s'écartent* de vérité.
Part. pas. Son en aisi
De noms adordenatz
Co son de VARIATZ.
G. RIQUIER : Pus Dieu.
Ils sont ainsi de noms coordonnés comme sont de *variés.*
CAT. ESP. PORT. *Variar.* IT. *Variare.*

10. DESVARIAR, *v.*, diversifier, différencier.
Qualitatz, es diversitatz per la qual una causa se DESVARIA e se detria de las autras.
Leys d'amors, fol. 44.
Qualité, c'est diversité par laquelle une chose se *diversifie* et se distingue des autres.

11. VARIOLA, *s. f.*, variole.

Paucas vezicas plenas de poyre,... ditas VARIOLAS.

Eluc. de las propr., fol. 98.

Petites vessies pleines de pus,... dites *varioles*.

VAL, VALH, VALL, VAU, *s. f.*, lat. VALLIS, val, vau, vallon, vallée.

Guardiey eguas per las VALHS.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je gardai juments dans les *vallées*.

Champs, VAUZ ni plans ni puois.

A. DANIEL : Sols sui.

Champs, *vallées* et plaines et montagnes.

Loc. Es apellatz tot aquest mon VALL de lagremas.

V. et Vert., fol. 62.

Est appelé tout ce monde *vallée* de larmes.

ANC. FR. Delez grant *val*, grant mont.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 436.

Il sont el *val* oriental.

Roman du Renart, t. IV, p. 364.

Puisque j'avois à naistre en ce *val* misérable.

BERTAUT, p. 216.

CAT. *Vall*. ESP. *Val, valle*. PORT. IT. *Valle*.

2. VALLON, VALLO, *s. m.*, vallon.

En pregons VALLONS.

V. de S. Honorat.

En profonds *vallons*.

IT. *Vallone*.

3. VALLADA, VALEYA, *s. f.*, vallée.

Li pueg tan ant

E las VALLADAS.

Los XV Signes de la fi del mon.

Les coteaux si hauts et les *vallées*.

Si Karle pues trobar en bosc ni en VALEYA.

Roman de Fierabras, v. 127.

Si Charles je puis trouver en bois ni en *vallées*.

IT. *Vallata*.

4. VALAT, VALHAT, VALLAT, *s. m.*, fossé.

Cel de la ost s'acesmon per umplir los VALATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ceux de l'armée s'apprêtent pour remplir les *fossés*.

De mortz e de nafratz n'a gan ren els VALLATZ.

V. de S. Honorat.

De morts et de blessés il (y) en a grand nombre dans les *fossés*.

— Vallon, val, vau.

Cavalga bonament e viatz

Dreitament ves Tolosa, pels pogs e pels VALATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Chevauche bonnement et vite directement vers Toulouse, par les monts et par les *vaux*.

ESP. PORT. *Vallado*.

5. VALADAR, *v.*, entourer, ceindre de fossés.

Part. pas. Lo qual era ben VALADAT.

Chronique des Albigeois, col. 45.

Lequel était bien *entouré de fossés*.

6. VALADEJAR, VALADEIAR, *v.*, fossoyer, creuser, faire, ouvrir le fossé, la tranchée, entourer de fossés.

Que tot hom que saupes VALADEJAR que vengues al pabalho de Vespazia.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 11.

Que tout homme qui sût *fossoyer* qu'il vînt au pavillon de Vespasien.

Part. pas. Seras tot entorn assetjada e VALADEJADA.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 8.

Tu seras tout autour assiégée et *entourée de fossés*.

ESP. *Valladear*.

7. VALEJADOR, VALEGADOR, *s. m.*, fossoyeur, terrassier, travailleur.

Per gardar los VALEJADORS.

Menero los VALEGADORS lai on comensero los valhatz a far.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 12.

Pour garder les *fossoyeurs*.

Menèrent les *fossoyeurs* là où ils commencèrent à faire les fossés.

8. AVALAR, *v.*, descendre, baisser, abaisser, couler.

Floripar, la corteza, lor va 'l pont AVALAR.

De cal part ve lo sanc que vetz jus AVALAR.

Roman de Fierabras, v. 3427 et 942.

Floripar, la courtoise, leur va le pont *abaisser*.

De quel côté vient le sang que tu vois en bas *couler*.

Fig. Aitan, quan pro so, los fai pretz puiar,

Los fatz, quan so vil, viltatz AVALAR.

SERVERI DE GIRONE : Cuenda chanso.

Autant, quand ils sont preux, le mérite les fait élever, quand ils sont vils, vilenie les fait *abaisser*.

Part. pas.

Adoncxs an nostres comtes tro al fons AVALATZ.

Roman de Fierabras, v. 2002.

Alors ont nos comtes jusqu'au fond *descendu*.

ANC. FR. Le feit mettre en fers et *avaller* en la fosse.

MONSTRELET, t. II, fol. 100.

Tout coiement, sanz dire mot,
Avala Jehans le degré.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 458.

Et d'un coup d'espée lui *avalla* la teste.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Morales, t. IV, p. 188.

Il s' enble de la sale, s'*avale* les degrés.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 400.

En gallopant comme à bride *avallée*,

CRETIN, p. 154.

ANC. CAT. *Avalar, avallar.*

9. AVALIR, *v.*, disparaître, s'évanouir.

Vai lur tantost AVALIR.

Brev. d'amor, fol. 175.

Va leur aussitôt *disparaître*.

Part. pas. Es rictatz entr' els mai AVALIDA.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Est noblesse parmi eux plus *disparue*.

10. AVALOT, *s. m.*, abaissement, renversement, culbute.

Hom non vi mais tal AVALOT.

Roman de Flamenca, fol. 136.

On ne vit jamais tel *renversement*.

11. AVAL, AVALL, *adv.*, aval, là-bas, en bas.

Tot aco que es desotz, so es AVALL en yfern, et aco que es desus, so es amon el cel.

V. et Vert., fol. 41.

Tout ce qui est dessous, c'est-à-dire *là-bas* en enfer, et ce qui est dessus, c'est-à-dire là-haut au ciel.

Loc. Gard' AVAL e gard' amon
Si negun savi y veira.

P. CARDINAL : Una cieutat.

Regarde *aval* et regarde amont si nul sage il y verra.

Adv. comp. Monges, peuhers ab afachar
Lor fai manhs colps D' AVAL sofrir.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Moine, le peindre avec le farder leur fait maints coups *d'en-bas* souffrir.

Loc. Soven dizes so qu' es D' AVAL d' amon.

BERTRAND DE PARIS DE ROUERGUE : Guerdo.

Souvent tu dis ce qui est *d'en-bas*, d'en-haut.

S' en tornen EN AVAL arrenso.

Poëme sur Boëce.

S'en retournent *par là-bas* en arrière.

De dos ans EN AVAL.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 17.

De deux ans *en aval* (ensuite).

La freidors dissen del aire en terra, e cassa ENCONTR' AVAL la terra la calor.

Liv. de Sydrac, fol. 24.

La froidure descend de l'air en terre, et chasse la chaleur *encontre aval* la terre.

Frances s' en van lotgan ENCONTR' AVAL los pretz.

Roman de Fierabras, v. 5045.

Les Français s'en vont louant *encontre aval* les mérites.

ANC. FR. Tandis que nous revenions *aval* pardessus le flum.

JOINVILLE, p. 50.

Moult regarde amont et *aval*.

Roman du Renart, t. I, p. 183.

Peuples sans nombre et d'*aval* et d'amont.

J. MAROT, t. V, p. 92.

12. DAVALAR, DEVALAR, DEVALHAR, DEVALLAR, *v.*, descendre, déchoir.

Dins un pots, tota viva, l' a faita DAVALAR.

Chronique des Albigeois, col. 35.

Dans un puits, toute vive, il l'a faite *descendre*.

Salic de sa cambra, e DAVALA 'ls degratz.

Roman de Fierabras, v. 2551.

Sortit de sa chambre, et *descend* les degrés.

Per amor del palafre
Don si m laysset DEVALAR.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mos sens.

Par amour du palefroi dont ainsi elle me laissa *descendre*.

Mon effant, dis el, DAVALAS
D' aquel mur.

UN TROUBADOUR ANONYME : El nom de Dieu.

Mon enfant, dit-il, *descends* de ce mur.

DAVALET s' en la jos pel pon voltitz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 17.

Il s'en *descendit* là dessous par le pont voûté.

Fig. Pueia en pretz, ses DEVALAR.

P. CARDINAL : Ieu volgra.

Monte en mérite, sans *descendre*.

Aissi afolli e DEVALH
Mon sirventes.

DURAND DE CARPENTRAS : Un sirventes.

Ainsi j'affole et je *déchois* mon sirvente.

— Provenir, dériver.

D' aquest .VII. caps DEVALLAN totas manieyras de peccatz e de vicis.

V. et Vert., fol. 6.

De ces sept chefs *proviennent* toutes manières de péchés et de vices.

ANG. FR. *Dévaller* les arbres des montaignes.
OEuvres de Du Bellay, fol. 307.

Je semble au mort qu'en la fosse on *dévale*.
RONSARD, t. I, p. 53.

CAT. *Davallar, devallar.* IT. *Divallare.*

13. DEVALAMENT, *s. m.*, abaissement.

Ayssi es depressios, so es DEVALAMENS.
Leys d'amors, fol. 10.

Ainsi est dépression, c'est-à-dire *abaissement.*

CAT. *Davallament.* IT. *Divallamento.*

14. EVALIMEN, *s. m.*, disparition, anéantissement.

Aisso fes per crebamen e per EVALIMEN del diable.
Abr. de l'A. et du N. Test., fol. 11.

Cela il fit pour crévement et pour *anéantissement* du diable.

VALEA, *interj.*, cri de guerre des Angevins par opposition à celui des Tourangeaux.

Lhi un crido : VALEA ! l' autre : Cossel !
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 28.

Les uns crient : *Valea !* les autres : Cossel !

ANC. FR. Franceiz crient : Monjoe ! e Normanz : Dex aïe !
Flamenz crient : Asraz ! e Angevin : *Valie !*
Roman de Rou, v. 4666.

VALER, *v.*, lat. VALERE, valoir, avoir du prix, du mérite, de la valeur.

Lo pretz e 'l sen que cen dobles VALRIA.
LAMBERTI DE BONANEL : En sai la.

Le mérite et le sens qui cent doubles (cent fois autant) *vaudrait.*

VAL mais lo coms que autre bar.
P. CARDINAL : Ieu volgra.

Vaut davantage le comte qu'autre baron.

Duy singular VALON .I. plural.
Leys d'amors, fol. 47.

Deux singuliers *valent* un pluriel.

— Profiter, être utile, aider.

En tal luec vos VALRA foldatz,
On sens no us poiria VALER.
P. ROGIERS : Senher.

En tel lieu vous *vaudra* folie, où sens ne vous pourrait *valoir.*

Senhors, Dieus vos salv' e vos gart
E vos ajut e vos VALHA.
BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Seigneurs, que Dieu vous sauve et vous garde et vous aide et vous *vaille.*

Orguelh pensa : Si te VALS, si me VAL.
BERNARD DE VENZENAC : Iverns.

Orgueil pense : Ainsi tu *vaux*, ainsi je *vaux.*

Baros, ...
Ai trobat maiuz ou non VAL ren trobars ;
Tan son valen que VAL, tan m' an valgut.
AUGIER : Totz temps serai.

Barons, ... j'ai trouvé maints où trouver ne *vaut* rien ; tant je suis valant que je *vaux*, tant ils m'ont valu.

Part. prés.

VALEN marques, senher de Montferrat.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

Vaillant marquis, seigneur de Montferrat.

Mout li serai VALENS
En son afars.
BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Moult je lui serai *aidant* dans ses affaires.

Loc. Defendet a la gen de son empier
Qu' us d' els no i meses VALHAN denier.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 111.

Il défendit à la gent de son empire qu'un d'eux n'y mît *valant* denier (un denier vaillant).

Substantiv. Adoncs faria dels pros
E dels VALENS sos capdeus.
B. CALVO : En luec.

Alors il ferait des preux et des *vaillants* ses capitaines.

ANG. FR. *Valt* cinc sols à bon marchié.
Roman du Renart, t. I, p. 31.

Voyez BOTON.

CAT. ESP. PORT. *Valer.* IT. *Valere.*

2. VAL, *s. m.*, valeur, prix.

Lo VAL d' una pauca briza.
PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai pus vey.

La *valeur* d'une petite miette.

3. VALENSA, VALENTIA, *s. f.*, lat. VALENTIA, appréciation, valeur, prix.

Mans destriers de VALENSA.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Maints destriers de *valeur.*

Moral. S' ieu dizia lo quart de sa VALENSA.
R. JORDAN VICOMTE DE S. ANTONIN : Vas vos.

Si je disais le quart de sa *valeur.*

— Vaillance, vaillantise.

Lo qual avia faita la dita VALENTIA.

Chronique des Albigeois, col. 27.

Lequel avait fait ladite *vaillance*.

— Profit, aide, secours.

Maires de Crist, fai nos de precx VALENSA.

G. RIQUIER : Cristian son.

Mère de Christ, fais-nous *aide* de prières.

Ja pueis non quezera ren als,
Si m fessetz d' aitan VALENSA.

ELIAS DE BARJOLS : Amors ben.

Jamais ensuite je ne chercherais rien autre, si vous me faisiez *profit* d'autant.

ANC. FR. Là ent de grands *vaillances* faites.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 145.

CAT. ESP. PORT. *Valentia*. IT. *Valenzia, valenza*.

4. VAILLIMEN, VALIMEN, *s. m.*, prix, mérite.

Hom fo de pauc solatz e de paubra enduta e de pauc VAILLIMEN.

V. de Pistoleta.

Il fut homme de peu d'agrément et de pauvre apparence et de petit *mérite*.

— Aide, assistance.

Non aten socors
Ni VALIMEN jamais.

GIRAUD DE BORNEIL : Ses valer.

Je n'attends secours ni *aide* jamais.

CAT. *Valiment*. ESP. *Valimiento*. PORT. IT. *Valimento*.

5. VALEYSSEN, *s. m.*, valeur, prix.

Loc. Maritz ja parssa non quier
Del VALEYSSEN d' un denier.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : D' una don' ai.

Mari jamais épargné ne réclame de la *valeur* d'un denier.

6. VALIA, *s. f.*, valeur, prix.

Dels pezos de VALIA.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Des piétons de *valeur*.

ANC. CAT. ANC. ESP. PORT. *Valia*.

7. VALOR, *s. f.*, prix, mérite, valeur.

Cavals de gran VALOR.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me soi.

Cheval de grand *prix*.

Moral. Hom non pot ges gran VALOR
Aver ses pena e ses affan.

T. D'ALBERT MARQUIS ET DE GAUCELM : En Gaucelm.

On ne peut point grand *mérite* avoir sans peine et sans tourment.

— Secours, aide, assistance.

Ieu non soi ges tant apres
Que miey prec m' aian VALOR.

RAIMOND DE MIRAVAL : A penas.

Je ne suis point tant appris que mes prières m'aient *secours*.

ANC. FR. En grant chierté l'aveit Rou por sa grant *valor*.

Roman de Rou, v. 1725.

CAT. ESP. PORT. *Valor*. IT. *Valore*.

8. VALOROS, *adj.*, valeureux, estimé, prisé.

Linhage car
Don foro 'ls fraires VALOROS.

PIERRE DU VILAR : Sendatz vermelhs.

Lignage précieux dont furent les frères *valeureux*.

Cui mais creis sos ricx pretz VALOROS.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Ben chantera.

A qui davantage croît son noble mérite *prisé*.

ANC. CAT. *Valoros*. CAT. MOD. *Valeros*. ESP. PORT. *Valeroso*. IT. *Valoroso*.

9. VALEDOR, VALIDOR, *s. m.*, défenseur, protecteur.

Ieu no y trob VALEDOR
Qu' ab lieis me puesc' ajudar.

P. VIDAL : Pus tornatz.

Je n'y trouve pas *protecteur* qui avec elle me puisse aider.

A selh qu' ab nul VALIDOR
No s pot valer.

G. RIQUIER : Ad un fin.

A celui qui avec nul *protecteur* ne se peut aider.

— *Adj.* Valable, favorable.

Per qu' ieu dic qu' als fis amadors
Es VALEDORS
Cosselh privatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Alegrar.

C'est pourquoi je dis qu'aux purs amants est *favorable* conseil privé.

Ab aquesta present carta VALEDOIRA per totz temps.

Tit. du XIIIe *siècle. Arch. du Roy., Toulouse*, J, 328.

Avec cette présente charte *valable* pour tous temps.

CAT. ESP. PORT. *Valedor.*

10. VALENTAMEN, *adv.*, vaillamment, courageusement.

Se defenden ben e VALENTAMEN.

Chronique des Albigeois, col. 72.

Se défendent bien et *vaillamment.*

CAT. *Valentement.* ESP. *Valientemente.* PORT. IT. *Valentemente.*

11. CONVALIDAR, *v.*, convalider, fortifier, assurer.

Part. pas. Es CONVALIDAT, si lo forsat... y consent.

Fors de Bearn, p. 1085.

Est *convalidé*, si le forcé... y consent.

12. CONTRAVALER, *v.*, équivaloir, être pareil.

Part. prés. Donon bestias a mieg creys que non podon morir, coma si eron de fer, e, si moron, ells ne emendo autras CONTRAVALENS.

V. et Vert., fol. 14.

Donnent des bêtes à mi-croît qui ne peuvent mourir, comme si elles étaient de fer, et, si elles meurent, ils en exigent d'autres *équivalentes.*

Substantiv. No sabon mas so que far
Vezon a lurs CONTRAVALENS.

P. VIDAL : Abril issic.

Ne savent que ce qu'ils voient faire à leurs *pareils.*

ANC. FR. Tu cuides bien, e si est faille,
Que nus ne te *contrevaille.*

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 290.

13. DESVALER, *v.*, démériter, déprécier.

Siei fag, plus poderos de poder,
Qu' els autres fagz fazian DESVALER.

AIMERI DE PEGUILAIN : Ara par ben.

Ses faits, plus puissants de pouvoir, qui les autres faits faisaient *déprécier.*

Per tot so c' om sol valer
Et esser lauzatz
DESVAL, et es encolpatz.

B. CALVO : Per tot so.

Par tout ce que l'homme a coutume de valoir et d'être loué il *démérite*, et est inculpé.

Part. prés. Sos cors crois, flacs, DESVALENS.

ESPERDUT : Qui non.

Son corps lâche, flasque, *déméritant.*

Substantiv. Domna fai valer ades
Los DESVALENS.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey qu' em.

Dame fait valoir incessamment les *dépréciés.*

IT. *Disvalere.*

14. MAISVALENSA, *s. f.*, plus-value, grand prix.

Ieu mostrarai las conoisensas
Dels auzels e las MAISVALENSAS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Je montrerai les connaissances des oiseaux et les *plus-values.*

Voyez SABER.

15. SOBREVALER, *v.*, sur-valoir, surpasser, dépasser, être supérieur.

SOBREVAL part las melhors.

RAIMOND DE MIRAVAL : Anc no atendiei.

Surpasse au-delà les meilleures.

Tan SOBREVAL vostra valors valenza.

LANFRANC CIGALA : Quant en bon.

Tant votre mérite *sur-vaut* prix.

Subst. Ieu vos cug ab merce conquerir,
Que m' es escutz contra 'l SOBREVALER.

FOLQUET DE MARSEILLE : S' al cor plagues.

Je vous crois avec merci conquérir, vu qu'elle m'est écu contre le *sur-valoir.*

Part. prés.

Com lo cor d' En Blacatz qu' era SOBREVALENS.

BERTRAND D'ALLAMANON : Molt m' es.

Comme le cœur du seigneur Blacas qui était *sur-valant* (de très haut mérite).

Ai! pros dompna SOBREVALENS.

B. ZORGI : Aissi col.

Ah! noble dame *sur-valante* (de très haut mérite).

16. CONVALESCENCIA, *s. f.*, convalescence.

Senhal de CONVALESCENCIA.

Eluc. de las propr., fol. 41.

Signe de *convalescence.*

CAT. ESP. *Convalecencia.* PORT. *Convalecença, convalescença.* IT. *Convalescenza.*

VALERIANA, *s. f.*, lat. VALERIANA, valériane, sorte de plante.

Atressi VALERIANA
De dolor de testa sana.

Brev. d'amor, fol. 50.

Pareillement la *valériane* de douleur de tête guérit.

CAT. ESP. PORT. IT. *Valeriana.*

VAN, va, *adj.*, lat. VANUS, vain, léger, faible.

Voyez ALDRETE, p. 270.

Tant es pauc arditz,
Flacx e vans e sojornaditz.
BERTRAND DE BORN : Pus lo gens.

Tant il est peu hardi, flasque et *vain* et paresseux.

Fig. Tant a'lh cor VAN e duptos,
Qu'eras l'ai, eras non l'ai ges.
B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Tant elle a le cœur *léger* et incertain, que tantôt je l'ai, tantôt je ne l'ai pas.

Las paraulas que mo marit Matran vos ditz, son VANAS.
PHILOMENA.

Les paroles que mon mari Matran vous dit, sont *vaines*.

— Incertain, irrégulier.

Sos movemens es VAS
Mais que dels autres planetas.
Brev. d'amor, fol. 34.

Son mouvement est *irrégulier* plus que des autres planètes.

— Blême.

.M. en viratz jazer ab color VANA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 67.

Mille vous en verriez gésir avec couleur *blême*.

Adv. comp. Se trebailla EN VA.
Trad. de Bède, fol. 39.

Se tourmente *en vain*.

Non penras lo nom de Dieu EN VAN.
Abr. de l'A. et du N.-Test., fol. 12.

Tu ne prendras pas le nom de Dieu *en vain*.

CAT. *Va*. ESP. *Vano*. PORT. *Vão*. IT. *Vano*.

2. VAN, *s. m.*, vanterie, jactance.

Saber volria si vers es vostre VAN.
T. D'UNE DAME ET DE MONTAN : Ieu venc.

Savoir je voudrais si vraie est votre *vanterie*.

IT. *Vanto*.

3. VANAMEN, *s. m.*, vanterie, jactance, vanité.

De Roboam sai ieu per cals fals VANAMENS
Perdet los .XI. trips.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

De Roboam je sais par quelles fausses *vanités* il perdit les onze tribus.

VANEZA, *s. f.*, vanterie, jactance.

VANEZAS, adulacions, detractions.
Cartulaire de Montpellier, fol. 173.

Vanteries, adulations, détractions.

IT. *Vanezza*.

5. VANAMEN, *adv.*, vainement.

Laboram VANAMEN, si non avem charitat.
Trad. de Bède, fol. 19.

Nous travaillons *vainement*, si nous n'avons charité.

CAT. *Vanament*. ESP. *Vanamente*. PORT. *Vãamente*. IT. *Vanamente*.

6. VANANSA, *s. f.*, vanterie, jactance.

Vostra VANANSA
Non crei si com vos me disetz.
CERCAMONS : Car vei.

Votre *vanterie* je ne crois pas ainsi comme vous me dites.

ANC. FR. Qu'il lessent ester lor *vantance*.
Fabl. ét cont. anc., t. IV, p. 295.

Et après en font leurs *ventances*.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 769.

7. VANAIRE, *s. m.*, vanteur, vantard.

Sitot no sui VANAIRE,
Si vuelh esser chantaire,
E vuelh mon saber mostrar.
PONS FABRE D'USEZ : Locx es.

Quoique je ne sois pas *vantard*, pourtant je veux être chanteur, et veux montrer mon savoir.

8. VANAR, *v.*, vanter.

De cortesia s pot VANAR
Qui ben sap mezura gardar.
MARCABRUS : Cortezamen.

De courtoisie se peut *vanter* qui bien sait mesure garder.

En Bertrand si s VANAVA qu'el cuiava tan valer.
V. de Bertrand de Born.

Le seigneur Bertrand ainsi se *vantait* qu'il croyait tant valoir.

So qu'om VANA ab la lenga.
RAMBAUD D'ORANGE : Pus tals sabers.

Ce qu'on *vante* avec la langue.

Subst. Ab mals digz et ab lagz chantars
Que fassatz tuit, et ab VANARS.
RAMBAUD D'ORANGE : Assatz sai.

Avec mauvais propos et avec laids chanters que vous fassiez tout, et avec les *vanters*.

IT. *Vanare*.

9. VANTAMEN, *s. m.*, vanterie, jactance.

Tal peccat aura fah, per aventura, per so VANTAMEN.

Liv. de Sydrac, fol. 101.

Tel péché il aura fait, par aventure, par sa *vanterie*.

IT. *Vantamento*.

10. VANTAIRE, VANTAYRE, VANTADOR, VENTADOR, *s. m.*, vantard, vanteur.

Qui ben vol de Dieu prezicar
Non deu esser fols VANTAYRE.

B. CARBONEL : Tans ricx.

Qui veut bien prêcher de Dieu ne doit pas être fou *vantard*.

Veirem cum o faran cilh VENTADOR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 35.

Nous verrons comment ils feront cela ces *vantards*.

ANC. FR. Orguillos sunt Normant é fier,
E *vantéor é* bonbancier.

Roman de Rou, v. 14254.

IT. *Vantatore*.

11. VANTAR, *v.*, vanter.

A bon dreg pert, selh que s VANTA,
So don fin' amors l' avanta.

ROSTAN DE MERGUAS : La douss' amor.

A bon droit perd, celui qui se *vante*, ce dont pur amour l'avantage.

Fols vielhs qui s VANTA de sa joventut.

Liv. de Sydrac, fol. 102.

Vieux fou qui se *vante* de sa jeunesse.

IT. *Vantare*.

12. VANITAT, VANETAT, *s. f.*, lat. VANITATE*m*, vanité, gloriole.

Pos las VANITATZ vezes
D' aquest mon.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Puisque tu vois les *vanités* de ce monde.

Loc. VANETAT de VANETATZ, e tot cant eu vey es VANETATZ.

V. et Vert., fol. 65.

Vanité de *vanités*, et tout ce que je vois est *vanité*.

ANC. FR. Il ne veient *vanitet*... Parlat *vanitet*.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 118 et 143.

CAT. *Vanitat*. ESP. *Vanidad*. PORT. *Vanidade*. IT. *Vanità, vanitate, vanitade*.

13. VANEIAR, VANEYAR, *v.*, plaisanter, se moquer, badiner.

Reis que badal' e s' estenda,
Quand aug de batailla parlar,
Sembl' o fassa per VANEIAR.

BERTRAND DE BORN : Quan vei.

Roi qui bâille et qu'il s'étende, quand il entend de bataille parler, il semble qu'il le fasse pour *se moquer*.

En qualque part m' estey,
Vas l' amor non VANEY.

GIRAUD DE BORNEIL : Qui chantar.

En quelque part que je sois, envers l'amour je ne *badine* pas.

ESP. *Vanear*. IT. *Vaneggiare*.

14. ENVANEZIR, ESVANEZIR, ENVANOIR, ESVANUIR, EVANUIR, *v.*, lat. ESVANESCERE, disparaître, s'évanouir, se dissiper, éblouir.

Tos avers non senta pas avareza, ans l'ESVANEZISCHA; quar avers no sadola pas avareza, ans l' escomov.

Trad. de Bède, fol. 2.

Que ton avoir ne sente pas l'avarice, mais qu'il la *dissipe*; car avoir ne rassasie pas avarice, mais l'excite.

Pauc e pauc s' amermet e EVANUI.
Tuit ENVANOIRO coma fum.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 192 et 189.

Peu à peu s'affaiblit et *s'évanouit*.
Tous *s'évanouirent* comme fumée.

Que las raitz amenuziscon,
E que totas ENVANEZISCON.
Cant hom ve l' auzel esforsar,
E las penas fort ben gitar,
Lo soleill a mestier l' enbisca,
Mas non ges tan qu' ENVANOISCA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Que les racines amincissent, et que toutes elle *disparaissent*.

Quand on voit l'oiseau s'efforcer, et les pennes fort bien pousser, il est besoin que le soleil le pénètre, mais non pas tant qu'il *s'évanouisse*.

ENVANEZIRON en lur cogitations.

Trad. de l'Épître de S. Paul aux Romains.

Ils *se dissipèrent* dans leurs imaginations.

Part. pas. Tant a Boecis lo vis ESVANUIT.

Poëme sur Boëce.

Tant Boëce a le visage *ébloui*.

PORT. *Esvaecer*.

15. EVANIR, *v.*, disparaître, s'évanouir, se dissiper.

Part. pas. Ab tan s' en es de lor partitz,
Davan lur heylls es EVANITZ.

Los VII Gaugz de la Mayre.

En même temps il s'est séparé d'eux, devant leurs yeux il s'est *évanoui*.

PORT. *Esvair*. IT. *Svanire*.

VANELA, *s. f.*, ruelle, ruette, sentier.

D' autra part am la mayo de Na Guillelma Merleta, la VANELA en megz.

Tit. du Monastère de Cayrac en Quercy, de 1314.

D'autre part avec la maison de dame Guillelmine Merlète, la *ruelle* au milieu.

VANOA, VANOVA, *s. f.*, vanne, courtepointe.

Voyez DU CANGE, aux mots VANOA, VANNA.

De camisas, de bragnas, de lansols bugadatz, De cobertors, de VANOAS.

IZARN : Diguas me tu.

De chemises, de braies, de linceuls lessivés, de couvertures, de *courtepointes*.

Cobertor ni VANOVA ni lancol.

Roman de Jaufre, fol. 68.

Couverture ni *courtepointe* ni linceul.

VAPOR, *s. f.*, lat. VAPOR, vapeur.

La VAPOR terrenal.

Breu. d'amor, fol. 38.

La *vapeur* terrestre.

Las VAPORS e la bruma.

V. et Vert., fol. 41.

Les *vapeurs* et la brume.

CAT. ESP. PORT. *Vapor*. IT. *Vapore*.

2. VAPOROS, VAPORROS, *adj.*, lat. VAPOROSUS, vaporeux, plein de vapeurs.

Corrs unctuos et VAPORROS.

Es grossa d' ayre et VAPOROZA.

Eluc. de las propr., fol. 183 et 162.

Corps onctueux et *vaporeux*.

Est grosse d'air et *vaporeuse*.

CAT. *Vaporos*. ESP. PORT. IT. *Vaporoso*.

3. EVAPOR, *s. f.*, évaporation, exhalation.

Entro que la EVAPOR vengua a la concavitat de la mayre.

Trad. d'Albucasis, fol. 38.

Jusqu'à ce que l'*évaporation* vienne à la concavité de la matrice.

4. EVAPORACIO, *s. f.*, lat. EVAPORATIO, évaporation, exhalation, vapeur.

Aministra EVAPORACIO am aygua cauda.

Trad. d'Albucasis, fol. 67.

Administre *évaporation* avec eau chaude.

La qual no pren de superfluitatz deguna EVAPORACIO.

Eluc. de las propr., fol. 28.

Laquelle ne prend de superfluités nulle *évaporation*.

CAT. *Evaporació*. ESP. *Evaporation*. PORT. *Evaporação*. IT. *Evaporazione*.

5. EVAPORAR, ESVAPORAR, *v.*, lat. EVAPORARE, évaporer, exhaler, s'évaporer.

Per razo de la humor viscoza no pot de tot EVAPORAR ni consumir.

EVAPORAR... pudor.

Eluc. de las propr., fol. 183 et 25.

Par raison de l'humeur visqueuse ne peut de tout *s'évaporer* ni se consumer.

Exhaler... puanteur.

Part. pas. Cant ell ha dormit, e la forssa del vi es degerida e sson cors e ben ESVAPORADA, ell retorna a sse meteys.

V. et Vert., fol. 49.

Quand il a dormi, et la force du vin est digérée dans son corps et bien *évaporée*, il retourne à lui-même.

CAT. ESP. PORT. *Evaporar*. IT. *Evaporare*.

6. EVAPORATIU, *adj.*, lat. EVAPORATIVUS, évaporatif, propre à s'évaporer.

Quar ha humor EVAPORATIVA, si pot indurzir.

Eluc. de las propr., fol. 183.

Parce qu'elle a humeur *évaporative*, elle se peut endurcir.

ESP. IT. *Evaporativo*.

7. EVAPORABLE, *adj.*, évaporable, propre à s'évaporer.

Materia aquea, EVAPORABLA.

Materia... no EVAPORABLA.

Eluc. de las propr., fol. 61, 183.

Matière aqueuse, *évaporable*.

Matière... non *évaporable*.

CAT. ESP. *Evaporable*. PORT. *Evaporavel*.

VARAR, *v.*, lat. VARARE, lancer à la mer.

Coma la nans lo vuelh VARAR,

E, qui l' empenh ni 'l VARA,

Lo rey N Anfos lo conduga.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers deg.

Comme le navire je veux le *lancer*, et, qui le pousse et le *lance*, que le roi seigneur Alphonse le conduise.

— Échouer, tirer sur le rivage.

Si vuol passar la mar,
Pren un tal governador...
Que lo garde de VARAR.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

S'il veut passer la mer, il prend un tel pilote... qui le garde d'*échouer*.

Pueys VARAN lur barca, parton si del ribaje
V. de S. Honorat.

Puis ils *échouent* leur barque, ils s'éloignent du rivage.

ANC. FR. Les navires ne se *varent* point en la mer à tens de tempestes et de tourmentes. AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Morales, t. II, p. 146.

CAT. ESP. PORT. *Varar*. IT. *Varare*.

VARICA, *s. f.*, du lat. VARIX, varice.

VARICAS... so venas... grossas, plenas de superfluitatz.
Trad. d'Albucasis, fol. 47.

Varices... sont veines... grosses, pleines de superfluités.

VAS, *s. m.*, lat. VAS, vase, urne, tombeau.

Voyez IHRE, *Diss. Alt.*, p. 231.

Si quis mortuum hominem aut in noffo, aut in petra quæ VASA ex usu sarcofagi dicuntur, super alium miserit.

BALUZ., *Capit. reg. fr.*, t. I, col. 293, et t. II, col. 1049.

Amicx, ben leu deman morras,
E doncx, pus seras mes el VAS,
Avers pueys que t faria?

GARINS LE BRUN : Nueg e jorn.

Ami, peut-être demain tu mourras, et donc, lorsque tu seras mis au *tombeau*, que te ferait après l'avoir?

En aost t' aten lo VAS.

LE MOINE DE MONTAUDON : Gasc pec.

En août t'attend le *tombeau*.

— Plus spécialement le saint sépulcre.

Per desliurar lo regisme reyal
E 'l lum e 'l VAS e la crotz atretal
Qu' an retengut li Turc tan longamens.

AIMERI DE PEGUILAIN : Ara parra.

Pour délivrer le royaume royal et la lumière et le *tombeau* et la croix également qu'ont retenus les Turcs si longtemps.

ANC. FR. Puis le mettre en *vas* circulaire.

Ballade du secret des Philosophes, Roman de la Rose, t. IV, p. 289.

Ses *vas* de terre desquelz il usoit aux sacrifices des dieux.... En *vas* et statues corinthiacques.

Anc. trad. des Paradoxes de Cicéron, fol. 6 et 7.

CAT. *Vas*. ESP. PORT. IT. *Vaso*.

— Certaine partie de la tête.

En la partida.... del cap, en loc apelat VAS.
Trad. d'Albucasis, fol. 3.

En la partie.... de la tête, en lieu appelé *vase*.

2. VAISSELH, VAYSSELH, VAISSEL, VAYSSHEL, VAYSEL, VAYSHEL, *s. m.*, vase, vaisseau.

Phasalus est navigium quod nos corrupte *baselum* dicimus.

ISIDOR., lib. XIX, c. 1.

Qui VAISSEL plein d' alcuna re
Cuia omplir.

P. CARDINAL : Predicator.

Qui *vaisseau* plein d'aucune chose croit remplir.

Sai far arcas e VAYSSELHS.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais faire coffres et *vases*.

Stanh... preserva de rozilh VAYSHELS de coyre.
Eluc. de las propr., fol. 192.

Étain... préserve de rouille *vases* de cuivre.

Fig. Que sian dignes VAYSSELS del gaug de paradis.
V. et Vert., fol. 29.

Qu'ils soient dignes *vases* de la joie de paradis.

— Tombeau, cercueil.

En lur gaje layssavan establit
C' om los meses en .I. VAYSEL de fust.
V. de S. Trophime.

Dans leur testament laissaient ordonné qu'on les mît dans un *cercueil* de bois.

— En termes d'anatomie, veine, artère.

VAYSSHELS de sanc so las venas.
Eluc. de las propr., fol. 29.

Vaisseaux de sang sont les veines.

ANC. FR. De plain pot en petit *vaissiel.*
Roman du Renart, t. IV, p. 90.
Vez-cy ung *vaissel* d'argent plain d'un merveilleux boire.
Roman de Tristan, p. 37.
S'enfui en un *vassel* trosque à une cité sour mer.
VILLEHARDOUIN, p. 27.
Qui venoit vers nous pour nous hurter nottre *vessel* en travers.
JOINVILLE, p. 60.
CAT. *Vaxell.* ESP. *Vasillo.* IT. *Vasello, vascello.*

3. VAISELET, *s. m. dim.*, petit vase, petit vaisseau.
Queretz dos VAISELETZ prions.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Cherchez deux *petits vases* profonds.
CAT. *Vaxellet.* IT. *Vaselletto, vascelletto.*

4. VAYSELHA, VAYSELA, VAYCHELA, *s. f.*, vaisselle.
Drap de color e VAYSELA d' argen.
B. CARBONEL : Per espassar.
Drap de couleur et *vaisselle* d'argent.
Tota la VAYSELHA que avian d' aur ni d'argen.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 18.
Toute la *vaisselle* qu'ils avaient d'or et d'argent.
No devo obrar VAYCHELA,... sino de fin aur o de fin argen.
Tit. du XIIIe *siècle.* DOAT, t. CXVIII, fol. 43.
Ne doivent ouvrager *vaisselle,*... sinon de fin or ou de fin argent.
CAT. *Vaxella.* ESP. *Vasilla.* PORT. *Baixella.*

5. VASIER, *s. m.*, bacin, panse, ventre.
Tal sai que n' a lo plen VASIER.
P. CARDINAL : Anc no vi.
Tel j'en sais qui en a le plein *ventre.*
ESP. *Vasar, vasera.*

VASSAL, VASSAU, *s. m.*, vassal.
Atressi m' ai guerreiat ab Amor
Col francx VASSALS guerrei' ab son senhor.
RAIMOND DE MIRAVAL : Dona.
Pareillement j'ai guerroyé avec Amour comme le franc *vassal* guerroie avec son seigneur.
Us mi comtet de SOS VASSAUS.
BERTRAND DE BORN : Quan vei.
Un de ses *vassaux* me compta.
Prov. A tals VASSALS, tal senhor.
AIMERI DE PEGUILAIN : Li fol.
A tels *vassaux,* tel seigneur.

— Guerrier.
Aqui veirem derocar mainz VASSALS.
AICARTZ DEL FOSSAT : Entre dos.
Là nous verrons renverser maints *guerriers.*
En apres viron un VASSAL
Tot armat.
Roman de Jaufre, fol. 7.
Par après ils virent un *guerrier* tout armé.
ANC. FR.
Normanz se desfendirent come *vassal* prové.
Roman de Rou, v. 4062.
CAT. *Vassall.* ESP. *Vasallo.* PORT. IT. *Vassallo.*

2. VASSALATGE, VASSELATGE, *s. m.*, courage, exploit.
Selh es folh qui fai folh VASSALATGE.
G. FAIDIT : Tant ai sufert.
Celui-là est fou qui fait fol *exploit.*
Avetz vencut per vostre VASSELATGE.
BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes.
Vous avez vaincu par votre *courage.*
ANC. FR. Folie n'est pas *vasselage.*
Roman de la Rose, v. 7020.
CAT. *Vassallatge.* ESP. *Vasallage.* PORT. *Vassallagem.* IT. *Vassallagio.*

3. VALVASSOR, VAVASSOR, VASVASSOR, *s. m.*, vavasseur.
Molher d' un ric VALVASSOR.
V. de Raimond de Miraval.
Femme d'un riche *vavasseur.*
Ab plus aut que VAVASSOR.
AZALAIS DE PORCAIRAGUES : Ar em al.
Avec plus élevé que *vavasseur.*
ANC. FR. Eis vos un *vavassor* errant.
A li et as altres seignurs
Ki vilains unt e *vavassurs.*
Roman de Rou, v. 14408 et 6074.

VASTITAT, *s. f.*, lat. VASTITATEM, dévastation, désolation, ravage, ruine.
Dezert, es... loc... de horror et VASTITAT.
Eluc. de las propr., fol. 162.
Désert, c'est... lieu... d'horreur et *désolation.*
IT. *Vastità, vastitate, vastitade.*

VAUDES, BAUDES, *s. m.*, vaudois, sorte d'hérétique.

An de plaitz cort establida,
Et es VAUDES qui 'ls ne desvia.
P. CARDINAL : Ab votz d'angel.

Ont de plaids cour établie, et est *vaudois* qui les en détourne.

Ja no fora crezens heretje ni BAUDES,
Si agues bon pastor que lur contradisses.
IZARN : Diguas me tu.

Jamais croyant ne serait hérétique ni *vaudois*, s'il avait bon pasteur qui leur contredît.

VAYLET, VALLET, VASLET, *s. m.*, varlet, jeune homme.

Mena VAYLETZ e mans garsons,
E ganren lebriers e bracons.
V. de S. Honorat.

Mène *varlets* et maints garçons, et beaucoup de lévriers et de braques.

Un VALLETZ li dis c' anatz era a 'sparvier.
V. de Guillaume de Cabestaing.

Un *varlet* lui dit qu'il était allé à l'épervier.

Lo VASLETZ de Nantuoill
Feri mielz de son bran.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonetz.

Le *varlet* de Nanteuil frappa mieux de son glaive.

ANC. FR. Dès qu'il estoit joene *vallet*.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 216.

Ung *varlet* bel et avenant.
Bien doit estre amés et prisiés
Valez de noble entendement.
Roman de la Rose, v. 2802 et 8367.

Et s'estoit molt de haute gent,
Il n'estoit mie chevaliers:
Vallez estoit, sept anz entiers
Avoit un chastelain servi.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 407.

Voyez la note du *Roman de la Rose*, t. III, p. 95.

VAYSSA, VAISSA, *s. f.*, vigne sauvage, lambrusque.

Dans le moyen âge, VAISHA signifia *vigne sauvage*; Carpentier, t. III, col. 1109, cite une charte de 1341, où on lit:

Cum quibusdam VAYSHIS et aliis minutis arboribus modici valoris... prædictas VAYSHAS et alias arbores minutas... possitis in totum vel in parte evellere.

S' azombra 'l vitz e 'l VAYSSA.
G. ADHEMAR : Lanquan vey.

S'ombrage la vigne et la *lambrusque*.

Dels razims de VAISSA
Polvereiatz.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Des raisins de *vigne sauvage* pulvérisez.

2. AVAYS, *s. m.*, avaisse, sorte d'arbuste sauvage.

Nég. expl. Ges una pruna d' AVAYS
En s' amor non daria.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : S' una dona.

Point une prune d'*avaisse* pour son amour je ne donnerais.

3. AVAYSSA, *s. f.*, avaisse, sorte d'arbuste sauvage.

Don mellor frug que d' AVAYSSA
N' aura.
B. ALAHAN DE NARBONNE : No puesc.

Dont meilleur fruit que d'*avaisse* il en aura.

VAZER, *v.*, lat. VADERE, aller.

Ce verbe était défectif, et il est resté tel dans les langues de l'Europe latine.

Dieus, que fetz tot quan ve ni VAI.
G. RUDEL : Lanquan li.

Dieu, qui fait tout ce qui vient et *va*.

Ni li cochat ab selhs que y VAN ab sen.
OZILS DE CADARTZ : Assatz es.

Ni les pressés avec ceux qui y *vont* avec sens.

Ans qu' alhors ans,
VAI de ma part, chanson.
AIMERI DE PEGUILAIN : Destreitz.

Avant qu'ailleurs tu ailles, *va* de ma part, chanson.

ANS que VAGA a la mort.
V. de S. Honorat.

Avant qu'il *aille* à la mort

Loc. Greu veiretz chantador
Ben chan, quan mal li VAI.
B. DE VENTADOUR : Pus mi preiatz.

Difficilement vous verrez que chanteur chante bien, quand il lui *va* mal.

No puesc mudar qu' ieu no us deman
Quo us VA d'amor.
T. DE LEMOZI ET B. DE VENTADOUR : Bernart.

Je ne puis me dispenser que je vous demande comment il vous *va* en amour.

Quan be m VAI ahora.
PEYROLS : Ab joi que.

Quand bien me *va* maintenant.

ANC. FR. Ledict sergent luy ha faict commandement qu'il ne *voyse* plus où sa dame sera.
Arrests d'amours, p. 366.

Comment *va* il au petit Ascanie.
DESMAZURES, *Trad. de l'Énéide*, p. 134.

ANC. ESP.

El ome que en facienda è en lid *vai* cotiano.
Esta noche ygamos e *vaymos* nos el matino.
Poema del Cid, v. 1468 et 70.

IT. Però m' aresto: Ma tu perchè *vai*?
DANTE, *Purgat.*, c. 2.

L'espagnol et le portugais emploient *va*, troisième personne du présent de l'indicatif.

L'italien *va* à l'impératif.

Il se combinait avec l'adverbe EN.

Per qu' ieu quan venc vas vos, EN VAUC de cors.
PISTOLETA : Sens e.

C'est pourquoi quand je viens vers vous, je m'*en vais* de course.

ANC. FR. Ge m'*en vois*, à Dieu vos commant.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 237.

IT. E disser : Vien tu solo, e quei s' *en vada*.
DANTE, *Inf.*, c. 8.

Ce verbe était aussi employé comme une sorte d'auxiliaire au-devant des participes présents :

Non dormetz plus, qu' ieu aug cantar l' auzel
Que VAI queren lo jorn per lo boscatge.
GIRAUD DE BORNEIL : Rei glorios.

Ne dormez plus, vu que j'entends chanter l'oiseau qui *va* cherchant le jour par le bocage.

Ieu pose rire quan l' autre VAN ploran.
T. DE HUGUES DE LA BACHELERIE ET DE B. DE S. FÉLIX : Digatz.

Je puis rire quand les autres *vont* pleurant.

Ar es ben drech, pus ieu n' ai dich blasmor,
Qu' el be qu' els fan laus' e VASA dizen.
B. CARBONEL : Per espassar.

Maintenant il est bien juste, puisque j'en ai dit blâme, que le bien qu'ils font je loue et *aille* disant.

ANC. FR. Ainssi se *va* reconfortant.
Roman du châtelain de Couci, v. 2905.

Li chauz les *vait* mont aprimant.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 359.

Mais plus grevant
Est le mal que *vois* recevant.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 672.

Je ne voys point qu'un Sainct-Gelais,
Un Heroet, un Rabelais...,
Voysent escrivant contre luy.
CL. MAROT, t. II, p. 193.

2. DESVAZER, *v.*, échapper, s'éloigner, déchoir.

Fig. Quant mi reveilh lo mati,
Totz mos sabers mi DESVA.
G. RUDEL : No sap chantar.

Quand je m'éveille le matin, tout mon savoir m'*échappe*.

Aquel qu' es rics, cant DESVAI sa ricors.
T. D'ESQUILETA ET DE JOZI : Jozi.

Celui qui est riche, quand *déchoit* sa richesse.

3. ENVAZIR, ENVAIR, *v.*, lat. INVADERE, envahir, entamer, attaquer, transgresser.

Combatr' et ENVAZIR
Murs, tors, e peceiar.
B. CALVO : Mout.

Combattre et *envahir*, et mettre en pièces murs, tours.

Fig. Qu' el freitz no los puesc' ENVAZIR.
P. CARDINAL : Can vei lo.

Que le froid ne les puisse *envahir*.

Subst. Quant es primier al ENVAZIR,
Ab caval armat, ses temor.
BERTRAND DE BORN : Be m play lo.

Quand il est le premier à l'*attaquer*, avec cheval armé, sans crainte.

Part. pas. A 'N Audoart qu' a la patz ENVAZIDA.
AUSTOR SEGRET : No sai.

Au seigneur Odoard qui a la paix *transgressée*.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Invadir*. IT. *Invadere*.

4. ENVAIDOR, *s. m.*, assaillant, envahisseur.

Tant voill d' ENVAIDORS,
Que castels fortz ni tors
Contra mi no s defenda.
GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Tant je veux d'*assaillants*, que château fort ni tour contre moi ne se défende.

Peceiador de cambas e de bratz,
ENVAZIDOR per far fag d' agradanza.
B. ZORGI : Non lassarai.

Dépeceurs de jambes et de bras, *assaillants* pour faire fait de plaisance.

5. ENVAIDA, *s. f.*, attaque.

Manh tornei e mantha ENVAIDA.
P. VIDAL : Lai on cobra.
Maint tournoi et mainte *attaque*.
ANC. FR. Contre les *envaïes* et assaulz des étranges nascions.
Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 257.

6. ENVAZIMENT, ENVAZIMEN, ENVASIMEN, EVAIMENT, EMBADIMENT, *s. m.*, envahissement, invasion, attaque, assaut, courage, audace.
No vist donzella de son EVAIMENT.
Poëme sur Boèce.
Vous ne vîtes damoiselle de son *courage*.
Savarics, reis cui cors sofraing,
Greu fara bon ENVASIMEN.
BERTRAND DE BORN LE FILS : Quant vei lo.
Savari, roi à qui le cœur manque, difficilement fera bonne *invasion*.
Tot' autra m sufrira
Plus d' ENVAZIMEN.
GIRAUD DE BORNEIL : Ja m vai.
Toute autre me souffrira plus d'*audace*.

— Occupation, établissement.
En tau convent que nul strani no y fasse nulh EMBADIMENT.
Titre de 1080.
En tel accord que nul étranger n'y fasse nul *établissement*.
ANC. FR. En tant qu'il procède par manière d'*envayssement* de parolles et par la forme de reprendre.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 406.

7. ENVAZIO, INVASION, *s. f.*, lat. INVASION*em*, invasion, attaque.
Pague per la INVASION.
Fors de Béarn, p. 1089.
Qu'il paie pour l'*invasion*.
ENVAZIO del demoni.
Eluc. de las propr., fol. 128.
Attaque du démon.
CAT. *Invasió*. ESP. *Invasion*. PORT. *Invasão*. IT. *Invasione*.

8. ESVAZIR, *v.*, ramener, transgresser, dépasser.
La carn non ESVAZI....
L' elme non ESVAZI.
Roman de Jaufre, fol. 10.
La chair il n'*entama* pas... Le heaume il n'*entama* pas.

En aquest peccat son totz aquells que ESVAZISSON las festas.
V. et Vert., fol. 16.
En ce péché sont tous ceux qui *transgressent* les fêtes.

9. ESVAZIDOR, *s. m.*, transgresseur, entrepreneur.
Anc bon ESVAZIDOR
Non vim, si non fetz follia.
CADENET : Aisso m dona. *Var.*
Oncques bon *entrepreneur* nous ne vîmes, s'il ne fit folie.

10. EVAZIR, EVASIR, *v.*, s'évader, s'échapper.
La qual en public no auza EVAZIR.
Eluc. de las propr., fol. 253.
Laquelle en public n'ose *s'échapper*.
Per que no EVASESCA o fuga.
Trad. d'Albucasis, fol. 2.
Pour qu'il ne *s'évade* ou fuie.

11. MALVATZ, MALVAS, MALVAIS, MALVAYS, *adj.*, de MAL et de VAZ*er*, aller mal, mauvais, méchant.
Pierre Cardinal a voulu sans doute faire un jeu de mots plutôt que donner l'étymologie de MALVATZ, quand il a dit :
Per so hom croys es MALVAYS apellatz,
Quar en un tas mals hom estai tot dia.
P. CARDINAL : Ges ieu no.
Pour cela homme vil est appelé *mauvais*, parce que dans un tombeau méchant homme est toujours.
Fig. Es de MALVADA ley.
PIERRE DE BUSSIGNAC : Sirventes.
Il est de *mauvaise* loi.
Subst. Adoncs paregron li MALVATZ
E lis MALVAISAS a un laz.
UN TROUBADOUR ANONYME : Trop ben m' estera.
Alors paraîtraient les *mauvais* et les *mauvaises* à même côté.
Laissa 'ls MALVATZ d' avol fe.
PIERRE D'AUVERGNE : Lo Senher.
Laisse les *méchants* de vile foi.
Voyez MAL.
CAT. *Malvad*. ESP. PORT. *Malvado*. IT. *Malvagio*.

12. MALVAYZAMENT, MALVAISAMEN, *adv.*, mauvaisement.

Falhitz trop MALVAYZAMEN.
Leys d'amors, fol. 125.
Failli trop *mauvaisement*.

Voyez MAL.

CAT. *Malvadament*. ESP. PORT. *Malvadamente*. IT. *Malvagiamente*.

13. TRASVAZER, TRESVAZER, *v.*, passer, aller outre, devancer, échapper, s'éloigner, s'en aller.

Per pauc de mescap TRASVAI
Amors d' amic e de senhor.
GIRAUDDE BORNEIL : Tos temps me sol.
Pour peu de méchef *s'éloigne* Amour d'ami et de seigneur.

Podetz o proar a ma color,
Quan vos remir, que s TRASVA e s cambia.
AIMERI DE PEGUILAIN : Atressi m pren.
Vous pouvez l'éprouver à ma couleur, quand je vous contemple, qui *s'en va* et se change.

Fig. M' aventura no m' atrai
Ja cobre ja
Qu' ades mi desfai e m TRESVAI.
GIRAUD DE BORNEIL : S' anc jorn.
Mon destin ne m'attire pas que jamais je recouvre joie qui toujours me fuit et ne *passe outre*.

VECTIGAL, *s. m.*, lat. VECTIGAL, impôt, droit d'entrée.

Levar neguns peages ni VECTIGALS.
Statuts de Provence, BOMY, p. 225.
Lever nuls péages ni *droits d'entrée*.
ANC. CAT. *Victigal*.

VEDAR, *v.*, lat. VETARE, défendre, prohiber, refuser, empêcher.

No m pot VEDAR
Qu' ieu non l' am.
GUILLAUME DE CABESTAING : Al plus.
Elle ne me peut *empêcher* que je ne l'aime.

E 'l VEDET que mais no 'l fos denan, ni mais cantes d' ela.
V. d'Arnaud de Marueil.
Et lui *défendit* qu'il ne lui fût davantage devant, ni qu'il chantât davantage d'elle.

— Interdire, mettre en interdit.

Veiatz del fals com erra,
Que, per aver, VEDA, solv e soterra.
BERTRAND D'ALLAMANON : Del arcivesque.
Voyez du faux comme il erre, vu que, pour argent, il *met en intredit*, absout et enterre.

Per argen, anatz a tort VEDAN,
Pueis n' absolvetz.
B. CARBONEL : Per espassar.
Pour argent, vous allez à tort *interdisant*, puis vous en absolvez.

Part. pas. Que non manjes del fruc VEDAT.
V. de S. Honorat.
Qu'il ne mangeât pas du fruit *défendu*.

ANC. FR. Ce ne puet nus *véer*.
Roman de Berte, p. 130.
Mult aveit gent en la cuntrée
A ki la porte esteit *vée*.
Roman de Rou, v. 8324.
Li papes li *véoit* son sacre.
Chronique de Cambray.
CAT. ESP. PORT. *Vedar*. IT. *Vietare*.

2. VET, *s. m.*, défense.

Loc. Aysi tos tems tener en VET.
DEUDES DE PRADES : Anc hom mays.
Ainsi (en) tout temps tenir en *défense*.

3. VEDA, *s. f.*, défense.

.X. ans o plus ses VEDA de dreit.
Charte de Montferrand, de 1248.
Dix ans ou plus sans *défense* de droit.
CAT. ESP. *Veda*.

4. DEVEDAR, *v.*, défendre, prohiber.

No 'ls lor DEVEDARAN.
Titre de 960.
Ne les leur *défendront* pas.
So qu' om li DEVEDA, fai.
B. DE VENTADOUR : Quan vei la.
Ce qu'on lui *défend*, elle fait.

— Interdire, mettre en interdit.

Mal o fe 'l bisbe d' Urgel,
Car me DEVEDET ses raison.
GUILLAUME DE BERGUEDAN : Mal o fe.
Mal le fit l'évêque d'Urgel, car il m'*interdit* sans raison.

Part. pas. Mi fo mos chantars DEVEDATZ.
BERTRAND DE BORN : Cortz e guerras.
Me fut mon chanter *défendu*.
ANC. FR. Que nus ne se enhardisse à *dévéer* leur à ce que il ne prient paysiblement.
Annales du Règne de S. Louis, p. 200.
Li bénoiez rois *dévéa* et défendi par son ban.
V. de S. Louis, p. 388.
A li et as siens er la porte
Dévéée de paradis.
Roman de la Rose, v. 435.
ANC. ESP. *Devedar*. IT. *Divietare*.

5. DEVATZ, *s. m.*, prohibition, défense.

Sia lo contius ses DEVATZ.

Titre de 1034.

Que le comté soit sans *prohibition*.

6. DEVES, DEVETZ, *s. m.*, défense.

Res non temetz,
Dieu ni sos DEVETZ.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Rien vous ne craignez, Dieu ni ses *défenses*.

ANC. FR. Che fu li arbres voirement
Que dame Dieus parama tant
Qu'il mist Adam en son *dévet*
Que il n'éust del fruit gonstet.

V. Ms. de J.-C., CARPENTIER, t. II, col. 86.

ANC. ESP. *Deviedo*. IT. *Divieto*.

— Devèze, réserve, terrain réservé.

Pratz et DEVES e vergier.

B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Pré et *devèze* et vergers.

7. DEFES, *s. m.*, défense.

Aquel qui en te se fia,
Ja no 'l cal autre DEFES.

P. CARDINAL : Vera vergena.

Celui qui en toi se fie, désormais il ne lui faut d'autre *défense*.

— Devèze, réserve, terrain réservé.

An laissat lo bos e lo DEFES.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80.

Ils ont laissé le bois et la *devèze*.

Loc. De gelosia ai tant apres
Que me eys en tenh en DEFES.

RAIMOND DE MIRAVAL : Sel que no.

De jalousie j'ai tant appris, que moi-même j'en tiens en *défense*.

En breu veirem descargar rics arneis,...
E mains baros conseillar per DEFES.

AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos.

Dans peu nous verrons décharger riches harnois,... et maints barons tenir conseil en *devèze* (à l'écart).

ANC. FR. E n'en tint mie le *défens*,...
E manga le fruit dévéhé.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 476.

8. DEVEZA, *s. f.*, devèze, réserve, terrain réservé.

Casas o DEVEZAS o pasquiers.

V. et Vert., fol. 15.

Cases ou *devèzes* ou pâturages.

En sa terra o en sa DEVEZA.

Charte de Gréalou, p. 110.

En sa terre ou en sa *devèze*.

ANC. FR. A ung terrouer... et autres *dévèses* ou pasturaiges.

Lett. de rém. de 1480. CARPENTIER, t. II, col. 85.

CAT. *Devesa*. ESP. *Dehesa*. PORT. *Devesa*.

VEDEL, VEDELH, *s. m.*, du lat. VITULUS, veau.

Ab so VEDELH
Que gardava.

J. ESTEVE : Ogan.

Avec son *veau* qu'elle gardait.

Miels es que hom appell, ab charitat, als chauls manjar que a VEDEL gras, ab ira.

Trad. de Bède, fol. 72.

Il est mieux qu'on appelle, avec charité, à manger des choux qu'à *veau* gras, avec colère.

ANC. FR. Un tor et une vache ensemble
Qui a avec lui son *véel*.

Roman du Renart, t. I, p. 213.

Et vaches qui aient *védels*.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 8.

CAT. *Vedell*. IT. *Vitello*.

2. VEDELA, VEDELLA, *s. f.*, du lat. VITULA, génisse.

La cenres esparsa de la VEDELLA.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hébreux.

La cendre répandue de la *génisse*.

CAT. *Vedella*. IT. *Vitella*.

3. VITULAME, *s. m.*, lat. VITULAMEN, rejeton.

VITULAME, es planta borda et no fructuoza, nayshent de la razitz de la vit.

Eluc. de las propr., fol. 226.

Rejeton, c'est plante parasite et non productive, naissant de la racine de la vigne.

4. VEDEL MARI, *s. m.*, veau-marin.

En mar ha una bestia de forma de vedel, per que es dita VEDEL MARI.

Eluc. de las propr., fol. 261.

En mer il y a une bête de forme de veau, c'est pourquoi elle est dite *veau-marin*.

VEGETAR, *v.*, lat. VEGETARE, végéter, croître.

Tres proprias operacios : la prumiera VE-

GETAR, la segunda es sentir, et la tersa entendre.

Eluc. de las propr., fol. 14.

Trois propres opérations : la première *croître*, la seconde est sentir, et la troisième entendre.

CAT. ESP. PORT. *Vegetar*. IT. *Vegetare*.

2. VEGETACIO, *s. f.*, lat. VEGETATIO, végétation, croissance.

Irrigacio, humectacio et VEGETACIO.
Dona als cors noyriment et VEGETACIO.

Eluc. de las propr., fol. 136 et 26.

Irrigation, humectation et *végétation*.
Donne au corps aliment et *croissance*.

ESP. *Vegetacion*. PORT. *Vegetação*. IT. *Vegetazione*.

3. VEGETATIU, *adj.*, lat. VEGETATIV*us*, végétatif.

Cors vivens o VEGETATIUS.

Leys d'amors, fol. 44.

Corps vivant ou *végétatif*.

Arma rationals doncx es
Arma d' ome, ...
E de bestias, sensetiva,
Et d' albres, VEGETATIVA.

Brev. d'amor, fol. 54.

Ame raisonnable donc est âme d'homme,... et (celle) des bêtes, sensible, et (celle) des arbres, *végétative*.

CAT. *Vegetatiu*. ESP. PORT. IT. *Vegetativo*.

VEHEMENSIA, VEHEMENTIA, *s. f.*, lat. VEHEMENTIA, véhémence, violence.

Per VEHEMENTIA de freg.

Trad. d'Albucasis, fol. 13.

Par *véhémence* de froid.

CAT. ESP. PORT. *Vehemencia*. IT. *Veemenza*, *veemenzia*.

2. VEHEMENT, *adj.*, lat. VEHEMENT*em*, véhément, impétueux, violent.

Faras accidir al malaute dolor VEHEMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 47.

Tu feras arriver au malade douleur *violente*.

CAT. *Vehement*. ESP. PORT. *Vehemente*. IT. *Veemente*.

VEIRE, VEYRE, *s. m.*, du lat. VITR*um*, verre, vitre.

Anc non frais copa de VEIRE
Plus tost c' amors fraing e romp.

RAMBAUD D'ORANGE : Apres mon vers.

Oncques ne se brisa coupe de *verre* plus tôt qu'amour se brise et se rompt.

Folls mercadiers que compron VEYRES en luoc de safirs.

V. et Vert., fol. 29.

Fous marchands qui achètent *verres* en place de saphirs.

— Vase à boire, gobelet.

Beu .I. VEYRE de vi, so es lo vi qu' es en lo VEYRE.

Leys d'amors, fol. 130.

Boit un *verre* de vin, c'est-à-dire le vin qui est dans le *verre*.

ANC. FR. Panurge print deux *voyrres*.

RABELAIS, liv. II, ch. 27.

CAT. *Vidre*. ESP. *Vidrio*. PORT. *Vidro*. IT. *Vetro*.

2. VEIRIAL, *s. m.*, vitrau, vitrage.

El solelh, qu' es corporals,
Passa 'l veire dels VEIRIALS.

Brev. d'amor, fol. 84.

Le soleil, qui est corporel, traverse le verre des *vitraux*.

Aissi cum selh que bada al VEIRIAL.

P. VIDAL : Si col paubres.

Ainsi comme celui qui bâille au *vitrage*.

— Verre.

El maracde se deu ab l' aur mielhs far,
Per dreg dever, e 'l VEIRIAL lo leto.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

L'émeraude se doit mieux faire avec l'or, par juste devoir, et le *verre* (avec) le laiton.

ANC. FR. Le suppliant se print à rompre ung *verial*,... en frappant fort contre ledit *verial*.... Le supliant s'en entra dedans la cave... par ledit *verial*.

Lett. de rém. de 1460. CARPENTIER, t. III, col. 1140.

3. VEIRIA, VEYRIA, *s. f.*, vitre.

Res no us frais
Plus que franh la VEIRIA 'l rays
Del solelh.

FOLQUET DE LUNEL : Bona.

Rien ne vous brisa plus que le rayon du soleil brise la *vitre*.

ANC. FR. Comme soleil passe sans ouverture
Par la *verrière*, ainsi en ton repaire
Entra Jésus.

J. MAROT, t. V, p. 334.

Il voyoit aucunes fois la lueur de la chandele par les *verrières*.

Arrests d'amours, p. 82.

— Vase à boire, verre, gobelet.

Prengua una VEYRIA plena de aygua.

Trad. d'Albucasis, fol. 23.

Qu'il prenne un *verre* plein d'eau.

4. VEYRIAT, *adj.*, de verre.

Oli... en vayshels... VEYRIATZ melh si serva que en vayshels de fustz.

Eluc. de las propr., fol. 216.

Huile... en vaisseaux... *de verre* mieux se conserve qu'en vaisseaux de bois.

5. VEIRIN, VEIRIAN, *adj.*, de verre, vitré.

Si com, ses trencamens faire,
Intra 'l bel rais, quan solelha,
Per la fenestra VEIRINA.

PIERRE DE CORBIAC : Domna dels. *Var.*

Ainsi comme, sans fracture faire, quand le soleil luit, entre le beau rayon par la fenêtre *de verre*.

ANC. FR. On void à force écumer l'eau *vitrine*.

DESMASURES, *trad. de l'Énéide*, p. 506.

6. VEIRAT, *adj.*, de verre.

Quan vos mi diest lo baizar car comprat,
Per qu' ie us rendei lo fals anel VEIRAT.

GUI D'UISEL : Si be m partetz.

Quand vous me donnâtes le baiser cher acheté, pour quoi je vous rendis le faux anneau *de verre*.

IT. *Vetriato*.

7. VEIRIER, *s. m.*, du lat. VITREARIUS, vitrier.

A VEIRIERS et a ssotselliers.

Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

A *vitriers* et à fabricants de housses.

CAT. *Vidrier*. ESP. *Vidriero*. PORT. *Vidreiro*. IT. *Vitraio*.

8. VEIRIERA, *s. f.*, ruche de verre.

Tal eysam si bote en una VEIRIERA de ung autre apier.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, ch. 45.

Que tel essaim se mette dans la *ruche* d'un autre ruchier.

— L'essaim lui-même.

Si la VEIRIERA venc a morir.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 45.

Si la *ruche* vient à mourir.

CAT. ESP. *Vidriera*. IT. *Vetriera*.

9. VEYRIENC, *adj.*, vitreux, couleur de verre.

Flecma VEYRIENCA, semlant a veyre en color.

Eluc. de las propr., fol. 31.

Flegme *vitreux*, ressemblant à verre en couleur.

10. ENVEYRIAT, *adj.*, de verre.

Pren... ola ENVEYRIADA, e gete... alcali.

Trad. d'Albucasis, fol. 9.

Prends... marmite *de verre*, et jette... alcali.

VEL, *s. m.*, lat. VEIUM, voile, pièce d'étoffe.

VELZ ni guarlanda non li dura.

V. de S. Honorat.

Voile ni guirlande ne lui résiste.

Ja non auran pro botos
Ni VELS ni benlas ni cordos.

Brev. d'amor, fol. 129.

Jamais elles n'auront assez de boutons ni de *voiles* ni de bandes ni de cordons.

CAT. *Vel*. ESP. *Velo*. PORT. *Véo*. IT. *Velo*.

2. VELA, *s. f.*, voile, terme de marine.

Lur a frasçat lur VELA.

V. de S. Honorat.

Leur a brisé leur *voile*.

Ieu sec mon cor
Col VELA 'l ven que cor.

GUILLAUME D'ANDUZE : Be m ditz.

Je suis mon cœur comme la *voile* le vent qui court.

Loc. Que m siatz governs e VELA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.

Que vous me soyez gouvernail et *voile*.

Me ditz qu' ela m fon VELA e rams
De manhs encombriers qu' ai passatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Ben cove.

Me dit qu'elle me fut *voile* et rame de maints embarras que j'ai passés.

Donan la VELA als ventz.

V. de S. Honorat.

Ils donnent la *voile* aux vents.

Las naus fezeron VELAS.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 21.

Les navires firent *voiles*.

Meton s' en mar, levon la VELA.
V. de S. Honorat.
Se mettent en mer, hissent la *voile.*

Ades pueg a plena VELA.
RAMBAUD D'ORANGE : Una chanson.
Incessamment je monte à pleine *voile.*

CAT. ESP. PORT. IT. *Vela.*

3. VELAMENT, *s. m.*, lat. VELAMENTUM, voile, couverture, enveloppe.

La tenta que es VELAMENT spes de carn o de ciphat.
Trad. d'Albucasis, fol. 39.
La tente qui est *enveloppe* épaisse de chair ou de péritoine.

IT. *Velamento.*

4. REVELAR, *v.*, lat. REVELARE, révéler, découvrir.

Tot lo fag li vay REVELAR.
Qu'en temps covenhable si puescan REVELAR.
V. de S. Honorat.
Tout le fait il lui va *révéler.*
Qu'en temps convenable ils se puissent *révéler.*

REVELA los vices de ton cor.
Trat. de Bède, fol. 45.
Révèle les vices de ton cœur.

Part. pas. Selarai tot aquo que, en secret,... me sera REVELATZ.
Cartulaire de Montpellier, fol. 83.
Je cacherai tout ce qui, en secret,... me sera *révélé.*

CAT. ESP. PORT. *Revelar.* IT. *Rivelare.*

5. REVELACIO, REVELATIO, *s. f.*, lat. REVELATIO, révélation.

S. Johan evangelista recomta una vizio el libri de REVELATIOS.
V. et Vert., fol. 6.
Saint Jean l'évangéliste raconte une vision au livre de *révélations.*

Per angelical REVELACIO.
Eluc. de las propr., fol. 77.
Par angélique *révélation.*

CAT. *Revelació.* ESP. *Revelacion.* PORT. *Revelação.* IT. *Rivelazione.*

6. REVELAMENT, REVELAMEN, *s. m.*, révélation.

Constantis fo 'l dotzes, que per REVELAMENS
Conoc signe de crotz.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Constantin fut le douzième, (lui) qui par *révélation* connut le signe de la croix.
ESP. *Revelamiento.*

VEL, VELH, VIELH, VILH, *adj.*, viel, vieux.

Molt val lo bes que l' om fai en jovent,
Com el es VELZ, qui pois lo soste.
Poëme sur Boèce.
Moult vaut le bien que l'homme fait en sa jeunesse, comme il est *vieux*, qui puis le soutient.

A pres manh VIELH vestimen.
LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peyre.
A pris maint *vieux* vêtement.

Vos es VIELHS, e ilh VIELHA issamen.
T. DE GRANET ET DE BERTRAND : Pos anc.
Vous êtes *vieux*, et elle *vieille* également.

— En terme de théologie.

El VIELH Testament.
V. et Vert., fol. 80.
Au *Vieux* Testament.

La ley VELHA autreia partir lo matrimoni.
La nobla Leycson.
La loi *vieille* octroie de dissoudre le mariage.

— Par relation au sens figuré de JOVE, et figurément, laid, disgracieux.

Es VIELHA quan cavalier non a ;
VIELHA la tenc, si de dos drutz s' apaya.
BERTRAND DE BORN : Belh m' es.
Elle est *laide* quand elle n'a pas de cavalier ; je la tiens pour *laide*, si elle s'accommode de deux galants.

Subst. Era restan li VILH, veno li fric.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 1.
Maintenant restent les *vieux*, viennent les jeunes.

Als VIELHS es leugier de junar.
Eluc. de las propr., fol. 74.
Aux *vieux* il est facile de jeûner.

ANC. FR. J'avoye un cheval extrêmement las et *viel.*
COMINES, t. I, p. 22.

CAT. *Vell.* ESP. *Viejo.* PORT. *Velho.* IT. *Vecchio.*

2. VEILARD, VILIARD, *adj.*, vieillard, vieux.

Es pus VILIARDS non es sers.
A. DANIEL : Amors e joi.
Est plus *vieux* que n'est serpent.

Substantiv. Al cap ses una VEILARDA.
Roman de Jaufre, fol. 55.
Au chevet sied une *vieillarde.*

CAT. *Vellas.* ESP. *Viejazo.* PORT. *Velhão.* IT. *Vecchiardo.*

3. VELTAT, *s. f.*, vieillesse.

Om per VELTAT non a lo pel canut.

Poëme sur Boèce.

L'homme par *vieillesse* n'a pas le poil blanc.

4. VELHEZA, *s. f.*, vieillesse.

Totz hom, cui fai VELHEZ' o malautia
Remaner sai, deu donar son argen.

PONS DE CAPDUEIL : Er nos sia.

Tout homme, que *vieillesse* ou maladie fait rester ici, doit donner son argent.

CAT. *Vellesa.* IT. *Vecchiezza.*

5. VEILLOR, *s. f.*, vieillesse.

Jovens e poder li falh,
E paubreira e VEILLORS l' assalh.

GARINS D'APCHIER : Mos Cominals.

Jeunesse et pouvoir lui manque, et pauvreté et *vieillesse* l'assaille.

6. VILHENC, *s. f.*, vieillesse.

Vos es vielhs e ilh vielha issamen;
E pos VILHENC abdos vos dessazona,
No seria ses joven l' amor bona.

T. DE GRANET ET DE BERTRAND : Pos anc.

Vous êtes vieux et elle vieille également; et puisque la *vieillesse* tous deux vous dénature, l'amour ne serait pas bon sans jeunesse.

7. VILHUNA, *s. f.*, vieillesse.

La barba es canuda en VILHUNA.

Hom ve a defailliment, et aquo es en temps de VILHUNA.

Eluc. de las propr., fol. 73.

La barbe est blanche en *vieillesse.*

On vient à défaillance, et cela est en temps de *vieillesse.*

8. VELHEZIR, *v.*, vieillir.

Vielha ses VELHEZIR.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

Vieille sans *vieillir.*

Qui manja de cel qu' es apelatz fruh de vida, may no VELHEZIRA.

Liv. de Sydrac, fol. 11.

Qui mange de celui qui est appelé fruit de vie, davantage ne *vieillira.*

9. ENVELHEZIR, ENVELLEZIR, ENVIELHIZIR, *v.*, vieillir.

Per la carn renovellar
Que no puesca ENVELLEZIR.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Pour renouveler la chair qu'elle ne puisse pas *vieillir.*

Fazia las armas endurzir et ENVIELHIZIR en peccat.

V. et Vert., fol. 37.

Faisait les âmes endurcir et *vieillir* en péché.

Part. pas. E 'n soy ENVELHEZITZ.

Roman de Fierabras, v. 3780.

Et j'en suis *vieilli.*

ANC. FR. Jo sui mult *enveilliz* ne enchenist.

Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 13.

Il ne pouvoit mieulx ne plus honestement *envieillir.*

AMYOT, *Trad. de Plutarque.* Vie de M. Caton.

CAT. *Envellir.* ESP. *Envejecer.* PORT. *Envelhecer.*

VELHAR, VELLAR, VEILLAR, *v.*, lat. *vigilare*, veiller, ne pas dormir.

La nueit non pose dormir,
E 'l jorn m' aven a VEILLAR.

P. BREMON RICAS NOVAS : Mei oill.

La nuit je ne puis dormir, et le jour il m'advient de *veiller.*

Amors, per cui planh e sospir e VELH.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Era m requier.

Amour, par qui je gémis et soupire et *veille.*

Loc. A lei que m fai VELLAR durmen.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ben an mort.

A elle qui me fait *veiller* en dormant.

CAT. *Vetllar.* ESP. PORT. *Velar.* IT. *Vigliare.*

2. VELHA, *s. f.*, lat. *vigilia*, veille.

Ab gran trebalha et ab VELHA.

V. de sainte Énimie, fol. 1.

Avec grand tourment et avec *veille.*

CAT. *Veilla.* ESP. PORT. *Vela.*

3. VELIABLE, *adj.*, vigilant.

Qui servis ades a Deu sia tota ora VELIABLES.

Morgues sia VELIABLES en sen, que no sia ordeiaz de vanas cogitatios.

Trad. de Bède, fol. 52 et 61.

Qui sert incessamment Dieu soit à toute heure *vigilant.*

Que le moine soit *vigilant* en esprit, de sorte qu'il ne soit pas souillé de vaines pensées.

ANC. FR. Et d'un sommeil profond
Toutes fois *réveillable* allége le mal d'elle.

RONSARD, t. II, p. 906.

4. VIGILIA, *s. f.*, lat. VIGILIA, vigile, veille.

La VIGILIA de Pendecosta.
V. de S. Honorat.
La *vigile* de Pentecôte.

Per VIGILIAS e per dejuns e per oratios.
V. et Vert., fol. 95.
Par *veilles* et par jeûnes et par prières.

CAT. ESP. PORT. IT. *Vigilia.*

5. ESVELHAR, ESVEILLAR, *v.*, lat. EVIGILARE, éveiller, réveiller.

Quan m' ESVELH, cug morir desiran.
ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum sel.
Quand je m'*éveille*, je crois mourir désirant.

Ab tant Joachim s' ESVEILLET.
Trad. d'un Evang. apocr.
En même temps Joachim se *réveilla.*

Part. pas. fig. Aytals personas son ben soven ESVELHADAS a las hzendas del segle.
V. et Vert., fol. 12.
De telles personnes sont bien souvent *éveillées* aux affaires du monde.

IT. *Svegliare.*

6. DESVELHAR, DESVEILLAR, DESVEYLLAR, *v.*, réveiller, éveiller.

Quan lo pros Horionz si DESVEYLLET al dia.
V. de S. Honorat.
Quand le preux Horion s'*éveilla* au jour.

Part. pas. Cant Constantin si fon DESVELHAT.
Hist. de la Bible en prov., fol. 81.
Quand Constantin se fut *réveillé.*

CAT. *Desvetllar.* ESP. PORT. *Desvelar.*

7. REVELH, *s. m.*, réveil, éveil.

Greu prendra mais REVELH.
MARCABRUS : Lo vers comensa.
Difficilement prendra désormais *réveil.*

8. REVELHAR, REVELLAR, REVEILLAR, *v.*, réveiller, éveiller.

Mas tu, us REVELHA.
PIERRE DE CORBIAC : Domna dels.
Mais toi, *réveille*-nous.

Dirai vos de G. cum se REVELHA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 79.
Je vous dirai de Gérard comment il se *réveille.*

La nueg, quan mi soi adurmitz,
REVELH de joi totz esbaitz.
B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

La nuit, quand je me suis endormi, je me *réveille* tout ébahi de joie.

Fig. Per solatz REVELHAR,
Quar es trop endormitz.
GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.
Pour *éveiller* soulas, car il est trop endormi.

IT. *Risvegliare.*

9. PERVIGIL, *adj.*, lat. PERVIGIL, vigilant, qui veille toujours.

Que guardes am PERVIGIL diligencia... que no caia re de la medecina.
Trad. d'Albucasis, fol. 5.
Que tu observes avec *vigilante* attention... que rien ne tombe de la médecine.

10. PERVELIABLE, *adj.*, très vigilant.

PERVELIABLES el temps de sa salmodia.
Trad. de Bède, fol. 62.
Très vigilant au temps de sa psalmodie.

11. SOBREDESVELHAR, *v.*, sur-éveiller, être longtemps éveillé, rester longuement éveillé.

Subst. Cel que per sobredejunar
Son cors per SOBREDESVELHAR,
O autra manieira, trebalha.
Brev. d'amor, fol. 67.
Celui qui par l'extrêmement jeûner ou par *le rester longuement éveillé*, ou d'autre manière, tourmente son corps.

VELL, *s. m.*, lat. VELLUS, toison.

De Jason,
Com anet lo VELL conquerir.
GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.
De Jason, comme il alla la *toison* conquérir.

CAT. *Velló.* ESP. *Vellon.* PORT. IT. *Vello.*

2. VELUT, *adj.*, lat. VILLOSUS, velu, garni de poils.

Raubetz dels motonetz VELUTZ.
TORCAFOLS : Cominal en.
Vous dérobâtes des petits moutons *velus.*

— Fourré.

La cogola sia en yvern VELUDA.
Trad. de la Règl. de S. Benoît, fol. 27.
Que le capuce soit en hiver *fourré.*

CAT. *Vellut.* ESP. *Velludo.* PORT. *Veludo.* IT. *Veluto.*

3. VILLOZITAT, *s. f.*, villosité, qualité de ce qui est velu.

Carns... trop grassas... mollifico la VILLOZITAT del estomach.

Eluc. de las propr., fol. 233.

Chairs... trop grasses... amollissent la *villosité* de l'estomac.

VELOCITAT, *s. f.*, lat. VELOCITATEM, vélocité, promptitude.

Cos la fissura... am VELOCITAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 14.

Couds la fissure... avec *promptitude*.

CAT. *Velocitat.* ESP. *Velocidad.* PORT. *Velocidade.* IT. *Velocità, velocitate, velocitade.*

2. VELOX, *adj.*, lat. VELOX, véloce, vif, prompt, vite.

Pols es VELOX.

Eluc. de las propr., fol. 21.

Pouls est *vite*.

CAT. *Velos.* ESP. PORT. *Veloz.* IT. *Veloce.*

VELTRE, VELTRO, *s. m.*, germ. WELTER, limier.

Celtici canes maxima pedum velocitate pollentes Celticorum lingua VERTRAGI.

ARRIAN. *de Venat.*, cap. 11.

Si VELTREM leporalem probatum aliquis occiderit.

Lex Alamanorum, art. 82, §. 4.

Duas caniculas... quas gallica lingua VELTRES nuncupant.

Monach. Sangall., lib. I, cap. 22.

Trai VELTRE o lebrier en sa cadena.

Cum VELTROS en cadena qu' es amorsatz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 2 et 27.

Traîne *limier* ou lévrier à sa chaîne.

Comme *limier* en chaîne qui est agacé.

ANC. FR. Deus *viautres* encheanez
Avoit lez la voie amenez.

Roman du Renart, t. I, p. 71.

Et *viautres* qui prenent sanglier.

Roman de Partonopex de Blois, not. des Mss., t. IX, p. 14.

L'ancien français a eu le verbe *viautrer*, et l'adjectif *vautreux, vautrieur :*

Eussent trouvé *vautriant* par icelle forest les dessus nommez.... De chacier et *viautrer* de nuit aux sangliers.

Lett. de rém. de 1390. CARPENTIER, t. III, col. 1122.

Gens *vautreux* qui rauboient la garenne.

Lett. de rém. de 1387. CARPENTIER, t. III, col. 1122.

IT. *Veltro.*

VENA, *s. f.*, lat. VENA, veine.

VENAS, so... vias del sanc.

Eluc. de las propr., fol. 63.

Veines, ce sont... voies du sang.

Dels nervis e de las VENAS.

Liv. de Sydrac, fol. 77.

Des nerfs et des *veines*.

Loc. Ben t' a Dieus espirat per qualque VENA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 113.

Bien t'a Dieu inspiré par quelque *veine*.

— Couche, disposition de la terre.

La terra e sas VENAS es aissy coma .I. homs.

Liv. de Sydrac, fol. 47.

La terre en ses *veines* est ainsi comme un homme.

— Raies de diverses couleurs dans le bois, la pierre, etc.

Absitus, es peira de negra color entremesclada de roias VENAS.

Trad. du Lapidaire de Marbode.

Absite, c'est pierre de couleur noire entremêlée de *veines* rouges.

— En parlant de l'eau.

Non trobaras aigua ni VENA de remueyll.

V. de S. Honorat.

Tu ne trouveras eau ni *veine* d'humidité.

CAT. ESP. *Vena.* PORT. *Vea, veia.* IT. *Vena.*

2. VENETA, *s. f. dim.*, petite veine.

Per mieg de la camba davan
A una VENETA plus gran
Que las autras venas no so.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Par milieu de la jambe devant il a une *petite veine* plus grande que les autres veines ne sont.

3. VENAL, *adj.*, veineux.

Mos mals
Que de plorar rendon mos huels VENALS.

CADENET : Ab leyal.

Mes maux qui de pleurer rendent mes yeux *veineux*.

ESP. *Venal.*

VENAR, *v.*, lat. VENARI, chasser.

Ieu sai ben las fossas on sol VENAR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 85.

Je sais bien les fosses où il a coutume de *chasser*.

ANC. FR. Pour chacier e *veneir*.
Lett. de S. Bernard. MONTFAUCON, Bibl. bibl., p. 1388.
Plus que le cerf qui des chiens est *venez*.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 569.

2. VENAIRE, VENADOR, *s. m.*, lat. VENATOR, chasseur.
Ai essems ab mi un VENADOR
Que fon del noirimen vostra seror.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 92.
J'ai ensemble avec moi un *chasseur* qui fut de l'éducation de votre sœur.
Mos levrers volvedors...
Voill e los VENADORS.
GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.
Mes lévriers agiles... je veux et les *chasseurs*.
ANC. FR. Cum li *venières* qui atant
Que la beste en bel leu se mete.
Et font les *veneors* mesmes
Moult sovent faillir à lor esmes.
Roman de la Rose, v. 1430 et 15923.
ANC. ESP. *Venador*.

3. VENAIZO, VENASO, VENATIO, *s. f.*, lat. VENATIO, venaison, chasse.
De Galvaing
Qui, ses compaing,
Fez aitanta VENAIZO.
GIRAUD DE CABRERA : Cabra joglar.
De Gauvain qui, sans compagnon, fit si grande *chasse*.
Demanda fresca VENATIO.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 92.
Il demande fraîche *venaison*.
Per cassar VENASO.
L'Arbre de Batalhas, fol. 93.
Pour chasser *venaison*.
ANC. FR. *Venation* est comme ung simulachre de bataille.
RABELAIS, liv. V, ch. 14.
ANC. ESP. *Venacion*. PORT. *Veação*. IT. *Venagione*.

VENCER, VENSER, *v.*, lat. VINCERE, vaincre.
Alexandres, lo reis que VENQUET Daire.
G. FAIDIT : Fortz chauza.
Alexandre, le roi qui *vainquit* Darius.
Moral. Aquel que pot VENCER son coratge.
Trad. de Bède, fol. 21.
Celui qui peut *vaincre* son cœur.
Amors VENS e forsa totas gens.
ARNAUD DE MARUEIL : En mon cor.
Amour *vainc* et force toutes gens.
Anem vays Narbona, e per sert VENSEREM.
PHILOMENA.
Allons vers Narbonne, et pour sûr nous *vaincrons*.
Subst. D' aquel VENCER es plus honratz
Que si vencia cent ciutatz.
P. CARDINAL : Ar mi pues.
De ce *vaincre* il est plus honoré que s'il vainquait cent cités.
Part. pas. Sec ma domn' aital razo
Que vol qu' om VENCUTZ la vensa.
P. VIDAL : Pus tornatz.
Ma dame suit telle raison qu'elle veut qu'homme *vaincu* la vainque.
Volc esser VENC en un pradet.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.
Il voulut être *vaincu* dans un petit pré.

— Gagner, acquérir, adjuger.
Part. pas. Cant se es ben combatutz, et a VENCUT lo tornei.
V. et Vert., fol. 102.
Quand il s'est bien battu, et a *gagné* le tournoi.
A cal que sia VENCUDA la cauza en razon.
Trad. du Code de Justinien, fol. 21.
A quel (que ce soit) que soit *acquise* la chose en litige.

— Évincer.
Part. pas. Si ela me sera VENCUDA per natura del contract.
Trad. du Code de Justinien, fol. 95.
Si elle me sera *évincée* par nature du contrat.
Substantiv. El VENCUT fug la votz del victor.
Eluc. de las propr., fol. 249.
Le *vaincu* fuit la voix du vainqueur.
ANC. IT. Que soffrenza
Par che *venza*.
BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 199.
CAT. ESP. PORT. *Vencer*. IT. MOD. *Vincere*.

2. VENCUDAMEN, *adv.*, en vaincu, avec soumission.
Per qu' ieu el sieu senhoratge
Remang tot VENCUDAMEN.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi.
C'est pourquoi en la sienne seigneurie je demeure tout *en vaincu*.

3. VENCEIRE, VENSEDOR, *s. m.*, vainqueur.

Entret a Roma coma VENCEIRES.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 12.
Entra à Rome comme *vainqueur*.

Als VENSEDORS es honors
Que merces los vensa.
GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Una grans.

Aux *vainqueurs* c'est honneur que merci les vainque.

ANC. FR. Il retourna glorieux *vainquierres*.
Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 174.
CAT. ESP. PORT. *Vencedor*. IT. *Vincitore*.

4. VENCEMEN, VENCIMEN, *s. m.*, victoire.

Aicelh sera fil de Dieu apelatz
Qu' aura fait al camp lo VENCIMEN.
BERTRAND D'ALLAMANON III : D'un sirventes.

Celui-là sera fils de Dieu appelé qui aura fait au camp la *victoire*.

On majers es lo VENCEMENS.
Brev. d'amor, fol. 55.

Où plus grande est la *victoire*.
CAT. *Venciment*. ESP. *Vencimiento*. PORT. *Vencimento*. IT. *Vincimento*.

5. VICTORIA, *s. f.*, lat. VICTORIA, victoire.

Preguan la mayre de Dieu que li dones VICTORIA de sos enemis.
PHILOMENA.

Priant la mère de Dieu qu'elle lui donnât *victoire* sur ses ennemis.

Ses paciencia non pot aver VICTORIA en negun fag.
V. et Vert., fol. 66.

Sans patience il ne peut avoir *victoire* en nulle action.
CAT. ESP. PORT. IT. *Victoria*.

6. VICTOR, *s. m.*, lat. VICTOR, vainqueur.

El vencut fug la votz del VICTOR.
Eluc. de las propr., fol. 249.

Le vaincu fuit la voix du *vainqueur*.
IT. *Vittore*.

7. VICTORIOS, *adj.*, lat. VICTORIOSUS, victorieux, vainqueur.

Lo qual fo VICTORIOS e pros.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 156.

Lequel fut *victorieux* et preux.
CAT. *Victorios*. ESP. PORT. *Victorioso*. IT. *Vittorioso*.

8. VICTORIAL, *adj.*, lat. VICTORIALIS, de victoire.

Palma, es aybre VICTORIAL.
Eluc. de las propr., fol. 217.

Palmier, c'est arbre *de victoire*.
CAT. ESP. *Victorial*.

9. CONVENCER, *v.*, lat. CONVINCERE, convaincre.

Part. pas. Pois que aquel om es CONVENCUTZ, a cui om demanda alcuna causa.
Trad. du Code de Justinien, fol. 18.

Après que cet homme, à qui on demande aucune chose, est *convàincu*.

Cel qu' es acusaz non es pas colpables, mas cel qu' es CONVENCUZ.
Trad. de Bède, fol. 79.

Celui qui est accusé n'est pas coupable, mais celui qui est *convaincu*.
CAT. ESP. PORT. *Convencer*. IT. *Convincere*.

10. EVENCER, *v.*, lat. EVINCERE, évincer
Part. pas. Si ela li era EVENCUDA.
Trad. du Code de Justinien, fol. 37.

Si elle lui était *évincée*.
IT. *Evincere*.

11. EVICTIO, EVICTION, *s. f.*, lat. EVICTIONEM, éviction.

Eu t' en sei tengutz en aquesta guisa de la EVICTION.
Trad. du Code de Justinien, fol. 95.

Je t'en suis tenu en cette façon de l'*éviction*.

Garentia et EVICTION.
Tit. de 1422. *Bordeaux*. Cab. Monteil.

Garantie et *éviction*.
CAT. *Evicció*. ESP. *Eviccion*. PORT. *Evicção*. IT. *Evizione*.

12. SOBREVENCER, *v.*, lat. SUPERVINCERE, sur-vaincre, subjuguer, dominer, triompher.

Senher, non er ges bos plaitz,
Si merces no us SOBREVENS.
PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Seigneur, ne sera pas bon le plaid, si merci ne vous *domine*.
IT. *Sopravvincere*.

VENDEMIAR, *v.*, lat. VINDIMIARE, vendanger.

Part. prés. Per so penho li penhedor,
A lei de vendemiador,
Septembre lo razim trencan
E sa vinha VENDEMIAN.
Brev. d'amor, fol. 47.

Pour cela les peintres peignent, à manière de vendangeur, Septembre le raisin coupant et sa vigne *vendangeant.*

Part. pas. Vit... requier que sia VENDEMIADA.
Eluc. de las propr., fol. 225.

Vigne... demande qu'elle soit *vendangée.*

ANC. CAT. *Venemar.* CAT. MOD. *Veremar.* ESP. *Vendimiar.* PORT. *Vindimar.* IT. *Vendemmiare.*

2. VENDEMIA, VINDEMIA, *s. f.*, lat. VINDEMIA, vendange.

Blatz en meyssos, vi en VENDEMIAS per revendre.

Sera habundantia de VENDEMIAS.
V. et Vert., fol. 14 et 151.

Blé en moissons, vin en *vendanges* pour brocanter.

Sera abondance de *vendanges.*

Setembre,... el qual so VINDEMIAS.
Eluc. de las propr., fol. 125.

Septembre,... auquel sont *vendanges.*

ANC. CAT. *Venema.* CAT. MOD. *Verema.* ESP. *Vendimia.* PORT. *Vindima.* IT. *Vendemmia.*

3. VENDANHA, *s. f.*, vendange.

Prumieras VENDANHAS.
Tit. de 1291. DOAT, t. XI, fol. 223.

Premières *vendanges.*

4. VENDEMIAIRE, VENDEMIADOR, *s. m.*, lat. VINDEMIATOR, vendangeur.

Per so penho li penhedor,
A lei de VENDEMIADOR,
Septembre lo razim trencan.
Brev. d'amor, fol. 47.

Pour cela les peintres peignent, à manière de *vendangeur*, Septembre le raisin coupant.

Setembre,... el qual so vindemias, per que en semblansa de VINDEMIADOR lo depinho.
Eluc. de las propr., fol. 125.

Septembre,... auquel sont vendanges, c'est pourquoi en ressemblance de *vendangeur* le dépeignent.

ANC. CAT. *Venemador.* CAT. MOD. *Veremador.* ESP. *Vendimiador.* PORT. *Vindimador.* IT. *Vendemmiatore.*

VENDRE, *v.*, lat. VENDERE, vendre.

Volinn VENDRE tot quant avion a Berniz.
Titre de 1168.

Voulaient *vendre* tout ce qu'ils avaient à Bernis.

Fig. Ses mentir negus hom no us VENDRIA.
PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.

Sans mentir nul homme ne vous *vendrait.*

Loc. Si puosc, ie 'l car VENDRAI l' erguel
Que fes en la cort de Cardueil.
Roman de Jaufre, fol. 52.

Si je puis, je lui *vendrai* cher l'insolence qu'il fit à la cour de Carduel.

Ie us prometz qu' enans que ieu moria, crusselhment ho car VENDREI.
PHILOMENA.

Je vous promets qu'avant que je meure, cruellement je le *vendrai* cher.

Totz sui sieus ses donar e ses VENDRE.
P. VIDAL : Per miels.

Tout je suis sien sans donner et sans *vendre.*

Cui sui hom per VENDR' e per dar.
G. ADHEMAR : S' ieu conogues.

De qui je suis homme pour *vendre* et pour donner.

Prov. Qui car compra, car VENDA.
B. TORTIS : Per ensenhar.

Qui achète cher, cher *vende.*

Qui ben penh, ben VEN.
LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Qui bien peint, bien *vend.*

Part. pas. fig.

Olivier, lo gentil, s' es ben cel jorn VENDUT.
Roman de Fierabras, v. 510.

Olivier, le gentil, s'est bien ce jour-là *vendu.*

ANC. FR. En serf *venduz* est Joseph.
Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 104.

CAT. *Vendrer.* ESP. PORT. *Vender.* IT. *Vendere.*

2. VENDA, *s. f.*, vente.

Aus, tu que fas compras e VENDAS.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Entends, toi qui fais achats et *ventes.*

Loc. Als Juzieus lo mes en VENDA.
BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.

Aux Juifs il le mit en *vente.*

ANC. CAT. *Venta.* CAT. MOD. *Venda.* ESP. *Venta.* PORT. *Venda.* IT. *Vendita.*

3. VENDABLE, *adj.*, lat. VENDIBILEM, vendable.

Totas cosas VENDABLAS.
Doctrine des Vaudois.
Toutes choses *vendables*.

ANC. FR. Qui se souvient de rechief tout avoir esté *vendible*.
Anc. trad. des Paradoxes de Cicéron, p. 19.

CAT. ESP. *Vendible*. IT. *Vendibile*.

4. VENDEIRE, VENDEDOR, *s. m.*, vendeur.

Enquera sia lo VENDEIRE tengutz del pretz qu' el n' ag.
Trad. du Code de Justinien, fol. 17.
Encore que le *vendeur* soit tenu du prix qu'il en eut.

CAT. *Venedor*. ESP. PORT. *Vendedor*. IT. *Venditore*.

5. VENDEDOR, *adj.*, vendable, propre à être vendu.

Alcuna chausa... sera VENDEDOIRA.
Regla de S. Benezeg, fol. 65.
Aucune chose... sera *vendable*.

6. VENDITION, VENDEZOS, *s. f.*, lat. VENDITION*em*, vente.

Si cum es VENDEZOS o comprazos o changes.
Non es VENDEZOS, ans es changès.
Trad. du Code de Justinien, fol. 8 et 37.
Ainsi comme est *vente* ou achat ou échange.
Ce n'est pas *vente*, mais c'est échange.

La VENDITION de tals bens.
Statuts de Provence. BOMY, p. 45.
La *vente* de tels biens.

ANC. FR. Pour *vendition*, tradition, séduction ne autrement.
MONSTRELET, t. II, fol. 204.

ESP. *Vendicion*.

7. VENAL, VENAU, *adj.*, lat. VENAL*is*, vénal, qui se vend.

Si la causa era VENALS, las messios son adonc utils.
Trad. du Code de Justinien, fol. 50.
Si la chose était *vénale*, les dépenses sont alors utiles.

Moral. Veias cum es sancta Glieysa VENALS.
P. CARDINAL : Un sirventes.
Voyez comme est sainte Église *vénale*.

Son mercadeiras VENAUS.
B. DE VENTADOUR : Chantars no.
Sont marchandes *vénales*.

— Vil, bas, méprisable.

En aquest segle VENAL.
LANFRANC CIGALA : Oi ! maire.
Dans ce monde *vénal*.

Las unas son cabals,
E las autras VENALS.
ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.
Les unes sont distinguées, et les autres *viles*.

Fig. Per cal razon avetz sen tan VENAL.
T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peire.
Pour quelle raison vous avez l'esprit si *vil*.

— Humble, modeste, soumis.

Gaucelm Faidit, entendeire VENALS
Degra penre si cum vos avetz pres.
T. D'AIMERI DE PEGUILAIN ET DE G. FAIDIT : Gauselms.
Gaucelm Faidit, amant *modeste* devrait prendre ainsi comme vous avez pris.

Serai vos de servir tan VENALS,
Que ja no m' er afans a sofrir mals.
BERTRAND DU PUJET : Bona domna.
Je vous serai à servir si *soumis*, que jamais ce ne me sera peine de souffrir maux.

Fig. Ab parauletas VENALS
Vol far creire del ben qu' es mals.
AIMERI DE PEGUILAIN : De so dont hom.
Avec douces paroles *vénales* il veut faire croire du bien qu'il est mal.

— Vulgaire, commun, ordinaire.

Non es mos chans tant VENALS
C' a totz sia comunals.
RAIMOND DE MIRAVALS : Tuit sil que.
N'est pas mon chant si *vulgaire* qu'à tous il soit commun.

Voil far auzir un sirventes VENAL.
REFORSAT DE FOLCALQUIER : En aquest son.
Je veux faire ouïr un sirvente *vulgaire*.

— Faux, dissimulé.

Non es VENALS,
Mas ver a guisa de messal,
So qu' ieu l' ai dich tota via.
AIMERI DE PEGUILAIN : Pos ma bella.
N'est point *faux*, mais vrai à guise de missel, ce que je lui ai dit toujours.

Fols tals sui eu, ni fatz semblan VENAL.
LANFRANC CIGALA : Non sai si.
Semblable fou je suis, et je fais mine *dissimulée*.

Subst. Remanran li menut e 'l VENAL.
AIMERI DE PEGUILAIN : Ara parra.
Resteront les petits et les *vils*.

CAT. ESP. PORT. *Venal*. IT. *Venale*.

8. VENABLE, *adj.*, marchand, vendable.

Pan VENABLE.

Cartulaire de Montpellier, fol. 141.

Pain *marchand*.

En que las causas VENABLAS fossan.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 17.

En quoi les choses *vendables* fussent.

9. VENASSAL, *adj.*, vénal, vendable.

Ma obra era VENASSALS.

Calendrier provençal.

Mon œuvre sera *vénale*.

10. VENDICAR, *v.*, lat. VENDICARE, revendiquer.

Part. pas. subst. Pagaria lo VENDICAT segon que s' en seg.

Charte de Gréalou, p. 120.

Paierait le *revendiqué* selon qu'il s'en suit.

CAT. ESP. PORT. *Vindicar*. IT. *Vindicare*.

11. REVENDRE, *v.*, lat. REVENDERE, revendre, brocanter, vendre.

Non pensan d' als
Mas cum puoscan REVENDRE
Dieu e sos amicx.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Ne pensent à autre chose excepté comment ils pourront *vendre* Dieu et ses amis.

Cel qui fan pan per REVENDRE.

GIRAUD DE BORNEIL : Honratz es.

Ceux qui font pain pour *brocanter*.

Que condug lor REVENDA.

P. CARDINAL : Tot farai.

Qui nourriture leur *vende*.

CAT. *Revendrer*. ESP. PORT. *Revender*. IT. *Rivendere*.

12. REVENDEYRE, REVENDEDOR, *s. m.*, revendeur.

Si alcus REVENDEYRE compra dins la vila causa mangadoira.

For de Montcuc, *Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 135.

Si aucun *revendeur* achète dans la ville chose mangeable.

REVENDEDOR, obrier e menestral.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Revendeurs, ouvriers et artisans.

ESP. *Revendedor*. IT. *Rivenditore*.

13. REVENDEIRA, *s. f.*, revendeuse.

REVENDEIRA... que penhora.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 92.

Revendeuse... qui gagne.

14. REYRE-VENDA, *s. f.*, arrière-vente.

Lurs vendas e lurs REYRE-VENDAS.

Tit. de 1413, *de Ste. Eulalie de Bordeaux*.

Leurs ventes et leurs *arrière-ventes*.

VENERABLE, *adj.*, lat. VENERABILEM, vénérable.

De las gleisas e dels autres logs VENERABLES.

Trad. du Code de Justinien, fol. 1.

Des églises et des autres lieux *vénérables*.

CAT. ESP. *Venerable*. PORT. *Veneravel*. IT. *Venerabile*.

VENET, *adj.*, lat. VENETUS, bleu turquin, bleu de mer.

Indi color, autrament dita VENETA, es color blava mot bela.

Eluc. de las propr., fol. 267.

Couleur inde, autrement dite *bleu de mer*, est couleur bleue moult belle.

VENIA, *s. f.*, lat. VENIA, pardon, indulgence.

VENIAS e dejunis e trebals si donavan.

V. de S. Honorat.

Indulgences et jeûnes et tourments se donnaient.

Quan li fraire seran tornat,... fasson lor VENIA el sol de la glieiza, e demandon ajutori d' oration de totz los frayres.

Regla de S. Benezeg, fol. 79.

Quand les frères seront revenus,... qu'ils fassent leur *pardon* sur le seuil de l'église, et demandent aide de prière de tous les frères.

CAT. ESP. IT. *Venia*.

2. VENIAL, *adj.*, lat. VENIALIS, véniel.

Non crezet que fos mortals
Lo dig peccat, mas VENIALS.

Brev. d'amor, fol. 58.

Il ne crut pas que fût mortel ledit péché, mais *véniel*.

CAT. ESP. PORT. *Venial*. IT. *Veniale*.

3. VENIALMENS, *adv.*, véniellement.

En moutas manieyras pecca hom en matrimoni VENIALMENS e mortalmens.

V. et Vert., fol. 92.

En de nombreuses manières l'homme pèche dans le mariage *véniellement* et mortellement.

CAT. *Venialment.* ESP. PORT. IT. *Venialmente.*

VENIR, *v.*, lat. VENIR*e*, venir, parvenir.

Fassa m denan se VENIR,
E do m so qu' ieu plus dezir.
AZEMAR LE NOIR : Ja d' ogan.

Qu'elle me fasse devant soi *venir*, et me donne ce que plus je désire.

No sai on vauc ni d' on mi VENC.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Je ne sais où je vais ni d'où je *viens*.

Fig. Qui be 'l volria lauzar,
D' un an no y poiria VENIR.
LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Qui bien le voudrait louer, d'un an n'y pourrait *parvenir*.

— Survenir, advenir, arriver, tourner.

Czo que era a VENIR el lor vay annonciar.
La nobla Leycson.

Ce qui était à *arriver* il leur va annoncer.

Loc. Dieus que fetz tot quan VE ni vai.
G. RUDEL : Lanquan li jorn.

Dieu qui fit tout ce qui *vient* et va.

Encaras mens pot VENIR a bon cap.
SERVERI DE GIRONE : A greu pot.

Encore moins il peut *venir* à bonne fin.

Amors sol dissendre
Lai on li VEN a plazer.
B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Amour a coutume de descendre là où il lui *vient* à plaisir.

Far so que us VENGUA a talen.
UN TROUBADOUR ANONYME : Bona domna.

Faire ce qui vous *vienne* en désir.

En despagamen
VENON ades aital afar.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

En désappointement *tournent* incessamment pareilles affaires.

Combatre non o ausa VENENT per batala.
Titre vers 1040.

Combattre il ne l'ose *venant* en bataille.

Part. pas. Ieu soi VENGUT de mon repaire.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Je suis *venu* de ma demeure.

Ar vey qu' em VENGUT als jorns loncs.
GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

Maintenant je vois que nous sommes *venus* aux jours longs.

Loc. Belh respos, e ben siatz VENGUTZ.
BERTRAND DE BORN : Mon chan fenisc.

Belle réponse, et bien soyez *venu*.

Que 'l traitor seran destrut,
E li trahit, ben VENGUT.
P. CARDINAL : Razos es qu' ieu.

Vu que les traîtres seront détruits, et les trahis, bien *venus*.

ANC. FR. L'autre er, quant à moi *venistes*.
G. GAIMAR, *Poëme d'Haveloc*, v. 350.
Si voit Renart, si le salue :
Sire Renart, bien *veniez*-vos.
Roman du Renart, t. I, p. 115.
Sire, dist-ele, bien *veignoiz*
Et vous et vostre compaignie.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 93.

Voyez ESPERAR, GANDIR, GRAT, PART.

CAT. ESP. *Venir.* PORT. *Vir.* IT. *Venire.*

2. VENGUDA, *s. f.*, venue, arrivée.

Profethizaran lo filh de Dieu e sa VENGUDA.
Liv. de Sydrac, fol. 30.

Prophétiseront le fils de Dieu et sa *venue*.

Elh s' alegravo d' aquesta VENGUDA.
PHILOMENA.

Ils se réjouissaient de cette *venue*.

Loc. S' ela m fai bel semblan,
Quan sera lai ma VENGUDA.
AZEMAR LE NOIR : De solatz.

Si elle me fait belle mine, quand sera là mon *arrivée*.

Adv. comp. Aussis DE VENGUDA .II. cavayers.
PHILOMENA.

Occit *de venue* (de prime abord) deux cavaliers.

CAT. *Vinguda.*

3. VENIMEN, *s. m.*, venue.

Sieus VENIMENS li tol la paraula.
Leys d'amors, fol. 138.

Sa *venue* lui enlève la parole.

IT. *Venimento.*

4. VENEDOR, VENIDOR, *adj.*, devant venir, futur, avenir.

D' aqui es VENIDORS jutgar los vieus e los mortz.
Cartulaire de Montpellier, fol. 171.

De là il est *devant venir* juger les vifs et les morts.

Vol dire VENEDORS, en aquest cas, aquel que vendra.
Leys d'amors, fol. 100.

Veut dire *devant venir*, dans ce cas, celui qui viendra.

CAT. *Venider*. ESP. *Venidero*.

5. AVENIR, *v.*, lat. ADVENIRE, advenir, arriver, parvenir, venir.

Per mal que m dei' AVENIR,
No s tanh que m recreya.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum la.

Pour mal qui me doive *advenir*, il ne convient pas que je me lasse.

Per que no puesc AVENIR
En far chanson avinen.
PONS DE CAPDUEIL : Quoras que.

C'est pourquoi je ne puis *parvenir* à faire chanson avenante.

A la boca nulha res m' AVE
Mas de merce.
FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

A la bouche nulle chose (ne) me *vient* que de merci.

Un' aventura que AVENC.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Une aventure qui *arriva*.

Soven m' AVEN, quan soi colgatz.
ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum.

Souvent il m'*arrive*, quand je suis couché.

En mans luocs s' AVE
Qu' el mal taing qu' el bes vensa.
GUILLAUME DE CABESTAING : Ancmais no.

En maints lieux il *arrive* qu'il convient que le bien vainque le mal.

— Accorder, accommoder.

Sempres s' esdeve
Qu' us fis cors ab autre s' AVE.
PONS DE CAPDUEIL : S' ieu fis ni dis.

Toujours il arrive qu'un pur cœur avec autre s'*accorde*.

Part. pas. AVENGUTZ es lo temps e la sazos
On deu esser proat qual temon Dieu.
AIMERI DE PEGUILAIN : Ara parra.

Est *arrivé* le temps et la saison où il doit être prouvé lesquels craignent Dieu.

CAT. ESP. *Avenir*. IT. *Avvenire*.

6. AVENIDOR, *adj.*, devant venir, futur, avenir.

Querem socors
Passatz, prezens, AVENIDORS.
Brev. d'amor, fol. 104.

Nous requerrons les secours passés, présents, *futurs*.

Subst. Remembran mon gren temps passat...
E cossiran l' AVENIDOR.
G. RIQUIER : Be m.

Rappelant mon pénible temps passé... et considérant l'*avenir*.

ANC. CAT. *Avenider*. ESP. *Avenidero*.

7. AVENT, *s. m.*, lat. ADVENTUS, avent.

Caresmas et AVENS.
BERTRAND DE BORN : S' abrils.

Carêmes et *avents*.

.IIII. temps et AVENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Quatre temps et *avents*.

CAT. *Advent*. ESP. *Adviento*. PORT. *Advento*. IT. *Avvento*.

8. AVENEMENT, AVENIMEN, ADVENEMENT, ADVENIMENT, *s. m.*, avénement, arrivée, venue.

Juscas al AVENIMEN del filh de Dieu en terra, lo verai propheta; en apres juscas al AVENIMEN de Sathanas, lo fals propheta.
Liv. de Sydrac, fol. 6.

Jusques à l'*arrivée* du fils de Dieu, le vrai prophète, sur la terre; ensuite jusqu'à l'*arrivée* de Satan, le faux prophète.

Li cal crezeron en l' AVENEMENT d' el.
Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Corinthiens.

Lesquels crurent à l'*avénement* de lui.

Saber lo ADVENEMENT.
Lettre de l'évêque de Maguelone, MARTIN, p. 156.

Savoir l'*arrivée*.

Lo ADVENIMENT de Dieu.
Libre de Tindal.

La *venue* de Dieu.

CAT. *Adveniment*. ANC ESP. *Advenimiento*. IT. *Avvenimento*.

9. AVINENT, AVINEN, *adj.*, avenant, agréable, convenable.

Longamen ai atenduda
Una razon AVINEN.
HUGUES DE SAINT-CYR : Longamen.

Longuement j'ai attendu une raison *convenable*.

Coven li que sapcha far
Faigz AVINENS.
LE COMTE DE POITIERS : Pus vezem.

Il lui convient qu'il sache faire faits *avenants*.

Loc. Tot quant fauc d' AVINEN.
P. VIDAL : Ab l' alen.

Tout ce que je fais de *convenable*.

Subst. A la gensor
Et a la plus AVINEN.
B. DE VENTADOUR : Acossellatz.
A la plus gentille et à la plus *avenante*.

Adv. comp. En ayssi AL AVINEN.
Leys d'amors, fol. 95.
Par ainsi *à l'avenant*.

Atretan fai qui dona follamen
Com a bon pretz qui dona D' AVINEN.
ELIAS D'UISEL : Lo desirier.
Autant fait qui donne follement comme a bon mérite qui donne *convenablement*.

Si saupes D' AVINEN dire.
B. CALVO : Temps e luec.
Si je susse *agréablement* dire.

CAT. *Avinent*. ESP. *Aveniente*. IT. *Avvenente*.

10. AVINENTMEN, *adv.*, convenablement.
Ab son joy fai los iratz rire,
Tant AVINENTMEN se capte.
BERTRAND DE BORN : Sel que camja.
Avec sa gaîté elle fait les tristes rire, tant *convenablement* elle se comporte.

ANC. FR. *Avenamment* l'a salué.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 58.

ANC. CAT. *Avinentment*. IT. *Avvenentemente*.

11. AVINENSA, *s. f.*, convenance, chose agréable.
Ja pois li pro ni li valen
No 'n diran mas AVINENSA.
LA COMTESSE DE DIE : Ab joi et ab.
Jamais ensuite les preux ni les vaillants n'en diront que *chose convenable*.

ANC. FR. *Avenandise* et nétéez
Vault moult miex que gaste biautez.
Fabl. et cont. anc., t. II, p. 199.

ANC. CAT. *Avinensa*. ESP. *Avenencia*. IT. *Avvenenza*.

12. DEZAVINENSA, *s. f.*, désaccord, désunion.
Qu' els cossols adobon DEZAVINENSA, can sera entr' els seinors e 'ls veguiers.
Cout. d'Alais, Arch. du Roy., K, 714.
Que les consuls arrangent *désaccord*, quand il sera entre les seigneurs et les viguiers.

CAT. ESP. *Desavenencia*. IT. *Disavvenenza*.

13. DESAVINENT, DESAVINEN, *adj.*, inconvenant, désagréable.
Trop mais pels conoissens
Que per malvatz parliers DESAVINENS.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : S' ieu fos.
Beaucoup plus par les connaissants que par les mauvais parleurs *inconvenants*.

ANC. FR. Soit honeste ou *désavenant*.
Roman de la Rose, v. 17665.

ESP. *Desaveniente*. IT. *Disavvenente*.

14. SOBRAVINENT, SOBRAVINEN, *adj.*, sur-avenant, très avenant, très convenable.
SOBRAVINENS
Es e bona ma razos
De far chansos.
GIRAUD DE BORNEIL : Jois sia.
Très convenable est et bonne ma raison de faire chansons.

15. AVENHAT, *adj.*, convenable, nécessaire.
AVENHAT m' er que n' esfrangna la tregua.
SAIL DE SCOLA : Gran esfortz.
Il me sera *convenable* que j'en rompe la trêve.

AVENHAT m' es del murir,
E per re no y puesc fugir.
Leys d'amors, fol. 14.
Il m'est *nécessaire* du mourir, et par rien je n'y puis fuir.

16. DESAVENIR, *v.*, désaccorder, désunir.
Per gen tener, ab Dieu no s DESAVE.
GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Del tot vey.
Pour gentiment tenir, avec Dieu ne se *désunit* pas.

Trop m' a azirat Amor,
Quant ab merce se DESAVE
Mi dons.
FOLQUET DE MARSEILLE : Mot i.
Trop m'a haï Amour, quand avec merci se *désaccorde* ma dame.

CAT. ESP. *Desavenir*. PORT. *Desavir*. IT. *Disavvenire*.

17. MESAVENIR, *v.*, mésarriver, éprouver des accidents, commettre une faute.
Nuls hom en ren non faill
Tantost ni MESAVE,
Com en loc on se te
Per plus asseguratz.
AIMERI DE PEGUILAIN : Nuls hom.

Nul homme en rien ne faut aussitôt ni n'*éprouve des accidents,* comme dans l'endroit où il se tient pour plus assuré.

S' om MESAVE, fazen son dever,
Es encolpat e repres de faillir.
B. CALVO : Una gran.

Si l'homme *commet une faute,* en faisant son devoir, il est inculpé et repris de faillir.

ANC. FR. Du sien peut bien *mésavenir.*
Ysopet Avionnet, fabl. 5. ROBERT, t. II, p. 50.
IT. *Misavvenire.*

18. AVENTURA, *s. f.*, aventure, événement inopiné.

Ieu soi vengut de mon repaire
A vos per dire e per retraire
Un' AVENTURA que avenc.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Je suis venu de ma demeure vers vous pour dire et pour raconter une *aventure* qui arriva.

— Hasard, sort, occasion.

Aissi parti natura,
Gracia et AVENTURA,
Los dons entre las gens.
ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Ainsi partagea nature, grâce et *hasard,* les dons entre les gens.

Qual sera m' AVENTURA,
Pois de tos bes mos cors ses vos endura?
PISTOLETA : Sens e sabers.

Quel sera mon *sort,* puisque de tous biens mon cœur sans vous manque?

— Espoir, espérance.

Que m fetz amar tan fort outra mezura
Lieys on perdei mon joy e m' AVENTURA.
G. FAIDIT : Tant a.

Qu'il me fit aimer si fort outre mesure celle où je perdis ma joie et mon *espoir.*

De mon conort aten
Enquera bon' AVENTURA.
B. DE VENTADOUR : Conortz era.

De ma consolation j'attends encore bonne *espérance.*

— Terme de chevalerie pour désigner des combats, des périls extraordinaires.

Quis tos temps AVENTURAS pel mon.
BERTRAND DE PARIS DE ROUERGUE : Guordo.

Chercha (en) tous temps *aventures* par le monde.

Grans AVENTURAS d' armas e de donas.
V. de Guillaume de Berguedan.

Grandes *aventures* d'armes et de dames.

Loc. Fai gran foldat e n' es en AVENTURA.
FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me soi.

Fait grande folie et en est en *aventure.*

Fas' un vers a m' AVENTURA.
PIERRE D'AUVERGNE : Bel m' es quan.

Que je fasse un vers à mon *aventure* (risque).

Jura
Que mais no joc a gran bon' AVENTURA.
FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me soi.

Jure qu'il ne joue plus à grande bonne *aventure.*

Adv. comp. L' autre jorn PER AVENTURA
M' anava sol cavalcan.
GUI D'UISEL : L' autre jorn.

L'autre jour *par aventure* je m'en allais seul chevauchant.

Autra vetz fuy a parlamen
El cel, PER BON' AVENTURA.
LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Autre fois je fus à parlement au ciel, *par bonne aventure.*

ANC. CAT. ESP. PORT. *Aventura,* IT. *Avventura.*

19. AVENTURAMENT, AVENTURAMEN, *s. m.*, aventure.

De Galvan, son nebot, los AVENTURAMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

De Gauvain, son neveu, les *aventures.*

20. AVENTURIER, *s. m.*, aventurier.

A AVENTURIERS et a portadors de pelha, lo portal San Gili.
Cartulaire de Montpellier, fol. 44.

A *aventuriers* et à porteurs de peille, le portail Saint-Gilles.

CAT. *Aventurer.* ESP. *Aventurero.* PORT. *Aventureiro.* IT. *Avventuriere.*

21. AVENTURAR, AVANTURAR, *v.*, aventurer, risquer.

Part. pas.

Om non sap ges com s' es AVENTURATZ.
B. DE VENTADOUR : Per miel cobrir.

Homme ne sait point comment il s'est *aventuré.*

Mant AVANTURAT conrey.
A. DANIEL : Ab plazer.

Maint festin *aventuré.*

CAT. ESP. PORT. *Aventurar.* IT. *Avventurare.*

22. AVENTUROS, *adj.*, aventureux, entreprenant, hasardeux.

Anc hom escars non fo AVENTUROS.
BERTRAND DU PUJET : De sirventes.

Oncques homme avare ne fut *aventureux*.

Fort et apres et enginhos,
E de cassar AVENTUROS.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Fort et instruit et adroit, et à chasser *entreprenant*.

Sui d' aitan AVENTUROS
Qu' enqueras n' ai mon cor jauzen.
G. RUDEL : Quant lo rossinhols.

Je suis d'autant *entreprenant* que j'en ai encore mon cœur joyeux.

CAT. *Aventuros*. IT. *Avventuroso*.

23. DESAVENTURA, *s. f.*, mésaventure, malencontre, malheur.

Estet gran sazo en marrimen, planhen la DESAVENTURA que l' era venguda.
V. de Folquet de Marseille.

Il fut longtemps en tristesse, déplorant la *mésaventure* qui lui était arrivée.

Gran dolor si donet de la DESAVENTURA.
V. de S. Honorat.

Grande douleur il se donna du *malheur*.

ANC. ESP. PORT. *Desaventura*. IT. *Disavventura*.

24. DESAVENTURAT, *adj.*, désaventuré, malheureux, infortuné.

Fos mostratz
Coma fol DESAVENTURATZ.
GIRAUD DE BORNEIL : Alegrar.

Fut montré comme fou *malheureux*.

En la sazon qu' es DESAVENTURATZ.
PONS DE CAPDUEIL : Aissi cum.

Dans le temps qu'il est *malheureux*.

ESP. *Desventurado*. IT. *Disavventurato*.

25. DESAVENTUROS, *adj.*, désaventuré, malheureux, infortuné, dénué, privé.

Ben es mortz qui apensatz
Viu ni DESAVENTUROS
D' aisso don es cobeitos.
ELIAS DE BARJOLS : Car comprei.

Bien est mort qui vit rêveur et *privé* de ce dont il est désireux.

Subst. Com l' autres DESAVENTUROS
Qu' es tant de totz mals aips cargatz.
T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdigon.

Comme l'autre *désaventuré* qui est tant de toutes mauvaises qualités chargé.

ANC. CAT. *Desaventuros*. IT. *Disavventuroso*.

26. COVENT, COVEN, *s. m.*, lat. CONVENTUS, couvent, assemblée.

Totz nostres COVENS que son catholicos.
IZARN : Diguas me tu.

Tous nos *couvents* qui sont catholiques.

Fes accampar tot lo COVENT.
V. de S. Honorat.

Il fit assembler tout le *couvent*.

En la fraternitat et en la companhia de tot lo COVEN del paradis.
V. et Vert., fol. 42.

En la fraternité et en la compagnie de toute l'*assemblée* du paradis.

CAT. *Convent*. ESP. PORT. IT. *Convento*.

27. COVENTUAL, *adj.*, conventuel, de couvent.

Priors COVENTUALS, e totz lo covens.
Tit. de 1253. *Arch. du Roy.*, J, 323.

Prieur *conventuel*, et tout le couvent.

CAT. ESP. PORT. *Conventual*. IT. *Conventuale*.

28. CONVENT, CONVEN, COVEN, *s. m.*, lat. CONVENTUM, accord, convention.

En tau CONVENT que nul strani no y fasse nulh embadiment.
Titre de 1080.

En tel *accord* que nul étranger n'y fasse nul envahissement.

Amarai la, mi dons, per tal CONVEN,
Qu' al cor aurai l' amoros pensamen.
PEYROLS : Mot m' entremis.

Je l'aimerai, ma dame, par telle *convention*, qu'au cœur j'aurai l'amoureuse pensée.

Loc. Que l' estraya so que l' a en COVEN.
JORDAN DE CONFOLEN : S' ira d' amor.

Qu'elle lui retire ce qu'elle lui a en *accord*.

ANC. FR. Puis lor menti de quanque il lor ot *convent*.
VILLEHARDOUIN, p. 162.

ANC. CAT. *Convent*.

29. CONVINENT, CONVINEN, COVINENT, COVINEN, *s. m.*, accord, convention, traité, stipulation.

COVINENS, es aco que dui ome convenunt de far o de donar quascun l' us a l' autre.

Dels COVINENS qu' om fai d' aco don es platz.

Aquel COVINENS deu esser servatz eissament cum l' autre.

Trad. du Code de Justinien, fol. 3 et 4.

Convention, c'est ce que deux hommes conviennent de faire ou de donner chacun l'un à l'autre.

Des *conventions* qu'on fait de ce dont il est procès.

Cette *convention* doit être conservée également comme l'autre.

A 'ls COVINENS fratz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonet.

Il a rompu les *accords*.

Loc. Del gran secors que m' avia en COVINEN.

G. FAIDIT : Mas la bella.

Du grand secours qu'il m'avait en *convention*.

ANC. FR.

Des *covenanz* tenir te donra boen ostage.

Roman de Rou, v. 1891.

Par le *convenant* des deus rois.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 292.

ANC. CAT. *Convinent, covinent.* IT. *Convenente.*

30. COVENENSA, *s. f.*, convention, stipulation.

Non val la COVENENSA.

Aquel om que fetz la fin et la COVENENSA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 4.

Ne vaut la *stipulation*.

Cet homme qui fit l'accord et la *stipulation*.

ANC. CAT. *Convenenza, convinenza, convinença.* IT. *Convenenza.*

31. CONVENIENCIA, CONVENIENSA, CONVINENSA, COVINENSA, *s. f.*, lat. CONVENIENTIA, convenance, conformité, accord, traité.

Ordre et CONVENIENCIA.

Esshimis ab home han CONVENIENSA de carrage.

Eluc. de las propr., fol. 106 et 258.

Ordre et *convenance*.

Singes avec homme ont *conformité* de visage.

No m ten plevi ni COVINENSA.

P. VIDAL : S' ieu fos en.

Ne me tient gage ni *convention*.

Mi franh ma COVINENSA.

PONS D'ORTAFAS : Si ai perdut.

Elle me rompt mon *traité*.

Loc. Una vetz la pris en COVINENSA.

G. FAIDIT : Tot so que.

Une fois je la pris en *convenance*.

ANC. FR.

Tenir li vout, ço dist, par tot sa *covenance*.

Roman de Rou, v. 4300.

Ne tint pas longuement les *convenances* qu'il avoit à l'évesque promises.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 233.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Conveniencia.*

32. CONVENABLE, COVENHABLE, COVINHABLE, *adj.*, convenable.

Luec COVENHABLE va trobar.

V. de S. Honorat.

Lieu *convenable* il va trouver.

Chausa que non es CONVENABLA ni agradabla als homes.

Trad. de Bède, fol. 49.

Chose qui n'est *convenable* ni agréable aux hommes.

Ieu te demandarai el temps COVINHABLE.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 24.

Je te questionnerai au temps *convenable*.

PORT. *Convinhavel.*

33. CONVENIENTMENT, *adv.*, convenablement.

Membres format et CONVENIENTMENT aptat.

Eluc. de las propr., fol. 13.

Membres formés et *convenablement* adaptés.

CAT. *Convenientment.* ESP. PORT. IT. *Convenientemente.*

34. COVENIABLAMENT, *adv.*, convenablement.

No t' eslevar en ta sabieza no COVENIABLAMENT.

Trad. de Bède, fol. 34.

Ne pas t'élever en ta sagesse non *convenablement*.

35. CONVENCION, CONVENTION, *s. f.*, lat. CONVENTION*em*, convention, pacte, accord, traité.

Gracias, CONVENTIONS, immunitats.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 63.

Grâces, *conventions*, immunités.

Qual CONVENTION de Christ al diavol.

Doctrine des Vaudois.

Quelle *convention* de Christ au diable.

— Foire, marché.

Los mercadiers de CONVENCIONS que tenon botigas.

Tit. de 1314. *Hist. de Nîmes*, t. II, pr., p. 17.

Les marchands de *foires* qui tiennent boutiques.

CAT. *Convenció*. ESP. *Convencion*. PORT. *Convenção*. IT. *Convenzione*.

36. COVENTIONAL, *adj.*, lat. CONVENTIONALIS, conventionnel.

Si autre covinens non es entre els... o per la lei COVENTIONAL.

Cout. d'Alais, Arch. du Roy., K. 714.

Si autre convention n'est entre eux... ou par la loi *conventionnelle*.

CAT. ESP. PORT. *Convencional*. IT. *Convenzionale*.

37. CONVENIVOL, *adj.*, convenable.

Lo cultivament CONVENIVOL.

Doctrine des Vaudois.

Le culte *convenable*.

IT. *Convenevole*.

38. CONVENIR, COVENIR, *v.*, lat. CONVENIRE, convenir, consentir.

Tu m' en CONVENRAS per nom de sacrament.

Titre de 1023.

Tu m'en *consentiras* par nom de serment.

Ditz, qui us au ni vos ve,
Que mays ni mens no y COVE.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Si m ten.

Dit, qui vous entend et vous voit, que plus ni moins n'y *convient*.

Si m baissar mi COVE.

T. DE B. DE VENTADOUR ET DE PEYROLS : Peyrols.

Si (de) me baisser il me *convient*.

Al savi COVE
Que s' an' ades loinhan,
Per miels salir enan.

B. DE VENTADOUR : Pus mi preiatz.

Au sage il *convient* qu'il s'en aille incessamment reculant, pour mieux sauter en avant.

Part. prés. Es pro e CONVENENTA.

UN TROUBADOUR ANONYME : En aquest gai.

Elle est méritante et *convenante*.

CAT. ESP. *Convenir*. PORT. *Convir*. IT. *Convenire*.

39. CONVINENTEMENT, *adv.*, convenablement.

Sia tot be fait e CONVINENTEMENT.

PHILOMENA.

Tout soit bien fait et *convenablement*.

40. COVENTAR, *v.*, accorder, convenir.

Il m' autreia e COVENTA
So don non serai parliers.

B. ZORGI : Entre totz mos.

Elle m'octroie et *accorde* ce dont je ne serai point parleur.

41. DESCONVENIR, DESCOVENIR, *v.*, lat. DISCONVENIRE, ne pas convenir, être inconvenant.

Quant ama so qne 'l DESCOVE.

P. CARDINAL : Ben tanh.

Quand il aime ce qui *ne* lui *convient pas*.

Ses res que y DESCONVENHA.

G. RUDEL : Quan lo rossinhols.

Sans rien qui y *soit inconvenant*.

Si ben dison tug que ben DESCOVE
Que domna preia cavallier de se.

LA DAME CASTELLOZE : Amics si us.

Aussi bien ils disent tous que bien il *est inconvenant* que dame prie cavalier de soi.

CAT. ESP. *Desconvenir*. PORT. *Desconvir*. IT. *Disconvenire*.

42. DESCONVINENT, DESCONVINEN, *adj.*, lat. DISCONVENIENTEM, disconvenable, inconvenant.

Ni s cug que m pas las dens
Unz motz DESCONVINENS.

GIRAUD DE CALANSON : El mon.

Ni se pense que me passe les dents un mot *inconvenant*.

ANC. FR. Si m'apelle-il *déconvenant*.

Roman de la Rose, v. 22003.

CAT. *Desconvenient*. ESP. PORT. *Desconveniente*. IT. *Disconveniente*.

43. DISCONVENIENCIA, DESCOVINENSA, DESCOVINENZA, *s. f.*, lat. DISCONVENIENTIA, disconvenance, inconvenance.

Si 'l monz fondes a meravilla gran,
Non l' auria a DESCOVINENZA.

B. ZORGI : Si 'l monz.

Si le monde croulait par grande merveille, je ne l'aurais pas à *inconvenance*.

Empastatz coblas ab soill
De DESCOVINENSA.

LANFRANC CIGALA : Lantelm.

Vous empâtez couplets avec souillure d'*inconvenance*.

Conveniencia o DISCONVENIENCIA.
Eluc. de las propr., fol. 18.
Convenance ou *disconvenance*.
ESP. PORT. *Desconveniencia*. IT. *Disconvenienza*.

44. DESCONVENABLE, DESCOVENABLE, *adj.*, disconvenable, inconvenable.
Non drechurier
O DESCOVENABLE.
Seria cauza mot DESCONVENABLA.
Leys d'amors, fol. 118 et 74.
Non juste ou *inconvenable*.
Serait chose moult *disconvenable*.

45. RECONVENCION, *s. f.*, lat. RECONVENTIONEM, réconvention, convention nouvelle.
Per maniera de RECONVENCION.
Cartulaire de Montpellier, fol. 58.
Par manière de *convention nouvelle*.
CAT. *Reconvenció*. ESP. *Reconvencion*. PORT. *Reconvenção*.

46. INCONVENIENT, INCONVENIEN, *s. f.*, lat. INCONVENIENTEM, inconvénient.
Gran res de INCONVENIENS.
Statuts des Barbiers de Carcassonne. Ord. des R. de Fr., 1400, t. VIII, p. 400.
Grand nombre d'*inconvénients*.
Per evitar... INCONVENIENS.
Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 485.
Pour éviter... *inconvénients*.
CAT. *Inconvenient*. ESP. PORT. IT. *Inconveniente*.

47. CONTRAVENIR, *v.*, lat. CONTRAVENIRE, contrevenir.
En deguna maniera non CONTRAVENIR.
Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 64.
En aucune manière ne *contrevenir*.
CAT. ESP. *Contravenir*. PORT. *Contravir*. IT. *Contravvenire*.

48. DEVENIR, *v.*, lat. DEVENIRE, devenir, advenir, arriver.
Quals es, ni que deu DEVENIR.
PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu.
Quel il est, et quoi il doit *devenir*.
Pueis DEVENC que la ciutatz defalhi.
V. de S. Trophime.
Puis il *advint* que la cité défaillit.
Part. pas. Ieu cug que de cavalier
Siatz DEVENGUTZ camjaire.
T. DE LA COMTESSE DE DIE ET DE RAMBAUD D'ORANGE : Amicx.
Je pense que de chevalier vous soyez *devenu* changeur.
ANC. ESP. *Devenir*. IT. *Divenire*.

49. ENDEVENIR, *v.*, advenir, devenir, arriver.
Esser pot ben qu' en aissi ESDEVENHA.
G. MAGRET : En aissi m.
Il peut bien être que par ainsi il *advienne*.
Part. pas. Comtet lor tot quant lor era ENDEVENGUT.
PHILOMENA.
Il leur conta tout ce qui leur était *arrivé*.

50. ENDEVENH, ENDEVEING, *s. m.*, avenir, suite.
Una vetz n' aurai
Mon bon ENDEVENH.
GIRAUD DE BORNEIL : Gen m' aten.
Une fois j'en aurai mon bon *avenir*.
Segon l' ENDEVEING
Que us es a venir vos enseing.
MARCABRUS : Assatz m' es.
Selon la *suite* qui vous est à venir je vous enseigne.

51. ESDEVENIR, *v.*, devenir, arriver, advenir.
Hom, que no s dona alegrier,
No sai que pnesc' ESDEVENIR.
B. DE VENTADOUR : En aquest gai.
Homme, qui ne se donne pas de joie, je ne sais ce qu'il puisse *devenir*.
El solamen, ses falhir,
Sap so que deu ESDEVENIR.
Brev. d'amor, fol. 12.
Lui seulement, sans faillir, sait ce qui doit *arriver*.
Pieitz trac ni plus m' azir,
Miels en mon chan ESDEVEN.
RAIMOND DE MIRAVALS : A penas.
Pire je souffre et plus je m'afflige, mieux en mon chant il *arrive*.
Quan se pot ESDEVENIR
Qu' ieu vos vey, dona, ni us remir.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.
Quand il se peut *advenir* que je vous vois, dame, et vous regarde.
CAT. *Esdevenir*.

52. ENDEVENIDOR, *adj.*, devant advenir, avenir, futur.

Totz nostres bes presens et ENDEVENIDORS.
Tit. de 1274. *Arch. du Roy.*, M. 876.
Tous nos biens présents et *futurs*.

Subst. A totz homes, als presens et als ENDEVENIDORS.
Tit. de 1284. *Arch. du Roy.*, M. 876.
A tous hommes, aux présents et aux *futurs*.

53. ESDEVENIDOR, *adj.*, devant advenir, avenir, futur.

Que us anunciara las causas ESDEVENIDOIRAS.
Frag. de trad. de la Passion.
Qui vous annoncera les choses *futures*.

CAT. *Esdevenidor*.

54. ESDEVENIMENT, *s. m.*, événement, aventure.

Diguas mi la razon e l' ESDEVENIMENT.
A lor totz comptatz los ESDEVENIMENTS.
V. de S. Honorat.
Dites-moi la cause et l'*événement*.
Leur a conté tous les *événements*.

CAT. *Esdeveniment*.

55. FORVENIR, *v.*, mettre hors, abaisser, renverser.

En devetz ben l' afan soffrir,
E 'ls Sarrazins tornar atras
E del aut orgoill FORVENIR.
MARCABRUS : Emperaire.
Vous en devez bien souffrir la peine, et les Sarrasins tourner arrière et du haut orgueil *abaisser*.

56. INVENTIO, INVENTION, *s. f.*, lat. INVENTION*em*, invention, découverte, action de trouver.

La INVENTIO de S. Esteve.
Calendrier provençal.
L'*invention* de saint Étienne.
L' INVENTION de la sancta crotz.
Fors de Béarn, p. 1097.
La *découverte* de la sainte croix.

CAT. *Invenció*. ESP. *Invencion*. PORT. *Invenção*. IT. *Invenzione*.

57. INVENTARI, *s. m.*, lat. INVENTARI*um*, inventaire.

Si el no fa INVENTARI. INVENTARIS, so es una carta que deu far aquel que ven a la heretat d' alcun ome, o per testamen o ses testamen, on el deu far escriure totas las causas de la heretat.
Trad. du Code de Justinien, fol. 63.
S'il ne fait *inventaire*. *Inventaire*, c'est un acte que doit faire celui qui vient à l'héritage d'aucun homme, ou par testament ou sans testament, où il doit faire écrire toutes les choses de l'héritage.

Loc. Per benefici d' INVENTARI.
Statuts de Provence, JULIEN, t. I, p. 96.
Par bénéfice d'*inventaire*.

CAT. *Inventari*. ESP. PORT. IT. *Inventario*.

58. INTERVENIR, ENTERVENIR, ENTREVENIR, *v.*, lat. INTERVENIR*e*, intervenir.

Non deia INTERVENIR,... e si, per aventura, y INTERVENIA.
Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 82.
Ne doive *intervenir*,... et si, par aventure, il y *intervenait*.

Los inconveniens que podon ENTERVENIR.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, ch. 45.
Les inconvénients qui peuvent *intervenir*.

Part. prés. Per ferma e valedoira stipulation ENTREVENENT.
Tit. de 1295. DOAT, t. CXXIX, fol. 126.
Pour ferme et valable stipulation *intervenante*.

CAT. ESP. *Intervenir*. PORT. *Intervir*. IT. *Intervenire*.

59. MENSVENIR, *v.*, ravaler, abaisser, avilir.

Part. prés. Ab gran MENSVEINGNEN tort.
B. ZORGI : L'autr' ier quan.
Avec grand *avilissant* tort.

IT. *Misvenire*.

60. PERVENIR, *v.*, lat. PERVENIR*e*, parvenir, arriver.

Tan hauta e tan grant qu' ilh PERVENGUES entro el cel.
La nobla Leycson.
Si haute et si grande qu'elle *parvînt* jusqu'au ciel.

CAT. ESP. *Pervenir*. IT. *Pervenire*.

61. PERVENCIO, *s. f.*, prévention.

La PERVENCIO faita en vostra cort.
Lo titol de la PERVENCIO.
Tit. entre les vic. et la ville de Narbonne, fol. 240.
La *prévention* faite en votre cour.
Le titre de la *prévention*.

62. PREVENTION, *s. f.*, lat. PRÆVENTIONEM, prévention.

Per maniera d'acusation... de PREVENTION
Cout. de Condom.

Par manière d'accusation... de *prévention.*

CAT. *Prevenció.* ESP. *Prevencion.* PORT. *Prevenção.* IT. *Prevenzione.*

63. PREVENIR, *v.*, lat. PRÆVENIRE, prévenir, accuser.

Part. pas. PREVENGUT de tal crim, de que pena de cors s' en pogues enseguir.
Cout. de Condom.

Prévenu de tel crime, de quoi peine de corps s'en pût ensuivre.

CAT. ESP. PORT. *Prevenir.* IT. *Prevenire.*

64. REVENIR, *v.*, revenir, lat. REVENIRE, retourner.

Al departir
Me dis ploran : Dieus te lais REVENIR !
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si com.

Au départir elle me dit en pleurant : Dieu te laisse *revenir* !

— Réparer, ranimer, rétablir.

Si ab autre cor sa perda non REVE,
No m par que la REVENHA ab aquel qu' a en se
SORDEL : Planher vuelh.

Si avec autre cœur sa perte il ne *répare* pas, il ne me paraît pas qu'il la *répare* avec celui qu'il a en soi.

Quan fai lo dous auratge
Que m REVEN lo cor aissi.
ARNAUD DE MARUEIL : Belh m' es quan.

Quand il fait le doux vent qui me *ranime* le cœur ainsi.

Tant es mortals lo dans qu' ieu no y ai sospeisso
Que jamais si REVENHA.
SORDEL : Planher vuelh.

Tant est mortel le dommage que je n'y ai pas soupçon que jamais il se *répare.*

Substantiv.

Si 'l REVENIR non prendetz geynh et art,
De vostr' onor perdretz lo tiers e 'l quart.
E. CAIRELS : Pus chai la.

Si au *revenir* vous ne prenez adresse et art, de votre patrimoine vous perdrez le tiers et le quart.

Part. pas. So de que mot paubre poyrian esser REVENGUTZ et sadollasz.
V. et Vert., fol. 21.

Ce de quoi de nombreux pauvres pourraient être *ranimés* et rassasiés.

CAT. ESP. *Revenir.* IT. *Rivenire.*

65. REVENIMEN, *s. m.*, retour, recours.

Non ai esperansa
En calque REVENIMEN.
ELIAS DE BARJOLS : Pus vey que.

Je n'ai pas d'espoir dans quelque *retour.*

El preiar ai un gran REVENIMEN.
LA DAME CASTELLOZE : Amics.

Dans le prier j'ai un grand *recours.*

Adv. comp.

S' outra mar non fan secors breumen,
La terra s pert SES TOT REVENIMEN.
BERTRAND D'ALLAMANON III : D'un sirventes.

Si outre-mer ils ne font brièvement secours, la terre se perd *sans aucun retour.*

66. REVINENSA, *s. f.*, retour.

Ueymais non an pus REVINENSA.
GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Ges per.

Désormais ils n'ont plus de *retour.*

67. SOBREVENIR, *v.*, lat. SUPERVENIRE, survenir, surprendre.

Ans que la mort me SOBREVENGA.
FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Avant que la mort me *surprenne.*

Part. prés. Per que demostres sobre nos las auondans riquezas de la sieua gracia els SOBREVENENS segles.
Trad. de l'Épit. de S. Paul aux Éphésiens.

Pour qu'il démontrât sur nous les abondantes richesses de la sienne grâce aux siècles *survenants.*

CAT. ESP. *Sobrevenir.* PORT. *Sobrevir.* IT. *Sopravvenire.*

68. SOVENIR, *v.*, souvenir.

Be 'l degra hueimais SOVENIR
Cum enans m' afiet per ver.
G. FAIDIT : Ben a Amors.

Bien lui devrait désormais *souvenir* comment avant elle me garantit pour vrai.

No m puesc mudar no m SOVENA
D' un' amor don ieu sui joyos.
ARNAUD DE MARUEIL : Bel m' es.

Je ne puis m'empêcher que je ne me *souvienne* d'un amour dont je suis joyeux.

Quan de lieys me SOVE.
B. DE VENTADOUR : Pus mi preiatz.

Quand d'elle il me *souvient.*

IT. *Sovvenire.*

69. SOVENH, *s. m.*, souvenir, souvenance.

Nulh hom no pot falhir
Que de lieys aia SOVENH.
RAIMOND DE MIRAVAL : A penas sai.

Nul homme ne peut faillir que d'elle il ait *souvenir.*

70. SOVINENSA, *s. f.*, souvenance, souvenir.

Ades ai SOVINENSA
De mos amics de Proensa.
P. BREMOND RICAS NOVAS : Tant fort,

Incessamment j'ai *souvenance* de mes amis de Provence.

Loc. Bona dompna, aiatz en SOVINENZA.
ARNAUD DE MARUEIL : La grans beutatz.

Bonne dame, ayez en *souvenance.*

ANC. CAT. *Sovenenza.* IT. *Sovvenenza.*

71. DESSOVENIR, DESOVENIR, *v.*, dessouvenir, oublier, perdre le souvenir.

Bona dona, l' onramen
Non degr' ieu DESOVENIR,
Quan vos plac que m des un rir.
PONS DE CAPDUEIL : Quoras que m.

Bonne dame, je ne devrais pas *oublier* l'honneur, quand il vous plût que vous me donnassiez un sourire.

Tan vos cobeitan mei oil,
Que de tot al ren DESSOVEING.
H. BRUNET : Ab plazers.

Tant vous convoitent mes yeux, que de toute autre chose je *perds le souvenir.*

De me no us DESOVE.
B. DE VENTADOUR : Amors enquera.

De moi il ne vous *dessouvient* pas.

Part. pas.

Senher, quo us es tan tost DESSOVENGUTZ
Lo vostre belhs deportz?
G. RIQUIER : L' autr' ier trobei.

Seigneur, comment vous est-il sitôt *dessouvenu* le votre beau divertissement?

IT. *Dissovenire.*

72. DESSOVEN, *s. m.*, dessouvenir, oubli.

Loc. Aquels, per so,.....
Vulhatz metre a DESOVEN.
P. VIDAL : Abril issic.

Ceux-là, pour cela,... veuillez mettre en *oubli.*

73. SUBVENTIO, *s. f.*, lat. SUBVENTIO, subvention.

Diversas SUBVENTIOS et cargas.
Tit. de 1424. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 422.

Diverses *subventions* et charges.

CAT. *Subvenció.* ESP. *Subvencion.* IT. *Sovvenzione.*

VENJAR, VENGAR, *v.*, lat. VINDICARE, venger.

Seynher, lassem estar elh playn, et anem lo VENGAR.
PHILOMENA.

Seigneur, laissons être (cessons) la plainte, et allons le *venger.*

Qu' om se degues VENJAR de mal' amiga.
SAIL DE SCOLA : Gran esfors.

Qu'on se dut *venger* de mauvaise amie.

CAT. *Venjar.* ESP. *Vengar.* PORT. *Vingar.* IT. *Vengiare.*

2. VENJANSA, *s. f.*, vengeance.

Loc. Dieus no vol qu' amor sia
So don hom prenda VENJANSA
Ab espaza ni ab lansa.
B. DE VENTADOUR : Tuit sels.

Dieu ne veut pas qu'amour soit ce dont on prenne *vengeance* avec épée ni avec lance.

Prov. De gran forfait, gran VENJANSA.
AIMERI DE PEGUILAIN : S' ar fui d' onrada.

De grand forfait, grande *vengeance.*

CAT. *Venjansa.* ESP. *Venganza.* PORT. *Vingança.* IT. *Vengianza.*

3. VENJAMEN, VENGAMENT, *s. m.*, vengeance.

Avetz fayt aytalh VENGAMENT d' elhs.
PHILOMENA.

Vous avez fait pareille *vengeance* d'eux.

Loc. Que poguessetz d' els penre VENJAMEN.
B. CALVO : Ges no m' es.

Que vous pussiez d'eux prendre *vengeance.*

ANC. FR. Kar Deus les volt occire e faire *vengement.*
Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 4.
La mère aussi, les frères d'elle
Requisrent au roy *vengement.*
Vigiles de Charles VII, t. I, p. 121.

4. VENJAZO, VENGAZO, *s. f.*, lat. VINDICATIO, vengeance.

Cel que selui combat qui no s defen,
Et es peccatz et avol VENJAZO.
AIMERI DE PEGUILAIN : Amors a vos.
Celui qui combat celui qui ne se défend pas, et c'est péché et lâche *vengeance*.

Trop n' avetz pretz lonc terme de VENGAZO.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 27.
Trop vous en avez pris long terme de *vengeance*.

ANC. FR.
Qu'il en quida bien prendre *vengoison*.
Roman d'Agolant. BEKKER, v. 221.
Qui de Rollant vos prendroit *vengison*.
Roman de Roncevaux. MONIN, p. 9.

5. VENDETA, *s. f.*, lat. VINDICTA, vindicte, justice.

Li Juzieu aneron a reclam al rei, e pregueron lo qu' el fezes VENDETA.
V. de Bertrand de Born.
Les Juifs allèrent à réclamation au roi, et le prièrent qu'il fît *vindicte*.

CAT. ESP. *Vindicta*. IT. *Vendetta*.

6. VENJAIRE, VENJADOR, *s. m.*, vengeur, punisseur.

Qui... no los cofessa a Dieu, lo qual a a garent, aura a VENJADOR.
Trad. de Bède, fol. 49.
Qui... ne les confesse pas à Dieu, lequel il a pour témoin, il l'aura pour *punisseur*.

CAT. *Venjador*. ESP. *Vengador*. PORT. *Vingador*. IT. *Vengiadore*.

7. VENGAIRITZ, *s. f.*, vengeresse, punisseuse.

Ela es VENGAIRITZ de la ira de Dieu.
Liv. de Sydrac, fol. 96.
Elle est *vengeresse* de la colère de Dieu.

IT. *Vengiatrice*.

8. REVENJAR, REVENGAR, REVENGIAR, *v.*, venger, tirer vengeance, punir.

Autramen seria REVENJAR.
Si ela s' en vol REVENJAR
Cortezamen.
Brev. d'amor, fol. 64 et 212.
Autrement (ce) serait *tirer vengeance*.
Si elle veut s'en *venger* courtoisement.

Lo savis si sap mielhs REVENGAR de son enemic que lo fols.
Liv. de Sydrac, fol. 108.
Le sage se sait mieux *venger* de son ennemi que le fou.

No si devon REVENGIAR.
L'Arbre de Batalhas, fol. 90.
Ne se doivent *venger*.

ANC. FR. Se défendre et *revenger* de ceux qui entreprendroient de l'assaillir.
AMYOT, *trad. de Plutarque*. Vie de Thésée.

Pourveu que nous puissions *revenger* nostre injure.
RONSARD, t. II, p. 1366.

CAT. *Revenjar*.

VENRE, VENDRE, *s. m.*, lat. VENERIS, vendredi.

Jous, VENRES e dissapte c' a Juzieus es colens.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Jeudi, *vendredi* et samedi qui par les Juifs est célébrant (célébré).

Sel c' al lairo perdonet, al saint VENDRE.
UN TROUBADOUR ANONYME : Flors de paradis.
Celui qui au larron pardonna, au saint *vendredi*

ESP. *Viernes*.

2. DIVENRES, *s. m.*, vendredi.

Del benezeh DIVENRES qu' el filh de Dieu sera mortz.
Sera en terra lo DIVENRES e 'l dissapte.
Liv. de Sydrac, fol. 136.
Du *vendredi* béni que le fils de Dieu sera mort.
Sera en terre le *vendredi* et le samedi.

ANC. FR. Et tant c'à un quaresme avint
Tout droit au jour du bon *devenres*.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 210.

Voyez DIA.

VENT, VEN, *s. m.*, lat. VENTUS, vent.

Belh m' es quan lo VENS m' alena
En abril, ans qu' intre mays.
ARNAUD DE MARUEIL : Bel m' *es quan*.
Il m'est beau quand le *vent* souffle vers moi en avril, avant qu'entre mai.

Falha m VENS, quan serai sobre mar.
BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc.
Que le *vent* me manque, quand je serai sur mer.

Fig. El VENS d' ergoil.
Trad. de Bède, fol. 65.
Le *vent* d'orgueil.

So son los .XII. VENS de vana gloria.
V. et Vert., fol. 9.
Ce sont les douze *vents* de vaine gloire.

Loc. Vogan a forza, et an bon VENT.
V. de S. Honorat.
Ils voguent à force, et ont bon *vent.*
Lor cenres gitad' al VENT.
LE COMTE DE FOIX : Frances a.
Leur cendre jetée au *vent.*
Trastotz los penderon al VENT.
V. de S. Honorat.
Tous ils les pendirent au *vent.*
Elh segles non es mas VENT.
P. VIDAL : Si m laissava.
Le siècle n'est que *vent.*
Flacs, avars, cor de VEN.
P. VIDAL : Dieus en sia.
Flasque, avare, cœur de *vent.*
Escars de fag e larcs de VEN.
ALEGRET : Ara pareisson.
Avares de faits et généreux de *vent.*
Tot atressi com fortuna de VEN
Que torba 'l mar, e fa 'ls peyssos gandir.
P. CARDINAL : Tot atressi.
Tout pareillement comme coup de *vent* qui trouble la mer, et fait les poissons fuir.

— Gaz renfermé dans le corps, pet.
Vol passar tan gen cors avinen
Ab VENT de cul, en terra de Suria.
LE COMTE DE PROVENCE : Amics.
Veut passer si gentil corps avenant avec *vent* de cul, en terre de Syrie.

Voyez CANON, COR, POLS.

CAT. *Vent.* ESP. *Viento.* PORT. IT. *Vento.*

2. VENTADA, *s. f.*, ventée, coup de vent.
Aiga ni VENTADA de vens.
Trad. de la règl. de S. Benoît, fol. 2.
Eau et *ventée* de vent.
CAT. *Ventada.*

3. VENTOS, VENTUOS, *s. m.*, lat. VENTOSUS, venteux.
Primavera humida et autom VENTOS... fai yvern VENTOS.
Calendrier provençal.
Printemps humide et automne *venteux*... fait hiver *venteux.*

— Qui cause des vents dans le corps.
Mel,... sa substancia,... quan es cruza,... es mot VENTUOZA et inflativa.
Eluc. de las propr., fol. 272.
Miel,... sa substance,... quand elle est crue,... est moult *venteuse* et gonflative.

ANC. FR. Comme un *venteux* ballon de vague en vague saute.
DU BARTAS, p. 398.
Non les fiers aquilons de leur *venteuse* haleine.
BERTAUT, p. 16.
CAT. *Ventos.* ESP. PORT. IT. *Ventoso.*

4. VENTOSITAT, VENTOZITAT, *s. f.*, lat. VENTOSITATEM, ventosité.
Si de la plaga yeys VENTOSITAT.
Trad. d'Albucasis, fol. 42.
Si de la plaie sort *ventosité.*
VENTOZITAT d' estomach.
Eluc. de las propr., fol. 146.
Ventosité d'estomac.
CAT. *Ventositat.* ESP. *Ventosidad.* PORT. *Ventosidade.* IT. *Ventosità, ventositate, ventositade.*

5. VENTAR, *v.*, venter, souffler.
Quan la doss' aura VENTA
De ves vostre pais.
B. DE VENTADOUR : Quan la.
Quand la douce aure *souffle* devers votre pays.
Platz me,.....
.... Dormir, quan VENTA ni trona.
LE MOINE DE MONTAUDON : Mout.
Me plaît... dormir, quand il *vente* et tonne.

— Jeter au vent.
Que fon ars, e fos cenres, c' om lo pogues VENTAR.
IZARN : Diguas me tu.
Qui fût brûlé, et fût cendre, qu'on le pût *jeter au vent.*
Loc. O cremar o VENTAR el vent.
V. et Vert., fol. 80.
Ou brûler ou *jeter* au vent.

— Vanner.
Ab las quals hom VENTA lo blat.
Cartulaire de Montpellier, fol. 115.
Avec lesquelles on *vente* le blé.

— Agiter l'air, battre des ailes.
Fig. Joan, l' aigla que tan fort VENTAVA,
Es gran tesaur que mena en Lombardia
L' emperaire.
T. DE JEAN D'AUBUSSON ET DE NICOLET : En Nicolet.
Jean, l'aigle qui si fort *battait des ailes,* c'est grand trésor que mène en Lombardie l'empereur.

Part. pas. Cant es batut, se deu ventar, e VENTAT, belament porgar.

Leys d'amors, fol. 36.

Quand il est battu, il se doit venter, et *venté*, bellement purifier.

ANC. FR. Li vent à *venter* si forment que il arrachoit les paveillons.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 192.

Et arder en feu, é poiz *venter* en cendre.

Roman de Rou, v. 4228.

CAT. ESP. PORT. *Ventar*. IT. *Ventare*.

6. VENTALH, VENTAYLH, *s. m.*, ventilateur, éventail.

Pulmo es VENTALH del cor.

Eventar... com un VENTAYLH per mitigar sa granda calor.

Eluc. de las propr., fol. 51 et 105.

Le poumon est le *ventilateur* du cœur.

Éventer... comme un *ventilateur* pour mitiger sa grande chaleur.

CAT. *Ventall*. ESP. *Ventalle*. IT. *Ventaglio*.

7. VENTALHA, *s. f.*, ventaille, visière, espèce de soupape placée devant la bouche, et qu'on relevait pour respirer.

Desarmatz, fo de peior merce

Que quant el cap ac la VENTALHA mesa.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Pois sai.

Désarmé, il fut de pire merci que quand au chef il eut la *ventaille* mise.

Ab VENTALHA

Ampla pels muscles sus.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Avec *ventaille* ample par dessus les épaules.

ANC. FR. Il mit le heaume ou chief sans lasser la *ventaille*.

Hist. de Gérard de Nevers, part. II, p. 60.

CAT. ESP. *Ventalla*. IT. *Ventaglia*.

8. VENTILAR, *v.*, lat. VENTILARE, agiter, débattre.

Fig. Las causas et questions que si VENTILAN en las cors.

Statuts de Provence. BOMY, p. 11.

Les causes et questions qui se *débattent* dans les cours.

ANC. FR. Et les enseignes de cendal *venteler*.

Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 58.

CAT. ESP. PORT. *Ventilar*. IT. *Ventilare*.

9. VENTOSA, VENTOZA, *s. f.*, ventouse.

Las VENTOSAS atyro 'l sanc.

Eluc. de las propr., fol. 51.

Les *ventouses* attirent le sang.

L' art de surgaria et de fleuvatomia et de VENTOSAS.

Statuts des Barbiers de Toulouse. Ord. des R. de Fr., 1457, t. XIV, p. 437.

L'art de chirurgie et de phlébotomie et des *ventouses*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Ventosa*.

10. VENTOZAIRE, VENTOZADOR, *s. m.*, ventouseur, celui qui applique les ventouses.

Cove que comandes al VENTOZADOR que no prema la sua ma.

Trad. d'Albucasis, fol. 54.

Il convient que tu commandes au *ventouseur* qu'il ne comprime pas la sienne main.

11. VENTOZACIO, *s. f.*, ventousation, action de poser des ventouses.

De VENTOZACIO, et de las qualitatz de uzar de aquelas.

Trad. d'Albucasis, fol. 54.

De *ventousation*, et des qualités d'user de celles-là.

12. VENTOZAR, *v.*, ventouser, appliquer des ventouses.

Part. pas. Una ventoza am la qual es VENTOZAT.

Trad. d'Albucasis, fol. 54.

Une ventouse avec laquelle il est *ventousé*.

13. VENTAILLI, *s. m.*, du lat. VENTILA*brum*, van.

Lo VENTAILLI, lo qual es en la soa man.

Doctrine des Vaudois.

Le *van*, lequel est en la sienne main.

14. EVENTAMENT, *s. m.*, ventilation.

Per EVENTAMENT sa complexio pren bona dispozicio.

Eluc. de las propr., fol. 53.

Par *ventilation* sa complexion prend bonne disposition.

15. ESVENTAR, EVENTAR, *v.*, rafraîchir, éventer, faire du vent, souffler.

No t' ESVENTAR pas a tot vent.
Trad. de Bède, fol. 73.
Ne pas t'*éventer* à tout vent.

La cordial calor si EVENTA.
Vent boreal... EVENTAN, dona freior.
Eluc. de las propr., fol. 53 et 133.
La cordiale chaleur s'*évente*.
Vent boréal... *en soufflant*, donne froidure.
ANC. FR.
Un doux zéphyre *esvante* noz beaux champs.
SCÉVOLE DE SAINTE-MARTHE, fol. 64.
ANC. CAT. *Esventar*. IT. *Sventare*.

16. SOBREVENT, SOBREVEN, *s. m.*, sur-vent, vent-arrière.
Be m' a lonc temps menat ab fort aura
Ma bon' amors, co fai naus SOBREVENS.
LE MOINE DE FOISSAN : Be m' a lonc.
Bien m'a longtemps mené avec forte aure mon bon amour, comme fait vaisseau le *vent-arrière*.
CAT. *Sobrevent*. IT. *Sopravvento*.

VENTRE, *s. m.*, lat. VENTRE*m*, ventre.
VENTRE es dit quar d' el va la vianda, et es trameza a tot le corrs.
Eluc. de las propr., fol. 58.
Ventre est dit parce que de lui va la nourriture, et est transmise à tout le corps.
Per la dolor que a el VENTRE.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Par la douleur qu'il a au *ventre*.
Loc. fig. Qui en manjar non met tempre,
E fai son Dieu de son VENTRE.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.
Qui à manger ne met tempérance, et fait son Dieu de son *ventre*.
CAT. *Ventre*. ESP. *Vientre*. PORT. IT. *Ventre*.

2. VENTRADA, *s. f.*, ventrée, portée.
La femna pot portar en una VENTRADA set efans.
Liv. de Sydrac, fol. 26.
La femme peut porter en une *ventrée* sept enfants.
ANC. ESP. *Ventrada*. IT. *Ventrata*.

3. VENTRALHA, *s. f.*, entraille.
Per tot lo cors et per los nervis et per las VENTRALHAS.
Es de cauda alena e de caudas VENTRALHAS.
Liv. de Sydrac, fol. 79.
Par tout le corps et par les nerfs et par les *entrailles*.
Est de chaude haleine et de chaudes *entrailles*.
ANC. FR.
Si que de luy les boiaulx et *ventrailles*
Cheurent en terre.
FOUCQUÉ, *V. de J.-C.*, p. 464.

4. VENTRILH, *s. m. dim.*, ventricule.
Le VENTRILH del cervel,... d' on parto las mezolhas e 'spondils e 'ls nervis, ministrans a movement voluntari.
Arteria, la qual geyssh del sinestre VENTRILH del cor.
Eluc. de las propr., fol. 34 et 20.
Le *ventricule* du cerveau,... d'où partent les moëlles et vertèbres et les nerfs, servant à mouvement volontaire.
Artère, laquelle sort du *ventricule* gauche du cœur.
CAT. *Ventrell*. IT. *Ventriglio*.

VENUS, *s. f.* et *m.*, lat. VENUS, Vénus, planète.
Las planetas,... salvat VENUS.
Liv. de Sydrac, fol. 55.
Les planètes,... excepté *Vénus*.
VENUS, entre las autras planetas,... es... pres del solelh,... e quant li va denant, es dit Lucifer; quan va apres, es apelat Vesper.
Eluc. de las propr., fol. 115.
Vénus,... entre les autres planètes,... est... près du soleil,... et quand elle lui va devant, elle est dite Lucifer; quand elle va après, elle est appelée Vesper.
CAT. ESP. *Venus*.

VER, *adj.*, lat. VER*us*, vrai, véritable.
VERS Dieus, VERS hom, VERA vida, merces.
G. FAIDIT : Fortz chauza.
Vrai Dieu, *vrai* homme, *vraie* vie, merci.
Subst. S' ieu en volgues dire lo VER.
B. DE VENTADOUR : Chantars.
Si j'en voulais dire le *vrai*.
Adv. comp. Domna, s' ieu quezi secors
Vas vos, non o fi DE VER.
BERTRAND DE BORN : Ges de far.
Dame, si je cherchai secours contre vous, je ne le fis pas *de vrai* (tout de bon).
Bels dous amicx, ben vos puesc EN VER dir.
LA DAME TIBERGE : Bels dous.
Beau doux ami, bien je vous puis *en vrai* (vraiment) dire.
Merces es perduda PER VER.
B. DE VENTADOUR : Quan vey.
Merci est perdue *pour vrai* (en vérité).

ANC. FR. E Deus! peot c'estre *vers!*
Roman de Horn, fol. 20.
Donc sot il bien que *veirs* esteit
Co que de lui pensez aveit.
G. GAIMAR, *Poëme d'Haveloc*, v. 641.
L'estoire le tesmoigne *à vraie.*
Roman du Renart, t. II, p. 212.
Prenez, mangez, c'est cy mon corps *de vray.*
LA BODERIE, *Hymn. ecclés.*, fol. 145.
ANC. CAT. *Ver.* ANC. ESP. PORT. IT. *Vero.*

2. VERAMEN, VEIRAMEN, *adv.*, vraiment, sincèrement.
Morrem tug, so sabem VERAMEN.
FOLQUET DE ROMANS : Quan lo.
Nous mourrons tous, cela nous savons *vraiment.*
Blacas, ben dic VEIRAMEN
Qu' ieu am mais trop fruit que flor.
T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD : En Raymbaut.
Blacas, bien je dis *sincèrement* que j'aime beaucoup davantage fruit que fleur.
CAT. *Verament.* ANC. ESP. IT. *Veramente.*

3. VERAI, VERAY, *adj.*, vrai, sincère, véritable.
Senher, VERAYS Jhesus, cuy soy aclis.
G. FIGUEIRAS : Totz hom qui.
Seigneur, *vrai* Jésus, à qui je suis soumis.
Pois ieu li sui VERAIA
Be i s taing qu' el me sia VERAYS.
LA COMTESSE DE DIE : Ab joy et ab.
Puisque je lui suis *sincère*, bien il y convient qu'il me soit *sincère.*
ANC. FR. Esprove se il sont *verai.*
2e *Trad. du Castoiement*, cont. I.
Si cum nus dit la *verai'* estoire.
G. GAIMAR, *Poëme d'Haveloc*, v. 758.
Voyez MONIMENT.

4. VERAIAMEN, VERAYAMEN, *adv.*, véritablement, vraiment.
Mostrar
Com ieu vos am VERAIAMEN.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona sel.
Montrer comme je vous aime *véritablement.*
VERAYAMEN, el fo lo primier emperayre, que jamays fos a Roma.
L'Arbre de Batalhas, fol. 63.
Vraiment, il fut le premier empereur, qui jamais fût à Rome.

5. VERITAT, VERTAT, *s. f.*, lat. VERITATEM, vérité.
Contra menzonga sun fait de VERITAT.
Poëme sur Boëce.
Contre mensonge ils sont faits de *vérité.*
Ges non ditz VERTATZ aicel que men.
BERTRAND DE BORN : Gent sai.
Point ne dit *vérité* celui qui ment.
Adv. comp. EN VERITAT vos dic.
Liv. de Sydrac, fol. 66.
En vérité je vous dis.
Aras sai PER VERITAT.
B. DE VENTADOUR : Acosselhatz.
Maintenant je sais *en vérité.*
ANC. FR. *Vérités* est, il mesparla.
MARIE DE FRANCE, t. I, p. 532.
La *vertet* de lui.
Anc. trad. du Ps., Ms. nº 1, ps. 90.
CAT. *Veritat.* ESP. *Verdad.* PORT. *Verdade.* IT. *Verità, veritate, veritade.*

6. VERTAN, *adj.*, vrai, véritable.
Jurarai suls sanhs VERTANS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 88.
Je jurerai sur les saints *véritables.*

7. VERTADIER, VERTADER, *adj.*, véridique, vrai.
Ieu sai mentir, e remanc VERTADIERS.
ARNAUD DE MARUEIL : Anc vas.
Je sais mentir, et je reste *véridique.*
S' ilh volgues esgardar mon semblan,
Ja no 'l calgra plus VERTADER messatge.
PEYROLS : D' un bon vers.
Si elle voulait regarder mon apparence, jamais il ne lui faudrait plus *véridique* message.
CAT. *Vertader.* ESP. *Verdadero.* PORT. *Verdadeiro.*

8. VERTADIERAMENT, *adv.*, vraiment, véridiquement.
Ajustant VERTADIERAMENT una semlansa ab autre.
Eluc. de las propr., fol. 17.
Ajustant *vraiment* une ressemblance avec une autre.
ESP. *Verdaderamente.* PORT. *Verdadeiramente.*

9. VERIFICAR, *v.*, vérifier.
Part. pas. Prophecias VERIFICADAS.
L'Arbre de Batalhas, fol. 1.
Prophéties *vérifiées.*
CAT. ESP. PORT. *Verificar.* IT. *Verificare.*

10. AVERAR, AVEIRAR, *v.*, avérer, certifier, garantir, déclarer véridique.

Cuion ben lur mentir AVERAR
Ab afortir.
G. ANELIER DE TOULOUSE : El nom de.

Ils pensent bien leur mentir *avérer* avec le fortifier.

Per aver, AVERA'ls messongiers.
G. RIQUIER : Fortz guerra.

Pour de l'argent, il *déclare véridiques* les menteurs.

En que se AVERA be so que dis S. Paul.
V. et Vert., fol. 75.

En quoi s'*avère* bien ce que dit saint Paul.

Lo somi s' AVERET, mala fos l' encontrada.
Roman de Fierabras, v. 5080.

Le songe s'*avéra*, male fut la rencontre.

Quan le cuiars s' AVEIRARA.
Roman de Flamenca, fol. 16.

Quand le soupçonner s'*avérera*.

Part. pas. Es la paraula ecricha
Per prophetas, et AVERADA.
Trad. d'un Évang. apocr.

Est la parole écrite par les prophètes, et *avérée*.

ANC. FR. L' estoire le tesmoigne à vraie,
Uns bons conterres l'*avéraie*.
Roman du Renart, t. II, p. 212.

CAT. ESP. PORT. *Averiguar*. IT. *Avverare*.

11. ADVERATION, *s. f.*, vérification.

Despensa facha per occasion de escripturas et ADVERATIONS.
Tit. de 1428. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 227.

Dépense faite par occasion d'écritures et *vérifications*.

CAT. *Averiguació*. ESP. *Averiguacion*. PORT. *Averiguação*.

12. FORAVERTAT, *s. f.*, outre-vérité.

FORAVERTAT, es cant hom ditz una causa que non es vertatz ni semblansa.
Leys d'amors, fol. 118.

Outre-vérité, c'est quand on dit une chose qui n'est vérité ni apparence.

VER, *s. m.*, lat. VER*res*, verrat.

Demandar on anet
Lor truoia ab vostre VER.
T. DE FOLQUET ET DE PORCIER : Porcier.

Demander où alla leur truie avec votre *verrat*.

ANC. FR. Un *vers* ochist un effant,... on trayna et pendi ledit *vers*, et fu pendus par les piés.
Liv. rouge de la commune d'Abbeville, an. 1323.
CARPENTIER, t. II, col. 754.

CAT. IT. *Verro*.

2. VERAGUT, *s. m.*, verrat.

Del groing del VERAGUT.
T. DE GIRAUD ET D'HUGUES DE S.-CYR : N Uc.

Du groin du *verrat*.

3. VERRAT, *s. m.*, verrat.

Ordonam de tot *verrat*.
Statuts des bouchers de Bordeaux. Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 415

Nous ordonnons de tout *verrat*.

ESP. *Verraco*.

VER, *s. m.*, lat. VER, printemps.

Un vers farai dels quatre temps del an,
De VER, d' estiu, d' autompne e d'ivern.
SERVERI DE GIRONE : Un vers farai.

Un vers je ferai des quatre temps de l'année, de *printemps*, d'été, d'automne et d'hiver.

ANC. FR.

Comme la rose au plaisant temps de *ver*.
CL. MAROT, t. II, p. 82.

Voy-cy déjà l'esté qui tonne,
Chasse le peu durable *ver*.
OEuvres de Du Bellay, fol. 108.

2. VERNAL, *adj.*, lat. VERNAL*is*, printanier, du printemps.

VERNAL calor.
Equinocci VERNAL.
Eluc. de las propr., fol. 24 et 122.

Printanière chaleur.
Équinoxe *du printemps*.

CAT. ESP. PORT. *Vernal*. IT. *Vernale*.

3. PRIMVER, *s. m.*, primevère, printemps.

On lit dans les *Commentaires de César*, lib. VI, cap. 3 :

Concilio galliæ *primo vere* ut instituerat indicto.

L' intran d'automn' e de PRIMVER.
Brev. d'amor, fol. 44.

L'entrée d'automne et de *printemps*.

4. PRIMAVERA, *s. f.*, primevère, printemps.

El temps de PRIMAVERA.
Brev. d'amor, fol. 45.
Au temps de *printemps*.
CAT. ESP. PORT. IT. *Primavera*.

VERBA, *s. f.*, lat. VERB*um*, parole, mot, terme.
Vers ses VERBA, es niens.
BERNARD DE VENZENAC : Pus vey lo.
Vers sans *parole*, c'est rien.
Special so d' esturmens ses VERBA.
Leys d'amors, fol. 41.
Spécial son d'instruments sans *parole*.

2. VERBI, *s. m.*, parole, mot, terme.
Enganar la gen
Ab VERBIS dauratz de sen.
AIMERI DE PEGUILAIN : So dont hom.
Tromper la gent avec *mots* dorés de sens.
CAT. *Verb*. ESP. PORT. IT. *Verbo*.

3. VERBAL, *adj.*, lat. VERBAL*is*, verbal.
Corals esser deu yssament
Contricios de penedent ;
Quar, qui l' a solamen VERBAL
Senes coratge, re no val.
Brev. d'amor, fol. 109.
De cœur doit être pareillement la contrition du pénitent ; car, qui l'a seulement *verbale* sans volonté, elle ne vaut rien.

— En terme de grammaire.
Noms VERBALS, quan se deriva del verb.
Leys d'amors, fol. 49.
Nom *verbal*, quand il se dérive du verbe.
CAT. ESP. PORT. *Verbal*. IT. *Verbale*.

4. VERBOSITAT, *s. f.*, lat. VERBOSITAT*em*, verbosité, prolixité.
VERBOSITATZ,... es cant hom ditz motas paraulas las quals no so necessarias.
Leys d'amors, fol. 119.
Verbosité,... c'est quand on dit de nombreuses paroles, lesquelles ne sont pas nécessaires.
CAT. *Verbositat*. ESP. *Verbosidad*. PORT. *Verbosidade*.

5. VERBAR, *v.*, parler, articuler, prononcer.
Part. pas. Cant er VERBATZ.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Quand (ce) sera *prononcé*.

6. VERBE, VERB, *s. m.*, lat. VERB*um*, verbe.
VERBES es apelatz,... et significa alcuna causa far.
Tuit li VERBE de la prima conjugazo.
Gramm. provenç.
Verbe il est appelé,... et signifie aucune chose faire.
Tous les *verbes* de la première conjugaison.
CAT. *Verb*. ESP. PORT. IT. *Verbo*.

7. ADVERBE, ADVERBI, *s. m.*, lat. ADVERBI*um*, adverbe.
ADVERBES es apellatz, quar justa lo verbe deu esser.
Tuit li ADVERBE que finissen en *en*.
Gramm. provenç.
Adverbe il est appelé, parce qu'auprès du verbe il doit être.
Tous les *adverbes* qui finissent en EN.
Noms adverbials es cant se deriva d' ADVERBI.
Leys d'amors, fol. 50.
Le nom est adverbial quand il se dérive d'*adverbe*.
CAT. *Adverbi*. ESP. PORT. *Adverbio*. IT. *Avverbio*.

8. ADVERBIAL, *adj.*, adverbial.
Noms ADVERBIALS es cant se deriva d' adverbi.
Leys d'amors, fol. 50.
Le nom est *adverbial* quand il se dérive d'adverbe.
CAT. ESP. PORT. *Adverbial*. IT. *Avverbiale*.

9. PROVERBI, *s. m.*, lat. PROVERBI*um*, proverbe, adage, sentence.
Com lo PROVERBIS ditz.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Comme le *proverbe* dit.
Sabieza quer los esconduz PROVERBIS.
Trad. de Bède, fol. 37.
La sagesse cherche les *sentences* cachées.
CAT. *Proverbi*. ESP. PORT. IT. *Proverbio*.

10. PROVERBIAR, *v.*, s'apostropher, se disputer.
Lo coms G. los aus PROVERBIAR.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 58.
Le comte Gérard les entend *s'apostropher*.

Part. pas.

Ferabras lo regarda e a 'l PROVERBIAT.

Roman de Fierabras, v. 1187.

Fierabras le regarde et l'a *apostrophé*.

11. REPROVERBI, *s. m.*, proverbe, adage.

Alcunas gens aytals proverbis vulgars apelo REPROVERBIS.

Leys d'amors, fol. 138.

Aucunes gens de telles sentences vulgaires appellent *proverbes*.

VERBENA, VERVENA, BERBENA, *s. f.*, lat. VERBENA, verveine.

VERBENA e milfueilh.

VERVENA vert truzaretz fort.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Verveine et millefeuille.

Verveine verte vous pilerez fortement.

BERBENA las nafras sana.

Brev. d'amor, fol. 50.

Verveine les blessures guérit.

CAT. *Berbena*. ESP. PORT. IT. *Verbena*.

VERBERAR, *v.*, lat. VERBERARE, battre, frapper.

VERBERAN vilamen.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 29.

En frappant vilainement.

ESP. *Verberar*.

2. REVERBERACIO, *s. f.*, réverbération.

REVERBERACIO del solelh.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Réverbération du soleil.

CAT. *Reverberació*. ESP. *Reverberacion*. PORT. *Reverberação*. IT. *Reverberazione*.

VERE, VERI, *s. m.*, lat. VENENUM, venin, poison.

Ben camja sivada per juelh,
E bon beurage per VERE.

P. CARDINAL : D'un sirventes.

Bien il change avoine pour ivraie, et bon breuvage pour *poison*.

Fan poyzos, o donon tueyssec o VERI.

V. et Vert., fol. 16.

Font potions, ou donnent poison ou *venin*.

Fig. Lo VERE d' ira en lor cors.

Trad. de Bède, fol. 22.

Le *venin* de colère dans leurs cœurs.

CAT. *Veri*.

2. VERINAMEN, *s. m.*, empoisonnement.

O malautia d' autrui o VERINAMEN d' amicx.

V. et Vert., fol. 10.

Ou maladie d'autrui ou *empoisonnement* d'amis.

3. VERENOS, VERINOS, *adj.*, venimeux, vénéneux.

Lo serpen VERINOS de yfern.

V. et Vert., fol. 68.

Le serpent *venimeux* d'enfer.

Qui pendria la plus VERENOSA serpen del mon.

Liv. de Sydrac, fol. 49.

Qui prendrait le plus *venimeux* serpent du monde.

Fig.

Tos temps mays fugiras lauzengier VERINOS.

V. de S. Honorat.

En tout temps davantage tu fuiras les flatteurs *venimeux*.

CAT. *Verinos*. IT. *Velenoso*.

4. VENENOS, *adj.*, VENENOSUS, vénéneux, venimeux.

Serpol... val contra mors VENENOS.

Colloquintida, es herba... VENENOZA.

Eluc. de las propr., fol. 223 et 203.

Serpolet... vaut contre morsures *venimeuses*.

Coloquinte, c'est herbe... *vénéneuse*.

ESP. PORT. IT. *Venenoso*.

5. VERENAR, *v.*, lat. VENENARE, empoisonner, donner du venin.

Serpent que VERENA las aygas.

Eluc. de las propr., fol. 278.

Serpent qui *empoisonne* les eaux.

6. VENEFICI, *s. m.*, lat. VENEFICIUM, poison, sortilége.

Quar femnas encantayritz uzo d' ela, quan volo home redre amoros, es dita VENEFICI d' amor.

Eluc. de las propr., fol. 246.

Parce que les femmes enchanteresses usent d'elle, quand elles veulent rendre l'homme amoureux, elle est dite *sortilége* d'amour.

ESP. PORT. IT. *Veneficio*.

7. ENVERINAR, EVERINAR, ESVERENAR, *v.*, envenimer, empoisonner.

Am que ENVERINA la gent.

V. de S. Honorat.

Avec quoi il *empoisonne* la gent.

E 'ls ESVERENET del dig mal.
Brev. d'amor, fol. 80.
Et il les *empoisonna* dudit mal.

Fig. Aquest peccat EVERINA lo cor,... e pueys las obras.
V. et Vert., fol. 10.
Ce péché *empoisonne* le cœur... et puis les œuvres.

Part. pas.
L' acier fon trencans e 'l fer ENVERINATZ.
Roman de Fierabras, v. 421.
L'acier fut tranchant et le fer *empoisonné*.

ANC. FR. *Envenimez* fu, si moru.
Roman de Rou, v. 46.

CAT. *Enverinar*.

VERGA, VERGUA, VERJA, *s. f.*, lat. VIRGA, verge, brin, scion, baguette.
Una VERGA secada.
Brev. d'amor, fol. 80.
Une *verge* séchée.

VERGUA... naysh de ram.
Eluc. de las propr., fol. 225.
Scion... naît de rameau.

Fig. Malvestatz bat l' ades de sa VERJA.
GUILLAUME DE SAINT-GREGORI : Ben grans.
Méchanceté le bat incessamment de sa *verge*.

Prov. Sel que perdona sas VERGUAS,
Per sert adzira sos efans.
G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.
Celui qui ménage ses *verges*, pour sûr hait ses enfants.

— Le membre viril.
Genitius so membres ministrans a generacio,... un es dit VERGA.
Eluc. de las propr., fol. 58.
Génitoires sont membres servant à génération,... un est dit *verge*.

— Tiret, trait de plume.
Colum, es us ponchs ses tota VERGA.
Leys d'amors, fol. 144.
Colum, c'est un point sans aucun *tiret*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Verga*.

2. VEG, VIEG, VIET, *s. m.*, verge, membre viril.
Sos VIEGZ non es ses guahina.
GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un trichayre.
Sa *verge* n'est pas sans gaîne.
Met li 'l VIET el con
E 'ls coilz al cul penduz.
PALAIS : Molt m' enoia.
Lui met la *verge* au vagin et les testicules au cul pendus.

3. VERGUETA, *s. f. dim.*, petite verge, petite baguette, barrette.
Metetz deves cascuna part
Una VERGUETA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Mettez devers chaque côté une *petite baguette*.

— Petit trait de plume.
Ab una tirada, so es ab una VERGUETA tirada en jos.
Leys d'amors, fol. 144.
Avec un tiret, c'est-à-dire avec un *petit trait de plume* tiré en dessous.

ANC. FR. Pour la cage et l'oiseau je veux mettre un panier
D'artifice, enlassé de *vergettes* d'ozier.
RONSARD, t. I, p. 311.

CAT. *Vergueta*. ESP. *Vergueta*, *vergeta*. IT. *Verghetta*.

4. VERGIL, *s. m.*, verge, baguette, houssine.
Ieu soi batutz plus fort que d' un VERGIL.
RAIMOND DE MIRAVAL : Selh cuy joy.
Je suis battu plus fort que d'une *baguette*.

5. VERGAN, VERJAN, *s. m.*, verge, rameau, baguette.
Qui 'l feri pel nas ab un VERGAN.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 61.
Qui le frappa par le nez avec une *baguette*.

Selha que m bat de son VERJAN.
P. VIDAL : Ges del joi.
Celle qui me bat de sa *verge*.

6. VERGANTET, *s. m. dim.*, petite verge, baguette, houssine.
Pueis prendetz un VERGANTET.
Batetz lo mout azautet
Per lo peit ab un VERGANTET.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Puis vous prenez une *petite verge*.
Battez-le moult doucement par la poitrine avec une *petite verge*.

7. VERGAR, *v.*, du lat. VIRGA*tus*, vergeter, rayer, barrer.

Part. pas. Ac lassat un elme VERGAT d' aur fi.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 56.
Eut lacé un heaume *vergeté* d'or fin.

Olivier vay ferir sus son elme VERGAT.
Roman de Fierabras, v. 1163.
Olivier il va frapper sur son heaume *vergeté*.

ANC. FR. Le saion luit *vergé* de raion franc.
DESMASURES, *trad. de l'Énéide*, p. 428.
IT. *Vergare.*

VERGE, VERGI, VIRGI, *s. f.*, lat. VIRGO, vierge.

Domna, VERGES pura e fina,
Ans que fos l' enfantamens,
Et apres tot eissamens.
PIERRE DE CORBIAC : Dona dels.
Dame, *vierge* pure et fine, avant que fût l'enfantement, et après tout également.

VERGIS vol dire pura e neta de son cors e de son coratge e de totz sos membres et de sas cogitacios.
Liv. de Sydrac, fol. 83.
Vierge veut dire pure et nette de son corps et de son cœur et de tous ses membres et de ses pensées.

— Signe du zodiaque.

Del seize signe sapchatz
Qu' el es per so VIRGIS nomnatz,
Car vergis no fructifia.
Brev. d'amor, fol. 27.
Du sixième signe sachez qu'il est pour cela *vierge* nommé, parce que vierge ne fructifie pas.

Es VERGE nomnat, quar, lo solelh estant en aquest signe, la terra no fa frug.
Eluc. de las propr., fol. 111.
Est *vierge* nommé, parce que, le soleil étant dans ce signe, la terre ne produit pas de fruit.

Adjectiv. La donna ac una filha
Qu' era VERGES e belha.
V. de S. Honorat.
La dame eut une fille qui était *vierge* et belle.

Joseph fo VERGES atressi.
Brev. d'amor, fol. 82.
Joseph fut *vierge* pareillement.

Par extens. Aytal cera es dita VERGES.
Eluc. de las propr., fol. 273.
Pareille cire est dite *vierge.*

CAT. *Verge.* ESP. *Virgen.* PORT. *Virgem.* IT. *Vergine.*

2. VERGENA, VERGINA, VIRGINA, *s. f.*, vierge.

Vera VERGENA Maria.
P. CARDINAL : Vera.
Vraie *vierge* Marie.

Dieu que enfantes VERGINA.
PIERRE DE CORBIAC : Domna dels.
Dieu que vous enfantâtes *vierge.*

Adjectiv. et *fig.* L' arma qu' es VIRGINA.
Trad. de Bède, fol. 32.
L'âme qui est *vierge.*

3. VIRGINAL, *adj.*, lat. VIRGINAL*is*, virginal, de vierge.

Lamias, que han... cap VIRGINAL.
Eluc. de las propr., fol. 357.
Lamies, qui ont... tête *de vierge.*

CAT. ESP. PORT. *Virginal.* IT. *Virginale.*

4. VIRGINENC, *adj.*, de vierge, virginal.

Cara VIRGINENCA et feminal.
Eluc. de las propr., fol. 35.
Face *virginale* et féminine.

5. VERGENETAT, VIRGINITAT, *s. f.*, lat. VIRGINITAT*em*, virginité.

Per ver fon la VERGENETATZ
Clausa quan Dieus y fon intratz.
G. FOLQUET : A te Verge.
Pour vrai fut la *virginité* close quand Dieu y fut entré.

Senes perdre VIRGINITAT.
Brev. d'amor, fol. 81.
Sans perdre *virginité.*

CAT. *Virginitat.* ESP. *Virginidad.* PORT. *Virginidade.* IT. *Virginità, virginitate, virginitade.*

6. DESVERGENAR, *v.*, lat. DEVIRGINAR*e*, dévirginer, dépuceler, déflorer.

Si alcus DESVERGENA neguna femna per forsa.
Cout. de Moyssac, du XIII*e siècle.* DOAT, t. CXXVII, fol. 10.
Si aucun *déflore* nulle femme par force.

Part. pas. Vergis o DESVERGINADA.
Brev. d'amor, fol. 120.
Vierge ou *dévirginée.*

IT. *Disverginare.*

7. DESVERGENAIRE, *s. m.*, dévirgineur, dépuceleur, défloreur, qui déflore, qui dépucelle.

Si la femna desvergenada es plus pros e plus rica qu' el DESVERGENAIRE.

Cout. de Moyssac, du XIIIe *siècle.* DOAT, t. CXXVII, fol. 10.

Si la femme déflorée est plus méritante et plus noble que le *défloreur.*

VERGONIA, VERGOIGNA, VERGONHA, *s. f.*, lat. VERE*cun*DIA, vergogne, honte, pudeur.

VERGOIGNA aura breument nostre evesque cantaire.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE: Vergoigna.

Vergogne aura bientôt notre évêque chanteur.

Fada VERGONHA que hom a de dir sos peccatz.

V. et Vert., fol. 71.

Folle *honte* qu'on a de dire ses péchés.

Pour la rime on prononçait quelquefois VERGONJA.

Anta n' ai e VERGONJA.

PEYROLS: Manta gens.

Honte j'en ai et *vergogne.*

CAT. *Vergonya.* ANC. ESP. *Vergoña.* PORT. *Vergonha.* IT. *Vergogna.*

2. VERGOGNAR, VERGONHAR, VERGOIGNAR, *v.*, lat. VERE*cun*DIARI, vergogner, humilier, déshonorer, avoir honte, rougir.

Cel qu' autrui vol reprendre e VERGOGNAR.

AIMERI DE PEGUILAIN: Totz hom que.

Celui qui autrui veut reprendre et *humilier.*

Deuria s ben VERGOIGNAR,
Si 'l membres de sos ancessors.

BERTRAND DE BORN LE FILS: Quan vei.

Il devrait se bien *vergogner,* s'il lui souvenait de ses ancêtres.

Part. prés. Passat an lo saut VERGONHAN.

MARCABRUS: Lo vers.

Passé ils ont le saut *humiliant.*

Ni er tan bo secors
A paubres VERGONHANS.

J. ESTEVE: Aissi quo 'l.

Et sera si bon secours aux pauvres *ayant honte.*

Part. pas. L' almiran, vostre payre, totz nos a VERGONHATZ.

Roman de Fierabras, v. 4889.

L'émir, votre père, nous a tous *vergognés.*

Etz aunitz, et ilh es VERGONHADA.

T. D'ALBERT MARQUIS ET DE RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Ara m digatz.

Vous êtes honni, et elle est *déshonorée.*

ANC. FR.

Ses longs cheveux et ses sourcis encore
De leurs beautez font *vergongner* l'Aurore.

RONSARD, t. I, p. 102.

Atant s'est pris à porpenser
Conment il le puist *vergonder.*

Roman du Renart, t. I, p. 177.

Que mei hunir e *vergunder.*

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 144.

Plusieurs preudommes j'ay véus *vergoigniez* et décéuz.

Roman fr. de Fierabras, liv. II, part. II, ch. 3.

IT. *Vergognare.*

3. VERGONHAL, *adj.*, vergogneux, honteux.

Mant colp VERGONHAL e mal
N' avetz pres a mant portal.

BERNARD DE ROVENAC: Una sirventesca.

Maint coup *honteux* et mauvais vous en avez pris à maint portail.

Tu non poyras far aquestas aspras penedensas VERGONHALS.

V. et Vert., fol. 71.

Tu ne pourras faire ces âpres pénitences *vergogneuses.*

4. VERGONHOS, VERGOIGNOS, *adj.*, lat. VERE*cun*DUS, vergogneux, honteux.

Quant hom fai ben al paubre VERGOIGNOS.

P. VIDAL: Quant hom.

Quand on fait bien au pauvre *honteux.*

Per so n' estaran VERGONHOS
Com lo lops qu' al latz es enclaus.

BERTRAND DE BORN: Ar ven la.

Pour cela ils en seront *honteux* comme le loup qui au lacs est enclos.

ANC. FR. Tant seras vers li *vergondeus.*

Roman de la Rose, v. 2414.

Aussi bien je ne puis
Devant elle parler, tant *vergongneux* je suis.

RONSARD, t. I, p. 284.

CAT. *Vergonyos.* ANC. ESP. *Vergoñoso.* PORT. *Vergonhoso.* IT. *Vergognoso.*

5. VERGONHESIR, *v.*, vergogner, rendre vergogneux, faire honte, faire rougir.

Lo diables s' afortis
Contra luy, e 'l VERGONHEZIS.

Brev. d'amor, fol. 131.

Le diable se fortifie contre lui, et le *rend vergogneux*.

6. VERGONHABLE, *adj.*, hontable, propre à causer de la honte.

Cauza laia e VERGONHABLA.
Leys d'amors, fol. 139.
Chose laide et *hontable*.

7. VERGONHOSAMENS, *adv.*, honteusement.

VERGONHOSAMENS los entreveron si era aquela via ad anar al profeta.
Hist. de la Bible en prov., fol. 35.
Honteusement les interrogèrent si cette route était pour aller au prophète.
CAT. *Vergonyosament*. ESP. *Vergonzosamente*. PORT. *Vergonhosamente*. IT. *Vergognosamente*.

8. AVERGONHAR, AVERGOIGNAR, *v.*, vergogner, humilier, faire honte.

Farai un sirventes cozen,
Que trametrai lai per presen
Al rei Joan, que se n' AVERGOING.
BERTRAND DE BORN LE FILS : Quan vei.
Je ferai un sirvente cuisant, que je transmettrai là pour présent au roi Jean, pour qu'il s'en *vergogne*.
Part. pas. Tu no seras escarnitz ni AVERGONHATZ.
Liv. de Sydrac, fol. 114.
Tu ne seras raillé ni *humilié*.
ANC. ESP. *Avergoñar*.

9. DESVERGONHAR, DESVERGOIGNAR, *v.*, dévergonder, être effronté, être déhonté.

Part. pas.
Ai! com pot tan esser DESVERGOIGNATZ
Nuls hom gentils!
SORDEL : Qui s membra.
Hélas! comment peut être si *dévergondé* nul homme gentil!
Substantiv. Quar, a cavals cargatz,
Trop los DESVERGONHATZ.
P. CARDINAL : Selh jorn.
Car, à chevaux chargés, je trouve les *déhontés*.
ANC. FR. Ceulx que leur *desvergongnée* entreprise ou vostre folle souffrance ont eslevez en authorité sans mérite.
Œuvres d'Alain Chartier, p. 303.
ESP. *Desvergonzar*.

10. DESVERGONHADAMENS, *adv.*, effrontément, insolemment.

Lur queron DESVERGONHADAMENS.
G. RIQUIER : Grans afans.
Leur demandent *effrontément*.
ANC. ESP. *Desvergoñadamente*. ESP. MOD. *Desvergonzadamente*.

11. ENVERGONHIR, ENVERGONHEZIR, *v.*, vergogner, humilier, rougir.

E ns fan tan ENVERGONHEZIR.
Brev. d'amor, fol. 24.
Et nous font tant *rougir*.
Part. pas. Homs que no garda so que ditz,
Rema soen ENVERGONHITZ.
Leys d'amors, fol. 65.
L'homme qui ne considère pas ce qu'il dit, reste souvent *humilié*.
CAT. *Envergonyir*.

12. ESVERGONHAR, *v.*, vergogner, humilier, abaisser, déshonorer, rendre honteux.

Part. pas.
So respon l' almiran : Be soy ENVERGONHATZ.
Roman de Fierabras, v. 2505.
Ce répond l'émir : Je suis bien *humilié*.
Ben estava ab car' ENVERGONHADA.
SERVERI DE GIRONE : Totz homs deu.
Bien il était avec face *honteuse*.

VERMELH, VERMEL, *adj.*, vermeil.

Prat me semblon vert e VERMELH
Eissamen com lo temps de mai.
B. DE VENTADOUR : Era non vei.
Les prés me semblent verts et *vermeils* également comme le temps de mai.
Aus, tu que as draps e pelhas
E vezes de freg VERMELHAS
Las gens.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.
Entends, toi qui as draps et fourrures et vois de froid les gens *vermeilles*.
Subst. Era revironada de polpra e de VERMEL.
Trad. de l'Apocalypse, ch. 17.
Était environnée de pourpre et de *vermeil*.
CAT. *Bermell*. ESP. *Bermejo*. PORT. *Vermelho*. IT. *Vermiglio*.

2. VERMELLET, *adj. dim.*, vermeil.

Bel nas e bocas VERMELLETAS.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

Beau nez et bouches *vermeilles*.

IT. *Vermiglietto*.

3. VERMELHEZA, *s. f.*, vermillon, couleur vermeille.

Flor dita de camp... ha... VERMELHEZA.

Eluc. de las propr., fol. 209.

Fleur dite de champ... a... *couleur vermeille*.

IT. *Vermigliezza*.

4. VERMELHO, VERMILLON, VERMEILLON, *s. m.*, du lat. VERMIL*ium*, vermillon, écarlate.

De blanquet e de VERMEILLON.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

De blanchet et de *vermillon*.

VERMILLON, clam vos faz
D' un avol pega peincha.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vermillon.

Vermillon, je vous fais réclamation d'une méchante poix colorée.

La cal era cuberta de bis e de polpra e de VERMELHO.

Trad. de l'Apocalypse, ch. 18.

Laquelle était couverte de lin et de pourpre et d'*écarlate*.

ANC. CAT. *Vermeyló*. CAT. MOD. *Bermelló*. ESP. *Bermellon*. PORT. *Vermelhão*. IT. *Vermiglione*.

5. VERMELHEJAR, VERMELHEIAR, *v.*, devenir couleur de vermillon, rougir, devenir rouge.

Trastota la porta viratz VERMELHEJAR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Toute la porte vous verriez *devenir rouge*.

ANC. FR. Tote li *vermeillist* la face.

Roman du Renart, t. III, p. 349.

Tandis nous voyons d'avanture
Vermeiller dedans un pastis.

R. GARNIER, *Trag. d'Hippolyte*, act. I, chœur.

CAT. *Bermellejar*. ESP. *Bermejear*. IT. *Vermigliare*.

VERM, *s. m.*, lat. VERM*is*, ver.

Si vostr' auzel a el cors VERMS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau a dans le corps des *vers*.

Si cum VERMS corrump lo fust.

Trad. de Bède, fol. 62.

Ainsi comme *ver* corrompt le bois.

Fig. Hyeu soi VERMS e non pas homs.

V. et Vert., fol. 90.

Je suis *ver* et non pas homme.

ANC. FR. Jo acertes sui *verms*.

Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 21.

Rouille et *verm* qui luy ronge l'âme.

AMYOT, *trad. de Plutarque*. Morales, t. II, p. 254.

PORT. *Verme*. IT. *Verme, vermo*.

2. VERMA, *s. f.*, ver.

La VERMA qu' estrenheretz
E desempre ab un filetz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le *ver* que vous étreindrez et sans retard avec un petit fil.

3. VERMET, *s. m. dim.*, vermisseau.

D' escorpios naysho VERMETZ.

Eluc. de las propr., fol. 259.

De scorpions naissent *vermisseaux*.

4. VERMENA, *s. f.*, vermine.

Negras foro pueis creadas de carn, formitz del femps de buou e d' autras VERMENAS assatz.

Liv. de Sydrac, fol. 28.

Les puces furent ensuite créées de chair, les fourmis de la fiente de bœuf et d'autres *vermines* assez.

5. VERMICULACIO, *s. f.*, lat. VERMICULATIO, vermoulure.

Aytal humor... es cauza de VERMICULACIO.

Eluc. de las propr., fol. 62.

Pareille humeur... est cause de *vermoulure*.

6. VERMEN, *adj.*, vermineux, de l'espèce des vers, des insectes.

La formitz es plus flairans bestia VERMENA que sia.

Liv. de Sydrac, fol. 77.

La fourmi est la plus flairante bête *vermineuse* qui soit.

ANC. FR.

Et lors les nettoyer de l'ordure et *vermin*
Qui gaste leur demeure et les ruine enfin.

P. HEGEMON, p. 40.

7. VERMENOS, *adj.*, lat. VERMINOS*us*, véreux, vermoulu.

Ayssi com la poma qu' es bela e flairans deforas, e dedins es poirida e VERMENOSA.

Liv. de Sydrac, fol. 86.

Ainsi comme la pomme qui est belle et odorante en dehors, et dedans est pourrie et *véreuse*.

Fig. Cors poirit ab cor VERMENOS.
P. VIDAL : Cant hom.
Corps pourri avec cœur *véreux*.
ESP. *Vermenoso*. PORT. IT. *Verminoso*.

8. AVERMAR, *v.*, avoir des vers, engendrer des vers.
Auzel, cant s' AVERMA,
Deu hom socorre per desempre.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Oiseau, quand il *engendre des vers*, on doit (le) secourir tout aussitôt.

VERN, *s. m.*, aune, sorte d'arbre.
Nég. expl.
No 'ls tem ni no 'ls blan una rusca de VERN.
P. BREMON RICAS NOVAS : En la mar.
Je ne les crains ni ne les caresse une écorce d'*aune*.
CAT. *Vern*.

2. VERNHA, *s. f.*, aune, sorte d'arbre.
Freg, aura e buerna
S' atrai e chai e despuelha la VERNHA.
A. CAILLE : Aras quan.
Froid, vent et bruine s'attire et tombe et dépouille l'*aune*.

VERNASSAL, *adj.*, du lat. VERNACULUS, bas, vil, bouffon, servile.
Tal es vil e VERNASSALS
Que torna leu cortes e pros.
NAT DE MONS : Al bon rey.
Tel est vil et *bas* qui devient bientôt courtois et preux.
Fig. Un sirventes leugier e VERNASSAL
Vuelh ab vils motz de vil razo bastir.
DURAND DE CARPENTRAS : Un sirventes.
Un sirvente léger et *bouffon* je veux avec vils mots de vil motif fabriquer.

VERNIS, VERNITZ, *s. m.*, vernis.
Desus fer e acier que relhuzis,
Et azur e VERNIS que resplandis.
D' acier e de VERNITZ tal resplandor.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 29 et 27.
Dessus fer et acier qui brille, et azur et *vernis* qui resplendit.
D'acier et de *vernis* telle splendeur.
CAT. *Barnis*. ESP. *Barniz*. PORT. *Verniz*. IT. *Vernice*.

2. VERNISSAR, *v.*, vernisser, vernir.
Part. pas. Una urcha... ben VERNISSADA dedins et defora.
Hist. de la Bible en prov., fol. 4.
Une jarre... bien *vernie* dedans et dehors.
ESP. *Barnizar*. IT. *Vernicare, verniciare*.

VERQUIERA, VERCHIEIRA, *s. f.*, dot.
Donar volia sa filha...
Am be mot gran VERQUIERA
A un noble donzell.
V. de S. Honorat.
Il voulait donner sa fille... avec bien moult grande *dot* à un noble damoiseau.
La VERCHIEIRA de sa sor
Vendet.
GARINS D'APCHIER : Mos Cominals.
La *dot* de sa sœur il vendit.
ANC. FR. Payer à l'ancienne comtesse de Valentinois,... à cause de la *verchiere*, ou dot, dont ladicte comtesse ou aultre pourroit faire poursuite.
Titre de 1404. CARPENTIER, t. III, col. 1136.

VERROLH, BERROLH, *s. m.*, verrou.
L' huysh e 'l VERROLH.
VERROLH o ferrolh o berrolh.
Leys d'amors, fol. 29 et 68.
La porte et le *verrou*.
Verrou ou verrou ou verrou.
Voyez FER.

VERRUGA, VERUCA, *s. f.*, lat. VERRUCA, verrue.
S' a vostr' auzel naisson VERRUGAS.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Si à votre oiseau naissent *verrues*.
VERUCA, es eminencia petita.
Trad. d'Albucasis, fol. 40.
Verrue, c'est éminence petite.
Elytropia... cura de VERRUGAS.
Eluc. de las propr., fol. 206.
Héliotrope... guérit de *verrues*.
CAT. *Verruga, berruga*. ESP. PORT. *Verruga*. IT. *Verruca*.

2. VERRUCARIA, *s. f.*, lat. VERRUCARIA, herbe aux verrues, sorte de plante.
Elytropia... es dita VERRUCARIA, quar cura de verrugas.
Eluc. de las propr., fol. 206.
Héliotrope... est dite *herbe aux verrues*, parce qu'elle guérit de verrues.
PORT. *Verrucaria*.

VERS, *s. m.*, lat. VERSUS, vers.

Ce mot signifiait chez les troubadours une espèce de poésie; ils n'en faisaient pas usage dans l'acception que nous lui donnons aujourd'hui.

VERS, es us dictatz en romans que compren de .v. coblas a .x., amb una o am doas tornadas.

Leys d'amors, fol. 40.

Vers, c'est une composition en roman qui comprend de cinq couplets à dix, avec un ou avec deux refrains.

Companho, farai un VERS covinen.

LE COMTE DE POITIERS : Companho.

Compagnon, je ferai un *vers* convenable.

En aquel temps non apellava hom canson, mas tot quant hom cantava eron VERS.

V. de Marcabrus.

En ce temps-là on ne disait pas chanson, mais tout ce qu'on chantait étaient *vers*.

ANC. FR. Lors chanta Chantecler un *vers*.
Et le sengler chanta le *vers*
Et à l'endroit et à l'envers.
Roman du Renart, t. I, p. 60; t. III, p. 346.

— Verset.

.VI. psalmes ab lur antiphonas et en apres lo VERS.

Regla de S. Benezeg, fol. 30.

Six psaumes avec leurs antiennes et par après le *verset*.

CAT. *Vers*. IT. *Verso*.

2. VERSET, *s. m. dim.*, verset, petite pièce de vers, couplet.

Com auzi dir
Al joglaret en son VERSET.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.

Comme j'ouïs dire au petit jongleur dans son *couplet*.

Chantaran un VERSET de plazensa.

PUJOLS : Dieus.

Chanteront un *verset* de contentement.

.VI. psalmes ab lur antiphonas,... e'l VERSET.

Regla de S. Benezeg, fol. 29.

Six psaumes avec leurs antiennes,... et le *verset*.

ANC. FR. Puis distrent eus deus le *verset*,
Li uns en gros, l'autre en faucet.
Roman du Renart, t. III, p. 344.

CAT. *Verset*. IT. *Versetto*.

3. VERSIFIAR, *v.*, lat. VERSIFICARE, versifier, faire des vers, chanter les vers.

Segon art de VERSIFIAR.

Leys d'amors, fol. 10.

Selon l'art de *versifier*.

Senhors, esta canso es faita d'aital guia
Com sela d'Antiocha, et ayssi s VERSIFIA.

GUILLAUME DE TUDELA.

Seigneurs, cette chanson est faite de pareille manière comme celle d'Antioche, et ainsi se *versifie*.

Part. pas. Fetz .III. libres VERSIFIATZ en la maniera hebraica.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 72.

Fit trois livres *versifiés* en la manière hébraïque.

CAT. ESP. PORT. *Versificar*. IT. *Versificare*.

4. VERSIFIAYRE, VERSIFIADOR, *s. m.*, lat. VERSIFICATOR, versificateur.

Sabo li VERSIFIAYRE.

Leys d'amors, fol. 10.

Les *versificateurs* savent.

5. VERSIFIADURA, *s. f.*, versification.

Motas sillabas alcunas vetz en una dictio longas e breus en VERSIFIADURA.

Leys d'amors, fol. 10.

De nombreuses syllabes aucunes fois dans un mot longues et brèves en *versification*.

6. VERSIFICADURA, *s. f.*, versification.

Lonc o breu, segon VERSIFICADURA.

Leys d'amors, fol. 10.

Long ou bref, selon *versification*.

VERSANA, *s. f.*, bas. lat. VERSANA, versane, sorte de mesure de capacité ou d'étendue.

La mitat de la VERSANA... et autra VERSANA.

Tit. de 1272. *Arch. du Roy.*, J, 4.

La moitié de la *versane*... et autre *versane*.

ANC. FR. Distant de l'hostel où il vendoit du vin d'une *versane* ou environ.

Lett. de rém. de 1411. CARPENTIER, t. III, col. 1144.

2. AVERSANA, *s. f.*, versane, sorte de mesure.

D'una AVERSANA de terra.

Tit. de 1272. *Arch. du Roy.*, J, 4.

D'une *versane* de terre.

VERT, *adj.*, lat. VIRIDIS, vert.

Quant erba VERTZ e fuelha par.
B. DE VENTADOUR : Quant erba.
Quand herbe *verte* et feuille paraît.

S' anc det vestirs VERTZ ni blancs.
BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.
Si oncques il donna des vêtirs (vêtements) *verts* ou blancs.

Fig. Mi ten VERT e jauzen joys.
RAMBAUD D'ORANGE : Era resplan.
Joie me tient *vert* et joyeux.

Loc. Esper que so que quist l'ai
Me torn tot mon sen en VERT fuelh.
G. RIQUIER : Tant m' es plazens.
J'espère que ce que requis je lui ai me tourne tout mon sens en *verte* feuille.

Subst. et loc. Quan n'ac pres lo VERT e'l madur.
BERTRAND DE BORN : Pus lo gen.
Quand il en eut pris le *vert* et le mûr.

Adv. fig. De sa 'spaza lo brans VERTZ aceiris.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 25.
De son épée le glaive *fraîchement* acéré.

ANC. FR. Si que il n'i paroît que l'erbe *vert*.
JOINVILLE, p. 29.

CAT. *Verd.* ESP. PORT. IT. *Verde.*

2. VERDET, *adj. dim.*, verdelet.
Ab aitant de fenoil VERDET.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Avec autant de fenouil *verdelet.*

— *Subst.* Verdet, vert-de-gris.
Se fa VERDET, per vapor de fort vinagre, de platas de coyre.
VERDET de coyre.
Eluc. de las propr., fol. 267 et 228.
Se fait *vert-de-gris*, par vapeur de fort vinaigre, de plaques de cuivre.
Vert-de-gris de cuivre.
CAT. *Verdet.* ESP. PORT. *Verdete.* IT. *Verdetto.*

3. VIRIDAT, *s. f.*, lat. VIRIDITATEM, verdure, couleur verte.
Alcuna negror o VIRIDAT.
Trad. d'Albucasis, fol. 53.
Aucune noirceur ou *verdure.*

4. VERGIER, VERDIER, *s. m.*, lat. VIRIDARIUM, verger.
Quan serem sol dins cambra o dins VERGIER.
BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc.
Quand nous serons seuls dans chambre ou dans *verger.*

El VERDIER, la flors trembla.
A. DANIEL : Lanquan.
Au *verger*, la fleur tremble.

Fig. Aquel bel jardi e 'l VERGIER del cor hon es virginitat.
V. et Vert., fol. 95.
Ce beau jardin et le *verger* du cœur où est virginité.

ANC. CAT. *Verger.* ESP. PORT. *Vergel.* IT. *Verziere.*

5. VERGIERA, *s. f.*, vergière, sorte de poésie.
Pastorelas e VERGIERAS.
La Crusca provenzale, p. 93.
Pastorelles et *vergières.*
Vaquieras et ortolanas e VERGIERAS.
Leys d'amors, fol. 42.
Vachères et hortolanes et *vergières.*

6. VERJAN, *s. m.*, verger.
Quan la novella flors par el VERJAN.
BERTRAND DE BORN : Quan la.
Quand la nouvelle fleur paraît au *verger.*

E 'l flor brotonon per VERJAN.
B. DE VENTADOUR : Quant erba.
Et les fleurs bourgeonnent dans le *verger.*

7. VERDURA, *s. f.*, verdure.
E 'l temps gensa ab la VERDURA.
P. ROGIERS : Al pareissen.
Et le temps embellit avec la *verdure.*
CAT. ESP. PORT. IT. *Verdura.*

8. VERDOR, *s. f.*, verdure, verdeur.
E 'l ramel carguat de VERDOR.
ARNAUD DE MARUEIL : Lo gens.
Et le rameau chargé de *verdure.*

Fig. loc. S' a ma dompna fos bel,
Tener me pogra en VERDOR,
Cum son leial amador.
P. VIDAL : Mout m' es bon.
Si à ma dame il fut beau, tenir elle me pourrait en *verdeur* (joyeux), comme sont loyaux amants.

ANC. FR. Vie et *verdor* toz bois revaist.
Roman de Partonopex de Bloys. Not. des Mss. t. IX, p. 7.
Tous les arbres adonc sont vestus de *verdeur.*
P. HEGEMON, p. 48.
CAT. ESP. PORT. *Verdor.* IT. *Verdore.*

9. VERDEJAR, VERDEIAR, VERDEYAR, *v.*, verdoyer, verdir.

Pels cortils vei VERDEIAR los lis.
B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.
Dans les jardins je vois *verdoyer* les lis.

Fig. Ades, a quasqun jornau,
Sai viu e VERDEJA
Sa valors.
PIERRE D'AUVERGNE : L'airs clars.
Incessamment, à chacune journée, ici vit et *verdoye* son mérite.

Part. prés. Pueys fetz las herbas VERDEYANS.
Brev. d'amor, fol. 17.
Puis il fit les herbes *verdoyantes*.

CAT. *Verdejar, verdeyar.* ESP. *Verdear.* PORT. *Verdejar, verdear.* IT. *Verdeggiare.*

10. REVERDEJAR, REVERDEIAR, REVERDEYAR, *v.*, reverdir.
REVERDEJA lo pascors.
GIRAUD DE BORNEIL : Quan lo fregz.
La prairie *reverdit*.

Fig. Adoncas ieu REVERDEY
De joy.
G. RUDEL : Lanquan lo.
Alors je *reverdis* de joie.

ANC. FR.
Afin que vos vertus et vos actes guerriers
Facent *reverdoyer* des chantres les lauriers.
LA BODERIE, *Mesl. poét.*, p. 78.

11. REVERDIR, *v.*, reverdir.
Bel m' es quan l' herba REVERDIS.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Bel m' es.
Beau il m'est quand l'herbe *reverdit*.

Fig. Amors novelha
Mi fa 'l cor REVERDIR.
A. DANIEL : Quan chai.
Amour nouveau me fait le cœur *reverdir*.

Subst. Per REVERDIR de prada.
RAMBAUD D'ORANGE : Non chant.
Par le *reverdir* de prairie.

CAT. *Reverdir.* IT. *Riverdire.*

12. REVERDEZIR, *v.*, reverdir.
Pus vezem de novelh florir
Pratz, e vergiers REVERDEZIR.
LE COMTE DE POITIERS : Pus vezem.
Puisque nous voyons de nouveau fleurir prés, et vergers *reverdir*.

Fig. E 'l bon respieg que mi REVERDEZIS.
B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.
Et la bonne attente qui me *reverdit*.

Part. pas. Quan l' erba es REVERDEZIDA
Els pratz.
B. MARTIN : Quan l' erba.
Quand l'herbe est *reverdie* dans les prés.

ESP. PORT. *Reverdecer.*

VERTELH, *s. m.*, du lat. VERTICILLUM, articulation.
Osses,... en las juncturas et VERTELHS, de cartillages so vestitz.
Eluc. de las propr., fol. 48.
Les os,... dans les jointures et *articulations*, de cartilages sont revêtus.

VERTUT, VIRTUT, *s. f.*, lat. VIRTUTEM, vertu.
Hanc no fo hom, ta gran VERTUT agues,
Qui sapiencia compenre pogues.
Poëme sur Boèce.
Oncques ne fut homme, si grande *vertu* qu'il eût, qui sagesse comprendre pût.

Tres VERTUTZ theologicals.
Brev. d'amor, fol. 139.
Trois *vertus* théologales.

Loc. Fazem de necessitat VERTUT.
Tit. de 1424. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 422.
Faisons de nécessité *vertu*.

— Qualité, faculté, efficacité.
De la manieira de las herbas e de lor VERTUTZ.
Aquel enguens es de tal VERTUT, que gueris de mezelia.
Liv. de Sydrac, fol. 1 et 43.
De la manière des herbes et de leurs *vertus*.
Cet onguent est de telle *efficacité*, qu'il guérit de lèpre.

Per sa VIRTUT judicativa.
Eluc. de las propr., fol. 13.
Par sa *faculté* appréciative.

— Force, vigueur.
La VIRTUT motiva.
VIRTUT et efficientia.
Eluc. de las propr., fol. 18 et 156.
La *force* motrice.
Force et puissance efficiente.

Ac bona VERTUT fort e pleniera,
E portet major fais d' una saumiera.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 87.
Il eut bonne *vigueur* forte et entière, et porta plus grand faix qu'une bête de somme.

Adv. comp. Planh e crida DE TAL VERTUT

Que cilh del palays venon tut.
V. de S. Honorat.
Gémit et crie *de telle force* que ceux du palais viennent tous.
En VERTUT dels ditz sagramentz.
Tit. de 1309. DOAT, t. XV, fol. 44.
En vertu desdits serments.
Va 'lh ferir PER TAL VERTUT que tot lo fendec per miey.
PHILOMENA.
Il va le frapper *de telle force* qu'il le fendit tout par le milieu.

— Miracle.
S' ieu muer per lieys, farai VERTUTZ.
RAMBAUD D'ORANGE : Peire.
Si je meurs pour elle, je ferai des *miracles*.
Aug dir qu' anc Dieus no felz VERTUTZ.
GUILLAUME DE BALAUN : Mon vers.
J'entends dire qu'oncques Dieu ne fit de *miracles*.

— Relique.
Tro que lo sacrestans las VERTUTZ vai mostrar
Que lor mes sus lo cap.
V. de S. Honorat.
Jusqu'à ce que le sacristain va montrer les *reliques* qu'il leur mit sur le chef.

— Un des sept ordres des anges.
Los angels e 'ls archangels, las VERTUTZ, las Potestatz, etc.
La Confessio.
Les anges et les archanges, les *Vertus*, les Puissances, etc.
ANC. FR. Conue fesis ès pueples le tue *vertut*.
De *vertut* en *vertut*.
Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 76 et 83.
CAT. *Virtut.* ESP. *Virtud.* PORT. *Virtude.* IT. *Virtù, virtute, virtude.*

2. VERTUOS, VERTUDOS, *adj.*, vertueux.
Aysso es la senhoria que vertut dona ad home VERTUOS.
V. et Vert., fol. 33.
Ceci est le pouvoir que la vertu donne à l'homme *vertueux*.
Lo mons es bos
E bels e VERTUDOS.
NAT DE MONS : Al bon rey.
Le monde est bon et beau et *vertueux*.

— Efficace.
Es bela peira e VERTUOSA.
Trad. du Lapidaire de Marbode.
Est belle pierre et *efficace*.

— Capable, habile.
E 'l nessi que no son
VERTUDOS d' aital ver
Entendre ni saber.
NAT DE MONS : Al bon rey.
Et les niais qui ne sont pas *capables* de pareille vérité entendre ni savoir.
Tant es cars e VERTUOS
En tot son afaire.
GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Aissi cum a.
Tant il est difficile et *habile* en toute son affaire.
CAT. *Virtuos.* ESP. PORT. IT. *Virtuoso.*

3. VIRTUOSITAT, VIRTUOZITAT, *s. f.*, puissance, excellence.
Eficacia et VIRTUOZITAT.
Senhoria et VIRTUOZITAT.
Eluc. de las propr., fol. 106 et 118.
Efficacité et *puissance*.
Domination et *excellence*.

4. VIRTUALMENT, *adv.*, virtuellement.
La luna... VIRTUALMENT es humida.
Eluc. de las propr., fol. 117.
La lune... *virtuellement* est humide.
CAT. *Virtualment.* ESP. PORT. IT. *Virtualmente.*

5. VIRTUAL, *adj.*, lat. VIRTUAL*is*, virtuel.
VIRTUAL perfectio.
VIRTUAL influencia.
Eluc. de las propr., fol. 279 et 48.
Virtuelle perfection.
Virtuelle influence.
CAT. ESP. PORT. *Virtual.* IT. *Virtuale.*

6. VERTUOSAMEN, VIRTUOZAMENT, *adv.*, vertueusement.
May o mens VIRTUOZAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 109.
Plus ou moins *vertueusement*.
Mesuradamen e VERTUOSAMEN.
L'Arbre de Batalhas, fol. 97.
Modérément et *vertueusement*.
CAT. *Virtuosament.* ESP. PORT. IT. *Virtuosamente.*

7. ESVERTUDAR, *v.*, évertuer, exciter, efforcer.
Aissi m vens e m' ESVERTUDA
L' amors que m fors' e 'l talans.
GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Malvaisa.

Ainsi me vainc et m'*évertue* l'amour qui me pousse et le désir.

Selh que vos guerreiatz
Val meinhs on plus s' ESVERTUDA.
CADENET : Amors e com.

Celui que vous guerroyez vaut moins où plus il *s'évertue*.

Fig. Chansos leu entenduda
Lai val, e sai s' ESVERTUDA.
GIRAUD DE BORNEIL : Tot suavet.

Chanson facilement entendue là a du prix, et ici *s'évertue*.

8. EVERTUDAMEN, *s. m.*, effort.

Mult ha sai jus en terra grans EVERTUDAMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Moult il y a ici bas sur terre de grands *efforts*.

9. AVERTUDAR, *v.*, évertuer, exciter.

Si m' esforss' e m' AVERTUDA
L' amors que m forss' e 'l talans.
GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Malvaisa. *Var.*

Ainsi me presse et m'*évertue* l'amour qui me pousse et le désir.

10. REVERTUZAR, *v.*, évertuer de nouveau, reprendre courage.

Part. pas.

Sus lo destrier s' aferma, et es REVERTUZATZ.
Roman de Fierabras, v. 431.

Sur le destrier il s'affermit, et il est *évertué de nouveau*.

ANC. FR. Mès tant est son crepon batuz
Qu'il ne se puet *resvertuer*.
Roman du Renart, t. I, p. 259.
Mais li lions se *resvertue*.
Roman del conte de Poitiers, v. 580.

VES, VAS, VAIS, VAYS, VERT, *prép.*, lat. VERSUS, vers, envers, contre, à l'égard de.

A vos bona dona e pros
VES cui van tug mei cossir.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : A vos.

A vous bonne dame et méritante *vers* qui vont tous mes pensers.

Ab l' alen tir VAS mi l' aire.
P. VIDAL : Ab l' alen.

Avec l'haleine je tire *vers* moi l'air.

Aytantost vengro los us VAYS los autres.
PHILOMENA.

Aussitôt ils vinrent les uns *vers* les autres.

L' una fremna que VERT la terra pent.
Poëme sur Boëce.

L'une frange qui *vers* la terre pend.

Vill VES elhs eys, vill VES setgl' e VES Dieu.
DURAND DE CARPENTRAS : Un sirventes.

Vils *envers* eux-mêmes, vils *envers* le monde et *envers* Dieu.

Domna, s' ieu quezi socors
VAS vos, non o fis de ver.
BERTRAND DE BORN : S' abrils.

Dame, si je cherchai du secours *contre* vous, je ne le fis de vrai.

— En comparaison de.

Li port amor tan fin e natural,
Que tuit son fals VES mi li plus leial.
B. DE VENTADOUR : Quan par.

Je lui porte amour si pur et si naturel, que tous sont faux *en comparaison de* moi les plus loyaux.

Conj. comp. Totz autres joys fora petitz
VAS QUE lo mieus jois fora grans.
B. DE VENTADOUR : Pels dols.

Toute autre joie serait petite *eu égard à ce que* la mienne joie serait grande.

VAS QU' era grans la ricor.
GIRAUD DE LUC : Si per malvatz.

En comparaison de ce que la richesse était grande.

ANC. FR. Et dit que clerc ne sevent mie
Vers chevaliers un tot seul as.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 361.

Si hom péche *vers* altre, à Deu se purrad acorder, e s'il péche *vers* Deu, ki purrad pur lui preier?
Anc. trad. des Liv. des Rois, fol. 4.

CAT. *Vers.* IT. *Verso.*

2. AVAS, *conj.*, en comparaison de, comme, autant que.

Girautz fo chavallers pros e valens,
Anc, AVAS lo seu, cors no fo tan gens.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 56.

Giraud fut chevalier preux et vaillant, oncques, *autant que* le sien, corps ne fut aussi gentil.

3. DEVES, DEVAS, DEVAYS, DEVER, *prép.*, vers, devers, du côté de, envers.

Mas juntas DEVES lo pais
On ieu sai, dona, que vos es.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Les mains jointes *vers* le pays où je sais, dame, que vous êtes.

Er venon sai DEVES Orien
Li Tartari.
GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.

Maintenant viennent ici *devers* Orient les Tartares.

Dels parenz qu' aten DEVAS Espagna,
Secors ogan non creia qu' a lui venia.
LE COMTE D'EMPURIAS : Al onrat rei.

Des parents qu'il attend *du côté d'*Espagne, qu'il ne croie pas qu'à lui il vienne cette année secours.

DEVAYS Barsalona e DEVAYS Lerida.
PHILOMENA.

Devers Barcelone et *devers* Lérida.

Mercadiers que enga DEVER Fransa.
BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Marchand qui aille *du côté de* France.

— DAUS, contraction de DEVAS.

DAUS orient entro 'l solelh colguan.
P. CARDINAL : Tos temps.

Devers orient jusqu'au soleil couchant.

Cant anaretz vostra dona vezer,
DAUS lo latz dregz vos anatz assezer.
OZILS DE CADARTZ : Assatz.

Quand vous irez votre dame voir, *devers* le côté droit vous allez vous asseoir.

Adv. comp. Il raubon DEVES TOTZ LATZ.
G. FIGUEIRAS : No m laissarai.

Ils volent *de tous côtés*.

Ils venon DAUS TOTZ LATZ.
BERTRAND D'ALLAMANON : So segle.

Ils viennent *de tous côtés*.

ANC. FR. *Deves* le vent mist l'escu en chantel.
Roman d'Agolant. BEKKER, v. 509.

Marchéanz qui poisson menoient,
Et qui *devers* la mer venoient.
Roman du Renart, t. I, p. 30.

Tout droit de *devers* luy je viens.
CHARLES D'ORLÉANS, p. 320.

ANC. CAT. *Deves, devers.* IT. *Di verso.*

4. ENVES, *prép.*, vers, envers, contre, du côté de.

Tenc son cami ENVES lo port.
V. de S. Alexis.

Tint son chemin *vers* le port.

Al sieu voler no m vuelh defendre,
Ni ENVES lieis de nulha re contendre.
RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.

Du sien vouloir je ne me veux défendre, ni *contre* elle en nulle chose contester.

Be m' an perdut lai ENVES Ventedorn
Tuit mei amic, pus ma domna no m' am.
B. DE VENTADOUR : Be m' an.

Bien m'ont perdu là *du côté de* Ventadour tous mes amis, puisque ma dame ne m'aime pas.

ANC. FR.

Si la plus longue vie est moins qu'une journée,
Une heure, une minute *envers* l'éternité.
Premières Œuvres de Desportes, fol. 326.

CAT. *Enves, envers.* IT. *Inverso.*

5. VERS, *adj.*, inverse, renversé, versé.

Aissi com hom tra l' estam
A sens VERS qu' era a drech.
GARIN D'APCHIER : Aissi com.

Ainsi comme on tire la trame en sens *inverse* qui était à droit (à l'endroit).

D' aiga VERSA en jus.
Tit. de 1262. DOAT, t. CXXIV, fol. 12.

D'eau *versée* en bas.

6. VERTIR, *v.*, lat. VERTERE, tourner, retourner, revenir.

O per VERTIR lo ben en mal.
V. et Vert., fol. 3.

Ou pour *tourner* le bien en mal.

Part. prés. Loc. Abans d' un mes VERTEN.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 34.

Avant d'un mois *revenant* (révolu).

No us o auria dig de dos ans totz VERTENS.
PIERRE DU CORBIAC : El nom de.

Je ne vous l'aurais dit de deux ans tous *revenants* (révolus).

Part. pas. Vecvos a Rossilho G. VERTIT.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 33.

Voici à Rossillon Gérard *retourné*.

ANC. FR.

Rou esteit de lièpre tot taint e tot *vertiz*.
Roman de Rou, v. 989.

De servir Dieu, pense donc d'y *vertir*.
CRETIN, p. 216.

ESP. PORT. *Verter.*

7. VERTIBILITAT, *s. f.*, vicissitude, changement, liberté d'agir.

Be o mal podia elegir, quar havia en son arbitre VERTIBILITAT.
Eluc. de las propr., fol. 9.

Bien ou mal il pouvait choisir, car il avait en sa volonté *liberté d'agir*.

ESP. *Vertibilitad.*

8. VERTIGE, VERTITGE, *s. f.*, lat. VERTIGO, vis, spirale.

Forma de VERTITGE am la qual es uberta la mayre.

Revolva la VERTITGE.

Trad. d'Albucasis, fol. 38 et 36.

Forme de *spirale* avec laquelle est ouverte la matrice.

Qu'il retourne la *vis*.

— Vertige.

VERTIGE de cap, es vici de la vista.

Eluc. de las propr., fol. 81.

Vertige de tête, c'est vice de la vue.

ESP. PORT. *Vertigo*. IT. *Vertigine*.

9. VERTEX, *s. m.*, lat. VERTEX, vertex, haut, sommet.

VERTEX, o sima.

Eluc. de las propr., fol. 36.

Sommet, ou cime.

ANC. FR. Le froit le prent en la *vertiz*.

Roman de Partonopeus de Blois, t. II, p. 5.

ESP. *Vertice*. PORT. *Vertex, vertice*. IT. *Vertice*.

10. VERSAR, *v.*, verser, renverser, répandre.

Can viro payas lo gran trezaur VERSAR.

Roman de Fierabras, v. 3374.

Quand les païens virent le grand trésor *répandre*.

Deu adobar lo valat en fayson que non VERSE.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 36.

Doit arranger le fossé de façon qu'il ne *verse* pas.

Fig. Garda tos sens no sobriesca ni VERS.

SERVERI DE GIRONE : Qui bon frug.

Prends garde que ton sens ne surabonde ni *verse*.

Part. pas. Qu' al ben ferir n' i aia de VERSATZ.

BLACASSET : Gerra mi play.

Qu'au bien frapper il y en ait de *renversés*.

IT. *Versare*.

11. AVERTIR, *v.*, lat. *advertere*, tourner, détourner, aviser, avertir.

Se AVERTISS cant grans bes a perdut.

V. et Vert., fol. 49.

Se *détourne* quand de grands biens il a perdu.

Sospiran la m cug far AVERTIR.

AIMERI DE PEGUILAIN : De fin' amor.

En soupirant je crois la faire *détourner* vers moi.

Part. pas. Es enans AVERTITZ

Que l' aguaitz sia issitz.

PIERRE D'AUVERGNE : Gent es.

Est avant *averti* que le guet soit sorti.

Que sia savis e discretz e fort AVERTITZ e ben aperceubutz.

V. et Vert., fol. 72.

Qu'il soit sage et discret et fort *avisé* et bien intelligent.

CAT. ESP. PORT. *Advertir*. IT. *Avvertire*.

12. AVERTIMEN, *s. m.*, advertance, attention.

Ab gran deliberatio e gran AVERTIMEN e ferm cocelh.

V. et Vert., fol. 79.

Avec grande délibération et grande *advertance* et ferme conseil.

ESP. *Advertimiento*. PORT. *Advertimento*. IT. *Avvertimento*.

13. INADVERTANSA, *s. f.*, inadvertance.

Per INADVERTANSA et insufficiensa.

Statuts des Tailleurs de Bordeaux. Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 476.

Par *inadvertance* et insuffisance.

CAT. ESP. PORT. *Inadvertencia*. IT. *Innavvertenza, innavvertenzia*.

14. ADVERS, *adj.*, adverse, opposé, contraire.

Condemnat en leyals despensas a la partida ADVERSA.

Cout. de Saussignac, de 1319.

Condamné en loyales dépenses envers la partie *adverse*.

CAT. *Adverso*. ESP. PORT. *Adverso*. IT. *Avverso*.

15. ADVERSAL, *adj.*, adverse, opposé, contraire.

Los cas de dreit et de costuma contraris, o ADVERSALS.

Tit. de 1310. DOAT, t. XV, fol. 191.

Les cas de droit et de coutume contraires, ou *opposés*.

16. ADVERSARI, ADEVERSARI, AVERSARI, *adj.*, lat. ADVERSARIUS, contraire, opposé.

Mai nos es ADVERSARIS.

Brev. d'amor, fol. 30.

Plus il nous est *contraire*.

— *Subst.* Adversaire, ennemi.

Menar mon ADVERSARI a desconfezimens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Mener mon *adversaire* à déconfiture.

Las humors son ADEVERSARIS del cors.
Syei AVERSARI an gran joia.
Liv. de Sydrac, fol. 34.
Les humeurs sont *adversaires* du corps.
Ses *adversaires* ont grande joie.

ANC. FR. Verrunt lur *adversarie* el temple.
Anc. trad. des Liv. des Rois, fol. 4.

CAT. *Adversari*, ESP. PORT. *Adversario*. IT. *Avversario, avversaro*.

17. ADVERSITAT, AVERSITAT, *s. f.*, lat. ADVERSITAT*em*, adversité.

De autrui ADVERSITAT.
Los mals e las ADVERSITATZ del mun.
V. et Vert., fol. 10 et 32.
D'*adversité* d'autrui.
Les maux et les *adversités* du monde.

Angoissas a en AVERSITAT qui, en prosperitat, a grans profeiz.
Trad. de Bède, fol. 6.
Angoisses a en *adversité* qui, en prospérité, a grand profit.

CAT. *Adversitat*. ESP. *Adversidad*. PORT. *Adversidade*. IT. *Avversità, avversitate, avversitade*.

18. AVERSIER, AVERSER, *s. m.*, adversaire, ennemi.

Defendemens defendens d' AVERSIERS.
G. RIQUIER : Fortz guerra.
Rempart défendant d'*ennemis*.

D' on par qu' elh nos es AVERSIERS.
G. RIQUIER : Be m.
D'où il paraît qu'il nous est *adversaire*.

— Démon, diable.

Es lo majers AVERSERS
Qu' en infern abite ni sia.
Roman de Jaufre, fol. 58.
C'est le plus grand *diable* qui en enfer habite et soit.

ANC. FR. Atant prenent à chevauchier;
N'en sorent mot li *aversier*.
Que ferai de cel *aversier*,
Cel déable, cel mescréu.
Roman du Renart, t. III, p. 242 et t. II, p. 340.

19. CONVERTIR, COVERTIR, *v.*, lat. CONVERTER*e*, convertir, tourner, changer.

Viandas que han natural calor et humiditat, si CONVERTISSHO de leu en sanc.
Si CONVERTISH en natura de sanc et de carn.
Eluc. de las propr., fol. 73.
Aliments qui ont naturelle chaleur et humidité, se *convertissent* facilement en sang.
Se *convertit* en nature de sang et de chair.

Si s denhes CONVERTIR,
Er complida sa valensa.
PONS D'ORTAFAS : Si ai perdut.
Si elle se daignait *changer*, serait complet son mérite.

— En matière de religion et de morale.

CONVERTIR aquetz mescrezens a creire lo tieu sanct nom.
Liv. de Sydrac, fol. 5.
Convertir ces mécréants à croire le tien saint nom.

Que us o digua per miels vos CONVERTIR.
GIRAUD LE ROUX : Nul hom non.
Que je vous le dise pour mieux vous *convertir*.

Part. pas. De peccadors CONVERTITZ.
G. RIQUIER : Sancta Verges.
Des pécheurs *convertis*.

ANC. FR. Icels ki sunt *convertit* à quer.
Seiez *convertit*, fil des homes.
Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 84 et 89.

CAT. ESP. *Convertir*. PORT. *Converter*. IT. *Convertire*.

20. CONVERS, *adj.*, lat. CONVERS*us*, tourné, retourné, renversé.

Funges dels quals la razitz es subtil, e 'l cap de aquel es gros, e ja las labias de aquels so CONVERSAS.
Trad. d'Albucasis, fol. 28.
Fongus desquels la racine est subtile, et le chef de celui-là est gros, et déjà les lèvres de ceux-là sont *renversées*.

— *Subst.* Frère lai, convers.

Fals clerge e fals CONVERS.
RAIMOND DE LA TOUR : Ar es ben.
Faux clercs et faux *convers*.

Quar de lor vey conseillers e COVERS.
AUGIER : Totz temps serai.
Car d'eux je vois conseillers et *convers*.

— *Adv. comp.* Réciproquement.

Mas per tan lo premiers
Non es segon ni ters,
Ni 'l segon PER CONVERS
Premier ni ter per ver.
G. RIQUIER : Als subtils.
Mais pourtant le premier n'est second ni troisième, ni le second *réciproquement* premier ni troisième véritablement.

CAT. *Convers*. ESP. PORT. IT. *Converso*.

21. CONVERSIO, COVERSIO, *s. f.*, lat. CONVERSIO, conversion, décomposition, transmutation, transformation.

Entre las viandas, algunas so be nutritivas et de lengiera CONVERSIO.

Eluc. de las propr., fol. 73.

Entre les aliments, aucuns sont bien nutritifs et de légère *décomposition*.

— En matière de religion et de morale.

Adonc plaz nostra CONVERSIO a Deu.
Si 'l COVERSIOS es bona.

Trad. de Bède, fol. 42 et 51.

Alors notre *conversion* plaît à Dieu.
Si la *conversion* est bonne.

— En termes de versification.

CONVERSIOS, es cant mant verset e motas clausas o motas coblas finissho per una meteyssha dictio.

Leys d'amors, fol. 123.

Conversion, c'est quand maint verset et plusieurs clauses (distiques) et plusieurs couplets finissent par même mot.

CAT. *Conversió*. ESP. *Conversion*. PORT. *Conversão*. IT. *Conversione*.

22. CONVERTIMENT, CONVERTIMEN, *s. m.*, conversion.

Lo CONVERTIMEN de sant Paul.

Calendrier provençal.

La *conversion* de saint Paul.

D' aquels sai ieu las obras e los CONVERTIMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

De ceux-là je sais les œuvres et les *conversions*.

ANC. CAT. *Convertiment, convertement*. ESP. *Convertimiento*. IT. *Convertimento*.

23. CONVERTIBLE, *adj.*, lat. CONVERTIBILE*m*, convertible, transmutable.

Aliment, es substancia CONVERTIBLA.
Aquelas so... digestiblas et CONVERTIBLAS.

Eluc. de las propr., fol. 73.

Aliment, c'est substance *convertible*.
Celles-là sont... digestives et *convertibles*.

— Qui peut être retourné, changé.

Totz nombres so entre si CONVERTIBLES, quar aytan fan detz vetz quatre cum quatre vetz .x.

Eluc. de las propr., fol. 280.

Tous nombres sont entre soi *convertibles*, car autant font dix fois quatre comme quatre fois dix.

CAT. ESP. *Convertible* IT. *Convertibile*.

24. CONVERSIU, *adj.*, conversif, propre à convertir.

Ferment... es de pasta levatiu,... et en sa semlansa CONVERSIU.

Eluc. de las propr., fol. 208.

Ferment... est de pâte lévatif,... et en sa semblance *conversif*.

25. CONVERSACIO, CONVERSATIO, *s. f.*, lat. CONVERSATIO, conversation, société, vie, demeure, séjour, commerce, fréquentation.

La bella CONVERSATIO de Jhesu Crist.
Nostra CONVERSATIO es el cel.
Tota lur CONVERSATIOS es en Dieu.
Nostra CONVERSATIO es tota celestials.

V. et Vert., fol. 36, 27, 58 et 99.

La belle *conversation* de Jésus-Christ.
Notre *vie* est au ciel.
Toute leur *société* est en Dieu.
Notre *conversation* est toute céleste.
La luxuriosa CONVERSACIO.

Trad. de la 2e Épît. de S. Pierre.

La luxurieuse *fréquentation*.

Avia estat de bona CONVERSATIO en l' orde dels prediquadors.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 199.

Avait été de bon *commerce* dans l'ordre des prédicateurs.

CAT. *Conversació*. ESP. *Conversacion*. PORT. *Conversação*. IT. *Conversazione*.

26. CONVERSAMENT, CONVERSAMEN, *s. m.*, fréquentation, compagnie.

Anc jorn no us plac, Jozi, CONVERSAMENS.

T. D'ESQUILHA ET DE JOZI : Jozi diatz.

Jamais ne vous plût, Jozi, *compagnie*.

ANC. ESP. *Conversamiento*. IT. *Conversamento*.

27. CONVERSAR, *v.*, lat. CONVERSARI, converser, demeurer, séjourner, habiter, se conduire.

Fay lo CONVERSAR el cel.

La bella conversatio de Jhesu Christ que CONVERSET en aquest mun.

Visquet en aquest mun e CONVERSET mot pauramens.

V. et Vert., fol. 32, 36 et 53.

Le fait *séjourner* au ciel.

La belle société de Jésus-Christ qui *habita* dans ce monde.

Vécut en ce monde et *se conduisit* moult pauvrement.

Fig. En cui valors ab jois e sens COVERSA.
E. CAIRELS : Abril ni mai.
En qui valeur avec joie et sens *habite.*

Part. prés. Eran en Dieu molt entier,
Ben viven e ben CONVERSAN.
Brev. d'amor, fol. 145.
Ils étaient en Dieu moult accomplis, bien vivant et bien *conversant.*

ANC. FR. En tote Normendie n'osa-il demorer,
A Paris s'en ala, ù il seult *converser.*
Roman de Rou, v. 3856.
Challes, ses fiuz, et l'emperériz estoient demoré en France, et *conversoient* adonques ou roiaume d'Aquitaine.
Gestes de Louis-le-Débon., Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 168.
C'estoient trois jeunes Mars et trois Amours ensemble
Qui, sous l'habit mortel, *conversoient* ici bas.
Premières Œuvres de Desportes, fol. 316.
CAT. ESP. PORT. *Conversar.* IT. *Conversare.*

28. CONVERSA, *s. f.*, rebours, contraire.
La CONVERSA d'ests dos.
NAT DE MONS : Al bon rey.
Le *contraire* de ces deux.

29. CONTROVERSIA, *s. f.*, lat. CONTROVERSIA, controverse, débat, discussion.
Fo entre lor gran e longa CONTROVERSIA.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 143.
Fut entre eux grande et longue *controverse.*
El dit viguier d'aitals CONTROVERSIAS conoichera.
Tit. du XIIIe *siècle.* DOAT, t. CXVIII, fol. 37.
Ledit viguier de pareilles *discussions* connaîtra.
ANC. ESP. PORT. IT. *Controversia.*

30. DIVERS, *adj.*, lat. DIVERS*us*, divers, différent.
De DIVERSA color.
B. DE VENTADOUR : Lo gens.
De *diverse* couleur.
Ieu tem que fos del respondre DIVERSA.
E. CAIRELS : Abril ni mai.
Je crains qu'elle fut pour le répondre *différente.*
ANC. FR. Vous estes un bien *divers* homme.
Farce de Pathelin, p. 60.
CAT. *Divers.* ESP. PORT. IT. *Diverso.*

31. DIVERSAMENS, *adv.*, diversement.

Tota la solfa sai e los set mudamens
Que don Gui e Boeci feron DIVERSAMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Tout le solfége je sais et les sept mutations que don Gui et Boèce firent *diversement.*
Las donas eissamens
An pretz DIVERSAMENS.
ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.
Les dames également ont mérite *diversement.*
CAT. *Diversament.* ESP. PORT. IT. *Diversamente.*

32. DIVERSAR, *v.*, lat. DIVERS*itare*, différencier, varier.
Es me mortz, qu' ieu ben am non amatz,
Per que mos chans DIVERSA.
G. RIQUIER : Amors m' auci.
C'est (pour) moi la mort, vu que j'aime bien non aimé, c'est pourquoi mon chant *varie.*
IT. *Diversare.*

33. DIVORSI, *s. m.*, lat. DIVORTI*um*, divorce.
Si, per adulteri, es fayt DIVORSI.
Fors de Béarn, p. 1089.
Si, pour adultère, est fait *divorce.*
CAT. *Divorci.* ESP. PORT. *Divorcio.* IT. *Divorzio.*

34. DIVERSITAT, *s. f.*, lat. DIVERSITA*tem*, diversité.
Per la DIVERSITAT dels pechanz.
Trad. de Bède, fol. 48.
Par la *diversité* des péchants (pécheurs).
Ab DIVERSITAT de colors.
La Crusca provenzale, p. 100.
Avec *diversité* de couleurs.
CAT. *Diversitat.* ESP. *Diversidad.* PORT. *Diversidade.* IT. *Diversità, diversitate, diversitade.*

35. DIVERSIFIAR, DIVERSIFICAR, *v.*, diversifier, diviser, partager.
Qui s' en DIVERSIFIA
E muda sa oratio,
Mais en pren de devocio.
En .IIII. oras del dia,
Rodan, si DIVERSIFIA.
Brev. d'amor, fol. 99 et 31.
Qui s'en *diversifie* et en change son oraison, en prend plus de dévotion.
En quatre heures du jour, en tournant, se *partage.*
Una meteyssha dictios se DIVERSIFICA per creysshemen o per mermamen.
Leys d'amors, fol. 68.

Un même mot se *diversifie* par accroissement ou par diminution.

CAT. ESP. PORT. *Diversificar.* IT. *Diversificare.*

36. DIVERSIFICAMENT, DIVERSIFICAMEN, *s. m.*, diversité, variété, différence.

Aytals dictios prendo DIVERSIFICAMEN per mutatio.

Aquest DIVERSIFICAMENS de motz se fay per motas dictios.

Leys d'amors, fol. 68.

Pareilles expressions prennent *diversité* par changement.

Cette *différence* de mots se fait par de nombreuses expressions.

37. DIVERTIU, *adj.*, divertif, modificatif, propre à détourner, à modifier.

DIVERTIVA, en autra maniera dicha electiva.

Leys d'amors, fol. 101.

Divertive, en autre manière dite élective.

38. DEVERSAR, *v.*, déverser, verser.

Fetz DEVERSAR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Fit *déverser.*

39. ENVERS, EVERS, *adj.*, lat. INVERSUS, renversé, culbuté.

Aqui veirem derrocar mainz vassals
E mainz jazer ENVERS sotz los cavals.

AICARTZ DEL FOSSAT : Entre dos reis.

Là nous verrons abattre maints vassaux et maints gésir *renversés* sous les chevaux.

Tant sayll enant e a travers
Qu' el donzellz es casutz ENVERS.

V. de S. Honorat.

Tant saute en avant et à travers que le damoiseau est tombé *renversé.*

Fig. Pretz es mortz e cazutz et ENVERS.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus.

Mérite est mort et tombé et *renversé.*

— Opposé, contraire.

Ieu la truep pus ENVERSA.

G. RIQUIER : Amors m' auci.

Je la trouve plus *opposée.*

Tu, qu' es EVERS vas lui, com o faras?

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 77.

Toi, qui es *opposé* à lui, comment le feras-tu?

— Injuste, faux.

Dels fis fai fals, e dels dretz, ENVERS.

SERVERI DE GIRONE : Qui bon frug.

Des fidèles il fait faux, et des justes, *injustes.*

Ves Blanchaflor,
Floris ac cor galiador
E 'NVERS.

FOLQUET DE ROMANS : Domna ieu.

Envers Blanchefleur, Floris eut cœur trompeur et *faux.*

— Maladroit, embarrassé.

Ab lui foro .VIII. .C. donzel apers ;
De lor armas portar no son EVERS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 8.

Avec lui furent huit cents damoiseaux développés ; de porter leurs armes ils ne sont point *embarrassés.*

— Allongé, étendu.

Li chival desotz els son tan EVERS,
Coro e brocho plus que nuls sers.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 8.

Les chevaux dessous eux sont si *allongés*, ils courent et éperonnent plus que nul cerf.

ANC. FR. Chaent asdenz, chaent *envers.*

Roman de Rou, v. 6905.

A la terre l'abat *enviers.*

Roman del conte de Poitiers, v. 708.

— *Subst.* Envers, rebours, opposé.

Tenia 'l drech ENVERS.

GIRAUD DE BORNEIL : Er auziretz.

Je tenais l'endroit (pour) *envers.*

Lo dreyt torna daus l' ENVERS.

B. MARTIN : A senhor.

Il tourne le droit devers l'*envers.*

Loc. Aissi com hom tra l' estam
A ENVERS qu' era a dreich.

GARINS D'APCHIER : Aissi com. *Var.*

Ainsi comme on tire à l'*envers* la trame qui était à l'endroit.

ANC. FR. Souvent se torna en costé....
Et à endroit et à *envers.*

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 210.

Adverbial. Aquest engres, ENVERS estraitz.

PIERRE D'AUVERGNE : Belh m' es.

Ces fâcheux, formés *à l'envers.*

Voyez REGIR.

CAT. *Invers.* ESP. PORT. IT. *Inverso.*

40. ENVERSAR, EVERSAR, *v.*, renverser, tourner, retourner.

El ventre de la femna, lai on l' efas sy noiris,... a son remudar si EVERSA la maire.
Liv. de Sydrac, fol. 65.
Au ventre de la femme, là où l'enfant se nourrit,... à son remuer se *renverse* la matrice.

Fig. Mon vers an, qu' aissi l' ENVERSI,
Que no 'l tengon bosc ni tertre.
RAMBAUD D'ORANGE : Ar s' espan.
Que mon vers aille, vu que je le *retourne* ainsi, de sorte que ne le retiennent bois ni tertres.

Part. pas.
Li Frances trabucan dos e dos ENVERSATZ.
GUILLAUME DE TUDELA.
Les Français tombent deux à deux *renversés*.
Lo caval tombet mortz e 'l comte EVERSAT.
Lo glotz a Floripar desotz si EVERSADA.
Roman de Fierabras, v. 1364 et 2782.
Le cheval tomba mort et le comte *renversé*.
Le glouton a Floripar dessous soi *renversée*.

ANC. FR. Engleiz firent mult *enverser*.
Maint hoem unt cel jor *enversé*.
Roman de Rou, v. 13750 et 13609.
Tout estendu l'abat souvin et *anversé*.
Roman de Renaud de Montauban.
Des chevaux les vont *enversant*.
Roman de Mahomet, v. 1779.

41. PERVERTIR, *v.*, lat. PERVERTERE, pervertir, gâter, corrompre.
Fig. Sabon PERVERTIR lo dreg.
V. et Vert., fol. 15.
Ils savent *pervertir* le droit.
Part. pas. D'on sembla miels PERVERTITZ
Aquest mon que covertitz.
G. RIQUIER : Quar dreytz.
D'où semble mieux *perverti* ce monde que converti.
CAT. ESP. *Pervertir.* PORT. *Perverter.* IT. *Pervertire.*

42. PERVERS, *adj.*, lat. PERVERSUS, pervers, méchant.
Hom PERVERS cela sa sientia.
Trad. de Bède, fol. 43.
Homme *pervers* cache sa science.
Subst. Li prec que s gart dels PERVERS.
RAIMOND DE LA TOUR : Ar es ben.
Je la prie qu'elle se garde des *pervers*.
CAT. *Pervers.* ESP. PORT. IT. *Perverso.*

43. PERVERSAMENT, *adv.*, perversement.
Far PERVERSAMENT.
Doctrine des Vaudois.
Agir *perversement*.
Non fa PERVERSAMENT.
Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Corinthiens.
Elle n'agit pas *perversement*.
CAT. *Perversament.* ESP. PORT. IT. *Perversamente.*

44. PERVERSITAT, PERVERSEDAT, *s. f.*, lat. PERVERSITATEM, perversité.
Per lor PERVERSITAT.
PERVERSEDATZ de mal creis.
Trad. de Bède, fol. 79 et 81.
Par leur *perversité*.
Perversité de mal accroît.
CAT. *Perversitat.* ESP. *Perversidad.* PORT. *Perversidade.* IT. *Perversità, perversitate, perversitade.*

45. REVERTIR, *v.*, lat. REVERTERE, retourner, revenir.
Pus en joy vuelh REVERTIR
Ben deu, si puesc, al miels anar.
LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.
Puisqu'en joie je veux *retourner*, je dois bien, si je puis, au mieux aller.
Tota creatura
REVERTIS a sa natura.
MARCABRUS : L' autr' ier.
Toute créature *retourne* à sa nature.
Part. pas. A mon joy sui REVERTITZ.
G. RUDEL : Belhs m' es.
A ma joie je suis *retourné*.
ANC. FR. A tel seignor fet mal servir
Qu'à noient le fet *revertir*.
Ou chastel en sont *reverti*.
Roman du Renart, t. III, p. 293 et 263.
IT. *Rivertere.*

46. REVERT, *s. m.*, retour.
No volh de Roma l' emperi,
Ni qu' om m' en fass' apostoli,
Qu' en lieis non aia REVERT
Per cui m' art lo cors e m rima.
A. DANIEL : Ab guay so.
Je ne veux pas de Rome l'empire, ni qu'on m'en fasse pape, de sorte que je n'aie pas de *retour* vers celle pour qui me brûle le cœur et me grille.

47. REVERS, *adj.*, inverse.

O son REVERSAS.

Leys d'amors, fol. 26.

Ou elles sont *inverses*.

— *Subst.* Revers, rebours, envers.

Adv. comp. Fatz A REVERS.

LE MOINE DE MONTAUDON : Gasc.

Fait *à l'envers*.

CAT. *Revers*. ESP. PORT. *Reverso*. IT. *Riverso*.

48. REVERSOS, *s. m.*, rebours, opposé.

Adv. comp. Veiaire m' es qu' A REVERSOS M' en torn.

G. RUDEL : Quan lo.

Il me semble qu'*à rebours* (à reculons) je m'en retourne.

49. REVERSIO, *s. f.*, lat. REVERSIO, inversion, rebours, retour involontaire.

Si obezeys a REVERSIO.

Trad. d'Albucasis, fol. 69.

S'il obéit au *rebours*.

ESP. *Reversion*. PORT. *Reversão*.

50. REVERSARI, *s. m.*, reversaire, figure de mots.

Ypallage se fay cant hom enten las paraulas per contrari, et aquesta apelam nos yssha-men REVERSARI.

Dictatz apelatz REVERSARIS.

Leys d'amors, fol. 126 et 118.

Hypallage se fait quand on entend les paroles par contraire, et celle-ci nous appelons également *reversaire*.

Mots appelés *reversaires*.

51. REVERSAL, *adj.*, qui vient en revers, poussé en revers.

Sill que solion dire
Las pistolas ni 'ls missals,
Trairan peiras REVERSALS.

P. CARDINAL : L'afar del comte.

Ceux qui soulaient dire les épîtres et les missels, tireront des pierres *poussées en revers*.

PORT. *Reversal*.

52. REVERSAR, *v.*, renverser, bouleverser.

Part. pas. Salomo, cant ac tot lo mon REVERSAT.

V. et Vert., fol. 65.

Salomon, quand il eut tout le monde *bouleversé*.

Quecx a son bratz REVERSAT
Que s' apareillon de ferir.

Roman de Jaufre, fol. 62.

Chacun a son bras *renversé*, vu qu'ils s'apprêtent à frapper.

Fig. Lur sens es tot REVERSATZ e corromputz.

V. et Vert., fol. 31.

Leur sens est tout *renversé* et corrompu.

ANC. ESP. *Reversar*. ESP. MOD. *Revezar*. IT. *Riversare*.

53. SOBREVERS, *s. m.*, bouleversement, débordement.

E 'l SOBREVERS non pren nulh mermamen.

P. CARDINAL : Totz lo mons.

Et le *débordement* ne prend nulle diminution.

54. SOBREVERSAR, *v.*, surabonder, déborder, déverser, renverser.

Aras vey qu' el vay SOBREVERSAN.

B. CARBONEL : Aissi cum cel.

Maintenant je vois qu'il va *débordant*.

Tal fon
Que SOBREVERTZ cum aigua de toron.

P. CARDINAL : Totz temps azir.

Telle fontaine qui *déborde* comme eau de touron.

Part. pas. N' es SOBREVERSATZ.

P. CARDINAL : Totz lo mons.

Il en est *débordé*.

55. SOBREVERSAMENT, *s. m.*, surabondance, débordement.

L' ayga ven del valat per lo SOBREVERSAMENT o per la rompedura del valat.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 35.

L'eau vient du fossé par la *surabondance* ou par la rupture du fossé.

56. TRAVERS, TRANSVERS, *adj.*, traversier, de traverse, détourné, transversal.

Si vau dreg o tenc via TRAVERSA.

G. RIQUIER : No m sai d' amor.

Si je vais droit ou je tiens voie *détournée*.

Tenrai via TRAVERSA.

G. RIQUIER : Amors m' auci.

Je tiendrai voie *détournée*.

Sia fayta seccio TRANSVERSA.

Trad. d'Albucasis, fol. 31.

Soit faite coupure *transversale*.

— *Moral.* Contraire, opposé.

Outracuidatz, TRAVERS, bavecx.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Présomptueux, *contraires*, bavards.

On mais am mi dons, pus m' es TRAVERSA.
G. RIQUIER : No m sai d' amor.
Où plus j'aime ma dame, plus elle m'est *contraire*.

Fals clergues e fals convers
M' estan ins el cor TRAVERS.
GUILLAUME DE TOR DE MARSEILLE : Ar es ben.
Faux clercs et faux convers me sont dans le cœur *contraires*.

Substantiv. Del lonc o del TRAVERS.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, c. 25.
Du long ou du *travers*.

Adv. comp.

Li un queron A TRAVERS, li autre adenant.
V. de S. Honorat.
Les uns cherchent *à travers*, les autres en avant.

A TRAVERS lo n' a tot trencat.
Roman de Jaufre, fol. 29.
En travers il l'en a tout tranché.

Hom no la pot vezer ni de lonc ni de TRAVERS.
Liv. de Sydrac, fol. 103.
On ne la peut voir ni de long ni *de travers*.

La tersa es DE TRAVERS : so es de qual guisa li fraire e li cozin e li autre parent succedon l' us al autre.
Trad. du Code de Justinien, fol. 72.
La troisième est *indirectement* : c'est de quelle façon les frères et les cousins et les autres parents succèdent l'un à l'autre.

Feric ne Rollan EN TRAVERS per lo naz.
Roman de Fierabras, v. 680.
En frappa Roland *en travers* sur le nez.

Menar DE TORT EN TRAVERS.
PIERRE D'AUVERGNE : Belh m' es qu' ieu.
Mener de *tort en travers*.

CAT. *Traves.* ESP. *Travesio, transverso.* PORT. *Traveso, transverso.* IT. *Traverso.*

57. TRAVERSA, *s. f.*, traverse.

Que m menet per TRAVERSA.
E. CAIRELS : Abril ni mai.
Qui me mena par *traverse*.

— Contrariété, opposition.

E m dona grat dels pros senes TRAVERSA.
G. RIQUIER : No m sai d' amor.
Et me donne accueil des preux sans *traverse*.

CAT. *Travessa.* ESP. *Travesia.* PORT. *Travessa.* IT. *Traversa.*

58. TRAVERSIER, *adj.*, traversier, de traverse, oblique.

E 'ls camis TRAVERSIERS.
IZARN : Diguas me tu.
Et les chemins *de traverse*.

Tal colp ferir e drech e TRAVERSIER.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80.
Tel coup frapper et direct et *oblique*.

— Posé de travers, allant en travers.

Escut al colh cavalg' ieu ab tempier,
E port sallat capairon TRAVERSIER.
BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc.
L'écu au cou que je chevauche par le mauvais temps, et porte en salade chaperon *traversier*.

— *Fig.* Contrariant.

No respon mot d' orgulh ni TRAVERSIER.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 41.
Ne répond mot d'orgueil ni *contrariant*.

Subst. La corona,.....
Per lo sercle que torna deviro,
Se den bona fama signifiar,
Pels TRAVERSIERS, valor ab sa companha.
MATHIEU DE QUERCY : Tant sui.
La couronne,... par le cercle qui tourne à l'entour, elle doit signifier bonne réputation, par les *traversiers*, valeur avec sa compagnie.
CAT. *Travesser.* ESP. *Traversero.*

59. TRAVERSAR, *v.*, traverser, mettre en travers, transpercer.

Can nos vim denan nos TRAVERSAR
Tan cavalier.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.
Quand nous vîmes devant nous *traverser* tant de cavaliers.

Mas qu' en una
Carreta us en TRAVERSES, e no us cal espero.
T. DE R. GAUCELM ET DE J. MIRALHAS : Joan.
Pourvu que sur une charrette vous *vous mettiez en travers*, et il ne vous faut pas d'éperon.

Part. prés. fig. Lenga forcat, TRAVERSAN.
B. MARTIN : A senhors.
Fourchés de langue, *traversants*.

Volpils lengua TRAVERSANA.
MARCABRUS : Al mes.
Lâche langue *transperçante*.
CAT. *Travessar.* ESP. *Travesar.* IT. *Traversare.*

60. ATRAVERSAR, *v.*, traverser, balancer, secouer.

Vane cum folla res pensans,

Las mas e 'l cap ATRAVERSANS
De sai en lai tot en aissi.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Belh m' es.

Je vais comme folle chose réfléchissant, les mains et le chef *secouant* de çà en là tout par ainsi.

CAT. *Atravessar.* ESP. *Attravesar.* PORT. *Atravessar.* IT. *Attraversare.*

61. ENTRAVERSADAMENS, *adv.*, transversalement.

Levero 'l en crotz ENTRAVERSADAMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Le levèrent en croix *transversalement.*

Le verbe ENTRAVERSAR se trouve encore dans la langue catalane.

VESC, *s. m.*, lat. VISC*um*, glu, poix.

C' om pren ab VESC.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'on prend avec *glu.*

ANC. CAT. *Visc.* CAT. MOD. *Vesc.* ESP. PORT. *Visco.* IT. *Vischio.*

2. VISCOS, VESCOS, *adj.*, lat. VISCOS*us*, visqueux.

VESCOSA, plena d' umors.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Visqueuse, pleine d'humeurs.

Carn colombina es dura et VISCOZA.
Eluc. de las propr., fol. 144.

Chair de pigeon est dure et *visqueuse.*

ANC. CAT. *Vescos.* CAT. MOD. *Viscos.* ESP. PORT. IT. *Viscoso.*

3. VISCOSITAT, *s. f.*, viscosité.

VISCOSITAT, ayssi cum so viandas faytas de froment cueyt am aigua et ris.
Trad. d'Albucasis, fol. 56.

Viscosité, ainsi comme sont aliments faits de froment cuit avec eau et riz.

CAT. *Viscositat.* ESP. *Viscosidad.* PORT. *Viscosidade.* IT. *Viscosità, viscositate, viscositade.*

4. INVISCAR, ENVESCAR, *v.*, engluer, prendre à la glu.

L' autre l' ENVESCA.
MARCABRUS : Contra.

L'autre le *prend à la glu.*

Dossor... es cauza d' alcuna opilation, quar superfluitat de dos els caps e vias de las venas se INVISCA.
Eluc. de las propr., fol. 269.

Douceur... est cause d'aucune obstruction, car superfluité de doux aux chefs et aux voies des veines s'*englue.*

Fig. Cel que fin' amors ENVESCA.
E. CAIRELS : Aras.

Celui que tendre amour *englue.*

CAT. *Envescar.* ESP. PORT. *Enviscar.* IT. *Invescare, inviscare, inveschiare, invischiare.*

5. INVISCAMENT, *s. m.*, viscosité.

Prendo indurziment et INVISCAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 45.

Prennent endurcissement et *viscosité.*

CAT. *Envescament.* ESP. *Enviscamiento.*

VESICA, VEZICA, VESIQUA, VESIGA, VEZIGA, VEISSIGA, VEYSHIGA, *s. f.*, lat. VESICA, vessie.

E 'lh vianda cola tota saladura en la VEZIGA.
Liv. de Sydrac, fol. 81.

Et la nourriture coule toute salure dans la *vessie.*

Pren VESICA de moto.

Urina retenguda en la VESIQUA.
Trad. d'Albucasis, fol. 31 et 30.

Prends *vessie* de mouton.

Urine retenue en la *vessie.*

— Tumeur, ampoule.

VESIGAS a per mei lo peitz.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tumeurs il a au milieu de la poitrine.

Amplas pustulas o VEYSHIGAS.

Postulacio e VEZICAS infladas si engendro de humors corrumpudas.
Eluc. de las propr., fol. 246 et 49.

Amples pustules ou *ampoules.*

Pustulation et *tumeurs* enflées s'engendrent d'humeurs corrompues.

Prov. Coyre per aur e VEISSIGAS per lanternas.
V. et Vert., fol. 29.

Cuivre pour or et *vessies* pour lanternes.

ANC. FR. Por lanterne vendre *vesie.*
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 40.

ESP. *Vejiga.* PORT. *Bexiga.* IT. *Vessica.*

2. VENCILA, *s. f.*, vessie.

Purga l' arena en la VENCILA.
Trad. du Lapidaire de Marbode.

Purge le gravier dans la *vessie.*

VESPA, *s. f.*, lat. VESPA, guêpe.

Mon fil a garit e sanat
E de las VESPAS delieurat.
Chronique d'Arles.

Mon fils il a guéri et rendu sain et des *guépes* délivré.

Punctura de VESPAS.
Eluc. de las propr., fol. 206.
Piqûre de *guépes*.

CAT. *Vespa*. ESP. *Avispa*. PORT. IT. *Vespa*.

2. GUESPILLAR, GISPILLAR, *v.*, taquiner, tracasser.

Pieger es que gualiana
Amors que GUESPILLA.
MARCABRUS : Al mes quan.
Pire est que trompeur amour qui *tracasse*.

Un manuscrit porte : GISPILLA.

VESPRE, *s. m.*, lat. VESPEREM, soir.

Puois al VESPRE, can tost avem sopat.
GUI DE CAVAILLON : Doas coblas.
Puis au *soir*, quand tôt nous avons soupé.

VESPRE ,... es fi del jorn.
Eluc. de las propr., fol. 127.
Soir,... c'est fin du jour.

Adv. comp. Vespertilio... vola DE VESPRE.
Eluc. de las propr., fol. 149.
La chauve-souris... vole *de soir*.

ANC. FR. *Vespres* ert, et si voloit
Ses gelines metre en son toit.
Roman du Renart, t. I, p. 61.
Bon *vespre*, bonne nuit, bon jour.
CL. MAROT, t. II, p. 410.

CAT. *Vespre*. IT. *Vespro*.

2. VESPER, *s. m.*, lat. VESPER, Vesper, étoile de Vénus.

Lugart, quant es en orien,
VESPER, quant es en occident.
Brev. d'amor, fol. 32.
Lucifer, quand elle est en orient, *Vesper*, quand elle est en occident.

La planeta apelada VESPER.
Eluc. de las propr., fol. 127.
La planète appelée *Vesper*.

ESP. IT. *Vespero*.

3. VESPRADA, *s. f.*, soirée, soir, veillée.

Ieu rendrai esta tor ans dema la VESPRADA.
Roman de Fierabras, v. 2996.
Je rendrai cette tour avant demain la *soirée*.

ANC. FR.
Après que fut venu le soir et la *vesprée*.
LA BODERIE, *Hymn. ecclés.*, fol. 218.
Entre eus fut dure la meslée
D'issi qe vint à la *vesprée*.
G. GAIMAR, *Poëme d'Haveloc*, v. 1042.

4. VESPRAS, *s. f. pl.*, vêpres, terme de liturgie.

Elhs dixero VESPRAS et en aprop complitas.
PHILOMENA.
Ils dirent *vêpres* et par après complies.
Cant avian dichas VESPRAS.
V. de S. Honorat.
Quand ils avaient dit *vêpres*.

— *Adv. comp.* Sur le soir.

A VESPRAS, lendeman,
En l'islla de Lerins s'en intreron de plan.
V. de S. Honorat.
Sur le soir, le lendemain, dans l'île de Lerins ils entrèrent d'emblée.

CAT. *Vespras*. ESP. *Visperas*. PORT. *Vesperas*.

5. VESPERTIN, *adj.*, lat. VESPERTINUS, du soir.

Naysho hedines VESPERTIS fazens major turbacio el ayre.
Eluc. de las propr., fol. 111.
Naissent obstacles *du soir* faisant plus grande perturbation dans l'air.

— Repas du soir, collation.

Subst. Aparelho lurs VESPERTIS.
Brev. d'amor, fol. 130.
Elles apprêtent leurs *collations*.

CAT. *Vesperti*. ESP. PORT. IT. *Vespertino*.

6. VESPERTILIO, *s. f.*, lat. VESPERTILIO, chauve-souris.

VESPERTILIO... vola de vespre.
Eluc. de las propr., fol. 149.
Chauve-souris... vole de soir.

ESP. *Vespertillo*.

7. AVESPRE, *s. m.*, soir.

L' AVESPRE d' a Rams.
Tit. de 1378. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 355.
Le *soir* d'aux Rameaux.

8. AVESPRAR, *v.*, faire tard, approcher de la nuit.

Subst. Ier me venc .I. messatges al AVESPRAR.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 46.
Hier il me vint un message *au faire tard* (à l'entrée de la nuit).

Avant del AVESPRAR.
GUILLAUME DE TUDELA.
Avant du *faire tard* (l'entrée de la nuit).

Part. pas.
Rainier devian tuar, can fora AVESPRAT.
Roman de Fierabras, v. 3856.
Rainier ils devaient tuer, quand il serait *fait tard*.

ANC. FR. Il lor *avesprera* assez.
Roman du Renart, t. III, p. 56.
La nuit quant il fu *avespré*.
Roman de Rou, v. 7059.

9. AVESPRIR, *v.*, faire tard, approcher de la nuit.

Subst. Can venra ves l' AVESPRIR.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Quand il viendra vers le *faire tard*.

ANC. FR. Annit quant il iert *aviespri*.
Roman du Renart, t. IV, p. 233.

VESTIGI, *s. m.*, lat. VESTIGI*um*, vestige, marque.

VESTIGI de la inscizio.
Trad. d'Albucasis, fol. 22.
Vestige de l'incision.

CAT. *Vestigi*. ESP. PORT. IT. *Vestigio*.

2. INVESTIGUAR, ENVESTIGUAR, *v.*, INVESTIGAR*e*, scruter, rechercher, examiner avec soin, reconnaître.

ENVESTIGUET diligenmen las Sanhtas Escripturas.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 75.
Il *scruta* diligemment les Saintes Écritures.

INVESTIGUA aquela am tenta de plom.
Trad. d'Albucasis, fol. 44.
Scrute celle-là avec sonde de plomb.

CAT. ESP. PORT. *Investigar*. IT. *Investigare*.

VESTIR, *v.*, lat. VESTIR*e*, vêtir, revêtir, habiller.

VESTIR bos draps de color.
T. DE G. GASMAR ET D'EBLES DE SIGNES : N Eble.
Revétir de bons draps de couleur.

Bel sun li drap que la domna VESTIT.
Poëme sur Boèce.
Beaux sont les draps que la dame *vétit*.

Fig. VESTIT los de ganguz e de vertutz.
V. et Vert., fol. 28.
Il les *revétit* de joies et de vertus.

Loc. Quan VIEST e quan me despuelh,
Cossire mon greu dampnage.
PEYROLS : De selha razon.
Quand je m'*habille* et quand je me dépouille, je considère mon grief dommage.

Genser no s VEST ni s despuelha.
A. DANIEL : Ans qu' els sims.
Plus belle ne s'*habille* ni se dépouille.

— Investir, donner l'investiture.

Devestiren se... del dich ces,... e VESTIREN ne lo dich Joan de Girbert.
Tit. du Périgord, de 1271.
Se dépouillèrent... dudit cens,... et en *investirent* ledit Jean de Girbert.

Subst. Amples VESTIRS porton e bels arnes.
T. D'ALBERT MARQUIS ET DU MOINE : Monges.
Amples *vétirs* (vêtements) ils portent et beaux harnais.

Part. pas. Mielhs mi fora jazer VESTITZ
Que despollatz.
G. RUDEL : Pro ai del.
Mieux me serait de coucher *vétu* que dépouillé.

Fig. Totz VESTITZ de vida perdurabla.
V. et Vert., fol. 6.
Tout *vétu* de vie éternelle.

Terras ermas et VESTIDAS.
Tit. de 1262. DOAT, t. VIII, fol. 27.
Terres incultes et *revétues* (cultivées).

ANC. FR. Cheste blance reube que je vous *vest*.
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 81.
Pour parler aux humains il *vest* l'humanité.
DU BARTAS, p. 457.
Ad *vestud* li sire forcesce.
Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 92.

CAT. ESP. PORT. *Vestir*. IT. *Vestire*.

2. VESTIMENT, VESTIMEN, *s. m.*, lat. VESTIMENT*um*, vêtement.

Ella medesma telset so VESTIMENT.
Poëme sur Boèce.
Elle-même tissa son *vétement*.

A pres manh vielh VESTIMEN.
LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peire.
A pris maint vieux *vétement*.

Fig. Recep VESTIMEN de gracia e de gloria.
Liv. de Sydrac, fol. 16.
Reçoit *vétement* de grâce et de gloire.

CAT. *Vestiment*. ESP. IT. *Vestimento*.

3. VESTIMENTA, *s. f.*, vêtement.

E 'ls trop nutz, ses VESTIMENTA.
BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.
Et je les trouve nus, sans *vétement*.

Lur VESTIMENTA non val gayre.
V. de S. Honorat.
Leur *vêtement* ne vaut guère.
ESP. PORT. *Vestimenta.*

4. VESTIDURA, *s. f.*, vêtement.
Per que vol clerc belha VESTIDURA?
GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.
Pourquoi clerc veut-il beau *vêtement?*
Fig. Adams fon despolhatz, per sa glotonia, de la VESTIDURA de gracia.
Liv. de Sydrac, fol. 94.
Adam fut dépouillé, par sa gloutonnerie, du *vêtement* de grâce.

— Investiture.
Per nom de VESTIDURA e de reire acapte.
Tit. de 1253. *Arch. du Roy.*, J, 323.
Par nom d'*investiture* et d'arrière-acapte.
ANC. FR. Et que chaut de sa *vestéure?*
Roman de Partonopex de Blois, not. des Mss., t. IX, p. 64.
Si de glan fort espais le chesne prend *vesture.*
REMI BELLEAU, t. I, fol. 301.
ANC. CAT. *Vestedura.* CAT. MOD. ESP. PORT. *Vestidura.* IT. *Vestitura.*

5. VESTIZO, VESTIZON, *s. f.*, vêtement.
Ses autra VESTIZON.
GUILLAUME DE TUDELA.
Sans autre *vêtement.*

— Investiture.
Lo ters de la VESTIZO e 'l ters de llas justicias.
Tit. de 1135. BOSC, *Mémoires du Rouergue*, t. III, p. 203.
Le tiers de l'*investiture* et le tiers des justices.

6. VESTIARI, *s. m.*, vestiaire, garde-robe.
Rauba, de la cal es despolhatz, sia pauzada el VESTIARI.
Regla de S. Benezeg, fol. 68.
Que la robe, de laquelle il est dépouillé, soit posée au *vestiaire.*
Conte en se molteza, coma VESTIARI.
Leys d'amors, fol. 49.
Contient en soi multiplicité, comme *vestiaire.*

— Vêtement.
Del VESTIARI e del chausamen dels frayres.
Regla de S. Benezeg, fol. 65.
Du *vêtement* et de la chaussure des frères.
CAT. *Vestuari.* ESP. PORT. *Vestuario.* IT. *Vestiario.*

7. DEVESTIR, DESVESTIR, *v.*, lat. DEVESTIRE, dévêtir, déshabiller.
Un ser lai on se DEVESTIS.
ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es lo.
Un soir là où elle se *dévêtit.*
Fig. De tot joy se DESVEST.
BERTRAND DE BORN : Anc no s poc.
De toute joie se *dévêtit.*
Loc. fig.
D'esser clamans mi DESVIEST e me despuelh.
AIMERI DE PEGUILAIN : Us joys novelhs.
D'être criant je me *dévêtis* et me dépouille.

— Quitter, déposer, abandonner.
DEVESTIREN se... del dich ces,... e vestiren ne lo dich Joan de Girbert.
Tit. du Périgord, de 1271.
Se *dévêtirent*... dudit cens,... et en investirent ledit Jean de Girbert.
Part. pas. Us no la tenc DEVESTIDA.
GUILLAUME DE CABESTAING : Aissi cum selh.
Un ne la tint *déshabillée.*
ANC. FR. Laquelle cité fut en la plus grande partie *dévestue* de tous biens.
MONSTRELET, t. I, fol. 270.
Notre nom *dévestu* de ses vieilles louanges.
BERTAUT, p. 215.
IT. *Divestire.*

8. ENVESTIR, *v.*, lat. INVESTIRE, investir.
Tan li serai sers fis et obedienz
Tro de l'amor, s'ill platz, baizan, m'ENVESTA.
A. DANIEL : Si fos Amors.
Tant je lui serai serf fidèle et obéissant jusqu'à ce que de l'amour, s'il lui plaît, en baisant, elle m'*investisse.*
Part. pas. ENVESTIT fevanment.
Tit. de 1413, *de Ste. Eulalie de Bordeaux.* Bibl. Monteil.
Investi *féodalement.*
ANC. FR. *Investent* et saisissent.
Joyeusetez, Facéties, etc., p. 169.
CAT. *Investir.* ESP. *Envestir, investir.* PORT. *Investir.* IT. *Investire.*

9. INVESTITURA, *s. f.*, investiture.
Refusava las ENVESTITURAS dels evesques.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 149.
Refusait les *investitures* des évêques.
CAT. *Investidura.* ESP. *Envestidura, investidura.* PORT. *Investidura.* IT. *Investitura.*

10. REVESTIR, RIVESTIR, *v.*, lat. REVESTIRE, revêtir, habiller, vêtir.

L' apostoli son cors va REVESTIR, e va cantar la messa.

PHILOMENA.

L'évêque va *revêtir* son corps, et va chanter la messe.

Lo santz en ac pietat, e fetz lo REVESTIR.

V. de S. Honorat.

Le saint en eut pitié, et le fit *vêtir.*

Fig. E 'ls albres de fuoyllas REVESTIR.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Et les arbres de feuilles *revêtir.*

— Prendre l'habit religieux.

Qui anc se REVESTIC...
Si vol esser morgues vers.

P. CARDINAL : L' afar del.

Qui oncques *prit l'habit religieux*... s'il veut être moine vrai.

— Investir, donner la possession, livrer.

Ne dereviesti mi e 'ls mieus, e 'n REVIESTI vos e 'ls vostres.

Tit. de 1275. *Arch. du Roy.*, J, 321.

J'en désinvestis moi et les miens, et j'en *investis* vous et les vôtres.

Part. pas. Aqui foro totz los clergues REVESTITZ de draps de seda.

PHILOMENA.

Là furent tous les clercs *revêtus* de draps de soie.

CAT. ESP. PORT. *Revestir.* IT. *Rivestire.*

11. REVESTIMEN, *s. m.*, revêtement, action de revêtir.

L' aparelletz e 'lh detz REVESTIMEN,
Si us platz, de celestial vestidura.

P. SANTEUIL DE TOULOUSE : Marritz cum.

Que vous lui apprêtiez et que vous lui donniez, s'il vous plaît, *revêtement* de céleste vêtement.

CAT. *Revestiment.*

12. REVESTIARI, *s. m.*, vestiaire, sacristie.

Apres el me mes en lo REVESTIARI de la gran glieisa.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice.*

Après il me mit dans le *vestiaire* de la grande église.

13. DEREVESTIR, DERIVESTIR, *v.*, désinvestir, déposséder.

Ne DEREVIESTI mi e 'ls mieus, e 'n reviesti vos e 'ls vostres.

Tit. de 1275. *Arch. du Roy.*, J, 321.

J'en *désinvestis* moi et les miens, et j'en investis vous et les vôtres.

En DERIVESTEM nos e 'ls nostres, e rivestem vos.

Tit. de 1282. *Arch. du Roy.*, J, 323.

Nous en *désinvestissons* nous et les nôtres, et nous investissons vous.

VETA, *s. f.*, lat. VITTA, cordon, raie, bande, ruban, vétille.

La VETA que vai en som
Sob' els cills, a nom sobresill.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La *bande* qui va en pointe sur les cils, a nom sourcil.

Paubre lairon pent hom per una VETA.

P. CARDINAL : Las amairis.

Pauvre larron on pend pour une *vétille.*

CAT. ESP. *Veta.*

2. VETAT, *adj.*, rayé.

Que vesti gonella
D' un drap VETAT belh.

J. ESTEVE : Al dous.

Qui revêt robe d'un beau drap *rayé.*

ESP. *Vetado.*

VETUSTE, *adj.*, lat. VETUST*um*, vieux, ancien.

Si la dislocatio es VETUSTA et antiqua.

Trad. d'Albucasis, fol. 69.

Si la dislocation est *vieille* et ancienne.

ESP. IT. *Vetusto.*

VETZ, *s. f.*, lat. VIC*es*, fois.

S' una VETZ sola ai parlat.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Si une *fois* seule j'ai parlé.

Qui manja una VETZ lo jorn, sec vida d' angiel; e qui doas, vida d' ome; e qui tres o quatre, vida de bestia.

Liv. de Sydrac, fol. 129.

Qui mange une *fois* le jour, suit vie d'ange; et qui deux, vie d'homme; et qui trois ou quatre, vie de bête.

Loc. Ai! quantas VETZ plor lo dia,
E quantas VETZ mi fai rire!

AUGIER : Per vos belha.

Ah! combien de *fois* je pleure le jour, et combien de *fois* elle me fait rire!

Adv. comp. A CADA VETZ s' estendil.

MARCABRUS : Pus la fuelha.

A chaque fois il s'étend.

A LAS VETZ quan si dejonh.
GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.
Parfois quand il se disjoint.

CEN VETZ muer lo jorn de dolor.
B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.
Cent fois je meurs le jour de douleur.

MAYNTHAS VETZ dreitz defen
So qu' amors cossen.
AIMAR DE ROCAFICHA : No m lau de.
Maintes fois droit défend ce qu'amour consent.

PRO VETZ m' en faria preiar.
GIRAUD DE BORNEIL : Us sonetz.
Assez de fois m'en ferait prier.

Ges orguelhs TOTAS VETZ non es bos.
GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.
Point orgueil *toutes fois* (toujours) n'est bon.

— *Masc.* Habitude, coutume.

Pueis no s debatra per mal VETZ.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Puis il ne se débattra par mauvaise *habitude.*

Cui bon VETZ
E noble cors es remazutz.
P. VIDAL : Abril issic.
A qui bonne *habitude* et noble cœur est resté.

CAT. PORT. *Vez.*

2. VEGADA, VEGUADA, *s. f.*, fois.

Mang' en pro sella VEGADA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Qu'il en mange assez cette *fois.*

Plus de .XX. VEGADAS lo jorn.
V. et Vert., fol. 18.
Plus de vingt *fois* le jour.

Remenbra en ton cor cantas VEGADAS as faillit.
V. et Vert., fol. 8.
Remémore en ton cœur combien de *fois* tu as failli.

Prov. Fortuna ve alcuna VEGUADA als us, et autra VEGUADA als autres.
L'Arbre de Batalhas, fol. 32.
La fortune vient aucune *fois* aux uns, et autre *fois* aux autres.

Adv. comp. A LA VEGADA esdeven que plag se ferma en poder de dos homes.
Trad. du Code de Justinien, fol. 11.
Parfois il arrive que plaid s'établit au pouvoir de deux hommes.

Non menti NULLA VEGADA.
Trad. d'un Évang. apocr.
Ne mentit *nulle fois* (jamais).

L' angil que PER .VII. VEGADAS venso lo solelh de beltat.
Liv. de Sydrac, fol. 4.
Les anges qui *par sept fois* surpassent le soleil en beauté.

Conj. comp. TOTAS VEGADAS QUE marit e molher s' ajuston en la obra de matrimoni.
V. et Vert., fol. 92.
Toutes fois que mari et femme s'ajustent dans l'œuvre de mariage.

ANC. FR.
Je m'en voys boyre encore quelcque *veguade.*
RABELAIS, liv. I, ch. 6.

CAT. ANC. ESP. *Vegada.*

3. VEZAR, *v.*, accoutumer, habituer, faire prendre l'habitude, aviser.

Mal VEZAR l' A d' esser ratier.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Malement l'*habituera* à être capricieux.

Part. pas. Qui non a VEZAT aver
Gran be.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Us novels.
Qui n'a pas *accoutumé* d'avoir grand bien.

Aras son VEZAT e saben.
P. CARDINAL : Un decret.
Maintenant ils sont *avisés* et savants.

ESP. PORT. *Vezar.*

4. AVEZAR, *v.*, accoutumer, habituer.

Part. pas. Desqu' el loire aur' AVEZAT,
El hi venra tot abrivat.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Dès que le leurre il aura *habitué*, il y viendra tout empressé.

Ieu ai lo mestier AVEZAT
D' amor.
T. DE G. FAIDIT ET DE BAUSSAN : Baussan.
J'ai *accoutumé* le métier d'amour.

CAT. *Avesar.* ANC. ESP. *Avezar.* IT. *Avvezare.*

VEUVA, VEZOA, *s. f.*, du lat. *vidua*, veuve.

Tres causas fan mestiers a veraya VEUVA.
V. et Vert., fol. 93.
Trois choses font besoin à véritable *veuve.*

Adjectiv.
.C. .M. donas en son VEUVAS de lor maritz.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 31.
Cent mille dames en sont *veuves* de leurs maris.

Los efans orfeis e las femnas VEZOAS.
V. et Vert., fol. 78.
Les enfants orphelins et les femmes *veuves.*

CAT. ESP. *Viuda.* PORT. *Viuva.* IT. *Vedova.*

2. VEUVETAT, *s. f.*, lat. VIDUITATEM, veuvage.

En matrimoni et en VEUVETAT.

Deu tener castetat en estamen de VEUVETAT.

V. et Vert., fol. 96 et 93.

En mariage et en *veuvage*.

Doit conserver chasteté en état de *veuvage*.

3. VIDUITAT, *s. f.*, lat. VIDUITATEM, viduité.

Tener castetat, VIDUITAT.

Leys d'amors, fol. 66.

Tenir chasteté, *viduité*.

CAT. *Viudedat*. ESP. *Viudedad*. IT. *Vedovità, vedovitate, vedovitade*.

4. VIDUAL, *adj.*, lat. VIDUALIS, de veuvage, de viduité.

Tant com viura honestament en estat VIDUAL.

Tit. du XIIIe *siècle*. DOAT, t. IX, fol. 32.

Autant comme il vivra honnêtement en état *de veuvage*.

ESP. *Viudal*. IT. *Vedovile*.

5. AVEUVAR, AVESVAR, *v.*, rendre veuf.

Part. pas. Sa molher sia trebalhada,

E del marit leu AVESVADA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dieus laudem.

Que sa femme soit tourmentée, et du mari bientôt *rendue veuve*.

— Dépeuplé, privé.

Fransa e Bergonha n' es AVEUVADA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 68.

France et Bourgogne en ést *rendue veuve*.

VEXAR, *v.*, lat. VEXARE, vexer.

Lo volen... VEXAR e prendre.

Chronique des Albigeois, col. 21.

Le veulent... *vexer* et prendre.

Part. pas. Non sian tengutz ni VEXAT de reddre conte.

Tit. de 1424. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 423.

Qu'ils ne soient pas tenus ni *vexés* de rendre compte.

CAT. *Vexar*. ESP. *Vejar*. PORT. *Vexar*. IT. *Vessare*.

2. VEXATIO, *s. f.*, lat. VEXATIO, vexation, secousse, persécution.

Nocturnas VEXATIOS de demonis.

Eluc. de las propr., fol. 188.

Nocturnes *vexations* de démons.

CAT. *Vexació*. ESP. *Vejacion*. PORT. *Vexação*. IT. *Vessazione*.

VEZER, *v.*, lat. VIDERE, voir.

Aquells que cuion VEZER no VEZON gota.

V. et Vert., fol. 27.

Ceux qui croient *voir* ne *voient* goutte.

De so que VEI e que VI.

MARCABRUS : Dirai vos.

De ce que je *vois* et que je *vis*.

Fols es qui cre tot quan VEZON siei huelh.

PONS DE CAPDUEIL : Leials.

Fou est qui croit tout ce que *voient* ses yeux.

Sel qu' es secx no VE defor,

E sel qu' es pecx no VE de cor.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Celui qui est aveugle ne *voit* pas dehors, et celui qui est sot ne *voit* pas de cœur.

So qu' ai apres

Escotan e VEZEN.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Ce que j'ai appris en écoutant et en *voyant*.

La malvaisa arma cant ela se VE departir d' aquel cor mortal.

Liv. de Sydrac, fol. 51.

La mauvaise âme quand elle se *voit* séparer de ce corps mortel.

Loc. VEIREM que ns responra.

PHILOMENA.

Nous *verrons* (ce) qu'il nous répondra.

Substantiv. Als secx rendia lo VEZER.

Trad. d'un Évang. apocr.

Aux aveugles il rendait le *voir*.

Part. prés. subst. et loc. L' autr' ier mo VEZEN En triet may de cen.

P. CARDINAL : Sel que fes.

L' autre jour mon *voyant* (à ma vue) il en tria plus de cent.

Dolor los auciria

En aissi nostre VEZEN.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Douleur les occirait par ainsi notre *voyant* (en notre présence).

Adv. VEZENT trastotz los cavalliers.

V. de S. Honorat.

Voyant (en présence de) tous les cavaliers.

Part. pas. La genser qu' anc fos VIZA.

ARNAUD DE MARUEIL : Tot quant.

La plus belle qui oncques fut *vue*.

VISTAS las presentas.
Chronique des Albigeois, col. 26.
Vues les présentes.

Loc. De que par a la VEGUDA
La fassa bon tener nuda.
BERTRAND DE BORN : Domna puois.
Par quoi il paraît à la *vue* qu'il fasse bon la tenir nue.

Adverb.
Si convertir no s volon VIST nostres messages.
IZARN : Diguas me tu.
Si convertir ils ne se veulent *vu* nos messages.

ANC. FR. Perdu aveit la véue de vieillesce ne *véer* ne peut la lumière.
Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 4.

Si tost que je la *vey*, mon âme en fut esméue.
Premières Œuvres de Desportes, fol. 29.

Vous vous *voirez* appeller huguenot.
Contes d'Eutrapel, fol. 9.

Dès le premier regard ils *vorroient* qu'aux dedans
Nous ne sommes que feus et que brasiers ardans.
RONSARD, t. I, p. 870.

A quant ille ot *véut* Pieron.
Anc. trad. de la Passion. Mém. de l'Acad. des Inscr., t. XVII, p. 725.

Voyez GOTA.

CAT. *Veurer*. ESP. PORT. *Ver*. IT. *Vedere*.

2. VISTA, *s. f.*, vue.

Qu' el en tres jorns cobre sa VISTA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Qu'en trois jours il recouvre sa *vue*.

Auzels de rapina que han... la VISTA aguda.
Eluc. de las propr., fol. 139.
Oiseaux de rapine qui ont... la *vue* aiguë (perçante).

Per qu' am mais la sua VISTA.
GUILLAUME DE BIARS : Si quo 'l majestre.
C'est pourquoi j'aime mieux la sienne *vue*.

Adv. comp. Tols l' autruy dreg A VISTA.
P. CARDINAL : Jhesum Crist.
Tu enlèves le droit d'autrui *à vue* (publiquement).

CAT. ESP. PORT. IT. *Vista*.

3. VESIBLE, VIZIBLE, VISIBIL, *adj.*, lat. VISIBILE*m*, visible.

Qe demostro substantia VISIBIL.
Gramm. provenç.
Qui démontrent substance *visible*.

Dieus es VESIBLES e no VESIBLES.
Liv. de Sydrac, fol. 8.
Dieu est *visible* et non *visible*.

Creaturas VIZIBLAS.
Eluc. de las propr., fol. 105.
Créatures *visibles*.

CAT. ESP. *Visible*. PORT. *Visivel*. IT. *Visibile*.

4. VESIBLAMENT, VISIBLAMENT, *adv.*, visiblement.

VESIBLAMENT s' en montet denan totz sus el cel.
V. et Vert., fol. 5.
Visiblement il s'en monta devant tous là-haut au ciel.

Aparec a mi VISIBLAMENT.
Trad. d'Albucasis, fol. 49.
Apparut à moi *visiblement*.

CAT. *Visiblement*. ESP. *Visiblemente*. PORT. *Visivolmente*. IT. *Visibilmente*.

5. VEDENZA, VEZENSA, VEZEZA, *s. f.*, vue, présence.

En VEDENZA et en audenza d' En Wugo de Mondragon.
Titre de 1225. *Arch. de l'archev. d'Arles*, nº 85.
En *présence* et en audition du seigneur Hugues de Mondragon.

Si el non o dis a la VEZENSA et a la audiensa de .VII. garens.
Trad. du Code de Justinien, fol. 61.
S'il ne le dit pas à la *vue* et à l'audition de sept témoins.

Loc. A VEZEZA de tot lo poble.
Sermon en provençal, fol. 33.
A *vue* de tout le peuple.

6. VISIO, VEZIO, *s. f.*, lat. VISIO, vue, vision.

Vegas aquela am la VISIO del huel.
Trad. d'Albucasis, fol. 17.
Que tu voies celle-là avec la *vue* de l'œil.

Que pervegnam a la VISIO de la divina majestat.
Trad. de Bède, fol. 14.
Que nous parvenions à la *vue* de la divine majesté.

— Apparition, révélation, terme de théologie.

S. Johans l' evangelista reconta una VEZIO.
V. et Vert., fol. 6.
Saint Jean l'évangéliste raconte une *vision*.

CAT. *Visió.* ESP. *Vision.* PORT. *Visão.* IT. *Visione.*

7. VEZEIRE, VEZEDOR, *s. m.*, qui voit, qui aperçoit, contemplateur.

Ab dous esgar
Sap sos VEZEDOR paysser.
AIMERI DE PEGUILAIN : Ses mon.

Avec doux regard elle sait repaître ses *contemplateurs*.

ANC. FR. Les *véors* vindrent devant
Veher la gen dan cuherant.
G. GAIMAR, *Poëme d'Haveloc*, v. 791.

ESP. *Veedor.* PORT. *Vedor.* IT. *Veditore.*

8. VISIU, VIZIU, *adj.*, propre à faire voir.

El istrument VISIU, so es uelh.
Virtut VIZIVA.
Eluc. de las propr., fol. 15 et 14.

L'instrument *propre à faire voir*, c'est l'œil.
Faculté *propre à faire voir*.

CAT. *Visiu.* ESP. IT. *Visivo.*

9. VIZUAL, *adj.*, visuel.

Per reflexio de rachtz VIZUALS.
Eluc. de las propr., fol. 38.

Par réflexion de rayons *visuels*.

CAT. ESP. PORT. *Visual.* IT. *Visuale.*

10. VEAMENT, VEAMEN, *s. m.*, vue, aspect.

Seizena es VEAMENS de Deu.
Trad. de Bède, fol. 9.

La sixième est la *vue* de Dieu.

11. VEZEMENT, *s. m.*, vue.

Al sen del VEZEMENT.
Trad. d'Albucasis, fol. 15.

Au sens de la *vue*.

CAT. *Vedimento.*

12. VIS, *s. m.*, lat. VISUS, visage, figure.

Bella 's la domna, e 'l VIS a tan preclar
Davan so VIS nulz om no s pot celar.
Poëme sur Boëce.

Belle est la dame, et le *visage* a si brillant que devant son *visage* nul homme ne se peut céler.

L' aigua m cor denan per miei lo VIS.
B. DE VENTADOUR : Belhs Monruelh.

L'eau me court devant par le milieu du *visage*.

ANC. FR. Que ses *vis* si pales devient.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 201.

De la poudre li jete el *vis*.
Roman du Renart, t. II, p. 201.

D'un *vis* tant beau que les prestres craindront la regarder.
J. BOUCHET, *Triomp. de François Ier*, fol. 97.

CAT. ANC. ESP. PORT. IT. *Viso.*

13. VISATGE, VIZATGE, *s. m.*, visage, figure.

Lo sieu clar VIZATGE.
JOYEUX DE TOULOUSE : L' autr' ier.

Le sien clair *visage*.

Ieu n' ai baisatz mains huoills e maint VISATGE.
LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum cel.

J'en ai baisé maints yeux et maint *visage*.

L'auteur du *Dizzionario universale, etc.*, dit sur le mot italien VISAGGIO :

Voce provenzale oggidi inusitata.

CAT. *Visatge.* ESP. *Visage.* PORT. *Visagem.* ANC. IT. *Visaggio.*

14. VIS, *s. m.*, lat. VISUM, avis, croyance. Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Loc. Tan joios
Son, qu' ades m' es VIS
Que folh' e flors s' espandis.
R. JORDAN, VICOMTE DE S. ANTONIN : Lo clar.

Si joyeux je suis, qu'incessamment il m'est *avis* que la feuille et la fleur s'étale.

ANC. FR.
Vis li fu k'une voix en dormant li diseit.
Roman de Rou, v. 946.

Ai-je bien dit? Que vos est *vis*?
Roman du Renart, t. II, p. 189.

15. VEIAIRE, VEIAYRE, *s. m.*, avis, manière de voir.

Ar me digaz del tot vostre VEIAIRE.
BERTRAND DU PUJET : Bona dompna.

Maintenant que vous me disiez entièrement votre *avis*.

Lur folh deport
E lur malvat VEIAIRE.
GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m' es.

Leur fou déportement et leur mauvaise *manière de voir*.

— Aspect, apparence, semblant, mine.

VEIAIRE fresc e clar.
HAMEUS DE LA BROQUERIE : Mentre.

Mine fraîche et brillante.

Loc. Sol VEIAIRE non fai qu' ela m' entenda.
PIERRE D'AUVERGNE : De ben sai.

Seulement elle ne fait pas *mine* qu'elle m'entende.

M' es VEIAIRE qu' ieu senta
Odor de paradis.
B. DE VENTADOUR : Quan la.

Il m'est *avis* que je sente odeur de paradis.

Amors, e que us es VEIAYRE?
Trobatz vos folh mais que me?
B. DE VENTADOUR : Amors.

Amour, et que vous est *semblant?* Trouvez-vous fou plus que moi?

Adv. comp.

E 'l termes es vengutz AL MIEU VEIAIRE.
E. CAIRELS : Qui saubes.

Et le terme est venu *à mon avis.*

A VEIAIRE lor era que tot lo mons peria.
Liv. de Sydrac, fol. 7.

A semblant il leur était que tout le monde périssait.

ANC. FR. Sa chiere et son *viaire* taint...
La char fu mult salie, li *viaire* paliz.
Roman de Rou, v. 3135.
Renart, fait-il, à ton *viaire*
Sembles bien beste de putaire.
Roman du Renart, t. II, p. 152.

16. VESIAT, VISIAT, *adj.*, avisé, content, gai, joyeux.

Quan la vei, sui tant fort VISIATZ,
Veiaire m' es qu' el cor al cel mi sailla.
B. DE VENTADOUR : Per mieills.

Quand je la vois, je suis si fort *content,* qu'il m'est avis que le cœur me saute au ciel.

Molherat fan captenemen
De VEZIAT enganador.
PIERRE D'AUVERGNE : Belha m' es.

Les maris tiennent la conduite d'*avisé* trompeur.

ANC. FR. S'en vint com *veziée* et saige...
Mès déables qui *veziez*
Et soutix est à toz max fere.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 16 et 21.

17. VEC, VE, *prép.*, du rom. VEZER, voi, voici, voilà.

Primitivement la langue romane employa l'ECCE des Latins en le syncopant.

Ec vos e Roma l' emperador Teiric.
Poëme sur Boëce.

Vous *voici* à Rome l'empereur Théodoric.

Les troubadours en ont fait aussi usage :

Ec vos la domna morta,
E 'l morgues es perdutz.
PALAIS : Molt m' enuoia.

Vous *voilà* la dame morte, et le moine est perdu.

Mais, plus ordinairement, ils employèrent le mot VEC formé de VE, troisième personne du verbe roman VEZER, et de EC.

Sol si m vol retener,
VEC li m tot al sieu plazer.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum la.

Seulement si elle me veut retenir, me *voici* à elle tout à son plaisir.

Le plus souvent ils combinaient ce mot avec des pronoms personnels ou relatifs, et formaient ainsi une sorte d'idiotisme, que le langage populaire a conservé.

VEC vos del vers la fi.
G. RUDEL : Lanquan lo.

Vous *voici* du vers la fin.

Généralement j'ai réuni ces deux mots en un seul.

VECVOS a Rossilho G. vertit.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 33.

Vous voilà à Rossillon Gérard retourné.

Femna aias conort,
Qu VETI ton fill revisdat.
Trad. d'un Évang. apocr.

Femme aie courage, vu que *te voilà* ton fils ressuscité.

VEUS tot lo tort en que m' avetz trobat.
ARNAUD DE MARUEIL : Si me destreignetz.

Vous voici tout le tort en quoi vous m'avez trouvé.

Les pronoms personnels ou relatifs EL, LO se plaçaient parfois entre VEC ou VE et le pronom personnel vos :

VEC LOS vos alberjatz e remaznutz.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 84.

Vous les voilà hébergés et arrêtés.

Par contract. Ab tant VELVOS al fuec vengut.
Roman de Jaufre, fol. 12.

En même temps *vous le voici* au feu venu.

Enfin, en ajoutant l'adverbe AISSI, on obtint cette forme qui, en français, par la contraction de *voi* et d'*ici* a produit *voici.*

Merce m' aiatz, que VEUS M AISSI vencut.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m puesc.

Ayez-moi merci, vu que me *voici ici* vaincu.

ANC. FR. Mais *voyez-cy* qu'il advient.

Les quinze Joyes de mariage, p. 143.

Vez me *ci*, si me retenez.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 198.

Sire, *veez ci* un ost en Venise près de nos.

VILLEHARDOUIN, p. 27.

Tribonlet fut envoyé devant pour dire : *Voy les cy* venir.

BONAVENTURE DESPÉRIERS, cont. 2.

Voy vous là composeur de pets.

RABELAIS, liv. I, ch. 40.

18. AVISAR, AVIZAR, *v.*, aviser, instruire, annoncer.

So que lor evesque lor era vengut dire et AVISAR.

Chronique des Albigeois, col. 40.

Ce que leur évêque leur était venu dire et *annoncer*.

En to sen propri no t cofizes
Tant que amb autre no t' AVIZES.

Leys d'amors, fol. 138.

A ton sens propre ne te confies pas tant qu'avec autre tu ne t'*instruises*.

Auzels de rapina... han subtil vista, quar de mot lonh AVIZO lor vianda.

Eluc. de las propr., fol. 51.

Oiseaux de rapine... ont subtile vue, car de moult loin ils *avisent* leur proie.

— Prendre garde.

Deu AVISAR que no sia pres de la mar.

L'Arbre de Batalhas, fol. 94.

Doit *aviser* qu'il ne soit pas près de la mer.

Se deu AVISAR cascus.

Leys d'amors, fol. 151.

Se doit *aviser* chacun.

— Ajuster, viser.

Vay ferir lo paya, e a 'l ben AVISAT.

Roman de Fierabras, v. 3721.

Va frapper le païen, et l'a bien *ajusté*.

Part. pas. Nautors AVIZATZ.

Leys d'amors, fol. 15.

Nautoniers *avisés*.

ANC. FR. A quis un garçon *aviset*.

Roman du chastelain de Couci, v. 2941.

CAT. ESP. PORT. *Avisar*. IT. *Avvisare*.

19. AVIS, *s. m.*, avis, croyance, semblant.

Loc. Non agro la meitat de joy
Ni d' alegrier ab lurs amis,
Cum ieu ab vos, so m' es AVIS.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Elles n'eurent la moitié de joie ni de contentement avec leurs amis, comme moi avec vous, ce m'est *avis*.

Ar diguas que vos n' es AVIS.

V. de S. Honorat.

Maintenant dites (ce) qui vous en est *avis*.

CAT. *Avis*. ESP. PORT. *Aviso*. IT. *Avviso*.

20. AVISION, *s. f.*, vision.

Li fezessan tornar los sompnis e las AVISIONS a non re.

Hist. de la Bible en prov., fol. 9.

Qu'ils lui fissent tourner les songes et les *visions* à néant.

21. AVISAMENT, AVISAMEN, AVIZAMENT, AVIZAMEN, *s. m.*, avisement, avis, avertissement.

Lhi mostrero las letras e 'ls AVISAMENS que avian.

Tit. de 1391. DOAT, t. CXLVII, fol. 172.

Lui montrèrent les lettres et les *avis* qu'ils avaient.

Cosselh e AVISAMENT.

Cout. de Coudom.

Conseil et *avis*.

— Précaution.

Si que nueg e jorn haian AVIZAMEN de gardar la ost.

Leys d'amors, fol. 15.

De telle sorte que nuit et jour ils aient *précaution* de garder l'armée.

Experiencia et AVIZAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 103.

Expérience et *précaution*.

ESP. *Avisamiento*. IT. *Avvisamento*.

22. AVIZADAMEN, *adv.*, directement, en face.

Prép. comp. Regarda vas lo ciel AVIZADAMEN DE son creator.

Liv. de Sydrac, fol. 94.

Regarde vers le ciel *en face de* son créateur.

ESP. PORT. *Avisadamente*. IT. *Avvisatamente*.

23. INVIZIBLE, ENVESIBLE, *adj.*, lat. INVISIBILEM, invisible.

Dieus es ENVESIBLE.

Hist. de la Bible en provençal, fol. 81.

Dieu est *invisible*.

Creaturas viziblas et INVIZIBLAS.
Eluc. de las propr., fol. 105.
Créatures visibles et *invisibles*.
CAT. ESP. *Invisible*. PORT. *Invisivel*. IT. *Invisibile*.

24. INVISIBILITAT, *s. f.*, lat. INVISIBILITAT*em*, invisibilité.
Creaturas,... las que han INVISIBILITAT.
Eluc. de las propr., fol. 1.
Créatures,... celles qui ont *invisibilité*.
CAT. *Invisibilitat*. ESP. *Invisibilidad*. PORT. *Invisibilidade*. IT. *Invisibilità, invisibilitate, invisibilitade*.

25. EVIDENT, EVIDEN, *adj.*, lat. EVIDENT*em*, évident.
Es EVIDENS e clars.
Brev. d'amor, fol. 50.
Il est *évident* et clair.
CAT. *Evident*. ESP. PORT. IT. *Evidente*.

26. EVIDENCIA, EVIDENSA, *s. f.*, lat. EVIDENTIA, évidence, manière de voir.
Hai! segles voigz de merce,
Com ha vil EVIDENSA
Totz hom qu' aver de vos cre
Joi ni benanansa!
B. ZORGI : Jhesu Crist.
Ah! siècle vide de merci, comme il a vile *manière de voir* tout homme qui croit avoir de vous joie et bonheur.
Ha hom alguna natural EVIDENCIA.
Eluc. de las propr., fol. 2.
On a aucune naturelle *évidence*.
CAT. ESP. PORT. *Evidencia*. IT. *Evidenza*.

27. EVIDENMEN, *adv.*, évidemment.
Appar ayssi EVIDENMEN.
Leys d'amors, fol. 132.
Apparaît ici *évidemment*.

28. PREVEZIR, *v.*, lat. PRAEVIDERE, prévoir, voir d'avance.
Las causas que son a venir deu hom PREVEZIR.
V. et Vert., fol. 59.
Les choses qui sont à venir on doit *prévoir*.
CAT. *Prevéurer*. ESP. PORT. *Prever*. IT. *Prevedere*.

29. PREVIZIO, PREVESION, *s. f.*, lat. PRAEVISION*em*, prévision, prévoyance.
El a demandat
Sant Veran, que es hom de gran PREVESION.
V. de S. Honorat.
Il a demandé saint Véran, qui est homme de grande *prévision*.
Sciencia de Dieus,... comparada a las causas que siran, es apelada PREVIZIO.
Eluc. de las propr., fol. 5.
La science de Dieu,... comparée aux choses qui seront, est appelée *prévision*.
CAT. *Previsió*. ESP. *Prevision*. PORT. *Previsão*. IT. *Previsione*.

30. PERVEZER, *v.*, lat. PERVIDERE, percevoir, distinguer, apercevoir, éclairer.
No t' a at que PERVEIAS aquelas causas.
Trad. de Bède, fol. 37.
Il ne t'est pas besoin que tu *perçoives* ces choses.
Pus par la falhisos
D' aquel c' om pus PERVE.
NAT DE MONS : Si Nat de Mons.
Plus paraît la faute de celui qu'on *distingue* davantage.

— Aviser.
La gleysa e 'l reys y denhon PERVEZER.
HUGUES DE SAINT-CYR : Un sirventes.
L'église et le roi y daignent *aviser*.
Part. prés. El es savis e PERVEENS.
Liv. de Sydrac, fol. 109.
Il est sage et *éclairé*.

31. PERVEABLE, *adj.*, prévoyant.
Savi, PERVEABLE e cortes.
Liv. de Sydrac, fol. 111.
Sage, *prévoyant* et courtois.

32. PERVEZENSA, *s. f.*, pénétration, clairvoyance.
Per la divinal PERVEZENSA.
Tit. de 1310. DOAT, t. XV, fol. 209.
Par la divine *clairvoyance*.

33. PROVEZIR, *v.*, lat. PROVIDERE, pourvoir.
A son cors deu hom PROVEZIR de tres causas.
PROVEZISS a lurs necessitatz.
V. et Vert., fol. 60 et 53.
A son corps on doit *pourvoir* de trois choses.
Il *pourvoit* à leurs nécessités.
ANC. FR. Il se *proveut* et prépara contre tous leurs aguets.
AMYOT, *trad. de Plutarque*. Vie d'Agricola.

CAT. *Provehir.* ESP. *Proveer.* PORT. *Prover.* IT. *Provvidere.*

34. PROVIDENTIA, PROVIDENSSIA, *s. f.*, lat. PROVIDENTIA, providence, prévoyance.

PROVIDENTIA de Deu.

Trad. de Bède, fol. 68.

Providence de Dieu.

So es cura e PROVIDENSSIA.

Brev. d'amor, fol. 5.

C'est soin et *prévoyance*.

CAT. ESP. PORT. *Providencia.* IT. *Provvidenza.*

35. PROVISIO, PROVIZIO, PROVISION, *s. f.*, lat. PROVISION*em*, provision, amas de choses utiles.

Vivo ajustan lor PROVISIO, coma formiga.

De vianda PROVIZIO.

Eluc. de las propr., fol. 229 et 251.

Vivent réunissant leur *provision*, comme fourmi. *Provision* de nourriture.

— Terme de jurisprudence.

Per mettre alcuna bona ordenansa e PROVIZION sobre la guarda del castel.

Tit. de 1428. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 226.

Pour mettre aucune bonne ordonnance et *provision* sur la garde du château.

PROVISION de tutors.

Fors de Bearn, p. 1074.

Provision de tuteurs.

CAT. *Provisió.* ESP. *Provision.* PORT. *Provisão.* IT. *Provisione.*

36. DESPROVEZIR, *v.*, dépourvoir.

Part. pas. Que la gabella no restes DESPROVEZIDA.

Reg. des États de Provence, 1401.

Que la gabelle ne restât pas *dépourvue*.

37. REVESER, *v.*, lat. REVIDERE, reviser.

Aion a REVESER.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 98.

Aient à *reviser*.

CAT. *Revéurer.* ESP. PORT. *Rever.* IT. *Rivedere.*

38. MALVEZIAR, MALVIZIAR, *v.*, mal conseiller, suborner.

Qual pena deu aver aquel ome que MALVEZIA lo serv d' autre per aco que el s' enfuga.

Trad. du Code de Justinien, fol. 54.

Quelle peine doit avoir cet homme qui *mal conseille* le serf d'autre pour cela qu'il s'enfuie.

Part. pas. Perten al paire que sos filhs ni sa filia no sian corrumput ni MALVIZIAT.

Trad. du Code de Justinien, fol. 57.

Il appartient au père que son fils ni sa fille ne soient corrompus ni *mal conseillés*.

VEZIN, VEZI, *adj.*, lat. VICIN*us*, voisin, proche.

Aitan VEZIS com es lo detz de l' ongla.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

Aussi *voisin* comme est le doigt de l'ongle.

Subst. Que la lais a sos VEZIS.

P. CARDINAL : Un decret.

Qu'il la laisse à ses *voisins*.

— Concitoyen, citoyen, habitant d'un même lieu.

BALUZE, t. II, col. 1003, *Not. ad Capit.*, traduit le mot VICINO, qu'on trouve dans un passage de loi des Allemands (*Lex alam.*, cap. 36, §. 3), par *civi* :

VICINO, *civi*, ejusdem loci incolæ. Hispani hodiè *vezino* vocant quem latini *civem* dicebant : *Vezino de Madrid.*

On lit dans Pétrarque :

Pianga Pistoia e i cittadin perversi
Che perdut' hanno sì dolce *vicino*.

PETRARCA, *Son.* : Piangete.

Voyez DENINA, t. II, p. 261.

Nulh hom de Condom, VEZIS ni autre.

Negun borgues, o VEZIN de Condom.

Coutume de Condom.

Nul homme de Condom, *citoyen* et autre.

Nul bourgeois, ou *citoyen* de Condom.

Menspreza sos VEZIS.

DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus.*

Méprise ses *concitoyens*.

CAT. *Vehi.* ESP. *Vecino.* PORT. *Vizinho.* IT. *Vicino.*

2. VICINITAT, VECINITAT, VEZINETAT, *s. f.*, lat. VICINITAT*em*, voisinage, proximité, interstice.

Tota affinitat e tota VICINITAT.

Cartulaire de Montpellier, fol. 183.

Toute affinité et tout *voisinage*.

Amistat, parentat, afenitat ni VEZINETAT.
Cout. d'Alais. Arch. du Roy., K, 704.
Amitié, parenté, affinité et *voisinage*.

Las VECINITATS entre la camba e la coyssa.
Trad. d'Albucasis, fol. 64.
Les *interstices* entre la jambe et la cuisse.

ESP. *Vezindad.* IT. *Vicinità, vicinitate, vicinitade.*

3. VEZINAT, *s. m.*, voisinage.

Per c' omz ditz : Sa cort a clausa
Que es en bon VEZINAT.
G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*
C'est pourquoi on dit : Sa cour a close qui est en bon *voisinage*.

CAT. *Vehinat.* IT. *Vicinato.*

4. VEZINESC, *s. m.*, voisinage.

Per precs ni per VEZINESC ni per parentesc.
Cartulaire de Montpellier, fol. 112.
Par prières ni par *voisinage* ni par parenté.

5. VESIAGE, *s. m.*, voisinage.

Per carta de VESIAGE.
Sera tengut de far... las solemnitatz de VESIAGE, selon la costuma.
Fors de Bearn, p. 1096 et 1093.
Par charte de *voisinage*.
Sera tenu de faire... les solennités de *voisinage*, selon la coutume.

6. CONVICIN, *adj.*, voisin, proche.

Las autras ylas de mar CONVICINAS.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 61.
Les autres îles de mer *voisines*.

VEZOIG, *s. m.*, bêche.

Al VEZOIG et al araire.
MARCABRUS : L' autr' ier.
A la *bêche* et à l'araire.

VIA, *s. f.*, lat. VIA, voie, chemin, route, conduit, fois.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Ieu m' en part, e segrai autra VIA.
FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me.
Je m'en sépare, et je suivrai autre *voie*.

Cassayre, cant a tendut al hors, e li geta mel per la VIA.
V. et Vert., fol. 23.
Chasseur, quand il a tendu à l'ours, et lui jette miel par le *chemin*.

Obre las VIAS de suzor, per que fa suzar.
Eluc. de las propr., fol. 205.
Ouvre les *voies* de sueur, c'est pourquoi il fait suer.

Fig. Per la VIA de paupretat.
V. et Vert., fol. 30.
Par la *voie* de pauvreté.

Porta del cel, VIA de salvamen.
GUILLAUME D'AUTPOUL : Esperansa.
Porte du ciel, *voie* de salut.

— Moyen.

Per VIA de appellatio.
Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 91.
Par *voie* d'appel.

Loc. Lo vai meten en VIA
D' abreviamen de jorns e de sos ans.
B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas.*
Le va mettant en *voie* d'accourcissement de jours et de ses ans.

E 'ls desviatz mostron als justz la VIA.
P. CARDINAL : Un sirventes.
Et les déviés montrent aux justes la *voie*.

Devedon renou e raubaria,
Et elh fan lo, e d' elhs pren hom la VIA.
PONS DE LA GARDE : D' un sirventes.
Ils défendent usure et escroquerie, et ils le font, et d'eux on prend la *voie*.

Lur jois sec la VIA plana.
MARCABRUS : El mes quan.
Leur joie suit la *voie* unie.

C' aissi tengues ma VIA plana.
P. VIDAL : Abril issic.
Qu'ainsi je tinsse mon *chemin* uni.

Jois se pert, e pretz ten sa VIA.
GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Leu chansoneta.
Joie se perd, et mérite tient sa *voie* (s'en va).

Amistatz dechai,
Car a trobat jovens sa VIA.
H. CATOLA ou MARCABRUS : Amics.
Amitié déchoit, car gaîté a trouvé son *chemin* (s'en est allée).

— *Adverbial.* Hors.

Li ome de la terra lo feron anar VIA de la terra.
V. de Guillaume de la Tour.
Les hommes de la terre le firent aller *hors* de la terre.

ANC. FR. Va ta *voie*, fet-il, bricon.
D'autre part vint Renart sa *voie*.
Ainz chevauche moult bel sa *voie*.
Roman du Renart, t. III, p. 48, 5 et 45.

CAT. ESP. PORT. IT. *Via.*

Adv. comp.

Que vagua DREITA VIA vezer sant Honorat.

V. de S. Honorat.

Qu'il aille *droite voie* (directement) voir saint Honorat.

Per bon esper enriquis
Paubr' om MANTA VIA.

P. MILON : Si com lo.

Par bon espoir il enrichit pauvre homme *mainte fois.*

Vai doblan TOTA VIA
L' amors e la benvolensa.

AUGIERS : Per vos belha.

Va *toute fois* (toujours) doublant l'amour et la bienveillance.

Com la flor c' om retrai
Que TOTAS VIAS vai
Contr' el solelh viran.

PIERRE D'AUVERGNE : D' un sonet.

Comme la fleur qu'on rapporte qui *toutes fois* (toujours) va contre le soleil tournant.

Interj. comp. Ieu aug que la gaita cria:
VIA SUS ! qu' ieu vey lo jorn
Venir apres l' alba.

BERTRAND D'ALLAMANON : Us cavaliers.

J'entends que la sentinelle crie : *(En) route sus !* vu que je vois le jour venir après l'aube.

ANC. FR. Mès *totes voies* fu la chose menée à tant.

VILLEHARDOUIN, p. 109.

Toutes voies vérité a telle propriété singulière que tant plus est foulée, de tant plus se ressourt.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 435.

Voyez CAP, METTRE, MONT.

CAT. *Totavia.* ESP. PORT. *Todavia.* IT. *Tuttavia.*

2. VIALIA, *s. f.*, voie, moyen.

Per las VIALIAS de misericordia.
Que non perda las VIALIAS de misericordia.

Trad. de Bède, fol. 66 et 56.

Par les *voies* de miséricorde.
Qu'il ne perde pas les *voies* de miséricorde.

3. VIATGE, VIAGGE, *s. m.*, voyage, route, direction.

Pueis farem breu VIATGE
Sovendet, e breu cami.

ARNAUD DE MARUEIL : Belh m' es.

Puis nous ferons court *voyage* souvent, et court chemin.

Ben ha tengut dreg VIATGE
L' auzel.

PIERRE D'AUVERGNE : Rossinhol.

Bien a tenu droite *route* l'oiseau.

Util... als viandans per que lor VIAGGE sia diligens.

Eluc. de las propr., fol. 77.

Utile... aux voyageurs pour que leur *voyage* soit rapide.

Fig. De ben amar sai segr' el dreg VIATGE.

G. FAIDIT : Si anc.

De bien aimer je sais suivre le droit *chemin.*

Adv. comp. Cansons, vai t en DREG VIATGE
Lai on il es.

PEYROLS : Per dan que.

Chanson, va-t'en *droite route* (directement) là où elle est.

CAT. *Viatge.* ESP. *Viage.* PORT. *Viagem.* IT. *Viaggio.*

4. VIADOR, *s. m.*, lat. VIATOR, voyageur.

En la ment d' un chascun VIADOR.

Doctrine des Vaudois.

Dans l'esprit d'un chacun *voyageur.*

ANC. FR. Si du hault Dieu la grâce ne soustient
Le *viateur.*

J. BOUCHET, *Triom. de Franç.* Ier, fol. 135.

CAT. ESP. *Viador.* IT. *Viatore.*

5. VIANAR, *v.*, voyager.

VIANAR volgra.

AUGIERS : Totz temps serai.

Je voudrais *voyager.*

Part. prés. Chascuns es VIANANZ.

FOLQUET DE ROMANS : Quan be.

Chacun est *voyageant.*

Subst. E 'l chaitieu mon desprezar
On passam cum VIANANS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum.

Et mépriser le chétif monde où nous passons comme *voyageurs.*

6. VIANDAN, VIANDA, *s. m.*, voyageur.

Rauba gleizas ni VIANDANS.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Dérobe églises et *voyageurs.*

Albergar los VIANDANS.

V. et Vert., fol. 73.

Héberger les *voyageurs.*

Somonatz VIANDA ni romeu.

V. de Pierre Pélissier.

Que vous avertissiez *voyageur* et pèlerin.

ANC. CAT. *Viandant.* ESP. PORT. IT. *Viandante.*

7. VIANDELA, *s. f.*, viandelle, sorte de poésie.

En redondels e VIANDELAS.
Leys d'amors, fol. 25.
En rondeaux et en *viandelles*.

8. AVIAR, *v.*, s'acheminer, se diriger.

Part. pas. Anc pietz non fon vianans AVIATZ
Qu' ieu fui.
AUGIER : Totz temps serai.
Oncques pire ne fut voyageur *dirigé* que je fus.

— Disposer, préparer.

Part. pas. Quan lor afars es AVIATZ.
GIRAUD DE BORNEIL : Alegrar.
Quand leur affaire est *disposée*.

ANC. FR. Qui bien set dire et rimoier,
Bien doit sa science *avoier*.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 264.
Car par ce les *avoiés* tout droit et achemines.
JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 394.
Et Jupiter les desvoyez *avoye*.
CL. MAROT, t. I, p. 255.

CAT. ESP. PORT. *Aviar*. IT. *Avviare*.

9. DESVIAMENT, DESVIAMEN, DEVIAMENT, DEVIAMEN, *s. m.*, déviation.

Las sortz e las esperas e los DESVIAMENS.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Les sorts et les sphères et les *déviations*.
Contra drech no pot haver DEVIAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 6.
Contre droit ne peut avoir *déviation*.

ANC. CAT. *Desviament*. ANC. ESP. *Desviamiento*. PORT. *Desviamento*. IT. *Disviamento*.

10. DESVIAR, *v.*, lat. DEVIARE, dévier, détourner, faire changer de direction.

Lo doutz chan d' un auzel,
Que chantava en un plais,
Me DESVIET l' autr' ier.
GIRAUD DE BORNEIL : Lo doutz.
Le doux chant d'un oiseau, qui chantait dans un taillis, me *détourna* l'autre jour.

An de plaitz cort establia,
Et es vaudes qui 'ls ne DESVIA.
P. CARDINAL : Ab votz.
Ils ont de plaids cour établie, et est vaudois qui les en *dévie*.

Fig. Non es hom carnal
Que ja pogues DESVIAR mon talan.
CADENET : Ab leyal.
Il n'est pas homme charnel qui désormais pût *détourner* mon désir.

Es fols qui no s DESVIA
De so don no s pot jauzir.
ELIAS DE BARJOLS : Morir pogr' ieu.
Est fou qui ne se *détourne* pas de ce dont il ne peut jouir.

L' aiga, que sol far son cors
Per las nars, DESVIA s' aillors.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
L'eau, qui a coutume de faire son cours par les narines, se *détourne* ailleurs.

Part. pas. Torno 'ls erratz DESVIATZ en la fe.
GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Del tot vey.
Les égarés *déviés* retournent à la foi.

Subst. E 'ls DESVIATZ mostron als justz la via.
P. CARDINAL : Un sirventes.
Et les *déviés* montrent aux justes la voie.

ANC. FR. Atant s'est cil *desavoiez*
De la voie où avoiez iere.
Fabl. et cont. anc., t. III, p. 35.
Por avoier gent *desvoiée*.
Roman de la Rose, v. 19374.

CAT. ESP. PORT. *Desviar*. IT. *Disviare*.

11. ENVIAR, *v.*, envoyer.

Ieu no l' aus mo messatg' ENVIAR.
FOLQUET DE ROMANS : Meravilh me.
Je ne lui ose mon message *envoyer*.

Fig. Si l' esgartz messongiers no fo
Dels huelhs que sap gent ENVIAR.
SORDEL : Bel m' es ab.
Si ne fut mensonger le regard des yeux qu'elle sait gentiment *envoyer*.

Deu donar son argen
A selhs qu' iran, que ben fai qui ENVIA.
PONS DE CAPDUEIL : Er nos sia.
Il doit donner son argent à ceux qui iront, vu que bien fait qui *envoie*.

ANC. FR. Li Sires a *envoiet* son angele.
Trad. des Dialogues de S. Grégoire, liv. II, ch. 3.
Dex a *envoiet* l'Alcora.
Liv. de la Loi au Sarrasin, p. 108.

CAT. ESP. PORT. *Enviar*. IT. *Inviare*.

12. ESVIAR, *v.*, envoyer, diriger, mettre en chemin, acheminer.

Fig. E 'l dous terminis s' ESVIA,
E son li prat groc e vermeill.
MARCABRUS : Bel m' es cant.
Et le doux printemps s'*achemine*, et les prés sont jaunes et vermeils.

Sitot mos gauz s' ESVIA
A tal qu' a presen no m guaba.
RAMBAUD D'ORANGE : Er quan.

Quoique ma joie se *dirige* vers telle qui à présent ne me raille pas.

13. FORVIAR, FORSVIAR, *v.*, fourvoyer, déranger, détourner.

Coma 'l solelhs, que no cessa de far son torn en aisso que Dieus l' a establit, quar el no FORVIA l' establissamen ni 'l comandamen de Dieu.

Si poirion FORSVIAR del cami.
Liv. de Sydrac, fol. 27 et 7.

Comme le soleil, qui ne cesse de faire son tour en ce que Dieu l'a établi, car il ne *détourne* l'établissement ni le commandement de Dieu.

Se pourraient *détourner* du chemin.

Ben poyrias FORVIAR e venir en error.
V. et Vert., fol. 40.

Bien vous pourriez (vous) *fourvoyer* et venir en erreur.

Fols es qui sap sa drecha via, et a son essien se FORVIA.
V. et Vert., fol. 36.

Est fou qui sait son droit chemin, et à son escient se *fourvoie*.

Part. pas. Lhi efanh que so FORVIAH el ventre de lor maire, cossi s' afolon?
Liv. de Sydrac, fol. 65.

Les enfants qui sont *dérangés* dans le ventre de leur mère, comment s'avortent-ils?

ANC. FR.

Cheval sans bride à tous coups se *forvoye*.
J. MAROT, t. V, p. 50.

14. OBVIAR, *v.*, lat. OBVIARE, obvier.

Per OBVIAR a la malissa d' aucuns marchans.
Per OBVIAR a tals oppressions.
Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 588, et t. II, p. 460.

Pour *obvier* à la malice d'aucuns marchands.
Pour *obvier* à de telles oppressions.

CAT. ESP. PORT. *Obviar*. IT. *Ovviare*.

VICARI, *s. m.*, lat. VICARIUS, vicaire.

Querria cochozamen lo VICARI de Dieu per far confessio.
V. et Vert., fol. 69.

Cherchait promptement le *vicaire* de Dieu pour faire confession.

Al VICARI de Crist.
V. de S. Honorat.

Au *vicaire* de Christ.

CAT. *Vicari*. ESP. *Vicario*. PORT. *Vigairo*. IT. *Vicario*.

2. VICARIA, VIGARIA, VEGUARIA, *s. f.*, viguerie.

Lo rey det... las VICARIAS suas.
Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 18.

Le roi donna... les *vigueries* siennes.

En tota la VEGUARIA de Sierma.
Tit. de 1192. *Arch. du Roy.*, J, 322.

Dans toute la *viguerie* de Sierme.

En las autras baylias e VIGARIAS de Prohensa.
Tit. de 1392. *Bailliage de Sisteron.*

Dans les autres bailliages et *vigueries* de Provence.

ESP. IT. *Vicaria*.

3. VIGUER, VIGUIER, *s. m.*, du lat. VICARIUS, viguier.

Per sos dreitz defendre, an elegit VIGUER.
GUILLAUME DE TUDELA.

Pour ses droits défendre ils ont élu *viguier*.

Bailes, sotzbailes, jutges et VIGUIERS.
Statuts de Montpellier, de 1204.

Baillis, sous-baillis, juges et *viguiers*.

4. SUBVIGUIER, SOSVIGUIER, *s. m.*, sous-viguier.

Viguier, baile, SUBVIGUIER.
Statuts de Provence, JULIEN, t. I, p. 550.

Viguier, bailli, *sous-viguier*.

Lo SOSVIGUIER e los autres officials.
Tit. de 1391. *Bailliage de Sisteron.*

Le *sous-viguier* et les autres officiers.

VICE, *s. m.*, lieutenant, qui tient la place d'un autre, celui qui remplace.

Cant cel qu' es davant los autres, seignoria plus als VICES que als frairis.
Trad. de Bède, fol. 56.

Quand celui qui est avant les autres, est plus sévère pour *ceux qui remplacent* que pour les frères.

VICI, VICE, VIZI, *s. m.*, lat. VITIUM, vice.

Peccat de glotonia es VICI que mot desplas a Dieu.
V. et Vert., fol. 19.

Péché de gourmandise est *vice* qui moult déplaît à Dieu.

Revela los VICES de ton cor.
Trad. de Bède, fol. 45.

Révèle les *vices* de ton cœur,

Segon VIZI o vertut.
P. CARDINAL : Razos es.
Selon *vice* ou vertu.

VIZIS es querre escusament.
Trad. de Bède, fol. 2.
C'est *vice* de chercher excuse.

CAT. *Vici.* ESP. PORT. *Vicio.* IT. *Vizio.*

2. VICIOS, *adj.*, lat. VITIOSUS, vicieux, corrompu, nuisible.

Per VICIOS jutges.
Eveiar a homes, es VICIOSA chausa.
Trad. de Bède, fol. 1 et 8.
Par juges *corrompus.*
Porter envie à homme, c'est chose *vicieuse.*

Ilh agro, en las causas dessus dichas, VICIOS intrament.
Tit. du XIIIe *siècle.* DOAT, t. CXVIII, fol. 91.
Ils eurent, dans les choses dessus dites, entrée *vicieuse.*

Repaus... trop pauc es VICIOS.
Eluc. de las propr., fol. 78.
Repos... trop petit est *nuisible.*

CAT. *Vicios.* ESP. PORT. *Vicioso.* IT. *Vizioso.*

3. VICIAR, *v.*, lat. VITIARE, vicier.

Part. prés. Habondantia de melancolica humor la pel VICIANT et deformant.
Eluc. de las propr., fol. 266.
Abondance d'humeur mélancolique la peau *viciant* et déformant.

CAT. ESP. PORT. *Viciar.* IT. *Viziare.*

VIGOR, *s. f.*, lat. VIGOR, vigueur, force.

Sel cui Dieus det sens e VIGOR.
AIMERI DE BELLINOY : Cossiros cum.
Celui à qui Dieu donna sens et *vigueur.*

Del colp sentra la VIGOR.
PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu.
Du coup il sentira la *vigueur.*

Fig. Valor e VIGOR que an publicas cartas.
Cout. de Fumel, de 1265. DOAT, t. VIII, fol 144.
Valeur et *vigueur* qu'ont actes publics.

ANC. FR. Tant de *vigor,* tant de pooir
Ne puet avoir nul cors de fame.
Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 121.
Le feri de si grant *vigor.*
Roman du Renart, t. III, p. 280.

CAT. ESP. PORT. *Vigor.* IT. *Vigore.*

2. VIGORIA, *s. f.*, vigueur, force.

Torna secca e seneza VIGORIA.
L'Avangeli de li quatre semencz.
Devient sèche et sans *vigueur.*

3. VIGOROS, *adj.*, vigoureux, fort.

Mout leugier e VIGOROS.
Brev. d'amor, fol. 18.
Moult léger et *vigoureux.*

Persona que es pros e VIGOROSA.
V. et Vert., fol. 67.
Personne qui est méritante et *vigoureuse.*

Fig. Cel que es be VIGOROS
En rompre sas temptacios.
Brev. d'amor, fol. 21.
Celui qui est bien *vigoureux* à rompre ses tentations.

ANC. FR. Mult ere sages et preuz et *vigueros.*
VILLEHARDOUIN, p. 150.

CAT. *Vigoros.* ESP. PORT. IT. *Vigoroso.*

4. VIGOROZITAT, *s. f.*, vigueur, force.

En sa operacio ha VIGOROZITAT.
Eluc. de las propr., fol. 9.
En son opération il a *vigueur.*

CAT. *Vigorositat.* ESP. *Vigorosidad.* IT. *Vigorosità, vigorositate, vigorositade.*

5. VIGORACIO, *s. f.*, vigueur.

Pren en si confort et VIGORACIO.
Eluc. de las propr., fol. 38.
Prend en soi confort et *vigueur.*

6. VIGORAMENT, *s. m.*, vigueur, force.

A virtut vital el cor, adjutori et VIGORAMENT.
Eluc. de las propr., fol. 16.
A vertu vitale au cœur, secours et *force.*

7. VIGORATIU, *adj.*, confortatif, propre à donner de la vigueur.

Vianda preza en quantitat competens es... VIGORATIVA.
Eluc. de las propr., fol. 73.
Nourriture prise en quantité suffisante est... *confortative.*

8. VIGORAR, *v.*, fortifier, donner de la vigueur.

Repaus... VIGORA digestio.
Eluc. de las propr., fol. 78.
Repos... *fortifie* digestion.

CAT. ESP. PORT. *Vigorar.* IT. *Vigorare.*

9. VIGOROSAMENT, VIGOROZAMEN, VIGUOROZAMEN, *adv.*, vigoureusement.

Lo franch VIGOROZAMEN.
Brev. d'amor, fol. 60.
Le brise *vigoureusement*.
Se deffendet VIGUOROZAMEN.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 121.
Se défendit *vigoureusement*.
CAT. *Vigorosament*. ESP. PORT. IT. *Vigorosamente*.

10. AVIGORAR, *v.*, fortifier, animer.
Per que m' AVIGOR
Gais jois, qui qu' en plor
O 'n ria.
J. ESTEVE : Si m vai.
C'est pourquoi m'*anime* joie gaie, qui (que ce soit) qui en pleure ou en rie.
Tan no m' AVIGOR.
UN TROUBADOUR ANONYME : Si 'l dous jois.
Tant je ne m'*anime*.
ESP. *Avigorar*.

VIL, VILH, *adj.*, lat. VIL*is*, vil, bas, méprisable.
Sias humils e non VILS.
V. de S. Honorat.
Sois modeste et non *vil*.

— En parlant du bas prix des marchandises.
Compron al plus VIL pretz que podon.
V. et Vert., fol. 17.
Ils achètent au plus *vil* prix qu'ils peuvent.
Fig. Amors es cara, et ieu soi VILS.
GUILLAUME DE CABESTAING : Er vey que.
Amour est précieux, et je suis *vil*.

— Ordinaire, commun, à la portée de tous.
Leu chansoneta e VILH.
GIRAUD DE BORNEIL : Leu chansoneta.
Chansonnette légère et *commune*.
En rima VIL e plana.
RAMBAUD D'ORANGE : A mon vers.
En rime *commune* et simple.

— Vite, rapide, léger.
VILS plus que cabrol ni sers.
GIRAUD DE BORNEIL : Quan lo freitz.
Rapide plus que chevreuil et cerf.
Loc. Tal ren ten hom VIL, qu' es prezans.
G. FAIDIT : Tant ai sufert.
Telle chose on tient (pour) *vile*, qui est ayant du prix.
Adv. comp. Mos bos digs non esvila,
N' ieu no los dic EN VIL.
RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m.
Mes bons propos elle n'avilit pas, et je ne les dis pas *par mépris*.
Elha m respos TOST E VIL,
Cossi fos dona de castelh.
GUILLAUME D'AUTPOUL : L'autr' ier.
Elle me répondit *tôt et vite*, comme si elle fût dame de château.
CAT. ESP. PORT. *Vil*. IT. *Vile*.

2. VILMEN, *adv.*, vilement, bassement.
VILMEN, ses tot dever.
G. RIQUIER : El nom de.
Vilement, sans aucun devoir.
Prov. Qui ama VILMEN si eis vilzis.
GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Non an.
Qui aime *vilement* s'avilit lui-même.
ANC. FR.
Le tirèrent arrière plus *vilment* d'un garçon.
Roman de...., Bibl. du R., Ms. 7188.
CAT. *Vilment*. ESP. PORT. IT. *Vilmente*.

3. VILTAT, VIUTAT, *s. f.*, lat. VILITAT*em*, bassesse, indignité, grossièreté.
Perdet per VIUTAT l' ardimen e la forsa.
V. de Bertrand de Born.
Il perdit par *bassesse* la hardiesse et la force.
Non dissesses folia ni VIUTAT.
G. RAINOLS D'APT : Auzir cugei.
Que vous ne dissiez folie ni *grossièreté*.

— Abondance, avilissement, en parlant du bas prix des choses.
Assatz es VILTATZ
De condugz e de blatz.
P. CARDINAL : Selh jorn.
Il est assez *avilissement* de vivres et de blés.
Fig. De razo atruep mout gran VIUTAT.
FOLQUET DE ROMANS : Quan lo dous.
De raison je trouve moult grand *avilissement*.
Prov. Anc grans VIUTAT no fo dieutatz.
T. DE LIGNAURE ET DE GIRAUD DE BORNEIL : Ara m platz.
Oncques grande *abondance* ne fut richesse.
ANC. CAT. *Viltat*. IT. *Viltà, viltate, viltade*.

4. VILATGE, *s. m.*, vilenie, grossièreté.
Molt fara gran VILATGE, s' el m' evais.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 4.
Il fera moult grande *vilenie*, s'il m'attaque.
ANC. FR.
Sire, por Dieu merci, trop m'avez en *viltage*.
Romancero françois, p. 23.

5. VILHURA, *s.f.*, bassesse, mépris.

Dona, ges VILHURA
Non ai.
G. RIQUIER : D' Astarac.

Dame, point de *mépris* je n'ai.

6. VILEZA, *s.f.*, bassesse, avilissement, opprobre.

Peccat de luxuria, e neys contra natura, que es gran VILEZA.
V. et Vert., fol. 91.

Péché de luxure, et même contre nature, qui est grand *avilissement.*

Loc. So tenian a gran VILEZA.
V. de S. Honorat.

Ils tenaient cela à grand *avilissement.*

CAT. *Vilesa.* ESP. PORT. *Vileza.* IT. *Vilezza.*

7. VILZIMEN, *s. m.*, avilissement.

Darai tals dos c' al sobrier VILZIMEN,
Que pretz a pres, done restauramen.
T. DE G. RIQUIER ET D'HENRI : Senh' En Enric.

Je donnerai tels dons de manière qu'à l'extrême *avilissement,* que le mérite a pris, je donne restauration.

Adv. comp. A deshonor viven,
Ditz hom, PER VILZIMEN.
G. RIQUIER : El nom del.

A déshonneur ils vivent, dit-on, *par avilissement.*

8. VILZIR, VEUZIR, *v.*, avilir, abaisser, ravaler.

Eu, per ver, vey dregz delir,
E merces e pretz VEUZIR.
G. ANELIER DE TOULOUSE : Ar farai.

Pour vrai, je vois détruire droit, et merci et mérite *avilir.*

Part. pas. Es punitz e damnatz
E VILZITZ pels peccatz
D' alcu son ancessor.
NAT DE MONS : Al bon rey.

Est puni et condamné et *avili* pour les péchés d'aucun son ancêtre.

IT. *Vilire.*

9. VILIFICAR, *v.*, avilir.

Mot se VILIFICA qui servis a tan vil senhor, co es son ventre.
V. et Vert., fol. 101.

Moult s'*avilit* qui sert à si vil seigneur, comme est son ventre.

PORT. *Vilificar.* IT. *Vilificare.*

10. VILTENENSA, *s.f.*, mépris, opprobre, dédain.

En VILTENENSA
Au tot bon pretz mes.
B. ARNAUD DE MONTCUC : Er can li.

En *mépris* ils ont tout bon mérite mis.

ANC. FR. Por nos soffri assez *viltance.*
Fabl. et cont. anc., t. I, p. 281.

ANC. ESP. *Viltanza.*

11. VILTENER, *v.*, tenir à mépris, avilir, mépriser.

No us o pogron blasmar ni VILTENER.
AIMERI DE PEGUILAIN : Destreitz cochatz.

Ne vous le purent reprocher ni *tenir à mépris.*

Part. pas. Er es tant VILTENGUT sai
E blasmat.
G. RIQUIER : Qui m disses.

Maintenant il est tant *méprisé* ici et blâmé.

12. AVILAMENT, ANVELIAMEN, *s. m.*, avilissement.

Aqui fo dels Judeus tan gran AVILAMENTZ.
PIERRE DE CORDIAC : El nom de.

Là fut des Juifs si grand *avilissement.*

Un manuscrit porte ANVELIAMENS.

ANC. FR.

Che seroit grant reproche et grant *avillement.*
Poëme d'Hugues Capet, fol. 15.

13. AVILIR, AVILSIR, AVEUZIR, *v.*, avilir, outrager, abaisser, s'avilir.

Qui ten car so que l' AVILIS.
ARNAUD DE MARUEIL : Cui que.

Qui tient cher ce qui l'*avilit.*

Fig. Intelligencia de Sainta Escriptura AVILSIRA, si fos aperta a toz.
Trad. de Bède, fol. 37.

L'intelligence de la Sainte-Écriture *s'avilirait,* si elle était ouverte à tous.

So don lurs poders s' AVIL.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entr' el taur.

Ce dont leur pouvoir s'*avilit.*

Part. pas. Per que m tenc per AVILIT.
B. MARTIN : Companho.

C'est pourquoi je me tins pour *avili.*

ANC. CAT. *Avilir.* IT. *Avvilire.*

14. AVILAR, *v.*, avilir.

Ben deu sos pretz asordeiar

Et AVILAR a quada mes.

MARCABRUS : Cortezamens.

Elle doit bien ses mérites souiller et *avilir* à chaque mois.

Part. pas. Fon proessa mantenguda,...
Mas aras l' an AVILADA
Duc e rei et emperaire.

MARCABRUS : Al son. *Var.*

Prouesse fut maintenue,... mais maintenant l'ont *avilie* ducs et rois et empereurs.

ANC. FR. Qu'il aidast à la Terre-Sainte
Que gent sarrazinoize *avile.*

G. GUIART, t. II, p. 50.

La roine mout *avila.*

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 271.

Aviler la dignité des dons de Dieu.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 371.

Ils s'estoient ainsi abbaissez et *avilez* que d'aller faire la cour aux barbares.

AMYOT, *Trad. de Plutarque.* Vie de Lysandre.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Avilar.* IT. *Avvilare.*

15. ESVILAR, *v.*, avilir, abaisser.

Mos bos digs non ESVILA,
N' ieu no los dic en vil.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m.

Mes bons propos elle n'*avilit* pas, et je ne les dis pas par mépris.

16. ENVELZIR, ENVILEZIR, ENVILIZIR, *v.*, avilir, outrager.

Ja tan fort no 'l sabrai ENVELZIR
Que 'l vill baron messongier deslial.

DURAND DE CARPENTRAS : Un sirventes.

Jamais si fort je ne saurai l'*avilir* que les vils barons menteurs déloyaux.

Per so que la costuma de las armas no se ENVILIZISCA.

V. et Vert., fol. 102.

Pour cela que la coutume des armes ne s'*avilisse* pas.

Hom que sa lauzor declara,
L' ENVILEZISH.

Leys d'amors, fol. 119.

L'homme qui sa louange proclame, l'*avilit.*

ESP. PORT. *Envilecer.*

17. ENVILIR, ENVEILLIR, *v.*, avilir, outrager.

Part. pas. Sui per lei ENVEILLITZ.

RAMBAUD D'ORANGE : Brais chans.

Je suis par elle *avili.*

Ton cors ENVILIT.

V. de S. Honorat.

Ton corps *avili.*

CAT. *Envilir.* IT. *Invilire.*

18. SOBREVIL, *adj.*, sur-vil, très vil, extrêmement vil.

En SOBREVIL servitut.

V. et Vert., fol. 58.

En *très vile* servitude.

VILA, *s. f.*, lat. VILLA, métairie, ferme, maison de campagne.

Dans le moyen âge, ce mot se joignait souvent à celui du propriétaire pour désigner un lieu habité, d'où sont provenues les nombreuses dénominations françaises terminées en *ville*.

Ciptatz e borcs e VILAS.

V. de S. Honorat.

Cités et bourgs et *métairies.*

— Ville.

Pres VILAS et ars e borcs e castels.

V. de Richard, roi d'Angleterre.

Prit *villes* et forteresses et bourgs et châteaux.

CAT. *Vila.* ESP. PORT. IT. *Villa.*

2. VILETA, *s. f. dim.*, petite maison de campagne, petite ferme.

En una VILETA assatz nobla.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 214.

En une *petite maison de campagne* assez distinguée.

Comandet que li acaptesson
Totas las VILETAS e 'ls mas,
Et tot aquo que entorn jas.

V. de S. Énimie, fol. 40.

Commanda qu'on lui achetât toutes les *petites fermes* et les maisons, et tout ce qui autour s'étend.

CAT. *Vileta.* ESP. IT. *Villeta.*

3. VILATGE, *s. m.*, village.

En los locs o VILATGES.

Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 42.

En les lieux ou *villages.*

ESP. *Village.* PORT. *Villagem.* IT. *Villaggio.*

4. VILAN, VILA, *adj.*, lat. VILLANUS, villageois, vilain, grossier, rustre.

E'l paures, can ve en riqueza, el esdeve savis e cortes, ja si' aisso qu' el sia fols e VILAS.

Liv. de Sydrac, fol. 37.

Et le pauvre, quand il vient en richesse, il devient sage et courtois, bien qu'il soit fou et *vilain*.

Si no fos gens VILANA
E lauzengier savai.

B. DE VENTADOUR : Quan la.

Si ne fut gent *grossière* et médisants perfides.

Subst. A un VILAN sui donada
Tot per sa gran manentia.

CADENET : S' anc fuy.

A un *vilain* je suis donnée entièrement pour sa grande richesse.

ANC. FR. Vous estes filz de *vilain* et de *vilaine*, et avez lessié l'abit vostre père et vostre mère, et estes vestu de plus riche camelin que le roy n'est.

JOINVILLE, p. 8.

CAT. *Vilá, villá.* ESP. *Villano.* PORT. *Villão.* IT. *Villano.*

5. VILANET, *s. m. dim.*, petit vilain.

VILANETZ es e fals pages,
E ditz hom que, per dos poges,
Sai si logua e lai si ven.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.

C'est (un) *petit vilain* et faux paysan, et on dit que, pour deux pougeoises, ici il se loue et là il se vend.

IT. *Villaneto.*

6. VILANAMEN, *adv.*, vilainement, grossièrement.

Que s gart en cort de parlar
VILANAMEN.

LE COMTE DE POITIERS : Pus vezem.

Qu'il se garde en cour de parler *vilainement*.

Vertatz en dic VILANAMEN,
E peza me, quar ieu no men.

B. DE VENTADOUR : Chantars no.

Vérité j'en dis *grossièrement*, et il me pèse, parce que je ne mens pas.

ESP. *Villanamente.* PORT. *Villãmente.* IT. *Villanamente.*

7. VILANAL, *adj.*, grossier.

No deu hom pauzar deguna laia paraula ni degu VILANAL mot.

Leys d'amors, fol. 40.

On ne doit poser nulle laide parole ni nul mot *grossier*.

8. VILANIA, *s. f.*, vilenie, grossièreté, infamie.

VILANIA e desconoyssensa, es penre tot jorn grans servizis de son amic, et non denhar neys dire merces.

V. et Vert., fol. 7.

Grossièreté et ingratitude, c'est prendre toujours grands services de son ami, et ne pas daigner même dire merci.

En aisso fai Amors grans VILANIA.

PONS DE LA GARDE : Sitot non ai.

En ceci Amour fait grande *vilenie*.

ANC. FR. Elles ne peuvent supporter une imagination de *villanie* ni de honte et déshonneur.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Morales, t. IV, p. 156.

ANC. CAT. *Vilania.* CAT. MOD. ESP. PORT. IT. *Villania.*

9. VILANATGE, *s. m.*, vilenie, grossièreté, injure.

Jamais vas lieis no farai VILANATGE.

B. DE VENTADOUR : Quan par.

Jamais envers elle je ne ferai *vilenie*.

ESP. *Villanage.* PORT. *Villanagem.* IT. *Villanaccio.*

10. VILANES, *s. m.*, vilenie, grossièreté, injure.

S' ieu en dic nuill VILANES.

MARCABRUS : Cortezamens.

Si j'en dis nulle *injure*.

11. VILANESCA, *s. f.*, vilenie, injure, grossièreté.

VILANESCA
An fag, si Dieus be m perdo.

P. BASC : Ab greu cossire.

Vilenie ils ont fait, si Dieu bien me pardonne.

12. VILANDRIER, *adj.*, vilain, dévergondé.

Son las femnas VILANDRIERAS
Tot jorn baten las carrieiras.

Brev. d'amor, fol. 130.

Les femmes *dévergondées* sont toujours battant les rues.

13. VILANEJAR, VILANEIAR, *v.*, devenir grossier, faire le grossier.

Per son joi pot malautz sanar...

E 'l plus cortes, VILANEIAR.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Par sa joie malade peut guérir... et le plus courtois, *devenir grossier.*

ANC. FR. Quant le seigneur de Saintré se vit ainsi *villener* et menacer.

Histoire de Jehan de Saintré, t. III, p. 659.

IT. *Villaneggiare.*

14. AVILANIR, *v.*, avilir, humilier, ravaler.

Part. pas. Tenra lo per AVILANIT.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que. Le tiendra pour *avili.*

Er l' an AVILANIDA
Duc e rei et emperaire.

MARCABRUS : El son. *Var.* Maintenant l'ont *avilie* ducs et rois et empereurs.

CAT. *Avilanir.*

15. ENVILANIR, *v.*, avilir, outrager, insulter.

Part. pas. Lag nos an ENVILANITZ.

GIRAUD DE BORNEIL : A l' honor Dieu. Laidement ils nous ont *outragés.*

Domna que n' es chausida
En tenc per ENVILANIDA.

AZALAIS DE PORCAIRAGUES : Ar em al. J'en tiens pour *avilie* dame qui en est choisie.

ANC. FR. Elle devroit encieux mourir que le laisser *envillenir.*

Les Quinze Joyes de Mariage, p. 187.

16. ESVILANIR, *v.*, avilir, outrager.

Trobet una gen que l' ESVILANIRO molt duramen, e 'lh feiro gran anta.

Liv. de Sydrac, fol. 37.

Trouva une gent qui l'*outragèrent* moult durement, et lui firent grande honte.

VIM, *s. m.*, lat. VIM*en*, osier, saule.

Pois brotona 'l VIM.

A. DANIEL : Chanson d'un. Puisque l'*osier* bourgeonne.

Guillems, de claustra us vim
Issir enseing ab un VIM.

T. DE G. RAINOLS ET DE G. MAGRET : Maigret. Guillaume, de cloître nous vous vîmes sortir ceint avec un *osier.*

ANC. CAT. *Vim.* ESP. *Vimbre.* PORT. *Vime.* IT. *Vime, vimine.*

2. VIMENER, *s. m.*, oseraie, lieu planté d'osiers.

Aubareda et VIMENER.

Tit. de 1330, *de Bordeaux.* Bibl. Monteil. Albarède et *oseraie.*

ANC. FR. Certaine *vismière* et leze contenant environ deux journeaux.... Tenir et exploiter certaine *vismière.*

Titres de 1537 *et de* 1545. DU CANGE, t. VI, col. 1652.

PORT. *Vimeiro.*

VINHA, VINNA, *s. f.*, lat. VIN*ea*, vigne, lieu planté de vignes.

No i guardetz camp ni VINHA ni ort.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes. Que vous n'y regardiez champ ni *vigne* ni jardin.

Que tu sias d' aquels lials obriers
Que Dieus met en la VINHA.

IZARN : Diguas me tu. Que tu sois de ces loyaux ouvriers que Dieu met dans la *vigne.*

CAT. *Vinya.* ESP. *Viña.* PORT. *Vinha.* IT. *Vigna.*

2. VIT, *s. f.*, lat. VIT*is*, vigne, pied de vigne.

Hom adoncx poda las VITZ.

Brev. d'amor, fol. 46. Alors on taille les *vignes.*

De bona VIT, quan razina,
Deu hom amar son razim.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers deg. De bonne *vigne,* quand elle produit des raisins, on doit aimer son razin.

Fig. Yeu soi la VITZ e vos es las brancas e las fuelhas.

V. et Vert., fol. 37. Je suis la *vigne* et vous êtes les branches et les feuilles.

ESP. *Vid.* PORT. *Vide.* IT. *Vite.*

3. VIN, VI, *s. m.*, lat. VIN*um*, vin.

Fuecx d' amor escart e destreing
Que VINS ni l' aiga no l' esteing.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser. Feu d'amour tenace et concentré que *vin* ni l'eau ne l'éteint.

Ab VIN blan la devetz lavar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.* Avec *vin* blanc vous la devez laver.

Celier a metre VIS.
Eluc. de las propr., fol. 228.
Cellier à mettre *vins*.
Fig. Orguelh es lo VI del diable.
V. et Vert., fol. 6.
Orgueil est le *vin* du diable.
CAT. *Vi.* ESP. *Vino.* PORT. *Vinho.* IT. *Vino.*

4. VINHER, VINHIER, *s. m.*, vignoble.
Una vinha que es el VINHER, lo qual VINHER es apelat VINHER.
Tit. de 1272. *Arch. du Roy.*, J, 4.
Une vigne qui est au *vignoble*, lequel *vignoble* est appelé *Vignoble*.
Vinha... o VINHIERS.
Tit. de 1270. DOAT, t. LXXXIX, fol. 69.
Vigne... ou *vignoble*.
ANC. CAT. *Vinyer.*

5. VINAYRES, VINARES, *s. m.*, vignoble.
Deves l' adreg del VINARES
Peyras i rogan mot espes.
V. de S. Honorat.
Devers le droit (à droite) du *vignoble* les pierres y roulent moult épais.

6. VINARIA, *s. f.*, du lat. VINARI*us*, cave à vin.
VINARIA, es celier a metre vis.
Eluc. de las propr., fol. 228.
Cave, c'est cellier à mettre vins.

7. VINENC, *adj.*, vineux, couleur de vin.
Gotas de sanc VINENCAS.
Eluc. de las propr., fol. 266.
Gouttes de sang *vineuses*.

8. VINACI, *s. m.*, lat. VINACI*a*, vinasse, marc de vin.
VINACI, es vi de la derieyra trolhada.
Eluc. de las propr., fol. 228.
Vinasse, c'est vin de la dernière pressée.

9. VINOS, *adj.*, lat. VINOS*us*, vineux, couleur de vin.
La color roja et VINOSA.
La partida VINOZA pren vigor.
Eluc. de las propr., fol. 135 et 75.
La couleur rouge et *vineuse*.
La partie *vineuse* prend vigueur.
CAT. *Vinos.* ESP. *Vinoso.* PORT. *Vinhoso.* IT. *Vinoso.*

10. VINADA, *s. f.*, vinage, redevance en vin.
Lo coms e li seu prengo bladada e VINADA en aissi com an faig.
Tit. de 1246. *Arch. du Roy.*, J, 4 et 5.
Que le comte et les siens prennent bladage et *vinage* par ainsi comme ils ont fait.

11. VINNAL, VINNAR, *s. m.*, vignoble.
Las vinnas ni els VINNALS.
Tit. du XII*e siècle.* DOAT, t. CXXXVIII, fol. 50.
Les vignes et les *vignobles*.
VINNARS e prats.
Tit. de 1217. DOAT, t. CXV, fol. 27.
Vignobles et prés.

12. VINAGRE, *s. m.*, vinaigre.
Mel e VINAGRE ajustatz
E pauc de caus.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Miel et *vinaigre* mêlez et un peu de chaux.
Una cana longa
Plena de VINAGRE e de fel.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.
Un roseau long plein de *vinaigre* et de fiel.
CAT. ESP. PORT. *Vinagre.* IT. *Vinagro.*

13. ENVINAGRAR, *v.*, mêler, arroser de vinaigre.
Part. pas.
Del foc arden ab l' aigua ENVINAGRADA.
SERVERI DE GIRONE : Totz hom deu.
Du feu ardent avec de l'eau *mêlée de vinaigre*.
ANC. CAT. ESP. PORT. *Envinagrar.*

VINT, *n. de nomb.*, lat. VIGINTI, vingt.
Tres .C. e .IIII. VINT en un tropel.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 12.
Trois cents et quatre-*vingts* en un troupeau.
CAT. *Vint.* ESP. *Veinte.* PORT. *Vinte.* IT. *Venti.*

2. VINTEN, VINTHEN, VINGTEN, VINTE, *adj. num.*, vingtième.
Del dig jorn de juli VINTE
Tro 'l jorn de setembre cinque.
Brev. d'amor, fol. 37.
Dudit *vingtième* jour de juillet jusqu'au cinquième jour de septembre.
Subst. La VINTHENA (mostra) de peyras, lors valensas.
Palaytz de Savieza.
La *vingtième* (montre) des pierres, leurs valeurs.

— Sorte d'impôt.

Desens, VINGTENS, gabellas.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 259.

Dixièmes, *vingtièmes*, gabelles.

CAT. *Vinté.* ESP. *Veinteno.*

3. VINGTENA, *s. f.*, vingtaine, sorte d'impôt.

Desenas, VINGTENAS ho autras impositions.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 259.

Dizaines, *vingtaines* ou autres impositions.

CAT. *Vintena.* ESP. *Veintena.* PORT. *Vintena.*

4. VINTECINQUENA, *s. f.*, vingt-cinquaine.

Per centenar o per VINTECINQUENAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 193.

Par centaine ou par *vingt-cinquaines.*

VIOLA, *s. f.*, lat. VIOLA, violette.

E m ditz que flors no semble de VIOLA.

A. DANIEL : Ans qu' els.

Et me dit que je ne semble fleur de *violette.*

Mantel e blial de VIOLAS.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Manteau et bliau de *violettes.*

CAT. ESP. PORT. IT. *Viola.*

2. VIOLETA, *s. f.*, violette.

En un vergier

Per cuillir VIOLETA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Per amor soi.

En un verger pour cueillir *violette.*

Capelz han de VIOLETAS.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos.

Elles ont couronnes de *violettes.*

CAT. ESP. PORT. *Violeta.* IT. *Violetta.*

3. VIOLACE, *adj.*, lat. VIOLACEUS, violet, couleur de violette.

Color blava o VIOLACEA.

Eluc. de las propr., fol. 266.

Couleur bleue ou *violette.*

ESP. *Violaceo.*

4. VIEULAT, *adj.*, violat, mêlé de violettes.

Begues ab rosas VIEULADAS e un pauc de razina.

Liv. de Sydrac, fol. 77.

Qu'elle bût avec des roses *mêlées de violettes* et un peu de racine.

Sucre rosat e VIOLAT.

Cartulaire de Montpellier, fol. 129.

Sucre rosé et *violat.*

CAT. *Violat.* ESP. PORT. *Violado.* IT. *Violato.*

VIPERA, VIBRA, *s. f.*, lat. VIPERA, vipère.

Viron la VIPERA morta.

Trad. d'un Évang. apocr.

Virent la *vipère* morte.

Serpent coronat,

De VIBRA engenrat.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Serpent couronné, de *vipère* engendré.

ANC. CAT. *Vipera.* ESP. PORT. *Vibora.* IT. *Vipera.*

2. VIPERIN, VIPERI, *adj.*, lat. VIPERINUS, de vipère.

Carns VIPERINAS a far tyriaca.

Eluc. de las propr., fol. 233.

Chairs *de vipères* pour faire thériaque.

ESP. PORT. IT. *Viperino.*

VIRA, *s. f.*, vire, flèche, dard.

Porta son carcaysh

E l' arc tes am la VIRA.

Leys d'amors, fol. 27.

Porte son carquois et l'arc tendu avec la *flèche.*

ESP. *Vira.*

VIRIL, *adj.*, lat. VIRILIS, viril.

La extremitat del membre VIRIL.

Trad. d'Albucasis, fol. 30.

L'extrémité du membre *viril.*

CAT. ESP. PORT. *Viril.* IT. *Virile.*

VIRON, VIRO, *prép.*, environ, autour, entour, vers.

Voyez DENINA, t. II, p. 313.

Jamais d' armas ni d' amor

Non parlara hom VIRON lor.

BERTRAND DE BORN : Rassa tan.

Jamais d'armes ni d'amour on ne parlera *autour* d'eux.

Nuls, qu' es covert VIRON sa fi, no s deu desesperar.

Trad. de Bède, fol. 51.

Nul, qui est converti *vers* sa fin, ne doit se désespérer.

— *Adv. comp.* Autour, à l'entour.

Ayga sensa terra essucha AL VIRON.
Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. I, ch. 32.
Eau sans terre sèche *à l'entour.*

E motas de partidas i vengon D' A VIRON.
GUILLAUME DE TUDELA.
En de nombreuses parties y viennent *d'à l'entour.*

2. ENVIRON, ENVIRO, EVIRON, *adv.*, environ, autour, tout autour.

L' aigua de sos huels ENVIRON
Ha banhat tot lo paymen.
V. de S. Honorat.
L'eau de ses yeux *autour* a baigné tout le pavé.

Son de fer e d' acer tuit lassat ENVIRON.
GUILLAUME DE TUDELA.
Ils sont de fer et d'acier tous lacés *autour.*

Tuit en son enluminat
Cels que l' anavon ENVIRON.
Roman de Jaufre, fol. 81.
Tous en sont illuminés ceux qui lui allaient *autour.*

Adv. comp. Un bosson
Que noit e jorn tabusta sus el mur D' ENVIRON.
GUILLAUME DE TUDELA.
Un bélier qui nuit et jour frappe sur le mur *à l'entour.*

A penas vezer la poyran
Aycels que D' EVIRON seran.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.
A peine pourront la voir ceux qui seront *à l'entour.*

Li borges se clavo D' EVIRO.
BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.
Les bourgeois se retranchent *tout autour.*

Prép. comp.
En breu aura ENVIRON DE .VII. anz
Que m fetz amar tan fort senes mezura.
G. FAIDIT : Molt a poinat.
Dans peu il y aura *environ de* sept ans que vous me fîtes aimer si fort sans mesure.

ANC. FR. Li chien li viengnent *environ*
Qui le pain li tolent des mains.
Roman du Renart, t. II, p. 22.
Environ de ladite demoiselle de Bourgogne estoit parlé de plusieurs mariages pour elle.
COMINES, liv. I, p. 357.

Voyez TORNAR.

3. VIRONAR, *v.*, faire le tour, environner.

D' aquel' ayga covenc tastes,
Joseph, e l' autar VIRONES.
Trad. d'un Évang. apocr.
De cette eau il convient que vous tâtiez, Joseph, et que (de) l'autel *vous fassiez le tour.*

Part. pas. fig. Li faillimen VIRONAT de follia
D' un croi marques.
LANFRANC CIGALA : Estiers mon.
Les fautes *environnées* de folie d'un méchant marquis.

4. AVIRONAR, *v.*, entourer, environner.

Tan com la mars AVIRONA.
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prims.
Autant comme la mer *environne.*

Part. pas. An la trapa AVIRONADA
Per terra e per la mar salada.
V. de S. Honorat.
Ils ont la trappe *environnée* par terre et par la mer salée.

ANC. FR. Se logièrent en l'autre rive pour miex *avironner* la montaigne.
Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 303.

Tot si con la mers *avirone.*
Roman del conte de Poitiers.
Moult fu bien d'éve *avironez.*
Roman du Renart, t. II, p. 327.
Espée très bele... *avironnée* de la force nostre Seignour.
Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 303.

5. ENVIRONAR, *v.*, faire le tour, environner.

Set vetz l' autar ENVIRONAVA.
Trad. d'un Évang. apocr.
Sept fois (de) l'autel *faisait le tour.*

Part. pas. Eran entorn ENVIRONADAS de peyras presiosas.
PHILOMENA.
Étaient autour *environnées* de pierres précieuses.

ANC. CAT. *Environar.*

6. ESVIRONAR, *v.*, environner, entourer.

De la mar que ESVIRONA la terra.
Trad. de Bède, fol. 47.
De la mer qui *environne* la terre.

7. REVIRONAR, *v.*, environner, entourer, dérouler, envelopper.

Us cercles, dichs zodiacus,
Lo cel entorn REVIRONA.
Brev. d'amor, fol. 26.
Un cercle, dit zodiaque, le ciel autour *environne.*

Fig. D' un pessamen qu' el cor mi REVIRONA.
GIRAUD DU LUC : Ges sitot.
D'un penser qui le cœur m'*entoure.*

Se REVIRONA tot entorn.
Brev. d'amor, fol. 78.
Se *déroule* tout autour.

Part. pas. De mot grans mons et boscagges per totas partidas REVIRONADA.
Eluc. de las propr., fol. 166.
De nombreux grands monts et bocages par toutes parties *environnée*.

8. REVIRONDA, *s. f.*, circonférence.
Entorn la REVIRONDA
A mes la mar prionda.
P. CARDINAL : Sel que fes tot.
Autour de la *circonférence* il a mis la mer profonde.

9. VIRAR, *v.*, virer, tourner, retourner, détourner.
La roda que s deu VIRAR.
Liv. de Sydrac, fol. 134.
La roue qui se doit *tourner*.
Qui ns poira la peira VIRAR.
Brev. d'amor, fol. 174.
Qui pourra nous *retourner* la pierre.
Adoncx me torn e m volv' e m VIR.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.
Alors je me tourne et me roule et me *vire*.
Com la flors qu' om retrai
Que totas horas vai
Contra 'l soleill VIRAN.
PEYROLS : D' un sonet.
Comme la fleur qu'on rapporte qui toujours va vers le soleil *tournant*.
Fig. Qu' un pauc ves mi lo sieus coratge VIRES.
ARNAUD DE MARUEIL : Belh m' es lo.
Qu'un peu vers moi le sien cœur tu *tournes*.
No m VIRARAI ja alhors.
GIRAUD LE ROUX : A la mia.
Je ne me *tournerai* jamais ailleurs.

— Changer.
Janglador
Solon VIRAR joi en plor.
B. ZORGI : L' autr' ier.
Les médisants ont coutume de *tourner* joie en pleur.

Loc. Si que a totz fis las testas VIRAR.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.
Tellement qu'à tous je fis les têtes *tourner*.
Per qu' ieu alhors non puesc VIRAR mon fre.
PONS DE CAPDUEIL : Humils e fis.
C'est pourquoi ailleurs je ne puis *tourner* mon frein.

Al mieu tort me VIRET l' escut.
RAMBAUD D'ORANGE : Er quan s' embla.
A mon détriment elle me *tourna* l'écu.
Plus soven no s VIRA mos escutz
Lai ves Arles.
BERTRAND D'ALLAMANON : Ja de chantar.
Plus souvent ne se *tourne* mon écu là vers Arles.
Que VIRESSON lor guerra en autra fuelh
Contra la gen que nostra lei non cre.
P. VIDAL : Si col paubres.
Qu'ils *tournassent* leur guerre en autre feuille (d'autre sens) contre la gent qui notre loi ne croit pas.
Prov. La lenga VIR on la dent mi fa mal.
HUGUES DE L'ESCURE : De motz.
La langue je *tourne* où la dent me fait mal.
Part. pas. Ten los huels VIRATZ vas lo pais On ilh estai.
GIRAUD DE BORNEIL : Ar ai gran.
Je tiens les yeux *tournés* vers le pays où elle est.
Brandis la bona lansa, e a 'l caval VIRAT.
Roman de Fierabras, v. 272.
Brandit la bonne lance, et a le cheval *tourné*.
Sos coratges
L' es VIRATZ d' autre taill;
E 'l coms no n' es d' un aill
Cregut.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonetz.
Son cœur lui est *tourné* d'autre manière; et le comte n'en est pas d'un œil accru.
ANC. FR. Lors *vira* et tallona sa mule.
Histoire de Jehan de Saintré, t. III, p. 615.
Je ne fay dans le lict que *virer* et tourner.
RONSARD, t. II, p. 886.
Tant ont par els dui chevalchié
Et tant *viré* é tant espié.
Roman de Rou, v. 12133.

Voyez REGIR.
ESP. PORT. *Virar*.

10. REVIRAR, *v.*, tourner, retourner, détourner.
Tro qu' en una ombreira
REVIRIEY mos huelhs alhor.
JOYEUX DE TOULOUSE : L' autr' ier el.
Jusqu'à ce qu'en une ombrière je *détournai* mes yeux ailleurs.
Fig. I son cregut enjan tant e no fes
Qu' an REVIRAT vas totas partz lor gir.
AIMERI DE PEGUILAIN : Totas honors.
Y sont accrues tromperies et non foi tant qu'elles ont *tourné* vers toutes parts leur tournoiement.
ANC. FR. Qui vous fait ainsinc sospirer

Et tressaillir et *revirer*.
Roman de la Rose, v. 16606.

11. REVIROL, *adj.*, tournoyant.
Pus la fuelha REVIROLA
Vei de sobr' els sims chazer.
MARCABRUS : Pus la fuelha.
Puisque la feuille *tournoyante* je vois du haut des sommets cheoir.

12. REVIDAR, *v.*, repousser, culbuter. *Part. pas.*
Li Frances los an am lors brans REVIDATZ,
Que, per forsa, los an un arpen reculatz.
Roman de Fierabras, v. 446.
Les Français les ont avec leurs glaives *repoussés*, vu que, par force, les ont un arpent reculés.

VIRULENCIA, *s. f.*, lat. VIRULENCIA, virulence, infection.
No laissas agreguar VIRULENCIA.
Trad. d'Albucasis, fol. 59.
Ne laisses pas amasser *virulence*.
ESP. PORT. *Virulencia*. IT. *Virulenza*.

VIS, *s. f.*, lat. VIS, force, violence.
Si cum forsa tol forsa e VIS, VIS.
SERVERI DE GIRONE : Del mon volgra.
Ainsi comme force ôte force et *violence*, *violence*.

2. VIOLENCIA, VIOLENSA, *s. f.*, lat. VIOLENTIA, violence.
No li fai VIOLENSA.
Brev. d'amor, fol. 39.
Ne lui fait pas *violence*.
CAT. ESP. PORT. *Violencia*. IT. *Violenza*.

3. VIOLACIO, VIOLASSIO, *s. f.*, lat. VIOLATIO, violation.
VIOLASSIOS de femnas.
Tit. du XIVe *siècle*. DOAT, t. CXXV, fol. 98.
Violations de femmes.
De verga nayssho flor et frug ses VIOLACIO et corruptio.
Eluc. de las propr., fol. 225.
De rameau naissent fleurs et fruits sans *violation* et corruption.
CAT. *Violació*. ESP. *Violacion*. PORT. *Violação*. IT. *Violazione*.

4. VIOLAIRE, VIOLADOR, *s. m.*, lat. VIOLATOR, violateur.
Ayssi cum es justicia dels VIOLADORS.
Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 17.
Ainsi comme est justice des *violateurs*.
ANC. CAT. *Violaire*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Violador*. IT. *Violatore*.

5. VIOLENTAIRE, VIOLENTADOR, *s. m.*, persécuteur.
Era raubador e VIOLENTADOR de glyeias.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 172.
Était ravisseur et *persécuteur* d'églises.
PORT. *Violentador*. IT. *Violentatore*.

6. VIOLENT, *adj.*, lat. VIOLENT*em*, violent.
Ellebori,... herba es mot VIOLENTA,... per que se deu ministrar ab gran avizament.
Eluc. de las propr., fol. 207.
Ellébore,... c'est herbe moult *violente*,... c'est pourquoi elle doit s'administrer avec grand avisement.
CAT. *Violent*. ESP. PORT. IT. *Violento*.

7. VIOLENMEN, *adv.*, violemment.
Volc intrar el papat VIOLENMEN, mas no poc.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 143.
Voulut entrer à la papauté *violemment*, mais il ne put.

8. VIOLAR, *v.*, lat. VIOLAR*e*, violer.
Si alcus hom VIOLET o corrompet alcun sepulcre.
Trad. du Code de Justinien, fol. 104.
Si aucun homme *viola* ou profana aucun sépulcre.
M' a volguda forsar e VIOLAR.
Hist. de la Bible en prov., fol. 13.
M'a voulue forcer et *violer*.
Aquel qui 'l dissapte VIOLAVA o evazia, lapidavo.
Eluc. de las propr., fol. 127.
Celui qui le samedi (sabbat) *violait* ou transgressait, ils (le) lapidaient.
Part. prés. Ancizens homes, e femnas VIOLANS.
Tit. du XIVe *siècle*. DOAT, t. CXXV, fol. 97.
Tuant hommes, et femmes *violant*.
Part. pas. Sementeri VIOLAT.
Fors de Béarn, p. 1079.
Cimetière *violé*.
CAT. ESP. PORT. *Violar*. IT. *Violare*.

9. INVIOLABLAMENT, *adv.*, inviolablement.

INVIOLABLAMENT observar.
Tit. de 1388. DOAT, t. XIV, fol. 251.
Inviolablement observer.
CAT. *Inviolablement.* ESP. *Inviolablemente.* PORT. *Inviolavelmente.* IT. *Inviolabilmente.*

VISITAR, VIZITAR, VESITAR, *v.*, lat. VISITARE, visiter.
Un jorn venc sant Nazaris lo malaut VISITAR.
V. de S. Honorat.
Un jour vint saint Nazaire le malade *visiter.*
D' on aug mantas clamors,
Car no 'l VISITATZ.
G. RIQUIER : Quar dreytz.
D'où j'entends maintes clameurs, parce que vous ne le *visitez* pas.
VIZITAR los malautes.
Cartulaire de Montpellier, fol. 170.
Visiter les malades.
Part. pas. D' una donzella fo lainz VISITATZ.
Poëme sur Boëce.
D'une damoiselle il fut là dedans *visité.*
CAT. ESP. PORT. *Visitar.* IT. *Visitare.*

2. VIZITAMENT, VISITAMEN, *s. m.*, visite.
So aquels VIZITAMINS
Part autres bes a Dieu plazens.
Brev. d'amor, fol. 69.
Ces *visites* sont agréables à Dieu au-delà des autres biens.
IT. *Visitamento.*

3. VISITATIO, VISITATION, *s. f.*, lat. VISITATIONEM, visitation, visite.
Tu no conoysses los dias de la tua VISITATIO.
Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 8.
Tu ne connais pas les jours de la tienne *visitation.*
Far la VISITATION del estanh.
Tit. de 1438. *Hist. de Nîmes,* t. III, pr., p. 259.
Faire la *visite* de l'étain.
ANC. FR. La *visitacion* et congnoissance de aucuns desdiz mestiers, vivres et marchandises.... Faictes faire diligemment la *visitacion* de tous lesdiz.
Ord. des R. de Fr., 1372, t. V, p. 527.
CAT. *Visitació.* ESP. *Visitacion.* PORT. *Visitação.* IT. *Visitazione.*

4. VISITAIRE, VISITADOR, *s. m.*, lat. VISITATOR, visiteur.
Quatre VISITADORS.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 218.
Quatre *visiteurs.*
CAT. ESP. PORT. *Visitador.* IT. *Visitatore.*

5. VISITOR, *s. m.*, visiteur.
Quatre mestres VISITORS.
Per los... quatre mestres VISITORS.
Statuts des Tailleurs de Bordeaux, Ord. des R. de Fr., 1462, t. XV, p. 475.
Quatre maîtres *visiteurs.*
Par les... quatre maîtres *visiteurs.*

6. REVISITATION, *s. f.*, révision.
En REVISITATION de proces.
Fors de Béarn, p. 1084.
En *révision* de procès.

VITA, VIDA, VIA, *s. f.*, vie.
Tan quan la VIDA m' er durans.
B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.
Autant que la *vie* me sera durant.
Exercitat en VIDA activa.
V. et Vert., fol. 83.
Exercé à *vie* active.

— Nourriture.
No pusquan prendre aucuna pecunia,... mas... receban la VITA tant solamen.
Statuts de Provence. BOMY, p. 42.
Qu'ils ne puissent prendre aucun argent,... mais... qu'ils reçoivent la *vie* tant seulement.

— Histoire, biographie.
De motz martyrs, trobam en lurs VIDAS que se alegravon els turments.
V. et Vert., fol. 65.
Touchant de nombreux martyrs, nous trouvons dans leurs *vies* qu'ils se réjouissaient dans les tourments.

— Conduite.
Ben es totz hom d' avol VIDA,
Qu' en joy non a son *estatge.*
B. DE VENTADOUR : La doussa votz.
Bien est tout homme de mauvaise *vie,* qui en joie n'a pas son séjour.
Loc. Ben venran a VITA eterna.
BERTRAND DE BORN : Greu m' es.
Bien ils viendront à *vie* éternelle.
Viure en carn, e non seguir ni sentir la passion de la carn, non es VIDA terrenal, mays celestial.
V. et Vert., fol. 94.
Vivre en chair, et ne pas suivre ni sentir la

passion de la chair, ce n'est pas *vie* terrestre, mais céleste.

Li dona Dieus esperit de VIDA.

Liv. de Sydrac, fol. 92.

Lui donne Dieu esprit de *vie*.

Recebra la corona de VIDA que Dieus promes.

Trad. de Bède, fol. 21.

Recevra la couronne de *vie* que Dieu promit.

Fontana de VIDA perdurabla.

V. et Vert., fol. 99.

Fontaine de *vie* éternelle.

Cellui perdei c' a ma VIDA ;
E 'n serai totz jorns marrida.

AZALAIS DE PORCAIRAGUES : Ar em al.

Je perdis celui qui a ma *vie*, et j'en serai toujours marrie.

Per Dieu, En bacalar truan,
Non podetz la VIDA portar.

Roman de Jaufre, fol. 49.

Par Dieu, seigneur bachelier misérable, vous ne pouvez la *vie* porter.

Adv. comp. Ieu no voill qu' a mort ni A VIDA
La nostra amors sia partida.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

Je ne veux qu'à mort ni *à vie* lè nôtre amour soit séparé.

Tot quant avem ni adenant aurem A VIDA et a mort.

Tit. du XIIe *siècle.* DOAT, t. CXXXIV, fol. 23.

Tout ce que nous avons et désormais aurons *à vie* et à mort.

Ieu no 'n partray A MA VIDA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prims.

Je ne m'en séparerai *de ma vie*.

Lo malfachor que, A SA VIDA,
Fetz penitentia complida.

V. de S. Honorat.

Le malfaiteur qui, *à* (durant) *sa vie*, fit pénitence accomplie.

JORN DE LOR VIDA sai n' auran membransa.

P. LANFRANC DE PISTOIE : Valens senher.

Jour de leur vie ici ils en auront souvenance.

Ja, AL JORN DE MA VIA,
No serai d' autra jauzire.

AUGIER : Per vos belha.

Jamais, *au jour de ma vie*, je ne serai d'une autre joyeux.

Voyez MENAR, FRUG.

CAT. ESP. PORT. *Vida.* IT. *Vita.*

2. VIU, VIEU, *adj.*, lat. VIVUS, vif, vivant.

Pueis un cabri VIU escorjatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis un chevreau *vif* écorchez.

L' enfans lur rent qu' es VIEUS e sans.

V. de S. Honorat.

Il leur rend l'enfant qui est *vif* et sain.

Donacion entre VIUS.

Tit. de 1468. *Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 37.

Donation entre *vifs*.

Loc. Ja per ren VIUS no m' accossegria.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum cel.

Jamais pour rien *vivant* il ne m'atteindrait.

— Jaillissant, sortant de source.

Fon d' aigua VIVA corren.

Cant. de S. Augustin.

Fontaine d'eau *vive* courante.

— Ardent, enflammé.

Tenia la VIVA brasa.

V. de S. Honorat.

Tenait la *vive* braise.

Subst. Ar l' ai tocat al VIU, qu' ieu dic cantan
Ver de sos caitiviers.

SORDEL : Sel que m.

Maintenant je l'ai touché au *vif*, vu qu'en chantant je dis vrai de ses misères.

CAT. *Viu.* ESP. PORT. IT. *Vivo.*

3. VIVAMEN, *adv.*, vivement.

Taing s' esforz tot jorn plus VIVAMEN.

AIMERI DE PEGUILAIN : Qui be s.

Il convient qu'il s'efforce toujours plus *vivement*.

CAT. *Vivament.* ESP. PORT. IT. *Vivamente.*

4. VIURE, VIEURE, *v.*, lat. VIVERE, vivre, exister.

Ja Dieus no m do pueis VIURE lonjamen.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum selh.

Que jamais Dieu ne me donne ensuite de *vivre* longuement.

VIU de beutat ses pars.

PAULET DE MARSEILLE : Ges pels croys.

Elle *existe* sans pareille en beauté.

— Se conduire, se comporter.

Drechura fay home VIURE drechurieyramen entre las gens.

V. et Vert., fol. 48.

Droiture fait *vivre* l'homme droitement entre les gens.

Que VISQUESSO honestament coma bos religios.

PHILOMENA.

Qu'ils *vécussent* honnêtement comme de bons religieux.

— Manger, se repaître.

La formitz que si trebalha en estiu per aver so que VIEU en ivern.

Liv. de Sydrac, fol. 69.

La fourmi qui se tourmente en été pour avoir ce qu'elle *mange* en hiver.

Prov. Apren a ben morir, si vols ben VIURE.

V. et Vert., fol. 27.

Apprends à bien mourir, si tu veux bien *vivre*.

Exclam. VIVA sant Honorat!

V. de S. Honorat.

Vive saint Honorat!

Tot lo poble cridet :... VIVA, VIVA lo rey!

Hist. de la Bible en provençal, fol. 37.

Tout le peuple cria :... *Vive, vive* le roi!

Substantiv. Las! e VIURES que m val?

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

Malheureux! et le *vivre* que me vaut-il?

Part. prés. El frug es tan belhs e tan bos
Que, qui'l culhira ben e gen,
Totz temps aura vida VIVEN.

P. CARDINAL : Dels quatre caps.

Le fruit est si beau et si bon que, qui le cueillera bien et gentiment, aura (en) tout temps vie *vivante*.

Subst. Possezidors de la terra dels VIVENS.

V. et Vert., fol. 58.

Possesseurs de la terre des *vivants*.

Adv. comp.

No m do ja Dieus nul be A MON VIVEN,
S'ieu ja per re de vos amar mi tuelh.

ARNAUD DE MARUEIL : Us jois.

Que jamais Dieu ne me donne nul bien *de mon vivant*, si jamais pour rien je cesse de vous aimer.

Farai O AL MIEU VIVEN,
Que d'al res non sui amaire.

RAMBAUD D'ORANGE : Non chant per.

Je le ferai *à mon vivant* (durant ma vie), parce que d'autre chose je ne suis pas amant.

Ieu non ai poder ni talen
Qu' ieu m' en parta DE MON VIVEN.

PONS DE CAPDUEIL : S' anc fis ni dis.

Je n'ai pouvoir ni désir que je m'en sépare *de mon vivant*.

ANC. FR. A la fin cil qui *viveront*,
Ce dit la lestre, sauf seront.
Si je *vif* demain jusqu'à none.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 285, et t. III, p. 104.

Voyez GARAR, DOL.

CAT. *Viurer.* ESP. *Vivir.* PORT. *Viver.* IT. *Vivere.*

5. SOBREVIURE, *v.*, lat. SUPERVIVERE, survivre.

Aquell que SOBREVIU deu tener castetat en estamen de veuvetat.

V. et Vert., fol. 93.

Celui qui *survit* doit tenir chasteté en état de veuvage.

Part. prés. subst. Pagat al... SOBREVIVENT.

Tit. de 1310. DOAT, t. XV, fol. 222.

Payé au... *survivant*.

CAT. *Sobreviurir.* ESP. *Sobrevivir.* PORT. *Sobreviver.* IT. *Sopravvivere.*

6. VIANDA, *s. f.*, nourriture, aliment, pâture, mets, proie.

Dans la basse latinité, le mot VIVANDA avait cette acception :

Excepto *vivanda* et fodro, quod iter agentibus necessaria sunt.

BALUZ., *Capit. reg. franc.*, an. 803, t. I, col. 399.

La sieua VIANDA era
Pans et aygua tot dia.

V. de S. Honorat.

La sienne *nourriture* était du pain et de l'eau toujours.

E 'l cors es sai VIANDA dels lombricx.

P. CARDINAL : D' un sirventes.

Et le corps est ici *pâture* des vers.

Cum so VIANDAS faytas de froment cueyt am aigua e ris.

Trad. d'Albucasis, fol. 56.

Comme sont *aliments* faits de froment cuit avec eau et riz.

Voluptat... en VIANDAS et assaboramens.

Eluc. de las propr., fol. 115.

Volupté... en *aliments* et saveurs.

Fig. Essenhamens e pretz e cortezia
Trobon en vos lurs obs e lur VIANDA.

PERDIGON : Aissi cum selh.

Éducation et mérite et courtoisie trouvent en vous leur besoin et leur *nourriture*.

Ce mot, d'abord employé généralement pour toute sorte de nourriture, n'a servi dans la suite qu'à désigner la chair des animaux, qu'on a appelée *viande;* cependant les troubadours en firent parfois usage dans ce sens.

Als frairis donava VIANDAS e peysson,
Segon que s trobava.
V. de S. Honorat.

Aux souffreteux il donnait *viandes* et poisson, selon qu'il se trouvait.

CAT. ESP. PORT. *Vianda.*

7. VIVENDA, *s. f.*, nourriture.

Als grans et als menors
Voill donar lor VIVENDA.
GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Aux grands et aux moindres je veux donner leur *nourriture.*

Pétrarque a employé ce mot dans le sens général de nourriture :

La mensa ingombra
Di povere *vivande*
Simili a quelle ghiande.
PETRARCA, canz. IX.

IT. *Vivanda.*

8. VITAL, VIDAL, *adj.*, lat. VITAL*is*, vital, pour la vie.

Aquil vida es VIDALS, e no mortals.
Trad. de Bède, fol. 82.

Cette vie est *vitale*, et non mortelle.

Es dit pels phizicias esperit VITAL.
Eluc. de las propr., fol. 20.

Est dit par les médecins esprit *vital.*

E 'l bes sia tals
Que tos temps sia VIDALS.
G. RIQUIER : Be m volgra.

Et que le bien soit tel qu'en tout temps il soit *pour la vie.*

ANC. FR. O bois *vital* qui la vie à tous donne.
LA BODERIE, *Hymnes ecclés.*, fol. 42.

CAT. ESP. PORT. *Vital.* IT. *Vitale.*

9. VITAILLA, VITALHA, VITOALHA, *s. f.*, victuaille, nourriture.

D' una vert rana faitz VITAILLA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

D'une raine verte faites *victuaille.*

La VITALHA que i era, pan e vi e froment.
GUILLAUME DE TUDELA.

La *victuaille* qui y était, pain et vin et froment.

L' enfant no pren nulha VITOALHA.
V. de S. Honorat.

L'enfant ne prend nulle *nourriture.*

ANC. FR. Çaiens a poi car, vin et blé,
Pain, besquit et autre *vitaille.*
Roman du Renart, t. IV, p. 268.

CAT. ESP. *Vitualla.* PORT. *Vitualha, victualha.* IT. *Vittuaglia, vittovaglia.*

10. VICTUAL, *adj.*, lat. VICTUAL*is*, alimentaire.

Lo blat, vi, mercadieras, et autras causas VICTUALS.
Tit. du XIVe siècle. DOAT, t. CXXV, fol. 98.

Le blé, vin, marchandises, et autres choses *alimentaires.*

11. VIVATZ, VIATZ, *adv.*, vite, vivement, promptement.

Si 'l deu far, fassa 'l socors VIVATZ.
LANFRANC CIGALA : Si mos chanz.

S'il doit le faire, qu'il lui fasse secours *promptement.*

Al prince, lor segnor, o manderon VIVATZ.
V. de S. Honorat.

Au prince, leur seigneur, ils le mandèrent *promptement.*

VIATZ ve e VIATZ vai.
B. DE VENTADOUR : E manht genh.

Vite il vient et *vite* il va.

E 'l vida es breus, e la mortz ven VIATZ.
SORDEL : Qui se membra.

Et la vie est courte, et la mort vient *promptement.*

Adv. comp.

Eu, quan venc vas vos, en vau de cors TOST E VIATZ.
PISTOLETA : Sens e sabers.

Moi, quand je viens vers vous, j'en vais à la course *tôt et vite.*

ANC. FR. Si m'amenés *vias* Renart,
Si ert pendus à une hart.
Lors prist Ysengrins à issir
Apriès Orguel *tost et vias.*
Roman du Renart, t. IV, p. 154 et 146.

Voyez TOST.

12. VIVACITAT, *s. f.*, lat. VIVACITAT*em*, vivacité, activité, vigueur.

Granda VIVACITAT.
Eluc. de las propr., fol. 65.

Grande *vivacité.*

CAT. *Vivacitat.* ESP. *Vivacidad.* PORT. *Vivacidade.* IT. *Vivacità, vivacitate, vivacitade.*

13. VIVASSEDAT, *s. f.*, vivacité.

Ab tota VIVASSEDAT o acochamen anon.
Regla de S. Benezeg, fol. 53.

Qu'avec toute *vivacité* ou promptitude ils aillent.

14. VIVASSAMEN, *adv.*, vivement, promptement, rapidement.

Mandatz nos o VIVASSAMEN.

Roman de Jaufre, fol. 121.

Mandez-nous cela *vivement*.

IT. *Vivacemente*.

15. VIVASSEIRAMENS, VIVASSIEYRAMEN, *adv.*, rapidement, vivement.

Cant el se tornava tost e VIVASSEIRAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Quand il se tournait tôt et *vivement*.

Volem pervenir VIVASSIEYRAMEN ad aquela celestial auteza.

Regla de S. Benezeg, fol. 23.

Nous voulons parvenir *rapidement* à cette céleste hauteur.

16. VIVACIER, VIACIER, *adj.*, vif, prompt, pétulant, ardent, empressé, alerte, rapide.

Cest nos fai VIVACIERS e leugiers e bordens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Celui-ci nous fait *vifs* et légers et sautants.

Fermis e VIVACIERS
D' encausar heretjia sia tos cossiriers.

IZARN : Diguas me tu.

Que ferme et *ardent* à poursuivre l'hérésie soit ton penser.

Part, es bestia sobre VIACIIRA.

Eluc. de las propr., fol. 256.

Léopard, c'est bête très *alerte*.

Deu haver so joyos e alegre per dansar, no pero ta lonc coma vers ni chansos, mas .I. petit plus VIACIER.

Leys d'amors, fol. 40.

Doit avoir son joyeux et gai pour danser, non pourtant si long comme vers ou chanson, mais un peu plus *vif*.

17. VIASSAMENT, VIASSAMENS, *adv.*, vitement, promptement, vivement.

VIASSAMENT lh' anet un basto aportar.

Roman de Fierabras, v. 2065.

Vitement il lui alla un bâton apporter.

Ab tant veus .I. messatge que venc VIASSAMENS.

GUILLAUME DE TUDELA.

En même temps vous voilà un message qui vint *vitement*.

Adv. comp. La osts va al pertrait TOST E VIASSAMENS.

GUILLAUME DE TUDELA.

L'armée va au convoi *tôt et vivement*.

18. VIACERAMENT, *adv.*, promptement, vivement.

Que tan VIACERAMENT fa tremer et movre la lengua.

Eluc. de las propr., fol. 44.

Qui si *vivement* fait trembler et mouvoir la langue.

19. VIVIFICACIO, *s. f.*, lat. VIVIFICATIO, vivification.

Sa perfiecha formacio et VIVIFICACIO.

Eluc. de las propr., fol. 68.

Sa parfaite formation et *vivification*.

CAT. *Vivificació*. ESP. *Vivificacion*. PORT. *Vivificação*. IT. *Vivificazione*.

20. VIVIFIAR, VIVIFICAR, *v.*, lat. VIVIFICARE, vivifier.

VIVIFIA l' arma, e auci lo cors.

Trad. de Bède, fol. 53.

Vivifie l'âme, et occit le corps.

Lo conservara, e lo VIVIFICARA.

V. et Vert., fol. 82.

Le conservera, et le *vivifiera*.

Part. prés. Arma, ...
..... es esperitz
VIVIFICANS cors humanal.

Brev. d'amor, fol. 53.

L'âme, ... c'est esprit *vivifiant* corps humain.

CAT. ESP. PORT. *Vivificar*. IT. *Vivificare*.

21. VIVIFICATIU, *adj.*, vivifique, confortatif, propre à vivifier.

Es VIVIFICATIVA, quar es dels esperits restaurativa.

Eluc. de las propr., fol. 24.

Elle est *vivifique*, car elle est des esprits restaurative.

CAT. *Vivificatiu*. ESP. PORT. IT. *Vivificativo*.

22. VITAMEN, *adv.*, vitement, rapidement.

El deissendra VITAMEN.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il descendra *vitement*.

ANC. IT. *Vistamente* andarono incontro al loro campione.

Cento Novelle antiche, 92.

23. AVIVAR, AVIDAR, *v.*, aviver, animer, vivifier.

Erbas e plantas AVIVA.
Brev. d'amor, fol. 38.
Herbes et plantes elle *vivifie*.

Homes et angels AVIDA.
Leys d'amors, fol. 136.
Hommes et anges *anime*.

Fig. Vostre pretz vers AVIVA
Lur lauzor.
P. BREMON RICAS NOVAS : Be volgra.
Votre mérite vrai *vivifie* leur louange.

L'arditz, on pretz s'AVIVA,
Sap gen sa valor enansar.
T. D'UNE DAME ET DE ROFIN ; Rofin.
Le courageux, où mérite se *vivifie*, sait gentiment sa valeur avancer.

— Enflammer, allumer.

Per lo vent de follas paraulas, AVIVA soven et ensent lo diable fuoc de luxuria.
V. et Vert., fol. 84.
Par le vent de folles paroles, le diable *avive* souvent et enflamme le feu de luxure.

ANC. FR. Mès ce que l'en les garde plus...
Fet lor amor plus *aviver*.
Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 330.

CAT. ESP. PORT. *Avivar*. IT. *Avivare*.

24. COVIVENS, *adj.*, bon vivant.

L'efan que nayssera er COVIVENS.
Calendrier provençal.
L'enfant qui naîtra sera *bon vivant*.

25. REVIDACIO, *s. f.*, nouvelle vie, renaissance.

Es temps de REVIDACIO, quar aybres et autras cauzas que semlan mortas en yvern, en aquest temps revidon.
Eluc. de las propr., fol. 128.
C'est temps de *nouvelle vie*, car les arbres et autres choses qui semblent mortes en hiver, dans ce temps revivent.

26. REVIVAR, REVIDAR, REVISDAR, *v.*, raviver, ranimer, revivre.

Don me pot leu, mort, REVIVAR.
B. DE VENTADOUR : Quan lo.
Dont, mort, il me peut facilement *raviver*.

Fig. Aybres... en aquest temps REVIDON.
Eluc. de las propr., fol. 128.
Arbres... en ce temps ils *revivent*.

Part. pas. Toquet sus lo pietz lo mort,
E dix : Femna, aias conort,
Que veti ton fill REVISDAT.
Trad. d'un Évang. apocr.
Toucha le mort sur la poitrine, et dit : Femme, aie courage, vu que te voilà ton fils *ressuscité*.
IT. *Ravvivare*.

27. REVIURE, *v.*, lat. REVIVERE, revivre, ressusciter.

Cent vetz muer lo jorn de dolor,
E REVIU de joy autras cen.
B. DE VENTADOUR : Non es meravilla.
Cent fois je meurs le jour de douleur, et je *revis* de joie autres cent.

Motz amicxs del rei Pepi... REVISQUERO.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 99.
De nombreux amis du roi Pépin... *ressuscitèrent*.

Molhatz d'oli, moro,... mas per vinagre REVIDO.
Eluc. de las propr., fol. 262.
Mouillés d'huile, ils meurent,... mais par vinaigre ils *revivent*.

Fig. Nais proeza e REVIU.
ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.
Naît prouesse et *revit*.

— Ranimer, raviver.

E m REVIU e m rejovenis.
R. VIDAL DE BEZAUDUN : Bel m'es.
Et me *ravive* et me rajeunit.

Fig. Un joy m confort e m REVIU.
ARNAUD DE COTIGNAC : Lo vers comens.
Une joie me réconforte et me *ranime*.

Part. pas. Per mort es vida REVISCUDA.
Trad. de l'Évang. de Nicodème.
Par mort est vie *ravivée*.

CAT. *Reviurer*. ESP. *Revivir*. PORT. *Reviver*. IT. *Rivivere*.

28. REVISCOLAR, *v.*, ressusciter, revivre.

Mas can lo mandamen fon vengut, lo peccatz REVISCOLET.
Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Romains.
Mais quand le commandement fut venu, le péché *ressuscita*.

REVISCOLA per calor.
Eluc. de las propr., fol. 147.
Revit par chaleur.

VITRIOL, VETRIOL, *s. m.*, vitriol.

VITRIOL trissat.
Pausa en la plagua VETRIOL.
Trad. d'Albucasis, fol. 31 et 25.

Vitriol pilé.
Pose sur la plaie *vitriol*.
CAT. *Vidriol*. ESP. PORT. *Vitriolo*. IT. *Vitriuolo*.

VITUPERI, *s. m.*, lat. VITUPERI*um*, blâme, reproche.
Aysso es mot laia offensa a Dieu e sobregran VITUPERI.
V. et Vert., fol. 98.
Ceci est moult laide offense à Dieu et très grand *blâme*.
Sostenir tan grans ontas ni tan gran VITUPERIS.
PHILOMENA.
Soutenir si grandes hontes et si grands *blâmes*.
ANC. FR. Pour faire honte et *vitupère* à un prince.
COMINES, liv. I, p. 8.
En grand contempt et *vitupère* de nous et des nostres.
MONSTRELET, t. I, fol. 194.
CAT. *Vituperi*. ESP. PORT. IT. *Vituperio*.

2. VITUPERAR, *v.*, lat. VITUPERAR*e*, blâmer, outrager.
VITUPERAR Dieu e Nostra Dona e totz los sans.
V. et Vert., fol. 17.
Outrager Dieu et Notre Dame et tous les saints.
Com eras tan dessenatz
VITUPERASSES ta mayrastra?
V. de S. Honorat.
Comment étais-tu si insensé que tu *outrageasses* ta marâtre?
Part. pas. Cuia se far prezar, et es VITUPERATZ.
V. et Vert., fol. 23.
Il pense se faire priser, et il est *blâmé*.
ANC. FR. Pour *vitupérer* la mémoire de leur erreur.
OEuvres d'Alain Chartier, p. 344.
Et les renvoyèrent ainsi villainement oultragez et *vitupérez*.
AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Sylla.
CAT. ESP. PORT. *Vituperar*. IT. *Vituperare*.

3. VITUPERABLE, *adj.*, lat. VITUPERABI-LE*m*, blâmable, répréhensible.
Aquesta operacios es mot VITUPERABLA.
Trad. d'Albucasis, fol. 66.
Cette opération est moult *blâmable*.
CAT. ESP. *Vituperable*. PORT. *Vituperavel*. IT. *Vituperabile*.

VITZ, *s. m.*, vis, escalier tournant en limaçon.
Fan murs e voutas e VITZ.
BERTRAND DE BORN : S' abrils e.
Ils font murs et voûtes et *escaliers tournants*.
ANC. FR. Une *vis* par unt l'um muntad al estage meiein.... En la *vis* oud fenestres a plented pur le jor receivre la clarted.
Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 86.
Estoit une *vis*... de laquelle les marches estoient part de porphyre.
RABELAIS, liv. I, ch. 53.
IT. *Vite*.

VIULA, VIOLA, *s. f.*, viole, violon.
Trompas ni corns, VIULAS ni tambors.
PONS DE CAPDUEIL : Per joy d' amor.
Trompettes et cors, *violes* et tambours.
En vostra cort regnon tug benestar,...
Trompas e joc e VIOLAS e chantar.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.
En votre cour règnent tous bien-êtres,... trompettes et jeux et *violes* et chanter.
CAT. ESP. PORT. IT. *Viola*.

2. VIOLON, *s. m.*, violon, viole, concert, chant.
Uns bachalliers
Pres moyller, mas uns escudiers,
Filhz del seynor d' aquest castell,
Fetz VIOLONS e mant cembell.
V. de S. Honorat.
Un bachelier prit femme, mais un écuyer, fils du seigneur de ce château, fit *concerts* et maints tournois.
CAT. *Violí*. ESP. *Violon*. IT. *Violino*.

3. VIULAR, VIOLAR, *v.*, violer, jouer sur la viole, jouer de la viole, accompagner sur la viole.
Mal saps VIULAR
E pietz chantar.
GIRAUD DE CABRERA : Cabra joglar.
Tu sais mal *jouer de la viole* et pire chanter.
Cest vers sabra, so m pes, VIOLAR Audrics.
PIERRE D'AUVERGNE : De josta.
Ce vers saura, cela je pense, *accompagner sur la viole* Audric.
Non sabretz sonar flautel,
Ni non VIULARETZ son novel.
LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Puois sai.

Vous ne saurez sonner flageolet, ni vous ne *jouerez sur la viole* air nouveau.

E 'l joglar que son el palais
VIOLON descors e sons e lais.
Roman de Jaufre, fol. III.

Et les jongleurs qui sont au palais *accompagnent de la viole* discords et sons et lais.

ANC. FR. L'uns tabore, l'autre *viele.*
Proverbes et Dictons populaires, p. 160.

Et pent à son col la viele.
Que Gérars bien et biel *viele.*
Roman de la Violette, p. 69.

4. VIULAIRE, VIOLADOR, *s. m.*, violeur, joueur de viole.

Enneia m, per sant Salvaire,
En bona cort, avol VIULAIRE.
LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m' enueia.

M'ennuie, par le saint Sauveur, en bonne cour, mauvais *joueur de viole.*

Bos cantadors
E bos VIOLADORS.
GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Bons chanteurs et bons *violeurs.*

5. VIOLADURA, *s. f.*, air de viole.

Saup novella VIOLADURA
Ni canzo ni discort ni lais.
Roman de Jaufre, fol. II.

Sut nouvel *air de viole* et chanson et discord et lai.

VIVIER, VIVER, *s. m.*, lat. VIVARIUM, vivier, marais.

La rana chant' el VIVIER.
MARCABRUS : Al departir.

La grenouille chante au *vivier.*

Aqui a aigua dousa, peihs en VIVER.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 2.

Là il y a eau douce, poisson en *vivier.*

CAT. *Viver.* ESP. *Vivero.* PORT. *Viveiro.* IT. *Vivaio.*

VOGAR, *v.*, de l'all. VOGEN, voguer.

Voyez DENINA, t. III, p. 87.

Am rems et am vela s' en van a mays VOGAR.
En la barca l' an mes, e VOGAN a gran forsa.
V. de S. Honorat.

Avec rames et avec voile ils s'en vont à plus *voguer.*

Dans la barque l'ont mis, et *voguent* à grande force.

Annero a terra, en la barca VOGANT.
Hist. de la Bible en provençal, fol. 69.

Allèrent à terre, *voguant* en la barque.

CAT. ESP. *Bogar.* PORT. *Vogar.* IT. *Vogare.*

VOL, *s. m.*, vouloir, volonté.

Greu fa de si meteis son VOL
Aisel que a sobresenhor.
AMANIEU DES ESCAS : Dona per.

Difficilement fait de soi-même sa *volonté* celui qui a supérieur.

ANC. FR.

Quand par fortune ou par le *vueil* des cieux.
RONSARD, t. I, p. 719.

Le retardement qu'elles souffrent en ces terrestres lieux est contre leur *vueil.*
CAMUS DE BELLAY, *Diversités,* t. I, fol. 423.

2. VOLUNTAT, VOLONTAT, *s. f.*, lat. VOLUNTATEM, volonté.

Fug mon sen, e sec ma VOLUNTAT.
ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenhetz.

Je fuis mon sens, et je suis ma *volonté.*

En son testament et en sa darrera VOLUNTAT.
Cout. de Condom.

Dans son testament et dans sa dernière *volonté.*

Loc. Seinher, a vostra VOLONTAT
Faitz d' els e de me, dis Taulat.
Roman de Jaufre, fol. 70.

Seigneur, à votre *volonté* faites d'eux et de moi, dit Taulat.

Prov. Il VOLUNTATZ val lo fach mantas ves.
UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

La *volonté* vaut le fait maintes fois.

ANC. FR. En la *volentet* au seigneur.
Charte de 1237. CARPENTIER, pr. de l'*Hist. de Cambray,* p. 27.

CAT. *Voluntat.* ESP. *Voluntad.* PORT. *Vontade.* IT. *Volontà, volontate, volontade.*

3. VOLATGE, *s. m.*, vouloir, volonté.

Cil que s' amistat me mes
El cor ab un ferm VOLATGE.
H. BRUNET : Era m nafron.

Celle qui son amitié me mit au cœur avec un ferme *vouloir.*

4. VOLON, *adj.*, volontaire, désireux, disposé.

Amar l' aus ieu et aver cor VOLON.
BERTRAND DE BORN : Quan la novella.

Aimer je l'ose et avoir cœur *désireux.*

Quan si m tolc, no m laisset re
Mas desirier e cor VOLON.
B. DE VENTADOUR : Quan vey la.
Quand elle me ravit ainsi, elle ne me laissa rien que désir et cœur *disposé*.

5. VOLUNTOS, VOLENTOS, *adj.*, désireux, volontaire, disposé.

Mout en fora plus VOLENTOS.
G. ADHEMAR : S' ieu conogues.
Moult j'en serais plus *désireux*.
Ab los premiers s' es crozatz VOLUNTOS.
AIMERI DE PEGUILAIN : Ara parra.
Avec les premiers il s'est croisé *volontaire*.
La donna fon per ver dels deniers VOLUNTOSA.
V. de S. Honorat.
La dame fut pour vrai des deniers *désireuse*.
Adv. Ieu dirney me VOLENTOS
Fort e espes.
LE COMTE DE POITIERS : En Alvernhe.
Je me repus *volontiers* fortement et copieusement.
ANC. FR. Afin que icelle... fust plus enclinée et *voulenteuse* envers le suppliant.
Lett. de rém. de 1477. CARPENTIER, t. III, col. 1198.

6. VOLUNTAIROS, VOLONTAIROS, *adj.*, volontaire, désireux, de bonne volonté.

S' es VOLONTAIROS
De vostr' amic lauzar.
AMANIEU DES ESCAS : El temps de.
Si vous êtes *désireux* de louer votre ami.
Mandament VOLUNTAIROS.
GUILLAUME DE BERGUEDAN : Ar el mes.
Commandement *volontaire*.
ANC. FR. Furent tous *voulentarieux* à celle besongne.
MONSTRELET, t. II, fol. 126.
ANC. CAT. *Volenteros*. IT. *Volontarioso, volontaroso*.

7. VOLUNTAIRI, *adj.*, lat. VOLUNTARIUS, volontaire, désireux, de bonne volonté.

Abdurat, de batalha VOLUNTAIRIS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 29.
Endurci, de bataille *désireux*.
La vendition de tals bens que si fa VOLUNTARIA.
Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 255.
La vente de tels biens qui se fait *volontaire*.
CAT. *Voluntari*. ESP. PORT. *Voluntario*. IT. *Volontario*.

8. VOLUNTADOS, *adj.*, désireux.

Aysi fa Amors correr vas sas preyzos
Sels qu' atroba d' amar VOLUNTADOS.
P. ESPAGNOL : Entre qu' om.
Ainsi fait Amour courir vers ses prisons ceux qu'il trouve d'aimer *désireux*.

9. VOLUNTIER, VOLENTIER, *adj.*, de bonne volonté, empressé, disposé.

Al sieu voler vuelh m' aia VOLUNTIER,
Sol qu' una vetz l' aia 'l mieu VOLUNTIERA.
G. PIERRE DE CAZALS : A trop.
Au sien vouloir je veux qu'elle m'ait *empressé*, pourvu qu'une fois je l'aie *empressée* au mien.

— *Adv.* Volontiers.

VOLENTIER la recebon.
L'Avangeli de li quatre semencz.
Volontiers la reçoivent.
Partira m' en, si pogues, VOLUNTIERS.
ARNAUD DE MARUEIL : Anc vas Amor.
Je m'en séparerais, si je pouvais, *volontiers*.
ANC. ESP. Castigaba el pueblo, oian lo *volenter*.
Loores de Nostra Señora, cop. 48.
ANC. CAT. *Volenter*. IT. *Volonteroso*.

10. VOLUNTIERAMENT, VOLONTEIRAMEN, VOLENTIEIRAMEN, *adv.*, volontairement, volontiers.

Tot responderon mantenen :
Seigner, mot VOLENTIEIRAMEN.
UN TROUBADOUR ANONYME : El nom de.
Tous répondirent aussitôt : Seigneur, moult *volontiers*.
Amics, molt VOLONTEIRAMEN
Vos darai armas e destrier.
Roman de Jaufre, fol. 8.
Ami, moult *volontiers* je vous donnerai armes et destrier.
Braces,... aquo qu' el cor ama,... VOLUNTIERAMENT estrenho.
Eluc. de las propr., fol. 48.
Les bras,... ce que le cœur aime,... *volontiers* étreignent.
IT. *Volonterosamente*.

11. VOLER, *v.*, vouloir, désirer.

Ses VOLER
Del sieu pople decazer.
G. RIQUIER : Ancmais per.
Sans *vouloir* du sien peuple déchoir.
Me VUELH en cantan esbaudir.
B. DE VENTADOUR : En aquest.
Je me *veux* en chantant réjouir.

Tolre VOLGUESSES.

Titre de 960.

Qu'enlever tu *voulusses*.

Si VUOL passar la mar,
Pren un tal governador.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

S'il veut passer la mer, il prend un tel pilote.

VULHATZ ma companhia
Aissi cum ieu VOLRIA
Vos e vostr' amistat.

BERENGER DE PALASOL : Ab la fresca.

Veuillez ma compagnie ainsi comme je *voudrais* vous et votre amitié.

Ieu VOLGRA, si Dieus o VOLGUES.

P. CARDINAL : Ieu volgra.

Je *voudrais*, si Dieu le *voulait*.

Per que m VUEILH alegrar chantan.

BERTRAND DE BORN : Guerra e treballh.

C'est pourquoi je me *veux* réjouir en chantant.

— Pouvoir.

Son coutel, s' ieu no l' afil,
Non VOL taillar, al fosil.

MARCABRUS : Aissi m te.

Son couteau, si je ne l'afile au fusil, ne *veut* pas couper.

— Recevoir, prendre.

Nostre, vostre, que no VOLON *s* en la fi.

Gramm. provenç.

Nôtre, vôtre, qui ne *veulent* pas s à la fin.

— Être dans le cas, devoir.

Una ast' i den esser messa per senial, per aco que tuit home sapian qu' ela VOL esser venduda.

Trad. du Code de Justinien, fol. 40.

Une lance y doit être mise pour signal, pour cela que tous hommes sachent qu'elle *veut* être vendue.

Loc. Si us desplatz quar vos VOILL be.

R. BISTORS : A vos.

S'il vous déplaît parce que je vous *veux* du bien.

Tota sazos VOLIA mal a 'N Bertran.

V. de Bertrand de Born.

(En) toute saison il *voulait* mal au seigneur Bertrand.

Cors VOL dire trebal, et arma, repaus.

Liv. de Sydrac, fol. 70.

Corps *veut* dire tracasserie, et âme, repos.

Vol qu' ieu chant, VUELHA O NO,
Silh que m' a tengut en preizo.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Elle veut que je chante, que je *veuille* ou non, celle qui m'a tenu en prison.

Ja pueis no us en VOLRAI.

PIERRE DE BARJAC : Tot francamen.

Jamais après je ne vous en *voudrai*.

Subst. Foron ferm en vos tug mey VOLER.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo jorn.

Furent fermes en vous tous mes *vouloirs*.

Part. pas. Es hom miells desiratz e VOLGUTZ.

BERTRAND DU PUJET : De sirventes.

Est homme mieux désiré et *voulu*.

Autafort,
Qu' ieu ai rendut
Al senhor de Niort,
Car l' a VOLGUT.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Autefort, que j'ai rendu au seigneur de Niort parce qu'il l'a *voulu*.

Loc. Ni es amatz per ren ni pot amar
Ni ben voler, ans es totz ben VOLGUT.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Ni n'est aimé pour rien ni (ne) peut aimer ni bien vouloir, mais il est tout bien *voulu*.

Deu esser aziratz
E mal VOLGUTZ per tota gen.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges om pres.

Doit être haï et mal *voulu* par toute gent.

Ai ne vist amat ses dar,
E mal VOLGUT ab molt donar.

G. ADHEMAR : Ieu ai ja vista.

J'en ai vu aimé sans donner, et mal *voulu* avec beaucoup donner.

ANC. FR. *Veuill* que tu en ordennes et faches tout à ta volenté.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 248.

Vous *voel* jou faire un moult bel don.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 72.

Li enseigna moult de bones paroles, mès il ne le *volt* croire.

JOINVILLE, p. 97.

Nous aions *volut*.

Tit. de 1318. *Arch. du Roy.*, reg. 46, pièce 130.

Voyez BEN, MAL.

CAT. *Voler*. IT. *Volere*.

12. BENVOLENSA, BEVOLENSA, *s. f.*, lat. BENEVOLENTIA, bienveillance, affection, amitié, bonté.

Non es misericordia aqui ont non es BEVOLENSA.

Trad. de Bède, fol. 67.

N'est pas miséricorde là où n'est pas *bienveillance*.

Mi ten corals BENVOLENSA.

BLACASSET : Ben volgra.

Me retient sincère *affection*.

ANC. FR. Comme si c'estoit une *bénévolence* paternelle contractée pour l'affection commune envers la patrie.

AMYOT, *Trad. de Plutarque.* Morales, t. III, p. 172.

Dont supplions que ta *bénivolence*
N'en preigne fors ce que le cueur en pense.
J. MAROT, t. V, p. 208.

CAT. *Benevolensa, benivolensa.* ESP. PORT. *Benevolencia.* IT. *Benevolenza, benivolenza.*

13. BENVOLENT, BEVOLENT, BENVOLEN, BEVOLEN, *adj.*, lat. BENEVOLENT*em*, bienveillant, affectionné.

Que m siatz, dona, BEVOLENS.
ALBERT DE SISTERON : Ab joy comensa.
Que vous me soyez, dame, *bienveillante.*

Substantiv. Am selhs bonamen
Qui son siei BENVOLEN.
PONS DE CAPDUEIL : Sitot los.
J'aime bonnement ceux qui sont ses *affectionnés.*

ANC. FR. Pour si bon et si *bénivolent.*
MONSTRELET, t. III, fol. 72.

IT. *Benivolente.*

14. DESBENVOLENZA, *s. f.*, malveillance, inimitié.

Digna fora de ma DESBENVOLENZA.
AIMERI DE PEGUILAIN : De fin'amor.
Digne elle serait de mon *inimitié.*

15. DESVOLER, *v.*, ne pas vouloir, rejeter, dédire.

DESVOL so que l'a plagut.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Kalenda.
Rejette ce qui lui a plu.

Son voler non DESVOLRIA.
AIMERI DE PEGUILAIN : Pois que.
Son vouloir je ne *dédirais* pas.

ANC. FR. Un obstiné qui une mesme chose
Veut et *dévent* cent fois en un instant.
SAINT-GELAIS, p. 4.

Puisque la mère Dieu le velt,
Ne li doit mie *desvoloir.*
Conte du prestre qui savoit chanter la messe.

ANC. CAT. *Desvoler.* IT. *Disvolere.*

16. ENVOLONTOS, *adj.*, résolu, déterminé.

Siam ENVOLONTOS d'aver l'onor e 'l fieu
Que han totz los cors sancs que moriron per Dieu.
V. de S. Honorat.

Soyons *résolus* d'avoir le patrimoine et le fief qu'ont tous les corps saints qui moururent pour Dieu.

17. MALVOLENSA, *s. f.*, lat. MALEVOLENTIA, malveillance, inimitié.

Sai, ses duptar,
Que n'aurai MALVOLENSA.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.
Je sais, sans douter, que j'en aurai *inimitié.*

ANC. FR. Jà soit ce que je en aie vostre *maleweillance.*
Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 191.

Non pas par *malivolence.*
MONSTRELET, t. I, fol. 173.

ANC. CAT. *Malvolença.* ESP. PORT. *Malevolencia.* IT. *Malivolenza, malivoglienza.*

18. MALVOLENT, MALVOLEN, *adj.*, lat. MALEVOLENT*em*, malveillant, ennemi.

Tos temps serai MALVOLENS et enics
Al rei Jacme.
DURAND, TAILLEUR DE PAERNES : En talant ai.
En tout temps je serai *malveillant* et inique envers le roi Jaimes.

Substantiv. Ja n'auras tu MALVOLENS.
GIRAUD DE BORNEIL : S'ara no.
Désormais tu en auras *ennemis.*

ANC. CAT. *Malvolent.*

19. MALVOLEDOR, *s. m.*, malveillant, ennemi.

Perdonnar ab bon cor a sos MALVOLEDORS.
V. et Vert., fol. 44.
Pardonner de bon cœur à ses *ennemis.*

VOLA, *s. f.*, lat. VOLA, paume, dedans, creux de la main.

La VOLA, so es le clot de la palma.
Las VOLAS de las mas.
Eluc. de las propr., fol. 48 et 17.
Le *dedans*, cela est le creux de la paume.
Les *paumes* des mains.

VOLAR, *v.*, lat. VOLAR*e*, voler, se mouvoir en l'air par le moyen d'ailes.

Nuils auzels VOLAR non auza
Sotz lui can VOLA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Nul oiseau *voler* n'ose sous lui quand il *vole.*

— Sauter en l'air.

Que vas cel no VOLON tronso.
BERTRAND DE BORN : Lo coms m' a.
Que vers le ciel ne *volent* tronçons.

— *Substantiv.* Aile.

E 'ls VOLARS loncx que 'l sobrebaton
De mieg pe, e la coa 'l passon.
Roman de Jaufre, fol. 89.

Et les *ailes* longues qui lui sur-battent de demi-pied, et la queue lui passent.

Part. prés. Si era auzels VOLANS.
Liv. de Sydrac, fol. 49.
S'il était oiseau *volant.*

CAT. ESP. *Volar.* PORT. *Voar.* IT. *Volare.*

2. VOL, *s. m.*, vol.

Loc. Las abelhas han majors les pes darries qu' els autres, per que plus apertament si levo de terra, quan prendo lor VOL.
Eluc. de las propr., fol. 61.

Les abeilles ont plus grands les pieds derniers (de derrière) que les autres, pour que plus facilement elles se lèvent de terre, quand elles prennent leur *vol.*

CAT. *Vol.* ESP. *Vuelo.* PORT. *Vôo.* IT. *Volo.*

3. VOLADA, *s. f.*, volée.

VOLADA d' austor.
BERTRAND DE BORN : Rassa una jove.
Volée d'autour.

Loc. Estornelh, cuelh ta VOLADA.
MARCABRUS : Estornelh.
Étourneau, prends ta *volée.*

CAT. ANC. ESP. *Volada.* IT. *Volata.*

4. VOLITAR, *v.*, lat. VOLITAR*e*, voleter, voltiger, voler.

Ayshi VOLITA per l' ayre.
Eluc. de las propr., fol. 250.
Ainsi *voltige* dans l'air.

5. VOLATEJAR, VOLATEIAR, *v.*, voltiger, voleter, voler.

Un petit auzel... VOLATEJA... denant el.
Eluc. de las propr., fol. 247.
Un petit oiseau... *voltige*... devant lui.

6. VOLATIL, *adj.*, lat. VOLATIL*is*, volatile.

Substantiv. No sen brugir ni oler
Aquest malvais VOLATIL.
MARCABRUS : Pus la.
Je ne sens bourdonner ni puer ce mauvais *volatile.*

CAT. ESP. PORT. *Volatil.* IT. *Volatile.*

7. VOLATILIA, VOLATIRIA, VOLATERIA, VOLATIZIA, *s. f.*, lat. VOLATILIA, volatile, volaille.

Cantas manieyras son de VOLATERIAS?
El dimecres fes los peyssos e las VOLATIZIAS.
Declaramens de motas demandas.
Combien sont de manières de *volatiles?*
Le mercredi il fit les poissons et les *volatiles.*

Manta VOLATIRIA e peis de mar.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 40.
Mainte *volaille* et poisson de mer.

Bel senher Dieus, per meravilla,
T' es sotz tos pes ta VOLATILIA.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Beau seigneur Dieu, par merveille, t'est sous tes pieds ta *volatile.*

CAT. ESP. *Volateria.*

8. VOLATGE, *adj.*, volage, léger, changeant.

Fals, fenhedor, e de voler VOLATGE.
PEYROLS : D' un bon vers.
Faux, dissimulé, et en vouloir *changeant.*

Tro qu' ac ves mi cor VOLATGE.
B. DE VENTADOUR : La dossa votz.
Jusqu'à ce qu'elle eut envers moi cœur *volage.*

9. VOLATGIER, VOLATJER, *adj.*, volage, inconstant.

Engans es e cor VOLATGIERS...
D' amic, quan sopart ni s desdui
De celui que l' es plus verais.
GAUSSERAND DE SAINT-LEIDIER : Domna ieu vos.
C'est tromperie et cœur *volage*... d'ami, quand il se sépare et se détourne de celui qui lui est plus vrai.

Fora m capdels e guitz,
Si no fos tan VOLATJEIRA.
GIRAUD DE BORNEIL : L' autr' ier.
Elle me serait chef et guide, si elle n'était pas si *volage.*

10. ENVOLAR, *v.*, lat. INVOLAR*e*, dérober, enlever.

Li fraires d' ella si la feiren ENVOLAR al comte a sier Sordel.
V. de Sordel.
Les frères d'elle ainsi la firent *enlever* au comte par le sieur Sordel.

La moiller d' un barbier, bella e jove, la qual ENVOLET.
V. de Guillaume de la Tour.

La femme d'un barbier, belle et jeune, laquelle il *enleva*.

IT. *Involare*.

II. CONVOLAR, *v.*, lat. CONVOLARE, convoler, terme de jurisprudence.

CONVOLA a segondas nossas.

Fors de Béarn, p. 1087.

Convole à secondes noces.

VOLCA, *s. m.*, lat. VULCANUS, volcan, montagne qui vomit du feu.

Aquest loc a nom VOLCA.

Libre de Tindal.

Ce lieu a nom *volcan*.

CAT. *Volcá*. ESP. *Volcan*. PORT. *Volcão, vulcão*. IT. *Vulcano*.

VOLGAR, VULGAR, *adj.*, lat. VULGARIS, vulgaire, commun.

Li altre proverbi VULGAR que son acostumat de dire.

Leys d'amors, fol. 138.

Les autres proverbes *vulgaires* qui sont accoutumés de dire.

Subst. Non sec lo VOLGARS la grammatica.

Gramm. provenç.

Le *vulgaire* ne suit pas la grammaire.

— Langage vulgaire.

La predication de las sanctas Scripturas en VOLGAR.

Doctrine des Vaudois.

La prédication des saintes Écritures en *vulgaire*.

CAT. ESP. PORT. *Vulgar*. IT. *Volgare, vulgare*.

2. DIVULGAR, *v.*, lat. DIVULGARE, divulguer, répandre.

Part. pas. Aqui fo DIVULGATZ per .I. emage de Nostra Dona.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 12.

Là fut *divulgué* par une image de Notre-Dame.

Paraulas trop comunas e trop DIVULGADAS.

Leys d'amors, fol. 120.

Paroles trop communes et trop *divulguées*.

CAT. ESP. PORT. *Divulgar*. IT. *Divolgare*.

3. PROMULGAR, *v.*, lat. PROMULGARE, promulguer.

A tot dreg... a PROMULGAR.

Tit. de 1282. *Arch. du Roy.*, J, 323.

A tout droit... à *promulguer*.

Part. pas. Aquella part de la costuma sai en reire PROMULGADA.

Statuts de Montpellier, de 1258.

Cette partie de la coutume çà en arrière (antérieurement) *promulguée*.

CAT. ESP. PORT. *Promulgar*. IT. *Promulgare*.

VOLOPAR, *v.*, envelopper.

Regarda mi, qu'ieu soi Crist
Que el sepulcre tu mesist,
E del suzari VOLOPIEST.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Regarde-moi, vu que je suis Christ qu'au sépulcre tu mis, et que du suaire tu *enveloppas*.

Quant e vils draps lo VOLOPET.

Los VII Gaugz de la Verge.

Quand en de vils linges il l'*enveloppa*.

Part. pas. Lo fuelh VOLOPAT en cendat.

V. de S. Honorat.

La feuille *enveloppée* dans du taffetas.

2. ENVELOPAR, ENVELOPPAR, ENVOLOPAR, ENVOLUPPAR, *v.*, envelopper.

En la pel l' ENVELOPATZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Dans la peau vous l'*enveloppez*.

Fig. .VII. pecatz mortals en los cals ENVELOPET tot son linhatge.

Hist. de la Bible en prov., fol. 2.

Sept péchés mortels dans lesquels il *enveloppa* tout son lignage.

Part. pas.

En paubres draps dossamen ENVOLOPAT.

Passio de Maria.

En de pauvres linges doucement *enveloppé*.

Fig. Soi de joi ENVOLUPPATZ.

UN TROUBADOUR ANONYME : Domna.

Je suis de joie *enveloppé*.

IT. *Inviluppare*.

3. ENVOLOPAMENT, EVOLOPAMENT, ENVOLOPAMEN, *s. m.*, enveloppement, enveloppe.

Pausa ENVOLOPAMENT de drap.

Trad. d'Albucasis, fol. 62.

Pose *enveloppement* de drap.

D' on ve entremesclament et EVOLOPAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 65.

D'où vient mélange et *enveloppement*.

Fig. Per l' ENVOLOPAMEN de lors errors.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 213.

Par l'*enveloppement* de leurs erreurs.

IT. *Inviluppamento*.

4. ESVELOPAR, *v.*, envelopper.

Netament l' estuiatz,
Et en bel drap l' ESVELOPATZ.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Proprement vous le serrez, et en beau linge vous l'*enveloppez*.

5. DESVOLOPAR, DEVOLUPAR, *v.*, ôter l'enveloppe, découvrir, débarrasser.

No s' en pot DESVOLOPAR.
Brev. d'amor, fol. 59.

Ne s'en peut *débarrasser*.

— Étaler, mettre en évidence, montrer.

Vilan dic qu' es de sen issitz,
Quan se cuida DEVOLUPAR.
UN TROUBADOUR ANONYME : Vilan dic.

Le vilain dit qu'il est sorti de sens, quand il croit se *mettre en évidence*.

Part. pas.

Al duc N Aymes las bayla, a las DESVOLOPAT.
Roman de Fierabras, v. 4335.

Au duc seigneur Aymon les livre, il les a *découvertes*.

ANC. FR. D'un riche paile le vont *desvoleper*.
Roman d'Agolant, BEKKER, v. 760.

6. REVOLOPIR, *v.*, retourner sens dessus dessous.

Part. pas. Que l' aion batut e ferit
E malamen REVOLOPIT.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui l'aient frappé et battu et rudement *retourné sens dessus dessous*.

Quan foron ben REVOLOPIT.
Roman de Flamenca.

Quand ils furent bien *retournés sens dessus dessous*.

VOLP, VUOLP, VOLPE, *s. f.*, lat. VULP*is*, renard.

Es veziada
Plus que nulha VOLP cassada.
MARCABRUS : Estornelh.

Est avisée plus que nul *renard* chassé.

So be comparatz a VOLPS per baratz e per tricharia.
V. et Vert., fol. 23.

Ils sont bien comparés à *renards* pour tromperies et pour perfidie.

Cum so lop et VUOLP.
Eluc. de las propr., fol. 61.

Comme sont loups et *renards*.

La VOLPE al serier dis o.
T. DE B. DE VENTADOUR ET DE PEYROLS : Peirols.

Le *renard* au cerisier dit cela.

ANC. FR. Si cum li lous fist dou *goupil*.
Le *werpil* qui trop seit trichier.
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 254 et 187.

ANC. CAT. *Volp.* IT. *Volpe.*

2. VOLPIL, VOLPILL, *adj.*, lâche, poltron, timide.

On lebres es leos,
Vos est VOLPILHS e nuailhos.
BERTRAND DE BORN : Maitolin.

Où lièvre est lion, vous êtes *poltron* et indolent.

De tolre vey los poderos arditz,
E 'ls vey VOLPILHS de condutz e de dos.
G. RIQUIER : Jamay non.

Pour enlever je vois les puissants hardis, et je les vois *lâches* en festins et en dons.

Prov. VOLPILLA es aigla que voutor pren.
PEYROLS : Pus flum Jordan.

Lâche est l'aigle que le vautour prend.

Subst. Los VOLPILLS mal arditz.
GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Les *poltrons* mal osés.

3. VOLPILHOS, VOLPILLOS, *adj.*, lâche, poltron.

Es ben dregz qu' om lais
Fals' amor enganairitz
Ab VOLPILHOS acropitz.
PIERRE D'AUVERGNE : En estiu.

Il est bien juste qu'on délaisse faux amour trompeur avec *lâches* accroupis.

4. VOLPILHATGE, VOLPILLATGE, VOLPILATGE, *s. m.*, lâcheté, poltronnerie, timidité.

Recrezensa faran e VOLPILHATGE
Tut l' Espanhol, silh que son de paratge.
PAULET DE MARSEILLE : Ab marrimen.

Renoncement feront et *lâcheté* tous les Espagnols, ceux qui sont de parage.

Amor, ben faitz VOLPILLATG' e faillensa,
Quar, me que soi vencut, venetz ferir.
GIRAUD DE CALANSON : Amor.

Amour, bien vous faites *lâcheté* et faute, car, moi qui suis vaincu, vous venez frapper.

So es grans VOLPILATGE, car vos no lh' ajudatz.
Roman de Fierabras, v. 4188.

C'est grande *lâcheté*, car vous ne l'aidez pas.

VOLTOR, VOUTOR, *s. m.*, lat. VULTUR, vautour, oiseau de proie.

VOLTOR... vivo cent ans.
Eluc. de las propr., fol. 149.
Les *vautours*... vivent cent ans.

Una canula... de pena de VOLTOR.
Trad. d'Albucasis, fol. 40.
Une canule... de plume de *vautour*.

Si l' avian manjat VAUTOR.
P. CARDINAL : D' Esteve.
Si les *vautours* l'avaient mangé.

Prov. A dur auzel
Tol la pel
Aquel qu' escorga 'l VOUTOR.
MARCABRUS : En abrieu.
A dur oiseau enlève la peau celui qui écorche le *vautour*.

ANC. FR. Si li eschape
La proie et le *voltor* ensemble.
Estes-vos le *voltor* volant.
Roman du Renart, t. I, p. 145.
ANC. CAT. *Voltor*.

VOLUM, *s. m.*, lat. VOLUM*en*, volume, tome.

Escrih... Johan, dyagne de la glycia de Roma, la vida de Gregori, lo premier papa, en .IIII. VOLUMS.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 120.
Écrivit... Jean, diacre de l'église de Rome, la vie de Grégoire, le premier pape, en quatre *volumes*.
CAT. ESP. *Volumen*. PORT. IT. *Volume*.

VOLUPTAT, *s. f.*, lat. VOLUPTAT*em*, volupté, plaisir.

Inclina a delectacio et a VOLUPTAT.
Eluc. de las propr., fol. 115.
Incline à délectation et à *volupté*.
IT. *Voluptà*, *voluptate*, *voluptade*, *voluttà*, *voluttate*, *voluttade*.

2. VOLUPTUOS, *adj.*, VOLUPTUOS*us*, voluptueux.

Columba... auzel es VOLUPTUOS.
Eluc. de las propr., fol. 143.
Colombe... est oiseau *voluptueux*.
CAT. *Voluptuos*. ESP. PORT. *Voluptuoso*. IT. *Voluttuoso*.

3. VOLUPTARI, *adj.*, lat. VOLUPTARI*us*, voluptueux.

O ela es nessessaria, o ela es utils, o ela es VOLUPTARIA.
Tals messios que eran VOLUPTARIAS.
Trad. du Code de Justinien, fol. 18 et 7.
Ou elle est nécessaire, ou elle est utile, ou elle est *voluptueuse*.
Telles dépenses qui étaient *voluptueuses*.

VOLVER, *v.*, lat. VOLVER*e*, tourner, retourner, renverser, rouler.

Sovent salh e VOLV e m vire.
B. DE VENTADOUR : Lonc temps a.
Souvent je saute et *tourne* et me vire.

Adonc me torn e m VOLV e m vir.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.
Alors je me tourne et me *roule* et me vire.

Part. pas. En la cambra qu' es VOUTA dins lo tendil.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 34.
Dans la chambre qui est *circonscrite* dans la tente.

Cil qu' an la croz VOUT.
TOMIERS ET PALAZIS : De chantar.
Ceux qui ont *renversé* la croix.

Fig. An, ab falsas amistatz,
VOLT pretz en avol color.
G. FAIDIT : Tug cil que.
Ils ont, avec de fausses amitiés, *retourné* le mérite en méchante couleur.

— Recourber, arquer, circonscrire.

Part. pas. Son blanc fronc, e 'ls cils VOUTZ e delguatz.
E. CAIRELS : Mout mi platz.
Son blanc front, et les cils *arqués* et déliés.

— *Subst.* Voûte du ciel.

Qui dregz huelhs guarda sus VOUT.
PIERRE D'AUVERGNE : Cuy bon vers.
Qui les yeux fixes regarde sus la *voûte du ciel*.
ANC. FR. Une maisonnète *voltée*.
Roman de Mahomet, v. 1904.

Voyez ARC.

ESP. PORT. *Volver*. IT. *Volvere*.

2. VOLTAR, *v.*, fredonner.

E 'l rossinholet el ram
VOLT' e refranh et aplana
Son dous chantar e l' afina.
G. RUDEL : Quan lo rius.
Et le rossignolet sur le rameau *fredonne* et cadence et polit son doux chanter et l'épure.
CAT. *Voltar*.

3. VOLTITZ, VOUTITZ, *adj.*, voûté, arqué, courbé, détourné, convexe.

Davalet s' en la jos pel pon VOUTITZ.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 17.
Il s'en descendit là-bas par le pont *voûté*.

Li baises sos oils VOLTITZ.
P. ROGIERS : Doussa amiga.
Que je lui baisasse ses yeux *arqués*.

Grans colps si van donan sus lors escuts VOUTIS.
Roman de Fierabras, v. 1206.
Grands coups ils se vont donnant sur leurs écus *convexes*.

Fig. Ab lieys qu' un esgart VOUTITZ
Me fai.
CADENET : No sai qual.
Avec celle qui un regard *détourné* me fait.

— Changeant, inconstant.

Aver coratge VOLTIS.
Brev. d'amor, fol. 34.
Avoir cœur *changeant*.

Pus en ren non sui VOUTITZ ni fals.
AIMERI DE PEGUILAIN : Nulhs hom non.
Puisqu'en rien je ne suis *changeant* ni faux.

— *Subst.* Détour.

Intrai en Rossilho per un VOLTIS.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 59.
J'entrai dans Rossillon par un *détour*.

ANC. FR. Les cheveux blonds, sourcils *voultiz*.
VILLON, p. 30.

Le nès avoit droit et *voutis*.
Roman de la Violette, p. 46.

Fu rois Charles Martiaus en sa sale *voutie*.
Roman de Berte, p. 4.

4. VOLTA, VOUTA, VOTA, *s. f.*, voûte.

Fan murs e VOUTAS e vitz.
BERTRAND DE BORN : S' abrils e.
Ils font murs et *voûtes* et escaliers tournants.

— Caverne, creux.

Lo fuecs e 'l vens e 'l critz fan tal remota,
Que anc no n' auzis major e nulha VOTA.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.
Le feu et le vent et le cri font tel remuement, que oncques vous n'en entendîtes plus grand en nulle *caverne*.

ANC. FR. Et vienent à la *volte* oscure,
Où li frans hom se desmesure.
Roman de Partonopex de Blois, not. des Mss., t. IX, p. 52.

— Nœud, piége, nœud coulant.

Mas ab tres VOUTAS n' i a pro.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*
Mais avec trois *nœuds* il y en a assez.

Senher, ieu tenc lieis per melhor
Que no i saup geing ni VOUTAS far.
T. DE G. FAIDIT ET D'ALBERT : N Albert.
Seigneur, je tiens celle-là pour meilleure qui n'y sut engins ni *piéges* faire.

— Tournoi, joûte, pas d'armes, volte.

Fai estorn e VOUTAS e cembelh.
BERTRAND DE BORN : Belh m' es quan.
Fait estour et *voltes* et combat.

— Roulade, ritournelle, fredon, refrain.

El mon no es VOLTA ni lais;
L' auzel non canto.
UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.
Au monde il n'est *fredon* ni lais; les oiseaux ne chantent pas.

Mos chantars no val gaire
Ni mas VOUTAS ni miei son.
B. DE VENTADOUR : Lo temps.
Mon chanter ne vaut guères ni mes *ritournelles* ni mes sons.

Cella mi platz mais que chansos,
VOLTA ni lais de Bretanha.
FOLQUET DE MARSEILLE : Ja no volgra.
Celle-là me plaît plus que chanson, *refrain* ni lais de Bretagne.

ANC. FR. Vouloient ceste chanson danser en rond ou *volte*.
LA BODERIE, *Mélanges poét.*, fol. 11.

CAT. *Volta*. ESP. *Vuelta*. PORT. IT. *Volta*.

5. VOLTURA, *s. f.*, contour.

Afiblet un mantel fresch sembeli,
La VOLTURA, d' un pel vermeil polpri.
Roman de Gerard de Rossillon, fol. 37.
Il affubla un manteau frais simbelin, le *contour*, d'un poil vermeil pourpre.

ANC. ESP. *Voltura*.

6. VOLVEDOR, *adj.*, remuant, agile.

Mos levrers VOLVEDORS.
GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.
Mes lévriers *agiles*.

PORT. *Volvedor*. IT. *Volvitore*.

7. VOLTUT, *adj.* Voyez ARC.

8. ENVOLVER, *v.*, lat. INVOLVERE, envelopper, entourer.

ENVOLVEYS las doas extremitats.
Trad. d'Albucasis, fol. 40.
Tu *entoures* les deux extrémités.

Part. pas. Draps entiers ENVOUTZ de pels.
LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Joglaretz.
Draps entiers *enveloppés* de poils.
ESP. PORT. *Envolver*. IT. *Involvere*.

9. ENVOLUCIO, INVOLUTIO, *s. f.*, lat. INVOLUTIO, enveloppe.

Cove que la ENVOLUCIO sia de drap... subtil.
Trad. d'Albucasis, fol. 57.
Il convient que l'*enveloppe* soit de linge... mince.

— Tourbillonnement.

Fum... de granda mobilitat et INVOLUTIO.
Eluc. de las propr., fol. 225.
Fumée... de grande mobilité et *tourbillonnement*.

10. REVELLA, *s. f.*, ritournelle.

Pero no t daria
Tornada ni REVELLA.
G. RIQUIER : Voluntiers faria.
Pourtant je ne te donnerais refrain ni *ritournelle*.

11. REVOLINAR, *v.*, replier, retourner.

Dirai d' amor cum vai,
Oc,
Si m vuelh, cum si REVOLINA.
MARCABRUS : L' iverns vai.
Je dirai d'amour comment il va, oui, si je veux, comment il se *retourne*.

12. REVOLVINA, *s. f.*, ritournelle.

Ses trobars n' ai faitz en REVOLVINA
Ben mil belhs motz.
GUILLAUME DE BERGUEDAN : Quan vey lo.
Sans trouver, j'en ai fait en *ritournelle* bien mille beaux mots.

13. VOLUDAR, *v.*, lat. VOLUTARE, rouler, tourner, vautrer.

Lo cors del setgle se regira et se VOLUDA e se torneia a forma de una roda de moli de ven.
VOLUDAM nos el brac et en la ordura del mun aissi com porx.
V. et Vert., fol. 9 et 48.
Le cours du siècle se retourne et se *roule* et se tournoie à la manière d'une roue de moulin à vent.
Nous nous *vautrons* dans la boue et dans l'ordure du monde ainsi comme porcs.

Part. pas. Lo lieg de sa conciencia on s' es VOLUDATZ lo serpens verinos de ifern.
V. et Vert., fol. 68.
Le lit de sa conscience où s'est *roulé* le serpent venimeux d'enfer.

ANC. FR. Qui en ses biens s'est assouvi,
Et qui s'i est trop *volutés*.
Ysopet I, fab. 42. ROBERT, t. I, p. 20.

14. REVOLUCIO, *s. f.*, lat. REVOLUTIO, révolution.

Segon la REVOLUCIÒ de las planetas.
Eluc. de las propr., fol. 112.
Selon la *révolution* des planètes.

— Circonvolution.

Budel... ha trops replex et REVOLUCIOS.
Eluc. de las propr., fol. 56.
Boyau... a de nombreux replis et *circonvolutions*.
CAT. *Revolució*. ESP. *Revolucion*. PORT. *Revolução*. IT. *Revoluzione, rivoluzione*.

15. REVOLVER, REVOLVRE, *v.*, lat. REVOLVERE, rouler, tourner, retourner.

Aysha... passan pel centre de la terra, sobre la qual si REVOL coma la roda si gira en sa aysha.
Eluc. de las propr., fol. 168.
Axe... passant par le centre de la terre, sur lequel elle *tourne* comme la roue se tourne sur son essieu.

Aprop REVOLVENS aquel.
Trad. d'Albucasis, fol. 18.
Après *retournant* celui-là.

— Accomplir.

Part. pas. Quinze ans continuatz, REVOLTZ et complitz.
Tit. de 1283, DOAT, t. X, fol. 145.
Quinze ans continués, *révolus* et accomplis.
ESP. PORT. *Revolver*. IT. *Rivolvere*.

VOMIER, *s. m.*, lat. VOMER, soc, fer de charrue.

Sangar, que n'aucis ab un VOMIER cinc cenz.
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.
Sangar, qui en tua avec un *soc* cinq cents.
IT. *Vomero*.

VOMIT, *s. m.*, lat. VOMITUS, vomissement.

VOMIT e fastic non es ges,
Segun fesica, una res:
VOMIT, es cant a pro manjat,
E pueis o gita mal son grat;
Fastic, es cant non pot manjar.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vomissement et dégoût n'est point, selon physique, même chose: *vomissement,* c'est quand il a beaucoup mangé, et puis qu'il le rejette contre son gré; dégoût, c'est quand il ne peut pas manger.

VOMIT de colera.
Trad. d'Albucasis, fol. 58.

Vomissement de bile.

CAT. *Vomit.* ESP. PORT. IT. *Vomito.*

2. VOMIR, *v.*, lat. VOMERE, vomir.

Per tal que non deia VOMIR
Aquellas metzinas que il detz.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Pour ainsi qu'il ne doive pas *vomir* ces médecines que vous lui donnâtes.

IT. *Vomire.*

3. VOMEGAR, *v.*, vomir.

Lor vianda devoro ses maschar, la VOMEGO apres manjar, et la remanjo.
Eluc. de las propr., fol. 253.

Leur nourriture dévorent sans mâcher, la *vomissent* après manger, et la remangent.

Part. prés. Drago foc VOMEGANT.
Eluc. de las propr., fol. 23.

Dragon *vomissant* feu.

4. DEVOMIR, *v.*, lat. DEVOMERE, vomir.

DEVOMIR aissi 'l faretz mais.
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vomir vous le ferez ainsi davantage.

VORAGINOS, *adj.*, lat. VORAGINOSUS, plein de gouffres, d'abîmes.

Es dins aquela mar un loc VORAGINOS et tortuos, atyrant ves si las naus.
Eluc. de las propr., fol. 153.

Est dans cette mer un lieu *plein de gouffres* et tortueux, attirant vers soi les navires.

ESP. PORT. *Voraginoso.*

VORMA, *s. f.*, morve, crachat.

Escopen sus en sa fas
Ab saliva et ab VORMAS.
V. de S. Alexis.

Crachant sus en sa face avec salive et avec morves.

ANC. CAT. *Vorm.* ESP. *Muermo.* PORT. *Mormo.*

VOS, *pron. pers.* 2e *pers. m. et f.*, lat. VOS, vous.

Voyez la *Grammaire romane,* p. 161.

Les troubadours l'ont employé au singulier en signe de respect:

Suj. Vos etz lo meus joys premiers,
E si seretz vos lo derriers.
B. DE VENTADOUR: Pel dols chant.

Vous êtes le mien bonheur premier, et aussi serez-*vous* le dernier.

Valens dona de Berga,
Vos es fis aurs.
GUILLAUME DE BERGUEDAN: Trop ai estat.

Méritante dame de Bergue, *vous* êtes pur or.

Rég. dir. Dona, qu' Amors vos vensa.
GIRAUD LE ROUX: A ley de bon.

Dame, qu'Amour *vous* vainque.

Vos am mais no fetz Seguis, Valensa.
LA COMTESSE DE DIE: A chantar.

Je *vous* aime davantage que ne fit Seguin, Valence.

Rég. indir. Membre vos de nostres covinens.
LA COMTESSE DE DIE: A chantar.

Qu'il *vous* souvienne de nos conventions.

Qual vos par que sion maior
O li ben o li mal d' amor?
T. D'ALBERT MARQUIS ET DE G. FAIDIT: Gaucelm.

Quels *vous* paraît qui soient plus grands ou les biens ou les maux d'amour?

Plur. suj. Ai! caitiu mal assis,
Cum vos etz tuit aucis!
G. FAIDIT: Era nos sia.

Ah! chétifs mal assis, comme *vous* êtes tous occis!

Anatz, malaurat,...
Mort sui per vos, don vos etz mal membrat.
FOLQUET DE ROMANS: Quan lo dous.

Allez, malheureux,... je suis mort pour vous, de quoi *vous* êtes mal remémorés.

Rég. dir. Senhors, Dieus vos salv e vos gart
E vos ajut e vos valha.
BERTRAND DE BORN: Un sirventes.

Seigneurs, que Dieu *vous* sauve et *vous* garde et *vous* aide et *vous* vaille.

Lai, vos an Turcx sobratz de poder.
LE CHEVALIER DU TEMPLE: Ira e dolor.

Là, *vous* ont les Turcs surpassés en pouvoir.

Rég. indir. No 'ls vos tolrai, ni no 'ls vos vedarai.
Titre vers 960.

Je ne *vous* les enlèverai, ni ne *vous* les défendrai.

Absolum. En ver vos puesc jurar.
P. VIDAL : Si m laissava.
En vrai je *vous* puis jurer.

ANC. FR. Oncles, dist-il, que avez-*vos?*
Roman du Renart, t. I, p. 12.
Douce dame, del tout à *vos* me rent.
LE COMTE D'ANJOU, *Essai sur la Mus.*, t. II, p. 154.
Que de *vos* tiegne trestot son chasement.
Roman d'Agolant, fol. 188. BEKKER, p. 181.

Il se joignait explétivement à ALTRES.

Qui etz ni qualhs vos AUTRES, los monges o sabo?
PHILOMENA.
Qui et quels êtes-vous *vous autres*, les moines le savent?

Anc vos AUTRES non demandetz venjanza de la mia mort.
R. GAUCELM : Qui vol aver.
Oncques *vous autres* vous ne demandâtes vengeance de la mienne mort.

CAT. ESP. PORT. *Vos.* IT. *Voi, vi.*

2. VON, vo' 'N, vo' N, contraction de VOS EN.

Amors, e quals honors vos es,
Ni quals bes VON pot eschazer?
B. DE VENTADOUR : Bels m' es qu' ieu.
Amour, et quel honneur vous en revient-il, ni quel bien *vous en* peut échoir?

3. US, contraction de vos, était employé comme affixe et placé après un mot terminé par une voyelle.

Sing. suj. Par que US vulhatz metre monja.
LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.
Il paraît que *vous* vouliez vous mettre moinesse.

Rég. dir.
Ieu muer si US vey, e quan no US puesc vezer.
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.
Je meurs si je *vous* vois, et quand je ne *vous* puis voir.

Rég. indir.
Sivals, dona, s' ie US membres del manen
Que laisset Lazer morir denan si.
P. VIDAL : Una chanso.
Au moins, dame, si je *vous* rappelais du riche qui laissa Lazare mourir devant lui.

Plur. suj. Laissatz me qual que US vulhatz.
T. DE SAVARI DE MAULEON, DE G. FAIDIT ET DE HUGUES DE LA BACHELERIE : Gaucelm.
Laissez-moi (le) quel que *vous* vouliez.

Rég. dir. Lombart, be US gardatz....
No US mostratz avars.
PIERRE DE LA CARAVANE : D' un sirventes.
Lombards, bien *vous* gardez.... Ne *vous* montrez pas avares.

Rég. indir. De Puilla US soveigna,...
Ni la soa compaigna
No US plassa usar.
PIERRE DE LA CARAVANE : D' un sirventes.
De la Pouille qu'il *vous* souvienne,... et que (de) la sienne compagnie il ne *vous* plaise pas d'user.

4. VOSTRE, *pron. poss. m.* 2e *pers.*, lat. VOSTR*um*, votre.
Voyez la *Grammaire romane*, p. 198.

Sing. suj. Si US play m retener,
Sui VOSTRES, senes engan,
E VOSTRES, si no US plazia.
BERENGER DE PALASOL : Totz temeros.
S'il vous plaît me retenir, je suis *vôtre*, sans tromperie, et *vôtre*, s'il ne vous plaît pas.

VOSTRES spy, e per vostre m' autrey.
ARNAUD DE MARUEIL : L' ensenhamentz.
Je suis *vôtre*, et pour vôtre je m'octroie.

Rég. Amicx, be vos dic e vos man
Qu' ieu farai VOSTRE coman.
ALBERT MARQUIS : Dona a vos.
Ami, bien je vous dis et vous mande que je ferai *votre* commandement.

Mon cor.....
Me ditz e m remembr' e m retray
VOSTRE gen cors, cuendet e gay.
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.
Mon cœur... me dit et me remémore et me retrace *votre* gentil corps, gracieux et joyeux.

ANC. FR. Bele douce, ci vous espous
Et deviens *vostres* et vous moie.
Roman de la Rose, v. 21271.

Plur. suj. VOSTRE pastor
Son fals e trachor.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.
Vos pasteurs sont faux et traîtres.

Quascun dia
Son VOSTRE fag pus cabal.
AIMERI DE PEGUILAIN : Pus ma belha.
Chaque jour sont *vos* faits plus supérieurs.

ANC. FR. Come vorroient *vostre* ami.
Roman du Renart, t. IV, p. 67.

Rég. D' entendre
Los VOSTRES prezicx.
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.
D'entendre les *votres* prières.

Aquesta repromissio es a vos e a VOSTRES filhs.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 2.

Cet engagement mutuel est pour vous et pour *vos* fils.

CAT. *Vostre*. ESP. *Vuestro*. PORT. *Vosso*. IT. *Vostro*.

5. VOSTRA, *pron. poss. f.* 2e *pers.*, lat. VOSTRA, votre.

Sing. suj. Que 'lh VOSTRA pietatz
Lor perdon lor peccatz.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Que la *votre* pitié leur pardonne leurs péchés.

VOSTRA beutatz, on ai mes mon esper.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum.

Votre beauté, où j'ai mis mon espoir.

Rég. Quan remir la VOSTRA beutat.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Quand je contemple la *votre* beauté.

Nos nos recomandam humilment a la VOSTRA magnificencia.

Titre de 1392. *Trois états de Sisteron.*

Nous nous recommandons humblement à la *votre* magnificence.

Plur. suj. VOSTRAS menassas,... ara, per ma fe, son tornadas a nient.

PHILOMENA.

Vos menaces,... maintenant, par ma foi, sont tournées à néant.

Rég. Car comprei VOSTRAS beutatz.

ELIAS DE BARJOLS : Car comprei.

Cher j'achetai *vos* beautés.

Mon cor.....
Me ditz e m remembr' e m retray
..... VOSTRAS bellas blancas mas.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Mon cœur... me dit et me remémore et me retrace... *vos* belles blanches mains.

CAT. *Vostra*. ESP. *Vuestra*. PORT. *Vossa*. IT. *Vostra*.

VOT, *s. m.*, lat. VOTUM, vœu, promesse.

Voyez DENINA, t. III, p. 88.

Ferm perpauzamen es pres per VOT el for de consciencia.

Fan aital partimen entre VOT simple e VOT sollempne : VOT simple, es cant se fai privadamens, ses prelats ; VOT sollempne, es cant se fa en religio o davan son prelat.

V. et Vert., fol. 93.

Ferme propos est pris pour *vœu* au for de la conscience.

Ils font telle distinction entre *vœu* simple et *vœu* solennel : *Vœu* simple, c'est quand il se fait particulièrement, sans prélat ; *vœu* solennel, c'est quand il se fait en couvent ou devant son prélat.

ANC. FR. Les miens *voz* al Seignur rendrai.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 115.

— Confiance, foi.

Tant era grans lo VOTZ c'avian en lo cors sanz.

V. de S. Honorat.

Tant était grande la *foi* qu'ils avaient au corps saint.

— Souhait, désir.

En als non es mos VOTZ.

DEUDES DE PRADES : Del bel desir.

En autres choses n'est pas mon *vœu*.

CAT. *Vot*. ESP. PORT. IT. *Voto*.

2. VODAR, *v.*, du lat. VOVERE, vouer, promettre, faire vœu.

Per que ela se fes malauta de mort e VODET se a Nostra Dona de Rocamador.

V. de G. Faidit.

C'est pourquoi elle se fit malade de mort, et se *voua* à Notre-Dame-de-Rocamadour.

VODET al glorios cors sans.

V. de S. Honorat.

Il *voua* au glorieux corps saint.

Prometo e VODAN et jurent, e pueys non ho atenden.

Libre de Tindal.

Promettent et *vouent* et jurent, et puis ne le tiennent.

Part. pas. Pueys que auran VODAT qu'ells non tengan propri.

V. et Vert., fol. 14.

Après qu'ils auront *fait vœu* qu'ils ne possèdent pas en propre.

CAT. ESP. PORT. *Votar*. IT. *Votare*.

3. VOUT, *s. m.*, moine, religieux.

Ieu m' estera en loc de VOUT,
Que d' als non pensera mout,
Mas manjera, e tengra m chaut.

RAMBAUD D'ORANGE : Ben s' eschai.

Moi je serais en lieu de *religieux*, vu que je ne penserais pas moult d'autres choses, mais je mangerais, et me tiendrais chaud.

No s tenc pas, a lei de VOUT,
Vestitz e pascutz.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.

Ne se tint pas, à manière de *religieux*, vêtu et repu.

4. AVOAR, *v.*, avouer, reconnaître.

Part. prés. Lhi dig ciutada se AVOANT pel dig evesque.

Tit. du XIIIe *siècle.* DOAT, t. CXVIII, fol. 86.

Lesdits citadins s'*avouant* pour ledit évêque.

5. AVOATIO, *s. f.*, aveu, reconnaissance.

Aquesta AVOATIO fan falsamen.

Tit. du XIIIe *siècle.* DOAT, t. CXVIII, fol. 87.

Cet *aveu* ils font faussement.

6. DEVOTIO, *s. f.*, lat. DEVOTIO, dévotion.

Orazo ses DEVOTIO, es messatge ses letras.

V. et Vert., fol. 88.

Prière sans *dévotion*, c'est message sans lettres.

CAT. *Devoció.* ESP. *Devocion.* PORT. *Devoção.* IT. *Divozione.*

7. DEVOT, *adj.*, lat. DEVOT*us*, voué, dévoué, consacré.

Al qual sanh Denis avia estat DEVOTZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 85.

Auquel saint Denis il avait été *voué*.

— Dévot.

Era DEVOTZ, et amicx fins
Del sant monestier de Lerins.

V. de S. Honorat.

Il était *dévot*, et fidèle ami du saint monastère de Lérins.

DEVOTA oratio que molt val a vencer tot peccat.

V. et Vert., fol. 86.

Dévote oraison qui moult vaut à vaincre tout péché.

CAT. *Devot.* ESP. PORT. *Devoto.* IT. *Divoto.*

8. DEVOTAMENT, DEVOTAMEN, *adv.*, dévotement.

Li moyne prenon autament
A cantar mot DEVOTAMENT.

V. de S. Honorat.

Les moines (se) prennent hautement à chanter moult *dévotement*.

Lo receup mot DEVOTAMEN.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 85.

Le reçut moult *dévotement*.

CAT. *Devotament.* ESP. PORT. *Devotamente.* IT. *Divotamente.*

VOTZ, VOUTZ, *s. f.*, lat. VOX, voix.

Peire d' Alvernhe a tal VOTZ
Que chanta cum granolh' en potz.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.

Pierre d'Auvergne a telle *voix* qu'il chante comme grenouille en puits.

Tres vetz lur retornet la VOUTZ aquesta dicha.

V. de S. Honorat.

Trois fois leur répéta la *voix* cette parole.

Loc. Respondero tuh ad una VOTZ.

Dis en alta VOTZ : Prendetz Sydrac l' encantador.

Liv. de Sydrac, fol. 2 et 5.

Ils répondirent tous d'une *voix*.

Dit à haute *voix* : Prenez Sydrac l'enchanteur.

— En parlant des oiseaux, des animaux.

E 'l VOTZ dels auzels son' e tint.

A. DANIEL : Ar vei vermeills.

Et la *voix* des oiseaux résonne et retentit.

M' adoussa la VOTZ dels cavaus.

BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.

Me délecte la *voix* des chevaux.

— Ton, en musique.

E 'n totz aquels no son mas set VOTZ solamens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Et en tous ceux-là ne sont que sept *tons* seulement.

CAT. *Veu.* ESP. PORT. *Voz.* IT. *Voce.*

2. VOCAL, *s. f.*, lat. VOCAL*is*, vocable, voyelle.

Hyatz, es major vicis amb unas meteychas VOCALS.

Leys d'amors, LALOUBÈRE, p. 5.

Hiatus, c'est plus grand défaut avec unes mêmes *voyelles*.

Mostradas havem las .v. VOCALS; e son apeladas VOCALS, quar cascuna demostra certa votz.

Leys d'amors, fol. 3.

Nous avons indiqué les cinq *voyelles;* et elles sont appelées *voyelles*, parce que chacune indique un certain son.

CAT. ESP. *Vocal.* PORT. *Vogal.* IT. *Vocale.*

3. VOCABLE, *s. m.*, lat. VOCABIL*em*, mot, terme.

En aytals VOCABLES, dels quals son opinios quo s devo accentuar.

Leys d'amors, fol. 12.

En pareils *mots*, desquels les opinions sont qu'ils se doivent accentuer.

ANC. FR. Vous dictes en vostre monde que sac, est *vocable* commun en toute langue.
RABELAIS, liv. V, ch. 45.

CAT. *Vocable.* ESP. *Vocablo.* PORT. *Vocabulo.* IT. *Vocabolo.*

4. VOCATIU, *s. m.*, lat. VOCATIV*us*, vocatif.

E 'l datiu e 'l VOCATIU e l' ablatiu.
Gramm. provenç.

Et le datif et le *vocatif* et l'ablatif.

CAT. *Vocatiu.* ESP. PORT. IT. *Vocativo.*

5. VOCATIO, *s. f.*, lat. VOCATIO, appellation, invocation.

Suaus VOCATIO apela la fin.
Trad. de Bède, fol. 82.

Paisible *invocation* appelle la fin.

CAT. *Vocació.* ESP. *Vocation.* PORT. *Vocação.* IT. *Vocazione.*

6. AVOCAR, *v.*, lat. AVOCAR*e*, invoquer, appeler.

Pueis AVOQUERON denant Dieu
Li sant per mi.
V. de S. Honorat.

Puis *invoquèrent* devant Dieu les saints pour moi.

Part. pas. Yest de nueg e jorn AVOCADA
De peccadors convertitz.
G. RIQUIER : Sancta Verges.

Tu es de nuit et (de) jour *invoquée* par les pécheurs convertis.

CAT. ESP. PORT. *Avocar.* IT. *Avvocare.*

7. AVOCAT, ADVOCAT, *s. m.*, lat. ADVOCAT*us*, avocat.

Li ADVOCAT son aquel qui razonon los plaitz davant las poestatz.
Trad. du Code de Justinien, fol. 4.

Les *avocats* sont ceux qui expliquent les plaids devant les autorités.

Fig. La lenga es AVOCATZ del cor.
Liv. de Sydrac, fol. 34.

La langue est *avocat* du cœur.

— Avoué, protecteur, défenseur, en parlant d'une église, d'un monastère.

Mout m' enueia dels AVOCATZ,
Qu' els vey anar a gran arda.
BONIFACE DE CASTELANE : Guerra e trebalhs.

Moult il m'ennuie des *avoués,* vu que je les vois aller en grand équipage.

De l' isla de Lerins patrons e AVOCATZ.
V. de S. Honorat.

De l'île de Lérins patron et *avoué.*

ANC. FR.
Par grant resgart firent de Rou lor *avoé.*
Roman de Rou, v. 1176.

Nous ne te rendrons tes sénatours, se tu ne nous rens tout avant nostre *avoé* et nostre deffendour.
Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 164.

CAT. *Advocat.* ESP. *Abogado.* PORT. *Advogado.* IT. *Advocato.*

8. AVOCADEL, *s. m. dim.*, petit avocat.

Bertrans am sos AVOCADELS
Me dechay, et am sos libels.
Leys d'amors, fol. 147.

Bertrand avec ses *petits avocats* me rabaisse, et avec ses exploits.

9. AVOCATIO, ADVOCATIO, *s. f.*, lat. ADVOCATIO, avocasserie, profession d'avocat.

AVOCATIOS
Es officis mot perilhos.
Brev. d'amor, fol. 124.

La *profession d'avocat* est office moult périlleux.

L' avocat,... si el mor en l' annada en la qual el avia comensat de far sa ADVOCATIO.
L'Arbre de Batalhas, fol. 223.

L'avocat,... s'il meurt en l'année dans laquelle il avait commencé à faire son *avocasserie.*

ANC. FR. Il n'y a nul qui se cognoisse
Si hault en *advocation.*
Farce de Pathelin, p. 4.

CAT. *Advocació.* IT. *Avvocazione.*

10. CONVOCATIO, *s. f.*, lat. CONVOCATIO, convocation.

Juraran a la communautat... apres la CONVOCATIO.
Charte de Gréalou, p. 72.

Jureront à la communauté... après la *convocation.*

CAT. *Convocació.* ESP. *Convocacion.* PORT. *Convocação.* IT. *Convocazione.*

11. CONVOCAR, *v.*, lat. CONVOCAR*e*, convoquer.

Part. pas. De tot lo pobol de Monpellier CONVOCAT.
Cartulaire de Montpellier, fol. 107.

De tout le peuple de Montpellier *convoqué.*

CAT. ESP. PORT. *Convocar.* IT. *Convocare.*

12. EVOC, *s. m.*, révocation.

Per aras e per tot temps, ses EVOC.

Charte de Gréalou, p. 60.

Pour maintenant et pour tout temps, sans *révocation.*

13. INVOCACIO, ENVOCATION, *s. f.*, lat. INVOCATIONEM, invocation.

Soptament fero serpens e ranas per INVOCACIO dels encantadors.

Eluc. de las propr., fol. 12.

Subitement firent serpents et grenouilles par *invocation* des enchanteurs.

Per orations,... per ENVOCATIONS.

Doctrine des Vaudois.

Par oraisons,... par *invocations.*

CAT. *Invocació.* ESP. *Invocacion.* PORT. *Invocação.* IT. *Invocazione.*

14. EVOCATIO, *s. f.*, lat. EVOCATIO, évocation.

EVOCATIOS se fay per esta maniera.

Leys d'amors, fol. 127.

L'*évocation* se fait de cette manière.

15. ENVOCATIU, *adj.*, invocatif, propre à invoquer.

ENVOCATIVAS, so es cant hom apela.

Leys d'amors, fol. 100.

Invocatives, c'est-à-dire quand on appelle.

16. EQUIVOC, *adj.*, équivoque.

MOTZ EQUIVOCZ, es cant us motz a diverses significatz.

Leys d'amors, fol. 7.

Mot *équivoque*, c'est quand un mot a diverses significations.

CAT. *Equivoc.* ESP. PORT. IT. *Equivoco.*

17. EQUIVOCATIO, *s. f.*, équivoque.

EQUIVOCATIOS se fay en respieg d'u meteys vocable significan diversas cauzas.

Leys d'amors, fol. 46.

L'*équivoque* se fait eu égard à un même mot signifiant diverses choses.

CAT. *Equivocació.* ESP. *Equivocacion.* PORT. *Equivocação.* IT. *Equivocazione.*

18. REVOCATION, *s. f.*, lat. REVOCATIONEM, révocation.

Quant al regard de la REVOCATION dels precaris.

Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 493.

Quant au regard de la *révocation* des précaires.

CAT. *Revocació.* ESP. *Revocacion.* PORT. *Revogação.* IT. *Revocazione, rivocagione.*

19. REVOCAMEN, *s. m.*, révocation.

Carta de REVOCAMEN de la marca.

Cartulaire de Montpellier, fol. 198.

Charte de *révocation* de la marque.

IT. *Rivocamento.*

20. REVOCABLE, *adj.*, lat. REVOCABILEM, révocable.

Per donatio non REVOCABLA facha entr' els.

Tit. de 1280. *Arch. du Roy.*, QUERCY.

Par donation non *révocable* faite entre eux.

CAT. ESP. *Revocable.* PORT. *Revogavel.* IT. *Revocabile, rivocabile.*

21. REVOCAR, *v.*, lat. REVOCARE, révoquer.

Aras voill a prezen
REVOCAR lo jutjamen.

B. ZORGI : L'autr' ier.

Maintenant je veux ouvertement *révoquer* le jugement.

REVOCA tot so que dih as.

Liv. de Sydrac, fol. 7.

Révoque tout ce que tu as dit.

Que tot dever de blat... mes sus lo pays, contra totas franquesas,... si REVOQUE.

Rég. des États de Prov., de 1401.

Que toute redevance de blé... mise sur le pays, contre toutes franchises,... se *révoque.*

Part. pas. Aquelas que i sso que, sio REVOCADAS.

Tit. du XIIIe *siècle. Arch. du Roy.*, J, 310.

Celles qui y sont, qu'elles soient *révoquées.*

— Rappeler, appeler de nouveau.

Part. pas. El fo apelatz e REVOCATZ per los fiels.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 23.

Il fut appelé et *rappelé* par les fidèles.

CAT. ESP. *Revocar.* PORT. *Revogar.* IT. *Revocare, rivocare.*

22. PROVOCATIO, *s. f.*, lat. PROVOCATIO, provocation, appel.

Fo facha PROVOCATIO contra l'avandih papa en aquest concili.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 206.

Fut faite *provocation* contre l'avant-dit pape dans ce concile.

Son corrompudas las mestruas, et es tardada la PROVOCATIO de lor.

Trad. d'Albucasis, fol. 8.

Sont corrompues les menstrues, et est retardée la *provocation* d'elles.

CAT. *Provocació*. ESP. *Provocacion*. PORT. *Provocação*. IT. *Provocazione*.

23. PROVOCATIU, *adj.*, provocatif, propre à provoquer.

Fel... es... dels budels a purgacio PROVOCATIU.

Eluc. de las propr., fol. 55.

Le fiel... est... à la purgation des boyaux *provocatif*.

CAT. *Provocatiu*. ESP. PORT. IT. *Provocativo*.

24. PROVOCAR, *v.*, lat. PROVOCARE, provoquer, exciter.

PROVOCA la vesica a corrupcio.

Trad. d'Albucasis, fol. 32.

Provoque la vessie à corruption.

Part. pas. Es bo que a dormir sio PROVOCATZ bressan.

Eluc. de las propr., fol. 69.

Il est bon qu'à dormir ils soient *provoqués* en berçant.

CAT. ESP. PORT. *Provocar*. IT. *Provocare*.

VULT, VOLT, VOUT, *s. m.*, lat. VULTUS, visage, face.

Movra sa testa, e mudara son VULT.

Osta felonia del VOLT al rei.

Trad. de Bède, fol. 75 et 78.

Mouvra sa tête, et changera son *visage*.

Ote félonie de la *face* au roi.

ANC. FR. La lumière de tuen *vult*.

Anc. trad. du Ps., Ms. nº 1, ps. 43.

Fiertez et leesche estoient ensamble mellées en son *vout* et en son regart.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 167.

ESP. PORT. *Vulto*. IT. *Volto*.

VULTURN, *s. m.*, lat. VULTURNUS, vulturn, vent du nord-est.

Dos vens collaterals, dels quals le prumier es VULTURN, de ves septentrio.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Deux vents collatéraux, desquels le premier est *vulturn*, devers septentrion.

ESP. PORT. *Vulturno*.

VUNA, *s. f.*, luette.

En la VUNA, e tira aquela en jos.

Trad. d'Albucasis, fol. 23.

En la *luette*, et tire celle-là en bas.

2. VUNULA, *s. f.*, luette.

Entro que la VUNULA sia ofuscada.

Trad. d'Albucasis, fol. 23.

Jusqu'à ce que la *luette* soit offusquée.

X

X, *s. m.*, vingt-troisième lettre de l'alphabet, et dix-huitième des consonnes, X.

X, es de tal natura que alcunas vetz se muda en *g*, et alcunas vetz en *c*.

Leys d'amors, fol. 6.

L'*x* est de telle nature qu'aucunes fois il se change en G, et aucunes fois en C.

Y

Y, *s. m.*, vingt-quatrième lettre de l'alphabet, et la sixième des voyelles, Y.

Dans les manuscrits, l'I remplace l'Y et réciproquement.

Cant la dictios precedens finish per Y grec.

Leys d'amors, fol. 61.

Quand le mot précédent finit par *y* grec.

ANC. FR. Quel chemin faut-il prendre? car quelquefois il en trouve de faicts comme un *y*.

Hist. maccaronique, t. II, p. 200.

YADES, *s. f. pl.*, lat. HYADES, hyades, terme d'astronomie.

Las estelas ditas YADES.
Eluc. de las propr., fol. 111.
Les étoiles dites *hyades*.
ESP. PORT. *Hiadas*. IT. *Iade*.

YDIOTA, *s. m.*, lat. IDIOTA, idiot, ignorant.
YDIOTAS et ignorans.
Eluc. de las propr., fol. 169.
Idiots et ignorants.
Sabens entre los YDIOTAS.
Leys d'amors, fol. 11.
Savant entre les *idiots*.
CAT. *Ydiota*. ESP. PORT. IT. *Idiota*.

YDRA, *s. f.*, lat. HYDRA, hydre, sorte de serpent.
YDRA... avia tres caps.
Eluc. de las propr., fol. 236.
L'*hydre*... avait trois têtes.
CAT. ESP. PORT. *Hidra*. IT. *Idra*.

YDRIA, *s. f.*, lat. HYDRIA, jarre, pot.
Laissi gran cuba per dorc
Et YDRIA per pauca dorca.
GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e 'l temps.
Je laisse grande cuve pour cruche et *jarre* pour petit cruchon.
ESP. *Hidria*. PORT. *Hydria*. IT. *Idria*.

YDROPISIA, YDROPIZIA, *s. f.*, du lat. HYDROPISIS, hydropisie.
Qui la te castamen, tol la febre e YDROPISIA.
PIERRE DES BONIFACES, Not. des Mss., t. V, p. 706.
Qui la tient chastement, elle ôte la fièvre et l'*hydropisie*.
Val contra YDROPIZIA.
Eluc. de las propr., fol. 75.
Vaut contre *hydropisie*.
CAT. ESP. PORT. *Hidropesia*. IT. *Idropisia*.

2. YDROPIC, *adj.*, lat. HYDROPICUS, hydropique.
Un home HYDROPIC.
Trad. du N.-Test., S. LUC, ch. 14.
Un homme *hydropique*.
Substantiv. YDROPIC es inflat.
Eluc. de las propr., fol. 95.
L'*hydropique* est enflé.
ANC. CAT. *Ytropich*. CAT. MOD. *Hidropic*. ESP. PORT. *Hidropico*. IT. *Idropico*.

YDUS, *s. f. pl.*, lat. IDUS, ides, une des divisions du mois chez les Romains.
L' avan jorn de YDUS de novembre.
Cat. dels apost. de Roma, fol. 86.
L'avant jour des *ides* de novembre.
CAT. ESP. *Idus*. PORT. *Idos*.

2. YDUAL, *adj.*, des ides, qui a rapport aux ides.
Dia YDUAL ayshi nomnat, quar ydus vol dire divizio.
Eluc. de las propr., fol. 126.
Jour *des ides* ainsi nommé, parce que ides veut dire division.

YLE, *s. f.*, lat. *h*YLE, yle, matière primordiale.
Formec Dieu aquest mon de la primordial materia que fo al comensamen creada, YLE pels philosophes apelada.
Es YLE materia, per sa natura, ses qualitat, ses quantitat, ses color, ses forma, ses loc et ses temps.
Eluc. de las propr., fol. 105.
Dieu forma ce monde de la matière primordiale qui fut au commencement créée, *yle* par les philosophes appelée.
Est l'*yle* matière, par sa nature, sans qualité, sans quantité, sans couleur, sans forme, sans lieu et sans temps.

YLEON, *s. m.*, lat. ILEON, iléon, le dernier et le plus long des intestins grêles.
Budel dit YLEON.
Eluc. de las propr., fol. 94.
Boyau dit *iléon*.
ESP. *Ileon, ilion*. PORT. *Ileon, ilio*.

2. YLIAC, *adj.*, lat. ILIAC, iliaque, maladie de l'iléon.
Dolor YLIACA et colica.
Eluc. de las propr., fol. 93.
Douleur *iliaque* et colique.
PORT. *Iliaco*.

YLEX, *s. m.*, lat. ILEX, yeuse, chêne-vert.
YLEX, es especia de casse.
Eluc. de las propr., fol. 211.
Yeuse, c'est espèce de chêne.

YLI, *s. m.*, iris.

Gardas los YLIS... Hun d' aquestz YLIS.

Abr. de l'A. et du N.-Test., fol. 44.

Regardez les *iris*... Un de ces *iris*.

YMBRE, *s. m.*, lat. IMBR*um*, imbre, pluie.

En YMBRE, so es a dire en ploia.

Eluc. de las propr., fol. 125.

En *imbre*, c'est-à-dire en pluie.

YPALLAGE, *s. m.*, lat. *h*YPALLAGE, hypallage, figure de rhétorique.

Voyez ISIDOR., *Orig.*, I, 35.

YPALLAGE, non es als mas giramens de cazes o de constructio o de tota la sententia.

Leys d'amors, fol. 126.

Hypallage, n'est autre chose que changement de cas ou de construction ou de toute la sentence.

PORT. *Hypallage*.

YPERBOLE, *s. f.*, lat. *h*YPERBOLE, hyperbole, figure de rhétorique.

Voyez SOSIPAT. CHARIS., *Inst. gram.*, col. 246, éd. Putsch.

YPERBOLE, es dictios o oratios sobremontans vertat.

Leys d'amors, fol. 134.

Hyperbole, c'est expression ou discours surmontant vérité.

CAT. ESP. *Hiperbole*. PORT. *Hyperbole*. IT. *Iperbolo*.

YPOCRITA, *adj.*, lat. *h*YPOCRITA, hypocrite.

Cant los vezon dejunar o far autres bes, et apellon los YPOCRITAS.

Que hom te tenga per YPOCRITA.

V. et Vert., fol. 20 et 21.

Quand ils les voient jeûner ou faire autres biens, et ils les appellent *hypocrites*.

Qu'on te tienne pour *hypocrite*.

Subst. Tot YPOCRITA se esforsa plus aver lo nom de bontat e de sanctetat, que esser bos homs ni sans per veritat.

V. et Vert., fol. 9.

Tout *hypocrite* s'efforce plus d'avoir le nom de bonté et de sainteté, que d'être bon homme ni saint par vérité.

CAT. ESP. PORT. *Hipocrita*. IT. *Ipocrita*.

2. YPOCRIZIA, IPOCRISIA, *s. f.*, du lat. *h*YPOCRISIS, hypocrisie.

Els l' auran ab tolre et ab dar

O ab perdon o ab YPOCRIZIA.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Ils l'auront avec le prendre et avec le donner ou avec pardon ou avec *hypocrisie*.

An tan d' IPOCRISIA,

Qu' om no conois lor bauzia.

B. CARBONEL : Tan rics clergues.

Ils ont tant d'*hypocrisie*, qu'on ne connaît pas leur tromperie.

CAT. ESP. *Hipocresia*. PORT. *Hypocrisia*. IT. *Ipocrisia*.

YPOSTAZIS, *s. f.*, lat. *h*YPOSTASIS, hypostase, dépôt, sédiment des urines.

Aquo que apelam YPOSTAZIS, descen al fons de la urina.

Eluc. de las propr., fol. 32.

Ce que nous appelons *hypostase*, descend au fond de l'urine.

CAT. ESP. *Hipostasis*. PORT. *Hypostasis*. IT. *Ipostasi*.

YPOTAMI, *s. m.*, lat. *hippopotamus*, hippopotame, cheval marin.

YPOTAMIS, so es a dire cavals de fluvi.

Eluc. de las propr., fol. 154.

Hippopotame, c'est-à-dire cheval de fleuve.

ESP. *Hipopótamo*. PORT. *Hippopotamo*. IT. *Ippotamo, ippopotamo*.

YRAGA, *s. f.*, viraque, ivraie.

Zizania, o YRAGA.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Zizanie, ou *ivraie*.

YREOS, *s. f.*, tortelle, sorte de plante.

Camomilla, mentastre, YREOS.

Eluc. de las propr., fol. 82.

Camomille, menthe sauvage, *tortelle*.

YSOPHAGUS, *s. m.*, OESOPHAGUS, œsophage, canal membraneux qui s'étend du gosier à l'estomac.

La via d' on passa la vianda, dita YSOPHAGUS.

Eluc. de las propr., fol. 47.

La voie par où passe la nourriture, dite *œsophage*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Esofago*.

YSTEROLOGIA, *s. f.*, lat. *hysterologia*, hystérologie, figure de rhétorique.

Voyez DIOMED., *de Orat.*, lib. II, col. 457, éd. Putsch.

YSTEROLOGIA se fay can la oratio et la sentensa, que deu esser pauzada primiera, es pauzada derriera.

Leys d'amors, fol. 134.

Hystérologie se fait quand le discours et la sentence, qui doit être placée la première, est placée la dernière.

Z

Z, *s. m.*, vingt-cinquième et dernière lettre de l'alphabet, et dix-neuvième des consonnes, z.

Pauzan z en loc de *s.*

Leys d'amors, fol. 5.

Posant *z* au lieu de s.

ZAGITE, *s. f.*, zagite, sorte de pierre.

ZAGITES, es peyra bloya et redonda.

Eluc. de las propr., fol. 194.

Zagite, c'est pierre blonde et ronde.

ZEDUARI, *s. m.*, zédoaire, sorte de plante.

ZEDUARI... val a totas cauzas a quals gingibre.

Eluc. de las propr., fol. 288.

Zédoaire... vaut à toutes choses auxquelles (vaut) gingembre.

IT. *Zettovario.*

ZEGI, *s. m.*, calcanthum, vitriol rubifié.

Trissa alcuna quantitat de ZEGI, e aspergeys sobre la plaga.

Trad. d'Albucasis, fol. 21.

Pile aucune quantité de *calcanthum*, et asperge sur la plaie.

ZEPHIR, *s. m.*, lat. ZEPHYRUS, zéphyr, vent d'ouest.

Dos vens collaterals,... segon apelam ZEPHIR.

Eluc. de las propr., fol. 134.

Deux vents collatéraux,... le second nous appelons *zéphyr.*

PORT. *Zephyro, zefeyro.* IT. *Zeffiro, zefiro.*

ZERAGITEN, *s. m.*, zéragite, sorte de pierre.

ZERAGITEN, es peyra... mout virtuoza contra vere.

Eluc. de las propr., fol. 194.

Zeragite, c'est pierre... moult efficace contre venin.

ZEUMA, *s. m.*, lat. ZEUGMA, zeugme, figure de grammaire.

Voyez SOSIP. CHARISII, *Inst. gram.*, lib. IV, col. 250, éd. Putsch.

ZEUMA, es apta atributios d'u verb a diversas cauzas.

Leys d'amors, fol. 122.

Zeugme, c'est apte attribution d'un verbe à diverses choses.

ESP. PORT. *Zeugma.*

ZIMAR, *s. m.*, vert-de-gris.

Ayssi cum ZIMAR... que es vitriol.

Trad. d'Albucasis, fol. 41.

Ainsi comme *vert-de-gris*... qui est vitriol.

ZIMEC, *s. m.*, zimec, sorte de pierre.

ZIMEC, es peyra, autrament dita lazuli, de la qual si fa azur.

Eluc. de las propr., fol. 194.

Zimec, c'est pierre, autrement dite lazuli, de laquelle se fait azur.

ZINOGUITE, *s. m.*, zinoguite, sorte de pierre.

ZINOGUITES,... portat el col, val contra noctilepa.

Eluc. de las propr., fol. 194.

Zinoguite,... porté au cou, vaut contre nyctalopie.

ZIZANIA, *s. f.*, lat. ZIZANIA, ivraie.

ZIZANIA, es herba... dita inutil;... naysh entre froment, al qual es tant semlant, quan es en herba, que a penas appar entre lor diferencia.

Eluc. de las propr., fol. 228.

Ivraie, c'est herbe... dite inutile;... elle naît en-

tre froment, auquel elle est si semblable, quand elle est en herbe, qu'à peine apparaît entre eux différence.

CAT. *Zisanya.* ESP. *Zizaña.* PORT. *Zizania.* IT. *Zizzania.*

— *Fig.* Zizanie, division.

ZIZANIA ni discordia en la creatio dels dichs cossols.

Charte de Gréalou, p. 68.

Zizanie et discorde en la création desdits consuls.

ZODIAC, *s. m.*, lat. ZODIAC*us*, zodiaque.

Del ZODIAC la roda ceys.

V. de S. Honorat.

Ceint la roue du *zodiaque.*

Adject. Cercle ZODIAC, pel qual si movo las planetas.

Eluc. de las propr., fol. 108.

Cercle *zodiaque*, dans lequel se meuvent les planètes.

CAT. *Zodiac.* ESP. PORT. IT. *Zodiaco.*

ZONA, *s. f.*, lat. ZONA, zone.

La regio dita ZONA, o cintha torrida.

Eluc. de las propr., fol. 108.

La région dite *zone*, ou ceinture torride.

CAT. ESP. PORT. IT. *Zona.*

ZULHENEMENT, *s. m.*, suppuration, pus.

ZULHENEMENT, so es sania.

Si accideys a la plagua ZULHENEMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 65.

Suppuration, cela est sanie.

S'il arrive à la plaie *suppuration.*

FIN DU LEXIQUE ROMAN.

TABLE

DES PRINCIPALES ABRÉVIATIONS

EMPLOYÉES

DANS LE LEXIQUE ROMAN.

A., ancien.
A., Arnaud.
Abr., abrégé.
Absolum., absolument.
Ac., académie.
adj., adjectif.
Adj. comp. ou *compar.*, adjectif comparatif.
Adj. comp. dim., adjectif comparatif diminutif.
Adj. indét., adjectif indéterminé.
Adject. ou *Adjectiv.*, adjectivement.
adj. num., adjectif numéral.
adv., adverbe.
Adv. comp., adverbe composé.
Adv. de compar., adverbe de comparaison.
Adv. démonst., adverbe démonstratif.
Adv. fig., adverbe figuré.
Adv. indét., adverbe indéterminé.
Adv. nég., adverbe négatif.
Adverb. ou *Adverbial.*, adverbialement.
all., allemand.
Æneid., Æneidos.
ANC. CAT., ancien catalan.
Anc. chron., ancienne chronique.
ANC. ESP., ancien espagnol.
ANC. FR., ancien français.
Anc. Gloss., ancien glossaire.
ANC. IT., ancien italien.
Anc. Poèt. fr., anciens poètes français.
ANC. PORT., ancien portugais.
Anc. trad., ancienne traduction.
Ann., annales ou annali.
Ann. ou *Anno.*, annotazioni.
Apol., apologie.
Apopht., apophtegmes.
Apost., apostoilles.
Arch., archives.
Arch. brit., archæologia britannica.
Arch. de l'archev., Archives de l'Archevêché.
Arch. du Roy., Archives du Royaume.
Arcip., arcipreste.
Art., article *ou* articulus.
Art. ind., article indéterminé.
Art. rhetor., artis rhetoricæ.
Ass., assises.
Auct. Rhet. ad Heren., auctoris rhetoricæ ad Herennium.
Auson. Edyl., Ausonii edyllia.
Auz. cass., auzels cassadors.

Bib. ou *Bibl.*, bibliothèque.
B., Barthélemi *ou* Bernard *ou* Bertrand *ou* Boniface.
B. B. ms., bibliotheca bibliothecarum manuscriptorum.
Bibl. bibl., bibliotheca bibliothecarum.
Bibl. cott., Bibliothèque Cottonienne.
Bibl. du R., Bibliothèque du Roi.
Bocc. Nov., Boccaccio, novelle.
Bret., Bretagne.
Brev., bréviaire.

c. ou *ch.*, chapitre.
Cab., cabinet.
Canc. ou *Cancion. gen.* ou *gener.*, cancioneiro generale.
Cancion. do Coll. dos Nob., cancioneiro do Collegio dos Nobres.
Cançon. gener., cançonero generale.
Cant., cantique ou canto.
Canz., canzone.
Cap., capitulum.
Cap. reg. Fr., capitularia regum Francorum.

Cart., carta.
Cat., catalogue ou catalogus.
Cat. Hist., Catel, histoire.
CAT. MOD., catalan moderne.
C. de G. de Tyr, A. C., continuateur de Guillaume de Tyr, amplissima collectio.
Ch., chambre.
Ch., charte.
Chast., chasteté.
Chr., chronique.
Chron. ang., chronique anglo.
Chron. métr., chronique métrique.
Chrorogr., chrorographia.
Cicer., Cicero.
Cic. Philipp., Cicero, philippicæ.
Cit., citation.
Cob., cobla *ou* coblas.
Cod., code, codex.
Codic., codice.
Cod. Theod., codex Theodosianus.
Col., colonne.
Col. de poes. cast. not., colleccion de poesias castellanas; noticias.
Coll. ou *Collect.*, collection.
Collect. dipl., collectio diplomatica.
Colloq., colloque *ou* colloquium.
Com. Engolism., comitum Engolismensium.
Comit. vet. Germ., comitiis veterum Germanorum.
Comment., commentaire.
Compar. ou *comparat.*, comparatif *ou* comparativement.
Conf. Eustath. ad Hom. Odyss., conferentiæ Eustathii ad Homerum, odysse.
Conj., conjonction.
Conj. comp., conjonction composée.
Conjonct., conjonctivement.
Cont. anc., contes anciens.
Contract., contraction.
Cop., copla.
Correl. ou *correlativ.*, corrélativement.
Cortig., cortigiano.
Cout., coutume.
Cron., cronica.

D. Hier. Osorio, cart., don Hieronimo Osorio, carta.
D. J., dom Juan.
Dam. gal., dames galantes.
Dec., decada.
Decam., Decameron.
Demet., Demetrius.
Descript., description.
Dial., dialogue.
Dicc. cat.-castel.-latino, diccionario catalan-castellano-latino.
Dict., dictionnaire.
Dict. catal., dictionnaire catalan.
Dict. ét., dictionnaire étymologique.
Dict. popul., dictons populaires.
Diomed., Diomedes.
Disc., discours.
Diss. ou *dissert.*, dissertation.
Ditir., ditirambo.
Doc., documento.
Docum., document.
Donat. de Schem., Donatus, de schemis.
Dr. fr., droit français.

E., Elias.
Eccl. ou *ecclés.*, ecclésiaste.
Eclog., ecloga.
Elocut., elocutione.
Ed. Putsc., editio Putschii.
Eluc., elucidari.
Elucid., elucidario.
Elucid. port., elucidario portuguez.
Encom., encome.
Epist., epistola.
Ep. ling., episcopi Lingonensis.
Ess., essai.
Evang., évangile.
Evang. apoc., évangile apocryphe.
Exclam., exclamativement.
Explét., explétivement.
Ext., extension.

f., féminin.
F. H. D. B., François Habert de Berry.
Fabl., fabliaux.
Fig., figurément.
Fig. et prov., figurément et proverbialement.
Fig. cent., figuræ sententiæ.
Fol., folio.
Fland., Flandre.
Formul., formulæ.
Fr., France, français.
Frag. ou *fragm.*, fragment.

G., Gaubert *ou* Gaucelm *ou* Geoffroi *ou* Giraud *ou* Guillaume.
G. Per., Gomez Pereira.

Gall. Christ., Gallia christiana.
Garonib., Garonibus.
Georg., Georges *ou* Georgica.
Germ. ant., Germania antiqua.
Gest. cons. andeg., gesta consulum andegavensium.
Gloss., glossaire *ou* glossarium.
Gloss. gall. lat., glossarium gallico-latinum.
Gloss. germ., glossarium germanicum.
Gloss. teut., glossarium teutonicum.
Gloss. occit., glossaire occitanien.
Gloss. suio-gothic., glossarium suio-gothicum.
Gramm., grammatica.
Gramm. franco-theot., grammatica franco-theotisca.
Gramm. prov., grammaire provençale.
Gramm. rom., grammaire romane.
Gregor. Turon., Gregorii Turonensis.

H., Hugues.
Hab., habitant.
Hérod., Hérodote.
Hisp., hispanica.
Hist., histoire *ou* historia *ou* historiens.
Hist. abr., histoire abrégée.
Hist. litt., histoire littéraire.
Hist. pitt., histoire pittoresque.
Hist. mon. nov. pict., historia monasterii novi pictavensis.
Hist. pontif., historia pontificum.
Hum., humaine.
Hymn. ecclés., hymnes ecclésiastiques.

Illust., illustrations.
Inf., inferno.
Insc., inscriptions.
Inst. orat., institutio oratoris.
Inst. gramm., institutiones grammaticæ.
interj., interjection.
IT., italien.

J., Jean.
J. C., Jésus-Christ.
J. F., Jacinte freyre.
JA. ou JAC., Jacopone.
Jérus., Jérusalem.
Joan., Joannis.

L., lois.
Lat., latin.
Leg. Franc. salic., leges Francorum salicæ.
L'Ép., l'épître.
Lett., lettera *ou* lettre.
Lett. div., lettres diverses.
L'excell., l'excellence.
Lib., liber.
Ling. arab., lingoa arabica.
Ling. port., lingoa portugueza.
Litt., littéraires.
Liv., livre.
Loc., locution.
Loc. affirm., locution affirmative.
Loc. fig., locution figurée.
Loc. impers., locution impersonnelle.
Loc. prov., locution proverbiale.
Lud., Ludovico.

m., masculin.
Macrob. Sat., Macrobii Saturnalia.
MAN. SEV., Manoel Severim.
Méd., médecine.
Mém., mémoires.
Merc., Mercure.
Mesl. poét., meslanges poétiques.
Miséric., miséricorde.
Monach. sangall., monachi Sangalli.
Ms., manuscrit *ou* manuscrite *ou* mystère.
Mss., manuscrits.
Mus., musique.
Mus. 6, *Rom.* 38, Musa 6, Romulo 38.
Myst., mystère *ou* mystiquement.

N.-Test., Nouveau-Testament.
Napolet., napoletano.
Nat., nature.
Natur. esper., naturali esperienze.
Nég. expl., négation explétive.
n°, numéro.
Norm., Normandie.
Norm. script., Normannorum scriptores.
Not., notes *ou* notices.
Not. utr., notitia utriusque.
Nouv., nouvelles.
Nouv. rec., nouveau recueil.
Nov., novembre.
Nov. bibl. man., nova bibliotheca manuscriptorum.
Numer., numerorum.

Od., ode.
Off., offices.
Ord., ordonnances.

Or. fun., oraison funèbre.
Orig., origem *ou* origine.
Ortog., ortografia.
Ovid., Ovidius.

P., page.
P., Pierre *ou* Pons.
Paneg. veter., panegyrici veteres.
Parad., paradiso.
Part., partie *ou* particule.
Part. disjonct., particule disjonctive.
Part. orat., partibus orationis.
Part. pas., participe passé.
Part. pas. subst., participe passé, substantivement.
Part. prés., participe présent.
Part. prés. subst., participe présent, substantivement.
Part. prim., parte primeira.
P. fr., poésie française.
Péler., pélerinage.
Ph., Philippe.
Pièc. justif., pièces justificatives.
Pist., pistole.
pl. ou *plur.*, pluriel.
Plin., Pline.
Poes. cast. ant., poesias castellanas anteriores.
Poés. esp., poésie espagnole.
Pr., preuves.
Pr. ou *pron.*, pronom.
Pr. ou *pron. dém.*, pronom démonstratif.
Pr. ou *pron. pers.*, pronom personnel.
Pr. ou *pron. rel.*, pronom relatif.
Priscian. gramm., Prisciani grammatici.
Priv. conc., privilèges concédés.
Pron. rel. indét., pronom relatif indéterminé.
Propr., proprietaz.
Prov., provençal.
Prov. ou *proverbial.*, proverbialement.
Ps., psaume.
Psaut., psautier.
Purg. ou *purgat.*, purgatorio.

R., Raimond *ou* Ralmenz.
R., recto *ou* rois *ou* roman.
Reb. got., rebus gothicis.
Rec., recueil *ou* recettes.
Rec. de cont. dév., recueil de contes dévots.
Rech. hist., recherches historiques.
Rég., règle *ou* réglement *ou* régime.
Rég. dir., régime direct.
Rég. f., régime féminin.
Rég. ind. ou *indir.*, régime indirect.
Reginon., Reginonis.
Regist., registres.
Rég. m., régime masculin.
Rém., rémission.
Remont., remontrance.
Rer. aquit., rerum aquitanicarum.
Rés., résurrection.
Revel., revelatio.
Rhet. præc., rhethoricæ præcepta.
Rim. not., rime notate.
Rom., roman.
Roy., royaux *ou* royaume.
Rub., rubrica.

S., saint *ou* sanctus.
s., singulier *ou* substantif.
s. f., substantif féminin.
s. m., substantif masculin.
S. S., sanctorum.
Sagg., saggi.
Sat., satires.
Script. rer. ital., scriptores rerum italicarum.
Schemat., Schematis.
Secund. nupt., secundis nuptis.
Seig., seigneur.
Sing., singulier.
Sing. rég., singulier régime.
Sing. suj., singulier sujet.
Sing. hist., singularités historiques.
Son., sonnet.
Sosip. Char., Sosipatri Charisii.
Spécial., spécialement.
Spic. ou *Spicil.*, Spicilegium.
St., stance.
Stat., statuts.
Subst. ou *substant.*, substantivement.
Suj., sujet.
Superl., superlatif *ou* superlativement.
Symb., symbole.

T., tenson *ou* tome.
Tav., tavola.
Terent. Heaut., Terentius, Heautontimorumenos.
Tes., tesoro.
Test., testament.
Thes. antiq. teutonic., thesaurus antiquitatum teutonicarum.
Th. nov., thesaurus novus.

Th. nov. anecd., thesaurus novus anecdotorum.
Tit., titre.
Tourn., tournoiement.
Tr. ou *trad.*, traduction.
Trad. catal., traduction catalane.
Trad. ms., traduction manuscrite.
Trag., tragédie.
Tr., trésor.
Trin., trinitate.
Triom. d'am., triomfo d'amore.
Trop., tropis.
Troub., troubadour.
Trouv., trouvère.

v., verbe.
V., vie, vers, verbe, vices, vida.
v. impers., verbe impersonnel.
V. S. Eligii, vita sancti Eligii.
Valer., Valerius.
Var., variante.
Venat., venatione.
Verb. signif., verborum significatione.
Vert., vertus.
Vest., vestigios.
Vic., vicomte.
Vieill., vieillesse.
Virg., Virgilius *ou* virginité.
Vit. serm., vitiis sermonis.
v°, verbo *ou* verso.
Vocabul. anglo-saxonic., vocabularium anglo-saxonicum.
Volgar., volgarizzamento.
Voy., voyage.

FIN DE LA TABLE DES ABRÉVIATIONS.

TABLE

DES PRINCIPAUX AUTEURS

CITÉS

DANS LE LEXIQUE ROMAN.

Abrahams (Levinhus). De Roberti Wacii carmine quod inscribitur Brutus, dissertatio quam, etc., offert Levinhus Abrahams, etc., in auditorio Collegii Elersiani, 31 octobr. 1828. *Hafniæ*, in-12.

Acheri (D. Luc d'). Spicilegium. *Parisiis*, 1655-1677, 13 vol. in-4.

Adam de la Halle. *Voyez* Buchon (J. A.).

Adenès ou Adans *dit* le Roi. Roman des Enfances d'Hogier le Danois. — Bibliothèque du Roi, supplément, Ms. nº 428.

Aimoin ou Aimoinii monachi incliti cœnobii Sancti Germani, libri quinque de Gestis Francorum. *Parisiis*, 1603, in-fol.

Alberti de Villeneuve (Fr.). 1º. Dizionario universale critico enciclopedico della lingua italiana. *Luca*, 1797-1805, 6 vol. in-4. — 2º. Dictionnaire italien-françois et françois-italien. *Gênes*, 1811, 2 vol. in-4.

Aldobrandino di Siena. *Voyez* Éloges des illustres Toscans.

Aldrete (Bernardo). Del Origen y Principio de la lengua castellana o romance. *Roma*, 1606, pet. in-4.

Alexis (Guillaume). Blason des faulces Amours, à la suite des Quinze joyes de mariage. *La Haye*, 1726, in-12.

Alfieri (Vittorio). Tragedie. *Parigi*, 1788, 6 vol. in-8.

Allaci (Leo). Poeti antichi, raccolti da Leone Allaci. *Neapoli*, 1661, pet. in-8.

Allou (C. N.). Description des Monuments des différents âges, observés dans le département de la Haute-Vienne. *Limoges*, 1821, in-4.

Amyot (Jacques). 1º. Traduction des OEuvres de Plutarque (Vies des Hommes illustres, Morales, OEuvres mêlées). *Paris*, 1619, 4 vol. in-fol. — 2º. Traduction de Daphnis et Chloé, par Longus. *Paris*, 1718, pet. in-8.

Andrada (Jacinto, freyre de). Vida de dom Joao de Castro IV, viso-rey da India. *Lisboa*, 1651, in-fol.

Angiulieri (Cecco). Tavola de' documenti d' Amore.

Anibert. 1º. Mémoires historiques et critiques sur l'ancienne république d'Arles. *Yverdun*, 1779, 4 vol. in-12. — 2º. Mémoires sur l'ancienneté d'Arles. *Arles*, 1782, in-12.

Apulée ou Lucii Saturantii Apuleii Opera omnia. *Lugduni*, 1614, 2 vol. in-8.

Aquilano (Serafino). Poesias. *Roma*, 1503, in-8.

Arena (Antoine). Histoire macaronique. *Lyon*, 1760, in-8.

Arrianus, de Venatione, gr. et lat. Edente Lucio Holstenio. *Parisiis*, 1644, in-4.

Astorga (el marques d'). *Voyez* Cancionero general.

Athanase (saint) ou sancti Athanasii Dialogus I de Trinitate. Tome II de l'édition de ses OEuvres par D. Bernard de Montfaucon. *Paris*, 1693, 3 vol. in-fol.

Aubigné (Théodore-Agrippa d'). Aventures du baron de Fœneste. *Amsterdam* (*Paris*), 1731, 2 vol. in-12.

Augustin (saint) ou sancti Aurelii Augustini Opera. *Parisiis*, 1679-1700, 11 tom. en 8 vol. in-fol.

Aulu-Gelle ou Auli-Gellii Noctes atticæ, etc. *Parisiis,* 1585, in-8.

Auméric, moine de Saint-Michel, traducteur en provençal de la Vie de sainte Catherine.

Ausias March (las Obras del poeta Mosen). *Valladolid,* 1555, pet. in-8.

Ausone ou Ausonii burdigalensis, viri consularis, omnia, quæ adhuc in veteribus bibliothecis inveniri potuerunt, Opera, etc. *Burdigalæ,* 1590, in-4.

Baïf (Jean-Antoine de). 1°. Etrenes de Poezie françoeze. *Paris,* 1574, in-4. — 2°. Mimes, Proverbes et Enseignements. *Paris,* 1581, in-8.

Baluze (Étienne). Capitularia regum francorum et Pactus legis salicæ. *Paris,* 1780, 2 vol. in-fol.

Barberino (Francesco). Documenti d'Amore, ouvrage publié par les soins de Frédéric Ubaldini. *Rome,* 1640, in-4.

Barreiros (G.). Chorographia de alguns lugarez qu' estam em hum caminho, etc. *Coïmbra,* 1561, in-4.

Barros (Joao de). Decada prima, secunda y tertia da Asia. *Lisboa,* 1628, 3 vol. in-fol.

Bartas (Guillaume de Saluste, sieur du). Ses OEuvres. *Paris,* 1611, in-fol.

Bastero (Ant.). La Crusca provenzale, etc. *Roma,* 1724, in-fol.

Beaugendre (P.). Collection des OEuvres de Marbode. *Paris,* 1708, in-fol.

Becmani (Christiani) bornensis, Manuductio ad latinam linguam. *Hanoviæ,* 1629, in-8.

Bekker (Immanuel), éditeur, 1°. du Roman provençal de Fierabras (*der Roman von Fierabras provenzalisch*), et 2°. en vieux français, du Roman de Gérard de Vienne; et de Fragments des Romans des quatre fils Aymon, d'Agolant, d'Aubri, etc. — Mémoires de l'Académie de Berlin. 1829, t. X, in-4.

Bellay (Joachim du). Ses OEuvres. *Paris,* 1584, petit in-12.

Belleau (Remy). OEuvres poétiques. *Paris,* 1585, 2 vol. in-16.

Benson (Th.). Vocabularium anglo-saxonicum. *Oxonio,* 1701, in-8.

Bernard (saint). Sermons. — Bibliothèque du Roi, fonds des Feuillans, Ms. n° 9.

Bertaut (Jean). Ses OEuvres. *Paris,* 1683, in-12.

Biagioli (G.). Tesoretto della lingua toscana. *Parigi,* 1822, in-8.

Bignon (Jérôme), ou Marculfi monachi Formulæ, ex Bibliotheca regia, cum notis Hieronymi Bignonii. *Parisiis,* 1666, in-4.

Bindo de Bonichi. Racc. d'Allaci. *Voyez* Allaci (Leo).

Boccaccio (Giovanni). 1°. Le Cento Novelle. *Venezia,* 1554, in-4. — 2°. Il Decamerone. *Amster.* (*Napoli*). 1718, 2 vol. pet. in-8. — 3°. Il Filostrato. *Parigi,* 1789, in-8.

Boderie (Guy le Fèvre de La). Meslanges poétiques et Hymnes ecclésiastiques. *Paris,* 1578, in-16.

Bodin (J. F.). Recherches historiques sur Saumur. *Saumur,* 1812-1814, 2 vol. in-8.

Bomy (M. I. de). Statuts et coustumes du pays de Provence, avec les Gloses de M. L. Masse. *Aix,* 1620, in-4.

Borde (de La). Essai sur la Musique ancienne et moderne. *Paris,* 1780, 4 vol. in-4.

Bordigné (Charles de). La Légende de maistre Pierre Faitfeu ou les Gestes et Dits joyeux de maistre Pierre Faitfeu, escolier d'Angers. *Paris,* 1723, in-8.

Borel (Pierre). 1°. Les antiquitez de Castres. *Castres,* 1649, in-8. — 2°. Trésor de Recherches et Antiquitez gauloises. *Paris,* 1655, in-4.

Bosc (L. C. P.). Mémoires pour servir à l'histoire de Rouergue. *Rhodez,* 1797, 3 vol. in-8.

Bosch, *lisez* Boseh (Andrea). Summari Index, o Epitome dels titols de honor de Cathaluña, Rosello y Cerdanya. *Perpinya,* 1628, in-fol.

Bossuet (Jacques-Bénigne). Oraisons funèbres. *Paris,* 1825, in-8.

Bouchet (Jean). Triomphe de François Ier. *Poitiers,* 1550, petit in-fol.

Boulainvilliers (comte de). Essai sur la Noblesse. *Amsterdam* (*Rouen*), 1732, in-8.

Bourdeille (Pierre de), *dit* Brantôme. Ses OEuvres. *Paris,* 1787, 8 vol. in-8.

Boz (l'abbé). Histoire d'Apt. *Apt,* 1813, in-8.

Brach (Pierre de). Traduction de quatre chants de la Jérusalem délivrée. *Paris*, 1596, in-8.

Brantôme. Charles VIII. — Discours sur les Duels. — Les Dames galantes. *Voyez* Bourdeille.

Brunetto Latini. Tesoro vulgarizzato da Bono Giamboni. *Venetia*, 1533, in-8.

Buchon (J. A.). Éditeur, 1°. De la Chronique de Saint-Magloire. — 2°. Du poëme sur le roi de Sicile, par Adam de la Halle.—3°. De la Branche aux royaux lignages, par Guillaume Guiart. *Paris*, 1829, 2 vol. in-8. — 4°. Chronique métrique, par Godefroy de Paris. *Paris*, 1829, in-8.

Bullet (Jean-Baptiste). Dissertations sur l'histoire de France. *Besançon*, 1759, in-8.

Buonarroti il Vecchio (Michel-Agnolo). Le sue Rime, raccolte da Michel-Agnolo, suo nipote. *Firenze*, 1623, in-4.

Burchiello (Dominico). Sonetti. *Firenze*, 1552, in-8.

Bure (Guillaume De). Catalogue de la Bibliothèque du duc de La Vallière. *Paris*, 1783, 3 vol. in-8. en 6 parties.

Calepini (Ambrosii) bergomatis Lexicon. *Lugduni*, 1681, 2 vol. in-fol.

Camoens (Luis de). Os Lusiadas, édit. de Souza-Botelho. *Paris, Firmin Didot*, 1817, in-4.

Camus (Jean-Pierre), évêque de Belley. Diversitez. *Paris*, 1612, 2 vol. in-12.

Cange (Charles Du Fresne Du). 1°. Histoire de l'empire de Constantinople sous les empereurs françois, par Geoffroy de Villehardouin. 1657, in-fol. — 2°. Glossarium ad scriptores mediæ et infimæ latinitatis. *Parisiis*, 1733, 6 vol. in-fol. — 3°. Édition de l'Histoire de saint Louis, par Joinville. *Paris*, 1761, in-fol.

Capella (Martianus Mineus Felix). De nuptiis Philologiæ et Mercurii (et non pas Mercurii et Philologiæ) libri duo. 1499, in-fol.

Capmany (D. Ant. de) y de Montpalau. Collectio diplomatica, *ayant pour titre :* Antiguos Tratados de paces y alianzas entre algunos reyes de Aragon y diferentes principes infideles, etc. *Madrid*, 1786, in-4.

Carpentier (D. P.). Glossarium novum ad scriptores medii ævi, seu supplementum ad auctiorem Glossarii Cangiani editionem. *Parisiis*, 1766, 4 vol. in-fol.

Castel (Edmond). Lexicon heptaglotton. *Londres*, 1686, 2 vol. in-fol.

Castiglione (Baldassare). Il Cortigiano, *Venegia*, 1559, in-8.

Catel (Guillaume). Histoire des comtes de Toulouse. *Toulouse*, 1623, in-fol.

César ou Caii Julii Cæsaris Commentarii de Bello gallico. *Montargis*, 1785, in-4.

Chabaille (P.). Le Roman du Renart, supplément, etc. *Paris, Silvestre*, 1835, in-8.

Chalcondylæ Glossarium, *ayant pour titre :* Demetrii Chalcondylæ Erotemata synoptica octo partium orationis, etc. *Mediolani*, circa 1493, pet. in-fol.

Chamberleynus (Joan.). Oratio dominica in diversas omnium fere gentium linguas versa, cum dissertatione de linguarum Origine. *Amstelodamo*, 1715, pet. in-4.

Champollion-Figeac, éditeur de la Charte de Grélaou, en langue romane. *Paris*, 1829, in-8.

Chantelouve (F. François de). La tragédie de feu Gaspard de Coligny. *Paris*, 1575, in-8.

Charles d'Orléans. Ses poésies. *Grenoble*, 1803, in-12.

Chartier (Alain). Ses OEuvres. *Paris*, 1617, in-4.

Chêne (André Du). Historiæ Normannorum Scriptores. *Parisiis*, 1619, in-fol. — Historiæ Francorum scriptores, etc. *Parisiis*, 1636-39, 5 vol. in-fol.

Chrestien de Troyes. Roman d'Érec et Énide. — Histoire littéraire de la France, t. XV.

Christine de Pisan. Bibliothèque de Berne, Ms.

Ciampi. Édit. de Turpin. *Firenze*, 1822, in-8.

Cicéron ou Marcii Tullii Ciceronis Opera. *Voyez* Lemaire (N. E.).

Cinonio. Osservazioni della Lingua italiana, etc. *Voyez* Lamberti (Luigi).

Cluverius (Philippus). Germania antiqua. *Lugduni-Batavorum*, 1630, in-fol.

Columella (Lucius Junius Moderatus). De Re rustica, *imprimé dans les* Rei rusticæ Scriptores. *Leipsick*, 1735, 2 vol. in-4.

Comines (Philippe de). Ses Mémoires, éd. de

Lenglet du Fresnoy. *Londres (Paris)*, 1747, 4 vol. in-4.

Coquillard (Guillaume). Ses Poésies. *Paris*, 1723, in-12.

Cornelius Nepos ou Cornelii Nepotis Opera. *Voyez* Lemaire (N. E.).

Cotgrave. A French and english dictionary.

Crapelet (G. A.), éditeur de : 1°. L'Histoire de Anne de Boleyn sous ce titre : Lettres de Henri VIII à Anne de Boleyn, etc. *Paris*, 1826, gr. in-8. — 2°. Combat des Trente. *Paris*, 1827, in-8. — 3°. L'Histoire du Châtelain de Coucy et de la Dame de Fayel. *Paris*, 1829, grand in-8. — 4°. Proverbes et Dictons populaires avec les Dits du Mercier et des Marchands, etc. *Paris*, 1831, in-8. — 5°. Les Poésies morales et historiques d'Eustache Deschamps, *dit* Morel. *Paris*, 1832, gr. in-8. — 6°. Partonopeus de Blois. *Paris*, 1834, 2 vol. in-8.

Crescimbeni (Gio. Mar.). Istoria della volgar Poesia. *Venezia*, 1730-1, 6 vol. in-4.

Crespet (François). Traduction de Tertullien.

Crespet (Pierre). Vie de sainte Catherine ou Discours sur la vie et passion de sainte Catherine, en vers. *Sens*, 1577, in-16.

Cretin (Guillaume). Ses Poésies. *Paris*, 1723, in-12.

Cyson (Jakes de). Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7222. *Voyez* Essai sur la Musique, où il est appelé Chison.

Dante (Alighieri). 1°. La Divina Comedia (Inferno, Purgatorio e Paradiso). *Padova*, 1727. 3 vol. in-8. — 2°. Convivio. *Venezia*, 1531, in-8.

Delaudun (Pierre), sieur d'Aigaliers. La Franciade. *Paris*, 1604, in-12.

Demetrius Phalereus. De Elocutione. *Glasguæ*, 1743, in-8.

Denina. La Clef des langues. *Berlin*, 1804, 3 vol. in-8.

Depping (G. B.) et Michel (Francisque). Véland le Forgeron. — Dissertation sur une tradition du moyen âge, etc. *Paris*, 1833, in-8.

Deschamps (Eustache), *dit* Morel. *Voyez* Crapelet (G. A.)

Deudes de Prades. 1°. Auzels cassadors, Bibliothèque de l'Arsenal, belles-lettres françaises, Ms. n° 55, vol. V. Z. — 2°. Poëme sur les quatre Vertus cardinales, Bibliothèque Saint-Marc à Venise, Ms.

Diodore ou Diodori Siculi Historiarum libri XV. *Hanoviæ*, 1604, in-fol.

Diomède ou Diomedes. De Oratione et partibus Orationis et vario Genere metrorum, libri III. *Voyez* Putschius (Helias).

Dionysius Halicarnassei. De antiquis Oratoribus tractatus. *Oxonii*, 1781, in-8.

Dominicy (Marc-Antoine). Disquisitio de Prærogativa allodiorum in provinciis narbonensi et aquitanica, etc. *Paris*, 1745, in-4.

Donatus. De Schematis et Tropis. *Voyez* Putschius (Helias.)

Duarte. Nuñez de Liao. Orthografia da lingoa portuguesa. *Lisboa*, 1604, in-4.

Duchat (Jacob Le). Édition des OEuvres de Rabelais, avec Commentaire. *Amsterdam*, 1711, 5 vol. in-8; ou 3 vol. in-4.

Eccard (Jean-Georges d'). Leges Francorum et Ripuariorum. — Lex Salica. *Leipsick*, 1720, in-fol.

Emmæ Encomium. *Voyez* Chêne (André Du).

Engelhusius ou Theodori Engelhusii Chronicon Chronicorum. *Helmstadii*, 1671, in-4.

Ennius (Quintus) ou Quinti Ennii Fragmenta que supersunt. *Neapoli*, 1590, in-4.

Ermengaud (Matfre), moine de Béziers. Lo Breviari d'amor; ouvrage portant au dos : Ancien livre manuscrit enluminé. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7227; *ou encore* : Poésies de Mafre Armengaud. Aussi Bibliothèque du Roi, Ms. 7226, ayant fait partie de la bibliothèque de Colbert sous le n° 1247.

Errars (Jean). *Voyez* Essai sur la Musique.

Estienne (Henri). 1°. Thesaurus linguæ græcæ et Glossaria duo. Apud H. Steph., 1572-73, 5 vol. in-fol. — 2°. Traité de la conformité du langage françois avec le grec. *Paris*, 1569, in-8. — 3°. De la Précellence du langage françois. *Paris*, 1579, in-8. — 4°. Apologie pour Hérodote. *La Haye*, 1735, 3 vol. in-8.

Eumène. *Voyez* Panegyrici veteres latini.

Eustathius ou Eustathii archiepiscopi thessalo-

nicensis, Commentarii in Homeri Iliadem et Odysseam. *Romæ*, 1542-50, 4 vol. in-fol.

EVRARD ou EVERARD. Traduction des Distiques de Caton. — Histoire littéraire de la France, t. XIII.

EVRARD DE BÉTHUNE ou EBRARDI betunensis Græcismum. *Lyon*, 1493, in-4.

FAITFEU. *Voyez* BORDIGNÉ (Charles de).

FARIA (Manoel Severim de). Vida de Camoëns, dans ses Discursos varios politicos. *Evora*, 1624, petit in-4.

FAUCHET. Antiquités françoises. — Langue et poésie françoises. *Paris*, 1610, in-4.

FÉLIBIEN (Michel). Histoire de l'abbaye de Saint-Denis. *Paris*, 1706, in-fol.

FERNANDO DEL CASTILLO ou Cancionero general compilado por FERNANDO DEL CASTILLO; fue impresso tercera vez en la imperial ciudad de Toledo.... año del nacimiento de nuestro Salvador Jesu Christo de mil y quinientos y diez y siete años.

FERRARI (Octavio). Origines linguæ italicæ. *Padova*, 1676, in-fol.

FERREIRA (Antonio). Poemas lusitanos. *Lisboa*, 1771, 2 vol. in-12.

FESTUS (Sextus Pompeius). De Verborum significatione. *Parisiis*, 1681, in-4. Ad usum Delphini.

FONTAINE (Jehan de la). La Fontaine des Amoureux de science, publiée par les soins d'Antoine Dumoulin de Mâcon. *Lyon*, 1571, in-8.

FONTAINE (Jean de la). Ses OEuvres (édition de Walckenaër). *Paris*, 1819-20, 16 vol. in-18.

FORCADEL (OEuvres poétiques d'Estienne). *Paris*, 1579, in-12.

FORTIA D'URBAN (le marquis de). Discours sur l'Histoire de Hainaut. — Annales du Hainaut, par Jacques de Guyse. *Paris*, 1826-32, 14 vol. in-8.

FORTUNAT ou Venantii Honorii Clementiani FORTUNATI Opera omnia quæ exstant. *Romæ*, 1786-87, 2 part., in-4.

FOUCQUÉ. Vie de Jésus-Christ. *Paris*, 1574, in-12.

FOUILLOUX (Jacques du). La Vénerie, ouvrage dédié à Charles IX. *Paris*, 1628, in-4.

FRÉRET (Nicolas). OEuvres complètes. *Paris*, 1796, 20 vol. in-12.

FROISSART (Jean). Chronique. *Paris*, 1774, 4 tom. en 2 vol. in-fol.

GACE BRULÉS. *Voyez* Essai sur la Musique.

GAIMAR (Geoffroi). Lai ou poëme d'Havelok le Danois. *Voyez* MICHEL (Francisque).

GALVANI (M.). Osservazioni sulla Poesia de' Trovatori, etc. *Modena*, 1829, in-8.

GARCIA DE LA HUERTA (D. Vinc.). Teatro español. *Madrid*, 1785-86, 8 tomes en 17 vol. petit in-8.

GARNIER (Robert). Tragédies. *Rouen*, 1604, petit in-12.

GASSE. Chansons. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7222.

GAUJAL (de). Essais historiques sur le Rouergue. *Limoges*, 1824-25, 2 vol. in-8.

GAUTIER DE COINSI. Miracles de la Vierge. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7207.

GODEFROI DE PARIS. Chronique métrique. *Voyez* BUCHON (J. A.).

GODEFROY (Denys), éditeur de l'Histoire de Charles VIII, par Guillaume de Jaligny, André de La Vigne et autres historiens de ce temps-là, etc. *Paris*, 1684, in-fol.

GOLDONI (Carlo). Raccolta di tutte le sue Opere teatrali. *Venezia*, 1788 ovvero 1794-95, 44 vol. in-8.

GOLIUS. Dictionarium arabico-latinum. *Leydæ*, 1653, in-fol.

GOTHOFREDUS (Jac.). Codex Theodosianus, etc. *Lipsiæ*, 1736-45, 6 vol. in-fol.

GRÉGOIRE DE TOURS ou Sancti Georgii Florentii GREGORII, episcopi turonensis. — 1°. Historiæ ecclesiasticæ Francorum libri decem. — Tom. II du Recueil des historiens de France. — 2°. De Gloria martyrum et confessorum libri II. — Tome II de la Collection des Pères de l'Église.

GUIART (Guillaume). Branche aux Royaux lignages. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 10298. *Voyez* BUCHON (J. A.).

GUIDE (Philibert-Hégemon). La Colombière et Maison rustique, contenant une description des douze mois et des quatre saisons de l'an-

née ; plus, l'Abeille françoise, fables morales et autres poésies, etc. *Paris,* 1583, in-8.

Guillaume de Jumiéges. *Voyez* Historiæ Normannorum scriptores.

Guillaume de Lorris. Le Roman de la Rose, en partie. *Voyez* Roman de la Rose.

Guillaume de Nangis. Annales du règne de saint Louis, à la suite de Joinville. *Paris,* 1761, in-fol.

Guillaume de Neubrige ou Rerum anglicarum libri quinque, auctore Guillelmo neubrigensi. *Paris,* 1610, in-8.

Guillaume de Tudela. Chronique des Albigeois. Bibliothèque du Roi, fonds de La Vallière, Ms. n° 91, olim n° 2788.

Guillaume le Breton. Philippide. — T. XVII du Recueil des historiens de France.

Guittone d'Arezzo. Lettere. *Roma,* 1745, in-4.

Guyse (Jacques de). Annales de Hainaut. *Voyez* Fortia d'Urban.

Habert de Berry (François). Ancienne traduction des Satires d'Horace. *Paris,* 1549, in-12.

Hauteserre ou Alteserra (Antoine Dadin). Rerum aquitanicarum libri quinque, etc. *Toulouse,* 1648, in-4.

Hégemon (P.). *Voyez* Guide (Philibert Hégemon).

Helgaldi sive Helgaudi, floriacensis monachi, Epitome vitæ Roberti regis, etc. *Voyez* Pithou (Pierre), et Historiæ Francorum scriptores, etc., t. IV.

Hélinand ou Thibaud de Malli. *Voyez* Méon (M. D. M.).

Henri IV. Charmante Gabrielle.—Annales poétiques, t. XIII.

Hervas (D. Lorenzo). Catalogo delle lingue, etc. *Cesena,* 1784, in-4.

Hickesius ou Georgii Hickesii antiquæ Litteraturæ septentrionalis libri II, quorum primus linguarum veterum septentrionalium Thesaurum, etc., complectitur. *Oxonii,* 1703-5, 6 tom. en 2 vol. gr. in-fol.

Hincmar ou Hincmari Opera digesta cura et studio Jacobi Sirmondi. *Lutetiæ Parisiorum,* 1645, 2 vol. in-fol.

Honorat Bonnet. *Voyez* Marca hispanica.

Horace ou Quinti Horatii Flacci Opera. *Voyez* Lemaire (N. E.).

Huon de Méri. Tournoiement de l'Antecrist, Bibliothèque du Roi, Ms. n° 81.

Huon de Villeneuve. 1°. Roman de Regnauld de Montauban. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7183. — 2°. Roman des Quatre fils Aymon. *Ibid.,* Ms. n° 7182. — 3°. Roman de Doolin de Mayence. *Ibid.,* Ms. n° 7635.

Ihre (Jean). Glossarium sueo-gothicum. *Upsal,* 1769, 2 vol. in-fol.

Isidori, hispalensis episcopi, Originum sive Etymologiarum libri viginti. *Genevæ,* 1602, in-4.

Jacopone da Todi, frate minore (le Poesie spirituali del beato). *Venetia,* 1617, in-4.

Jean de Meung, *dit* Clopinel. 1°. Continuation du Roman de la Rose. — 2°. Son Testament (appelé Trésor dans quelques imprimés, et même dans quelques Mss.) avec son codicile. — 3°. La Remontrance de Nature à l'alchimiste errant, avec la Réponse de l'alchimiste à Nature. *Voyez* Roman de la Rose.

Joinville (Jean, sire de). Vie de saint Louis *Voyez* Cange (Charles du Fresne Du).

Jornandès. De Getarum sive Gothorum origine et rebus gestis (conjointement avec Isidore et Procope). *Hamburgi,* 1611, in-4.

Jubinal (Achille). 1°. La Résurrection du Sauveur, fragment d'un mystère inédit, etc. *Paris, Techener,* 1834, in-8. — 2°. OEuvres de Rutebeuf. *Paris,* 1839, 2 vol. in-8.

Julien (Jean-Joseph). Nouveau commentaire sur les Statuts de Provence. *Aix,* 1778, in-4.

Justel (Christophe). Histoire généalogique de la maison de Turenne, etc. *Paris,* 1645, in-fol.

Justi Lipsi Epistolarum selectarum centuria secunda ad Belgas. *Antuerpiæ,* 1602, in-4.

Juvenal ou Decii Junii Juvenalis Opera. *Voyez* Lemaire (N. E.).

Labbe (Philippe), Nova Bibliotheca manuscriptorum, etc. *Parisiis,* 1657, 2 vol. in-fol.

Lamberti (Luigi) ou Osservazioni della lingua italiana, raccolte dal Cinonio, illustrate dal cavaliere Luigi Lamberti. *Milano,* 1813, 4 vol. in-8.

Laurens de Premier faict. Traduction de la Vieillesse de Cicéron. *Paris*, 1539, in-12.

Laurière (Eusèbe de). Glossaire du droit français. 1704, 2 vol. in-4.

Le Grand d'Aussy. Fabliaux et Contes. *Paris*, 1829, 5 vol. in-8.

Lemaire (N. E.). Collection des classiques latins. *Paris*, 1819-26, 140 vol. in-8.

Leon (Fr. Luis de). Todas suyas Obras, riconocidas y cotejadas con varios manuscritos autenticos, por el P. M. Fr. Antolin Merino. *Madrid*, 1804-16, 6 vol. in-8.

Le Pays (M.). Amitiez, Amours et Amourettes. *Paris*, 1672, in-12.

Leroux de Lincy. Éditeur du Roman de Brut. *Rouen*, 1836, 2 vol. in-8.

Leroy (Loys), *dit* Regius. Ancienne traduction des Politiques d'Aristote. *Paris*, 1600, in-4.

Liao (Nuñez de). Origem da lingoa portuguesa. *Lisboa*, 1606, in-4.

Liron (dom). Singularités historiques et littéraires. *Paris*, 1734-40, 4 vol. in-12.

Lobineau (D. Gui Alexis). Histoire de Bretagne. *Paris*, 1707, 2 vol. in-fol.

Lope de Estuñiga. *Voyez* Cancioneiro general.

Loubère (Simon de La). Leys d'amors. — Dans son Traité de l'origine des Jeux floraux. *Toulouse*, 1715, in-8.

Lucianus. Rhetoricæ Præcepta. *Voy.* Reitz (Frédéric).

Lucretius (Carus). De Rerum natura. *Parisiis*, 1680, in-4.

Macault (Antoine). Apophtegmes de plusieurs rois, chefs d'armée, etc., translatés du latin en françois. *Paris*, 1545, in-16.

Macrobe ou Macrobii Aurelii Theodosii Expositio in Somnium Scipionis libri II; Saturnaliorum libri VII. *Brixiæ*, 1483, in-fol.

Magny (Olivier de). Ses Odes. *Paris*, 1559, in-8.

Maire (Jean le). Illustrations des Gaules et Singularités de Troyes. *Paris*, 1512, in-fol.

Malherbe (François de). Ses Poésies. *Paris*, 1776, in-12.

Manrrique (Gomez). *Voyez* Cancionero general.

Mansion (Colart), ou Vingt-cinq livres des Métamorphoses, compilés par Colart Mansion. *Bruges*, 1484, in-fol.

Marca (Pierre de). Marca hispanica. *Paris*, 1688, in-fol. imprimé par les soins de Baluze.

Marculfe. Formules. *Voyez* Bignon (Jérôme).

Mariana (Jean). Historia general de España. *Valencia*, 1794. 3 vol. in-fol.

Marie de France (Poésies de). *Voyez* Roquefort (B. de).

Marin Sanut. — Gesta Dei per Francos, t. II.

Marot (Clément). Ses OEuvres. *Lahaye*, 1731, 6 vol. in-12.

Marot (Jean). Ses OEuvres, à la suite des OEuvres de Clément.

Martenne (Edmond). 1°. Thesaurus novus Anecdotorum. *Lutetiæ Parisiorum*, 1717, 5 vol. in-fol. — 2°. Amplissima Collectio. *Parisiis*, 1724-33, 9 vol. in-fol.

Martial de Paris. Vigiles de Charles VII. *Paris*, 1724, 2 vol. petit in-8.

Martin. Lettre de l'évêque de Maguelonne. — Petit Talamus de Montpellier. *Montpellier*, in-8.

Martonne (G. F. de). Li Romans de Parise la duchesse. *Paris, Techener*, 1836, in-12.

Masse (M. L.). Gloses sur les Statuts et Coustumes du pays de Provence. *Voyez* Bomy (M. I. de).

Massillon (Jean-Baptiste). Panégyriques, 1er vol. de l'édition de *Paris*, 1745-49, en 15 vol. in-12.

Masures (Louis des). Traduction de l'Énéide de Virgile. *Paris*, 1577, in-12.

Mayans I Siscar. Origenes de la lengua española. *Madrid*, 1737, 2 vol. in-18.

Mège (Alexandre du). 1°. Voyage littéraire. *Toulouse*, 1828, in-8. — 2°. Voyage au purgatoire de saint Patrice, par Perilhos, et le Libre de Tindal. *Toulouse*, 1832, in-4.

Melchior de Santa Cruz. Floresta española. *Brucellas*, 1598, in-8.

Mena (J. de). *Voyez* Cancioneiro general.

Ménage (Gilles). Dictionnaire étymologique de la langue françoise. *Paris*, 1750, 2 vol. in-fol.

Ménard (Léon). Histoire civile, ecclésiastique

et littéraire de la ville de Nismes. *Paris*, 1750-58, 7 vol. in-4.

Ménestrier (le père Claude-François). Origine des ornements des armoiries. *Paris*, 1680, in-12.

Méon (M. D. M.), éditeur, 1°. de Fabliaux et Contes anciens des poëtes françois des XI, XII, XIII, XIV et XVe siècles, etc., publiés par Barbazan, nouvelle édition. *Paris*, 1808, 4 vol. in-8. — 2°. Du Roman de la Rose. *Paris*, 1814, 4 vol. in-8. — 3°. D'un Nouveau recueil de Fabliaux et Contes inédits. *Paris*, 1823, 2 vol. in-8. — 4°. Du Roman du Renart. *Paris*, 1826, 4 vol. in-8. — 5°. Des Vers sur la Mort, par Hélinand ou Thibaud de Malli. *Paris*, 1826, gr. in-8.

Michel (Francisque), éditeur, 1°. des Chansons du châtelain de Coucy. *Paris, Techener*, 1830, in-8. — 2°. Du Roman del comte de Poitiers. *Paris, Silvestre*, 1831, in-8. — 3°. Du Lai d'Havelok, par Geoffroi Gaimar. *Paris, Silvestre*, 1833, in-8. — 4°. Du Roman de la Violette. *Paris, Silvestre*, 1834, in-8. — 5°. Du Roman d'Eustache le Moine. *Paris*, 1834, in-8. — 6°. Du Roman de Tristan : The poetical romances of Tristan. *London*, 1835, 2 vol. in-12. — 7°. D'un Recueil d'extraits et d'écrits relatifs à l'Histoire de Normandie et d'Angleterre, pendant les XI et XIIe siècles, etc. *Rouen*, 1836, in-8. — 8°. De Travels of Charlemagne. *London*, 1836, petit in-8. — 9°. De la Chronique des ducs de Normandie, par Benoît de Sainte-Maure. *Paris*, 1836, in-4. Le 1er vol. — 10°. De la Chanson de Roland. *Paris, Silvestre*, 1837, in-8. — 11°. Du Roman de Horn. *Paris*, 1837, in-8.

Millin (A. L.). Voyages dans les départements du midi de la France. *Paris*, 1807-11, 5 vol. in-8.

Molière (J. B. Poquelin de). (Dom Garcie de Navarre). *Voyez* ses œuvres (éd. d'Auger). *Paris*, 1819-25, 9 vol. in-8.

Molinet (Jean), ou les faictz et dictz de feu bonne mémoire maistre Jehan Molinet, contenant plusieurs beaux traitez, oraisons et champs royaulx. *Paris*, 1531, in-fol. gothique.

Monin (H.). Dissertation sur le Roman de Roncevaux. *Paris*, 1832, in-8.

Monmerqué et Michel (Francisque), éditeurs du Lai d'Ignaurès, du Lai de Mélion et du Lai du Trot. *Paris, Silvestre*, 1832, in-8.

Monstrelet (Enguerran de). Sa Chronique. *Paris*, 1603, 3 vol. in-fol.

Montaigne (Michel de). Ses Essais. *Paris*, an X (1802), 4 vol. in-8.

Monteil (Alexis), auteur de l'Histoire des Français des divers États, pour laquelle il avait réuni une grande quantité de documents manuscrits qui ont été consultés, et sont désignés, tantôt par *Bibl. Monteil*, tantôt par *Cab. Monteil*.

Montfaucon (dom Bernard de). Bibliotheca bibliothecarum manuscriptorum nova. *Parisiis*, 1739, 2 vol. in-fol.

Monti (Vincenzo). Proposta di alcune correzioni ed aggiunte al Vocabulario della Crusca. *Milano*, 1824, en 6 part. in-8.

Montucla (J. Fr.). Histoire des Mathématiques, etc. *Paris*, an VII-X (1799-1802), 4 vol. in-4.

Moraes (Fran. de). Palmeirin d'Inglaterra. *Lisboa*, 1786, 3 vol. petit in-4.

Mouskes (Philippe). Histoire des Empereurs de Constantinople françois, depuis sa prise jusqu'en l'an 1240, escrite en vers, à la suite de l'Histoire de l'empire de Constantinople, par Geoffroy de Villehardouin. *Paris*, 1657, in-fol.

Muratori (Louis-Antoine). 1°. Scriptores rerum Italicarum. *Mediolani*, 1723-51, 25 tom. en 28 ou 29 vol. in-fol. — 2°. Antiquitates Italicæ medii ævi. *Mediolani*, 1738-42, 6 vol. in-fol.

Nicot (Jean). Trésor de la Langue françoise, tant ancienne que moderne. *Paris*, 1606, in-fol.

Nostradamus (Jean de). Vies des poëtes provençaux. *Lyon*, 1575, in-8.

Nucio (Martin). Cancionero general. *Anvers*, 1557, in-8. — Réimprimé dans le même format, par Ph. Nucio. *Anvers*, 1573.

Oihenart (Arnauld). Noticia utriusque Vasconiæ. *Paris*, 1638, in-4.

Orell. Alt Franzosische grammatik. — Fabliaux et Contes. *Zurich*, 1830, in-8.

Osorio (Hieronimo) ou Hieronimi Osorii Opera omnia. *Romæ*, 1592, 4 vol. petit in-fol.

Otfride. Evangiles en langue francique ou Otfridi Evangeliorum libri. *Bâle*, 1571, in-8.

Oudin (Antoine). Curiosités françoises, pour supplément aux Dictionnaires. *Paris*, 1640, in-8.

Ovide ou Publii Ovidii Nasonis Opera. *Voyez* Lemaire (N. E.).

Pannucio del Bagno, da Pisa. *Voyez* Redi (Francesco).

Paris (Paulin), éditeur, 1°. de Li Romans de Berte aus grans piés. *Paris, Techener*, 1832, in-12. — 2°. Du Roman de Garin le Loherain. *Paris, Techener*, 1833, 2 vol. in-12. — 3°. Du Romancero françois. *Paris, Techener*, 1833, in-12.

Pérard (Étienne). Recueil de pièces servant à l'Histoire de Bourgogne. *Paris*, 1664, in-fol.

Pereira de Castro (Gabriel). Ulyssea (la fondation de Lisbonne). *Voyez* Resenda (Garcia de).

Périers (Bonaventure des). 1°. Contes, Nouvelles, etc. *Lyon*, 1544, in-8. — 2°. Cymbalum mundi. *Paris*, 1537, petit in-8.

Perilhos. Voyage au Purgatoire de saint Patrice. *Voyez* Mège (Alexandre Du).

Perotti (Benedetto). Traduction italienne de l'Histoire littéraire d'Italie, par Ginguené. *Milano*, 1823-1825, 12 vol. in-16.

Petitot et Monmerqué. Collection de Mémoires relatifs à l'Histoire de France. *Paris*, 1820-29, 78 vol. in-8.

Petrarca (Francesco). Sonetti, Canzoni e Triomphi, etc. *Vinegia*, 1541, in-4.

Pezron (le père Paul). De l'Antiquité de la Nation et de la Langue des Celtes, autrement appelés Gaulois, etc. *Paris*, 1703, in-12.

Pierre de Blois, archidiacre de Bath. Ses OEuvres éditées par Goussainville. *Paris*, 1667, in-fol.

Pierre de Saint-Cloud. Testament d'Alexandre. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6985.

Pierre de Vernon. Les Enseignements d'Aristote, poëme qui serait mieux nommé *le Secret des Secrets*. — Histoire littéraire de la France, t. XIII.

Pithou (François). Liber legis salicæ : Glossarium, seu interpretatio rerum et verborum obscuriorum quæ in ea lege habentur, ex bibliotheca Francisci Pithoei. *Parisiis*, 1602, in-8.

Pithou (Pierre), ou Historiæ Francorum ab anno 900 ad annum 1285 scriptores veteres undecim, ex bibliotheca Petri Pithoei. *Francofurti*, 1596, in-fol.

Plaute ou Marcii Accii Plauti Opera. *Voyez* Lemaire (N. E.).

Pline le jeune ou Caii Cæcilii Plinii Secundi Opera. *Voyez* Lemaire (N. E.).

Pluquet (Frédéric), éditeur du Roman de Rou. *Rouen*, 1827, 2 vol. in-8.

Porte (Luc de La). Traduction d'Horace. *Paris*, 1584, in-12.

Portes (Philippe Des). Premières OEuvres. *Paris*, 1583, petit in-12.

Priscien ou Prisciani Grammatici Cæsariensis quæ exstant omnia. *Voyez* Putschius (Helias).

Probus (Valerius) ou Valerii Probi Grammatici Instituta artium, etc. *Mediolani*, 1504, in-fol.

Properce ou Sexti Aurelii Propercii Opera. *Voyez* Lemaire (N. E.).

Putschius (Helias) ou Grammaticæ latinæ auctores antiqui, opera et studio Heliæ Putschii. *Hanoviæ*, 1605, 2 vol. in-4.

Quevedo (D. Francisco de). Suyas Obras. *Madrid*, 1772, 6 vol. in-4.

Quintilien ou Marci Fabii Quintiliani Opera. *Voyez* Lemaire (N. E.).

Rabbi (C. C.) ou Sinonimi ed aggiunti italiani raccolti da C. C. Rabbi. *Bergamo*, 1744, 2 vol. in-4.

Rabelais (François). Ses OEuvres. *Lahaye*, 1789, 3 vol. petit in-12. *Voyez* Duchat (Jacob Le).

Racine (Jean). Ses OEuvres. *Paris*, 1813, 5 vol. in-8.

Raimond d'Agiles ou Raimundi de Agiles Historia, etc. — Gesta Dei per Francos, t. I.

Raoul (Maximilien). Histoire pittoresque du Mont-Saint-Michel. *Paris*, 1833, in-8.

Raoul de Beauvais. *Voyez* Essai sur la Musique.

Rapin (Nicolas). Ses OEuvres. *Paris*, 1610, in-4.

Ravalière (Louis-Alexandre-Lévesque de La),

éditeur des Poésies du roi de Navarre (Thibaud, comte de Champagne et de Brie, sous le règne de saint Louis), avec des notes et un glossaire françois, précédées de l'Histoire des Révolutions de la langue françoise depuis Charlemagne jusqu'à saint Louis, d'un Discours sur l'ancienneté des chansons françoises et de quelques autres pièces. *Paris*, 1742, 2 vol. in-12.

Raynouard (François-Just-Marie). Choix des Poésies originales des Troubadours. *Paris*, 1816-21, 6 vol. in-8.

Redi (Francesco). 1°. Bacco in Toscana, ditirambo con annotazioni. *Firenze*, 1685, in-4. — 2°. Raccolta di rime o poesie di diversi antichi autori.

Reginon ou Reginonis abbatis prumiensis Annales a Christo nato usque ad annum 906, cum continuatione ad annum 967. *Moguntiæ*, 1521, in-fol.

Regnard (Jean-François). Ses OEuvres. *Paris*, 1790, 6 vol. in-8.

Reinaud et Michel (Francisque), éditeurs du Roman de Mahomet, etc., et du Livre de la Loi au Sarrazin. *Paris, Silvestre*, 1831, gr. in-8.

Reitz (Frédéric), éditeur des OEuvres de Lucien. *Amsterdam*, 1743, 3 vol. in-4.

Resenda (Garcia de), éditeur du Cancioneiro general. *Lisboa*, 1516, in-fol., gothique.

Richard de Semilli. *Voyez* Essai sur la Musique.

Richebourg (Charles. A. Bourdot de). Coutumier général. *Paris*, 1724, 4 vol. in-fol.

Robert (A. C. M.), éditeur des Fables inédites des XII, XIII, XIVe siècles, et Fables de La Fontaine, etc., précédées d'un Essai sur les fabulistes, contenant une Analyse du Renart contrefait. *Paris*, 1825, 2 vol. in-8.

Rochegude. Parnasse occitanien, et Essai d'un Glossaire occitanien. *Toulouse*, 1819, 2 vol. in-8.

Rodrigo d'Avalos. *Voyez* Cancioneiro general.

Ronsard (Pierre). Ses OEuvres. *Paris*, 1623, 2 vol. in-fol.

Roquefort (B. de) 1°. Glossaire de la langue romane. *Paris*, 1808, 2 vol. in-8. — 2°. De l'état de la Poésie françoise dans les XII et XIIIe siècles. *Paris*, 1815, in-8. — 3°. Éditeur des Poésies de Marie de France. *Paris*, 1820, 2 vol. in-8.

Rosmini Roveretano (Carlo). Storia di Milano. *Milano*, 1820-21, 4 vol. gr. in-4.

Rouillard (Sébastien). Histoire de Melun. *Paris*, 1628, in-4.

Rousseau (Jean-Baptiste). Ses OEuvres. *Paris*, 1820, 5 vol. in-8.

Rue (l'abbé G. de La). Recherches sur les Ouvrages des Bardes de la Bretagne armoricaine dans le moyen âge. *Caen*, 1815, in-8. de 72 pages.

Rufinus (Julianus). Figuræ sententiæ. *Voyez* Putschius (Helias).

Rutebeuf. *Voyez* Jubinal (Achille).

Rymer (Th.). Fœdera, conventiones, litteræ, etc., inter reges Angliæ et alios quosvis imperatores, reges, etc., ab anno 1101 ad nostra usque tempora habita aut tractata. *Londini*, 1704-35, 20 vol. in-fol.

Sa' e Miranda (Francisco de). Suas Obras, com la sua calidade e vida. *Lisboa*, 1614, pet. in-4.

Saint-Gelais (Mellin de). Ses OEuvres. *Paris*, 1719, in-16.

Saint-Gelais (Octavien de) et Vigne (André de La). Le Vergier d'honneur. *Paris*, vers 1500, in-4.

Sainte-Marthe (Gaucher de, plus connu sous le nom de Scévole de). Premières OEuvres. *Paris*, 1569, in-12.

Sainte-Maure (Benoît de). Chronique des Ducs de Normandie. *Voyez* Michel (Francisque). *Voyez aussi* Archæologia britannica.

Sainte-Palaye (J.-B. La Curne de). Glossaire de l'ancienne langue françoise, depuis son origine jusqu'au siècle de Louis XIV. *Paris*, 1788, in-fol. Le 1er volume.

Salel (Hugues). Traduction en vers françois des XII premiers livres de l'Iliade. *Paris*, 1574, in-8.

Sales (saint François de). Ses OEuvres. *Paris*, 1821-23, 14 vol. in-8.

Salle (Antoine de La). Les Quinze Joyes du

mariage, avec le Blason des Faulces Amours. *La Haye*, 1734, in-12.

SALVERTE (Eusèbe). Essai historique sur les noms d'hommes, etc. *Paris*, 1824, 2 vol. in-8.

SAMSON DE NANTEUIL. *Voyez* Archæologia britannica.

SANCHEZ (D. Thomas Antonio). Colleccion de Poesias castellanas anteriores al siglo xv. *Madrid*, 1779-90, 4 vol. in-8.

SANTA ROSA (Fr. Joaq. de), de Viterbo. Elucidario das palavras, termos e frases que em Portugal antiguamente se usárão, etc. *Lisboa*, 1798-99, 2 vol. in-fol.

SANTILLANA (D. Iñigo Lopez de Mendoza, marques de). Los Proverbios, con suya glosa. *Sevilla*, 1494. *Voyez* SANCHEZ (D. Thomas Antonio).

SCALIGER (Joseph). Catalecta Virgilii et aliorum poetarum latinorum veterum poematia, cum Commentariis. *Lugduni Batavorum*, 1617, pet. in-8.

SCÉVOLE DE SAINTE-MARTHE. *Voyez* SAINTE-MARTHE (Gaucher de).

SCHERZIUS ou SCHERZII (Joh. Georg.). Glossarium germanicum medii ævi. *Argentorati*, 1781-84, 2 vol. in-fol.

SCHILTER (Jean). Glossaire teutonique. Dans son ouvrage ayant pour titre : *Thesaurus Antiquitatum Teutonicarum*, etc. *Ulmæ*, 1727-1728, 3 vol. in-fol.

SCOTUS (Michaël). De Phisionomia hominis. 1477, in-4.

SERENIUS (Jacq.). English and Swedish Dictionary. — Bibliothèque des Sciences.

SERVIUS ou Mauri SERVII Honorati grammatici Commentarii in Virgilium. *Florenciæ*, 1472, in-fol.

SINNER (J. R.). Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque de Berne, *sous ce titre :* Catalogus cod. Mss. Bibliothecæ Bernensis. *Bernæ*, 1760, 3 vol. in-8.

SIRMOND (Jacques) ou Jacobi SIRMONDI Opera varia. *Parisiis*, 1696, 5 vol. in-fol.

SKINNER (Stephanus). Lexicon etymologicon linguæ anglicanæ, etc. *Londini*, 1671, in-fol.

SORBERIUS (Joannes Jacobus). Commentatio de Comitiis veterum Germanorum. *Ienae*, 1745, in-4.

SOSIPATRI (Flavii Charisii) Institutionum Grammaticarum libri quinque. *Voyez* PUTSCHIUS (Helias).

SOUSA (Fr. Joao de). Vestigios da lingoa arabica em Portugal. *Lisboa*, 1789, pet. in-4.

STRABON. Rerum geographicarum libri XVII, gr. et lat., etc. *Amstelodamo*, 1707, 1 tom. en 2 vol. pet. in-fol.

SUETONE ou Caii SUETONII Tranquilli Opera. *Voy.* LEMAIRE (N. E.).

SULLY. Ses Mémoires. *Amsterdam*, aux VVV verds, 2 vol. in-fol.

SYMMACHI (Q. Aurelii) Epistolarum ad diversos libri X. *Parisiis*, 1604, in-4.

TABOUREAU (Jean), *lisez* TABOUROT. Traité sur la Danse. *Dijon*, 1589, in-4.

TASSO (Torquato). Gerusalemme liberata, etc. *Parma*, 1581, in-4.

TASSONI (Alessandro). Paragone degl' ingegni antichi e moderni. *Venezia*, 1827, in-16.

TÉRENCE ou Publii TERENCII Afri Opera. *Voyez* LEMAIRE (N. E.).

THIBAUD, roi de Navarre, comte de Champagne et de Brie. Ses Poésies. *Voyez* RAVALLIÈRE (Louis-Alexandre-Lévesque de LA.)

THIBAUD DE MALLI. *Voyez* HELINAND.

TORELLAS (P.). *Voyez* Cancioneiro general.

TORY (Geoffroi). Traduction des Politiques de Plutarque. *Paris*, 1530, in-8.

URFÉ (Honoré d'). L'Astrée. *Rouen* (*Paris*), 1647, 5 vol. in-8.

VAISSETTE (D. Joseph) et VIC (D. Claude de). Histoire générale de Languedoc, etc. *Paris*, 1730-45, 5 vol. in-fol.

VARRO (Marcus Terentius). De Re rustica. *Biponti*, 1787, in-8.

VERDIER (Antoine DU). Bibliothèque des Auteurs françois. *Lyon*, 1585, in-fol.

VERTOT (d'Aubœuf). *Voyez* Mémoires de l'Académie des Inscriptions, passim.

VILLEHARDOUIN (Geoffroy de). Histoire de l'Empire de Constantinople sous les Empereurs

françois. *Voyez* CANGE (Charles du Fresne Du).

VILLON (François Corbueil, *dit*). Ses OEuvres. *Paris*, 1720, in-8.

VIRGILE ou Publii VIRGILII Maronis Opera. *Voyez* LEMAIRE (N. E.).

VOLTAIRE (François-Marie Arouet de). Ses OEuvres. *Kehl*, 1784, 70 vol. in-8.

VOSSIUS ou Gerardi Joannis VOSSII de Vitiis Sermonis et Glossamentis latino-barbaris libri quatuor. *Amstelodamo*. 1645, pet. in-4.

WACHTER (Jo. Georg.). Glossarium Germanicum. *Lipsiæ*, 1727, in-8.

YSOPET I. — YSOPET II. — YSOPET AVIONNET. *Voyez* ROBERT (A. C. M.).

FIN DE LA TABLE DES AUTEURS.

TABLE

DES PRINCIPAUX OUVRAGES

CITÉS

DANS LE LEXIQUE ROMAN.

Afin d'éviter les doubles emplois, on n'a indiqué dans cette table que les ouvrages, soit manuscrits, soit imprimés, cités dans le Lexique sans le nom de l'auteur ou de l'éditeur.

Abrégé de l'Ancien et du Nouveau Testament. Bibliothèque du Roi, supplément français, Ms. n° 2317 *bis*. *Ayant pour titre :* Genèse en roman, avec figures.

Acta Sanctorum. *Antuerpiæ* et *Tongarloæ*, 1643-1794, 53 vol. in-fol.

Actes avant 1080. — Tome II du *Choix des Poésies originales des Troubadours*, où ces Actes sont désignés sous les titres de : *Actes de* 960, et *Actes de* 985 *à* 1080. (Quand on a indiqué la page, c'est la page de ce tome).

Alt Franzosische grammatik. — Fabliaux et contes. *Voyez* Orell.

Amitiez, Amours et Amourettes. *Voyez* Le Pays (M.).

Amplissima collectio. *Voyez* Martenne (Edmond).

Ancien Chant sur saint Étienne. — Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, t. XVII.

Ancienne traduction de la Passion. — Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, t. XVII.

Ancienne traduction des Livres des Machabées. — Histoire littéraire de la France, t. XIII.

Ancienne traduction des Livres des Rois. — Histoire littéraire de la France, t. XIII.

Ancienne traduction d'Ovide. *Voyez* Mansion (Colart).

Ancienne traduction des Offices de Cicéron. *Paris*, 1539, in-12.

Ancienne traduction des Paradoxes de Cicéron. *Paris*, 1539, in-12.

Ancienne traduction des Politiques d'Aristote. *Voyez* Leroy (Loys) *dit* Regius.

Ancienne traduction des Psaumes. Ms. n° 1. *Voyez* Ancienne traduction du Psautier de Corbie.

Ancienne traduction des Satires d'Horace. *Voyez* Habert de Berry (François).

Ancienne traduction du Psautier. Bibliothèque du Roi, fonds Colbert, Ms. n° 3133.

Ancienne traduction du Psautier de Corbie (Psalterium monasterii Corbeii), lat. franç. Bibliothèque du Roi, fonds Colbert, Ms. n° 3133.

Anciens Poètes provençaux. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7698.

Anciens Troubadours. Bibliothèque du Roi, supplément, Ms. n° 683.

Annali di Ludovico Monaldesco. — Scriptores Rerum italicarum, t. XII.

Apologie pour Hérodote. *Voy.* Estienne (Henri).

Archæologia britannica ou Archæologia published by the Society of antiquaries of London. *London*, de 1779-1835, 26 vol. in-4.

Archives de l'archevêché d'Arles, Ms. n° 86.

Archives du Royaume, séries J. K. M. — Registres du Trésor des Chartes.

Arrests d'Amours. *Paris*, 1566, in-12.

Art de vérifier les Dates. *Paris*, 1783, 3 vol. in-fol.

Aucassin et Nicolette. — Fabliaux et Contes anciens, t. I.

Auctoris Rhetoricæ ad Herennium. *Voyez* CICÉRON.

Bailliage de Sisteron, titre de 1391. Archives de la ville de Sisteron.

Ballade du secret des Philosophes. *Voyez* Roman de la Rose.

Bible Guiot de Provins. — Fabliaux et Contes anciens, t. II.

Biblioteca italiana, novembre 1823.

Bibliothèque des Sciences, juillet, août, septembre 1788.

Bibliothèque du Roi, Collection Doat. — Fonds de Villevielle. — Fonds de l'abbé de Lépine. — Cabinet des Titres.

Bibliothèque Monteil. *Voyez* MONTEIL (Alexis).

Blason des Faulces Amours. *Voyez* ALEXIS (Guillaume).

Breviari d'Amor. *Voyez* ERMENGAUD (Matfre).

Cabinet Monteil. *Voyez* MONTEIL (Alexis).

Calendrier provençal. Bibliothèque du Roi, Ms. n. 7693.

Cancioneiro do Collegio dos Nobres. *Voyez* Fragmentos de hum Cancioneiro, etc.

Cancioneiro general. *Voyez* RESENDA (Garcia de).

Cancionero general. *Voyez* FERNANDO DEL CASTILLO et NUCIO (Martin).

Capitularia Regum francorum. *Voyez* BALUZE (Étienne).

Carta del Rei D. Diniz, 1284. — Elucidario portuguez, t. II.

Cartulaire de Montpellier: Bibliothèque du Roi, Ms., n° 22.

Cartulaire de S. Vandreg, 1279 et 1293. Bibliothèque du Roi, ancien fonds latin, Ms. n° 5425.

Cartulaire de Sauxilanges. Bibliothèque du Roi, ancien fonds latin, Ms. n° 5454.

Cartulaire du Bugue. Bibliothèque du Roi, fonds des Cartulaires, Ms. n° 78.

Catalogo delle lingue. *Voy.* HERVAS (D. Lorenzo).

Catalogue de la Bibliothèque du duc de La Vallière. *Voyez* BURE (Guillaume DE).

Catalogue de la Bibliothèque Harléienne. *Londres*, 1743-45, 5 vol. in-8.

Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de Berne. *Voyez* SINNER (J. R.)

Cathalogus dels apostolis de Roma. Bibliothèque du Roi, fonds Gaignières, Ms. n° 99, olim n° 45.

Cento Novelle antiche. *Milano*, 1804, in-8.

Chanson de Roland. *Voyez* MICHEL (Francisque).

Chansons du châtelain de Coucy. *Voyez* MICHEL (Francisque).

Chansons des Poëtes provençaux. Bibliothèque du Roi, Mss. nos 7226 et 7614.

Chansons du roi de Navarre. *Voyez* THIBAUD.

Charte de Gréalou. *Voyez* CHAMPOLLION-FIGEAC.

Choix des Poésies originales des Troubadours. *Voyez* RAYNOUARD (François-Just-Marie).

Chronica de D. Pedro de Menezes. — Elucidario portuguez, t. II.

Chronique de Cambrai, manuscrit provenant de l'église de Cambrai.

Chronique de France. *Voyez* Recueil des Historiens de France.

Chronique des Albigeois. — Histoire de Languedoc, t. III, preuves.

Chronique des Ducs de Normandie. *Voyez* SAINTE-MAURE (Benoît de).

Chronique manuscrite de Berne.

Chronique manuscrite de Cambrai. *Voyez* Chronique de Cambrai.

Chroniques anglo-normandes, ou Recueils d'extraits et d'écrits relatifs à l'Histoire de Normandie et d'Angleterre. *Voyez* MICHEL (Francisque).

Codex Legum antiquarum, etc. *Francofurto*, 1613, in-fol.

Codex Theodosianus, de vestibus. *Voyez* GOTHOFREDUS (Jac.).

Colleccion de Poesias castellanas anteriores al siglo XV. *Voy.* SANCHEZ (D. Thomas Antonio).

Collection de Mémoires. JOINVILLE. *Voyez* PETITOT et MONMERQUÉ.

Collection de recettes de médecine. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7102.

Collection Doat. *Voyez* Bibliothèque du Roi.

Combat des Trente. *Voyez* Crapelet (G. A.).

Comparaison des langues de l'Europe latine. — Choix des poésies originales des Troubadours, t. VI.

Conferenciæ Eustathii ad Homerum. *Voyez* Eustathius.

Consolat de la Mar. — Collection des Lois maritimes, publiée par M. J. M. Pardessus. *Paris,* 1831, in-4. t. II.

Consuetudines Tolosæ. — Coutumier général, t. IV.

Conte de l'Abbesse qui fut grosse. *Voyez* Miracles de la Vierge.

Conte d'un homme qui s'ocist, etc. *Voyez* Miracles de la Vierge.

Conte d'un riche homme. *Voyez* Miracles de la Vierge.

Conte du Clerc en qui la Rose fut trouvée. Miracles de la Vierge.

Conte du Prêtre qui savoit chanter la messe. *Voyez* Miracles de la Vierge.

Contes d'Eutrapel. *Rennes,* 1597, in-12.

Contricio e penas infernals. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7693.

Convention de la ville d'Arles avec Charles Ier. *Lyon,* 1617.

Coutume d'Alais. Archives du Royaume. K 714 ancien, 867 nouveau.

Coutume d'Arles. *Voyez* Anibert.

Coutume de Beauvoisis par Philippe de Beaumanoir. Édit. de La Thaumassière. *Bourges,* 1699, in-fol.

Coutume de Condom. Bibliothèque du Roi, supplément français, Ms. n° 2472.

Coutumes de Normandie. — Coutumier général, t. IV.

Coutumier général. *Voyez* Richebourg (A. Bourdot de).

Crieries de Paris. — Fabliaux et Contes anciens, t. II.

Cronica del rey D. Juan I, e dos reys de Portugal o decimo; composta por Fernam Lopez y por Gomez Eannes de Azurara, chronistas d'esto reyno. *Lisboa,* 1544, in-fol. — C'est par erreur qu'on a imprimé dans un endroit *Joamo,* et ailleurs *Joanno* ou *Joano.*

Cymbalum mundi. *Voyez* Périers (Bonaventure Des).

Declaramen de motas demandas. Bibliothèque du Roi, fonds de La Vallière, Ms. n° 14, in fine.

De la Contricio e de las Penas infernals. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7693.

De las Sangnias. Bibliothèque du Roi, fonds de La Vallière, Ms. n. 14, in fine.

Déposition de Richard II ou Alliterative poem on the deposition of king Richard II, etc., by Th. Wright. *London,* 1828, pet. in-4.

Des Sept Sacrements en provençal. Bibliothèque du Roi, Ms. n. 7337.

Deuxième Sermon de saint Bernard sur l'Avent. *Voyez* Bernard (saint).

Deuxième traduction du Chastoiement d'un père à son fils, deuxième partie. *Paris,* 1824, in-12.

Diccionario catalan-castellano-latino. *Barcelona,* 1833, 2 vol. in-4.

Dictionnaire de l'Académie espagnole, *ayant pour titre :* Diccionario de la lengua castellana por la Academia española. *Madrid,* 1822, grand in-4.

Dictionnaire de l'Académie de Lisbonne, *ayant pour titre :* Diccionario da lingoa portugueza publicado de la Academia real das Sciencias de Lisboa. *Lisboa,* 1793, in-fol. Le 1er vol.

Dictionnaire de Trévoux, *Paris,* 1771, 8 vol. in-fol.

Dictionnaire étymologique de la langue française. *Voyez* Ménage (Gilles).

Dictionnaire italien. *Voyez* Alberti de Villeneuve (Fr.).

Discipline de Clergie, première partie. *Paris,* 1824, in-12.

Dissertation sur le Roman de Roncevaux. *Voyez* Monin (H.).

Dizionario universale. *Voyez* Alberti de Villeneuve (Fr.).

Doctrinal de cour. — Notices des Manuscrits, t. V.

Doctrine des Vaudois. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.

Documento de Pendorodo, 1309. *Voyez* Elucidario portuguez.

Documento de Torre de Moncorvo, 1405. *Voyez* Elucidario portuguez.

Drame des Vierges sages et des Vierges folles. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II, *sous ce titre :* Les Vierges sages et les Vierges folles.

Duelo de la Virgen Maria. — Colleccion de Poesias castellanas anteriores al siglo XV, t. II.

Éloges des illustres Toscans. *Lucques,* 1771.

El Sacrificio de la Misa. — Colleccion de Poesias castellanas anteriores al siglo XV, t. II.

Elucidari de las proprietaz de totas res naturals. Bibliothèque Sainte-Geneviève, Ms. nº 1523-$\frac{5}{4}$.

Elucidario portuguez. *Voyez* SANTA ROSA (Fr. Joaq. de).

Essai sur la Musique. *Voyez* BORDE (de LA).

Exposition d'Haimon sur les Épîtres et Évangiles de la dernière quinzaine de Carême. *Voyez* l'Exposition Haimon, etc.

Fabliaux. Bibliothèque du Roi, Ms. nº 7218.

Fabliaux. Bibliothèque du Roi, Ms. nº 7989.

Fabliaux et Contes anciens des XI, XII et XIIIe siècles, etc., publiés par Barbazan. *Voyez* MÉON (M. D. M.).

Facétieuses nuits de Straparole (les). *Amsterdam,* 1725, 3 vol. in-12.

Farce de Pathelin. *Paris,* 1723, in-12.

Filostrato. *Voyez* BOCCACCIO (Giovanni).

Floresta española, etc. *Voyez* MELCHIOR DE SANTA-CRUZ.

Foral de Thomar. *Voyez* Elucidario portuguez.

Fors de Béarn. — Coutumier général, t. IV.

Fragment de la bibliothèque Laurenziana. Bibliothèque de l'Arsenal, belles-lettres françaises, Ms. nº 55 (vol. L.—R.)

Fragment du mystère de la Résurrection de Jésus-Christ ou du Sauveur. *Voyez* JUBINAL (Achille).

Fragment de la Vie de sainte Fides d'Agen.— Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.

Fragment de traduction de la Passion. Bibliothèque du Roi, Ms. nº 6844.

Fragmentos de hum Cancioneiro inedito, que se acha na livraria do Real collegio dos nobres de Lisboa. *Paris,* 1823, *in-4.*

Fragments d'une traduction en vers de la Vie de saint Amant, évêque de Rhodez. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.

Fragments sur saint Amand. *Voyez* Fragments d'une traduction en vers de la Vie de saint Amant, évêque de Rhodez.

Franciade. *Voyez* DELAUDUN (Pierre).

Fuero juzgo. *Madrid,* 1815, in-fol.

Gallia Christiana. *Parisiis,* 1715-85, 13 vol. in-fol.

Genologia dels comtes de Toloza. *Voyez* CATEL (Guillaume).

Gesta Dei per Francos. *Hanoviæ,* 1611, 2 vol. in-fol.

Gestes de Louis le Débonnaire. — Recueil des Historiens de France, t. VI.

Glossaire ajouté à la Collection de Denys le Petit.—La Collection de Denys le Petit se trouve dans la *Bibliotheca juris canonici veteris,* édition de Justel et Guillaume Voël. *Paris,* 1661, 2 vol. in-fol. — Elle a pour titre : *Codex Dionysii Exigui latinus.*

Glossaire de la langue romane. *Voyez* ROQUEFORT (B. de).

Glossaire du droit françois. *Voyez* LAURIÈRE (Eusèbe de).

Glossaire provençal. Bibliothèque Laurenziana, Ms.

Glossaire sur Joinville. *Voyez* CANGE (Charles du Fresne DU).

Grammaire avant l'an 1000.—Choix des Poésies originales des Troubadours, t. I.

Grammaire provençale. Bibliothèque du Roi, ancien fonds latin, Ms. nº 7534.

Grammaire romane. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. I.

Histoire abrégée de la Bible, *ayant pour titre :* Bible en langue gascone. Bibliothèque Sainte-Geneviève, Ms. A. F. 4, nº 52.

Histoire d'Apt. *Voyez* BOZ (l'abbé).

Histoire de Anne Boleyn. *Voy.* CRAPELET (G. A.).

Histoire de Charles VIII, par Guillaume de Jaligny, André de la Vigne, et autres historiens de ce temps-là. *Voyez* GODEFROY (Denys).

Histoire de Gérard de Nevers. Bibliothèque du Roi, fonds de La Vallière, Ms. nº 92.

Histoire de Giglan et de Geoffroy. *Lyon, Claude Nourry,* in-4, gothique.

Histoire de Jehan de Saintré. *Paris,* 1724, 3 vol. in-16.

Histoire de l'abbaye de Saint-Denis. — Pièces justificatives. *Voyez* FÉLIBIEN (Michel).

Histoire de la Bible en provençal. *Voyez* Histoire abrégé de la Bible.

Histoire de la maison de Turenne. *Voy.* JUSTEL (Christophe).

Histoire de Languedoc, preuves. *Voyez* VAISSETTE (D. Joseph) et VIC (D. Claude de).

Histoire de Melun. *Voy.* ROUILLARD (Sébastien).

Histoire de Nismes. *Voyez* MÉNARD (Léon).

Histoire de Saint-Louis, par Joinville. *Paris,* 1826, in-8.

Histoire des Albigeois. *Voyez* Histoire des comtes de Toulouse.

Histoire des comtes de Toulouse. *Voyez* CATEL (Guillaume).

Histoire des Mathématiques, etc. *Voyez* MONTUCLA (J. Fr.).

Histoire littéraire de la France. *Paris,* 1733-1835, in-4. Les 18 premiers vol.

Histoire pittoresque du Mont Saint-Michel. *Voy.* RAOUL (Maximilien).

Historia monasterii novi pictavensis. — Thesaurus novus Anecdotorum, t. III.

Historia Pontificum et Comitum engolismensium. — Nova bibliotheca manuscriptorum, etc., t. II.

Historiæ Francorum scriptores, etc. *Voyez* CHÊNE (André DU).

Historiæ Normannorum scriptores. *Voyez* CHÊNE (André DU).

Hymne de S. Honorat. Bibliothèque du Roi, fonds de La Vallière, nº 152.

Image du Monde. Bibliothèque du Roi, Ms. nº 7595. *Voyez* Notices des Manuscrits.

Jehan de Saintré. *Voyez* Histoire de Jehan de Saintré.

Journal des Savants, octobre 1826.

Joyeusetez, Facéties et folastres Imaginacions, etc. *Paris, Techener,* 1829, et ann. suiv., 18 vol. in-16.

La Barca. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.

La Confessio. Bibliothèque du Roi, Ms. nº 7693.

La Crusca provenzale. *Voyez* BASTERO (Ant.).

La Danse aux Aveugles. *Lyon,* 1543, in-8.

La Fontaine des Amoureux, publiée par Jean Janot. *Paris,* in-4, goth.

La Fontaine des Amoureux de science. *Voyez* FONTAINE (Jehan de LA).

Lai d'Havelok le Danois. *Voyez* GAIMAR (Geoffroi).

Lai d'Ignaurès. *Voyez* MONMERQUÉ et MICHEL (Francisque).

Lai de Mélion. *Voyez* MONMERQUÉ et MICHEL (Francisque).

Lai du Trot. *Voyez* MONMERQUÉ et MICHEL (Francisque).

La Nobla Leyczon. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.

L'Arbre de Batalhas. Bibliothèque du Roi, Ms. nº 7807 [2].

L'Arciprestre de Hita. — Colleccion de Poesias castellanas anteriores al siglo XV, t. IV.

L'Avangeli de li quatre Semencz. — Choix de Poésies originales des Troubadours, t. II.

La Vengeance d'Alexandre. Bibliothèque du Roi, Ms. nº 6987.

La Vita de Jesus. Bibliothèque du Roi, Ms nº 7693.

Le Châtelain de Coucy. *Voyez* CRAPELET (G. A.)

Le comte d'Anjou. Bibliothèque du Roi, Ms nº 7222.

Le Dit du Mercier. *Voyez* CRAPELET (G. A.).

Légende de Faitfeu. *Voy.* BORDIGNÉ (Charles de).

Leges Francorum et Ripuariorum, etc. *Voyez* ECCARD (Jean-Georges d').

Le Livre de la Loi au Sarrazin. *Voyez* REINAUD et MICHEL (Francisque).

Le Livre de Sydrac en langue romane, et non pas en espagnol, comme l'indique le titre. — Bibliothèque du Roi, Ms. nº $\frac{7384}{3.3.1}$, et fonds de Baluze, nº 590.

Le Miserere du reclus de Moliens. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7649, et fonds de l'Église de Paris, n° 2.

Le Palaytz de Savieza fayt a istancia del noble princep Guasto comte de Foysh. Bibliothèque Sainte-Geneviève, Ms. n° 1523-$\frac{5}{4}$.

Le Renart contrefait. *Voyez* Robert (A. C. M.).

Le Romancero françois. *Voyez* Paris (Paulin).

Les deux Troveors ribaus. *Voyez* Rutebeuf.

Le Dit des Marchéans. *Voyez* Crapelet (G. A.).

Les Establissemens de sainct Louis. — Recueil des Ordonnances des Rois de France, t. I.

Les Proverbes au comte de Bretagne. *Voyez* Crapelet (G. A.).

Les Quinze Joyes de Mariage. *La Haye*, 1726, in-12.

Les Repues franches. *Voyez* Villon (François Corbueil, *dit*).

Les sept œuvres de Miséricorde, en provençal. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7337.

Lettres d'Hugues de Blois, 1238. — Thesaurus novus Anecdotorum, t. I.

Lettre de l'évêque de Maguelonne. *Voy.* Martin.

Lettre de preste Jean à Frédéric. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 10535.

Lettres des capitouls de Toulouse aux consuls de Nîmes. *Voyez* Ménard (Léon).

Lex Alamanorum. *Voyez* Codex legum antiquarum, etc.

Lexicon heptaglotton. *Voy.* Castel (Edmond).

L'Exposition Haimon, *ayant ce titre :* Ci at une leieçon de l'apistle saint Paul, k'il fist as Hebreus et l'esposition Haimon, c'um leist la diemenge d'avant les Palmes. — Mémoires de l'Acad. des Inscr., t. XVII.

Leys d'Amors. Bibliothèque de Toulouse, Ms.

Libre de Senequa. Bibliothèque de l'Arsenal, belles-lettres françaises, Ms. n° 10.

Libre de Tindal. *Voyez* Mège (Alexandre Du).

Libro de' Mali delle donne. — Le Dictionnaire de la Crusca a intitulé cet ouvrage : *Libro o Trattato delle Malattie delle donne.*

Li Gieus de Robin et de Marion, publié par la Société des Bibliophiles. *Paris*, 1822, in-8.

Li Romans de Parise la Duchesse. *Voyez* Martonne (G. F. de).

Litanies du viiie siècle. — Vetera Analecta Johannis Mabillonii. *Parisiis*, 1675, 4 vol. in-8, t. III.

Lo Despreczi del mont. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.

Loi des Bavarois. *Voyez* Codex legum antiquarum, etc.

Loi des Bourguignons. *Voyez* Codex legum antiquarum, etc.

Loi des Lombards. *Voyez* Codex legum antiquarum, etc.

Loi 25 du Code théodosien. *Voyez* Codex theodosianus.

Loores de Nuestra Señora. — Colleccion de Poesias castellanas anteriores al siglo xv, t. II.

Lo novel Confort. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.

Lo novel Sermon. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.

Lo Payre Eternal. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.

Los Amores de Juan Boscan y de Garcilasso de la Vega. *Leon*, 1658, in-16.

Los VII Gaugz de la mayre. — Bibliothèque du Roi, Mss. n° 7693, et fonds de La Vallière, n° 14.

Los XV Signes de la fi del Mon. Bibliothèque du Roi, Mss. n° 7693, et fonds de La Vallière, n° 14.

Marca hispanica. *Voyez* Marca (Pierre de).

Martirio de S. Lorenzo. — Colleccion de Poesias castellanas anteriores al siglo xv, t. II.

Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. *Paris*, 1701-93, 53 vol. in-4.

Mémoires de l'Institut, classe d'Histoire et de littérature anciennes. *Paris*, 1815-17, 4 vol. in-4.

Mémoires d'Olivier de La Marche. *Louvain*, 1645, petit in-4.

Mémoires de Villeroy. *Amsterdam*, 1725, 7 vol. in-12.

Mercure de France, décembre 1726.

Milagros de Nuestra Señora. — Colleccion de Poesias castellanas anteriores al siglo xv, t. II.

Miracles de la Vierge. *Voyez* Gautier de Coinsi.

Modus et Ratio, de divine Contemplation, trad. de latin en françois. *Paris,* 1505, in-4.

Monachi Sangalli Chronica. — Recueil des Historiens de France, t. V.

Naturas d'alcunas Bestias. Bibliothèque du Roi, Ms. fonds de La Vallière, n° 14.

Naturas d'alcuns Auzels. Bibliothèque du Roi, Ms. fonds de La Vallière, n° 14.

Nota ad Capitularia. *Voyez* Baluze (Étienne).

Notes d'un voyage fait dans le Levant en 1816-17. *Paris, Firmin Didot,* 1826, in-8.

Notices des Manuscrits. *Paris,* 1787-1831, 12 vol. in-4.

Notice des Manuscrits de la Bibliothèque dite de Bourgogne.

Nouveau recueil de Fabliaux et Contes inédits. *Voyez* Méon (M. D. M.).

Nouveau Testament, en provençal. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 8086.

Nova Bibliotheca manuscriptorum. *Voyez* Labbe (Philippe).

Novelle letterarie. *Firenze,* mai 1740.

Oraison dominicale ou Oratio dominica. *Voyez* Chamberleynus (Joan.).

Ordonnance d'Alboacem, roi maure de Coïmbre, an. 772, *ayant pour titre :* Escritura del rey moro de Coimbra. — Historias de Idacio, obisbo, etc. *Pamplona,* 1615, in-fol.

Ordonnance de Philippe le Bel, de 1306. *Voyez* Recueil des Ordonnances des Rois de France.

Ordonnance de Philippe III, de l'an 1274. *Voyez* Recueil des Ordonnances des Rois de France.

Ordonnances des Rois de France. *Voyez* Recueil des Ordonnances des Rois de France.

Osservazioni della Lingua italiana, etc. *Voyez* Cinonio.

Panegirici veteres latini, publiés par Jacques de La Baume. *Paris,* 1676, in-4; ad usum Delphini.

Partonopeus de Blois. *Voyez* Crapelet (G. A.).

Partonopex de Blois. — Notices des Manuscrits, t. IX.

Petit Talamus de Montpellier. *Voyez* Martin.

Philomena. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 10307, et fonds de Baluze, n° 658.

Pièces pour l'Histoire de Bourgogne. *Voyez* Pérard (Étienne).

Plainte sur la mort de Robert, roi de Naples. *Voyez* Poëme sur la mort de Robert, roi de Naples.

Planch de Sant Esteve. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.

Poema de Alexandro. — Colleccion de Poesias anteriores al siglo xv, t. III.

Poema del Cid. — Colleccion de Poesias anteriores al siglo xv, t. I.

Poëme à la louange de la dame de Beaujeu. — Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, t. VIII.

Poëme d'Haveloc le Danois. — The ancient english Romance of Havelok the Dane, etc., by Fred. Madden. *London,* 1828, in-4. *Voyez* Gaimar (Geoffroi).

Poëme d'Hugues Capet. Bibliothèque de l'Arsenal, belles-lettres françaises, Ms. n° 186.

Poëme sur Boëce. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.

Poëme sur la mort de Robert, roi de Naples. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7337.

Poëme sur les Quatre Vertus cardinales. *Voyez* Deudes de Prades.

Préface du baron de Fœneste. *Voyez* Aubigné (Théodore Agrippa d').

Preuves de l'Histoire de la maison de Turenne. *Voyez* Justel (Christophe).

Prière à la Vierge. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.

Priviléges concédés par les rois d'Angleterre. Bibliothèque de Bordeaux, Ms. in-4.

Prophéties de Merlin. *Voyez* Roman de Merlin.

Proverbes et Dictons populaires, etc. *Voyez* Crapelet (G. A.).

Quatrains moraux en provençal. Bibliothèque du Roi, fonds de La Vallière, Ms. n° 152.

Recettes médicales, en provençal. *Voyez* Collection de Recettes de médecine.

Recettes de Remèdes en provençal. *Voyez* Collection de Recettes de médecine.

Recueil des Historiens de France. *Paris,* 1738-1837, in-fol. Les 19 premiers vol.

Recueil des Ordonnances des rois de France.

Paris, 1728-1835, in-fol. Les 19 premiers volumes.

Recueil des Troubadours. Bibliothèque du Roi, Ms. grand in-fol. sur vélin, fonds de La Vallière, n° 14; connu anciennement sous le nom de Ms. d'Urfé, et coté 2701.

Regla de S. Benezeg. Bibliothèque d'Aix, Ms.

Règle des États de Provence, de 1401. Archives du Royaume, fonds Monteil.

Règlement pour les Mines. *Voyez* Histoire de Nimes.

Remontrance de Nature. *Voyez* JEAN DE MEUNG.

Revelacio de las Penas dels yferns. Bibliothèque du Roi, Ms., fonds de La Vallière, n° 14.

Roman..... Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7188.

Roman comment N. S. fut vengié. — Catalogue du duc de La Vallière, t. II, 1re part.

Roman d'Agolant. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7618. *Voyez* BEKKER (Immanuel).

Roman d'Aubri. *Voyez* BEKKER (Immanuel).

Roman de Berte. *Voyez* PARIS (Paulin).

Roman de Blanchardin. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6987.

Roman de Blandin de Cornouailles et de Guilhot Ardit de Miramar. Bibliothèque de Turin, Ms.

Roman de Brut. *Voyez* LEROUX DE LINCY.

Roman de Brut. Ms. de la Bibliothèque Harléienne, n° 6508, cité par George Ellis dans ses *Specimens of the Ancient English Poets*, etc. *London*, 1801, in-8.

Roman de Claris. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7534[5]; olim bibliothèque Colbert, n° 3128.

Roman de Cléomades. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7539.

Roman de Doolin de Mayence. *Voyez* HUON DE VILLENEUVE.

Roman d'Érec et Énide. *Voyez* CHRESTIEN DE TROYES.

Roman d'Eustache le Moine. *Voyez* MICHEL (Francisque).

Roman de Fierabras. *Voy.* BEKKER (Immanuel).

Roman de Fierabras en vers français. — Bibliothèque du Roi, supplément français, Ms. n° 180.

Roman de Flamenca. Bibliothèque de Narbonne, Ms.

Roman de Floire et Blanche-Flor. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6987.

Roman de Galien Rhetoré. *Paris*, 1500, in-fol.

Roman de Garin le Loherain. *Voyez* PARIS (Paulin).

Roman de Gerard de Rossillon. Bibliothèque du Roi, fonds de Cangé, Ms. n° 7224.

Roman de Gérard de Vienne. *Voyez* BEKKER (Immanuel).

Roman de Guillaume au Court Nez. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6987.

Roman de Gyron le Courtois. *Paris*, 1715, in-fol. goth.

Roman d'Havelok. *Voyez* Lai d'Havelok le Danois.

Roman de Horn. *Voyez* MICHEL (Francisque).

Roman de Jaufre. Bibliothèque du Roi, Mss. n° 7988, et supplément, n° $\frac{293}{2}$.

Roman del comte de Poitiers. *Voyez* MICHEL (Francisque).

Roman de Lancelot du Lac. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6770.

Roman de la Prise de Jérusalem. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7498, olim fonds Colbert, n° 3031.

Roman de la Rose. *Voyez* MÉON (M. D. M.).

Roman de la Violette. *Voyez* MICHEL (Francisque).

Roman de Mahomet, etc. *Voyez* REINAUD et MICHEL (Francisque).

Roman de Merlin. *Paris*, 1498, 3 vol. in-fol.

Roman de Miles et Amis. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7227[5].

Roman de Partonopeus de Blois. *Voyez* CRAPELET (G. A.).

Roman de Partonopex de Blois. — Notices des Manuscrits, t. IX.

Roman de Perceforest. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6778.

Roman de Protheslaus. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6987.

Roman de Renaud de Montauban. *Voyez* HUON DE VILLENEUVE.

Roman de Roncevaux. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7227[5]. *Voyez* MONIN (H.).

Roman de Rou. *Voyez* PLUQUET (Frédéric).

Roman de Tristan. *Voyez* MICHEL (Francisque).

Roman des Enfances d'Hogier le Danois. *Voyez* ADENÈS.

Roman des Quatre fils Aymon. *Voyez* HUON DE VILLENEUVE. *Voyez aussi* BEKKER (Immanuel).

Roman du Châtelain de Coucy. *Voyez* CRAPELET (G. A.).

Roman du Renart. *Voyez* MÉON (M. D. M.).

Roman du Renart, supplément. *Voyez* CHABAILLE (P.).

Roman français de Fierabras. *Genève,* 1477, in-fol.

Roman français de Gérard de Rossillon. Bibliothèque du Roi, supplément français, Ms. n° $\frac{254}{2}$.

Saggi di Naturali esperienze fatte nell'Accademia del Cimento, etc. *Firenze,* 1666, in-fol.

Satire Ménippée. *Ratisbonne,* 1711, 3 vol. in-8.

Scriptores rerum italicarum. *Voyez* MURATORI (Louis-Antoine).

Serments de 842. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.

Sermons de S. Bernard. *Voyez* BERNARD (saint).

Sermons en provençal. Bibliothèque du Roi, fonds latin, Ms. n° 3548 B.

Signos del Juicio. — Colleccion de Poesias castellanas anteriores al siglo XV, t. II.

Sintillaria. *Voyez* Traduction de Bède.

Statuts d'Avignon. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 163.

Statuts de Cahors. *Voyez* Bibliothèque du Roi (collection Doat).

Statuts de Marseille. Bibliothèque du Roi, fonds de Serilly, Ms. n° 316.

Statuts de Montpellier. *Voyez* Cartulaire de Montpellier.

Statuts de Provence. *Voyez* BOMY (M. I. de), MASSE (M. S.) et JULIEN (Jean-Joseph).

Statuts des Barbiers de Carcassonne. — Recueil des Ordonnances des Rois de France, t. VIII.

Statuts des Bouchers de Bordeaux. — Recueil des Ordonnances des Rois de France, t. XV.

Statuts des Cordonniers de Bordeaux. — Recueil des Ordonnances des Rois de France, t. XV.

Statuts des Tailleurs de Bordeaux. — Recueil des Ordonnances des Rois de France, t. XV.

Tarif des Monnaies, en provençal. Bibliothèque de l'Arsenal, belles-lettres françaises, Ms. n° 10.

Terrier de la confrérie du Saint-Esprit de Bordeaux. *Voyez* MONTEIL (Alexis).

Tesoretto della Lingua toscana. *Voyez* BIAGIOLI (G.).

Testament d'Alexandre. *Voyez* PIERRE DE SAINT-CLOUD.

Testament du vicomte de Turenne. *Voyez* JUSTEL (Christophe).

The ancient english Romance of HAVELOK THE DANE, accompanied by the french text, etc. *Voyez* Poëme d'Haveloc le Danois.

Thesaurus Antiquitatum Teutonicarum. *Voyez* SCHILTER (Jean).

Thesaurus novus Anecdotorum. *Voyez* MARTENNE (Edmond).

Titols de honor de Cataluña. *Voyez* BOSCH (Andrea).

Titre de 1271. Archives de la maison de Lentilhac.

Titre de 1275. Bibliothèque du Roi, fonds de D. Villevieille.

Titre de 1276. Commune de Périgueux. Bibliothèque du Roi, fonds de l'abbé de Lépine.

Titre de 1278. Château de Capdenac. Bibliothèque du Roi.

Titre de la ville de Bergerac. Bibliothèque du Roi, fonds de l'abbé de Lépine.

Titre de 1391. Bailliage de Sisteron. Archives de la ville de Sisteron.

Titre de 1413, de Sainte-Eulalie de Bordeaux. *Voyez* MONTEIL (Alexis).

Titres du Bailliage et des États de Sisteron. *Voyez* Bailliage de Sisteron.

Titre du XVe siècle, entre le seigneur et les habitants de la Roche. Bibliothèque du Roi.

Titre de 1314, du Monastère de Cayrac en Quercy. Bibliothèque du Roi.

Titre du Périgord, de 1271. Bibliothèque du Roi, fonds de l'abbé de Lépine.

Titres de 960; de 985 à 1080. *Voyez* Actes de 960, etc.

Titres de 1088 à 1188. — Choix des Poésies originales des Troubadours, t. II.

Titre entre les vicomtes et la ville de Narbonne.

Traduction catalane dels Auzels Cassadors. Cabinet Raynouard, Ms.

Traduction catalane de Quinte-Curce. *Barcelonne*, 1481, in-fol.

Traduction d'Albucasis. Bibliothèque de Montpellier, Ms.

Traduction de Bède. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7694.

Traduction de Daphnis et Chloé. *Voyez* AMYOT (Jacques).

Traduction de Giles de Rome (de Regimine principum). Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6867.

Traduction de l'Apocalypse. *Voyez* Traduction de l'Apocalypse de saint Jean.

Traduction de l'Apocalypse de saint Jean. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 8086.

Traduction de la deuxième Épître du bienheureux Pierre. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 8086.

Traduction de l'Épître de saint Jacques. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 8086.

Traduction de l'Évangile de l'Enfance. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7693.

Traduction de l'Évangile de Nicodème. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7693.

Traduction de Guillaume de Tyr. — Amplissima collectio, t. V.

Traduction de la première Épître de saint Jean. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 8086.

Traduction de la première Épître de saint Pierre. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 8086.

Traduction de la Règle de saint Benoît. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 4611, olim fonds Colbert, n° 6308.

Traduction de Plutarque. *Voy.* AMYOT (Jacques).

Traduction des Actes des Apôtres. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 8086.

Traduction des Dialogues de saint Grégoire. — Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7027. — Histoire littéraire de la France, t. XIII.

Traduction des Épîtres de saint Paul aux Corinthiens, — aux Éphésiens, — aux Galates, — aux Hébreux, — aux Philippiens, — aux Romains, — aux Thessaloniciens, — à Timothée. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 8086.

Traduction des Paradoxes de Cicéron. *Voyez* Ancienne traduction des Paradoxes de Cicéron.

Traduction des Politiques de Plutarque. *Voyez* TORY (Geoffroi).

Traduction de Tatien, (Tatiani Oratio ad Græcos). *Oxonii*, 1700, in-8.

Traduction de Tertullien. *Voyez* CRESPET (François).

Traduction du Code de Justinien. Bibliothèque du Roi, Mss. nos $\frac{8164}{2}$ et $\frac{7893}{2.2}$.

Traduction du duc de Brabant et de Gillebert. *Voyez* Essai sur la musique.

Traduction du Lapidaire de Marbode. *Voyez* BEAUGENDRE (P.).

Tavola de' Documenti d'Amore. *Voyez* ANGIULIERI (Cecco).

Traduction du Livre des Proverbes. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6701.

Traduction d'un Évangile apocryphe. Cabinet Raynouard, Ms.

Traduction du Nouveau Testament. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 8086.

Traduction du Traité de l'Arpentage. Bibliothèque d'Aix, Ms.

Traduction du Traité de la Vieillesse de Cicéron. *Voyez* LAURENS DE PREMIER FAICT.

Traduction en prose de l'Évangile de Nicodème. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 6847.

Traduction manuscrite de la Consolation de Boèce. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7072.

Travels of Charlemagne. *Voyez* MICHEL (Francisque).

Trésor des Chartes de Turenne.

Trionfo d'Amore. *Voyez* PETRARCA (Francesco).

Triomphe de François Ier. *Voyez* BOUCHET (Jean).

Trois États de Sisteron, titre de 1392. Archives de la ville de Sisteron.

Troubadours ou anciens Poëtes provençaux. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7225, et supplément français, Mss. nos 2032 et 2033.

Vergier d'honneur. *Voyez* SAINT-GELAIS (Octavien de).

Vestigios da lingoa arabica em Portugal. *Voyez* SOUSA (Fr. Joao de).

Vices et Vertus. Bibliothèque du Roi, Ms. n° 7693. *Ayant pour titre :* Lo Libre de Vicis e de Vertutz. Et n° 808, *ayant pour titre :* Catéchisme en provençal.

Vida de S. Domingo de Silos. — Colleccion de Poesias castellanas anteriores al siglo xv, t. II.

Vida de S. Millan. — Colleccion de Poesias castellanas anteriores al siglo xv, t. II.

Vida de santa Oria. — Colleccion de Poesias castellanas anteriores al siglo xv, t. II.

Vie de saint Alexis. Bibliothèque du Roi, Ms. nº 7693.

Vie de saint Amant ou Vie de saint Amant, évêque de Rhodez. *Voyez* Fragments d'une traduction de la Vie de saint Amant, évêque de Rhodez.

Vie de sainte Énimie. Bibliothèque de l'Arsenal, belles-lettres françaises, Ms. nº 7.

Vie de sainte Foy. *Voyez* Fragments de la Vie de sainte Fides d'Agen. — *Voyez aussi* Acta Sanctorum.

Vie de saint Honorat. Cabinet Raynouard, Ms.

Vie de saint Louis. *Voyez* Joinville (Jean, sire de).

Vie de saint Louis, à la suite de Joinville. *Voyez* Cange (Charles Du Fresne Du).

Vie de sainte Magdelaine. — Almanach historique de Marseille de 1773.

Vie de saint Trophime. Bibliothèque de l'Arsenal, belles-lettres françaises, Ms. nº 140.

Vigiles de Charles VII. *Voyez* Martial de Paris.

Vita sancti Eligii. *Voyez* Acheri (D. Luc d').

Vita S. Gregorii episcopi Lingonensis. *Voyez* Acta Sanctorum.

Vita S. Sori. *Voyez* Acta Sanctorum.

Vocabolario degli Accademici della Crusca. *Napoli*, 1746, 6 vol. in-fol.

Vocabularium anglo-saxonicum. *Voyez* Benson (Th.).

Volgarizzamento delle Pistole di Seneca. *Firenze*, 1717, in-4.

Voyage au Purgatoire de saint Patrice. *Voyez* Perilhos.

Voyage littéraire. *Voyez* Mège (Alexandre Du).

Vulgate ou Biblia sacra Vulgate editionis. — Liber Job. — Liber Numerorum.

FIN DE LA TABLE DES OUVRAGES.

VERIFICAT 2017